9 et 10 septembre 1995

Wallonie

Journées du patrimoine

Le patrimoine civil public



CARTE DES ENTITES

- Province de Brabant
- Province de Hainaut
- Province de Liège
- Province de Luxembourg
- Province de Namur

Mouscron
Flobecq
Pecq
Tournai
Ath
Leuze-en-Hainaut
Silly
Enghien
Rixensart
Beauvechain
Grez-Doiceau
Jodoigne
Hélecine
Lincent
Waremme
Visé
Beyne-Heusay
Tubize
Rebecq
Waterloo
Wavre
Braine l'Alleud
Chaumont-Gistoux
Orp-Jauche
Ramillies
Geer
Remicourt
Awans
Juprelle
Herstal
Blegny
Aubel
Kelmis
Lontzen
Raeren
Eupen
Ittre
Court-Saint-Etienne
Braives
Grâce-Hollogne
Liège
Soumagne
Dison
Limbourg
Verviers
Braine-le-Comte
Nivelles
Genappe
Chastre
Villers-la-Ville
Saint-Georges
Flémalle
Seraing
Chaudfontaine
Trooz
Pépinster
Rumes
Antoing
Chièvres
Soignies
Ecaussines
Gembloux
Eghezée
Fernelmont
Héron
Wanze
Amay
Engis
Neupré
Péruwelz
Seneffe
Les Bons Villers
Pont-à-Celles
Sombreffe
La Bruyère
Nandrin
Esneux
Sprimont
Theux
Le Roeulx
Manage
Jemeppe-sur-Sambre
Andenne
Huy
Modave
Tinlot
Anthisnes
Comblain-au-Pont
Spa
Bütgenbach
Bernissart
La Louvière
Courcelles
Namur
Aywaille
Malmedy
Mons
Morlanwelz
Charleroi
Gesves
Ohey
Hamoir
Waimes
Büllingen
Boussu
Binche
Fontaine l'Evêque
Aiseau-Presles
Clavier
Ferrières
Stavelot
Châtelet
Montigny-le-Tilleul
Assesse
Durbuy
Amel
Honnelles
Lobbes
Thuin
Ham-sur-Heure
Hamois
Havelange
Colfontaine
Frameries
Erquelinnes
Anhée
Yvoir
Ciney
Somme-Leuze
Hotton
Manhay
Vielsalm
Sankt-Vith
Walcourt
Onhaye
Chapelle-lez-Herlaimont
Florennes
Beaumont
Marche-en-Famenne
Rendeux
Gouvy
Burg-Reuland
Hastière
Houyet
Sivry-Rance
Philippeville
Rochefort
La Roche-en-Ardenne
Doische
Tellin
Wellin
Saint-Hubert
Bertogne
Bastogne
Chimay
Couvin
Viroinval
Gedinne
Libin
Neufchâteau
Martelange
Bouillon
Léglise
Florenville
Chiny
Etalle
Arlon
Saint Léger
Virton
Rouvroy

En 1995, toutes les activités sont accessibles à titre gratuit.

La mention «accès exceptionnel» a été indiquée pour les bâtiments, sites ou ensembles architecturaux généralement inaccessibles.

Toutes les informations peuvent être obtenues au secrétariat des Journées du Patrimoine :

Ministère de la Région wallonne
Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine
Rue des Brigades d'Irlande 1
5100 Jambes (Namur)
Tél. : 081/33.23.83-84
Fax : 081/33.23.82

Permanence téléphonique les samedi 9 et dimanche 10 septembre 1995 de 10h à 16h.

ou au TÉLÉPHONE VERT 0 800 1/1901 (appel gratuit)
en semaine de 8h30 à 17h et le samedi 9 septembre 1995 de 9h à 16h30

Les activités liées au thème choisi en 1995 «le Patrimoine civil public» sont distinguées par le sigle :

PATRIMOINE
CIVIL
PUBLIC

Les circuits, balades, promenades sont accompagnés des sigles suivants :

à pied : .....
à vélo : .....
en voiture ou calèche : .....
en car, bus : .....
en train ou tramway : .....

Les activités accessibles aux personnes à mobilité réduite sont distinguées par le sigle :



AVANT-PROPOS

1975-1995! Vingt ans déjà nous séparent de la première grande manifestation européenne en faveur de la sauvegarde du patrimoine architectural. Près d'un quart de siècle, mais quel chemin parcouru! Aujourd'hui, histoire et patrimoine ont le vent en poupe. Il n'est qu'à capter vos informations télévisées ou à saisir vos quotidiens préférés pour vous en convaincre. Oui, la sensibilisation au patrimoine a progressé. Tout comme la législation.

En 1990-1991, la Wallonie s'est dotée d'un décret exemplaire en matière de monuments, sites et fouilles. Dans le même temps, le Ministère de la Région wallonne a intégré, au sein de la Direction générale de l'Aménagement du Territoire et du Logement, une nouvelle division dynamique, celle du Patrimoine.

Organisées par cette administration, les «Journées» ont connu un succès croissant. Le mérite en revient à tous : propriétaires privés, pouvoirs publics, ASBL ou Associations de fait, composées pour la plupart de bénévoles. Nous les en remercions.

En 1995, cette septième édition des Journées du Patrimoine met tout spécialement en valeur le Patrimoine civil public. L'importance du programme et donc de la brochure que vous allez découvrir vous convaincra sans peine de l'étonnante et vaste «galerie de portraits» que nous vous invitons à visiter et donc à mieux «regarder». Créations architecturales prestigieuses ou modestes bâtisses - anciennes ou contemporaines - et sites que nous côtoyons quotidiennement sans vraiment les connaître au cours des étapes les plus importantes de notre vie sociale constituent des témoignages de la vie d'hier et d'aujourd'hui. Tous devraient nous rappeler des souvenirs et nous interpeller... Léguer ces témoignages concrets de l'histoire aux générations futures est un de nos premiers devoirs de citoyen responsable. Le patrimoine est - et j'en suis depuis longtemps convaincue - l'affaire de tous.

Et comme notre avenir réside en notre jeunesse, je me réjouis de souligner l'importante participation des écoles et des enseignants aux «Journées» '95 à travers l'action «Adoptons un monument». L'opération «Citoyenneté communale», soutenue par les Ministres B. Anselme et Ph. Mahoux, y a largement contribué.

Par ailleurs, comme depuis le 1er janvier 1994, la Région wallonne s'est vue confier les compétences liées à l'action sociale, le Ministre W. Taminiaux a souhaité que le programme de ces «Journées» contiennent plusieurs visites accessibles aux personnes à mobilité réduite. Celles-ci sont distinguées tout au long de la brochure par le logo bien connu. L'ambition est d'étoffer davantage ces initiatives lors de la prochaine manifestation en 1996.

Je souhaite que ce week-end patrimonial contribue à informer et à sensibiliser un public toujours plus nombreux à la nécessaire protection de la qualité de son environnement et donc de son cadre de vie.

Danielle SARLET
Directrice générale D.G.A.T.L.P.

SOUS LES AUSPICES DU CONSEIL DE L'EUROPE

A l'initiative du Ministre du Patrimoine de la Région wallonne,
avec le soutien du Ministre-Président

Avec l'appui :

du Gouvernement wallon et de ses services
de la Communauté germanophone
de la Confédération de la Construction wallonne

et la collaboration :

de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne
de la Délégation "Patrimoine historique privé"
de la Direction générale de l'Organisation des Etudes du Ministère
de la Communauté française
de la Fondation Roi Baudouin avec le soutien de la Loterie Nationale
de Messieurs les Gouverneurs des provinces
de Messieurs les Directeurs et des services des Fédérations provinciales du Tourisme
du Secrétariat général du Ministère de la Région wallonne
de Qualité - Village - Wallonie ASBL
de Wallonia Nostra ASBL



INTRODUCTION

L'omniprésence du Patrimoine civil public

Il est sans doute nécessaire de se donner un moment de réflexion avant de saisir la signification et l'étendue de la notion de patrimoine public, thème choisi cette année pour la septième édition des Journées du Patrimoine en Wallonie.

Bientôt cependant, la perplexité fait place à l'étonnement, car, sous cette dénomination un peu obscure, se cache assurément le facteur le plus déterminant de notre environnement quotidien, celui dont l'omniprésence agit, à notre insu, sur nos sens et sur nos sentiments.

Pensez donc : à côté des monuments symboles et sièges des pouvoirs démocratiques au sens large, il faut aussi compter bien d'autres lieux soumis à la responsabilité publique : ceux de la santé et du savoir, mais aussi ceux de la communication, de la convivialité et de la mémoire. Dans cette extraordinaire panoplie, il convient de ne pas oublier non plus tous les espaces publics... Bref, un patrimoine qui façonne une bonne partie du cadre de nos activités ; un patrimoine qui nous enveloppe littéralement.

Ce Patrimoine civil public possède une autre caractéristique qui nous touche de très près : il fait partie de notre héritage collectif. Participer démocratiquement à la protection de ce patrimoine commun afin de pouvoir transmettre ces témoignages concrets de l'histoire aux générations futures, c'est faire preuve de «citoyenneté responsable».

C'est enfin un patrimoine en pleine évolution. Il est constitué de constructions érigées tout au long des siècles. Chaque époque y a légué son propre caractère architectural, témoin de l'évolution socio-culturelle de la société. Quel sera l'apport de notre fin de siècle? Dans l'adaptation des constructions anciennes à de nouveaux usages, réussit-on à concilier harmonieusement deux valeurs apparemment antagoniques : le respect du passé et la fierté du présent dans une perspective d'avenir? Pour les constructions publiques nouvelles, parvient-on à élever leur niveau de qualité à celui d'hier? S'en donne-t-on les moyens? Autant de questions qui, dans une démocratie comme la nôtre, nous concernent directement. Les Journées du Patrimoine nous permettront d'y être attentifs et d'examiner les recherches architecturales qui tentent d'y répondre.

Prof. J. BARTHELEMY
Président du Comité organisateur

COMITE EXECUTIF

Président : Prof. Jean BARTHELEMY ;
Madame Danielle SARLET, Directrice générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine ;
Monsieur André MATTHYS, Inspecteur général de la Division du Patrimoine;
Mesdames Denise Barbason-Bihet, Christelle Dellisse, Nicole Plumier-Laguesse, Gaëtane Warzée-Lammertyn ;
Messieurs Jean-Pol Malpats, Pierre Paquet, Daniel Senesael.

COMITE D'ACCOMPAGNEMENT

Mesdames Natalie Archambeau, Marthe Blanpain, Yvette Delhalle, Corinne Roger, Annie van Marcke de Lummen, Roselyne Vansteenkiste, Martine Wille ;
Messieurs Lucien Carliez, Jacques Lange, Emile Lercangée, Nicolas Oldenhove, Guy Préaux, André Titskens, Léon Woué.

SECRETARIAT

La coordination générale du programme, la publication, la promotion et le matériel y afférent ont été assurés par la Division du Patrimoine de la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne.

PUBLICATION

Rédaction : Nicole Plumier-Laguesse et Gaëtane Warzée-Lammertyn
Cartes et accès : Christelle Dellisse
Informatique : Christine Renard

COORDINATION

Nicole Plumier-Laguesse

Le programme des Journées du Patrimoine est présenté par province sur la base d'un classement alphabétique des entités. Deux index placés à la fin de la publication faliciteront le repérage : le premier reprend le nom des entités, des anciennes communes et des hameaux où se dérouleront les activités ; le second répertorie, pour chacune des activités, le nom de la commune où elle a lieu. En sus de la carte générale des entités, une carte reprenant les activités liées au thème de l'année a été réalisée pour les villes de Charleroi, Liège, Mons, Namur et Tournai.

Les renseignements publiés dans cette brochure datent du mois de mai 1995. Des modifications pourraient avoir été apportées par les organisateurs locaux.

Les Comités et le secrétariat remercient chaleureusement les pouvoirs publics, les institutions, les associations et toutes les personnes qui collaborent au succès des «Journées». Sans leur aide, un tel déploiement d'activités et de manifestations festives ne pourraient avoir lieu.

Les RNOB organisent durant ce week-end du Patrimoine diverses visites de réserves naturelles. Pour tout renseignement : 02/245.43.00.

UN FILM TRANSFRONTALIER SUR LE PATRIMOINE PUBLIC CIVIL

Le Patrimoine public civil est partout : de la Maison communale que l'on fréquente régulièrement jusqu'aux squares et aux parcs que l'on traverse journellement.

On peut se rendre compte en feuilletant cette brochure de l'ampleur et de la diversité de ce patrimoine : il y a abondance. Et c'est justement cette abondance qui peut poser problème : à force de le fréquenter, ce Patrimoine civil public, on finit par ne plus le remarquer.

C'est alors que l'oeil du cinéaste peut intervenir utilement «pour donner à voir», investir visuellement et affectivement des lieux qui sont omniprésents et pourtant peu regardés, guider le regard vers la découverte de sites et de bâtiments méconnus.

Mais il ne s'agit pas de réaliser une sorte de collection de cartes postales, si réussie soit-elle.

Pour un film court, il faut choisir une démarche nette et surtout entraînante.

C'est pour cela que le choix des prises de vue se sont portées essentiellement sur les bâtiments qui ont été sauvés par le secteur public et réaffectés à des usages nouveaux : une ancienne grange devient Centre culturel, une vieille abbaye Centre scolaire, un château ancien Domaine touristique. Car tout bouge dans le Patrimoine civil public, contrairement aux apparences.

Ces travaux de rénovation / réhabilitation demandent beaucoup de soins et c'est avec une grande attention qu'ils ont été filmés en donnant la place principale à celui qui travaille, l'ouvrier, l'artisan de la pierre ou du bois.

Mieux encore les lieux qui ont été réaménagés avec la participation des habitants, comme le château de Villers-Sainte-Gertrude et ses dépendances, seront privilégiés car, comme l'écrit Jean Barthélemy, "Le Patrimoine civil public est une richesse considérable dont nous assumons tous démocratiquement une part significative de responsabilité. Peut-on trouver indicateur plus objectif du niveau de civisme d'une collectivité?"

Ce niveau de civisme, nous sommes allés à sa rencontre dans trois régions: en Wallonie, en Lorraine et au Grand-Duché de Luxembourg. Vous pourrez constater sur l'écran tout ce qui rapproche ces voisins pour qui le Patrimoine civil public est aussi une question vitale pour l'avenir.

Christian Mesnil
Cinéaste

Ce film sera diffusé sur la RTBF au début du mois de septembre 1995.

Un film vidéo de 13 minutes coproduit par :

la Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine
(Ministère de la Culture, France)

le Service des Monuments et Sites nationaux
du Grand-Duché de Luxembourg
(en collaboration avec l'Office du Tourisme)

la Direction générale de l'Aménagement du Territoire,
du Logement et du Patrimoine
(Division du Patrimoine)
et la Direction générale des Relations extérieures
du Ministère de la Région wallonne, Belgique

La cassette est disponible chez :
Média Vidéo
Rue Faider 72
1050 Bruxelles


Wallonie


Lorraine


Lorraine


Grand-Duché de Luxembourg


Grand-Duché de Luxembourg



BEAUVECHAIN

BEAUVECHAIN

Maison communale
Place Communale, 3

*(Accès : De Bruxelles/Liège : E40 sortie 24; Dir. Beauvechain
De Namur : N91 ->Nodebais ; Dir. Beauvechain)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La place communale et ses bâtiments les plus significatifs donneront l'occasion aux visiteurs de découvrir l'histoire de Beauvechain.
La première pierre de l'actuelle Maison communale, qui était alors destinée à abriter l'école des garçons, est posée le 5 juin 1852. C'est un intéressant bâtiment de briques et de pierres dont le style appartient encore au néo-classicisme. Lors de la fusion des communes, il a trouvé une nouvelle affectation.
Sur cette même place, on remarquera également une belle maison à double corps précédée d'une cour. C'est l'ancienne cure dont l'édification remonte à la première moitié du XVIIIe s. L'église paroissiale, quant à elle, dédiée à saint Sulpice s'inscrit dans la vogue du néo-gothique. Edifiée en 1852 par l'architecte E. Coulon, elle conserve un mobilier dans le même style homogène et aussi de remarquables fonds baptismaux romans datant du XIIe s. On s'arrêtera encore devant l'arbre de la liberté planté sur l'emplacement de l'ancien pilori.
Un programme varié et attractif sur un circuit restreint qui rencontrera tous les intérêts.

Org. : Histoire et généalogie des Vallées Nethen-Train-Dyle. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 14h. Animat. : présentation de la place communale et historique des divers bâtiments.
Rens. : 010/86.02.08.

HAMME-MILLE

Lycée de la Communauté française
Rue René Menada, 5

*(Accès : De Bruxelles/ Liège : E40 sortie 23 ; N25 -> Hamme-Mille
De Namur : N91 -> Hamme-Mille)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le lycée, construit entre 1986 et 1987 sur les plans des architectes Polet et Lepère, a tout d'un édifice scolaire d'avant-garde. Comparé par la presse, lors de son inauguration, à une cathédrale ou à un château, il ne peut que surprendre et inspirer un certain intérêt. Sa "rue" intérieure se distingue par la complexité de ses volumes et la diversité des matériaux mis en oeuvre. Cette école fournit un exemple original de l'architecture contemporaine appliquée à un lieu de savoir. On profitera de son ouverture, presqu'exceptionnelle, pour visiter ce véritable temple de l'enseignement à l'allure peu conventionnelle.

Org. : Lycée de la Communauté française. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 15h à 16h.
Rens. : 010/86.64.42.

HAMME-MILLE

Adoptons un monument :
"Observation du site classé de la forêt de Meerdael"
Chaussée de Louvain

(Accès : chemin fléché, accès aisé pour tous)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Situé en partie sur les communes de Hamme-Mille et de Beauvechain, le morceau de la forêt de Meerdael s'étendant sur le territoire francophone fait l'objet d'une mesure de classement depuis 1974. Les élèves du lycée de la Communauté française proposeront une animation portant sur l'observation du site. A l'aide de plans et de documents, le visiteur pourra participer à des jeux de piste, s'exercer à reconnaître les différentes essences d'arbres ou à utiliser le code de la forêt. Des visites guidées à la demande sont également prévues au programme.

Org. : Lycée de la Communauté française de Hamme-Mille. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. à la demande. Animat. : documents et plans sur le site, jeux de piste, etc.
Rens. : 010/86.64.42.



BRAINE-L'ALLEUD

BOIS-SEIGNEUR-ISAAC

Château et parc
Rue A. Demoor, 3

*(Accès : De Bruxelles/Charleroi : E19-A54 -> Ittre ; Ring Est sortie 19
Dir. Bois-Seigneur-Isaac)*

accès exceptionnel

Cette ancienne seigneurie porte le nom de l'un de ses premiers maîtres, Isaac de Valenciennes (XIe s.). L'aspect actuel de l'imposante demeure résulte des transformations opérées par ses nouveaux propriétaires entre 1720 et 1740 sur une maison forte élevée au XIIe s., de plan polygonal et ceinturée de douves. La disposition asymétrique des deux ailes de style classique, ainsi que la survivance d'une tour circulaire évoquent cet ancien dispositif. L'élégant avant-corps est l'élément architectural le plus important de ce château de plaisance qui appartient au Patrimoine majeur de Wallonie.
Le parc, tracé aux XVIIIe et XIXe s., met en valeur cette magnifique demeure accessible par une grande allée tracée dans l'axe, après la destruction des dépendances et le comblement des douves.
Depuis 1810, le domaine est la propriété de la famille Snoy. Les visiteurs pourront y admirer une très belle collection de tableaux et de meubles anciens, dont un portrait de l'Archiduchesse Isabelle par Van Dijck et une marchande d'amour par Laurent Delvaux.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 18h; dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. 10h15, 11h15, 14h15, 15h15, 16h15, 17h15 ; dim. 14h15, 15h15, 16h15, 17h15.
Animat. : N.B. Si affluence, visite guidée supplémentaire toutes les heures 45'.

BRAINE-L'ALLEUD

Hôtel de ville
Grand-Place, 3

(Accès : De Bruxelles/Charleroi : E19-A54 -> Ittre ; Ring Est sortie 20 Braine-l'Alleud De Charleroi : -> Nivelles ; N27 -> Braine-l'Alleud)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dès 1840, le besoin d'élever une Maison communale digne de ce nom, remplaçant un édifice du XVIIIe s., se fait sentir. C'est l'architecte bruxellois De Becker qui est choisi pour réaliser le nouvel édifice. Les travaux durent un an : de 1890 à 1891. Le bâtiment est fortement imprégné du goût néo-gothique. Le rez-de-chaussée de pierre calcaire supporte un premier étage de briques rouges ponctué de baies à meneaux surmontées d'arcs de décharge ogivaux dans lesquels s'inscrit un relief trilobé. L'avant-corps possède deux étages. Son faîtage triangulaire est sommé d'un pinacle en calcaire. Une tour octogonale couronne la travée de la porte d'entrée. A l'intérieur, on remarquera la salle des mariages et le cabinet du Bourgmestre, tous deux pourvus de lambris et de cheminées monumentales. Une exposition retracera l'histoire de l'Hôtel de ville. L'Association du Musée de Braine-l'Alleud vous guidera à travers celle-ci et à l'intérieur du bâtiment.

Org. : Administration communale et Association du Musée de Braine-l'Alleud. Ouvert. : dim. de 10h à 18h. Visites guidées : dim. de 10h à 18h. Animat. : exposition sur l'histoire de l'Hôtel de ville.
Rens. : 02/386.05.47 - 384.67.05.



CHASTRE

CHASTRE

Adoptons un monument :"découverte de la ferme Rose ou de Perbais,dite aussi du Castillon (Maison communale)"
Avenue du Castillon, 71

(Accès : De Bruxelles/Namur : E411 sortie 9 ; N4 ->Walhain ; -> Chastre De Charleroi : N29 -> Fleurus ; N4 -> Walhain -> Chastre)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cet important édifice, dont l'ancien corps de logis est daté de 1688, avait jadis un plan carré. Les tours d'angle qui couronnent les bâtiments encore en place rappellent cette disposition primitive. Ayant subi différentes modifications dans la seconde moitié du XVIIIe s. et dans le courant du XIXe s., l'ensemble offre un exemple caractéristique d'une ferme brabançonne élevée sous l'Ancien Régime. Les élèves de sixième année primaire de l'école fondamentale autonome de la Communauté française de Chastre-Gentinne se feront un plaisir de guider le visiteur dans ce témoin du patrimoine rural intelligemment réaffecté pour les besoins de tous.

Org. : Ecole fondamentale autonome de la Communauté française de Gentinnes et Administration communale. Ouvert. : sam. de 10h à 16h. Visites guidées : sam. de 10h à 16h. Rens. : 071/87.77.03.



CHAUMONT-GISTOUX

CHAUMONT-GISTOUX

Maison communale
Rue Colleau, 1

(Accès : De Bruxelles/Namur : E411 sortie 9; Dir. Corroy Le Grand -> Gistoux De Charleroi : N29 ->Thorembais-St-Trond ; N243 -> Gistoux)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Successivement bâtiment agricole, habitation privée, clinique et restaurant, l'actuelle Maison communale a été acquise sur décision du conseil en novembre 1977. Elle a trouvé refuge dans cette ancienne ferme en U dont l'édification remonte à la première moitié du XIXe s. Il y a une dizaine d'années, une restauration générale a adapté l'ensemble à sa fonction actuelle.
L'ancien corps de logis à deux niveaux s'étale en cinq travées perpendiculaires à la rue; il donne sur la cour aménagée en jardin. Un fronton sans retour apparent couronne le bâtiment. La façade arrière est identique. Le décapage récent a permis de remarquer les deux phases successives d'édification. Le pignon sur rue est ajouré



Beauvechain-Hamme-Mille
Lycée de la Communauté française
Cliché Guy Focant - © Région wallonne



Braine-l'Alleud
Château de Bois-Seigneur-Isaac
Cliché CGT - Esterhazy



Braine-l'Alleud - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

de demi-lunes au niveau du comble tandis que la façade principale présente de belles baies rectangulaires au chambranle coiffé d'une mître.
Pour l'occasion, une exposition consacrée au "patrimoine civil public en deux dimensions" sera présentée dans les lieux. Une visite guidée générale axée sur le thème "La commune et les citoyens" permettra au visiteur de découvrir le bâtiment.

Org. : Commune de Chaumont-Gistoux. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 18h. Départ : parking communal-entrée principale de la Maison communale. Visites guidées : sam. 14h, 16h; dim. 10h, 14h, 16h. Rens. : 010/68.07.36.

CHAUMONT-GISTOUX

Découverte d'un site du Michelsberg

Dès 1965, quelques érudits locaux ont attiré l'attention sur la configuration particulière du lieu-dit "Les Bruyères", où une levée de terre, longue de près de 700 m, barrait l'éperon naturel formé par la rivière Le Train. Les fouilles ont révélé l'existence d'un site de type "Michelsberg", faciès bien connu des archéologues, remontant au Néolithique moyen, soit 2500-2000 ans avant J.-C.
Le promeneur découvrira cette implantation préhistorique à caractère défensif dont la mise au jour a livré un matériel très représentatif. La visite commencera à la Fontaine des Loups, située au sommet d'une vallée qui aboutit au Ry du Pré Delcourt. Un "chemin de ronde" peu perceptible court sur le flanc gauche de la vallée. A l'opposé, commence le fossé, longé du côté des Bruyères par la levée de terre. Les deux courent suivant un arc de cercle de quelques bonnes centaines de mètres. Exemple d'une implantation humaine magnifiquement adaptée à un site naturel préexistant, la découverte de ce site préhistorique en surprendra plus d'un.

Org. : Administration communale et M. Louette. Départ : sam. et dim. à 10h, 14h et 16h à partir de la Drève du Bois; à 9h45, 13h45 et 15h45 à partir de la Maison communale rue Colleau, 2, en voiture; à 9h30, 13h30 et 15h30, du même endroit, à pied. Animat. : accès: à hauteur de l'église de Gistoux, prendre à g. et se diriger vers Chaumont. A 500m, tourner à g., traverser le "Ry du Pré Delcourt" et, au carrefour des trois chemins, prendre celui du milieu qui monte en pente raide vers le hameau "Les Bruyères". Rens. : 010/68.07.36 et 68.83.34.



CHAUMONT-GISTOUX

Circuit libre de promenade à travers les cinq villages de l'entité sur le thème du Patrimoine civil public

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cette promenade proposée à travers les anciennes communes de Bonlez, de Corroy-le-Grand, de Dion, de Longueville et de Vieusart permettra surtout au visiteur de découvrir les anciennes écoles communales. Celle de Bonlez présente deux bâtiments enserrant une longue aile plus basse, le tout remontant à la deuxième moitié du XIXe s. dans un style quelque peu éclectique. Celle de Chaumont-Gistoux sise rue de la Barre date de la même époque. A l'inverse, elle est constituée d'un corps principal plus haut que les deux ailes qui l'enserrent. La même commune conserve un bâtiment identique, dans la chaussée de Huy, lui aussi affecté à l'enseignement. A Corroy-le-Grand, en bordure du parc du château, on trouve un édifice à inspiration Renaissance flamande alliant un appareillage de briques et de pierres calcaires. Cette école, financée en son temps par le châtelain, abritait en outre un logis et une chapelle. Dans la rue de Chastre, le visiteur contemplera aussi un bâtiment scolaire érigé en 1874. Les anciennes écoles de Dison et de Longueville retiendront aussi l'attention. Dans ces mêmes localités, l'ancienne gare du tram vicinal et l'ancienne cure affectée successivement à la fonction de Maison communale puis d'école, méritent qu'on s'y attarde. Ce circuit inédit, directement lié au thème de ces Journées du Patrimoine 1995, séduira un public de tout âge.

Org. : Commune de Chaumont-Gistoux et Cercle historique de Dion et de sa région. Départ : Administration communale, cour d'honneur, rue Colleau, 1 sam. et dim. de 10h à 18h . Animat. : plans disponibles au point de départ, accompagnés d'un résumé sur l'historique de chaque village de l'entité.
Rens. : 010/68.07.36 et 68.88.70.

GISTOUX

Exposition "Les roses et la biodiversité" Rue Zaine, 1 (Ecole communale de Gistoux-"Forum")

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Sise dans le parc communal, espace vert de plus de 72 ares, la roseraie de Chaumont-Gistoux compte à l'heure actuelle plus de trois cent cinquante variétés, le but étant d'en recenser un jour plus de six cents.
Si l'on perçoit au premier coup d'oeil qu'il existe de nombreuses formes de rosiers, l'exposition "La rose et la biodiversité" apprend à discerner par quels détails ou "caractères" ses formes diffèrent (une attention particulière est portée à l'examen des fruits, dont c'est la période de maturité : ceux de la rose à pommes, du rosier rugueux, du rosier pimprenelle...). L'exposition montre que les roses sauvages sont bien plus différentes entre elles que les roses cultivées (dont les ancêtres sauvages ne constituent qu'une petite partie des roses existant dans la nature). Mais elle apprend aussi que les roses sauvages sont réparties géographiquement en groupes d'espèces qui partagent certaines caractéristiques. Par ce dernier point, on touche du doigt le phénomène de l'évolution de la vie sur terre, source de toute diversité.
A chaque étape, quelques mots-clés du vocabulaire technique seront expliqués.

Org. : Commune de Chaumont-Gistoux. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. à la demande.
Rens. : 010/68.83.34 et 68.07.36.

COURT-SAINT-ETIENNE

COURT-SAINT-ETIENNE

Palais du Gouverneur,
château du parc de Wisterzée

*(Accès : De Bruxelles/Namur : E411 sortie 9 ; N25 ->Court-St-Etienne (Dir. Nivelles)
De Charleroi : N5 -> Genappe ; N25 -> Court-St-Etienne)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le parc de Wisterzée qui longe l'avenue des Combattants à l'entrée de Court-Saint-Etienne a fait l'objet d'une mesure de classement en 1976. Le château qui le domine fut construit au milieu du XIXe s. à l'initiative du notaire De Broux. Il fut ensuite intimement lié au devenir industriel de la localité puisqu'il abrita les classes d'une école professionnelle créée à l'initiative des patrons des usines métallurgiques, Paul et Fernand Henricot. Depuis le 1er janvier 1995, le château fait office de Palais du Gouverneur de la province du Brabant wallon et abrite les services du gouvernement provincial. A l'occasion de son ouverture au public, l'historique des lieux sera retracé et des oeuvres du patrimoine artistique de la province seront exposées.

Org. : CHAF, Le Patrimoine Stéphanois et Centre Culturel du Brabant wallon. Ouvert. : dim. de 10h à 16h. Visites guidées : dim. en permanence.
Rens. : 010/61.57.77.

COURT-SAINT-ETIENNE

Chantier de restauration de la
ferme de Beaurieux
Rue Saussale, 2

accès exceptionnel

Ce bel exemple du patrimoine rural brabançon dépendait du château de l'endroit aujourd'hui disparu. Elevée dans le premier quart du XIXe s., la ferme groupe ses différentes dépendances autour d'une cour carrée. On y accède par un porche monumental creusé de meurtrières et d'une porte en plein cintre. Le corps de logis orienté à l'ouest porte des ancres donnant la date de 1721. Il a néanmoins été fortement remanié au XIXe s. La grange en long implantée au nord-est a été édifiée en moellons. Elle conserve encore une charpente remarquable par l'utilisation de doubles arbalétriers. Sa restauration est en cours d'après le projet de l'architecte A. Blairon.
En découvrant cet ensemble appartenant au domaine privé, le visiteur prendra une part active à la restauration du bien.
Une promenade consistant à faire le tour des bâtiments classés de la région sera également proposée au départ de la ferme de Beaurieux.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence.

GENAPPE

GENAPPE

Découverte de deux piloris
situés dans des propriétés privées

*(Accès : De Bruxelles/Namur : E411 sortie 9 ; N25 -> Genappe
De Charleroi : N5 -> Genappe)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'existence de ces deux piloris est encore aujourd'hui ignorée de beaucoup, même des riverains. Une des raisons principales réside dans le fait qu'ils sont conservés dans des domaines privés et par là même inaccessibles au public. Exceptionnellement, les propriétaires du château de Bois-Saint-Jean à Baisy-Thy et du pavillon à Houtain-le-Mont en ont permis l'accès dans le cadre des Journées du Patrimoine. A Houtain-le-Mont, la visite se poursuivra par la découverte de vestiges liés à l'histoire du hameau dans l'église Saint-Martin et Saint-Jacques.
Org. : Cercle d'Histoire et d'Archéologie du Pays de Genappe ASBL avec l'aimable autorisation des propriétaires privés. Départ : S.I. de Genappe, rue de Bruxelles, 14, sam. et dim. à 13h (distribution d'un plan de situation aux participants). Animat. : sam. et dim. à 14h, guidage du premier site à partir du château de Bois-St-Jean, rue Bois St-Jean à Baisy-Thy et, sam. et dim. à 16h30, guidage du second site au départ du domaine "Le Pavillon", rue du Pavillon à Houtain-le-Val. Rens. : 067/77.28.82.

GREZ-DOICEAU

ARCHENNES

Château d'Archennes
Rue de Florival, 1

*(Accès : De Bruxelles/Namur : E411 sortie 6 ; N268 -> Grez-Doiceau -> Archennes
De Charleroi : N5-N25 ->Corbais ; N4->Louvrange ; N25->Grez-Doiceau)*

accès exceptionnel

Le corps de logis principal se compose d'un rez-de-chaussée surmonté d'un étage. En retour d'équerre, aux deux extrémités, les ailes latérales sous étage abritent les dépendances. La cour est fermée du quatrième côté par un mur dans lequel s'ouvre une porte cochère couronnée d'une horloge. Un magnifique parc à l'anglaise entoure le château.
La construction remonte au XVIIIe s., bien qu'elle trouve ses origines au Moyen Age.

Org. : Syndicat d'Iniative et Administration communale de Grez-Doiceau. Ouvert. : dim. de



Court-Saint-Etienne
Ferme de Beaurieux
Cliché Vanderstock

10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : dim. en permanence. Rens. : 010/84.57.76.



ARCHENNES

Promenade guidée
"A la découverte du Parc Naturel Régional de la Dyle et de la Zone de Protection Spéciale"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le Parc Naturel Régional de la Dyle possède un ensemble remarquable de prairies humides semi-naturelles, d'étangs et de forêts. De nombreuses espèces végétales s'y côtoient et la réserve attire une multitude d'oiseaux nidificateurs et de passage. L'association "Les Amis du parc de la Dyle", gestionnaire de ce patrimoine naturel, vous guidera à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Org. : Les Amis du Parc de la Dyle. Départ : parking TUDOR à Florival, sam. à 9h. Rens. : 010/84.43.12.



GREZ-DOICEAU

Promenade guidée de Grez Centre

L'entité de Grez-Doiceau recèle un patrimoine immobilier diversifié appartenant tant au domaine public que privé et tant civil que religieux. On rencontre ainsi sur le territoire communal quelques édifices remarquables comme le château de Piétrebais qui conserve encore son noyau du XIIe s., l'église paroissiale Saint-Georges dont la tour romane en grès cohabite avec la reconstruction générale datant du XVIIIe s., quelques belles fermes caractéristiques, l'ancienne gare, l'ancienne gendarmerie et les anciens moulins.
Une promenade commentée permettra d'évoquer ces différents bâtiments et de retracer de manière générale l'évolution du bâti à travers l'histoire de Grez-Doiceau.

Org. : Syndicat d'Iniative et Administration communale de Grez-Doiceau en collaboration avec le Syndicat d'Iniative de Wavre. Départ : Maison communale, place Dubois, dim. à 10h et 15h. Rens. : 010/23.03.52.



GREZ-DOICEAU

Rallye patrimonial

A travers le patrimoine architectural, le rallye vous fera découvrir un passé riche en histoire. Un parcours agréable, au rythme de chacun, vous emmènera dans les différents villages de l'entité de Grez-Doiceau. Une carte de la commune ainsi qu'une bibliographie de chaque bâtiment seront disponibles au départ. Ceci vous permettra de rejoindre plus de vingt-deux sites sur l'entité de Grez-Doiceau. Un questionnaire d'observation invitera les participants à visiter les différents lieux.

Org. : Syndicat d'Iniative de Grez-Doiceau et Administration communale, en collaboration avec le Syndicat d'Initiative de Wavre. Départ : Maison communale de Grez-Doiceau, place Dubois, dim. à partir de 10h. Animat. : ouverture de la Maison communale de 10h à 12h et de 14h à 18h. Rens. : 010/23.03.52.



GREZ (HÈZE)

Adoptons un monument :
"monument aux morts de 1830"
et promenade guidée
"A la découverte des rebelles"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construit en 1903 en pierre de Gobertange, le monument aux morts commémorant l'indépendance de la Belgique a été réalisé grâce à une soumission publique. Un bas-relief de bronze, signé Herain, représente la Victoire. Le monument constituera le point d'orgue d'une promenade organisée et guidée par les élèves de sixième année primaire de l'école Saint-Joseph-aux-Champs. Vous pourrez ainsi emprunter le chemin suivi par les rebelles lors de la révolution belge et revivre pas à pas un pan de l'histoire de Belgique.

Org. : Ecole Saint-Joseph-aux-Champs. Départ : lieu-dit "les fonds de Hèze", dim. à 10h. Rens. : 010/84.57.76.

NETHEN

Château van Zeebroeck
Rue de Bossut, 10

accès exceptionnel

Cernés d'un parc à l'anglaise, le château et sa ferme remontent aux XVIIIe et XIXe s. La demeure a fait l'objet de pastiches de styles historiques de bon goût, illustrant une pratique du XIXe s., souvent condamnée, mais qui eut dans certains cas des résultats étonnants. Il s'agit donc d'un témoin intéressant de l'éclectisme à la mode dans la seconde moitié du siècle dernier. Les dépendances et les communs datent des environs de 1768.

Org. : Syndicat d'Iniative et Administration communale de Grez-Doiceau en collaboration avec le Syndicat d'Iniative de Wavre. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires. Rens. : 010/84.44.01 ou 86.05.65 après 19h.

NETHEN

Eglise Saint-Jean-Baptiste

La tour et la nef de style classique terminées vers 1768 furent complétées un siècle plus tard par la construction du choeur, du transept et des sacristies, alors que l'intérieur était "habillé" à la mode néo-classique.
L'église paroissiale conserve des toiles intéressantes ainsi que du mobilier de style Régence et Louis XVI.

Org. : Syndicat d'Iniative et Administration communale de Grez-Doiceau en collaboration avec le Syndicat d'Iniative de Wavre. Ouvert. : dim. de 11h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : dim. en permanence. Rens. : 010/86.05.65.

HELECINE

OPHEYLISSEM

Musée "Armand Pellegrin"-
Folklore et Histoire locale
et régionale

Rue du Moulin, 15
(Accès : De Bruxelles/Liège : E40 sortie 26 ; N279 -> Hélécine (Opheylissem)
De Namur : E411 sortie 11 ; N29 ->Jodoigne ; N279 ->Hélécine)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construit en 1860 pour abriter tout d'abord l'école communale des filles, l'actuel musée Armand Pellegrin devint 20 ans plus tard l'école communale des garçons. L'édifice englobe les salles de classe, l'habitation de l'instituteur et les dépendances. La façade principale se caractérise par son appareillage de briques rouges alternant avec des bandes horizontales de pierre de Gobertange. On retrouve ce même matériau dans les encadrements des baies et de la porte d'accès principale.
Le bâtiment a fait l'objet d'une rénovation en 1927. En 1972, il a été affecté définitivement à la fonction muséale.
Lors des Journées du Patrimoine, l'ancienne école accueillera des artisans traditionnels au travail. A cette occasion, une brochure portant sur les vieux métiers disparus sera éditée. Un montage audio-visuel et une visite du musée et de ses environs seront également au programme.

Org. : Club d'Histoire et de Recherches M.J.C.-20 , ASBL "Musée Armand Pellegrin. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. toutes les heures. Animat. : accueil réalisé par des élèves de 5ème primaire, anciens artisans au travail dans l'enceinte du musée, présentation de la brochure "Les vieux métiers disparus locaux et régionaux", montage audio-visuel, visites des principaux monuments de l'entité.
Rens. : 019/65.69.90.

ITTRE

ITTRE

Forge-Musée
Place Saint-Remy

(Accès : De Bruxelles/Charleroi : A7-E19 sortie 18 ; N280 -> Ittre
De Namur : E411 sortie 9 ; N25 ->Nivelles; A7 sortie 18 ; N280 ->Ittre)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Constituée en musée en 1958, un an seulement après sa désaffectation, la forge de la rue Basse a été construite au tout début du XVIIIe s., comme l'atteste une inscription récente. La façade de briques chaulées sur plinthe goudronnée abrite un intérieur totalement rénové par la transformation en musée. Lors de la visite guidée, on pourra notamment assister au ferrage d'un cheval et surtout redécouvrir le métier de maréchal-ferrant à travers l'outillage parfaitement intact laissé par le dernier forgeron ayant exercé à Ittre.

Org. : Syndicat d'Iniative et du Tourisme. Ouvert. : dim. de 14h à 18h. Visites guidées : dim. de 14h à 18h. Rens. : 067/64.76.24.

JODOIGNE

JODOIGNE

"Les monuments funéraires ...
des reflets de l'histoire locale",
découverte du cimetière communal

(Accès : De Bruxelles/Liège : E40 sortie 25 ; N29 -> Jodoigne
De Namur/Bruxelles : E411 sortie 11 ; N29-> Jodoigne)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le cimetière communal de Jodoigne a été inauguré en 1885. Il recèle encore aujourd'hui un grand nombre de tombes anciennes construites en fonction de l'importance sociale de leurs propriétaires. D'emblée, le regard du visiteur est attiré par le mausolée d'Hector Defoër, Bey d'Egypte. Le monument en forme d'obélisque allie une décoration exotique à l'iconographie chrétienne traditionnelle. A proximité, on remarquera aussi la chapelle funéraire d'Auguste Defoër, frère d'Hector et créateur de la bibliothèque publique ou encore la crypte de la famille Pastur, propriétaire du château du même nom.
Face à ces monuments quelque peu grandiloquents, le cimetière des réfugiés français abrite les dépouilles de trente-quatre évacués accueillis à Jodoigne à la fin de la Première Guerre Mondiale.

Org. : Cercle historique de Jodoigne avec la collaboration de la Ville de Jodoigne, du Syndicat d'Iniative et du Foyer Socio-culturel. Départ : Cimetière communal de Jodoigne, sam. et dim. de 9h à 11h et de 14h à 16h. Animat. : accueil par des guides à l'entrée et remise d'un dépliant. Rens. : 010/81.35.58.

JODOIGNE

Circuit "A la découverte de sièges du pouvoir, du savoir et des communications"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La visite passera en revue les principaux bâtiments appartenant au patrimoine civil public de l'entité. Le château Pastur, actuel Hôtel de ville, occupe sa position stratégique depuis le XIIe s. Transformé et reconstruit à de multiples reprises, il présente aujourd'hui l'aspect que lui donna son propriétaire, le comte de Romrée, vers 1730. L'hôtel des Libertés, anciennement Maison communale, a lui aussi été réédifié à cette époque. De forme compacte, précédé d'un perron à double volée, il présente un rez-de-chaussée à refends. Au bel



Hélécine
Ecole-musée d'Opheylissem

étage, quatre baies rectangulaires encadrent une porte-fenêtre centrale. On s'attardera également sur la Grand- Place, sur le monument aux volontaires de 1830, sur les anciennes écoles dont l'une est réaffectée en académie de musique et l'autre en commissariat, sur l'ancienne poste et sur la place de la Victoire.
Un montage vidéo, réalisé par les enfants des cinquième et sixième primaires des écoles de Jodoigne, portant sur l'ensemble du circuit, sera proposé au visiteur.

Org. : Cercle historique de Jodoigne en collaboration avec la Ville de Jodoigne, le Syndicat d'Iniative et le Foyer Socio-culturel. Départ : Château Pastur (Hôtel de ville), rue du Château, 1 sam. et dim. de 9h à 11h et de 14h à 16h. Animat. : guides à la disposition des visiteurs au lieu de départ et à l'Hôtel des Libertés où divers documents anciens seront exposés; dépliant consacré au thème, montage vidéo "Jodoigne, une ville d'histoires" réalisé par les élèves des 5e et 6e primaires (tous réseaux). Rens. : 010/81.35.58.



NIVELLES

NIVELLES

Carillon de la
Collégiale Sainte-Gertrude
Grand-Place

*(Accès : De Bruxelles/Charleroi : E19-A7 sortie 19
De Namur : E411 sortie 9 ; N25 (R24) -> Nivelles)*

accès exceptionnel

L'actuel carillon a été commandé en 1979 à la firme Sergeys de Louvain. Il totalise en tout quarante-neuf cloches, dont quelques-unes proviennent du carillon précédent. Elles sont réalisées en bronze, suivant un alliage de 78% de cuivre et de 22% d'étain. La chambre du carillon occupe le clair-étage du clocher ouvert par huit baies géminées pourvues d'abat-son. Les cloches sont suspendues à des bâtis d'acier qui entourent et surplombent la cabine du carillonneur. Toutes les commandes sont électriques. Le jeu peut cependant être manuel ou automatique. Les quatre cloches de sonnerie jouent en volée, selon le procédé du battant lancé. Elles peuvent aussi être frappées au marteau pour s'intégrer au reste du carillon dont les cloches sont fixes.
Le carillonneur en titre de la collégiale Sainte-Gertrude donnera des explications et proposera une démonstration.

Org. : N. Gérard, carillonneur à Nivelles. Ouvert. : sam. et dim. de 12h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires en permanence par le carillonneur. Animat. : Portes ouvertes, démonstrations. Rens. : 067/21.93.19.

NIVELLES

Institut d'Enseignement
supérieur pédagogique
de la Communauté française
Rue E. Vandervelde, 3

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'ancienne école normale de l'Etat a été édifiée entre 1921 et 1927. Le nom de son architecte a sombré dans l'oubli. Dans les années '80, on a adjoint au bâtiment primitif différentes annexes dont un hall des sports. L'édifice abritera pour l'occasion différentes manifestations dont un concours de dessins organisé par l'atelier de pédagogie, un concert par la chorale Jean de Nivelles et deux expositions. Une d'elles sera montée par le Centre Technique de l'Enseignement, l'autre consacrée à l'"Archéologie scolaire" retiendra l'attention en présentant du mobilier pédagogique du début du siècle, des herbiers anciens, des cahiers d'élèves, du matériel de chimie et des documents d'archives.

Org. : Administration communale et IESPCF. Ouvert. : sam. de 9h30 à 17h30. Visites guidées : sam. 10h, 11h30, 15h, 16h. Animat. : sam. à 18h30, concert par la chorale "Jean de Nivelles". Rens. : 067/88.22.80.



ORP-JAUCHE

FOLX-LES-CAVES

Circuit libre
"A la découverte d'Orp-Jauche"

(Accès : Idem Jodoigne -> N240 Dir. Orp-Jauche)

Le circuit débute aux grottes de Folx-les-Caves, site classé en 1993, où chaque participant recevra un itinéraire détaillé et conseillé. Ainsi, à Jauche, il pourra découvrir successivement l'école communale des garçons bâtie en 1882, celle des filles datée de 1863, les vestiges du château des barons de Jauche classés depuis 1948, l'ancienne gare SNCB remontant à la fin du siècle dernier et le porche-colombier de l'ancienne cure, protégé par une mesure de classement en 1973. Il poursuivra son chemin en passant devant l'ancien moulin banal de Jandrain pour arriver à Orp-le-Grand où il s'attardera dans l'ancien site industriel et la carrière transformée en réserve naturelle, en jetant un oeil sur la gare d'Orp érigée en 1890. A Orp-le-Petit, l'église Notre-Dame classée depuis 1937 pour son intéressant choeur de style gothique, le château rose daté de 1780 et la Grande-Ferme ne manqueront pas de retenir son attention. A Jandrain, l'église Saint-Pierre, classée en 1937, et la Ferme de la Dîme mériteront un détour. Le visiteur reprendra son souffle au château d'eau où il pourra admirer une vue panoramique de la terre hesbignonne. Enfin, ayant bouclé ce programme bien rempli, il reviendra à Folx-les-Caves en passant devant l'école du village érigée en 1869, l'église Saints Pierre et Paul, dont la tour primitive fut rebâtie à la fin du XVIIIe s. et la ferme du château typique de l'architecture hesbignonne de l'Ancien Régime.

Org. : M. Racourt. Départ : Entrée des grottes de Folx-les-Caves, rue A. Baccus, 35, sam. de 13h à 18h et dim. de 10h à 18h . Animat. : document détaillé remis aux participants à l'accueil. Rens. : 081/87.73.66.



RAMILLIES

RAMILLIES

Exposition
"Nos écoles à Ramillies"
Ecole de Petit-Rosière,
rue G. Villers, 18

(Accès : De Bruxelles/Namur : E411 sortie 12 ; N912 -> Eghezée ; N991- > Ramillies De Charleroi : E42-E411 (vers Bruxelles) sortie 12 -> cfr. supra)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

C'est en 1662 que le marguillier de Geest-Gérompont ouvre une école pour les enfants du village et des localités voisines. En 1780, en un lieu appelé "la Campagne de l'Ermitage", deux frères ermites prodiguent leurs connaissances aux enfants riverains. Ces deux écoles de fortune, ne répondant plus aux aspirations de l'enseignement du XIXe s., provoquent la construction d'un nouveau bâtiment à Geest-Gérompont en 1843. Il sera aussi le siège de la Maison communale. En 1866, les sources mentionnent des constructions "mieux adaptées à l'enseignement". Trois années plus tard, les autorités locales créent un "cours d'ouvrage" pour les filles. Il faudra attendre 1935 pour qu'on se décide enfin à construire une grande école. L'école des filles est vendue quelques années plus tard et acquise par un fermier. En 1965, le bien passe à nouveau dans d'autres mains pour finalement faire l'objet en 1986 d'une rénovation complète due à une initiative privée. Il sert aujourd'hui de maison d'habitation, de salle de réunion et d'exposition. Les façades ont été nettoyées, l'intérieur aménagé en fonction des besoins domestiques.
Des panneaux explicatifs et bien documentés retraceront l'histoire des différentes écoles de l'entité de 1865 à nos jours.

Org. : ASBL Histoire et Civilisation en Brabant, ASBL "Les onze clochers". Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 22h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : publication d'une brochure, possibilité de circuits. Rens. : 081/87.73.39.



REBECQ

REBECQ

Ancien hospice
Rue Docteur Colson, 1

accès exceptionnel

(Accès : De Bruxelles/Charleroi : E19-A7 sortie 18 - De Mons : A8 sortie 24 ->Rebecq en face des anciens moulins d'Arenberg)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Fondé en 1302 par Marie d'Enghien et son fils, l'ancien hospice est fermé à la Révolution française et converti en hôpital de l'Assistance publique.
Le grand quadrilatère, reconstruit en 1865 en style espagnol sur les bâtiments historiques d'origine, est dû à l'architecte Coulon, auteur des plans de l'église commencée la même année. Des anciens bâtiments, il subsiste la maison de l'aumônier (1593), un pavillon de la moitié du XVIIIe s., une importante grange de la même époque, la chapelle (XVIIe-XVIIIe s.) au très riche mobilier, l'"hôtellerie" millésimée 1627 et une aile de dépendances.
Les visiteurs auront accès à l'ancien réfectoire, actuelle salle du conseil du C.P.A.S., aux salles d'hôtes et à la chapelle.

Org. : C.P.A.S. de Rebecq. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : dim. toutes les demi-heures.
Rens. : 067/63.73.50 et 67.04.59.

REBECQ

Circuit guidé "A la découverte du site classé de Bierghes et des carrières de porphyre de Quenast"

La pierre exploitée dans la région de Quenast sous le nom commercial de porphyre s'est mise en place il y a quelque 430 millions d'années, à travers les sédiments anciens du Massif de Brabant. La composition minéralogique permet de préciser que la roche de Quenast est une microdiorite quartzite. Aux usages anciens et locaux ont succédé, au XVIIIe s., les extractions intensives encore accrues par les améliorations techniques de la fin du XVIIIe s. Roche extrêmement dure et résistante, le porphyre convenait particulièrement bien pour le pavement des chaussées. En 1844, un bruxellois, Joseph Lamman, entreprit de rache-



Nivelles - Collégiale
Cliché Marianne Francotte
© Région wallonne



Nivelles - Collégiale - Dépôt des cloches
Cliché Marianne Francotte
© Région wallonne



Rebecq - Ancien hospice
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

ter les plus belles carrières de la région et s'attacha à industrialiser la production. Son dynamisme aboutit à la création en 1864 de la "S.A. des Carrières de Porphyre de Quenast" qui persista jusqu'en 1985. Les pavés de porphyre connurent donc une utilisation et une exportation intenses jusqu'au moment où l'asphalte les remplaça. Depuis 1946, la production a changé: ce sont les concassés qui en constituent l'essentiel.
Le circuit vous mènera ensuite à Bierghes où l'ensemble a été classé comme site, le 16 octobre 1987, l'ensemble comprenant le promontoire, l'église Saint-Martin et son cimetière, le presbytère (classé comme monument), la ferme et les accès.
Cachée par les maisons de la chaussée d'Enghien, l'ancienne église Saint-Martin (1792), de style classique, se dresse sur une butte. Les pierres de Lembecq des soubassements proviennent sans doute d'une église plus ancienne. A l'intérieur, vous observerez trois nefs séparées par huit colonnes toscanes. Le mobilier comporte de belles boiseries, un autel majeur avec tabernacle où figurent les disciples d'Emmaüs surmonté d'une "Charité de Saint-Martin" (XVIIIe s.). De belles pierres tombales ornent les nefs latérales. Celle de Messire Jacques de Landas, seigneur de Bierghes et Wisbecq (1613 ?) vous accueillera à l'entrée du sanctuaire.
Devenu propriété privée, le presbytère date de 1763. La visite guidée vous permettra de découvrir la façade arrière d'un beau bâtiment, en cours de restauration.

Org. : Administration communale et S.A. Gralex. Départ : Musée d'Arenberg, rue Docteur Colson, 8, dim. de 9h à 11h et de 14h à 17h. Rens. : 067/67.01.20.



RIXENSART

GENVAL

Circuit libre "A la découverte des fontaines du Brabant wallon"

*(Accès : De Namur/Bruxelles : E411 sortie 4 ou 5 dir. Rixensart -> Genval
De Charleroi : N5-> Genappe; N237 ->Ottignies; N238 ->Rixensart ->Genval)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le circuit proposé passera notamment par la fontaine d'"El gamin qui piche" à Braine-l'Alleud, petit monument érigé en 1928. Il se poursuivra par le pilori de Braine-le-Château, classé depuis 1936 et transformé en fontaine avant la Première Guerre Mondiale. A Hélécine, la pompe de la place Hamptia retiendra l'attention. Elle alimenta, dès 1895, tout le quartier environnant. Elle est la seule pompe de ce type sauvegardée. La fontaine Sainte-Ragenulphe à Incourt est une fontaine légendaire par son caractère miraculeux. Elle est connue depuis le VIIe s. et est réputée guérir de l'hydropisie et des fièvres. L'entité de Jodoigne conserve encore elle aussi quelques pompes et fontaines, dont celles des Houillères, du Modron, de "Chez Memels", et de Saint-Lambert. A Lasne, la fontaine Mascart, érigée vers 1861 en l'honneur de cette famille de trois frères particulièrement actifs au XIXe s. au sein de la commune, allie également la pierre bleue et le bronze. Dans la même entité, le visiteur découvrira aussi la fontaine de Renipont, connue pour son eau de source. Le perron et l'obélisque de Nivelles, construits tous deux au cours du premier quart du XVIe s., retiendront l'attention de même que la fontaine de l'Abreuvoir de style néo-classique. Plus poétique est la fontaine dédiée à Léon et Valérie à Ottignies-Louvain-la-Neuve. On poursuivra le circuit par Tubize et la fontaine de Sainte-Renelde et par Tourinnes-la-Grosse où la fontaine Saint-Martin élevée en 1861 mérite une halte.
Un questionnaire et une description détaillée du circuit seront remis à chaque participant. Un programme original qui s'inscrit à merveille dans l'année du patrimoine civil public.

Org. : Musée de l'Eau et de la Fontaine ASBL. Départ : Avenue Hoover, 33, sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : questionnaire et description du circuit remis à chaque participant.
Rens. : 02/654.19.23 et 067/64.73.86.

GENVAL

Circuit touristique (doublé d'un questionnaire rallye pour les enfants)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le début de la promenade s'amorcera par les avenues du parc où l'on découvrira quelques intéressantes demeures privées dont le style évoque les villes d'eau de la Belle Epoque. La gare de Genval, construite en 1910 dans le même esprit balnéaire, sera le point de ralliement suivant. D'un tout autre type, l'édifice abritant "La Perche couverte" méritera lui aussi qu'on s'y attarde. Il conserve depuis 1930 une double perche de tir à l'arc. Pour l'occasion, des démonstrations de ce sport, dernier en activité en Wallonie, auront lieu ainsi qu'une exposition sur le sujet. L'étape suivante s'arrêtera aux deux Maisons communales de Genval qui se font face et se sont succédé (l'une bâtie en 1869, l'autre en 1913).
Abritée dans un des deux édifices, la bibliothèque publique présentera une exposition de cartes postales anciennes. A Rixensart, on admirera l'ancien château du Héron, actuellement Hôtel de ville, où l'on trouve une porte d'entrée encadrée d'un perron décoré de sphinx dans le goût du début du XIXe s. Le périple continuera encore par la gare de Rixensart et son château, l'ancienne ferme de Froidmont, et se clôturera à la Maison rosiéroise avec une animation locale. Un dépliant mis à disposition des participants permettra de se déplacer d'un point à l'autre du rallye.

Org. : Foyer culturel de Rixensart ASBL. Départ : Musée de l'Eau et de la Fontaine, accès par la rue des Eaux Vives, à Genval sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : démonstrations de tir à l'arc et exposition commentée sam. et dim. de 13h à 18h au bâtiment la "Perche couverte", exceptionnellement accessible; autres animations ou expositions à la Bibliothèque communale (cartes postales de Genval) et à la Bibliothèque populaire (cartographie régionale), mêmes jours, mêmes heures. Rens. : 02/653.61.23.

GENVAL

Concours de dessin et de rédaction réservé aux enfants et aux adolescents sur le thème des fontaines
Musée de l'Eau et de la Fontaine, avenue Hoover, 63

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

"La fontaine de ma rue, de ma ville, de mon village" et "la fontaine imaginaire" voilà les sujets proposés pour le concours de rédaction d'enfants de 7 à 16 ans par le musée de l'Eau et de la Fontaine de Genval. Les mêmes thèmes peuvent aussi être choisis pour le concours de dessin. Des tables seront mises à disposition des participants dans le musée. Une manière originale et didactique de sensibiliser les jeunes à ce patrimoine convivial qui appartient pourtant à part entière au patrimoine civil public.

Org. : Musée de l'Eau et de la Fontaine ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h.
Rens. : 02/654.19.23.



TUBIZE

TUBIZE

Hôtel de ville
Grand-Place, 1

(Accès : De Bruxelles/Mons : N6 ->Tubize OU A8 sortie 23 ->Tubize De Charleroi : A7 sortie 17 -> Tubize)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construit en 1890 par l'architecte Léon Govaerts en vue de remplacer l'édifice précédent détruit par un incendie, l'Hôtel de ville actuel se présente sous la forme d'un grand bâtiment rectangulaire dont la travée d'extrême droite en ressaut forme une tour terminée par un clocheton. L'éclectisme, cher aux bâtisseurs du siècle dernier, s'y manifeste de façon discrète. La brique teintée domine dans l'appareillage, alliée à la pierre calcaire dans les encadrements des portes et des fenêtres et aux moellons dans le soubassement.
Une visite guidée vous permettra de découvrir le bâtiment. Une exposition montée sur place présentera les principaux édifices du patrimoine civil public de la région.

Org. : Musée Communal de la Porte. Ouvert. : sam. horaires non communiqués. Visites guidées : sam. et dim. horaires non communiqués. Rens. : 02/355.55.59.



VILLERS-LA-VILLE

VILLERS-LA-VILLE

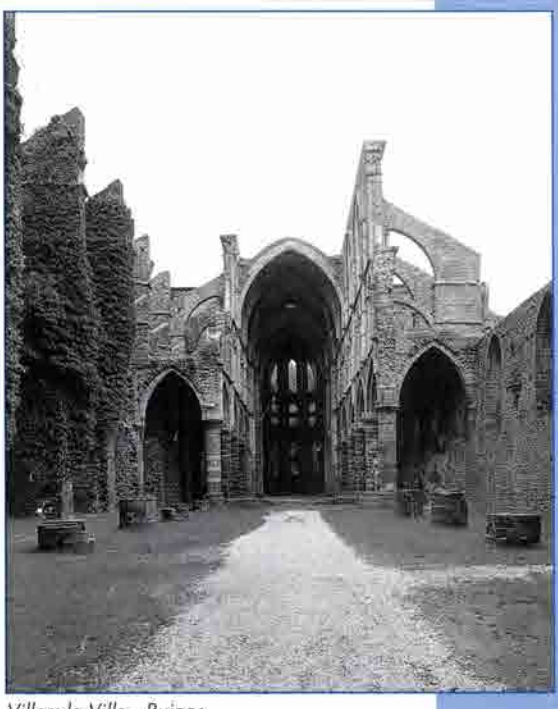
Ruines de Villers-la-Ville
Rue de l'Abbaye

(Accès : De Bruxelles/Charleroi : N5-> Baisy-Thy; N93 ->Sart-Dames-Avelines ->Villers-la-Ville De Namur : N93 -> Sart-Dames-Avelines -> Villers)

L'abbaye de Villers, témoin privilégié des débuts de l'art gothique en Belgique, constitue un ensemble unique où ruines historiques et cadre naturel sont intimement liés. En 1147, dix-huit religieux de l'abbaye cistercienne de Clairvaux en France s'installèrent près de Villers, dans la vallée de la Thyle. Leur abbaye se construit autour d'un cloître, dont l'église occupe le côté nord. A l'est du carré conventuel, s'élèvent le noviciat et l'infirmerie et, à l'écart des lieux de prière, en amont et en aval de la Thyle, le moulin et la brasserie. Tous ces bâtiments du XIIIe s., en style romano-gothique, sont en schiste local et enceints d'un mur percé de deux portes. Le monastère connaît ensuite des transformations et des agrandissements. Ainsi, au XIVe s., le côté nord de l'église est élargi de chapelles, toujours en schiste, tandis qu'au XVIIIe s., un nouveau palais abbatial est élevé en briques enduites et décorées de stucs, suivant le goût du temps.
Après la suppression de l'abbaye en 1796, les biens conventuels sont vendus à des particuliers. Les bâtiments, eux, sont progressivement dépouillés de leurs matériaux utiles et tombent peu à peu en ruine. Alerté par Ch. Licot, l'Etat les achète en 1893 et en confie la restauration à l'architecte qui y travaille d'arrache-pied jusqu'à sa mort en 1903. Les biens sont classés en 1972. Ensuite, l'ensemble monumental reste pratiquement sans soin jusqu'en 1984, quand le Ministère des Travaux Publics entame une nouvelle campagne de travaux. L'abbaye de Villers-la-Ville appartient au Patrimoine majeur de Wallonie.
Un "Carnet de l'enfant" sera édité à l'occasion des Journées du



Tubize - Hôtel de Ville
Cliché Michèle Callut
© Région wallonne



Villers-la-Ville - Ruines
Cliché Atelier de la Photographie
© Région wallonne

Patrimoine. Il permettra d'effectuer une visite aux aspects didactique et ludique.

Org. : ASBL Association pour la Promotion Touristique et Culturelle de Villers-la-Ville. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 13h à 17h. Animat. : édition d'un "carnet de l'enfant" avec la collaboration de l'ASBL Nature et Loisirs. Rens. : 071/87.88.62 et 87.95.55.



WATERLOO

WATERLOO

Un atelier d'artiste nous ouvre ses portes : Philippe Denis, sculpteur (1912-1978)
Rue Sansonnet, 5

(Accès : De Bruxelles/Charleroi : A7-E19 sortie 18; Ring est sortie 23 OU N5 ->Waterloo De Namur : E411 sortie 3 ; N253 -> Waterloo)

accès exceptionnel

Après des études d'orfèvre et de dinandier à l'abbaye de Maredsous, Philippe Denis travaille quelques années dans cette région avant de s'installer définitivement à Waterloo en 1954.
Philippe Denis était avant tout un artiste respectant la matière et l'outil. Il travailla surtout le cuivre, le laiton et l'acier selon diverses techniques : martelé, soudé, coulé. Il aimait particulièrement faire jouer la lumière sur les grandes surfaces.
D'abord orfèvre, ensuite auteur de quelques grandes oeuvres figuratives puis abstraites, il réalisa de nombreux ensembles pour les églises et bâtiments civils tant en Belgique qu'à l'étranger, tels le monument au Civisme place Albert Ier (1976, cuivre rouge patiné) à Waterloo ou le sigle-symbole de Louvain-la-Neuve.
Dans son atelier laissé tel quel, vous découvrirez sa technique en compagnie de son épouse.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. à la demande. Rens. : 02/354.99.10.

WATERLOO

Exposition "Histoire des maisons et écoles communales"
Académie, ancienne école du Pachy, rue Fr. Libert, 28

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La toute nouvelle Maison communale de Waterloo ouvre ses portes au grand public le temps du week-end des Journées du Patrimoine. Elle accueille une exposition consacrée à l'histoire des écoles communales de Waterloo, à travers d'anciens édifices comme l'actuelle académie au Pachy ou l'ancienne école de la chaussée de Bruxelles, à Mont-Saint-Jean. Un parcours émaillé de témoignages, de documents et d'illustrations.
On y découvrira également les bâtiments successifs où la Maison communale s'installa avant de trouver abri dans la construction actuelle.

Org. : Foyer culturel. Ouvert. : sam. et dim. de 10h00 à 17h00. Visites guidées : sam. et dim. sur demande au 02/354.47.66.
Rens. : 02/354.99.10.



WAVRE

WAVRE

Adoptons un monument : "L'Hôtel de ville"
Place de l'Hôtel de ville

(Accès : De Bruxelles/Namur : E411 sortie 6 -> Wavre De Charleroi : N5 -> Genappe; N25 -> Ottignies; N4 -> Wavre)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC L'Hôtel de ville de Wavre occupe depuis le XIXe s. l'ancienne église du Couvent des Carmes. Cette construction en briques et en grès ferrugineux a été réédifiée entre 1715 et 1720, suite au grand incendie de 1695. Edifice mononef de sept travées, elle présente une façade relativement sobre éclairée seulement par une fenêtre haute centrale. Le faîtage, au pignon se découpant en courbes et contre-courbes, est couronné par un fronton cintré. Abandonnée à la révolution, l'église est désaffectée en 1850. Le bien fut finalement racheté par l'Administration communale. Incendié en 1940, le bâtiment a subi une profonde rénovation entre 1958 et 1961.
Les élèves de l'école communale de l'Orangerie guideront les visiteurs à travers les différentes salles et présenteront les diverses expositions montées par leur soin, consacrées à l'histoire, au folklore et à la situation géo-politique de l'entité.

Org. : Syndicat d'Iniative et Ecole communale de l'Orangerie et du Tilleul de Basse-Wavre. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Animat. : Circuit dans l'Hôtel de ville au travers d'expositions préparées par les enfants de 5ème primaire de l'école, guides d'un jour. A l'initiative de Live Music Now : duo flûte et guitare dans le cloître dim. de 14h30 à 16h30. Rens. : 010/22.53.23.

WAVRE

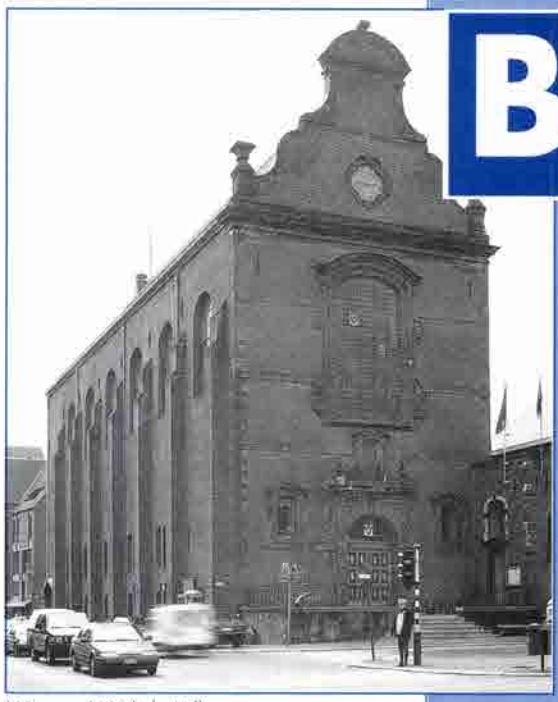
Chantier de restauration de la Maison des Associations
Rue Florimond Letroye, 2

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC L'ancien lycée d'Etat de Wavre abrite aujourd'hui le siège de la Maison des Associations actuellement en cours de restauration. Primitivement destiné à accueillir l'école moyenne des filles, le bâtiment de style néo-classique a été élevé dans les années 1880. Après la Seconde Guerre Mondiale, le bâtiment fut repris par l'Etat pour en faire un lycée. Celui-ci déménagea en 1980. Neuf ans plus tard, on le classa pour son intérêt historique en le sauvant ainsi de la démolition.
La visite du chantier en cours et de l'exposition retracera en même temps l'historique du bâtiment. Dans un registre plus technique, le visiteur pourra se documenter sur la formation "Métier et Maîtrise" et l'association "Memorandum". Un troisième volet présentera un échantillonnage du

savoir-faire des artisans et des professionnels de la restauration par secteur d'activité.

Org. : Memorandum et Maison des Associations. Ouvert. : sam. de 9h30 à 14h; dim. de 10h à 17h; architecte Jottrand, entreprise Remacle et fils. Visites guidées : sam. 12h; dim. 14h. Rens. : 010/22.81.45.



Wavre - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

BRABANT WALLON
VISITES CONSEILLEES AUX PERSONNES A MOBILITE REDUITE

En collaboration avec les services de Monsieur le Ministre Willy Taminiaux, la Division du Patrimoine propose aux personnes à mobilité réduite une série d'activités où les accès sont ou seront aménagés et où ils bénéficieront d'un accueil spécial . La région de Wavre a été choisie dans le Brabant wallon. Ces propositions concernent le dimanche 10 septembre 1995.

1. WAVRE :
Hôtel de ville, place de l'Hôtel de ville accès à l'arrière des bâtiments, par la salle des Fêtes, ascenseur permettant l'accès à tous les étages.
Dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h (visites guidées et animés par des enfants).
Voir notice p.18

2. WAVRE :
Maison des Associations,
rue Florimond Letroye, 2
Dim. de 10h à 17h, visite guidée à 14h, nombreux stands d'artisans oeuvrant dans les métiers du patrimoine.
Voir notice p.18

3. CHAUMONT-GISTOUX :
exposition "Les roses et la biodiversité", rue Zaine, 1 (école communale).
Dim. de 10h à 18h, visite guidée sur simple demande.
Voir notice p.10

4. GREZ-DOICEAU/Néthen :
château van Zeebroeck,
rue de Bossut, 10
Dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h, accueil et commentaires
Voir notice p.12

5. GREZ-DOICEAU/Néthen :
église Saint-Jean-Baptiste
Dim. de 11h à 12h et de 14h à 16h, visite guidée en permanence
Voir notice p.12

Org. : Ministère de l'Action sociale, du Logement et de la Santé en collaboration avec la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine.
Rens. : 081/33.23.83 et 33.23.84.



AISEAU-PRESLES

AISEAU

Journée "Portes ouvertes"
au Centre public d'aide sociale,
ancienne maison communale
d'Aiseau
Rue du Centre, 79

(Accès : De Charleroi : dir. Châtelet; R3 sortie 10; R53; N922 vers Namur ->Aiseau)

accès exceptionnel

Edifiée au XIXe s., l'ancienne maison communale est détruite pendant la Première Guerre Mondiale. Reconstruit aussitôt après le conflit en pierre de Meuse et briques, le bâtiment de trois travées sur deux niveaux posant sur haut soubassement est protégé par une haute bâtière percée de trois lucarnes en façade principale. Il abrite les services communaux jusqu'à la fusion des communes. Il sert ensuite de classes provisoires durant les travaux effectués aux écoles d'Aiseau. En 1993, la bâtisse fait l'objet d'une rénovation complète modifiant totalement sa disposition primitive pour accueillir les services du Centre public d'aide sociale. Les services rendus à la population seront au coeur de la journée "portes ouvertes" organisée par le CPAS.

Org. : C.P.A.S. d'Aiseau-Presles. Ouvert. : sam. de 9h à 12h et de 13h à 16h. Visites guidées : sam. accueil et commentaires.
Rens. : 071/77.37.97.

AISEAU (MENONRY)

Expositions "Les édifices publics
de l'entité" et "Mille photos
pour se souvenir de nos écoles
gardiennes et primaires"
Salon communal (petite salle),
rue Lambot, 99

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

De nombreuses animations attendent les visiteurs dans le salon communal. Photos et cartes postales seront à la base de l'exposition consacrée aux monuments et édifices publics de l'entité tandis que des centaines de photos, dont certains clichés du début du siècle, illustreront la vie et les bâtiments des écoles communales et libres de Pont-de-Loup, Aiseau, Presles et Roselies. Une reconstitution d'une classe de l'"ancien temps" est aussi au programme. Présence et Action Culturelles Aiseau-Presles se propose aussi d'exposer une chronologie des conseils communaux des diverses sections de l'entité depuis 1900 et de fournir des explications quant à un certain nombre de noms de rues et de lieux-dits.

Org. : Présence et Action Culturelles Aiseau-Presles. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires en permanence.
Rens. : 071/77.30.29.

AISEAU (OIGNIES)

Site de l'ancienne abbaye
d'Oignies
Rues Labory et d'Oignies

L'histoire de l'abbaye est liée à celle des quatre frères Walcourt. Alors que Gilles, l'aîné, fonde la communauté d'Oignies à la fin du XIIe s., le cadet, Hughes, devient l'un des orfèvres mosans les plus réputés de son temps. Le prieuré d'Oignies, dépendant de l'ordre de saint Augustin, est donc fondé en 1192 à l'emplacement d'une petite chapelle dédiée à saint Nicolas. Les bâtiments conventuels se développent du XIIe au XVIIIe s. Victime des exactions révolutionnaires, l'abbaye est déclarée bien national en 1796, démembrée et vendue peu de temps après à la S.A. des Glaces de Sainte-Marie d'Oignies et à la S.A. des Charbonnages. A partir de 1927, les bâtiments sont affectés à divers services d'ordre culturel ou social. Un incendie détruit en 1973 une aile et endommage les combles et la toiture de l'aile centrale. Seuls subsistent aujourd'hui le corps central datant de 1700 et deux ailes de 1740 et 1747. Après une tentative de rénovation, les bâtiments sont laissés à l'abandon jusqu'en 1987. A cette date, l'ancien prieuré d'Oignies et son site sont heureusement acquis par des particuliers soucieux de préserver cet élément de notre patrimoine.

Org. : Abbaye d'Oignies ASBL. Ouvert. : dim. à partir de 10h. Visites guidées : dim. au départ du "bistrot de l'abbaye" à 10h30, 14h30 et 17h. Animat. : dim. expositions de photos de l'abbaye et des environs, de textes historiques (petite Salle); exposition picturale d'artistes belges (salle du Dôme); pièce de théâtre en la salle du Théâtre à 11h30, 18h et 19h; brocante à partir de 7h dans le couloir de l'aile nord.
Rens. : 071/74.01.60.

PONT-DE-LOUP

Tour romane de l'ancienne
église Saint-Clet et cimetière
Rue de la Tour

(Accès : De Charleroi : Dir. Châtelet; R53; N570 vers Farciennes ->Pont-de-Loup)

accès exceptionnel

L'ancienne église de Pont-de-Loup, dont la vieille tour romane est le seul vestige, est édifiée en moellons de calcaire dévonien à la fin du XIIe s. ou au début du XIIIe s.
A l'église romane succède au XVIe s. une église gothique, du type hennuyer vraisemblablement; la tour romane est conservée. Restauré à de nombreuses reprises au XVIIIe s., le vaisseau de l'église est détruit en 1861, laissant la tour romane isolée comme un phare au milieu du vieux cimetière d'autrefois, transformé en nécropole pour les anciens combattants de la commune.
Classée comme monument et site, la tour carrée défensive présente trois niveaux sous un pavillon d'ardoises récent, effondré lors de la violente tempête de février 1990. Au sommet des quatre faces, on observe deux baies en plein cintre à double rouleau servant d'ouïes. Quelques meurtrières ont été percées dans les faces nord, ouest et sud. On accède à la tour par une porte percée au XIXe s. dans la face sud. Avec l'ASBL "La Lupipontaine" vous en découvrirez le rez-de-chaussée.

Org. : ASBL La Lupipontaine. Ouvert. : sam. de 10h à 16h.

Visites guidées : sam. accueil et commentaires. Animat. : brochure historique sur la tour.
Rens. : 071/38.08.73.

ROSELIES (PANAMA)

Portes ouvertes à l'Administration communale et grand circuit du patrimoine public de l'entité
Rue Kennedy, 150

(Accès : De Charleroi : Dir. Chatelet; R53; N570 vers Farciennes ->Roselies)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'ancienne hôtellerie du charbonnage du Panama, construite en 1888 pour accueillir et loger les ouvriers, a trouvé depuis 1991 une réaffectation de choix. Elle abrite désormais les bureaux de l'Administration communale d'Aiseau-Presles. D'allure toute classique, le bâtiment en sept travées et deux niveaux présente une surface de 500 m². Son architecture dépouillée mais quelque peu imposante s'adapte à merveille à sa nouvelle fonction. La salle des mariages présentera une exposition d'oeuvres appartenant au patrimoine communal. De plus, un circuit de quatorze étapes réparties sur toute l'entité permettra sous forme de jeu de découvrir plus spécifiquement les activités culturelles de la commune d'Aiseau-Presles.

Org. : Administration communale d'Aiseau-Presles. Ouvert. : sam. de 9h à 12h et de 13h à 16h. Visites guidées : sam. accueil et commentaires et remise du plan du circuit proposé. Rens. : 071/26.06.91.

ROSELIES

Exposition "Histoire du mouvement ouvrier et coopératif dans notre région. Souvenirs des maisons du Peuple des environs"
Maison du Peuple, rue François Dimanche, 16

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'histoire du mouvement ouvrier et coopératif dans cette région sera évoquée à la maison du peuple d'Aiseau-Presles (Roselies). L'exposition réunit aussi une documentation retraçant les souvenirs des maisons du peuple environnantes. L'importance de cette histoire mérite d'être soulignée. Rappelons en effet qu'en 1905, il existait en Belgique plus de 2.400 organisations coopératives, les unes à caractère politique, les autres neutres et fondées par des mutualistes ou des employés.

Org. : Présence et Action Culturelles d'Aiseau-Presles. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 20h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 071/39.04.97.



ANTOING

ANTOING

Château des Princes de Ligne
Place Bara, 18

(Accès : De Mons : E42 sortie 31 Dir. Tournai; N52 -> Antoing De Tournai : N50 -> Antoing)

accès exceptionnel

Situé sur la rive droite de l'Escaut, le château des Princes de Ligne - occupé par cette prestigieuse famille depuis plus de quatre siècles (1585) - et ses remparts témoignent de l'art militaire du Bas Moyen Age. L'enceinte datée du XIIIe s. est défendue par une succession de tours semi-circulaires ou carrées, aujourd'hui en ruines. L'accès à la forteresse se fait par une barbacane, le "Bolewerck", ouvrage défensif du XVe s. flanqué de tours et équipé autrefois d'un pont-levis. Le château est composé de constructions de différentes époques : un donjon du XVe s. sur lequel se greffe une tourelle "coiffée" par un poste de guet en encorbellement. A cet édifice s'accorde le corps de logis du XVIe s., restauré et amplifié dit-on au XIXe s. par Viollet-le-Duc. Dans le parc, les dépendances se trouvent à l'emplacement de l'ancienne collégiale détruite au XIXe s. au profit de l'église Saint-Pierre édifiée au centre d'Antoing. Au nord-est de l'enceinte subsiste la plus importante des tours d'angle (XIIe s.). A l'origine tour de garde, elle a été transformée en chapelle et aujourd'hui en musée lapidaire. On peut y admirer quelques pierres tombales et monuments funéraires provenant de l'ancienne collégiale, témoins de la haute qualité artistique de la sculpture tournaisienne du XIe au XVIIe s.

Org. : Syndicat d'Initiative et du Tourisme . Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 069/44.17.29.

ANTOING

Adoptons un monument : "l'Hôtel de ville, ancienne halle aux draps"
Place Bara, 19

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Installé dans l'ancienne halle aux draps construite en 1565, transformée en 1751 et 1841, restaurée en 1916-1920 par l'architecte C. Sonneville (d'après l'état antérieur à 1841) et enfin réaménagée en 1942-1944, l'Hôtel de ville est classé en partie comme monument depuis 1988.
Edifié en moellons, briques et pierre bleue et couvert d'une bâtière d'ardoises animée de deux rangées de six lucarnes enserrées par des pignons à gradins, le monument présente une façade de deux niveaux de six travées. Le rez-de-chaussée est ouvert d'une galerie centrale comportant quatre arcades cintrées en matériaux alternés, portées par de courtes colonnes toscanes sur socles de pierre (millésime : 1565). De part et d'autre, le visiteur observera deux fenêtres en arc surbaissé à clé et sommiers en pierre sur jambages en matériaux alternés. Six baies de même type



Antoing - Hôtel de Ville

éclairent l'étage posant sur un cordon de pierre qui ceinture le bâtiment. Construites en moellons (rez-de-chaussée) et briques (étage), les façades latérales sont ouvertes de deux fenêtres sur jambages harpés à chaque niveau et dans le pignon qu'un oculus perce au sommet.
Histoire et architecture seront au rendez-vous des visites que vous proposent les élèves des cinquièmes primaires du Lycée de la Communauté française et le Syndicat d'Initiative et du Tourisme.

Org. : Syndicat d'Initiative et du Tourisme et Lycée de la Communauté française. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence par les enfants.
Rens. : 069/44.17.29 - 44.29.21.

ANTOING

Visite libre des vitrines "Pierre-chaux-ciment" Rue du Burg (à 50m du Syndicat d'Initiative)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Un ensemble de maquettes, de vues et d'objets permettent au visiteur de suivre l'évolution des techniques d'extraction de la pierre et de sa cuisson en vue de la production de chaux, puis de ciment.

Org. : Syndicat d'Initiative et du Tourisme. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Rens. : 069/44.17.29.

CALONNE

Fours à chaux et à ciment naturel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'exploitation des carrières de calcaire d'Antoing est attestée sur le territoire de la commune depuis l'Antiquité. La proximité de l'Escaut explique la prospérité de cette industrie. Au XVIIIe s., ces carrières sont au nombre de sept et emploient quelques centaines d'ouvriers. Le XIXe s. verra la construction intensive de fours à chaux dont les silhouettes caractéristiques se découpent dans le paysage. Cette industrie connaît son apogée peu avant la Première Guerre Mondiale, avant d'être irrémédiablement concurrencée par le ciment artificiel, moins cher et de meilleure qualité.
L'itinéraire proposé permettra de découvrir entre autres les fours Crèvecoeur (milieu XVIIIe s.) situés le long de l'Escaut et protégés par le classement du site. Un premier ensemble présente une batterie de fours accessibles par huit ouvertures cintrées. Les deux chaudières appartiennent à des fours dédiés à sainte Barbe et saint Laurent (patrons des chaufourniers). L'ensemble des fours Soufflet, bâtis à la fin du XIXe s., partiellement amputé, conserve des vestiges de chaudières intéressantes pour leur aspect didactique. Les fours Lenain retiendront à leur tour l'attention parce qu'ils présentent encore quatre bouteilles rappelant la fabrication du ciment naturel.

Org. : Syndicat d'Initiative et du Tourisme. Départ : rue Henri Artisien (parking de la station Texaco) sam. et dim. à 10h, 14h et 16h. Rens. : 069/44.17.29.



ATH

ATH

Ancien commissariat d'arrondissement, actuel 5e district du Hainaut Rue de la Station, 8

(Accès : De Bruxelles/Tournai : A8 sortie 27; N7-> Ath (par La Lorette)
De Charleroi/Mons : E42 -> Houdeng; E19 sortie 23; N56 -> Ath)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

C'est dans une villa plus communément appelée le "Château de Fer" que viennent de s'installer les fonctionnaires de la Recette des Contributions des Finances et de la Régie des Bâtiments. Construite en 1907 par la famille Fontaine-Descamps, cette curieuse résidence a été édifiée à l'aide de panneaux creux en fer galvanisé et embouti produits par les Forges d'Aiseau. Assemblés, ceux-ci ont formé les parements extérieurs de la demeure.
Pour rendre fonctionnel ce lieu longtemps inoccupé, l'espace a été redistribué en tenant compte des exigences actuelles. Un choix judicieux de teintes a permis de mettre plus en valeur le caractère typique du bâtiment.

Org. : Régie des Bâtiments. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 068/28.69.69.

ATH

Site rénové de l'ancienne caserne Siron, actuel Hôtel des Finances Rue des Hauts Degrés

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'Hôtel des Finances d'Ath fait figure aujourd'hui de symbole de renouveau dans le quartier de l'ancienne caserne Siron en rénovation depuis 1991. L'architecte Freddy Gallez a tenté de proposer un compromis entre tradition et création contemporaine. De fait, le style des bâtiments relève de la vogue post-moderniste, à la mode depuis le début des années '80. Colonnes, pilastres et frontons s'y mélangent pour former un édifice grandiloquent et quelque peu ostentatoire. On notera néanmoins les tentatives de convivialité et d'intégration proposées par les maîtres d'oeuvre : couronne de tilleuls, fontaine à l'arrière du bâtiment, cour publique agrémentée de bancs et de verdure à l'avant. L'Hôtel des Finances sera accessible durant les deux jours et illuminé extérieurement en nocturne.

Org. : Régie des Bâtiments-Hainaut . Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 068/28.69.69.

ATH

Visite guidée du patrimoine civil monumental de la Ville d'Ath

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le visiteur découvrira entre autres à travers ce circuit urbain l'ancienne acadé-

mie de dessin, bâtiment remarquable relevant du goût néo-classique, dû à l'architecte A. Decraene dans les années 1830. De proportions très pures, il s'étage en trois niveaux de trois travées. La décoration, principalement constituée de pilastres disposés de part et d'autre des baies, obéit à l'ordonnance traditionnelle des ordres: dorique au rez-de-chaussée, ionique au premier étage et corinthien à l'attique. Seule la façade a été sauvegardée pour servir d'écran au musée communal. L'Hôtel de ville, élevé dans le premier quart du XVIIe s. par les architectes W. Cobergher et M. Somer a été démoli et reconstruit de 1980 à 1983. La tour et le bâtiment qui l'accoste restent les seuls témoins authentiques de cette élévation. L'école moyenne des filles, construite à partir de 1881 par J.-B. Mottrie fils, a été élevée à l'emplacement de l'ancien hôpital de la Madeleine. L'Athénée royal est l'oeuvre du même architecte en collaboration avec Th. Fumière. C'est un imposant bâtiment de briques et de pierres calcaires dont le plan en U est venu enclaver le corps principal qui remonte au début du XVIIIe s. Quant à l'ancien hospice de la vieillesse, qui abrite aujourd'hui le centre administratif communal, il a été conçu probablement par D. Limbourg vers 1837. Le circuit proposera aussi une halte devant l'ancienne école communale des filles, oeuvre de L. Fourdin en 1903.
Ce programme très homogène qui s'inscrit tout particulièrement dans le thème annuel est une occasion exceptionnelle de découvrir le patrimoine architectural d'Ath au XIXe s.

Org. : Promotion du Tourisme et des Musées Athois ASBL. Départ : Académie de Dessin-Centre de Tourisme, rue de Nazareth, 2, sam. à 14h30. Rens. : 068/28.01.41.

ATH

Musée d'Histoire et d'Archéologie
Rue de Bouchain, 16

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ce musée athois est abrité dans une ancienne maison de maître de la deuxième moitié du XVIIIe s., occupée par un notaire aux XIXe et XXe s. En briques et pierre de taille, la haute façade de type tournaisien présente trois niveaux de six travées de grandes baies à appui saillant aux étages, sous bâtière d'éternit à croupe.
Les riches collections comprennent des sections gallo-romaines, médiévales, renaissances. Une large part est aussi réservée à l'évolution de la ville du XIIe au XVIIe s. et aux métiers et traditions populaires de la région.
Une exposition de photos d'Amédée Defossez évoquera Ath au quotidien durant la deuxième moitié du XXe s.

Org. : Cercle Royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la région. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. 16h30; dim. 14h. Animat. : exposition "Ath au quotidien (1950-1994") . Rens. : 068/28.01.41.

MAFFLE

Visites guidées du Musée de la Pierre et du site des carrières
Chaussée de Mons, 419

(Accès : Dans Ath, prendre "rue de Soignies" vers Maffle)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dès le Moyen Age, des carrières de petit granit sont exploitées à Maffle, principalement pour la chaux qui est alors un commerce rémunérateur. C'est au XIXe s. que les carrières connaissent leur essor, conséquence des progrès techniques et de la mise en chantier de la machine à vapeur. Le petit granit sert à la réalisation de pierres taillées ou sculptées, à l'épinçage de pavés et bordures, à la calcination de la chaux. L'intense activité des carrières a eu un impact évident sur le village et sur l'histoire sociale de ses habitants. C'est la mémoire de ces gens, d'un métier et d'une ressource économique que le musée conserve aujourd'hui. Aménagé dans la maison du maître de carrière, à proximité de l'ancien siège d'extraction, il expose de nombreuses réalisations en pierre de taille, les outils et machines destinés à l'extraction et un matériel iconographique relatif au travail de la pierre dans la région d'Ath, en Belgique et en Europe. Le visiteur aura l'occasion d'assister à des démonstrations de taille et, en visitant le site des carrières attenantes, découvrira les fours à chaux classés, les anciens sièges d'extraction, les grues à vapeur, le pont roulant, le dépôt de poudre...
A l'occasion de la septième édition des Journées du Patrimoine, l'emploi de la pierre bleue dans les monuments civils du pays d'Ath sera mis tout spécialement à l'honneur à travers une exposition.

Org. : Amis du Musée de la Pierre ASBL. Ouvert. : sam. à partir de 14h30; dim. de 10h à 12h30 et de 14h30 à 16h30. Visites guidées : sam.14h30; dim.10h,14h30,16h30.



Ath - Hôtel de Ville



Ath - Hôtel des Finances
Cliché Régie des Bâtiments



Ath - Musée de la Pierre à Maffle
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

Animat. : accès possible en bateau d'Ath à Maffle en bateau (départ d'Ath sam. à 13h30, retour 18h); exposition "La pierre bleue dans les bâtiments civils du pays d'Ath"; démonstration de taille de la pierre. Rens. : 068/28.01041.

MOULBAIX

Moulin à vent
Rue du Moulin de Moulbaix, 20

accès exceptionnel

Moulbaix est un petit village situé en plein coeur du pays d'Ath. Etabli sur une butte à proximité du centre, le moulin de la Marquise surplombe le château du comte d'Ursel, son propriétaire. La campagne environnante, où coule la Dendre, est très céréalière.
La construction de ce moulin en bois remonterait à 1614 dans le village de Blicquy, comme semble l'indiquer l'inscription figurant sur le grand rouet. Histoire ou légende? Son "transfert" (?) à Moulbaix fut réalisé en 1747 par un nommé Mercier qui avait obtenu un octroi l'autorisant à bâtir un moulin à vent à l'emplacement d'un moulin à eau désaffecté. Dès 1748, il devint la propriété des marquis de Chasteler et de Moulbaix.
Le moulin était de faible rapport. Il fut sauvé de la démolition par la dernière marquise de Chasteler en 1927. Il avait au moins gagné un nom!
Abandonné depuis 1937, il fut remis en activité en 1942 par Joseph Dhaenens, héritier d'une longue lignée de meuniers originaires de Zwevegem, qui y installa un moteur électrique d'appoint. Protégé par un classement comme monument dès juillet 1944, le moulin fut restauré en 1960, puis en 1984 et remis officiellement en service en 1985.
Construit en bois, le moulin se compose d'un élément fixe, constitué du pivot, de ses étançons et des soles, formant le piédestal. Les fondations sont formées de quatre dés en briques. L'élément mobile et actif comporte la cage, les ailes, la queue et le mécanisme. La bluterie est un grand tambour habillé de soie naturelle dont les fils sont plus ou moins distants.
Sauvé par l'amour du métier, ce moulin mérite assurément une visite.

Org. : J.Dhaenens. Ouvert. : sam. de 10h à 19h; dim. de 9h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires en permanence. Animat. : démonstration du fonctionnement, si le vent est de la partie !. Rens. : 068/28.27.91.



BEAUMONT

STRÉE

Circuits guidés "Les bâtiments civils de la place de Strée"

*(Accès : De Charleroi : N579 -> Gozée; N53 à Bomerée Dir. Beaumont -> Strée
De Mons : FUCAM prendre N40 Dir. Beaumont -> Strée)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au programme de ces circuits pédestres guidés, de nombreux édifices civils et lieux de mémoire de l'ancienne commune : ancienne et nouvelle maison communale, école, presbytère, brasserie, maison du poète local Félix Walbrecq, etc.
Pour vous, nous avons épinglé la ferme de la Salle, siège du conseil de ville durant l'Ancien Régime et l'église paroissiale de la Sainte Vierge au milieu de son cimetière. L'important ensemble clôturé de la ferme de la Salle comprend un logis remontant au XVIIe s. et des dépendances reconstruites en briques sur base de moellons au XVIIIe s. (étables, écuries et belle grange en long). Largement remanié aux XVIIIe et XXe s., le logis actuel présente trois travées sur deux niveaux en moellons de calcaire sous bâtière d'ardoises. De la disposition primitive subsistent deux grandes portes jointives en plein cintre au rez-de-chaussée et deux petites baies étroites à l'étage. A droite du logis, un portail du XVIIIe s. sous chaperon de tuiles est ouvert d'une haute porte charretière en anse de panier.
L'église de la Sainte Vierge est intéressante à plus d'un titre. Edifiée en briques, calcaire et grès, elle a été reconstruite fin XVIIIe-début XIXe s. à l'emplacement d'une église romane dont elle a conservé la haute tour de trois niveaux sous flèche octogonale d'ardoises. Le monument présente trois nefs de cinq travées avec la tour de façade en oeuvre, un choeur terminé par un chevet semi-hexagonal, flanqué au sud d'une petite sacristie. A l'intérieur de l'édifice stuqué et peint, un beau mobilier essentiellement des XVIe au XVIIIe s. retiendra l'attention des visiteurs.

Org. : Office du Tourisme de Beaumont. Départ : place de Strée, sam. et dim.de 14h à 18h. Rens. : 071/58.81.91.



BERNISSART

BERNISSART

Présentation de l'histoire de la vie et de la découverte des iguanodons
Musée de l'Iguanodon, rue du Château (Grand-Place)

(Accès : De Mons/Tournai : E42 Dir. Tournai sortie 27 ->Bernissart)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En mars 1878, des mineurs découvrent des ossements gigantesques dans une fosse de Bernissart. Alertés, les scientifiques les identifient comme "dinosauriens". Cette découverte paléontologique sensationnelle donnera lieu à une longue campagne d'extraction, de reconstitution et d'étude. Outre vingt-neuf iguanodons, la découverte s'enrichit de crocodiles, tortues, salamandres, poissons, insectes et de près de cinq mille plantes. Le squelette complet du dinosaure aux dimensions surprenantes (environ 4 m. de haut et 8 m. de long) est exposé à Bruxelles. Mais, au musée de Bernissart, des panneaux et un montage audio-visuel expliquent les divisions géologiques, l'évolution de la vie depuis l'ère cambrienne jusqu'aux origines de l'homme, l'histoire de l'iguanodon avec son mode de vie et les causes probables de sa disparition.

Org. : ASBL Groupe Promotion, Musée de l'Iguanodon. Ouvert. : dim. de 14h à 18h. Rens. : 069/57.64.87.

HARCHIES

Site des marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul

Les marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul constituent l'extrémité occidentale en Belgique de la plaine alluviale de la Haine (11.500 ha). La nappe aquifère de surface, considérable déjà au XVIIIe s., s'est étendue au cours du XIXe s. et surtout du XXe s., lorsque l'exploitation intensive du charbon provoqua de nombreux affaissements de terrain. Cette augmentation de la surface couverte par les eaux a entraîné une évolution rapide de la végétation et, dès 1950, un ensemble de biotopes riches et diversifiés s'est créé. A partir de 1955, le "marais d'Harchies" était connu pour son avifaune exceptionnelle. Tout le bassin de la Haine a d'ailleurs été érigé en zone de Protection Spéciale par la Région wallonne, afin de protéger et de maintenir des éléments du patrimoine naturel européen, indispensables notamment à la reproduction de certaines espèces d'oiseaux menacées. D'autre part, plus de 550 ha de cette zone marécageuse sont devenus la seule "zone RAMSAR" de Wallonie (zone humide d'importance biologique mondiale consacrée par la convention internationale de RAMSAR ratifiée par la Belgique en 1984). C'est une véritable révélation pour le promeneur que procurera la visite guidée de ce site grandiose.

Org. : Centre de Recherches et d'Informations sur la Conservation de la Nature. Départ : Chemin des Préaux, 10, sam. et dim. à 14h et 15h30. Animat. : Information audio-visuelle préalable à la visite guidée dans la grange du bâtiment du C.R.I.C.Na. Rens. : 069/57.87.84.

HARCHIES

Musée de la Mine "Mémoire ouvrière" Rue Marquais

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La fermeture du charbonnage d'Harchies date de 1964. Aujourd'hui, sa mémoire est préservée grâce à l'installation dans les anciens bâtiments du service électrique, restaurés par la commune, du musée de la Mine.
Une visite vous apprendra tout sur le fonctionnement du matériel lourd de surface et de fond utilisé pour l'exploitation houillère : pompes d'exhaure, treuils à vapeur, treuils à air comprimé, compresseurs...

Org. : Musée de la Mine "Mémoire ouvrière". Ouvert. : sam. de 10h à 19h; dim. idem. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 14h, 16h. Rens. : 069/77.26.80.



BINCHE

BINCHE

Ateliers de dentelle Hôtel de ville (bureaux annexes), Grand-Place

*(Accès : De Charleroi : route de Mons N90 -> Binche
de Mons : Fucam prendre N90 -> Binche)*

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La dentelle à fil continu, caractérisée par un "fond de neige" d'une finesse incomparable, apparaît à Binche à la fin du XVIIe s. A la fin du siècle suivant, les "fonds de neige" disparaissent pour faire place aux décors Louis XV. Une reprise de cette technique au XIXe s., utilisant des points d'esprit, est désignée sous le nom de "point de fée". Il existait aussi à Binche des dentelles "façon Bruxelles" à fils coupés que l'on confond parfois avec le point de Binche...
La visite des ateliers de dentelle et de son exposition s'avère des plus intéressantes !

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. 11h, 14h, 16h. Animat. : explication du travail des dentellières, exposition de dentelles de prestige. Rens. : 064/33.37.21.

BINCHE

Brasserie "La Binchoise" Faubourg St-Paul, 38

S'il faut en croire les rares documents retrouvés, il existait à la fin du XIXe s. Faubourg Saint-Paul une brasserie malterie "Paternotte". Vendue en 1928, la bâtisse fut démolie l'année suivante. Une "malterie des remparts" la remplaça. Elle cessa ses activités au début de la Seconde Guerre Mondiale.
En 1989, la SPRL "La Binchoise" se réinstalle sur le site qui protège encore l'ancienne machinerie.

Org. : SPRL Brasserie La Binchoise. Ouvert. : sam. de 7h à 18h; dim. de 9h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 16h. Animat. : brassin public le sam. dès 7h, dégustation. Rens. : 064/33.61.86.

BINCHE

Hôtel de ville, ancienne halle aux viandes Grand-Place

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dressé au centre de la Grand-Place, le beffroi surmonte l'édifice qui, sous l'Ancien Régime, servait à Binche à la fois de halle aux viandes et



Binche - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

de maison de ville. Si l'on n'a pas de certitude sur la date de l'édification du monument classé depuis janvier 1936, le beffroi dans sa partie inférieure -en grès de Bray- ainsi que la façade du rez-de-chaussée de la halle dénotent une construction du XIVe s. La partie supérieure du beffroi est en briques renforcées de pierres aux angles (XVIe ou XVIIe s.). Le campanile est baroque. Il abrite un carillon qui remonte au XVIe s. Restauré en 1901, il comprend encore aujourd'hui vingt-six cloches dont une dizaine d'anciennes. Après le sac de la ville par Henri II, roi de France, le célèbre architecte montois Jacques du Broeucq est chargé de sa restauration (reconstruction ?).
La restauration suivante remonte à 1735-1736, époque où l'architecte Dewez rehausse la façade, engonce le beffroi dans la toiture et dote (?) la façade d'un décor de stuc et de plâtre. De 1896 à 1899, l'architecte Langerock de Louvain restaure à nouveau l'édifice. Une fois le décor de Dewez enlevé, on retrouve la muraille primitive, les trois porches en arc brisé, la grande fenêtre du pignon, la demi-fenêtre du beffroi, etc. Trois fenêtres à meneaux et croisillons sont refaites à l'imitation de celle du pignon. Les lucarnes du toit et les gradins du pignon sont rétablis à l'avant comme ils existaient à l'arrière. Quatre cartouches ornent désormais la façade : armoiries de Charles Quint, de Marie de Hongrie, de la Ville et monogramme de Marie de Hongrie.
Depuis 1991, la plupart des services communaux ont été transférés dans l'ancien hospice tout proche. Des buraux annexes ont été réaménagés pour abriter l'école de dentelle de Binche (*Voir notice p.25*).
Intérieurement, l'Hôtel de ville est un "musée vivant, un magnifique livre d'histoire", comme l'écrivait récemment Paul Demaret. Les visites guidées ne manqueront pas de vous en convaincre.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 14h30, 16h30. Animat. : exposition de photos anciennes "L'Hôtel de ville dans tous ses états"; projection de films anciens; édition d'une brochure. Rens. : 064/33.37.21.

BINCHE

Visite guidée
"Les remparts autrement"
Hôtel de ville, Grand-Place

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Binche a conservé la plus grande partie de ses remparts en moellons de grès de Bray et schiste local. L'enceinte actuelle, ponctuée de vingt-six tours, s'étend sur plus de 2100 m., enfermant 22 ha. La hauteur de la muraille varie de 7 à 12 m. et la largeur des chemins de ronde de 3 à 10 m.
Un éperon rocheux très escarpé au sud et une base de schiste naturel, cernée par la rivière La Samme ont fait de Binche un site privilégié à la construction d'une enceinte fortifiée. La première enceinte remonte au XIIe s. Baudouin IV, comte de Hainaut, implante un castrum et en fait une place forte. La deuxième enceinte déborde la zone rocheuse et doit utiliser la technique de la muraille sur arcades.
Binche subit au cours des siècles de multiples sièges, entraînant destructions et reconstructions des remparts. Au XIXe s., les remparts servent de carrières et toute la face nord est déparementée pour fournir des pavés. Nombreuses sont les restaurations dont on n'a conservé aucun écrit. Nombreuses aussi sont les constructions parasites accolées aux remparts.
Tours des Arquebusiers de Saint-Laurent, Salmon, Notre-Dame du Bon-Secours, ...; portes Saint-Georges, du Posty, de Melion,...; tous ces noms vous seront familiers après la visite guidée de cet élément du Patrimoine majeur de Wallonie qui fait aujourd'hui l'objet d'un projet de restauration globale portant sur la muraille proprement dite et le rétablissement du chemin de ronde.
A ne pas manquer !

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h (expositions). Visites guidées : sam. et dim. 14h30, 16h30 (visite guidée des remparts). Animat. : Exposition des projets de l'exposition "Remp'art" et des travaux d'élèves et de professeurs de l'Académie des Beaux-Arts. Rens. : 064/33.37.21.

BINCHE

Musée International
du Carnaval et du Masque
Rue Saint-Moustier, 10

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le site, occupé depuis 1975 par le musée International du Carnaval et du Masque, correspond à ce qui fut jadis l'"Ostel" du comte de Lalaing, chevalier de la Toison d'Or à proximité de l'ancien château des comtes de Hainaut, puis du fastueux palais de Marie de Hongrie. L'"Ostel" fut acquis par un Binchois, maître Jean Duquesne, chanoine en la cathédrale de Cambrai, afin d'y fonder, en 1570, un collège d'enseignement secondaire. En 1727, l'institution fut confiée aux augustins.
Reconstruit en 1738 en briques et pierre, le bâtiment principal comporte trois étages articulés de part et d'autre d'un grand escalier en pierre bleue. Au rez-de-chaussée, les classes s'ouvrent sur une galerie de neuf arcades, aux piliers en petit granit. Une aile nouvelle remplace un bâtiment vétuste en 1778 (accès actuel du musée).
Devenue propriété municipale à la Révolution française, la bâtisse sert successivement de lieu de rencontre à la Société populaire républicaine, de casernement, partiellement de gendarmerie avant d'être rendue à sa fonction d'établissement scolaire en décembre 1802. Athénée royal depuis 1946, l'institution communale est peu à peu transférée à la périphérie de la ville à partir de 1956.
Le musée occupe aujourd'hui la totalité de ce vaste ensemble. Il a pour but l'étude comparative des différents usages du masque et du carnaval et est le seul au monde de cette envergure.
A l'occasion du 20ème anniversaire de son ouverture officielle, le musée exposera ses oeuvres majeures.

Org. : Administration communale. Ouvert. : dim. de 14h à 18h. Départ : de 10h à 12h et de 14h à 18h. Animat. : visites guidées sur réservations préalables aux heures indiquées ci-dessus au 064/33.97.41.



BOUSSU

BOUSSU

Domaine de Boussu
Rue du Moulin, 43

(Accès : De Mons : N550 -> Boussu Dir. Valenciennes)

Ce vaste domaine a connu bien des avatars au cours des siècles. Pillée et partiellement ravagée par un incendie en 1402, l'ancienne forteresse fait place en 1539 à un véritable palais de style Renaissance, oeuvre du célèbre architecte Jacques Dubroeucq. Le château reçoit les visites des illustres Charles Quint, Philippe II et Louis XIV. Ruiné peu à peu aux XVIIe et XVIIIe s., il n'en subsiste au XIXe s. que le châtelet d'entrée que l'on restaure. En 1944, ce châtelet est dynamité par les Allemands.
Depuis 1991, la dynamique ASBL "Gy seray Boussu" fouille le site, restaure les ruines et remet en valeur le parc de quelque 12 ha. Une nouvelle restauration du châtelet d'entrée a commencé en 1995.
A l'occasion de la septième édition des Journées du Patrimoine, l'ASBL a particulièrement sensibilisé la jeunesse en organisant durant le printemps et l'été 1995 un concours-photos. Dotés d'appareils jetables, des enfants de tous les réseaux scolaires de l'entité ont été invités à photographier librement leur patrimoine. Vous en découvrirez les résultats à travers une des nombreuses expositions proposées sur le site.

Org. : ASBL "Gy Seray Boussu". Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h, 15h, 16h, 17h. Animat. : Visite guidée des ruines en cours de restauration, de fouilles archéologiques, des caves et souterrains et du parc de 12ha. Expositions consacrées à l'histoire du site, aux objets archéologiques retrouvés et à un concours de photos d'enfants "Je connais mon patrimoine"(remise des prix aux 10 lauréats dim. à 18h). Rens. : 065/77.82.65.

BOUSSU

Adoptons un monument :
"le home Guérin"
Grand-Place

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Exceptionnellement et grâce aux élèves de l'Ecole communale et à la bienveillance de la direction du home, vous aurez accès durant quelques heures à cette vaste demeure classique édifiée de 1802 à 1805 et protégée par le classement depuis 1989.
Construite en briques et pierre bleue et sise derrière une avant-cour grillagée, cette belle bâtisse présente deux niveaux de sept travées de grandes baies à encadrement de pierre peu saillant, linteau droit et seuil incorporés à des bandeaux plats sous une grande toiture en ardoises à croupes et coyaux, percée de jolies lucarnes à fronton courbe. Le visiteur notera de nombreux remplois en provenance de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Ghislain (disparue à la Révolution française) dont le très élégant pavillon hexagonal situé dans le beau parc clôturé à l'arrière de la propriété.
Boiseries et cheminées décorent le home où vous aurez le loisir d'admirer une exposition consacrée à l'architecture intérieure du lieu.

Org. : Home Guérin et Ecole communale du Centre. Ouvert. : dim. de 10h à 13h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires. Rens. : 065/78.52.70.

HORNU

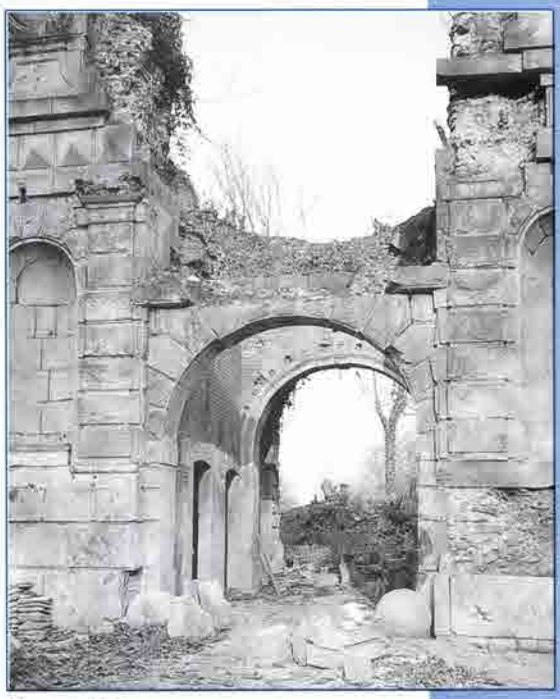
Site archéologique industriel
du Grand Hornu
Rue Sainte-Louise, 82

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le Grand Hornu, classé comme monument et site et comme Patrimoine majeur de Wallonie depuis 1993, est un des fleurons incontestés de notre passé industriel. Construit vers 1830 sur la volonté de Henri Degorge, il est l'oeuvre de l'architecte Bruno Renard. L'ensemble combine tous les types de constructions liés à l'activité d'un charbonnage : des puits, des cheminées, des ateliers, des bureaux, un "château" et une cité. Les ouvriers vivaient ainsi en économie fermée sous l'oeil "bienveillant" du patron d'industrie.



Binche - Musée du Carnaval et du Masque
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Boussu - Ruines
© ASBL "Gy Seray Boussu"



Boussu - Grand Hornu
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

Réhabilité judicieusement, le Grand Hornu abrite aujourd'hui différentes associations, des salles d'expositions et un musée. Les logements ont été vendus à des particuliers.
Sur le thème du train, Grand-Hornu Images accueille durant l'été, une exposition d'artistes contemporains (photographes, vidéastes et plasticiens) qui confronte différents regards sur un même sujet. A travers les visions, individuelles ou collectives, le public pourra apprécier un état de la création contemporaine. Une invitation au voyage...

Org. : ASBL Grand Hornu Images. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h, 14h, 15h, 16h, 17h. Animat. : exposition "TGV". Rens. : 065/77.07.12.



BRAINE-LE-COMTE

BRAINE-LE-COMTE

Académie de musique, d'arts parlés et chorégraphiques
Rue Britannique, 17

(Accès : De Bruxelles/Mons : N6 (Halle ou Maisières) Dir. Soignies -> Braine-le-Comte De Charleroi : A7 sortie 19; N533 -> Ronquières -> Braine)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Trois lieux de rendez-vous sont au programme. Le kiosque à musique accueillera en matinée un concert de cuivres en plein air et en soirée la classe d'art dramatique de Pierre Hardy y présentera "La belle rombière". L'Académie de musique proposera une exposition d'arts plastiques d'artistes locaux, une rencontre littéraire et un récital de poésie par le groupe "Acaphonie". Quant à l'hôtel d'Arenberg, il abritera un trio qui y donnera de la musique renaissance.

Org. : Administration communale et Académie communale de Musique. Animat. : sam. 11h : concert de cuivres; 15h : rencontre littéraire (auditorium Mozart); 16h : récital de poésie d'auteurs francophones et exposition de peinture et de sculpture d'artistes locaux; au kiosque à musique, 20h30 : la "Belle rombière" par la classe d'art dramatique de M. Pierre Hardy. Rens. : 067/55.22.87.

BRAINE-LE-COMTE

Découverte du Bois de la Houssière
Ancienne église des Dominicains, rue de Mons

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Appellation officielle de la borne géodésique située à la Tête du Bois de la Houssière, site classé, "Le Bonhomme de Fer" est aussi devenu le nom d'une ASBL très dynamique, fondée en 1991.
Au départ du stand qu'ils tiendront en l'église des Dominicains, monument classé en 1949, ses membres vous proposent une promenade balisée du Bois de la Houssière. En cas de forte demande, ces balades pourraient être guidées. Alors, si vous le souhaitez, n'hésitez pas. Contactez-les.
Le Bois de la Houssière s'étend à l'est de Braine-le-Comte, de la limite du Brabant à Virginal jusqu'aux abords d'Ecaussinnes, au sud-ouest, en passant à l'ouest des anciennes communes de Ronquières et d'Henripont. L'aspect du terrain au sous-sol sablonneux est fort diversifié. L'altitude varie de 90 à 163 m. C'est justement à sa richesse en sable que ce bois doit une bonne part des destructions qu'il a dû subir. Dès le XIVe s., on trouve trace de petites exploitations de sablières. Le Bois de la Houssière est, en fait, un vestige de l'ancienne forêt charbonnière dont il reste encore quelques traces à ce jour comme la Forêt de Soignes, le Bois de Hal et celui de Lembecq. Des recherches très poussées ont permis d'établir que ces lieux furent occupés par l'homme à l'époque moustérienne. Les Gallo-Romains les ont également occupés. Les comtes de Hainaut, propriétaires de la Houssière, le protégèrent tout en y maintenant un terrain de chasse. Au XVIIIe s., la forêt naturelle, avec prédominance du chêne, est modifiée. Sous la période autrichienne, la monoculture du hêtre est introduite. Au début de notre siècle, le bois appartenait à la puissante famille d'Arenberg. A l'approche de la défaite allemande, il est vendu en plusieurs parcelles et mis sous séquestre à l'armistice. Suite à un long procès, un compromis intervint entre l'Etat belge et les différents propriétaires. Près de la moitié des futaies ont été abattues...

Org. : "Les Amis du Bonhomme de Fer" ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 18h. Départ : promenades libres à partir du stand organisé en l'église des Dominicains, sam. et dim. de 9h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. si forte demande. Rens. : 067/55.32.85.

BRAINE-LE-COMTE

Hôtel d'Arenberg, ancien Hôtel de ville
Grand Place, 41

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC A Braine-le-Comte, il faut attendre le XVe s. pour voir apparaître dans les archives la première mention d'une chambre du conseil ou de ville. Elle occupe une partie de l'étage de la nouvelle halle qui l'abritera jusqu'au début du XVIIIe s. Une partie de cette halle est en effet démolie dès 1720 et il convient de trouver une nouvelle maison de ville. Or, à proximité de la halle, se trouve un hôtel de maître, construit au XVIe s. et dont le premier propriétaire connu est le seigneur de Recq, Michel Le Waitte (1599). En 1652, Philippe-François, duc d'Arenberg, s'en porte acquéreur. Trois quarts de siècle plus tard, Léopold d'Arenberg accorde en location aux magistrats de Braine la maison monumentale qu'il possède au centre de la place. L'hôtel dit d'Arenberg devient le siège de la maison de ville. Les autorités n'achètent le bien que le 24 mars 1899 pour 28.000 francs. En 1905, la bâtisse est restaurée par l'architecte Charbonnelle. Au sommet de la toiture apparaît un élégant clocheton. Une cage d'escalier lumineuse vient se greffer à l'arrière du volume ancien. L'ornementation intérieure est privilégiée, en particulier dans les cheminées (pierre bleue, briques à motif).

C'est à l'occupant allemand que l'on attribue l'incendie qui ravage le bâtiment en 1914. Gravement endommagé, la bâtisse fait l'objet d'une nouvelle restauration. On en profite pour orner la salle du Conseil de vitraux symbolisant les principaux aspects de la vie économique locale.
Après le second conflit mondial, le développement des services conduit au transfert notamment de la police dans un autre bâtiment de la place. L'acquisition d'un hôtel de maître situé au coin de la Grand-Place et l'adjonction d'une aile moderne entraînent l'abandon de l'ancien hôtel d'Arenberg. Monument classé depuis le 22 octobre 1973, l'ancienne Maison communale devrait bénéficier d'une restauration d'envergure. Son importance devrait aussi être soulignée par une double rangée d'arbres conduisant de la chaussée de Mons à Bruxelles au porche du monument classé dans le projet de rénovation de la Grand-Place.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. de 9h à 12h et de 14h à 19h. Visites guidées : sam. en permanence. Animat. : exposition des archives anciennes depuis le XVe s.; récital de musique renaissance, sam. à 18h par l'Académie communale de Musique. Rens. : 067/55.23.30.

RONQUIÈRES(FAUQUEZ)

Ancienne chapelle de Fauquez
Rue Arthur Brancart, 100

accès exceptionnel

Le hameau de Fauquez est situé aux confins du Hainaut (Braine-le-Comte) et du Brabant (Ittre), au bord du canal Charleroi-Bruxelles. Du site des verreries à Fauquez ne subsistent aujourd'hui à côté de bâtiments industriels transformés ou démolis que les maisons ouvrières et les services communautaires d'une industrie qui connut son heure de gloire dans les années '20. Un directeur compétent, Arthur Brancart (1870-1934), et la mise au point de nouveaux produits comme la marbrite, expliquent ce développement.

La marbrite est un verre mural, opacifié et coloré dans la masse et d'un aspect non poli. Ce matériau connut une vogue extraordinaire grâce à l'Art Déco.
Construite et financée sur les ordres d'Arthur Brancart en 1930, la chapelle Sainte-Lutgarde offre la particularité d'avoir servi de "vitrine" à l'utilisation de la marbrite, dès la fin de sa construction. La chapelle présente une nef de quatre travées avec abside semi-circulaire. Les bas-côtés sont séparés de la nef par des arcades. La marbrite a été appliquée sur des surfaces planes et des formes géométriques simples. Elle a largement disparu à l'extérieur.
Abandonnée en 1979, rachetée par un privé, elle est destinée à devenir un lieu culturel et de rencontres. Cette affectation sera particulièrement mise en valeur les 9 et 10 septembre par les expositions des sculptures en terre ou granit, tantôt polies, brutes, gravées ou martelées, parfois liées au métal, de Catherine Piret (née en 1959) et les toiles et dessins de P. Leemans (né en 1969).

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. à partir de 10h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : expositions des sculptures de Catherine Piret et des peintures de Didier Leemans; sam. à 20h : "Trio Brassens"; dim. à partir de 16h, animation musicale. Rens. : 067/64.88.93.



CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT

"Portes ouvertes" au terril-vignoble d'Herlaimont
Rue de Piéton

(Accès : De Charleroi Mons : E42-A15 sortie 18; N59 -> Chapelle-lez-Herlaimont)

Le terril n° 7 du charbonnage de Mariemont à Chapelle-lez-Herlaimont occupe une surface de 0,6 ha. Racheté en 1961 par François Dubois pour tenter une expérience de sylviculture expérimentale, il se voit planté de vignes dix années plus tard. En 1979, on ne dénombre pas moins de trois mille cinq cents pieds d'un vignoble couvrant désormais 1 ha.
Actuellement, la production s'élève à plus de 500 litres de vin, vendus au profit de l'ASBL "Les Amis du château de Trazegnies".
En joignant l'utile à l'agréable, le visiteur découvrira ce témoin du passé industriel dont la réaffectation devrait susciter de nombreuses initiatives dans l'avenir.

Org. : Les Amis du château de Trazegnies ASBL et SPRL Tervigne. Ouvert. : sam. et dim. à partir de 11h. Animat. : découverte du site et des produits locaux. Rens. : 071/45.10.46.



CHARLEROI

CHARLEROI

Une caserne devenue bâtiment civil : la caserne Trésignies et le musée des Chasseurs à pied
Avenue Général Michel, 1

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dès son édification dans le dernier quart du XIXe s., l'édifice abrita successivement les régiments des premier et deuxième chasseurs à pied.
Le bâtiment, au plan en U, à l'appareillage de briques, présente un intéressant porche néo-médiéval bâti en 1887. Il est protégé par une mesure de classement depuis 1979.
Une importante extension prolonge le bâtiment primitif. Construite peu avant la Première Guerre Mondiale, elle s'apparente à l'architecture moderniste. L'ensemble des bâtiments est de nos jours réaffecté en bureaux à l'usage d'organismes divers. C'est sur ce thème



Charleroi - Caserne Trésignies
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

que se tiendra une exposition pour laquelle on prévoit des visites commentées. Témoin d'une page de l'histoire militaire en Belgique, le musée des Chasseurs à pied ouvrira également ses portes.

Org. : Musée des Chasseurs à pied. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 081/58.07.56.



CHARLEROI

Hôtel de ville
Place Charles II

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En 1930, les autorités communales lancent un concours pour édifier l'actuel ensemble monumental. Le projet retenu est signé J. Cézar et J. André. Ce dernier finalise l'Hôtel de ville inauguré en 1936.
Formant un vaste quadrilatère irrégulier, l'édifice, en pierre bleue et blanche, présente deux niveaux sous toiture d'ardoises. Les façades sont traitées dans un esprit éclectique teinté d'"Art Déco". Vers la place du Manège, l'imposant beffroi en briques et pierre est fortement marqué par ce même style qui caractérise aussi le riche décor intérieur. Le choix des architectes pour la décoration des bâtiments s'est porté sur des artistes comme Marcel Rau, Oscar Declerck ou Alphonse Darville, à qui l'on doit la superbe sculpture en bronze doré ornant le palier de l'escalier d'honneur.
Dès l'origine, le musée des Beaux-Arts est conçu et les quelque septante oeuvres déjà acquises peuvent y prendre place. Il ne sera cependant accessible qu'en 1980 (2e étage).
Le troisième niveau abrite les collections du musée Jules Destrée, avocat et politicien brillant, ministre des Sciences et des Arts, assurément à l'origine du développement culturel de Charleroi. Sa conception architecturale rigoureusement contemporaine est due à l'architecte Patrick Dumont (voir la notice consacrée à l'exposition "Architecture et Aménagement : du rêve à la réalité", p.32).

Org. : Administration communale (Musée des Beaux-Arts et département des archives de Charleroi). Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 15h. Animat. : vendredi 8/09 : accueil privilégié des élèves des écoles. Rens. : 071/23.02.94 et 23.71.20.

CHARLEROI

Ouverture et mise en valeur des hôtels de ville et maisons communales de l'entité

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La Ville de Charleroi ouvre durant ces "Journées du Patrimoine" consacrées au patrimoine civil public, ses hôtels de ville et maisons communales remarquables, à la fois lieux de démocratie et scènes de la vie sociale. L'objectif est de sensibiliser le public, et les jeunes en particulier, non seulement aux richesses architecturales et artistiques de ce patrimoine, mais aussi aux mécanismes de fonctionnement de la démocratie locale.
Les hôtels de ville et maisons communales accessibles sont : Jumet (J. Kuypers, 1824), Lodelinsart (E. Riez, 1877), Gosselies (E. Tirou, 1880), Ransart (E. Tirou, 1885), Mont-sur-Marchienne (Fr. Houyoux, 1898), Montignies-sur-Sambre (Fr. Guiannotte, 1912), Charleroi (J. André, 1936), Marcinelle (J. André, 1963), Marchienne-au-Pont (A. Londot, 1973), Gilly (De Brigode-Baléria ux, 1976).
Le patrimoine architectural et artistique de chaque site sera mis en valeur par des documents historiques choisis par le service des Archives de la ville et par les plus belles oeuvres picturales rassemblées par les Musées communaux. Exceptionnellement, les enfants des écoles auront déjà accès aux bâtiments le vendredi 8 septembre. Ils pourront rencontrer à cette occasion les responsables politiques et administratifs communaux qui seront aussi à la disposition du public durant toutes les manifestations qui se dérouleront au cours de ces "Journées". Leur volonté : rajeunir la notion de citoyenneté dans un souci de sensibilisation de la jeunesse.
Enfin, un grand rallye culturel comportant seize questions au départ de Lodelinsart (aboutissant au parc Reine Astrid de Charleroi) se déroulera tout le week-end.

Org. : Administration communale (Musée des Beaux-Arts et département des archives de Charleroi). Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 15h. Animat. : vendredi 8/09 : accueil privilégié des élèves des écoles; rallye culturel au départ de la maison communale de Lodelinsart, place Edmond Gilles, 1, sam. et dim. de 9h à 17h (questionnaires à remettre au Syndicat d'Initiative, parc de Charleroi, uniquement le dim. de 9h à 17h. Rens. : 071/23.02.94 et 23.71.20.



CHARLEROI

Parc Reine Astrid
Boulevards Defontaine et Audent

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Par opposition au "jardin français", de composition classique, aux perspectives calculées, avec des aménagements en terrasses, des parterres géométriques, le "jardin à l'anglaise", dont le parc Astrid est un exemple, se veut plus spontané, plus pittoresque, influencé par le romantisme.
Le parc communal, rebaptisé parc Reine Astrid en 1953, est un lieu de passage très agréable entre la ville basse et la ville haute. On y trouve de nombreuses essences d'arbres.
L'ornementation du parc compte des bustes et des statues, témoins de la vie culturelle carolorégienne. On remarquera le buste de la Reine Astrid, dû au sculpteur Demanet, ou celui du peintre néoclassique, Navez, posé pendant la Seconde Guerre Mondiale. Il y a aussi le monument au pigeon soldat et le mémorial au premier régiment des chasseurs à pied pour la guerre 14-18.
Le 14 octobre 1930, on a planté dans le parc un arbre commémorant le centenaire de la Belgique.
Aujourd'hui, le parc Astrid, même amputé par les travaux du métro, reste un endroit protégé de la ville, où il fait bon se balader.
C'est également dans ce beau coin de verdure que l'on trouve un kiosque qui représente à lui seul

les préoccupations urbanistiques chères au XIXe s. inspirées de celles du baron Haussmann à Paris. Ce kiosque fut érigé en 1882. Détruit pendant la Première Guerre Mondiale, il fut reconstruit en style rustique, avec une structure en béton armé qui imite les branchages.

Org. : Syndicat d'Initiative de la Ville de Charleroi. Visites guidées : dim. 10h, 14h, 16h et selon l'affluence du public. Animat. : présence sur le site d'associations culturelles, folkloriques, philantropiques et artisanales, concerts et spectacles à l'occasion de la journée "Parc en Fête". Rens. : 071/44.87.27.

CHARLEROI

Théâtre Eden et "grand café" angle des boulevards Jacques Bertrand et de l'Yser

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construit entre 1883 et 1886, le théâtre Eden est le premier édifice de ce type bâti en matériaux durables (pierre et briques) à Charleroi.
Edifié par Auguste Cador, un des principaux architectes carolorégiens du XIXe s., le bâtiment marqua l'âge d'or du théâtre dans la métropole industrielle : du répertoire lyrique aux opérettes, en passant par le théâtre dialectal.
Jouxtant la salle de spectacles (aujourd'hui modifiée), le "grand café" a conservé son aspect "Belle Epoque". Derrière les parois vitrées, se trouve un bel espace alliant la tradition classique (l'habillage des murs par des stucs décoratifs) et les techniques de construction modernes de l'époque (une toiture légère de fines poutrelles soutenues par deux sveltes colonnes métalliques). Les consoles ajourées en fer forgé qui relient les chapiteaux à la couverture présentent des jeux de courbes, signes avant-coureurs de l'Art Nouveau.
Par la magie musicale de l'accordéon, instrument populaire par excellence lié à la vie sociale, un retour enchanteur pour les aînés, une découverte émouvante et chaleureuse pour les plus jeunes... Johan Strauss, Piazzolla, Scott Joplin, Manuel de Falla,... ensoleilleront votre journée.
Entre midi et 15h (possibilité de repas sur place), Live Music Now propose, dans son cycle "Patrimonium Musicum", des pauses musicales à déguster au son d'un quintette de jeunes et brillants accordéonistes professionnels BAYAN. Ces musiciens ont accumulé prix et diplômes. Issus du Conservatoire de Mons, C. Delporte, C. Ladrille, E. Comte, A. Vodermans et P. Hacardiaux ont souvent rallié l'unanimité du jury.

Org. : Espace Environnement ASBL, Live Music Now ASBL, avec la collaboration de la Maison de la Culture de Charleroi. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : animation musicale de 12h à 15h. Rens. : 071/30.03.00.

CHARLEROI

Jeu de piste "Interrogeons les murs des édifices civils"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cette année, Espace Environnement vous invite à jouer à nouveau.
Un jeu de piste, basé sur l'observation, vous promènera au coeur de Charleroi pour une balade d'une dizaine de kilomètres, ponctuée de quelques visites des édifices publics les plus intéressants, ouverts exceptionnellement. Des animateurs de la Maison de la Culture de Charleroi s'uniront à leurs dynamiques attachés pour vous proposer une visite guidée du Théâtre de l'Eden et de son "grand café" dont l'architecture, les stucs néo-classiques et les fers forgés stylisés illustrent admirablement la Belle Epoque (*Voir notice p.32*). Les portes d'un "Temple de la Science" à Charleroi, lieu de la science fraîchement rénové et réaffecté en Maison de la Laïcité, s'ouvriront pour vous. Il évoque la mémoire du célèbre Jules Destrée qui le fréquenta assidûment. Autre lieu de souvenirs prestigieux pour les Carolos : la piscine de la Brouchterre, bâtie dans les années '30, accueillera les visiteurs. Pour l'occasion, elle vous sera présentée par les élèves du Roton.
D'autres découvertes vous attendent tout au long de cet itinéraire où questions et réflexions vous



Charleroi - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Charleroi - Théâtre-café "Eden"
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Charleroi - Détail des fers forgés stylisés, pilier du "Grand Café"
Cliché Anne Debecker

inciteront à lire, sur les façades et les édifices, leur histoire...A chaque étape, gagnez un maximum de points ! Jeunes et moins jeunes y trouveront leur plaisir : un prix pour les plus futés...

Org. : Espace Environnement ASBL. Départ : Espace Environnement ASBL, rue de Montigny, 29 dim. de 10h à 17h. Animat. : visite de l'exposition "Au fil d'une vie : le patrimoine civil à Charleroi". Rens. : 071/30.03.00.

CHARLEROI

Exposition
"Architecture et Aménagement : du rêve à la réalité"
Musée Jules Destrée,
Hôtel de ville, place Charles II

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En 1988, la Ville de Charleroi, aidée par la Communauté française, a décidé d'aménager les combles de son Hôtel de ville pour y permettre la mise en place des collections du musée Jules Destrée. La structure primitive, datant des années '30, oeuvre des architectes Cézar et André, fut transformée pour les besoins avec adjonction de matériaux contemporains. Un escalier monumental a été créé par P. Dumont afin de faciliter la communication intérieure entre le deuxième étage, actuellement musée des Beaux-Arts, et celui des combles. Pour l'occasion, le musée Jules Destrée accueillera une exposition intitulée "Architecture et Aménagement : du rêve à la réalité" montée dans le cadre du concours EUROPAN 3 Belgique. Les différents projets, dont ceux des lauréats et ceux intéressant le site de Charleroi, seront proposés au visiteur.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 15h à 18h, toutes les 1/2 heures. Rens. : 071/23.02.97.

CHARLEROI

Exposition "Au fil d'une vie : le patrimoine civil à Charleroi"
Espace Environnement ASBL,
rue de Montigny, 29

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dans le cadre de son action de valorisation du cadre de vie, Espace Environnement organise annuellement une exposition visant à conscientiser les habitants à la sauvegarde du patrimoine architectural et social.
Pour célébrer l'année du patrimoine civil, l'association propose aujourd'hui une "exposition animée", conçue plus particulièrement pour le public jeune, les écoles ainsi que les tout-petits et, par leur biais, leurs parents. Celle-ci suivra les traces d'un petit Carolo, de l'enfance à l'âge mûr, à travers les édifices civils qui jalonnent les étapes de sa vie : de l'hôpital où il est né, à l'école où il grandit, de l'Hôtel de ville où il signe un acte de mariage, au théâtre ou cinéma où il se distrait, ...
Il s'agit d'apprendre à regarder avec l'attention qu'il mérite ce patrimoine civil que nous côtoyons quotidiennement sans vraiment le connaître. Créations architecturales prestigieuses ou modestes, ces monuments sont les témoins de la vie publique d'hier et d'aujourd'hui. Un choix de bâtiments parmi les plus représentatifs pour l'histoire locale sera présenté en fonction des trois grands événements de la vie civile: la naissance, le mariage et... la mort.
A cette occasion et grâce à la bourse octroyée dans le cadre du "coup de pouce aux associations dynamiques", l'ASBL publie un livret didactique d'environ vingt pages présentant les édifices civils aux enfants dans un langage qui leur est proche et des jeux et dessins qui laissent libre cours à leur imagination.
A ne pas manquer !

Org. : Espace Environnement ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : publication d'un livret didactique pour les enfants. Rens. : 071/30.03.00.

COUILLET

Exposition "L'Esprit informatique" et débat "Les réseaux informatiques et la Démocratie"
Musée des Sciences de Parentville,
rue de Villers, 227

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le musée des Sciences de Parentville est abrité dans les anciens bâtiments d'habitation des directeurs de Solvay-Couillet, construits à la fin du XIXe s. et rénovés en 1994.
A l'occasion des "Journées", le musée propose la visite de l'exposition "L'esprit informatique" et un large débat avec les visiteurs sur le thème "les réseaux informatiques et la Démocratie".
De quoi a-t-on besoin avant tout pour connaître l'informatique? Sur quelles opérations de l'esprit se fonde-t-elle? Une exposition qui parle autant de l'homme que des ordinateurs, et davantage de mathématiques et de logique que d'électronique ou de logiciels... On découvrira ainsi qu'avoir "l'esprit informatique", ce n'est pas posséder une qualité mentale supplémentaire. C'est, au contraire, sélectionner parmi les multiples registres de l'esprit humain une logique faite pour l'essentiel de oui, non et, si... On comprendra que les perfomances des ordinateurs résident uniquement dans leur capacité à combiner ces éléments simples un très grand nombre de fois et très rapidement. Des manipulations en libre-service aideront les visiteurs à s'en rendre compte...

Org. : Université Libre de Bruxelles, Musée de Parentville. Animat. : débats sam. et dim. de 15h à 16h30; exposition itinérante "L'Esprit Informatique", visites guidées sam. et dim. à 10h30 et 14h30. Rens. : 071/60.03.00.

JUMET (HEIGNE)

Mise en valeur de la chapelle
Notre-Dame de Heigne
Place du Prieuré

Ce petit édifice mononef attaché jadis au prieuré de Heigne dépendait de l'abbaye de Lobbes. Les fouilles ont révélé les premières substructures qui remontent au XIIe s. A cette époque, le sanctuaire était plus important : vaisseau central flanqué de bas-côtés, choeur et abside. La façade actuelle date des environs de 1600 ; son pignon chantourné l'atteste bien. Une importante restauration a été menée à la fin des années '30.
Une exposition d'oeuvres locales,

CHARLEROI



1. *Caserne Trésignies et Musée des Chasseurs à pied*
2. *Hôtel de ville de Charleroi*
3. *Exposition : "Architecture et Aménagement"*
4. *Parc Reine Astrid*
5. *Théâtre Eden et "Grand café"*
6. *Jeu de piste : "Interrogeons les édifices publics". Espace-Environnement*
7. *Exposition : "Au fil d'une vie"*
8. *Circuit des Hôtels de ville. Départ : Lodelinsart*
9. *Vers Hôtel de ville de Ransart*
10. *Vers Hôtel de ville de Gilly*
11. *Vers Hôtel de ville de Montignies-sur-Sambre*
12. *Vers Hôtel de ville de Marcinelle*
13. *Vers Hôtel de ville de Mont-sur-Marchienne*
14. *Vers Hôtel de ville de Marchienne-au-Pont*
15. *Vers Hôtel de ville de Jumet*
16. *Vers Hôtel de ville de Gosselies*

religieuses et profanes, de fers forgés et d'émaillerie se tiendra dans la chapelle. La publication d'une plaquette sur l'édifice du XIIe s. mettra en évidence l'importance de Notre-Dame du Heigne au Moyen Age.

Org. : Animation de Quartier de Jumet-Heigne. Ouvert. : sam. de 10h à 18h; dim. de 12h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. à la demande de groupe de visiteurs. Rens. : 071/35.85.78.

MARCHIENNE-AU-PONT

Visites guidées des différents bâtiments publics de Marchienne Centre

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Les visites proposent de mieux connaître l'histoire des principaux bâtiments du patrimoine civil public de Marchienne-au-Pont. Elles vous conduiront notamment devant l'hôpital du Sacré Coeur, construit en 1876 et agrandi à différentes époques dont la dernière fois en 1975; l'école communale du Spignat, bâtie en 1970; la nouvelle maison de ville, datant de la même année et remplaçant un bâtiment qui remontait au début du siècle; la justice de Paix, en réalité ancien bureau du moulin à farine, construit en 1844 sur les plans de l'architecte Cador. On épinglera aussi l'Athénée royal, l'hôpital, l'école communale Jacquin et la bibliothèque.
Une manière peu commune d'aborder le passé de Marchienne-au-Pont qui s'insère avec à propos dans le thème de la citoyenneté.

Org. : P.A.C. Marchienne Centre. Départ : Place Albert Ier (départ du train touristique) toutes les heures sam. de 14h à 20h, dim. de 9h à 18h. Rens. : 071/51.93.38.

MARCHIENNE-AU-PONT

Musée de l'Industrie
Rue de la Providence, 134

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Constituée en 1986, l'ASBL "Archéologie industrielle de la Sambre" s'est donnée pour objet la sauvegarde et la promotion du passé industriel, économique et social du Pays de Charleroi. Son premier objectif a été la création d'un musée de l'Industrie à Marchienne-au-Pont, répondant à un évident besoin de mise en valeur d'un patrimoine industriel régional. Le musée est installé dans les bâtiments des anciennes Forges de la Providence.
En 1832, Ferdinand Puissant d'Agimont et l'anglais Thomas Bonehill ouvrent une usine comprenant un laminoir, une forge et une fonderie au lieu-dit "La Providence" à Marchienne-au-Pont. Transformée en société anonyme en 1838, l'usine, privée de haut fourneau, reste cependant tributaire de ses concurrents producteurs de fonte. Aussi construit-elle son propre haut fourneau au coke. L'ascension se poursuivra, malgré les destructions de la Première Guerre Mondiale, jusqu'aux années 1960. Vient alors l'ère des fusions et reprises successives, puis, dans les années 1980 l'heure de la fermeture.
Le musée de l'Industrie comprend cinq sections - hall de laminoir, ateliers de mécanique, imprimerie, forge, archéologie et archivage - qui mettent chacune en valeur une partie des collections. Au-delà de sa fonction muséale, le musée se destine à devenir un lieu permanent d'exposition et d'animation autour de l'archéologie industrielle.

Org. : Association "Archéologie Industrielle de la Sambre". Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 15h. Animat. : Forges et atelier artisanal d'imprimerie en activité. Rens. : 071/23.71.20.

MARCINELLE

Charbonnage du Bois du Cazier
Rue du Cazier

accès exceptionnel

Plus que toute autre commune du Pays noir, Marcinelle a payé un lourd tribut à la mine. Explosions, chutes, coups d'eau, éboulements ont régulièrement endeuillé la région depuis le XIXe s. Cependant, la catastrophe survenue le 8 août 1956 au charbonnage du Bois du Cazier sera la plus meurtrière : deux cent soixante-deux victimes. Ce drame aura un retentissement européen. Cette onde de choc se propagera en effet bien au-delà des frontières régionales. Elle imposera une réflexion de fond sur la mutation économique et sociale au coeur de laquelle s'est inscrit cet événement funeste pour la Belgique de l'après-guerre. Située au sud de Charleroi, le site du Bois du Cazier s'impose dans le paysage par l'échelle de sa silhouette. Elle comprend trois bâtiments principaux et deux chevalements, ainsi qu'une série d'annexes qui sont restés dans un état de conservation relativement satisfaisant. Le Bois du Cazier, ouvert en 1822, présente sur le plan de l'architecture et de l'archéologie industrielle un intérêt évident. Plus encore , il est un lieu de commémoration de la vie quotidienne des ouvriers et du travail particulier du mineur. Le projet de réaménagement du site consisterait à créer un musée de la Mine et un centre de documentation et d'étude sur la sécurité du travail, autour de l'expérience du travail des immigrants en Belgique et à travers l'Europe. La visite du site sera guidée par d'anciens mineurs, dont certains étaient parmi les sauveteurs lors de la catastrophe d'août 1956.

Org. : Association "Archéologie Industrielle de la Sambre" en collaboration avec les "Ex-Minatori" et l'Amicale des Mineurs des Charbonnages de Wallonie. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. dès qu'un groupe d'une vingtaine de personnes s'est formé. Rens. : 071/23.71.20.

MONCEAU-SUR-SAMBRE

Ancien charbonnage de Monceau-Fontaine
Rue Monceau-Fontaine, 42

accès exceptionnel

C'est dès le 1er quart du XIXe s. que l'on relève des autorisations d'exploitation minière sur le territoire de Monceau. En 1804, la pre-

mière Société Monceau-Fontaine est fondée. Elle va prospérer petit à petit avec le creusement de nouveaux puits et l'achat de matériel performant comme machine d'extraction à vapeur et machine pneumatique. Le charbonnage s'étendra ainsi sur plus de 4083 ha. Il couvre les communes de Monceau, Marchienne-au-Pont, Marcinelle, Mont-sur-Marchienne, Montigny-le-Tilleul, Leernes, Landelies, Fontaine-l'Evêque, Goutroux, Souvret, Courcelles, Roux, Anderlues, Chapelle-lez-Herlaimont, Trazegnies, Forchies-la-Marche, Carnières, Gouy-lez-Piéton. A l'instar des autres charbonnages wallons, Monceau-Fontaine a dû fermer ses portes. Aujourd'hui, quelques bâtiments industriels intéressants sont encore conservés sur le site. Le plus ancien date de la fin du XIXe s. On peut y admirer une belle charpente encore en place. Les anciens bureaux lui sont postérieurs. Un corps central est enserré de deux longues ailes basses en briques rouges. Cette architecture rappelle les constructions ferroviaires de la même époque. L'ancien charbonnage va être réhabilité en zoning qui accueillera des PME et différentes associations.

Org. : ASBL Quelque chose à faire et ASBL Le Germoir. Ouvert. : sam. de 11h à 18h, accueil et commentaires.
Rens. : 071/33.11.36.

MONT-SUR-MARCHIENNE

Circuit touristique commenté

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La construction de l'église Saint-Paul de Marchienne-au-Pont remonte pour l'essentiel au XVIe s. Des modifications importantes sont intervenues au XVIIIe s. : collatéraux reparmentés, portail de la tour percé, construction d'un nouveau choeur. L'édifice est classé depuis 1991. Les tours de l'ancien château-ferme de la Torre datent elles aussi du XVIe s. Ces deux constructions circulaires en moellons de calcaire flanquaient autrefois la façade sud du château. Elles sont coiffées d'une toiture polygonale à clocheton d'ardoise.

La promenade continuera avec un bref arrêt devant la Maison communale et ses monuments commémoratifs, les sites industriels des usines Allard et des charbonnages de la Réunion, le pont sur l'Eau d'Heure, la fontaine du Petit Hercule réalisée par A. Darville en 1931, le château Bonehill et en fin de parcours elle fera un petit crochet pour admirer le tumulus gallo-romain de Marcinelle.

Org. : Cercle d'Histoire de Mont-sur-Marchienne. Départ : rue de l'Eglise, en face de l'église Saint-Pierre, dim. à 14h. Rens. : 071/36.38.78.



CHATELET

BOUFFIOULX

Artisans potiers au travail
Rue E. Hermant, 20

(Accès : De Charleroi : R3 sortie 11; N569-> Chatelet; R53 Dir. Bouffioulx; N975 -> Bouffioulx)

A Bouffioulx, la fabrication de poteries en grès vernissé au sel remonte au Moyen Age (XVe s.). Les gisements d'argile ainsi que le combustible (bois et ensuite charbon) disponibles sur place ont permis de fabriquer cette poterie utilitaire, essentiellement destinée à la conservation des aliments. Des fouilles opérées d'urgence par la Région wallonne ont permis de récupérer quelque quatre cents pièces notamment place de France. Une ASBL des Amis du musée de la Poterie va sans doute voir le jour avec pour but de créer un écomusée.
L'atelier de poterie Dubois, construit vers 1868 dans une ancienne ferme, est toujours en activité et a connu cinq générations de potiers. On y découvrira 5 siècles de tradition céramique, les gisements et l'extraction de l'argile, la magie du tournage et la cuisson grand feu à 1.200° ainsi que les anecdotes des artisans du terroir.
Org. : Poterie Dubois - sprl DUBOGRES. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h, 14h, 15h, 16h. Animat. : visite du musée, de la salle d'exposition, projection audiovisuelle. Rens. : 071/38.17.61.

CHÂTELET

Expositions: "Le pays de Châtelet au XVIIe siècle", oeuvres d'art et reproductions des planches des albums de Croÿ
Chapelle Saint-Roch,
place Saint-Roch

(Accès : De Namur/Mons : E42 sortie 14; R3 sortie 11 -> Châtelet)

C'est suite à une épidémie de peste qui décima la région dans le premier quart du XVIIe s., que l'on édifia cette chapelle dédiée à saint Roch, saint invoqué par excellence contre ce fléau. La clé d'arc de l'accès principal porte la date de 1626. L'édifice est mononef. La façade de briques rouges est seulement éclairée par une rosace surplombant la porte d'entrée en plein cintre. Seul, le pignon chantourné du faîtage témoigne de la pénétration de l'art baroque en la contrée. Un petit clocheton hexagonal surplombe la toiture d'ardoises.
L'intérieur conserve un intéressant plafond à compartiments de bois peint daté de 1633 et un autel réalisé trois années plus tard. L'ensemble servira d'écrin à une exposition mettant en valeur le patrimoine local du Grand siècle. La peinture, la sculpture, l'ébénisterie et les arts des métaux seront à l'honneur. Une reproduction des planches des albums de Croÿ sera présentée pour l'occasion.

Org. : ASBL "Les Amis de la Chapelle Saint-Roch". Ouvert. :



Charleroi/Monceau-sur-Sambre
Charbonnage de Monceau-Fontaine
charpente

sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : l'exposition sera accessible jusqu'au 19 septembre chaque jour de 10h à 18h pour les écoles et le public.
Rens. : 071/38.27.12.



CHIEVRES

GROSAGE

Le Petit Musée du Pain
Rue de la Biderie, 9

(Accès : De Mons : E19 sortie 23; N56 -> Lens -> Ath; N525 Dir. Chièvres De Bruxelles : A8 sortie 27; N7 -> Ghislenghien; N525 -> Chièvres)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

A l'heure de l'industrialisation galopante, vous passerez une heure de détente dans ce petit musée artisanal. Vous apprendrez comment on travaillait, d'abord à la main, ensuite avec les chevaux, depuis les céréales jusqu'au pain cuit. Si vous le désirez, vous repartirez avec un pain tout chaud réalisé par vous-même. Gestes et pratiques du métier de boulanger n'auront plus de secret pour vous.

Org. : ASBL L'Arche. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 069/68.82.91.

HUISSIGNIES

Journée Portes ouvertes
au Musée de la Vie rurale
Rue Joseph Lizon, 34

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Comme toutes ses semblables du Pays Vert, la commune d'Huissignies était et demeure à vocation agricole. Au début du siècle, une maison sur deux était le siège d'une petite exploitation familiale. Aujourd'hui, la mécanisation généralisée et la modernisation des techniques de culture n'ont laissé en place qu'une bonne dizaine de fermes de plus grande importance.
Soucieuse de conserver des témoignages de la vie de nos grands-parents, une association locale a tout mis en oeuvre pour créer un musée qui leur est dédié dans le cadre typique d'une ancienne ferme. A l'occasion de ces portes ouvertes, les visites guidées seront axées sur des collections d'outils des différents métiers du patrimoine : tailleurs de pierre, briquetiers, couvreurs de chaume, menuisiers ainsi que sur les témoignages de la vie agricole, associative dans le vieux cabaret "A l'Houenne" et de la vie scolaire dans l'ancienne classe villageoise... Des artisans seront au travail (forgerons, scieurs de long, etc.) et d'anciennes machines en activité.

Org. : Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Huissignies . Ouvert. : sam. de 14h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence.
Rens. : 069/68.94.00.



CHIMAY

VIRELLES

Visite guidée du site abritant
le Pavillon de Madame Tallien
Rue du Lac

(Accès : De Charleroi : N53 -> Chimay via beaumont; N939 -> Virelles De Charleroi : N5 -> Couvin via Philippeville; N99 -> Chimay)

Edifié dans la première décennie du XIXe s. sur la berge méridionale de l'étang de Virelles, ce délicieux pavillon de forme octogonale est l'oeuvre de Thérésia Cabarrus, ex Madame Tallien, épouse de François-Joseph de Riquet comte de Caraman et prince de Chimay. Eprise de musique et d'art dramatique, Madame Tallien fait restaurer le théâtre attenant au château de Chimay et élever le pavillon, destiné à abriter les promeneurs surpris par la pluie.
Les angles du pavillon sont ponctués de colonnes engagées de style toscan, identiques à celles supportant le péristyle sous appentis entourant la construction. L'édifice a été restauré en lui conservant son caractère extérieur initial. L'intérieur quant à lui a été aménagé en vue d'accueillir des panneaux explicatifs sur le domaine tout entier. A l'arrière, des aquariums présentent les différentes espèces de poissons vivant dans l'étang. Une toute nouvelle infrastructure retraçant l'historique du site vient d'être mise en place. Une visite guidée du pavillon et de ses abords est prévue au programme.

Org. : Site naturel de l'étang de Virelles. Départ : entrée du domaine, sam. et dim. à 10h et 15h. Animat. : exposition sur l'histoire du site et ses richesses dans le pavillon de Madame Tallien, dim.: animation sur les abeilles de 10h à 12h. Rens. : 060/21.13.63.



COLFONTAINE

WASMES

Grand jeu scénique sur le thème
"travail et citoyenneté"
Musée de la Mine,
rue du Pont d'Arcole, 14

(Accès : Idem Boussu; -> Hornu; -> Wasmes)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dès 1747, une concession est accordée à Pierre Toussaint Durieu par l'abbé de Saint-Ghislain en vue d'exporter le charbon dans les actuels puits n° 3 et n° 5 de la Société d'Hornu-Wasmes. Ce site charbonnier se distinguera surtout lorsqu'en 1936 une école professionnelle de pratique pour ouvriers mineurs y sera créée. Vingt ans plus tard, les puits seront fermés mais l'école continuera jusqu'en 1963. Sauvé de la démolition par les anciens ouvriers et les riverains, le charbonnage "Les Wagnaux" est devenu musée de la Mine.
Un grand jeu scénique sur le thème "Travail et citoyenneté" permettra de faire revivre quelques grands moments de l'histoire sociale de Wallonie comme le passage de Vincent Van Gogh à Wasmes de 1878 à 1879, l'abolition du travail des enfants dans la mine, le suffrage universel en 1919, les grèves de 1932, la tragédie du Bois du Cazier en 1956. Ce programme sous forme de

danse, de chant, d'animation théâtrale, de récitation poétique s'achèvera par une note d'espoir sur la citoyenneté sans frontière, esprit de l'Europe.

Org. : Musée de la Mine "Les Wagnaux" (ASBL La Ronde). Animat. : sam. et dim., 18h, 19h45, 21h30. Rens. : 065/78.51.56.



COURCELLES

COURCELLES

Centre culturel régional de la Posterie, ancien relais de poste
Rue Philippe Monnoyer, 46

*(Accès : De Charleroi : A54 sortie 22; N582 -> Courcelles
De Mons : A15-E42 sortie 17 -> Courcelles)*

Avant l'établissement des chemins de fer, il existait un service de transport par relais pour la conduite des malles postales avec ou sans voyageurs. On comptait une vingtaine de relais dans le Hainaut. La ferme de la Posterie à Courcelles était l'un de ces principaux relais.
Incendiée en même temps que le château de Rianwelz en 1684, la ferme de la Posterie fut reconstruite en briques et pierre calcaire probablement dès 1687. L'ensemble a été agrandi et remanié aux XIXe et XXe s. Il se compose d'un logis bas, en double corps. On y accède par une belle porte à montants harpés sous arc en plein cintre à baie d'imposte ovale surmontée d'une petite niche. La bâtière d'ardoises est percée de lucarnes à croupe. Bordant une grande cour pavée, deux bâtiments de communs dont les écuries sont disposées en équerre. Avec Thomas Fontaine, dernier maître de poste, s'acheva une grande page de l'histoire de ce bâtiment.
Les travaux de restauration de cet ensemble classé, depuis 1977, ainsi que les alentours, ont été terminés en 1987. Réaffecté en Centre culturel régional, l'ancien relais postal accueille à l'occasion des "Journées" une exposition de peintres de la région.

Org. : Centre culturel régional de la Posterie. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : exposition d'oeuvres d'artistes Courcellois. Rens. : 071/45.22.12.

GOUY-LEZ-PIÉTON

Eglise Saint-Martin
Place Communale, 1

(Accès : E42 sortie 17; Dir Gouy-les-Piéton)

Construite en pierre de taille, briques et moellons de grès et calcaire, cet édifice remonte au XVIe s. Remanié et agrandi vers 1760, il est restauré en 1926.
Classée depuis 1961, l'église actuelle se compose d'une tour occidentale hors-oeuvre de la fin du XVIIe s., d'une large nef de quatre travées suivie d'un choeur avec deux travées droite et chevet à trois pans, tous deux du XVIe s. L'ensemble est complété de collatéraux (XVIIIe s.) et d'une sacristie contemporaine au sud. L'intérieur présente des murs enduits et peints en jaune, un arc triomphal et quatre arcades brisées et biseautées sur colonnes de type gothique hennuyer. Le mobilier date du XVIIe au XIXe s.

Org. : Centre culturel régional de la Posterie. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 18h. Rens. : 071/46.17.57.

SOUVRET

Eglise Saint-Barthélemy
Place Jean Lagneau

(Accès : En venant de Courcelles, N582 -> Souvret (rue de Souvret))

Souvret possédait une petite église flanquée d'une chapelle dédiée à saint Nicolas sise au milieu d'un cimetière. En 1803, cette église devient paroissiale. Incendié le 2 novembre 1874, l'ensemble est remplacé par un nouveau sanctuaire, construit de 1882 à 1884 d'après les plans de l'architecte Simon de Trazegnies. En briques et calcaire, l'édifice est composé d'une tour occidentale à flèche octogonale suivie d'une nef de cinq travées, flanquée de bas-côtés, et d'un choeur à trois pans.
En 1994, le Centre culturel de Souvret a doté l'église d'un nouveau vitrail et de sept tableaux rappelant l'édifice ancien et l'histoire de la construction du sanctuaire actuel.

Org. : Centre culturel de Souvret. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 071/45.45.50.

TRAZEGNIES

Ancienne maison communale et sa place
Place Larsimont

*(Accès : De Charleroi : R3 sortie 1
De Courcelles : N584 rue de Trazegnies)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le bâtiment en briques et grès de La Gileppe a été édifié à partir de 1911 par l'architecte M. Simon. Le corps principal de l'édifice comporte un avant-corps décentré et une tour sur laquelle on peut voir les armoiries de la famille de Trazegnies et leur



Courcelles/Trazegnies - Maison communale
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

devise "Tan que vive". Entre le rez-de-chaussée et le premier étage de la façade court une décoration de sgraffites représentant l'industrie, le commerce et l'art.
La rotonde de l'entrée est décorée d'une peinture sur enduit due à Charles Deronck. La salle du Conseil conserve d'intéressants vitraux maçonniques oeuvre de Spreters. La salle des fêtes a subi une rénovation dans les années '60. Le bâtiment, comme l'ensemble des édifices entourant la place Larsimont, est classé depuis 1993. Il a trouvé une nouvelle affectation après les fusions communales en accueillant désormais le service voyer provincial.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Rens. : 071/45.22.12.

TRAZEGNIES

Château et parc
Place Albert 1er, 32

accès exceptionnel

Bien que la seigneurie soit sans doute plus ancienne, le château de Trazegnies est mentionné pour la première fois en 1155 dans le cartulaire de l'abbaye de Floreffe. Erigé en marquisat en 1614, le domaine reste dans les mains de la famille de Trazegnies jusqu'en 1862. De l'époque médiévale subsistent une cave romane, préservée dans l'angle nord-est et une partie du châtelet d'entrée. Reconstruit par Jaques Du Broeucq en 1542, le logis Renaissance est incendié, comme tout le château, en 1552. Deux ans plus tard, l'ensemble est entouré de douves sèches, et partiellement reconstruit dès la 2e moitié du XVIe s. et jusqu'au milieu du siècle suivant (Charles II , marquis de Trazegnies). La Société des Charbonnages de Bascoup rachète l'ensemble des terres et le château en 1891. Elle le cède à l'Etat belge en 1913. Devenue propriétaire dès 1926, l'association des "Amis de Trazegnies" entreprend la sauvegarde du monument.
L'ensemble se compose essentiellement de l'intéressant châtelet d'entrée, en briques et pierre calcaire, amplifié au XVIe s. et restauré au XVIIe s.; d'une aile résidentielle, marquée par le beau logis édifié en briques et pierre calcaire au milieu du XVIIe s. et dont la façade sur cour est rehaussée d'un décor baroque; d'une chapelle (greffée à l'arrière du logis) de la première moitié du XVIIIe s. et de l'aile orientale occupée par les communs (XVIIe-XIXe s.). Le projet d'une restauration importante est actuellement à l'étude.
Le visiteur admirera les caves voûtées, une grande partie du rez-de-chaussée, la chapelle dédiée à saint Laurent, les salons de l'étage dont l'étonnante salle des Chevaliers et en particulier, à l'occasion de cette septième édition des "Journées", une collection d'armes et d'armures et des peintures de Chr. Hocquet.

Org. : Les Amis du Château de Trazegnies ASBL. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h30 à 18h. Visites guidées : sam. 14h, 15h30, 17h; dim. à partir de 10h30 pour des groupes d'environ 30 personnes. Animat. : montage audio-visuel, exposition de peintures de Christian Hocquet, exposition de la collection d'armes et d'armures de Willy Deprez. Rens. : 071/45.73.28.

TRAZEGNIES

Lycée de la Communauté française
Place Larsimont, 88

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Fermant la droite de la place Larsimont, le bâtiment de l'ancienne école moyenne de l'Etat pour jeunes filles appartient à l'ensemble d'édifices publics élevés à partir de 1911 sur les plans de l'ingénieur Marcel Simon de Courcelles. De plan en L, il présente un appareillage de briques, de grès et de pierres calcaires. Il porte le millésime 1924. On admirera plus particulièrement la peinture sur enduit, visible sur la façade, mise en valeur pour la circonstance ; de même que le préau couvert, conservé dans sa forme originelle, ornementé de carreaux en grès de Bouffioulx. Des montages audio-visuels, musicaux, lumineux et floraux compléteront l'animation.

Org. : Lycée de la Communauté française . Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : Mise en valeur du préau couvert et d'une fresque en façade. Rens. : 071/45.00.23.

TRAZEGNIES

Exposition liturgique
Eglise Saint-Martin,
rue Léandre Vilain

L'église Saint-Martin de Trazegnies est un édifice en briques et moellons de calcaire dont l'édification remonte aux XVIe et XVIIe s. Elle a subi quelques modifications au siècle dernier. De plan traditionnel, l'église présente à l'est un choeur polygonal auquel on a apposé récemment une sacristie.
A l'intérieur, on peut encore voir les monuments funéraires des marquis de Trazegnies, notamment celui de Gillion Othon dont le mausolée de marbre est l'oeuvre de Lucas Fayd'herbe.
Une exposition d'objets liturgiques, essentiellement des ornements liés au culte tels que chasubles, étoles ou baldaquin, sera présentée et commentée pour l'occasion.

Org. : Les Compagnons de Saint-Martin. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 13h à 18h. Visites guidées : sam. de 14h à 17h30; dim. de 13h à 17h30.
Rens. : 071/.45.32.18.



ECAUSSINES

ECAUSSINNES D'ENGHIEN

Parc et cour intérieure du château de la Follie
Haute rue, 27

(Accès : De Bruxelles/Mons : E19-A7 sortie 20; N534 -> Ecaussinnes
De Charleroi : E42 sortie 19 (Manage); N27-N59 -> Feluy; N534 -> Ecaussinnes)

accès exceptionnel

Privé de ses larges douves, le château est entouré d'un beau parc paysage traversé par la Senette formant un plan d'eau retenu par les vannes d'un moulin voisin. Occupé par les Enghien au XVIe s., le domaine est cité dès 1229. Renforcée et agrandie en 1428, l'habitation est profondément transformée aux XVIe et XVIIIe s. Ces derniers aménagements lui ont donné son aspect classique. L'ensemble comprend quatre volumes disposés autour d'une cour rectangulaire. Dans un angle s'élève un charmant édicule flamboyant qui abrite la salle d'archives et la chapelle voûtée ornée de vitraux réalisés d'après les cartons du talentueux Bernard Van Orley.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 19h.



ENGHIEN

ENGHIEN

Ecuries, pavillon chinois, château et autres monuments du parc

(Accès : De Mons : N56 -> Nimy; N6 -> Soignies; N55 -> Hoves -> Enghien De Bruxelles : Ro-> Anderlecht; N6-> Halle; A8 sortie 26 -> Enghien)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Parmi les monuments spectaculaires proposés à la visite dans le parc communal (*Voir notice p.40*), nous avons épinglé le pavillon chinois, le pavillon des Sept Etoiles et les écuries.
Récemment restauré et figurant au Patrimoine majeur de Wallonie, le "pavillon chinois" fut édifié en 1650. Il est orné d'une décoration intérieure exceptionnelle (1743), ensemble de chinoiseries à la mode du XVIIIe s. Il était l'un des quatre pavillons de jardin clôturant le premier "parterre" (deux subsistent aujourd'hui).
Au centre et au point le plus élevé du domaine se dresse au milieu d'un bassin le temple d'Hercule ou pavillon des Sept Etoiles (XVIIe s.). Il repose sur sept paires de colonnes et est coiffé d'un étage décoré de divers médaillons, niches et autres moulures. De chaque façade part une drève, ce qui crée de superbes perspectives. Edifiées en 1719 par le duc Léopold d'Arenberg pour recevoir 78 chevaux, les vastes écuries restaurées accueillent le centre touristique d'Enghien. Suite aux travaux d'aménagement du sous-sol, plusieurs chambres de visites et un conduit maçonné et voûté ont été mis au jour en décembre 1989. Long de 300 m sur 2 m de largeur et près de 2,40 m de hauteur, le passage souterrain date du XVIIIe s. à l'exception des extrémités, plus anciennes. Le souterrain restauré passe, à hauteur du second sous-sol, sous la glacière, pour aboutir au terme de son parcours dans la tourelle semi-circulaire de l'enceinte.

Org. : Service culturel de la Ville d'Enghien. Ouvert. : sam. de 14h à 19h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 19h. Visites guidées : sam. 14h30, 15h30, 16h30; dim. 14h, 15h, 16h. Animat. : exposition sur la lumière (sous-sol des Ecuries); sam. et dim. à 15h, concert de musique de chambre par de jeunes artistes locaux (salle des Ecuries). Rens. : 02/395.84.48.

ENGHIEN

Anciens hôpital Saint-Nicolas et couvent des Clarisses, actuelle bibliothèque
Rue des Augustins, 2

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Fondée par Marie de Réthel, peu après son mariage en 1266 avec Walter Ier, seigneur d'Enghien, cet hospice porta d'abord le nom d'Hôtel-Dieu de Saint-Antoine, le nom de Saint-Nicolas n'apparaissant qu'en 1292. En 1316, un premier incendie détruit complètement les bâtiments. De 1400 à 1594, d'autres incendies se succèdent. Dans la première moitié du XVIIe s., l'hôpital et la chapelle sont reconstruits grâce à la générosité d'Anne de Croÿ, duchesse d'Aerschot. En 1642, un très beau portail baroque s'ajoute à l'ensemble tandis qu'en 1729 on édifie l'aile méridionale bordant la rue des Augustins. D'autres bâtiments sont ajoutés durant les XVIIIe et XIXe s., notamment un cloître en 1886. Quittant les bâtiments pour un nouvel établissement édifié près de la porte d'Hoves, les soeurs hospitalières augustines sont remplacées par les soeurs clarisses qui y resteront jusqu'en 1992.
De plan complexe, ce vaste ensemble en briques, calcaire et grès sous bâtières d'ardoises abrite aujourd'hui les services du CPAS et la bibliothèque d'Enghien. La chapelle Saint-Nicolas, édifiée entre 1634 et 1642, et les bâtiments affectés aujourd'hui à la bibliothèque seront accessibles et feront l'objet des visites guidées.

Org. : Service culturel de la Ville d'Enghien. Ouvert. : sam. de 14h à 17h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. 14h30, 15h30, 16h30; dim. 14h, 15h, 16h. Rens. : 02/395.84.48.

ENGHIEN

Hôtel de ville
Place P. Delannoy

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La destruction en 1940 des archives communales d'Enghien, alors transférées à Mons, explique le peu de renseignements que l'historien possède sur ce bâtiment. Tout juste savons-nous que l'incendie de 1497, qui ravagea une partie de la ville, n'épargna pas la "maison des eschevins". Reconstruit au XVIIe s., on décide en 1872 de le remplacer d'après les plans amendés d'Hector Puchot.
Dans la salle des mariages de cette imposante bâtisse, les visiteurs découvriront plusieurs pein-



Enghien - Hotel de ville
Cliché Division du Patrimoine
© Région wallonne

tures de personnages ayant marqué la vie enghiennoise, comme le portrait d'Anne de Croÿ, première dame d'Enghien de 1607 à 1635. Dans le cadre des "Journées", diverses maquettes, réalisées par un amoureux de la miniature, seront présentées ressuscitant la place d'Enghien, le Vieux cimetière du XIXe s. et la gare du tram qui disparut quelques années après le second conflit mondial.

Org. : Service culturel de la Ville d'Enghien. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. 14h30, 15h30, 16h30; dim. 14h, 15h, 16h. Animat. : exposition. Rens. : 02/395.84.48.

ENGHIEN

Gare
Rue de la Station

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Edifiée vers 1850 en style néo-classique, le bâtiment, de plan rectangulaire, présente deux niveaux de sept travées en briques et pierre bleue sous une couverture en double bâtière croisée recouverte actuellement de bitume, soulignée par un épais bandeau de corniche sur consoles de bois. Les trois travées centrales forment l'avant-corps, en léger ressaut, accentué par un motif involuté en pierre bleue au-dessus du linteau de l'étage et par un fronton triangulaire occupé par l'enseigne "ENGHIEN" sur un cartouche en pierre, dominé par un épi sur socle à double volute. Tous les encadrements des baies sont en pierre bleue bordés par un filet à crossettes au linteau et aux piédroits.
Vers les voies, l'on remarque la marquise supportée par huit consoles en fer sur corbeau de pierre, à motifs boulonnés.

Org. : Service culturel de la Ville d'Enghien. Ouvert. : sam. de 10h à 18h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. 14h30, 15h30, 16h30; dim. 14h, 15h, 16h. Animat. : exposition de documents.
Rens. : 02/395.84.48.

ENGHIEN

Justice de Paix
Rue d'Hérinnes, 17

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Les destinées de cette importante bâtisse - appelée le "Concert" - de type traditionnel, rebâtie à l'identique, furent multiples : halle au pain (1401), boucherie communale (1454), local des archers du serment de Saint-Sébastien (1650), écoles communales (1768), salle du Concert (1784), bureau et hospice civil (1796), temple de la loi (1798), arsenal des pompiers, académie de dessin et de musique, refuge, bibliothèque et musée communal en 1946 avant de recevoir les services de la Justice de Paix.

Org. : Service culturel de la Ville d'Enghien. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. 14h30, 15h30, 16h30; dim. 14h, 15h, 16h. Rens. : 02/395.84.48.

ENGHIEN

Maison Jonathas, Musée communal
Rue Montgomery, 7

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Considérée comme la plus ancienne demeure d'Enghien, la Maison Jonathas, à quelques pas de l'église, avait été classée comme monument dès 1944. Devenue propriété de la ville, elle fit l'objet de transformations en 1980 en vue de sa réaffectation en centre culturel et musée. Heureusement avertis, quelques spécialistes ont obtenu de relever au début du chantier un nombre d'indices archéologiques suffisant pour justifier une étude poussée, parallèle aux travaux. De justesse, des mesures de sauvegarde et de mise en valeur de quelques parties significatives de la structure primitive ont été prises. Il apparaissait en effet que la Maison Jonathas n'était autre que le donjon d'Hugues d'Enghien bâti vers 1160-1165 et adapté en demeure patricienne à hauts pignons de brique et fenêtres à croisée de pierre au milieu du XVIe s.
Aujourd'hui, ce donjon roman est considéré comme le plus important conservé dans les provinces wallonnes. De plan rectangulaire, long de 19,80 m sur 13,80 m de large et haut de près de 12 m ; ce donjon de type "donjon-palais" n'a d'autre concurrent que celui du donjon comtal de Gand sur le plan des dimensions.
Pour de plus amples renseignements, soyez au rendez-vous des visites guidées proposées par le service culturel de la ville et ne manquez pas aussi d'admirer les collections du musée d'Art axées sur les tapisseries d'Enghien et les oeuvres des anciens hôpitaux.

Org. : Service culturel de la Ville d'Enghien. Ouvert. : sam. de 14h à 19h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 19h. Visites guidées : sam. 14h30, 15h30, 16h30; dim. 14h, 15h, 16h. Animat. : exposition temporaire "Des artistes et des timbres". Rens. : 02/395.84.48.

ENGHIEN

Parc communal

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Renonçant au XIIe s. à leur premier donjon, l'actuelle Maison Jonathas, les seigneurs d'Enghien construisirent à proximité une forteresse entourée de douves, défendue par des tours et un pont-levis. Au XVe s., une muraille vint délimiter le domaine comprenant vignobles, pâtures, viviers, bois et terres : c'est la naissance du parc d'Enghien. Le parc à gibier côtoie les jardins d'agrément dès le XVIe s., mais ce n'est qu'au siècle suivant que le parc connaîtra son apogée. Racheté par les Arenberg, le domaine est dans un triste état lorsque le prince-comte Charles, amateur de botanique, y introduit entre autres curiosités des essences d'arbres, une garenne, une volière. L'incendie du château en 1645 sera le déclencheur d'une vaste campagne d'aménagement du parc qui durera jusqu'en 1670. Les

jardins clos et le parc suscitèrent alors l'admiration des cours d'Europe entière. Vers 1720, de nouveaux projets modifient la structure du parc et des jardins qui s'ouvrent désormais sur le château. Le domaine se transforme jusqu'à la Révolution française qui aura pour conséquence la démolition des ruines de l'ancien château, à l'exception de la tour de la chapelle qui est à l'heure actuelle le seul vestige de la demeure primitive. Entretenu tant bien que mal pendant plus d'un siècle, le parc, doté au début du XXe s. d'un nouveau château, est finalement racheté en 1986 par la commune d'Enghien. Depuis, d'importants travaux de restauration ont été entrepris sur les monuments témoins des fastes d'antan dont le Pavillon dit chinois et les Ecuries (*Voir notice p.39*).
Les visites guidées générales du parc seront complétées pour les amateurs par des visites spécifiques du jardin du dahlia et surtout la découverte des anciens jardins, le projet de réhabilitation des jardins clos étant en cours.
Le parc du château d'Arenberg figure au Patrimoine majeur de Wallonie.

Org. : Service culturel de la Ville d'Enghien. Ouvert. : sam. de 13h à 20h; dim. de 10h à 12h et de 13h à 20h. Visites guidées : sam. 14h30, 15h30, 16h30; dim. 14h, 15h, 16h. Animat. : visite du parc en train sam.et dim. à 14h30 et 16h30; visites de la ville et du parc en train sam. à 15h30 et 16h30; dim. à 15h30 et 17h30; sam. et dim. de 14h à 18h, visite du jardin du dahlia; découverte des anciens jardins (présentation de plans et gravures dans la zone proche des fouilles). Rens. : 02/395.84.48.

ENGHIEN

Exposition "Art sacré"
Eglise Saint-Nicolas, chapelle Notre-Dame de Messines

En la chapelle Notre-Dame de Messines, sise à droite du choeur dans l'église Saint-Nicolas (XVe s., détruite par les Gueux en 1566), vous aurez l'occasion de découvrir le trésor. Ciboires, calices, ostensoirs, retable et statuaire, chapes et chasubles composent ces collections.

Org. : Echevinat de la Culture de la Ville d'Enghien. Ouvert. : dim. de 14h à 18h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires. Rens. : 02/395.84.48.



ERQUELINNES

SOLRE-SUR-SAMBRE

Concert au kiosque
par l'Harmonie d'Erquelinnes
Face au château
de Solre-sur-Sambre

(Accès : De Mons : Fucam N40 Dir. Beaumont -> Erquelinnes De Charleroi : N53 -> Beaumont; N40 -> Erquelinnes)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Situé face au château de Solre-sur-Sambre, vaste demeure fortifiée dont les bâtiments actuels remontent essentiellement au XVIe s., le kiosque communal est rarement utilisé de nos jours. Il appartient pourtant à part entière au patrimoine civil public de l'entité. Il sera remis à l'honneur à l'occasion des "Journées" 1995.

Org. : Les Associations Culturelles de la Haute-Sambre ASBL. Ouvert. : dim. de 14h à 15h30. Rens. : 071/59.20.74.



FLOBECQ

FLOBECQ

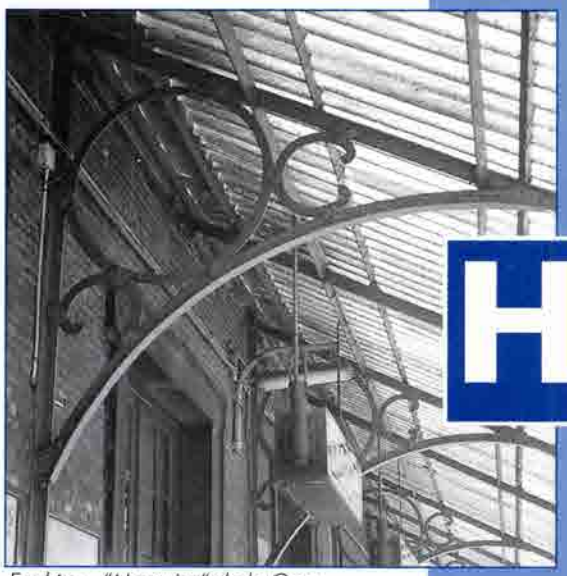
Maison communale
et gendarmerie
Grand-Place, 1

(Accès : De Mons : N56 ->Ath; N525 -> Ghislenghien; N57 -> Flobecq)

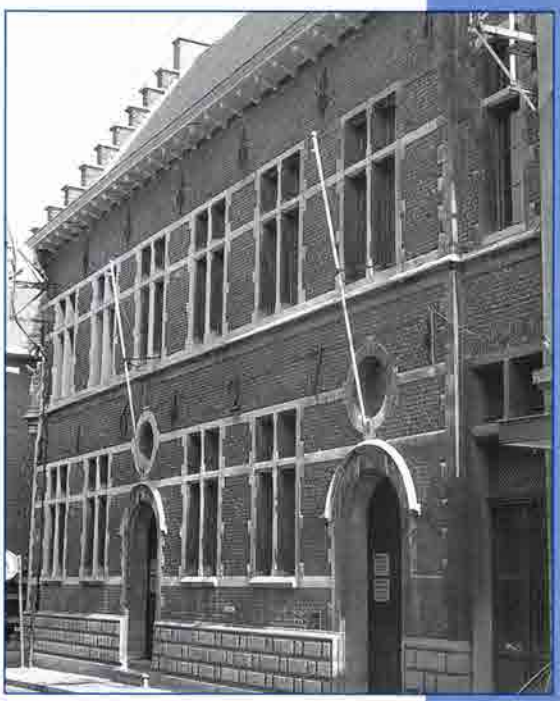
accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Souvent maison communale et école primaire ont eu partie liée. C'est tout spécialement le cas à Flobecq où en 1790, les fonctions de secrétaire



Enghien - "Marquise" de la Gare
Cliché Michèle Callut
© Région wallonne



Enghien - Justice de Paix
Cliché Division Patrimoine
© Région wallonne



Enghien - Grand-Place
Gravure de H. Gérard et A. Spol, extraite de Y. Delannoy, le porche gothique de l'église paroissiale d'Enghien, dans Annales du Cercle d'Archéologie d'Enghien, T. IX, Enghien, 1954

communal et d'instituteur étaient exercées par Charles-Léopold Bourdeaux. Son fils, Léopold, vendit son immeuble à la commune en 1824. Le conseil s'y installa en 1840. L'instituteur demeurait au rez-de-chaussée, l'école était placée à l'arrière; les bureaux et la salle du conseil occupaient l'étage. Vétuste et humide, le bâtiment menaça ruine. Sa restauration décidée, les travaux furent confiés à l'entreprise J. Vanderhaegen de Lessines. De plus, le projet prévoyait l'installation de la Justice de Paix à l'étage.
Cette intéressante bâtisse de style néo-classique compte deux niveaux et demi en briques et pierre de taille calcaire sous une bâtière de tuiles à croupes. De trois travées, la façade est encadrée de bossages en pierre. Au rez-de-chaussée tout en calcaire, la porte centrale est précédée de trois marches et flanquée de pilastres à base toscane et chapiteau d'inspiration dorique sous un linteau droit bordé d'une fine moulure. En briques enduites, le second niveau est longé par un balcon de pierre sur consoles, à garde-corps en fer et les portes-fenêtres et fenêtres sont en plein cintre. La face latérale gauche du bâtiment est bordée d'une ruelle au fond de laquelle se trouvaient les deux classes que comprenait l'école (bâtiment d'un seul niveau en briques blanchies et calcaire). Cette partie fut cédée en 1945 à la Justice de Paix suite au tranfert des élèves à l'école communale et à l'école moyenne.
Récemment rénové, l'ensemble comprend un nouveau complexe construit à l'arrière.

Org. : Administration communale. Visites guidées : dim. sur place à 14h. Rens. : 068/44.78.83.



FONTAINE-L'EVEQUE

FONTAINE-L'EVÊQUE

Château Bivort, actuelle Administration communale Rue du Château

(Accès : De Charleroi : Chaussée de Mons - N90 Dir. Anderlues; N59 -> Fontaine OU R3 sortie3 De Mons : N90 -> Anderlues; N59 -> Fontaine l'Evêque)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'origine de la propriété remonte au XIIIe s. La seigneurie de Fontaine relève de la famille Hennin-Liétard jusqu'en 1596, puis des Herzelle aux Rodoan avant d'être dévastée par l'armée française en 1794. Après de multiples ventes, le château est racheté en 1864 par Clément Bivort de la Saudée, puis par la commune en 1946.
Reconstruit en grande partie après les troubles de 1554, le château conserve néanmoins son enceinte du XIIIe s. et la chapelle gothique intégrée au système défensif. En 1672-1674, Michel de Rodoan remplace le châtelet d'entrée par le portail actuel, et pare la chapelle d'une nouvelle façade, de style Louis XIV. L'aile résidentielle des XVIe et XVIIe s. est prolongée dans la première moitié du XVIIIe s. et complétée au siècle suivant. En 1869, l'architecte A. Cador entreprend une restauration épurée lors des travaux menés en 1954 par S. Brigode.
Elevée en moellons de calcaire réglés et cernée de douves très partiellement conservées à l'est, l'enceinte est renforcée par six tours circulaires, remaniées au cours des temps. A l'est, la chapelle, bâtie en moellons et pierres de taille, est constituée d'une mononef de deux travées et d'un chevet à cinq pans. Bâti sur les fondements de l'ancien châtelet, le portail d'entrée (2e moitié du XVIIe s.) est précédé d'un passage pavé limité de murets panneautés, disposés en demi-cercle. L'aile résidentielle est construite en moellons assisés à la fin du XVIe s.. Peu après, un second corps en retour d'équerre est bâti sur le mur de courtine et s'adosse à la chapelle. Les façades sur cour développent respectivement deux niveaux de huit et de cinq travées sous toitures d'ardoises animées par cinq lucarnes en bâtière, probablement du XIXe s. A gauche, le logis ancien est prolongé au XVIIIe s. d'une aile de même hauteur, en briques et calcaire. Un pavillon d'angle est annexé à cette aile.

Org. : Centre culturel. Visites guidées : dim. à partir de 16h (cour du château). Animation : musicale au château et au musée de la Mine. Rens. : 071/52.46.76.

FONTAINE -L'EVÊQUE

Circuit guidé du Patrimoine civil public

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La visite débutera par le bâtiment de l'actuelle Justice de Paix, grosse maison bourgeoise élevée vers 1870. La Maison de la Laïcité, jadis Maison communale de Leernes, prendra le relais. Construite après approbation du Conseil en date du 17 août 1860 par l'architecte Auguste Cador, elle proposera une exposition sur le thème de la Justice à Fontaine-l'Evêque. On visitera ensuite la chapelle de la briquetterie, bâtiment classé en 1986 et dédié à Notre-Dame de Bon Secours. Ce petit oratoire de plan octogonal a été construit aux XVIIe et XVIIIe s., dans un appareillage de briques et de pierres calcaires qui repose sur un soubassement chanfreiné en moellons. Un porche à la façade en pierre de taille précède l'édifice. Enfin, le circuit se terminera devant la façade de l'ancien hôpital, occupé actuellement par le service des travaux de l'Administration communale.

Org. : Centre Culturel . Départ : Place Cornille, sam. de 14h à 17h. Animat. : exposition à la Maison de la Laïcité, place Degauque à Leernes "La Justice à Fontaine-l'Evêque". N.B. cette exposition sera accessible sam. et dim. de 10h à 12h. Rens. : 071/52.46.76.



FRAMERIES

FRAMERIES

Site de Crachet et circuits en bus reliant différents bâtiments civils de l'entité Rue de Grande-Bretagne

(Accès : De Mons : N550 Dir. Jemmappes, R5 sortie 2; N544 -> Frameries)

accès exceptionnel

L'ancien charbonnage de Crachet-Picquery s'étend le long de la

route qui va de Frameries à Cuesmes. Le site est classé depuis 1989. L'élément le plus remarquable est sans aucun doute son châssis à molette, classé, lui aussi, mais comme monument en 1987. Frameries était durant les XIXe et XXe s. un des centres les plus importants du Borinage. La réunion des concessions de Crachet-Picquery et Agrappe en 1896 donna sa configuration au site actuel. Le charbonnage a dû fermer ses portes en 1960 malgré les trois puits qui étaient en exploitation et la réserve de charbon potentielle estimée à 154.000.000 tonnes. Crachet-Picquery est devenu aujourd'hui un centre attractif et vivant. Un tunnel parcourt 1.500 mètres sous terre et le relie ainsi à l'Agrappe. On peut grâce à lui redécouvrir toutes les facettes du travail minier.
A Frameries, le visiteur pourra encore découvrir la Maison communale qui fête son centième anniversaire. Une reconstitution historique et un son et lumières commémoreront l'événement.
A La Bouverie, l'Académie de Musique installée dans l'ancienne Maison communale exposera des instruments de musique.
A Eugies, la Maison de la Mémoire et de la Création, solide bâtiment néo-classique datant de 1865 et ayant fait office d'Hôtel de ville, proposera les "Archives du siècle".
A Sars-la-Bruyère, l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste, bâtie en 1715 en style classique sur des fondations plus anciennes, proposera une manifestation sur le thème les "Trésors des paroisses".
Au château du comte d'Hendecourt, des scènes historiques seront retracées autour du bâtiment.
A Noirchain, entité connue dès le haut Moyen Age pour percevoir la dîme de l'abbaye de Ghislenghien, on dégustera des produits régionaux au Foyer rural, ancienne école communale. Une visite du terril classé et du haras est également inscrite au programme.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : au départ de Crachet (portes de Frameries), navette gratuite toutes les demi-heures menant à l'Hôtel communal de Frameries, au kiosque, à l'Académie de Musique (La Bouverie), à la Maison de la Mémoire et de la Création (Eugies), à l'église et au château du comte d'Hendecourt (Sars-la-Bruyère) et à Noirchain. Rens. : 065/61.12.11.



HAM-SUR-HEURE-NALINNES

HAM-SUR-HEURE

Château de Mérode,
Maison communale
Chemin d'Oultre-Heure

(Accès : De Charleroi : Chaussée de Philippeville - N5 Dir. Philippeville; -> Nalinnes (par la rue d'Acoz au Bultia) Dir. Ham-Sur-Heure)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le château de Mérode, actuelle Maison communale de Ham-sur-Heure, est mentionné pour la première fois dans les sources en 1245. Cependant, la seigneurie relevant de la principauté de Liège est connue depuis le Xe s. Entrée dans la famille de Mérode depuis 1487, elle y restera jusqu'en 1941. Le plan primitif du château ne nous est pas parvenu. L'édifice a subi d'importantes destructions en 1667 et 1689 sur ordre de Louis XIV. Au XVIIIe s., deux campagnes de travaux successives, dont la dernière dirigée par l'architecte Dewez, vont modifier l'allure du château. Une ultime campagne de rénovation a été menée de 1898 à 1910 sous la conduite de P. Langerock, de Louvain. La façade principale s'ouvre en deux ailes perpendiculaires. A la jonction de celles-ci, un pavillon polygonal signale l'entrée principale. Fortement remanié par la restauration du début du siècle, il est aujourd'hui bien difficile d'interpréter les différentes phases d'élévation du château. La visite permettra d'y mettre bon ordre et de suivre pas à pas l'évolution du bâtiment affecté en Maison communale en 1952.

Org. : Ph.Lejeune. Visites guidées : sam. 10h, 14h. Rens. : 071/21.72.24 et 21.34.56.

NALINNES

"La représentation d'un village"
ou une rencontre avec les valeurs
de notre terroir
Ferme du Printemps,
chemin de Warinaue, 32

L'association "Le chemin d'un village" propose une réflexion globale en matière de protection de la nature. Elle a pour objet d'aider le citoyen à comprendre et à apprécier les richesses d'un terroir, culture de notre civilisation, afin de l'aider à s'intégrer dans un développement durable.
L'éducation de la jeunesse, aux comportements nécessaires à un développement harmonieux de l'homme et de son environnement, est poursuivie dans un esprit de dialogue.
Une invitation est donc lancée à tous, petits et grands, de participer à une balade environnementale guidée de 7 km à la découverte des sites naturels, bâtis et des paysages ; puis à un montage de diapositives suivi d'échanges constructifs pour la conservation et le développement de notre cadre de vie.

Org. : ASBL Le Chemin d'un Village. Animat. : sam. et dim. à 13h30, accueil des participants; à 14h, balade environnementale; à 17h, projection de diapositives; à 18h30, possibilité d'un repas fraternel. Rens. : 071/21.67.85.



HONNELLES

FAYT-LE-FRANC

Ferme de Rampemont
Rue de Rampemont, 1

(Accès : De Mons : -> Jemappes; N550 -> Boussu; N549 ->Fayt-le-Franc; N555-> Honnelles)

accès exceptionnel

Rampemont, c'est d'abord un monument. La ferme adopte la forme d'un spacieux quadrilatère où subsistent les vestiges d'une ancienne demeure fortifiée, siège de la seigneurie de Rampemont

depuis le XIIe s. Un puissant châtelet d'entrée (XVIIIe s.) constitué de deux tours flanquées d'annexes donne accès à une vaste cour. A droite, le logis du XVIIe s. est percé d'une belle porte à linteau rehaussé de bossages en pointe de diamant, restaurée à l'occasion de l'Année des portes, portails et portiques. Un bâtiment long et bas est prolongé par une remise à voitures datée 1619, une vaste grange, des étables et diverses dépendances. Inadaptés aujourd'hui à une exploitation agricole compétitive, les bâtiments donnent l'image romantique de la ferme à l'ancienne. Les toitures ont été remplacées.
La ferme de Rampemont, c'est aussi un verger, un étang, une faune et une flore spécifiques.
A découvrir ainsi que les diverses expositions proposées.

Org. : Schneider-Depouhon SPRL. Ouvert. : dim. de 10h à 20h. Visites guidées : dim. en permanence. Animat. : expositions "Rampemont dans l'histoire"; "Histoire et environnement" (organisée par l'Institut d'Hygiène et de Bactériologie du Hainaut); "Les arbres remarquables des Honnelles" (organisée par le Service Provincial de l'Environnement). Ces expositions resteront accessibles les dim. 17 et 24 septembre de 10h à 18h et, en semaine, sur rendez-vous pour les groupes et les écoles. Exposition et pratique des jeux anciens (quilles, bilboquet, billes, ...). Halte du rallye d'ancêtres du Vétéran Car Club de Mons dim. entre 10h et 11h. Participation des élèves de l'école communale primaire de Fayt-le-Franc comme "petits guides amateurs".
Rens. : 065/75.92.39-33.55.50.

MONTIGNIES-SUR-ROC

Château de Montignies et circuits guidés
Rue de l'Eglise, 8

accès exceptionnel

Remplaçant une demeure féodale entourée de douves dont le soubassement de la tour carrée subsiste dans les structures de la bâtisse actuelle, le château - de type tournaisien - fut édifié à la fin du XVIIe s. Entre 1822 et 1847, Virginie du Chastel de la Howarderie le rénova en lui conférant son aspect actuel.
Situé au centre d'un vaste parc doté d'un étang aux magnifiques frondaisons, cette habitation de style classique tardif présente deux niveaux en briques et pierre bleue coiffée d'une bâtière d'ardoises à coyau et croupes. A l'intérieur, les amoureux du passé s'attarderont pour admirer les salons Louis XVI, Directoire et Empire ; la salle à manger et son service en porcelaine de Tournai avec décor au gland ; la riche bibliothèque ; les étains poinçonnés et une riche orfèvrerie.
Au départ du château, un guide vous proposera de découvrir les belles bâtisses XVIIIe s. de la place Fulgence Masson, vous emmènera à la découverte des pierres Verhaeren avant de vous indiquer les emplacements des bornes autrichiennes (1792).

Org. : Associations Economie Tourisme en Animation permanente et Association Touristique des Hauts Pays. Visites guidées : sam. 15h; dim. 14h, 17h. Animat. : dépliant reprenant l'ensemble des visites. Rens. : 065/75.91.64.

ROISIN

Gare de Roisin-Autreppe
Rue de la Station, 11 et 13

accès exceptionnel

La gare désaffectée de Roisin-Autreppe a été sauvegardée grâce à une initiative privée. Construite en 1882 lors de la mise en place de la ligne Dour-Roisin, elle présente cependant des proportions plus vastes que les gares rurales traditionnelles. Elle comporte notamment des constructions annexes et une douane qui auraient du entrer en fonction au moment où on prévoyait une extension de la ligne vers Paris. La gare conserve pratiquement intacte son architecture et ses ornements fonctionnels.
Le bâtiment et ses alentours feront l'objet de visites guidées par les élèves des écoles environnantes.
Une rétrospective de documents liés à l'ancienne activité ferroviaire sera proposée. Le buffet de la gare sera réouvert et pour l'occasion, on pourra y déguster des produits régionaux.

Org. : Propriétaires privés . Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. une visite guidée par des élèves des écoles toutes les heures. Animat. : exposition de documents et produits régionaux au buffet de la gare. Rens. : 065/75.96.29.



LA LOUVIERE

HAINE SAINT-PIERRE

Ancienne gare SNCB
Rue de la Station

(Accès : de Charleroi : E42 Dir. Mons, sortie 1, A501 -> La Louvière
De Mons : E19-E42 Dir. Charleroi; sortie 21; N535 -> La Louvière)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La première gare, dite de Baume, était située le long de la chaussée de Redemont, près du hameau de Baume, sur la ligne la Louvière-Bascoup mise en service en 1848. La seconde gare date des années 1850, au moment du tracé de la ligne Ecaussines-Baume-Erquelinnes. Le nom d'Haine-St-Pierre fut utilisé pour la première fois en 1886. La gare actuelle remonte à cette date.
De style éclectique, elle est construite en briques, pierre calcaire et grès. Sous bâtières d'ardoises, cette composition symétrique est marquée verticalement par le corps central à pignon et par les pavillons de même type à chaque extrémité, reliés par des ailes basses.
Cette construction répondait à un réel besoin : elle servait à accueillir les ouvriers qui travaillaient à proximité (mineurs, métallurgistes,...). La mise en place du réseau vicinal, au départ de La Louvière, présent de l'autre côté des voies, ainsi que la construction d'une passerelle d'abord, d'un souterrain ensuite, assurèrent à cette gare un débouché plus large.
Désaffectée depuis le 10 janvier 1982, elle est devenue une gare-

musée où vous découvrirez à travers les documents exposés la gare voyageurs des années '50.

Org. : Ville de La Louvière, Service du Patrimoine, ASBL Club Ferroviaire du Centre, avec la collaboration du Cercle d'Histoire et de Folklore Henri Guillemin. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : expositions "La gare de Haine Saint-Pierre du début du siècle aux années '80", "Les gares belges : du monument architectural aux bâtiments modernes et fonctionnels"; sam. et dim. de 14h à 18h, ouverture exceptionnelle des locaux contenant les réserves du Cercle d'Histoire et de Folklore Henri Guillemin. Rens. : 064/44.25.71.

HOUDENG-AIMERIES

Anciens hospice civil Plunkett de Rathmore et hôpital
Rue de l'Hospice, 125, Bois-du-Luc

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le site charbonnier du Bois-du-Luc comprend l'ensemble des réalisations de la Société charbonnifère entre 1835 et 1920 : à côté des bâtiments industriels, les maisons ouvrières alignées en bataillons carrés, la maison du directeur, les écoles, l'hôpital, l'hospice, l'église et la ligne de chemin de fer Mons-La Louvière-Charleroi, ainsi que les terrains boisés. Se rendant acquéreur de différents charbonnages de la région, la Société du Bois-du-Luc devient rapidement vers 1850, avec plus de 6.000 ha, l'une des plus importantes sociétés de Wallonie. L'entreprise met en place une série de services et différentes institutions pour ses ouvriers, sur le modèle du Grand-Hornu. Dès 1838 donc, est entreprise la construction de cent soixante six maisons, "les Carrés" ou cité de Bosquetville. L'hôpital, puis l'hospice seront mis en chantier dans la seconde moitié du siècle.
Construit en 1861 d'après les plans de l'architecte Poly et grâce aux dons du baron Goswin Plunkett de Rathmore, cet hospice est réservé aux vieux travailleurs, aux invalides et aux veuves des ouvriers du Bois-du-Luc.
Fermé en 1972, il est réaffecté depuis 1977 au service des Archives communales de La Louvière. Adapté à la déclivité du terrain, ce bâtiment de deux niveaux sur soubassement cimenté se compose d'un corps central encadré de deux ailes en retour et d'une chapelle médiane formant excroissance à l'arrière. Ses façades sont caractérisées par des baies en plein cintre à châssis en fonte avec motifs en croisillon inscrites dans des chambranles cimentés et par des frises également cimentées sous les bâtières d'ardoises. Le blason du donateur figure dans le fronton triangulaire couronnant la travée d'entrée à angles cimentés. Au chevet de la chapelle figurent des pierres tombales dont celle du donateur. Un petit clocher à flèche d'ardoises coiffe la chapelle.
Grâce à un legs fait en 1867 par Madame Reuter-Plunkett et à l'intervention de la Société pour la cession du terrain, un hôpital, oeuvre de l'architecte N. Pourbaix, est adjoint à l'hospice en 1909. Caractérisé par des baies prises entre des chaînes en calcaire et par son colombage traité en faux colombage normand, ce bâtiment est aujourd'hui réaffecté en centre pour handicapés.
Les visites guidées de l'hospice Plunkett de Rathmore (intérieur) et de l'hôpital (extérieur) comprendront:
- les visites des salles de lecture et du musée (classe, imprimerie typographique, bureau, collections d'art ...;
- la visite de l'exposition "Les archives de la vie, une mémoire pour nos familles";
- une animation de la classe-musée : leçons selon l'ancienne pédagogie par des candidats instituteurs (trices);
- la possibilité de participer à une séance d'initiation à la généalogie (groupes informels de dix personnes maximum).
Signalons aussi qu'un dépliant vous invitant à découvrir un itinéraire des cimetières de La Louvière vous sera remis à cette occasion (voir notice p.46).

Org. : Ville de La Louvière, Service des Archives, avec la collaboration du Centre de Recherches et de Documentation Régionales et Ecomusée régional du Centre. Ouvert. : sam. et dim. de 9h30 à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 14h30, 16h30. Rens. : 064/21.39.82.

HOUDENG-AIMERIES

Site du Bois-du-Luc
Rue Saint-Patrice, 2b

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dans le cadre du thème choisi en 1995 et en compléments des activités proposées par la ville de La Louvière et l'ASBL CEREDORE, l'Ecomusée régional du Centre vous propose la visite de l'exposition "Le Dernier Voyage", consacrée aux pratiques funéraires et deux itinéraires libres à l'aide de documents remis à chaque participant au départ du site.
Le premier vous invite à retrouver le souvenir des monuments commémoratifs des deux guerres mondiales dans l'entité louviéroise; le second vous conduira à la découverte des bâtiments retraçant l'évolution des soins de santé dans le Centre.

Org. : Ecomusée régional du Centre. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Rens. : 064/22.57.83.



Honnelles - Fayt-le-Franc
Ferme de Rampemont

H

HOUDENG-GOEGNIES

Ascenseur hydraulique n°1

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Jusqu'en 1917, date où le Canal du Centre fut ouvert à la navigation, l'ascenseur n°1 a fonctionné à titre expérimental, vitrine du savoir-faire technologique belge. Il comprend sa propre salle des machines, située à l'étage inférieur du bâtiment en briques. La tour carrée abrite l'accumulateur. A l'étage se trouvait le logement du chef mécanicien. Actuellement, il abrite une exposition permanente accompagnée d'un programme audiovisuel.

Org. : Ministère de l'Equipement et des Transports et ASBL Compagnie du Canal du Centre. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Rens. : 064/66.25.61.

HOUDENG-GOEGNIES

Cantine des Italiens
Rue Tout-y-Faut, 90

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Construite au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, la Cantine des Italiens est l'un des derniers témoins de l'immigration massive des italiens en Belgique, suite aux accords signés entre la Belgique et l'Italie prévoyant la mise à disposition par les entreprises de logements pour les travailleurs.
La cantine est composée de quatre blocs, comportant chacun huit chambres de six à huit lits et d'un bâtiment qui a servi de réfectoire dès l'origine. Erigée par les usines Boël, la Cantine a été construite en matériaux robustes, contrairement aux cantines érigées par l'Etat. Les murs extérieurs sont composés de modules doubles de 1 m. séparés par un vide aéré et le cloisonnement a été fabriqué à partir d'un mélange de béton et de sciure de bois. Grâce au travail de la Compagnie du Canal du Centre, la cantine a été restaurée en musée de l'Immigration italienne.

Org. : ASBL Compagnie du Canal du Centre. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : Promenade libre tout le long du Canal du Centre : différents types de bateaux ayant participé à l'"explosion industrielle en Wallonie" sont amarrés le long des berges et attendent votre visite ! Rens. : 064/66.25.61.

HOUDENG-GOEGNIES

Ecole communale
Chaussée Houtart, 316

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Accueillis par les élèves, les visiteurs découvriront cette école construite dans les années '20 qui présente une façade intéressante ainsi qu'une galerie intérieure caractéristique en charpente et éléments métalliques.
A travers divers documents, les jeunes vous expliqueront l'histoire de ce lieu de savoir. Organisée à votre intention par les élèves, une exposition florale décorera le bâtiment.

Org. : Ville de La Louvière, service Patrimoine. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 064/27.79.43.

LA LOUVIÈRE

Cimetière
Rue de la Flache

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Ouvert en 1869, le nouveau cimetière de La Louvière se voit très vite peuplé d'élégants monuments funéraires essentiellement liés à l'essor industriel de l'entité. Ainsi, le visiteur pourra s'arrêter tour à tour devant le monument de la famille Boël ou de celle des Waulquez, celui du pasteur Schoenfeld figure emblématique de l'époque ou encore le très populaire monument dédié à D'Jobri et D'Jobrette. Le visiteur rencontrera aussi quelques beaux médaillons et statues de bronze sommant les édicules et portant des signatures de sculpteurs réputés.

Org. : Centre de Recherches et de Documentation Régionales. Départ : dim. de 10h à 12h et de 15h à 17h. Rens. : 064/21.39.82.

LA LOUVIÈRE

Journées "portes ouvertes" de la nouvelle aile de l'Hôtel de ville
Place Communale

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC L'actuel Hôtel de ville de La Louvière a été édifié en briques, pierre bleue et béton armé à la fin des années '60. Il fut inauguré le 25 février 1971. La nouvelle aile comprenant une nouvelle salle du Conseil est opérationnelle depuis 1994.

Org. : Ville de La Louvière, Service du Patrimoine. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 16h. Rens. : 064/27.79.43.

LA LOUVIÈRE

Musée Ianchelevici,
ancien Palais de Justice
Place Communale

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La construction de cet édifice imposant remonte à la fin des années 1880. En 1893, le tribunal était opérationnel.
D'inspiration néo-classique, la bâtisse, en briques et pierre calcaire, de forme cubique, présente une façade de deux niveaux et trois travées, dont la travée centrale en avant-corps inscrit un portique à colonnes et pilastres couronné d'un entablement sous fronton triangulaire orné des attributs de la Justice. La façade est cantonnée par des pilastres aux ordres superposés et découpée en registres par des cordons et chaînes.
La Justice de Paix y a été rendue jusqu'en 1977, puis, déclaré insalubre, le bâtiment a été déserté par la magistrature. Dix ans plus tard, le 15 mai 1987, on inaugurait les salles du musée Ianchelevici. Quatre années de travaux avaient été nécessaires pour transformer l'édifice qui troquait ainsi bancs et ora-

toires contre les nombreuses sculptures que l'artiste offrait à la ville. Aujourd'hui, le rez-de-chaussée abrite les collections permanentes, sculptures et dessins d'Ianchelevici, tandis que le premier étage est consacré aux expositions temporaires.

Org. : Administration communale et musée Communal. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : Visite des collections permanentes, des réserves et de l'atelier de restauration; exposition temporaire "Le Patrimoine artistique louviérois"; sam. de 14h à 15h, conférence sur le thème de l'exposition temporaire; sam. de 10h à 12h, atelier créatif pour enfants autour du thème "La sculpture de Ianchelevici"; rallye culturel entre l'Hôtel de ville, Bois-du-Luc et la gare d'Haine St-Pierre. Rens. : 064/28.25.30.

STRÉPY-BRACQUEGNIES

Site des étangs de Strépy

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Insérée au sein du site des étangs de Strépy, la réserve naturelle permet de découvrir une faune et une flore d'une richesse insoupçonnée dans une région à caractère industriel, à quelques minutes seulement de la "ville". Les milieux aquatique et terrestre diversifient les espèces et familles présentes à cet endroit. Votre guide pourra ainsi vous parler des petites lentilles d'eau, de la lentille gibbeuse ou encore de celle à trois lobes. Côté faune, les coassements sont ceux de la grenouille rousse ou verte, du crapaud commun. Mais n'oublions pas les plus silencieux : salamandre, triton ponctué. Les berges sont, elles aussi, riches de vie animale ou végétale : iris, rubaniers, scrofulaires... ; poules d'eau, bruants, hérons cendrés, canards col vert ou grèbes castagneux. Prairies et pâturages entourant les étangs regorgent de plantes et animaux à découvrir.

Org. : Ville de La Louvière, Service du Patrimoine. Visites guidées : sam. 15h. Animat. : découverte du musée de la Vie agricole et du jardin des plantes médicinales, situés à proximité du site.
Rens. : 064/27.79.43.



LE ROEULX

LE ROEULX

Fête médiévale aux Hospices Saint-Jacques
Faubourg de Binche, 1

(Accès : De Charleori/Mons : A15-E42 sortie 21a; -> Le Roeulx)

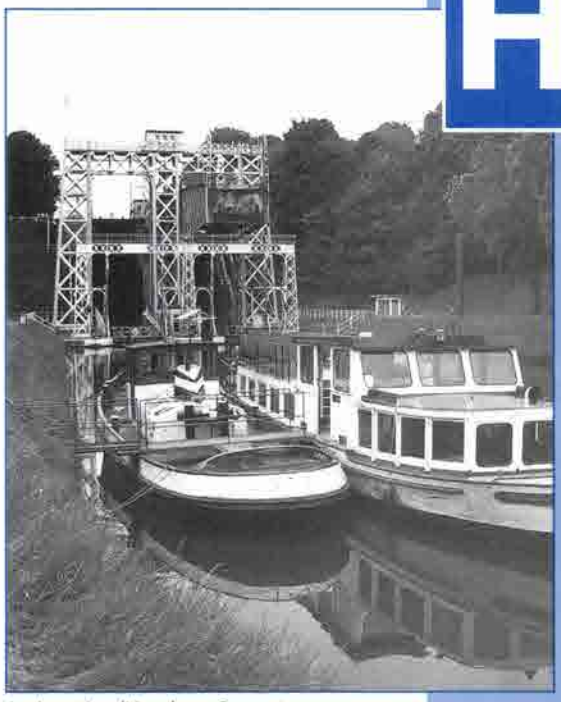
accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En 1202, Baudouin, bailli du Roeulx, part pour la quatrième croisade. Inquiet de ne point revenir, il fait don à son seigneur, Eustache IV, de ses biens hors murs afin qu'ils servent d'"hospital" et de relais pour les pélerins en partance pour Saint-Jacques-de-Compostelle. Jusqu'en juin 1624, l'endroit est essentiellement géré par des laïcs choisis, chaque année, parmi les échevins de la ville. En 1625, ils sont remplacés par des religieuses de Saint-Augustin. Suite à la Révolution française, la Commission des Hospices civils en devient propriétaire. Les soeurs continuent néanmoins à gérer l'hospice devenu hôme jusqu'en 1976, date à laquelle la Commission d'Assistance publique vient occuper les locaux, en laissant subsister une maison de repos.
Construits en moellons et briques, les bâtiments actuels remontent aux XVIIe, XVIIIe et XIXe s. Les façades et toitures sont protégées par le classement. L'ensemble comprend la chapelle en partie gothique (1634), le cloître (1716), les cuisine, le réfectoire, les chambrettes des soeurs (1661), les granges (1643-1649) et la salle des malades (1848).
Depuis mars 1990, l'ASBL Saint-Jacques veille à la sauvegarde et à la restauration de cet ensemble. L'association met sur pied des reconstitutions historiques. Les Journées du Patrimoine 1995 en seront à nouveau l'occasion. Diverses "animations médiévales" vous seront proposées.

Org. : ASBL St- Jacques. Ouvert. : sam. de 14h à 19h; dim. de 10h à 19h. Visites guidées : sam. de 14h à 19h; dim. de 10h à 19h. Animat. : Sam., 20h : retraite aux flambeaux; dim. dès 10h : animations médiévales, marché des enfants, restauration médiévale; 16h : reconstitution historique. Rens. : 064/66.43.38 et 67.81.79.

H



La Louvière/Houdeng-Goegnies
Ascenseur hydraulique du Canal du Centre
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



La Louvière
Place Communale et Musée Ianchevelici



Le Roeulx - Hospice Saint-Jacques

H



LES BONS VILLERS

FRASNES-LEZ-GOSSELIES

Chapelle de Roux
Rue Flandée

(Accès : De Charleroi : A54 vers Bruxelles; E42 vers Namur sortie Genappe; N5 -> Frasnes
De Bruxelles : N5 -> Frasnes-lez-Gosselies)

Consacré en 1237, l'édifice dédié à Notre-Dame du Roux est le dernier vestige d'un prieuré bénédictin qui dépendait de l'abbaye d'Affligem. A l'origine, le sanctuaire comportait trois nefs. Suite aux modifications intervenues aux XVIIe et XVIIIe s., il ne subsiste aujourd'hui que les deux premières travées du vaisseau principal, le choeur et l'abside. Restaurée en 1936, puis plus récemment en 1978, la chapelle est pourvue désormais de deux appentis en briques flanquant chaque côté de la nef unique.
Malgré les nombreux remaniements, la pureté des volumes et la sobriété de la décoration initiale en font un édifice attachant, témoin de l'art roman de nos régions. La chapelle Notre-Dame du Roux est classée depuis le 8 avril 1942.

Org. : "Les Amis de la Chapelle". Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et renseignements. Rens. : 071/85.10.37.



LEUZE-EN-HAINAUT

PIPAIX

Brasserie à vapeur
Rue du Maréchal, 1

(Accès : Idem Ath; N7 vers Tournai -> Leuze-en-Hainaut)

Remarquablement conservée, la machine à vapeur de Pipaix, coeur battant de la brasserie, a été construite en 1895. Une fois par mois, la machine reprend son activité ce qui permet encore de brasser environ six mille bouteilles. Cuve matière, pompe, dévidoir, bac de décantation se trouvent encore dans leur état originel. La brasserie à vapeur de Pipaix est sans doute la dernière au monde encore en fonctionnement. La machine à vapeur sera mise en marche à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Org. : H. Dits. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h, 16h, 17h, 18h. Rens. : 069/66.20.47.



LOBBES

BIENNE-LEZ-HAPPART

Concert au kiosque par l'Harmonie de Lobbes
Place de l'Ecole commmunale

(Accès : De Charleroi : N577 -> Gozée; Dir. Thuin par la N59; Thuin -> Lobbes.)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Les kiosques à musique, égayant au siècle dernier et au début de celui-ci les places communales et les squares, sont aujourd'hui tombés en désuétude. Ces édicules à vocation culturelle, permettant néanmoins des réunions conviviales, méritent d'être remis à l'honneur.
C'est en ce sens que l'ASBL "Les Associations culturelles de la Haute Sambre" a présenté deux animations sous forme de concerts donnés par des harmonies locales pour les Journées du Patrimoine 1995.

Org. : Les Associations Culturelles de la Haute-Sambre ASBL. Ouvert. : sam. de 19h30 à 21h.
Rens. : 071/59.20.74.

LOBBES

"Découverte de la vallée du Spambou"
"Moulin du Bois", 24

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Sise dans un environnement remarquable, loin du bruit et bénéficiant d'un micro climat très clément, la vallée du Spambou propose un éventail d'activités très diversifiées dans le cadre des Journées du Patrimoine. La réserve naturelle suit le tracé de l'ancienne ligne ferroviaire reliant Chimay à Mons. Elle conserve le site du Bois à Tourettes, classé depuis 1990 et le moulin du Bois, auparavant centrale électrique, siège de l'ASBL Label Haute-Sambre. Ce bâtiment vient de subir une rénovation importante. Son mécanisme a été remis en état grâce à la Fondation Roi Baudouin et la Loterie Nationale. Le moulin du Bois présentera une exposition sur les moulins de la région de Lobbes, qui feront aussi l'objet d'un rallye à vélo.

Org. : ASBL Label Haute Sambre. Animat. : sam. inauguration de l'exposition sur les moulins de Lobbes; visite guidée du moulin du Bois les deux jours à 12h et 17h; visite guidée de la réserve naturelle R.N.O.B. les deux jours à 10h et 15h; dim. à 10h, départ du rallye des moulins de Lobbes.



MANAGE

LA HESTRE

Anciens bâtiments et potager fruitier de Mariemont-Chapelle
Domaine royal de Mariemont
Rue du Parc, 25

(Accès : De Charleroi : E42 sortie 18; N59 -> La Hestre Dir. Fontaine L'Evêque.
De Mons : E19 sortie 19; N27 -> La Hestre)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Enclavé au coeur du prestigieux domaine royal de Mariemont, le potager fruitier du château est à la fois un musée-vivant, un vestige des pratiques horticoles traditionnelles et un jardin historique, pédagogique et esthétique.
En voie de classement, ce potager XIXe s. à l'architecture française unique en Europe a été construit par une riche famille d'industriels charbonniers : les Warocqué. Il

est aujourd'hui renommé pour ses arbres fruitiers en formes palissées ou en pyramides ailées et ses cultures hâtées. Au centre, on remarque un bassin octogonal en granit d'Ecaussinnes et un vase en marbre décoré de cornes d'abondance datant de l'Exposition Universelle et Industrielle de Charleroi en 1911.
Il y a 75 ans, la Province de Hainaut décidait d'y créer une école d'horticulture dans les anciennes écuries et dépendances du domaine. Aujourd'hui implantées sur quatre sites, les Ecoles Techniques et Horticoles Provinciales de Mariemont-Chapelle allient l'horticulture à l'habillement et l'art floral à l'art plastique. En partenariat avec le milieu professionnel, elles font preuve de créativité et de pluridisciplinarité dans des projets humains ouverts sur la vie et étudiés en fonction de l'évolution des marchés de l'emploi. Elles ont aussi créé leur entreprise (PROMAR) pour commercialiser les produits arboricoles, maraîchers et floraux cultivés sur les 10 ha de terrains, potagers, serres, pinetum, arboretum et vergers du site du "Colombie" à La Hestre.
Au potager de Mariemont, les élèves s'initient au métier et les productions sont destinées aux besoins alimentaires de l'internat. Pour fêter ses 75 ans, l'école crée l'événement en invitant un artiste franco-américain appartenant au courant des Nouveaux Réalistes : le sculpteur Arman. Cent oeuvres maîtresses habilleront les lieux, du 18 juin au 10 septembre. A voir de toute urgence.

Org. : Ecoles Techniques et Horicoles Provinciales de Mariemont-Chapelle. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h30, 14h, 16h. Rens. : 064/44.46.04.



MONS

CUESMES

Carrières souterraines
de la Malogne
Esplanade de la Malogne

Dans le bassin de Mons, l'extraction des phosphates débute en 1872 à Ciply. Tout le flanc sud du bassin verra se développer rapidement de nombreuses exploitations qui prospèreront jusqu'au début de ce siècle. L'arrivée de phosphates étrangers précipite le déclin de cette industrie. Les carrières sont abandonnées ; la dernière unité cesse au début des années '50. De nos jours, le nom "Malogne" désigne l'ensemble des carrières de la région de Cuesmes. Depuis 1984, grâce à l'action de l'ASBL "Malogne", les sites sont redevenus des centres d'intérêt vivants et dynamiques dans des domaines très variés : archéologie industrielle, histoire sociale, biologie, géologie, paléontologie...

Org. : ASBL Malogne. Visites guidées : sam. 10h (groupe de 25 personnes); dim. 12h (groupe de 25 personnes). Rens. : 065/37.46.02 et 31.42.44.

GHLIN

Parc du Joncquoy
Rue Sainte-Anne

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Autrefois propriété privée dotée d'un château construit en 1836 et démoli en 1992, ce parc de 4 ha est aujourd'hui géré par la ville de Mons. Depuis 1990, une association de fait dynamique s'attache de plus à sa valorisation. Chaque année, de nombreuses classes "Nature" accueillent plus spécialement les jeunes.
L'arboretum présente plus de quatre vingts types d'arbres dont des "géants au pied d'argile"! Parmi eux, un magnolia à feuilles acuminées de 3,20 m de circonférence et de plus de 15 m de haut, miraculeusement épargné lors de la démolition du château. La flore semi-sauvage ne manquera pas aussi de séduire les visiteurs attentifs. Un étang en voie d'aménagement et le ruisseau qui l'alimente seront au coeur des expositions permanentes présentées par des écoles de Ghlin. D'un grand intérêt, les visites guidées seront assurées par le conservateur de la réserve naturelle du bois de Ghlin.

Org. : Association "Les Compagnons du Parc du Joncquoy". Ouvert. : sam. de 9h à 17h. Visites guidées : sam. chaque heure . Animat. : présentation des activités par les écoles de Ghlin dans le cadre d'un projet pédagogique visant à la valorisation du patrimoine naturel ghlinois (expositions permanentes). Rens. : 065/34.76.50.

HYON

Ancienne Maison communale
Place d'Hyon, 1

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'ancienne Maison communale d'Hyon a trouvé depuis un peu plus d'une année une destination nouvelle et originale. Construite en 1909, sur la place principale de la commune à proximité de l'église, elle abrite aujourd'hui un cabinet médical. Son appareillage de briques rouges tranche avec la pierre calcaire utilisée dans le soubassement, les croisées des baies, les linteaux et les seuils. Ce bel exemple de réaffectation d'un édifice civil public à l'usage du privé mérite d'être épinglé. On pourra visiter son rez-de-chaussée et mesurer ainsi la transformation intérieure.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. accueil en permanence. Rens. : 065/84.03.21.

JEMAPPES

Parc et arboretum communal
Rue Château Guillochain, 35



Manage/La Hestre
anciens bâtiments
et potager de l'école d'Horticulture

H

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC S'étendant sur une superficie de près de 20 ha, le parc communal de Jemappes recèle un patrimoine diversifié qui rencontre les intérêts de différents public. Il comporte en effet deux vastes étangs de pêche, un parcours santé et un arboretum. On y compte des arbres centenaires d'essences multiples comme hêtres, platanes et séquoïas. Une magnifique roseraie et de splendides parterres floraux assurent sa réputation auprès des botanistes.
Primitivement, le parc fut dessiné pour le comte du Val de Beaulieu. C'est pourquoi, il renferme également différents bâtiments intéressants au regard patrimonial. Notamment, on peut y voir une demeure à la française construite par Dubelle en 1785, une chapelle de style néo-gothique et un belvédère édifié à la même époque. Un plan sera exposé dans la chapelle oecuménique.

Org. : ASBL Par Communal Jemappes. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. Rens. : 065/82.51.14.

MESVIN

Exposition "L'approvisionnement en eau potable au fil des siècles" et inauguration d'un nouvel espace
Musée L'Amusette, chaussée Brunehault, 33

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Situé dans l'ancienne maison communale, le musée, dédié aux enfants de 6 à 12 ans, est centré sur la protection de l'environnement.
L'exposition temporaire constitue une présentation imagée et animée de l'eau domestiquée au fil du temps (puits, fontaine, adduction d'eau...).
Les Journées du Patrimoine seront aussi l'occasion d'inaugurer, dans la salle de la planète bleue, un espace consacré à la forêt tropicale destiné à faire comprendre aux enfants le rôle régulateur de l'eau et la remarquable mais fragile biodiversité de cette région.

Org. : L'Amusette ASBL. Visites guidées : dim. 15h, 16h, 17h. Animat. : dim. à 14h30, vernissage de l'exposition et inauguration du nouvel espace. Rens. : 065/33.66.44.

MONS

Ancienne caserne
Rue des Juifs

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Bâtiment classé depuis 1920, cette ancienne caserne est le plus important témoin en Belgique de l'architecture militaire de l'époque hollandaise.
Les travaux de réhabilitation, commencés durant l'été '93 et conduits d'une manière spartiate qui correspond au concept même de la caserne, en ont fait le "carré des arts" puisque s'y trouvent déjà le Conservatoire et l'Ecole supérieure des Beaux-Arts et que bientôt s'y installeront un centre dramatique et la télévision locale.
Le bâtiment sera ouvert pour la première fois au public à l'occasion des Journées du Patrimoine 1995.

Org. : Administration des bâtiments scolaires de la Communauté française, service provincial du Hainaut. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : expositions. Rens. : 065/38.42.11.

MONS

Ancien collège de Houdain, laboratoire n°11 et exposition de l'espace "Terre et matériaux"
Rue de Houdain, 9

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La Faculté polytechnique de Mons est abritée en partie dans les bâtiments de l'ancien Collège de Houdain, fondé en 1545 par un magistrat de la ville de Mons. Les bâtiments encore en place sont l'oeuvre de l'architecte Claude-J. de Bettignies en 1735. Un peu moins de 50 ans plus tard, il est intégré à l'hôpital du Saint Esprit. Puis, après la suppression du Collège en 1794, il abrite des ateliers privés. L'Ecole des Mines le récupère en 1878. C'est alors que seront édifiées la partie centrale et l'aile droite actuelle par l'architecte Hector Puchot. L'ancien Collège servira aussi de musée des Sciences naturelles.
Le bâtiment du XVIIIe s. comporte quatre niveaux éclairés de fenêtres rectangulaires aux encadrements de calcaire. Au rez-de-chaussée court une galerie à arcades en plein cintre retombant sur des piliers carrés. Deux courtes ailes de deux travées en léger décrochement ponctuent le bâtiment à chaque extrémité. Un campanile ajouré couronne le faîtage du corps central. Entre 1950 et 1960, l'ensemble a subi une importante restauration.
L'ancien Collège de Houdain fera l'objet d'une visite guidée de même que l'auditoire n°11, situé dans la partie des bâtiments construits au début de ce siècle, remarquable par sa décoration de lambris. Une exposition sur le thème "Terre et matériaux" sera aussi proposée aux visiteurs.

Org. : Faculté polytechnique de Mons. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 065/37.45.02.

MONS

Bâtiment "Warocqué"
Université de Mons
Place Warocqué, 17

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC L'école de Commerce Warocqué a été créée à l'initiative d'industriels hennuyers en 1899. Elle avait pour but de former des hommes d'affaires capables de développer l'industrie et le commerce tant en Belgique qu'à l'étranger. Désormais intégrée à l'Université de Mons, l'ancienne école porte le nom de Faculté Warocqué des Sciences économiques et sociales.
La construction de l'actuel bâtiment date de 1902. Elle est l'oeuvre des architectes Burton et Dutrieux. C'est surtout la structure porteuse qui est intéressante. Les fondations reposent sur des pieux.

Les murs en maçonnerie traditionnelle sont traversés de poutres en acier rivées alternés de voussettes de briques. Une charpente métallique couvre l'ensemble du bâtiment. Durant l'entre-deux-guerres, le peintre Anto Carte fit réaliser un vitrail. Ce dernier a été complètement restauré en 1985 par Carpet. L'ensemble de l'édifice est un excellent exemple de l'utilisation de matériaux industriels dans l'architecture du début de ce siècle.

Org. : Université de Mons. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. présence en permanence. Animat. : exposition "Warocqué au fil des temps"; dim. à 16h, concert par l'ensemble "Mezza Voce". Rens. : 065/37.30.14.



Bibliothèque centrale de l'Université de Mons-Hainaut
Rue Marguerite Bervoets, 2

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Héritière de la bibliothèque de l'Ecole centrale du Département de Jemappes (1798-1802), la bibliothèque de l'Université de Mons possède un fonds très diversifié qui intéresse aussi bien l'histoire locale que régionale, les sciences que la linguistique, la médecine que les sciences exactes. Elle occupe à nouveau, après une rénovation qui a duré plus de 20 ans (1973-1995), l'ancien Collège des jésuites. Le bâtiment, d'aspect massif, est daté de 1623 mais appartient encore à bien des égards à la tradition gothique. La façade principale à rue est rythmée par sept travées et des fenêtres à meneaux perçant uniquement le rez-de-chaussée. Un portail appareillé à cavet s'ouvre sur l'intérieur. Le reste de la façade est complètement aveugle. Dans la cour du bâtiment, on peut admirer un beau portail gothique provenant de l'enclos de Sainte-Waudru.
Au fil de l'exposition proposée, on relèvera plus particulièrement un exemplaire de la Bible de Gutenberg confronté au fac-similé de celle conservée à la bibliothèque mazarine de Paris; une "Description de la Louisiane..." par Louis Hennepion, éditée à Paris en 1688; un ouvrage imprimé par R. Velpius, premier imprimeur connu installé à Mons.

Org. : Université de Mons-Hainaut. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : exposition sur les richesses des Fonds anciens. Rens. : 065/37.30.14.



Conservatoire royal de Musique
Rue de Nimy, 7

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Ancien couvent des filles de Notre-Dame édifié de 1619 à 1670, l'actuel conservatoire forme un ensemble architectural imposant en briques et pierre bleue, disposé en U autour d'une cour pavée dans laquelle on pénètre par un porche transformé au XIXe s. La chapelle baroque - qui sert actuellement d'auditorium - fut édifiée en 1650. Elle est composée de quatre travées, rythmées à l'extérieur par d'importants contreforts surmontés de volutes. Elle se termine par une abside semi-circulaire. Les bâtiments ont récemment bénéficié d'une importante restauration. L'adaptation exemplaire en conservatoire d'un ancien couvent, dont les bâtiments classés des XVIIe et XVIIIe s. étaient jusqu'alors dans un état lamentable, a été couronnée du prix Europa Nostra attribué par le Conseil de l'Europe en 1988.

Org. : Administration des bâtiments scolaires de la Communauté française, service provincial du Hainaut, et Conservatoire royal de Mons. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : présence d'un stand de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles (sous réserve). Rens. : 065/38.42.11 et 34.73.77.

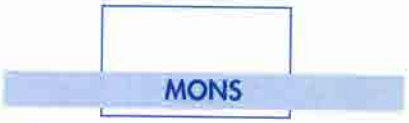


Faculté polytechnique et exposition "Réhabilitation urbanistique et architecturale en Wallonie"
Rue du Joncquois, 53

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La Faculté polytechnique de Mons est partiellement abritée dans un bâtiment édifié en 1993 par un groupe d'architectes contemporains (T.Piron, C.Gérard, E. Stassen, H.Wilquin).
Pour être efficace et prolongée, la sauvegarde du patrimoine architectural postule que celui-ci ne soit pas abandonné. Il faut lui donner une vocation, éventuellement nouvelle, qui permette d'en assurer la pérennité fonctionnelle.
C'est un thème de recherches fondamental pour les architectes d'aujourd'hui. Il est indispensable d'y intéresser le public. C'est dans cette perspective que seront montrées une série d'opérations urbanistiques et architecturales en Wallonie à travers une exposition qui placera un accent particulier sur les interventions des ingénieurs civils de la Faculté polytechnique de Mons.

Org. : Faculté polytechnique de Mons. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 12h et de 14h à 17h. Animat. : dim. de 15h à 16h30 : récital par le groupe vocal "Joie dans la Musique" . Rens. : 065/37.45.02.



Facultés Universitaires catholiques (FUCaM), ancien couvent des soeurs noires
Rue des Soeurs noires, 2

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Etablie à l'origine au Béguinage de Cantimpret, la congrégation hospitalière et enseignante des soeurs noires relevant de l'ordre de Saint-Augustin fut tranférée rue des Juifs en 1498. Une partie de cette rue prit le nom des Soeurs Noires. L'ensemble construit à partir de 1498 comprenait deux chapelles (1514 et 1587) et un cloître édifié en 1557. Sièges et bombardements causèrent de grands dommages à ces monuments. Outre les deux chapelles, des bâtiments conventuels subsistent aujourd'hui: rue des Soeurs Noires, une longue aile de style classique construite

en 1749 en grès de Bray (soubassement) briques et pierre bleue comptant deux niveaux de dix travées (accès par un beau portail de style Louis XIV tardif) et, rue Grand-Trou-Oudart, une longue façade de type tournaisien de deux niveaux de quatorze travées (deuxième tiers du XVIIIe s.). Dans le prolongement, on trouve l'ancienne infirmerie (1771) et une autre construction datée 1710.
Devenue propriétaire en 1987, la FUCaM procéda en 1991 à une rénovation intérieure approfondie afin d'adapter le bâtiment à ses nouvelles missions. Toute la partie rénovée vous sera accessible. Les installations et les fonctions actuelles vous seront présentées.

Org. : FUCaM. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et renseignement en permanence. Animat. : exposition d'objets symbolisant les principales entreprises avec lesquelles les ateliers de la FUCaM sont en relation. Rens. : 065/35.33.88.



MONS

Institut Supérieur d'Architecture Intercommunal, ancien refuge de l'abbaye de Bélian
Rue d'Havré, 88

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'ancien refuge de l'abbaye de Bélian est une vaste construction de plan en U, oeuvre vers 1775 d'Emmanuel-Henri Fonson. La façade principale donnant sur la rue d'Havré présente cinq travées. Le rez-de-chaussée à refends est ponctué de baies en plein cintre. Au bel étage, quatre ouvertures rectangulaires à linteau cintré encadrent une fenêtre centrale surmontée d'un fronton triangulaire. Dans la cour intérieure, une construction fortement remaniée depuis le XVIIIe s. ferme le U. A l'origine, un jardin devait parachever l'ensemble. Dans le porche central, de grandes portes permettent l'accès aux pièces principales du premier étage par le biais d'un escalier monumental qui relie les différents niveaux de l'édifice.

Org. : Institut Supérieur d'Architecture Intercommunal -Site de Mons. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : exposition de travaux d'étudiants relatifs aux bâtiments civils publics dans la chapelle de Bélian. Rens. : 065/31.46.20.



MONS

Maison Losseau et ses collections
Rue de Nimy, 37

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Avocat au barreau de Mons, Léon Losseau (1869-1949) fit le rêve d'une maison idéale qui soit dotée des raffinements artistiques, des perfectionnements techniques et du confort les plus actualisés. Imaginé dans l'esprit Horta par l'architecte Saintenoy, le "37, rue de Nimy" est l'exemple le plus accompli de la maison moderne de l'immédiat avant-guerre : une maison du XVIIIe s., aménagée en joyau de style Louis XVI et en hôtel "Art Nouveau". La décoration porte la signature de maîtres comme Sauvage, Sarazin, Joos, Corbisier, Plesneer, Daum, Snutsel, Thimotée, Fonteyne, Godecharle et Gallé.
Ici, tout est pensé, pesé, équilibré et intégré en un ensemble homogène : du moindre gond, de la porte à la maçonnerie. Le chardon, l'iris, l'orchidée, le magnolia et la rose sont les cinq motifs floraux intégrés dans les moindres détails du parquet, des murs, des tissus, des vitraux, des boiseries et du mobilier. Parmi les matériaux utilisés, citons le métal pour les balustrades, la fonte pour les colonnettes, le béton pour les planchers.
Mais aussi du bronze, de la brique, du marbre et du verre. Sans oublier le bois : hêtre, sapin rouge, acajou, frêne de France, frêne du Caucase, chêne de Hongrie, okoumé, noyer d'Amérique et pitchpin. Léon Losseau a introduit le fer, notamment pour les feuilles en fer martelé et doré de la somptueuse porte d'entrée, pour les colonnettes de la façade en fonte de fer et pour le mobilier de la bibliothèque garni de fer étiré, cuivré et verni au four.
La Maison Losseau a inauguré des procédés techniques originaux et des innovations en machinerie. Elle fut la première maison de Mons à jouir de l'éclairage électrique et du chauffage central au charbon. Comment s'étonner dès lors que la Maison Losseau soit devenue le siège en Hainaut de l'Ordre des Architectes? Elle abrite une bibliothèque riche de cent mille volumes.

Org. : Université du Travail Paul Pastur. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. de 10h à 17h par groupe de 12 personnes (durée : 1h). Rens. : 071/32.23.19, ext.223.



MONS

Palais provincial
Rue Verte, 13

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le Palais provincial du Hainaut est le coeur de la vie hennuyère : l'enceinte des débats politiques et, partant, d'une foule de décisions qui rythment la vie de un million deux cent mille citoyens. Constitué de quatre vingt quatre élus, le Conseil provincial du Hainaut se réunit pour discuter et voter un budget d'environ 8,5 milliards. Cette assemblée démocratique désigne en son sein les six députés permanents pour un mandat de 6 ans. La Députation permanente, composée des députés permanents, du greffier provincial et du gouverneur qui en assume la présidence, est chargée d'appliquer la politique de proximité à mener en Province de Hainaut.
Cet indispensable pouvoir politique, en relation étroite avec la commune, la Région wallonne et la Communauté française, développe des initiatives progressistes dans les secteurs de : l'enseignement, la jeunesse, l'agriculture, la santé, la culture, l'action sociale, le tourisme, l'environnement et l'économie.
Le bâtiment a été dessiné en 1939 par Gauquié et Godin et terminé en 1953. Son histoire est liée au bombardement de la ville de Mons par les troupes de Louis XIV en 1691. Sur son flanc : des statues en pierre érigées en l'honneur des métiers du Hainaut. Le somptueux hall d'honneur est constitué d'une riche alternance de marbres belges. Un superbe vitrail de 78 m² orne les escaliers menant à la salle du Conseil. Signée Busine et Boulmant, cette oeuvre d'art représente la province, son folklore, son agriculture, son industrie et son enseignement.
La Province de Hainaut regroupe cent trente institutions réparties aux quatre coins du territoire. La trans-

parence du service public et la lisibilité de l'institution provinciale s'avèrent donc indispensables. Parce que les défis de demain se déclineront en termes d'information, de communication et de formation, un service des relations publiques est accessible au citoyen. Unique en Wallonie, il est l'interface entre le pouvoir politique, l'administration et la population. Il publie aussi un périodique gratuit d'information intitulé "Dialogue-Hainaut", distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la province.

Org. : Université du Travail Paul Pastur. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. par groupe de 30 personnes de 10h à 17h (durée : 1 h). Animat. : sam. à 15h, concert par l'ensemble "Mezza Voce". Rens. : 071/32.23.19, ext.223.

MONS

Site des anciens abattoirs communaux
Place de la Grande Pêcherie

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construit en périphérie de la ville entre 1850 et 1854 sur les plans de l'architecte Charles Sury, l'ancien abbatoir de Mons a connu une activité ininterrompue de 1855 à 1984. Il comprend un bâtiment principal en briques et pierre bleue d'un niveau et des annexes disposées autour d'une vaste cour pavée pentagonale, formant un ensemble de style néo-médiéval inspiré du style Tudor. Classé en 1985 comme monument et reconnu comme site industriel désaffecté, le bâtiment a bénéficié d'importants subsides pour sa réaffectation en musée d'Histoire militaire, dans le cadre de la rénovation des musées montois.
Le futur musée illustrera les faits marquants de l'histoire militaire de la cité, depuis les enceintes urbaines jusqu'aux conflits mondiaux, intégrant ainsi les collections de l'actuel musée de la Guerre sis au jardin du Mayeur.

Org. : Ville de Mons. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 14h30, 16h30. Animat. : exposition de photos ds travaux en cours et de véhicule de la deuxième guerre mondiale. Rens. : 065/33.52.13.

MONS

Théâtre Royal
Grand-Place

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Erigé à partir de 1841 à l'angle de la rue Neuve et de la Grand-Place, le théâtre royal de Mons est l'oeuvre de Charles Sury et de L.-L. Doutremer. De style néo-classique, la façade présente un rez-de-chaussée à refends en pierre bleue percé de cinq arcades en plein cintre. L'entrée principale s'ouvre par un porche décoré de colonnes ioniques et fermé par des grilles en fonte, oeuvres d'Emille Hoyaux. Un fronton triangulaire coiffe l'ensemble du bâtiment.
Un commentaire général sera donné sur la construction. Des animations ponctuelles sous forme de spectacle théâtral, de ballet et de concert auront lieu. Le théâtre de marionnettes "Le Bétième montois", installé dans le pérystyle, se produira également.

Org. : Théâtre Royal de Mons. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h30 à 17h. Visites guidées : sam. 14h30, 16h30; dim. 11h, 14h, 16h. Animat. : sam. et dim.représentations données par le "Bètième Montois" dans le péristyle du théâtre (voir notice p.); présence d'un membre de la C.R.M.S.F. Rens. : 065/35.32.77 et 31.12.59.

MONS

Circuits guidés du patrimoine

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'Office du Tourisme de Mons propose de découvrir le patrimoine immobilier montois à travers quatre circuits différents.
Le **circuit I** s'arrêtera tout d'abord à l'Hôtel de ville où le visiteur bénéficiera d'une guidance de l'intérieur du bâtiment avec en particulier un accès aux combles et au campanile. L'Hôtel de ville groupe ses bâtiments autour d'une cour d'honneur. Un édifice gothique remontant au XVe siècle borde la Grand-Place. Il est encadré par des façades renaissantes du début du XVIIe s., par celles de la Chapelle Saint-Georges et de la Toison d'or. Le corps central gothique se dresse en deux niveaux de dix travées. Son soubassement saillant est ouvert par des entrées cavées à corbeau d'angle. Toutes les baies sont ogivales et rehaussées d'une décoration de fleurons et de feuille de choux. L'ensemble est de la main de M. de Layens, qui en 1479 est appelé par les autorités pour restaurer le vieil édifice en partie effondré. Au centre de la toiture, un campanile largement ajouré a été ajouté en 1716 par F. Tirou et J. Caffiaux. L'Hôtel de ville de Mons est classé depuis 1936 et appartient au Patrimoine majeur de Wallonie. Le visiteur poursuivra son périple par les vieilles rues du centre ville. Il traversera le square du château et longera le beffroi. La collégiale Sainte-Waudru constituera le second morceau de choix de ce circuit. Sans doute existait-il à cet endroit un sanctuaire qui remontait au Haut Moyen Age. Toujours est-il qu'en 1450 on entame le chantier de l'église gothique. Il durera plus de 2 siècles pendant lesquels les chanoinesses s'acharneront à obtenir des dons. Sainte-Waudru appartient au style gothique brabançon: plan en croix latine, bas-côtés, déambulatoire , chapelles inserées entre les bas-côtés peu saillants. L'intérieur illustre bien le style gothique tardif: hautes bases moulurées qui se prolongent dans des piliers en faisceaux, arcs en lancettes aiguës du choeur renforçant l'impression de verticalité. La collégiale a subi de nombreuses restaurations au cours du temps, vu sa monumentalité et la complexité de ses



Mons - Palais provincial
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

volumes. Elle est classée elle aussi depuis 1936 et appartient au Patrimoine majeur de Wallonie.
Le **circuit II** entraînera le visiteur dans les différents quartiers du vieux Mons. Au départ de la Grand-Place, via la rue de la Clef, la rue de la Halle avec ses constructions du XVIIIe siècle et sa curieuse Grande boucherie, oeuvre de J. Van Giedergom et de Ch. Sury en 1837-1838, on gagnera l'avenue Frère Orban où la restauration de la "Machine à eau" méritera un arrêt plus prolongé. Bâtiment industriel ayant abrité une machinerie qui a alimenté en eau potable la ville de Mons pendant plus d'1 siècle, cette construction de verre et de métal remonte aux années 1860. Elle est l'oeuvre des architectes Englebert et Carez. Classée depuis 1977, elle a été entièrement rénovée grâce au mécénat de la Banque nationale qui s'en est portée acquéreur. Le circuit continuera par le quartier de Messines et les anciens abattoirs communaux (*Voir notice p.53*), la rue Grand Trou Oudart et les ateliers de la FUCaM (*Voir notice p.51*), les rues Notre-Dame, des Fripiers, de Houdain, du Marché-aux-Herbes et de la Coupe .
Le **circuit III**, toujours au départ de la Grand-Place, s'acheminera par la rue neuve, la rue du 11 novembre vers la rue du Parc et l'Institut Warocqué. Dans la rue des Barbelés, on s'arrêtera devant la prison édifiée au XIXe s. En poursuivant par la rue Roland de Lassus, on arrivera place du Parc où différents édifices des XVIIe et XVIIIe s., notamment la chapelle et la façade du couvent des visitandines, mériteront qu'on s'y attarde. Ensuite, on prendra la rue des Quatre Fils Aymon, la rue Verte et son palais provincial (*Voir notice p.52*), les rues des Fossés et de Nimy. Ici, la Maison Losseau et le Palais de Justice (*Voir notice p.52*) feront l'objet d'une attention toute particulière. Ce dernier a été construit en style néo-classique de 1844 à 1848 par J.-B. Huriau sur l'emplacement de l'Hôtel du Conseil Souverain du Hainaut. Sur son plan en U se superposent deux niveaux en pierre de Soignies. Le corps principal s'orne d'un large frontispice de trois travées en léger décrochement. Des colonnes toscanes surmontées d'un fronton triangulaire encadrent l'entrée. Le tout a une allure assez austère.
Le **circuit IV** s'effectuera au départ du Jardin du Mayeur (*Voir notice p.56*). Il traversera ensuite les rues d'Enghien , Cronque et Marguerite Bervoets avec la bibliothèque universitaire (*Voir notice p.51*). Dans la rue Notre-Dame Débonnaire, les musées chanoine Puissant seront spécialement mis à l'honneur. Abrité dans le "Vieux logis", ils ont été donnés à la ville de Mons par ledit chanoine en 1933. Elevés dans la tradition gothique toujours en vogue dans le milieu du XVIe siècle, ils conservent des collections d'archéologie et d'arts décoratifs. On poursuivra via le square Roosevelt, la rue Fétis, la rue de l'Athénée, la rue Masquelier où l'on s'arrêtera à la maison de la Mémoire, la rue Chisaire et sa loge maçonnique en style néo-égyptien, oeuvre d'Hector Puchot en 1890, la rue Léopold II et la place du même nom où se dresse l'actuelle gare (*Voir notice p.55*).
La Salle des mariages de l'Hôtel de ville accueillera un concert donné par l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie.
Une exposition d'ancêtres automobiles dans le cadre du 32e rallye du Royal Veteran Car Club Belgium avec cérémonie de remise des trophées aura lieu devant l'Hôtel de ville.

Org. : Office du Tourisme de la ville de Mons. Animat. : Au départ de l'Office du Tourisme, Grand-Place, 22, sam. et dim., circuit I toutes les heures de 10h à 17h (pour les visites des combles et du campanile de l'Hôtel de ville, départ toutes les 30 minutes par groupes de 12 personnes maximum munies du ticket délivré gratuitement à l'Office du Tourisme); circuit II, III et IV à 10h, 12h, 14h, 16h; sam. Salle des Mariages, concert par l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (section Jeunes Talents) à 14h et 16h30; sur la Grand-Place, exposition de voitures anciennes dim. de 15h30 à 18h; sam. à 11h, concert de musique populaire traditionnelle par le groupe "Bourdons".
Rens. : 065/33.55.80 ou 31.48.83.

MONS

Collections du C.R.I.C.Na (ancien Musée d'Histoire Naturelle) Rue des Gaillers, 7

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le CRICNa est né en juillet 1990 de la fusion de Centre de Recherches biologiques d'Harchies et du musée d'Histoire naturelle de Mons afin de créer un centre d'information et de documentation sur la conservation de la nature. La gestion a été confiée à la Région wallonne. Dépassant les bornes de la Wallonie, ses trois principales vocations sont la recherche scientifique, la conservation et la gestion expérimentales des milieux et leur suivi scientifique; l'information, l'accueil et la sensibilisation du public.
Cette année, ce sont les anciennes collections du musée d'Histoire naturelle de Mons qui seront particulièrement mises à l'honneur.

Org. : Centre de Recherches et d'Informations sur la Conservation de la Nature. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Rens. : 065/31.37.50 ou 069/57.87.84.

MONS

Exposition "Hôtels de ville et maisons communales du Moyen Age à nos jours" et exposition sur l'Hôtel de ville de Mons Salle des Sacquiaux, Hôtel de ville, Grand-Place

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cette manifestation mise sur pied par l'ASBL Hannonia, grâce à une subvention de la Région Wallonne qui vise à recenser tous les Hôtels de ville de Wallonie et à l'aide du Crédit communal, passe en revue les maisons de ville intéressantes aux regards patrimonial et social. Une publication en deux volumes magnifiquement documentée livre un texte historique de synthèse et des monographies détaillées. On y trouve notamment une étude sur la restauration de la Maison commu-

nale de Nimy, une analyse de l'administration des communes hennuyères au XVIIIe s., une enquête sur le personnel communal des villes sous l'Ancien Régime, des évocations des Maisons communales de Comines, de Frameries, de Charleroi ou de Bois-de-Lessines basées sur des recherches archivistiques.
S'arrêtant pour l'occasion à la Salle Saint-Georges de la Grand-Place de Mons, l'exposition trouve ici une extension spécifique avec un volet consacré à l'Hôtel de ville montois oeuvre du cercle archéologique local.

Org. : Cercle archéologique de Mons, ASBL Hannonia et Crédit Communal. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 18h. Animat. : exposition prolongée jusqu'au 27/09/95, sauf les lundis. Rens. : 065/67.42.73.

MONS

Exposition des divers travaux de restauration de tableaux, sculptures, peintures murales dont celles de l'Hôtel de ville
Hôtel de ville, salle gothique, Grand-Place, 22

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le salon gothique de l'Hôtel de ville conserve des peintures murales dont l'Institut Royal du Patrimoine Artistique vient d'assurer la restauration. Il s'agit de compositions appartenant à la peinture d'histoire, genre très en vogue dans la seconde moitié du XIXe s. On peut voir notamment une oeuvre de L. Paternotte, "L'attaque du camp de Q. Cicero", de M. Carlier "Baudouin V distribuant des armes aux bourgeois de Mons en 1185", de J. Hennebicq "Baudouin de Constantinople promulgant les chartes féodales de 1200" et d'A. Bourlard "Combat de Gilles de Chin et du dragon". D'autres oeuvres en provenance des collections du musée des Beaux-Arts et du CPAS seront aussi montrées au public.

Org. : Convention Musées - Musée des Beaux-Arts de Mons. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : les restaurateurs seront sur place pour répondre aux questions et expliquer leur travail.
Rens. : 065/33.77.04.

MONS

Exposition rétrospective "La gare de Mons depuis 1830"
Gare SNCB, place Léopold

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

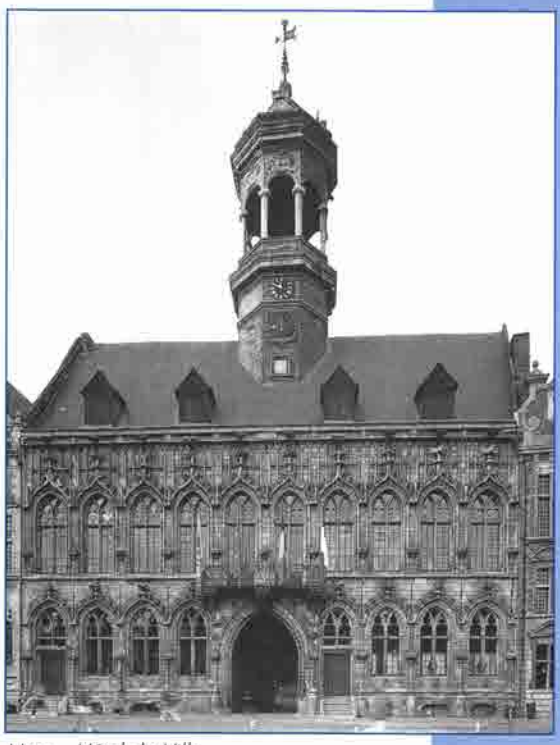
La création d'une station ferroviaire à Mons est contemporaine de l'indépendance de la Belgique. On décida alors de placer une gare à l'intérieur des fortifications construites sous le régime Hollandais de 1816 à 1825. Cette formidable ceinture était entourée de fossés de 25 mètres de large et profonds de plusieurs mètres. La gare a été construite dans ce qui était le bastion n°14. Ce n'est à l'époque qu'un modeste bâtiment appelé embarcadère. Son emplacement sera quelque peu déplacé suite à la multiplication des voies. Ainsi, on inaugure un nouvel édifice en 1874. Ses proportions sont de loin plus monumentales. Il est bâti dans le style néo-roman. Il possède trois salles d'attente (1ère, 2e et 3e classes) et des buffets qui servent des boissons et de la restauration. Les bombardements de mai 1944 endommagent fortement le monument. Un nouveau bâtiment est inauguré en 1952. De proportions imposantes, il s'inscrit dans la tendance architecturale à la mode de l'époque : grandes baies vitrées verticales scandant le corps central et ses deux ailes, simplicité et dépouillement au service de la fonction. A l'intérieur, une peinture sur enduit due à Jacques Dhondt décore le hall.
A l'aide de documents divers (photographies, cartes postales, plans d'archives), une exposition retracera les 150 ans de l'histoire du chemin de fer à Mons.

Org. : Maison de la Mémoire ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Rens. : 065/33.66.71.

MONS

Exposition "Reliquaires et groupes principaux de la procession du Car d'Or à Mons"
Collégiale Sainte-Waudru, place du Chapitre

En 1958, l'ancienne salle capitulaire des chanoinesses de la collégiale Sainte-Waudru a été aménagée aux fins de conserver le trésor de l'église. Ce dernier, constitué au cours des âges, présente des pièces d'orfèvrerie essentiellement frappées du poinçon de Mons et appartenant à des époques diverses. Les bijoux dits de sainte Waudru fascinent par leur mystère. Une intaille antique sertie dans une monture et gravée de l'effigie des Rois Mages porte le nom de "Benoîte affique". Elle daterait de l'époque mérovingienne et, devenue symbole d'autorité, était utilisée lorsque l'on prêtait les serments d'allégeance au chapitre. Plus curieuse encore est une bague massive ornée d'une pierre bleue. La croix abbatia-



Mons - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Mons - ancienne Machine à eau
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

le remonte au XIIe s. C'est vraisemblablement celle portée par les abbesses qui gouvernaient le monastère avant sa sécularisation. Depuis 1994, un linceul réputé avoir enveloppé le corps de sainte Waudru est conservé en vitrine. Parmi les reliquaires, on relèvera celui conservant une phalange de saint Vincent attribué à l'école d'Hugo d'Oignies. La statuette-reliquaire de saint Ghislain, oeuvre de Pierre de Noefchasteau au XVe s., mérite de retenir l'attention. Les calices, essentiellement représentatifs du XVe s., avoisinent avec les ciboires, navettes et autres ostensoirs soleils. La sculpture est, elle aussi, à l'honneur. Epinglons un groupe de XVe s. représentant sainte Waudru et ses filles, un saint Joseph en argent et laiton doré et surtout quelques petites sculptures, oeuvres de Jacques Du Broeucq dont une Annonciation, un David et un Moïse.
Ce trésor est à la mesure de l'édifice qui le conserve. Construite il y a plus de 5 siècles par Mathieu de Loyens, Sainte-Waudru mérite bien de figurer depuis 1993 parmi le Patrimoine majeur de Wallonie.

Org. : ASBL Ste-Waudru. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. de 14h à 18h; dim. de 14h à 17h. Animat. : exposition accessible jusqu'au 17/09/95, visites guidées sur réservation. Rens. : 065/35.49.34.

MONS

Création théatrale "Ne taquine pas pour quatre briques et une tuile"; exposition "La marionnette montoise hors castelet"
Péristyle du Théâtre royal, Grand-Place

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dans les affaires, on ne taquine plus pour quelques briques et les meilleurs savent éviter les tuiles. En matière de patrimoine, il en est bien autrement... Alphonse qui rêve de devenir le meilleur guide du patrimoine, court à la tuile monumentale pour quatre briques mal commentées... Mais Batisse et Lalie, le célèbre couple montois, ne sont pas loin et la tuile pourrait devenir un boomerang...
Cette comédie "patrimoine" de J.-P. Brasseur devrait attirer petits et grands tout comme l'exposition de marionnettes anciennes et d'oeuvres artistiques inspirées par la marionnette. Du dessin au crayon à la sculpture, en passant par l'aquarelle, la peinture à l'huile, le collage, la gravure, la photographie, le fer forgé, la céramique...

Org. : Bétième Montois de Messines. Visites guidées : sam. et dim. 10h30, 11h30, 14h30, 15h30, 17h. Animat. : exposition accessible de 10h à 18h les sam. et dim.. Rens. : 065/35.28.85.

MONS

"Les jeux d'antan"
Square du château comtal (Beffroi) et Jardin du Mayeur (cour intérieure de l'Hôtel de ville)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Résidence des comtes de Hainaut depuis le XIe s., le château est à cette époque le lieu d'une cour brillante animée par l'aura de la comtesse Richilde. Au siècle suivant, il devient forteresse dont la disposition générale s'apparente sans doute de très près à celles de Gand, de Bruges ou de Tournai. Désaffectée au XVe s. au profit de la cour de Valenciennes, elle va connaître désormais des fortunes diverses. La ville de Mons la fera finalement raser au profit de l'aménagement d'un jardin public et de l'élévation d'un château d'eau. Le lieu portera désormais le nom de square du château. Aux abords de celui-ci se dresse le beffroi, réédifié en 1661 sur les plans de l'architecte Louis Ledoux. L'ouvrage, de style baroque, a subi une restauration importante entre 1849 et 1866 menée entre autres par l'architecte Charles Sury. C'est dans ce cadre prestigieux et chargé d'histoire, à l'ombre du beffroi et de la silhouette fantomatique du château comtal, que le spectateur pourra revivre le jeu du bouloir, le tir du roi et le jeu de crossage au paillet. Le jardin du Mayeur, cour intérieure de l'Hôtel de ville, servira lui-aussi de cadre aux jeux d'antan. L'ensemble des bâtiments bordant cet espace présente un échantillon peu homogène mais non sans valeur. On peut y admirer notamment la façade postérieure de l'hôtel du marquis de Gages, la conciergerie du XVIe s. avec la chapelle des condamnés, la façade du Mont de Piété et un édifice néo-gothique. Voilà le décor planté d'un spectacle qui proposera de faire revivre les divertissements populaires des enfants et des adolescents de la seconde moitié du XIXe s. Le public sera invité à prendre part aux jeux des figurants.
Que la fête commence !

Org. : Jeune Chambre Economique de Mons. Ouvert. : sam. de 10h à 18h; dim. de 9h à 18h. Animat. : exposition relative aux jeux et jouets anciens organisée à la salle des Sacquiaux de l'Hôtel de ville. Rens. : 065/33.55.80.

NIMY

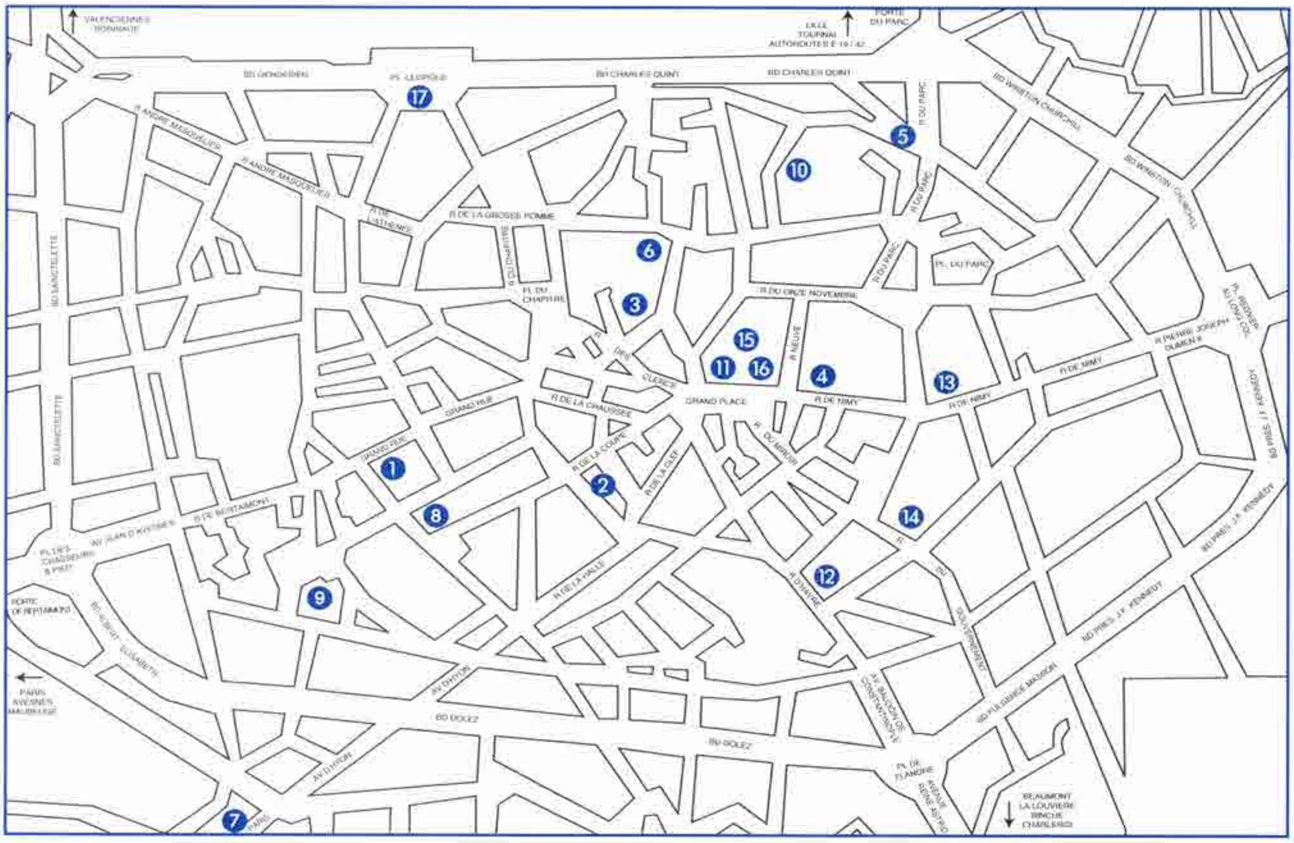
Ancienne Maison communale
Rue des Viaducs (Grand-Place)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Edifiée en pierre d'Ecaussines et briques d'après les plans de l'architecte bruxellois Charles Neute, l'ancienne Maison communale de Nimy fut inaugurée en 1886. De style éclectique régional, une partie de la construction fut détruite par un ouragan le 7 avril 1927. Désaffecté en 1972 en raison de la fusion de la commune avec Mons, le monument a fait l'objet de nombreux travaux récents grâce à l'ASBL qui le gère comme lieu d'accueil, de conférences, de séminaires, d'expositions et de concerts,... Ont été renouvelés les toitures, linteaux, châssis, égouttage, plafonnage et peintures.
L'ancienne Maison communale conserve un cachot pour les séquestrations momentanées et une conciergerie ayant pignon à l'ouest. Un large escalier, en pierre d'Ecaussines donne accès au premier étage. La salle dite "des Mariages", aux murs de briques recouverts de panneaux réalisés en faïence de Nimy à la fin du XIXe s., est décorée d'une cheminée monumentale, soutenue par des colonnes tos-

MONS



1. *Ancienne caserne*
2. *Ancien collège de Houdain, laboratoire n° 11 et exposition de l'espace "Terre et matériaux"*
3. *Animations "Les jeux d'antan"*
4. *Conservatoire royal de Musique*
5. *Bâtiment "Warocqué" - Université de Mons*
6. *Bibliothèque centrale de l'Université de Mons-Hainaut*
7. *Faculté polytechnique et exposition*
8. *FUCaM, ancien couvent des Soeurs noires*
9. *Anciens abattoirs communaux*
10. *Collections du C.R.I.C.Na*
11. *Création théâtrale*
12. *Institut supérieur d'Architecture Intercommunal*
13. *Maison Losseau*
14. *Palais provincial*
15. *Théâtre Royal*
16. *Exposition "Hôtels de ville et Maisons communales du Moyen Age à nos jours"*
17. *Exposition rétrospective "La gare de Mons depuis 1830"*

canes. Une double porte donne ensuite accès au cabinet du Bourgmestre, témoignant du prestige dont jouissait le premier magistrat de la cité. Un couloir voûté de briques sépare ces deux belles pièces des bureaux des services administratifs. Dans le même axe que l'escalier principal et enchassé dans les murs d'une tour, un deuxième escalier conduira les visiteurs au second palier où, une spacieuse salle accueillait les Nimysiens lors des fêtes populaires.

Org. : ASBL "Les Tietes de Pipes". Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : exposition "Nimy au fil des ans"; concours de dessin et littéraire; exposition d'oeuvres picturales . Rens. : 065/33.57.71-31.34.22.

SPIENNES

Minières d'exploitation de silex préhistoriques Route Mons-Beaumont

accès exceptionnel

Durant le Néolithique (IVe mill. av. J.-C.), l'extraction du silex a été une activité importante dans la région de Mons. Pour fabriquer des outils tranchants, avant que ne soient découverts les métaux, l'homme préhistorique utilisait la pierre, le silex en particulier qui a l'avantage de se tailler facilement. A partir du Néolithique, l'homme a creusé des fosses pour atteindre les bancs de silex. Ainsi, une véritable industrie s'est organisée autour des puits d'extraction, regroupant des artisans spécialisés qui troquaient leurs produits avec les agriculteurs.
Le "Camp à Cayaux" de Spiennes est certainement le plus célèbre des sites préhistoriques de Belgique et constitue le plus vaste complexe minier de la fin de l'âge de la pierre, exploité jusqu'à la fin de l'âge du bronze.

Org. : Société de Recherche Préhistorique en Hainaut (S.R.P.H.) ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 9h30 à 18h. Départ : Dès l'entrée du village de Petit-Spiennes (fléchage). Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : visite souterraine à 8-10m, descente par échelle, tenue sportive indispensable. Rens. : 065/35.34.78.



MONTIGNY-LE-TILLEUL

MONTIGNY-LE-TILLEUL

Marché et jardin biologiques de l'Ecole industrielle de Thuin-Montigny
Rue de Landelies, face au n°82

(Accès : De Charleroi : R3 sortie 4; N579 Dir. Gozée -> Montigny-le-Tilleul
De Beaumont : N53 ->Gozée; N579 -> Montigny-le-Tilleul)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Le jardin de l'Ecole industrielle de Thuin-Montigny s'étend sur plus ou moins 9 ares. La culture biologique y est pratiquée. Ceci sous-entend que la biologie du sol est respectée et qu'aucun engrais chimique ni aucun pesticide n'y sont adjoints. Divisé en neuf parcelles où sont réparties légumes-feuilles, légumes-fleurs, légumes-fruits et légumes-racines, le jardin subit une rotation annuelle des plantations. Un marché public des produits récoltés sera ouvert sur le site. Une façon originale d'inciter la population à développer la notion de citoyenneté responsable de son environnement naturel.

Org. : Ecole Industrielle et commerciale communale de Thuin-Montigny. Ouvert. : sam. de 9h30 à 12h. Visites guidées : sam. en permanence. Rens. : 071/59.04.69 et 51.55.04.

MONTIGNY-LE-TILLEUL

Circuit guidé
"A la découverte des principaux bâtiments et monuments de notre Patrimoine civil public"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Le circuit guidé permettra de découvrir outre le château du Centre (XVIIIe s.), transformé puis devenu la Maison communale de Montigny; celle de Landelies, édifiée en 1866 et qui abrite toujours une bibliothèque villageoise; d'anciens bâtiments ferroviaires; un relais de batellerie; les petites écoles et les monuments funéraires les plus remarquables des cimetières. L'intérêt des commentaires sera rehaussé par de nombreux plans, cartes, photographies et cartes postales. Une projection de diapositives permettra de rappeler le souvenir des édifices et les sites disparus ou désaffectés.

Org. : ASBL"Les Amis de Montigny". Départ : Foyer culturel, rue Wilmet, 1 sam. à 14h30 (durée : environ 3h). Animat. : déplacements assurés par l'autocar communal. N.B. réservaton indispensable au 071/51.51.51. (maximum 50 personnes). Rens. : 071/51.51.51.



MORLANWELZ

MORLANWELZ

Hôtel de ville
Rue G. Warocqué

(Accès : De Charleroi : R3 sortie 3 OU N90->Fontaine; N59 ->Manage; N563 -> Morlanwelz
De Mons : E42 sortie 18, N59-> Anderlues; N563 ->Morlanwelz)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Bâti dès 1892 dans le style néo cher aux architectes de la fin du XIXe s., l'Hôtel communal est l'oeuvre de l'architecte ixellois M. Bisschops. Le nouvel Hôtel de ville remplace un édifice plus ancien jugé inadéquat. Il est construit par un entrepreneur de Morlanwelz du nom d'Achille André pour la somme de 36.500 F.B. A l'angle des rues Raoul et Arthur Warocqué, on ne peut manquer de remarquer son porche central, véritable beffroi polygonal reliant les deux ailes. La décoration extérieure y est particulièrement soignée : la pierre calcaire tranche sur la brique dans les chaînages d'angle, se fait dentelle soulignant l'entablement du couronnement ou alterne en un habile damier dans les quatre clochetons couronnant l'édicule central.
L'intérieur est aménagé dans le même goût. La pièce la plus remarquable est la salle du Conseil avec son plafond à caissons, ses lambris et son grand vitrail.
A l'occasion du 100 ème anniversaire du bâtiment, le visiteur pourra découvrir une exposition liée à son histoire.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Animat. : exposition de photos sur le bâtiment. Rens. : 064/44.25.63.

MORLANWELZ

Adoptons un monument : "l'Institut technique de la Communauté française"
Rue R. Warocqué, 46

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Dès 1866, une modeste école de dessin est créée dans les combles de l'ancienne école primaire. Arthur Warocqué, industriel réputé, devient bourgmestre en 1868 et encourage la création d'une école industrielle. A l'unanimité, le conseil communal vote le projet le 26 mai 1871. Vu l'augmentation de la fréquentation, Arthur Warocqué songe à entreprendre un nouveau chantier et à doter l'école de ses propres locaux, mais il décède avant de réaliser cette oeuvre. Ses collaborateurs, sa veuve et ses deux fils prennent le relais et les travaux, commencés en 1887 sous la conduite de l'architecte A. Simon de Trazegnies, sont achevés en 1888. Inauguré en grandes pompes le 12 mai 1907, le Musée professionnel de l'Etat devient le centre de documentation le plus important de la région.
En 1930, l'insuffisance de locaux entrave à nouveau le développement de l'institution. Le Gouvernement confie à l'ingénieur-architecte Simon la conception d'un beau bâtiment, mis en chantier en 1932. Le 25 octobre 1937 l'Etat reprend l'Ecole industrielle et l'Ecole professionnelle rattachées au Musée professionnel de l'Etat.
Après la Seconde Guerre Mondiale, une nouvelle aile est construite le long de la rue Abel. En 1948, un internat est adjoint à l'établissement. L'Arrêté royal de 1965 fixe la dénomination de l'institution à "Institut technique de l'Etat".
En 1984, un nouveau bâtiment aux formes résolument avant-gardistes est inauguré.
L'Institut technique fête en 1995 son 125ème anniversaire...

A cette occasion, ses portes vous seront largement ouvertes et des animations intéressantes vous seront proposées. Epinglons l'action de participation à la réalisation de projets concrets et un prototype automobile pour compétition réalisé par les sections mécanique et carrosserie dans le cadre du concours ECO-JEUNESSE 1995 et la présentation de l'exposition itinérante de la Communauté française "Jeunesse et démocratie" avec la collaboration active des élèves des cours philosophiques qui dessineront les affiches et rédigeront des commentaires.

Org. : Institut technique de la Communauté française. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. toutes les heures par les élèves. Animat. : élaboration d'une plaquette historique consacrée à l'Institut; maquette des bâtiments actuels; enquête réalisée par les élèves auprès des "anciens" pour retrouver la "mémoire" de l'établissement; exposition. Rens. : 064/36.72.13.



MOUSCRON

MOUSCRON

Hôtel de ville
Grand-Place, 1

*(Accès : De Charleroi/Mons : Dir. Tournai -> Mouscron
De Tournai : A17 vers la France; sortie 4; N58 Dir. Mouscron)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Longue et passionnante histoire que celle de la Maison communale de Mouscron ! Après avoir siégés durant l'Ancien Régime dans la "vierschaere" en la place de Mouscron et par la suite en la rue du Château, les édiles communaux choisissent en 1873 l'ancien presbytère pour y tenir séance. La vétusté de l'ancienne cure et le développement de la ville décident le Conseil communal à voter à l'unanimité de construire une Maison communale sur la Grand-Place. Un concours décide de l'attribution du travail à l'architecte René Buyck de Bruges. L'entrepreneur E. Vendeghem reçoit l'ordre de commencer les travaux le 1er mai 1888.
Le 13 juillet 1890, l'inauguration peut avoir lieu.
Inspiré de l'art gothique civil flamand de la Flandre maritime, l'édifice essentiellement en pierre blanche d'Euville et de Crazannes, pierre de Tournai et pierre bleue de Maffle- comprend deux niveaux sur sous-sol de cinq travées de part et d'autre d'une partie centrale de trois travées en légère saillie sous pignons en gradins. L'ensemble est couvert d'une haute bâtière d'ardoises comprise entre pignons en gradins, plantée de châssis de toit et de lucarnes, flanquée de gargouilles et de tourelles. Un double escalier de pierre forme perron. Découvrant l'intérieur, le visiteur sera impressionné par les peintures murales dues à l'artiste mouscronnois Ernest Cracco (1864-1944).
Acquis entre 1923 et 1976, tous les bâtiments situés à l'arrière de l'Hôtel de ville sont aménagés en bureaux. Les nettoyage et restauration des façades principales ont eu lieu pour le centenaire de l'édifice.

Org. : Administration communale. Visites guidées : dim. 15h. Animat. : Visite extérieure et intérieure et projection de diapositives sur la restauration à l'occasion du centième anniversaire de la construction. Rens. : 056/34.00.61.

MOUSCRON

Maison Picarde
Place de Picardie

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Les bâtiments de la Fraternité ont été construits en 1922 d'après les plans de l'architecte Marcel Remi. A l'origine, ils comprenaient une salle des fêtes, le cinéma "Le Rio" et différents locaux de service. Actuellement, on ne conserve plus que la salle des fêtes et ses annexes. Le cinéma a été démoli en 1976.
L'intérieur est surtout remarquable par sa décoration de faïences. Ces dernières évoquent de façon idéologique les valeurs ouvrières. Elles ont fait l'objet d'une procédure de classement en 1988.
Un aperçu historique du complexe, suivi d'une projection de diapositives et d'un commentaire sur les carreaux de faïence sont prévus au programme.

Org. : Administration communale. Visites guidées : sam. 15h. Rens. : 056/34.01.61.

MOUSCRON

Musée du Folklore Léon Maes
Rue des Brasseurs, 3

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Abritées dans une maison de la fin du siècle dernier réaménagée en musée en 1978, les collections se rapportent essentiellement à



Montigny-le-Tilleul - Maison communale
Cliché Dr. Huybrecht
© ASBL "Les Amis de Montigny"



Moucron - Hôtel de Ville



Mouscron - Maison Picarde . Intérieur
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

la vie populaire locale de la fin du XIXe s. à 1950. Elles sont présentées dans des ensembles reconstitués : estaminet, salon "Belle Epoque", salle commune, laiterie, atelier de saboterie, épicerie, classe d'école, vieux métiers (forgeron, moissonneur, tisserand, rémouleur, tonnelier...). On y admirera aussi des oeuvres du peintre mouscronnois Rémy Cogghe.
Les "Journées" seront l'occasion de lancer un concours pour jeunes et adultes : "Découvrez votre Musée".

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. de 14h30 à 18h; dim. de 10h à 12h et de 15h à 18h. Visites guidées : sam. 16h30; dim. 10h. Rens. : 056/34.00.61.

MOUSCRON

Exposition des oeuvres du patrimoine centre culturel Marius Staquet, place du Général de Gaulle

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le centre culturel Marius Staquet, inauguré en 1990 est l'oeuvre du bureau d'architectes AUI. Il accueillera une exposition générale consacrée au patrimoine de Mouscron. Il s'agit de présenter pour la première fois des oeuvres (tableaux, sculptures et tapisseries) acquises par la ville ou données par des mécènes et des artistes. En attendant de les voir conservées au futur musée des Beaux-Arts, les visiteurs pourront découvrir en avant première cet embryon de collection publique.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 15h. Rens. : 056/34.00.61.



PECQ

PECQ

Lycée Charles Plisnier Rue de Lannoy, 53

(Accès : De Charleroi/Mons : E42 sortie 34; Dir. Courtrai par la N50 -> Pecq)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Edifié en 1929-1930 en briques et pierre, ce bâtiment fut construit pour remplacer des bâtisses érigées dans un site très proche, destinées à l'extension d'un internat privé pour garçons âgés de 6 à 16 ans. Ces vieux bâtiments ne correspondaient plus en 1925 aux exigences pédagogiques. A l'occasion de cette visite guidée, vous découvrirez ce lycée de la Communauté française qui accueille les enseignements fondamental et secondaire (1er et 2e degrés).

Org. : Foyer culturel Charles Dekoster. Visites guidées : sam. 10h (à l'entrée du lycée). Rens. : 069/55.62.54.



PECQ

Circuits "A la découverte du Patrimoine civil public"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le grand circuit qui vous est proposé au sein de l'entité de Pecq est long de quelque 24 km. Un circuit local, reprenant par village une section du grand circuit, est inclus dans les différents cadres de la carte-itinéraire disponible à partir du 16 août 1995 à l'Administra-tion communale et au bureau de poste. Pecq, Warcoing, Hérinnes, Obigies, Esquelmes : un choix en fonction de l'intérêt que vous portez à l'un ou l'autre village de la commune de Pecq.
La commune est riche en témoins du patrimoine civil public et notamment en monuments commémorant le souvenir des grands conflits du XXe s. Epinglons-les donc en commençant par la tombe-monument du cimetière communal d'Esquelmes, jouxtant le mur de la petite église; le fantassin, portant l'arme à gauche sculpté dans la pierre sur la place du village d'Obigies; la jeune femme et les deux orphelins à Pecq (1925); le monument message de Warcoing, érigé à l'emplacement de la chapelle Notre-Dame de Bonsecours bombardée en 1918 et le monument-témoin d'Hérinnes qui traduit bien les drames des deux guerres vécus par les habitants.
Bornes, cimetières, bibliothèques, écoles, lycées, Maisons communales, ... attendent aussi votre passage.

Org. : Foyer culturel Charles Dekoster. Départ : sam. et dim. toute la journée, rue de Lannoy , 143 (stèle de la Libération). Animat. : carte des circuits à retirer durant les heures d'ouverture de bureaux à l'Administration communale, Place, 7 à Pecq et au Bureau de Police, Place, 306, Hérinnes.. Rens. : 069/55.62.54.

WARCOING

Centre Public de Lecture et musée communal de la Vie locale Rue Royale, 127

(Accès : -> Pecq par la N50; N353 vers Warcoing)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construite en briques et pierre au début du siècle au milieu d'un parc, cette maison de maître fut acquise au début des années '70 pour devenir le siège de l'Admini-stration communale de Warcoing et abriter la bibliothèque publique. Depuis la fusion des communes, le bâtiment est toujours le siège de cette bibliothèque, devenue le Centre public de Lecture, et abrite de plus le Foyer culturel Charles Dekoster comportant des salles d'expositions et de réunions et le musée communal de la Vie locale. Ce musée de folklore et de techniques comportent deux niveaux : au premier étage, la salle du moulin et des petits outils utilisés par le monde agricole de la commune; dans le grenier, les lieux importants régissant la vie au village (coin culte, coin fanfare et estaminet, local de classe, chambre d'antan, cuisine, etc...).

Org. : Foyer culturel Charles Dekoster. Visites guidées : dim. 10h (Centre public de Lecture), 10h30 (Musée).
Rens. : 069/55.62.54.



PERUWELZ

BON-SECOURS

Découverte libre ou guidée de la "Plaine des Sapins"

(Accès : De Mons : N56-> Ath; N7 -> Leuze-en-Hainaut; N60-> Peruwelz
De Tournai : N7-> Leuze-en-Hainaut; N60 -> Peruwelz)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Comme 1995 est aussi l'"Année européenne de la Conservation de la Nature", la mise en valeur du parc public qu'est la Plaine des Sapins de Bon-Secours s'imposait. Située à l'orée de la forêt de Bon-Secours, la plaine a été colonisée naturellement au fil du temps.
Cette forêt appartenait aux Princes de Croÿ. Ils y plantèrent de pins les terrains sablonneux. Durant la guerre 14-18, les Allemands rasèrent le bois de pins pour y établir une plaine de manoeuvres. Les bruyères et les genêts réapparurent, rétablissant une véritable lande. Après la guerre, les propriétés de Croÿ furent mises sous séquestre. En 1958, la commune acheta la Plaine des Sapins à l'Administration du séquestre. Un tiers fut cédé à la Petite Propriété terrienne qui y réalisa un lotissement. Rêves du bourgmestre Henri Malghem, l'aménagement de la "Plaine" et la construction d'une Maison de la Forêt devinrent réalités en 1979-1980.
Aidés du livret explicatif ou accompagnés par un guide, vous partirez à la découverte d'une végétation variée. Le livret reprend aussi l'historique du lieu, quelques détails pour chacune des espèces ligneuses déterminées en les situant sur un plan. Signalons encore que les spécimens les plus intéressants sont étiquetés.

Org. : Maison de la Forêt, Centre culturel de Bon-Secours ASBL. Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 18h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 19h. Départ : Maison de la Forêt, Plaine des Sapins, sam. et dim. à 10h, 11h, 14h, 15h, 16h. Animat. : livret explicatif au lieu de départ pour les promenades libres. Rens. : 069/77.20.45.

PÉRUWELZ

Ancien Palais de Justice, actuelle poste Grand-Place

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Complètement désaffecté depuis plusieurs années, ce site était devenu le point noir de la Grand-Place jusqu'à mettre en péril la sécurité publique. Il a été acquis par la Régie des Bâtiments, répondant au souhait de la ville d'y retrouver des édifices publics, conservant ainsi leur destination première.
La réhabilitation de l'ancien Palais de Justice en poste constitue donc la première phase d'un projet de mise en valeur d'un ilôt dont la façade fermait et refermera à nouveau la Grand-Place.
Construit au XIXe s. en briques enduites et peintes et pierre, l'ancien palais présente en façade différents éléments décoratifs en acier et laiton. A l'intérieur, ces matériaux associés à du verre sablé sont utilisés dans un dessin contemporain au sol et de manière classique sur les murs ainsi que dans le sas d'entrée.

Org. : Régie des Bâtiments - Hainaut. Ouvert. : sam. de 9h à 12h et de 13h à 17h. Visites guidées : sam. accueil et commentaires. Rens. : 068/28.69.69.

PÉRUWELZ

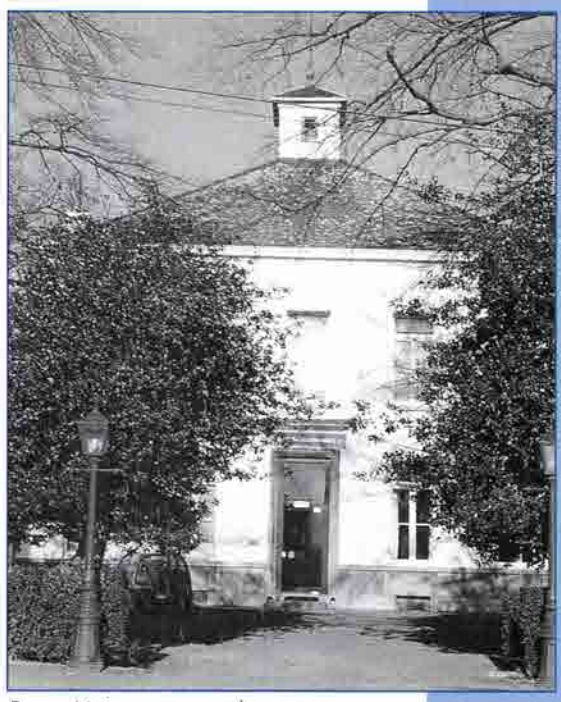
Circuit des différents bâtiments communaux (et expositions)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Aujourd'hui utilisé comme Foyer culturel, par les associations et par la ville (salle du Conseil communal), l'ancien "pavillon du parc" fut construit en 1903 par Courtin et Destrebecq à usage de fabrique de chaussures. Situé dans le parc communal, à proximité de l'emplacement du château, le bâtiment a été exproprié et aménagé par la ville en 1980. Une exposition relatant l'historique et les différentes transformations du bâtiment vous sera proposée.
La salle de spectacles "L'Avenir", inaugurée le 29 avril 1923, était gérée par une société coopérative. Le bâtiment a été acquis par la ville en 1979 et sert toujours de salle de spectacles. Une exposition retracera ses activités depuis 1923 et évoquera son architecture.
L'actuelle bibliothèque est installée dans un bâtiment reconstruit en 1716 sur une ancienne demeure. Une exposition de livres édités sur Péruwelz vous y attendra.
Vestige du château édifié par les Berlaymont et acquis en 1641 par Philippe-Emmanuel de Croÿ, le "cellier" est une des anciennes caves du château, aujourd'hui transformée en salle d'exposition et de réunions. Une exposition de photos réalisées par les étudiants de l'Ecole de Promotion Sociale de Pérulwez évoquera les bâtiments publics de l'entité.
Enfin, le musée du Cuir, installé dans



Pecq - Lycée Charles Plisnier
Cliché J. Joris



Pecq - Maison communale
Cliché J. Joris

une petite maison basse du XVIIIe s. de type tournaisien et retraçant le travail du cuir du tannage à la maroquinerie en passant par la cordonnerie (illustré par une vidéo), vous ouvrira ses portes.

Org. : ASBL Musée du Cuir et des entreprises péruwelziennes, Ville de Péruwelz, Fondation Rurale de Wallonie et Foyer culturel. Départ : Pavillon du Parc, rue Albert Ier, 35, sam. et dim. à 10h, 11h, 14h, 15h (durée : 2 h). Animat. : les bâtiments sur le circuit seront accessibles librement sam. et dim. de 10h à 13h et de 14h à 17h à l'exception de la salle "L'Avenir" et du Musée du Cuir (sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h). Rens. : 069/77.10.40.



PONT-A-CELLES

LIBERCHIES

Circuit de l'ensemble du patrimoine architectural monumental de la commune

(Accès : De Charleroi/Bruxelles : A54 sortie 21; N586 -> Liberchies)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au départ de la place de Liberchies, enfants et adultes découvriront un patrimoine qu'ils côtoient quotidiennement.
Les circuits en bus seront axés sur le tracé caractéristique des voiries moyenâgeuses, rurales et industrielles du XIXe s. et sur les bâtiments reflètant le passé ouvrier et bourgeois du XIXe s. ; anciennes fermes, édifices d'un pur néoclassicisme, quelques chapelles et églises, architecture éclectique et même un Art Nouveau présent dans la commune.

Org. : ASBL Art et Culture. Départ : Place de Liberchies, dim. à 9h et 14h. Rens. : 071/84.45.69.



RUMES

RUMES

Musée gallo-romain rue H. Delaissé (Ecoles communales)

(Accès : De Charleroi/Mons : Dir. Tournai; N508 vers Douai ->Rumes)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Guidés par des spécialistes, vous découvrirez du matériel d'époques préhistorique et gallo-romaine : outils en silex, haches polies, dix fours de potier, de la céramique sigillée, etc... Votre attention ne manquera pas d'être attirée par le trésor monétaire de Howardries, constitué de 240 monnaies romaines dissimulées dans un vase en terre cuite grise, découvert en 1953.

Org. : ASBL "Musée gallo-romain de Rumes". Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 069/64.91.44.



SENEFFE

FELUY

Maison du Peuple Grand-rue, 22

(Accès : De Charleroi : E42 sortie 18; au carrefour aux feux à droite N27 -> Seneffe De Mons : E42 sortie 20)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'actuelle Maison du Peuple fut bâtie vers 1840 par Victor Pennart, maître de carrières. Un beau portique en pierre bleue en garnit la façade. A l'arrière, le bâtiment présente une verrière. Le Progrès de Jolimont acheta le tout en 1908. Un groupe de militants socialistes prit le relais et c'est ainsi que la bâtisse devint Maison du Peuple. Elle se prête donc à merveille à l'exposition qu'elle propose pour ces Journées du Patrimoine 1995.

Org. : P.A.C. et Maison des Jeunes. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : exposition sur les mouvements sociaux dans les carrières; conférence. Rens. : 067/87.80.67.

SENEFFE (LA RONCE)

Randonnée V.T.T. "A la découverte du patrimoine de Seneffe, dans les environs de La Ronce et du Bois des Nauwes"

Le randonneur longera tout d'abord le bois de Bernissart, déjà mentionné dans les chartes de l'abbaye de Ninove. A cet endroit, il franchira aussi la ligne démarquant les bassins de la Meuse et de l'Escaut où des prospections de surface ont permis de repérer des traces d'occupation préhistoriques et gallo-romaines. Il rencontrera ensuite la ferme de Nauwes, remontant au XVIIIe s. et celle du Moulin. Le bois de la Bomerée a livré un cimetière gallo-romain au siècle dernier. En franchissant le pont de l'Origine, le randonneur fera un bond dans le temps. Il pourra apercevoir les vestiges du deuxième canal de Charleroi et non loin de là un tunnel pour péniches creusé en 1888 par les entreprises Dauderni. Il poursuivra vers la ferme de la Rouillée, édifice du XVIIe s., réaffectée aujourd'hui à usage de réceptions. Enfin, la silhouette du splendide château de Seneffe apparaîtra. Erigée dès 1763 par l'architecte Laurent-Benoît Dewez pour le comte Julien-Ghislain de Mestre, la demeure évoque l'art de Palladio. Le bâtiment servit de QG à von Falkenhausen pendant la Seconde Guerre Mondiale. Les troupes alliées lui succédèrent et finalement, le bâtiment, ayant servi de Collège, sera abandonné en 1963. Une vaste campagne de restauration achevée en 1994 le destine à abriter une collection unique d'orfèvrerie.

Org. : Commission communale de l'Environnement. Départ : Rue de Renissart, 22, La Ronce (Seneffe), dim. de 9h à 12h. Animat. : édition d'un petit guide touristique distribué aux participants; itinéraire fléché de manière didactique. Rens. : 064/54.81.47.



SILLY

HOVES

Ecole communale Cité "La Clergerie"

(Accès : De Soignies/Mons : N57 Dir. Ghislenghien -> Silly De Ath/Tournai : N7 Dir. Ghislenghien; N57 -> Silly)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Remplaçant des bâtiments vétustes et inapropriés à la fonction pédagogique et implantée dans une zone d'habitat, à proximité du centre du village, la nouvelle école de Hoves a été construite de septembre 1993 à janvier 1995 d'après les plans de l'architecte Benoît Jonet.
Les classes sont réparties en deux unités disposées de part et d'autre d'une salle polyvalente qui constitue le centre de l'école. Dans chaque unité, les classes ont été groupées autour d'une espace multifonctionnel sur lequel elles s'ouvrent largement. Ces espaces, centres de chaque unité, assurent la relation directe avec la salle polyvalente centrale. Le bâtiment est conçu sur la base d'un module carré de 2,40m sur 2,40m. La structure est constituée de pilastres en maçonnerie et de colonnes préfabriquées en béton armé. Les parois situées entre ces éléments structurels ne sont pas portantes. A l'intérieur, les vides entre les éléments portants sont systématiquement exploités pour y intégrer des équipements fixes. Le groupement compact des divers espaces a justifié le recours à l'éclairage naturel zénithal en complément de l'éclairage direct provenant des baies extérieures.
Dans le cadre de l'opération "Adoptons un monument", les élèves et leurs professeurs, aidés par le "coup de pouce aux associations dynamiques" de la Fondation Roi Baudouin, ont décidé de valoriser et de faire connaître le patrimoine historique de leur village (église classée comme monument, motte mérovingienne, ancien château,...). Réalisé par leurs soins au cours de l'année scolaire, un panneau didactique reprenant les diverses curiosités du village est placé au centre du village (square).

Org. : Administration communale de Silly et école communale de Hoves. Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 17H; dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. 15h30; dim. 16h30. Rens. : 068/55.20.83.

SILLY

Maison communale,
ancien pied-à-terre des Princes
de Ligne - Place Communale, 18

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Edifiée en 1753 sur les fondations d'une construction plus ancienne, cette grande bâtisse de style Louis XV, avec toit à la Mansard à lucarnes, servait de pied-à-terre aux princes de Ligne, seigneurs de Silly. En briques sur soubassement en pierre bleue, le bâtiment présente des encadrements des baies extérieures légèrement proéminents en briques avec alternance de pierre. En 1827, le prince Louis de Ligne vendit la maison et les dépendances. En 1922, elle fut acquise par les services de l'Administration communale. Elle est occupée actuellement par ces services.
Peu modifié depuis sa construction, le bâtiment nécessitait une rénovation complète. Ses sous-sols et ses vastes greniers étaient inexploités. De 1989 à 1991, le bâtiment fut donc restauré et le site fit l'objet d'un aménagement global incluant la création d'un parc, la construction d'un nouveau bâtiment et la restauration d'une annexe de la maison communale d'après les plans et sous la conduite de l'architecte Benoît Jonet.
Les toitures, lucarnes, châssis et toutes les menuiseries intérieures très vétustes de la Maison communale ont été remplacés. Tous les espaces intérieurs, de la cave au grenier, ont été exploités. Tous les éléments remplacés ont été dessinés selon une esthétique de notre temps tout en respectant les concepts et les formes anciennes. La nouvelle construction a été implantée à l'extrémité de la propriété, en fermeture du parc public qui constitue le trait d'union entre les différents bâtiments.
Librement ou grâce aux deux visites guidées prévues, vous découvrirez ce bel ensemble et, à l'intérieur de l'ancienne bâtisse des Ligne, des cheminées en marbre, la belle charpente et une cave constituée de quatre voûtes sur pilier central en pierre et briques.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 18h. Visites guidées : sam. 14h30; dim. 15h30. Animat. : exposition d'oeuvres impressionnistes de Jeanine Moineau. Rens. : 068/55.20.83.

SILLY

Circuit guidé ou libre
"A la découverte du patrimoine
de l'entité et des résultats
de l'action scolaire"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dans le cadre de l'opération "Adoptons un monument", quatre écoles communales se sont consacrées à l'étude et à la remise en état de plusieurs monuments locaux. Le circuit vous emmènera découvrir les résultats de leurs efforts (chapelle du Bon Secours de Silly, monuments rappelant les victimes des deux guerres mondiales de Silly et de Thoricourt; jeu de quilles, jadis situé devant le café "au tram" de Silly). Vous aurez aussi l'occasion de visiter la maison communale de Silly et l'école de Hoves (voir notice p.62). Plusieurs bâtiments dignes d'intérêt compléteront ce circuit . Parmi ceux-ci, épinglons l'église de Hoves (de style roman, classée comme monument), celle de Bassily (de style gothique, classée comme monument) et le château de Thoricourt (parc, murs, orangerie et pilori protégés par le classement).



Silly - Hoves - Ecole communale
Cliché B. Jonet



Silly - Maison communale
Cliché B. Jonet

Org. : Syndicat d'Initiative ASBL, commission du Patrimoine. Départ : Place Communale, sam. à 14h (durée : environ 5 heures). Priorité donnée aux réservations faites au n° 068/55.17.02 (Mr V. Dubois). Animat. : farde explicative complémentaire remise à chaque participant. Rens. : 068/55.13.65.



SIVRY-RANCE

SAUTIN

Concours transfontalier de bûcherons et mise en valeur du kiosque et du square
Rue de la Station

(Accès : Voir Beaumont ; N53 Dir. Chimay -> Sivry-Rance)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le dimanche 10 septembre sera jour de fête à Sautin qui sera à nouveau le théâtre d'épreuves au cours desquelles bûcherons français et belges mesureront leur force, leur agilité, leur intelligence et leur créativité. Calèches, fiacres et poneys emmèneront les amateurs sur les sentiers boisés des environs.
Si la forêt est une ressource économique plus qu'estimable, elle est aussi un patrimoine qu'il faut gérer pour mieux la préserver.
A l'occasion des "Journées", les organisateurs ont voulu attirer l'attention des visiteurs sur le kiosque et le square dans lequel il a été installé. Construit pour doter la population d'un espace de rencontre et de convivialité, il pourrait ainsi retrouver ses lettres de noblesse et, à l'avenir, connaître de beaux jours.

Org. : Foyer culturel de Sivry-Rance et ASBL Terre Chevrotine. Ouvert. : dim. de 9h à 18h30. Animat. : 9h : brocante et foire artisanale, 10h30 : messe de Saint-Hubert; 12h30 : début des épreuves du concours; 17h30 : remise des trophées; 18h30 : aubade musicale au kiosque par la Royale Fanfare de Sivry. Rens. : 060/45.57.93.



SOIGNIES

LOUVIGNIES

Site des château et parc
Rue de Villegas, 1

(Accès : De Mons/Bruxelles : N6 -> Soignies à la collégiale St-Vincent par le bas-côté nord)

accès exceptionnel

Bordé d'un parc à l'anglaise, le château de Louvignies a conservé les vestiges d'une tour médiévale. Aujourd'hui, il se présente comme un domaine de la fin du XIXe s. tant par son aspect extérieur et son parc dessiné par Fusch que par son ameublement typique des goûts de l'époque.
De la chambre à repasser jusqu'à la cuisine, en passant par la grande salle à manger qui se souvient d'élégants dîners, tout est resté en place. Les chambres, elles-aussi, ont gardé le parfum du passé.
A découvrir !

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Animat. : commentaire écrit sur les différents aspects du site remis aux visiteurs.

SOIGNIES

Bibliothèque locale "La Régence"
Rue de la Régence, 25,
et rue des Orphelins, 14

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Réaffectée en bibliothèque par la province de Hainaut, cette maison "château" fut construite en 1914 en pierre blanche d'Ecosse et de France sous couverture d'ardoises. Elle appartint successivement aux Van Cutsem et à un couvent de franciscaines. La décoration intérieure est luxueuse, marquée par l'utilisation de marbre blanc et de pierre bleue.
Lecture vivante (rue de la Régence, 25) et animations destinées aux enfants : château gonflable, piste de sécurité routière (avec la collaboration de la Maison des Jeunes et de la Police) accueilleront le public toute la journée du samedi.

Org. : Echevinat de la Culture de la Ville de Soignies. Ouvert. : sam. de 10h à 18h. Rens. : 067/33.46.93.

SOIGNIES

Chapelle Saint-Roch
ou Saint-Antoine
Rue de l'Ecole Moderne

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Saint Antoine est le patron des ermites. Des religieux solitaires vécurent depuis le début du XVIIe s. dans cette ruelle aujourd'hui appelée "Brogniez", du nom d'un maître tanneur sonégien. C'est aussi l'endroit où fin du XVIe s. furent cantonnés les pestiférés. La chapelle est donc aussi placée sous la protection de saint Roch. Jusqu'à la Révolution française, elle apparaît comme une fondation placée sous la dépendance du chapitre Saint-Vincent. Passés dans le patrimoine de la Commission des Hospices civils (ancêtre de notre C.P.A.S.), la chapelle et l'ermitage furent réaffectés en 1816 en hospice pour vieillards.
Elevée au début du XVIIe s., la chapelle est composée d'une nef unique et chevet à trois pans en briques sur soubassement en pierre bleue. A l'intérieur, la présence de nombreuses et belles pierres tombales rappellent la mémoire des ermites qui y vécurent et, à l'extérieur, celle des personnes décédées à la suite des épidémies. L'ermitage est intégré contre le mur de la façade de la chapelle, à l'opposé du choeur.
De nombreux travaux d'assainissement ont été effectués tout au long du XXe s. Classée depuis le 25 juin 1980, la bâtisse a fait l'objet d'une opération de sauvetage menée de 1987 à 1989 sous les directives de l'architecte Ghislain Marbaix. A la base de cette restauration, des options garantissant longue vie à cet édifice réaffecté en lieu culturel.
A l'occasion des "Journées", Rémo Pintus expose. Connu essentiellement pour ses sculptures en polystyrène, on retrouvera toute l'exubérance latine qui s'exprime si clairement dans les fêtes et les mascarades. L'artiste accueillera les visiteurs les deux jours.

Org. : Echevinat de la Culture de la Ville de Soignies. Ouvert. : sam. et

dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. présence continue de l'artiste. Animat. : exposition d'oeuvres de Rémo Pintus, vernissage le vendredi 8/09 à 20h. Rens. : 067/33.46.93.

SOIGNIES

Centre d'Art et de Culture
Rue de la Régence, 23

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Des restaurations successives ont fait disparaître la plupart des indices qui auraient permis de fixer la date de construction de cette maison. La façade de l'immeuble semble être le résultat du remplacement d'une "devanture" plaquée devant deux maisons plus anciennes.
La maison a été remaniée en 1895. C'est vers cette époque que l'on y installa la pharmacie qui devait s'y maintenir jusqu'en 1968. A l'occasion d'une restauration, le bâtiment a été rehaussé d'un étage, tout au moins en façades, car l'arrière a conservé son aspect d'origine.
Cette maison abrite aujourd'hui le Centre d'Art et de la Culture, le bureau info-tourisme, le centre de documentation de la pierre bleue et du verre et le Cercle archéologique du Canton de Soignies.
Le centre de documentation de la pierre bleue a pour vocation de mettre à la disposition de tous une documentation aussi complète que possible, constituée d'archives et de documents actuels, d'outils, d'échantillons, etc... concernant l'exploitation des carrières de pierre bleue sonégienne et aux métiers s'y rapportant. Les visiteurs y découvriront encore la fidèle reconstitution d'un appentis de tailleur de pierre, tels qu'ils existaient au début du siècle et une collection de fossiles uniques. Le Centre conserve aussi l'ancienne pharmacie gardée dans son état d'origine : un étonnant voyage en 1900 parmi les pots et ustensiles pharmaceutiques !

Org. : Echevinat de la Culture de la Ville de Soignies. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : exposition "Les bâtiments publics sonégiens", vernissage sam. à 11h; projection de films en permanence.
Rens. : 067/33.46.93.

SOIGNIES

Adoptons un monument : "le collège Saint-Vincent" Chaussée de Braine, 22

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Après la suppression en 1852 de l'ancien collège, il faut attendre 1854 pour voir surgir de nouvelles initiatives en faveur du collège épiscopal. Des prêtres, originaires de Soignies et à leur tête le chanoine Maton, décident de fonder un nouvel établissement qui deviendra le collège Saint-Vincent. Les locaux provisoires se situaient rue de Braine. Un terrain sis chaussée de Braine donné par Madame Dubois-Joly servira d'assise et les plans du nouveau collège sont établis par le Baron de Béthune. La première pierre de cet édifice néo-gothique érigé en briques et petit granit est posée le 5 mai 1875. Les cours sont inaugurés dès 1876. En 1936, une nouvelle aile est construite et prolongée en 1946-1947. Dans le même temps, l'intérieur des bâtiments anciens est tranformé et des terrains de sport et de tennis sont aménagés. Après 1950, et par étapes successives, le collège s'est considérablement étendu et agrandi. Des plaines de sport ont remplacé le potager...
Les élèves vous attendent avec impatience pour vous faire découvrir leur collège à travers visites guidées et exposition de maquettes, photos et plans.

Org. : Ville de Soignies et Collège Saint-Vincent. Ouvert. : sam. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. de 10h à 18h (par les élèves). Animat. : exposition de maquettes, photos, plans, etc....
Rens. : 067/33.46.93.

SOIGNIES

Collégiale Saint-Vincent et Académie de Musique, un lien séculaire : la chantrerie du chapitre Grand-Place

Edifice roman parmi les plus vastes et les mieux conservés du



Soignies - Chapelle Scint-Roch
Cliché Ville de Soignies



Soignies - Centre de Documentation de la Pierre Collections d'outils de tailleurs de pierre
Cliché Ville de Soignies



Soignies
Académie de Musique "La Chantrerie"
Cliché Ville de Soignies

pays, la collégiale millénaire a été placée au rang des "monuments exceptionnels" du patrimoine wallon. Dominant de l'ampleur de ses volumes la cité qui s'est développée autour d'elle en rues étroites et coudées, la collégiale doit son nom au chapitre de chanoines qui, du Xe s. à la fin de L'Ancien Régime, en fit un haut lieu spirituel et temporel. En effet, cette vaste église fut le sanctuaire de pèlerinage à saint Vincent, fondateur d'un monastère en ces lieux au VIIe s., en même temps que le siège de la puissante communauté canoniale qui joua un rôle déterminant dans l'histoire et l'évolution de la ville. L'édification de la collégiale se fit principalement au XIe s., se poursuivit au XIIe s. et s'acheva au XIIIe s. par la construction de la tour occidentale en style gothique. De plan cruciforme, l'édifice est marqué par le courant scaldien qui se concrétise ici par la présence d'une tour-lanterne à la croisée du transept et de tribunes sur les bas-côtés. Au fil des siècles, plusieurs chapelles et autres constructions sont greffées à la croix latine initiale. La riche décoration intérieure de l'église, principalement du XVIIe s., est marquée par les styles renaissance et baroque.
Une restauration d'envergure est actuellement en cours.
La collégiale de Soignies venait, sous l'Ancien Régime, au premier rang des sanctuaires hennuyers et même du pays pour la qualité de sa maîtrise et de ses choraux. Dès le XIIe s., un chanoine était spécialement chargé de l'instruction des "enfants de choeur". Le chapitre Saint-Vincent compta par ailleurs en son sein de nombreux musiciens de talent, si ce n'est d'envergure internationale, tel Gilles Binchois (XVe s.).

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC L'Académie de Musique, toute proche, fut construite au XVIIIe s. à l'emplacement de l'ancienne chantrerie du chapitre, attestée depuis 1441. A cette date, Jehan Le Carlier fait bâtir une maison à la rue des Chantres qui fait face au chevet de la collégiale et l'offre au chapitre afin qu'elle serve d'écolâtrie. Reconstruite dans le dernier tiers du XVIIIe s., la maison fut vendue par le gouvernement français dans le cadre de la vente des biens nationaux et fut léguée par son propriétaire (Van Zeeland) à la ville de Soignies en 1963. Elle est depuis lors l'Académie de Musique de la ville. Ce beau bâtiment en double corps, en briques et calcaire, présente sur un haut soubassement une façade de deux niveaux et sept travées, sans aucun doute de type tournaisien sous l'enduit du XIXe s.
Les visites commentées seront centrées sur une évocation de la musique au temps des chanoines, avec illustration musicale et documentaire.

Org. : ASBL Musée du Chapitre et Académie de Musique de la Ville de Soignies. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de la collégiale St-Vincent, puis de l'Académie à 15h et 16h30. Animat. : N.B. L'Académie de Musique est accessible librement les deux jours de 10h à 18h; animation musicale permanente par les étudiants et conférence sur le thème de la "pédagogie musicale de 1440 à la Révolution française", par M. Legrand, professeur au Conservatoire de Mons.
Rens. : 067/33.12.10.

SOIGNIES

Gare
Rue de la Station

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Soignies fut l'une des premières villes du Hainaut à posséder une gare. La ligne de chemin de fer Tubize-Soignies, destinée à relier Bruxelles et Paris, fut en effet inaugurée en 1841.
Moins d'un demi-siècle plus tard, le simple bâtiment utilitaire s'avérait exigu. La nouvelle gare, de style "éclectique monumental" fut terminée en 1891. La volonté d'une ornementation plus recherchée s'y exprimait avec force dans le jeu de la brique et de la pierre calcaire. L'horizontalité était principalement marquée par le soubassement et les bandeaux de pierre tandis que la verticalité ressortait par les jeux de relief dans le parement, accentués par les chaînes d'angle. De pittoresques tourelles en surplomb sous toitures en poivrières accostaient le corps d'entrée.
Incendiée en 1926 et fortement endommagée à la suite d'un bombardement durant la Seconde Guerre Mondiale, la gare fut à nouveau reconstruite en 1948 dans le souci de se conformer au modèle initial.
Le kiosque en fer du square de la Station fut édifié en 1850. En 1876, un ouragan arracha la toiture. La terrasse se dégrada et le square, non entretenu, en arriva à prendre les apparences d'un terrain vague. En 1893, le collège envisagea de reconstruire un kiosque, ou pour le moins la terrasse d'un kiosque. L'étude fut confiée à H. Beyaert, les travaux à A. Desmette et J.B. Havaux de Soignies. L'inauguration eut lieu le 17 septembre 1893.
Une restauration complète de la toiture a été effectuée en 1987. Dans le même temps, on a procédé à l'enlèvement des balustrades de fer.

Org. : Echevinat de la Culture de la Ville de Soignies. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : exposition "Histoire du chemin de fer et de la gare de Soignies", kiosque de la gare, dim. à 11h, concert de la fanfare ouvrière socialiste.
Rens. : 067/33.46.93.

SOIGNIES

Hôtel de ville
Place Verte, 32 (bâtiment arrière)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La première mention d'une maison de ville à Soignies remonte au début du XVIIe s. Elle permet de situer la bâtisse à l'angle des actuelles Grand-Place et rue Henry Leroy. En 1853, l'Hôtel de ville est vendu et les autorités communales s'installent alors dans un immeuble connu sous l'appellation d'hôtel de l'Ange, à l'entrée de la rue de Braine. En 1956, cet hôtel est en grande partie détruit par une explosion. En 1962, la Ville acquiert l'ancien hôtel de maître (1886) et les anciens bureaux (1909) de la tannerie Van Cutsem. Cet hôtel tranche par rapport à l'architecture locale traditionnelle. L'immeuble doit davantage à l'ar-

chitecture bruxelloise du début du siècle qu'aux traditions locales. Il constitue le premier bâtiment sonégien à faire appel à des pierres autres que les pierres de Soignies. Il utilise aussi largement des briques, tantôt ordinaires, tantôt vernissées.
Un bow-window (pierre bleue), des balustrades et ferronneries animent et caractérisent la façade. Vers la droite se dressent les anciens bureaux de la tannerie. Ils desservent les principaux buraux et le secrétariat communal. Les abords ont fait l'objet d'aménagements importants : assainissement du site industriel, voirie piétonne, zones de stationnement, etc...
Dans le même temps que la visite, nous vous suggérons de ne pas manquer la séance du Conseil communal des jeunes, en présence de mandataires communaux dans le public, organisée le samedi à 15h.

Org. : Echevinat de la Culture de la Ville de Soignies. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : exposition de documents photographiques. Rens. : 067/33.46.93.

SOIGNIES

Site du Vieux Cimetière
Rue Henri Leroy

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Classé comme site depuis 1940, le vieux cimetière fut utilisé jusqu'en 1890. Dans le parc actuel, les visiteurs découvrent des tilleuls bicentenaires, des chapelles funéraires qui bordent les allées que complètent un chemin de croix et un calvaire (2e moitié du XVIIIe s. et début du XIXe s.).
Taillé par Jean-Joseph Bottemanne, maître de carrière et artiste réputé, le calvaire sert de monument funéraire à Grégoire Wincqz (1708-1794), fils de Jean Wincqz, fondateur des célèbres carrières. A l'occasion du bicentenaire de la mort du sculpteur, le monument a été restauré et sera inauguré le samedi 9 septembre.
Au centre du site, la chapelle romane, agrandie en 1647, désaffectée en 1890, fut restaurée en 1895 par l'Administration communale et sert depuis lors de musée archéologique. Les collections du Cercle archéologique du canton de Soignies y présentent une belle collection de pierres sculptées, des objets provenant des fouilles archéologiques de la Coulbrie et de l'Espesse et une foule de témoins du passé local.
Au coeur du pays de la pierre, ce site et ses monuments remarquables perpétuent les noms et le savoir-faire de nombreux maîtres de carrières.

Org. : Echevinat de la Culture de la Ville de Soignies. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : sam. à 11h30, inauguration du monument Bottemanne. Rens. : 067/33.46.93.

SOIGNIES

Rallye et circuits en bus

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au départ du Centre d'Art et de la Culture, l'Echevinat vous convie à un rallye ou à des circuits en bus.
Le rallye est conçu comme un genre de jeu de piste se limitant au centre ville (collégiale, vieux cimetière, façades millésimées, etc...), avec l'obligation d'entrer dans les bâtiments pour répondre au questionnaire à remettre à la fin du week-end au Centre d'Art.
Organisé les samedi et dimanche à 14h et 16h, le premier circuit en bus vous propose de découvrir les façades millésimées telles que la maison du vicaire (1767), l'école primaire communale (1876), la pierre monumentale P.J. Wincqz (1855), l'ancienne "Grande Ecole" (1652), la maison du Doyen (1759), le café des Touristes (1791). Une visite du château de Louvignies est aussi prévue *(voir notice p.64)*.
Programmé toutes les demi-heures de 15h à 18h les samedi et dimanche, le second circuit en bus vous montrera les façades millésimées, le centre ville et le site classé des carrières Gauthier Wincqz, berceau historique et géographique des plus anciennes carrières de pierre de taille de Soignies.

Org. : Echevinat de la Culture de la Ville de Soignies. Animat. : départs : Centre d'Art, rue de la Régence, 23, sam. et dim. librement (bulletins à renter au Centre le dim. soir); circuit 1, sam. et dim. à 14h et 16h; circuit 2, sam. et dim. du centre toutes les demi-heures de 15h à 18h. Rens. : 067/33.46.93.

SOIGNIES

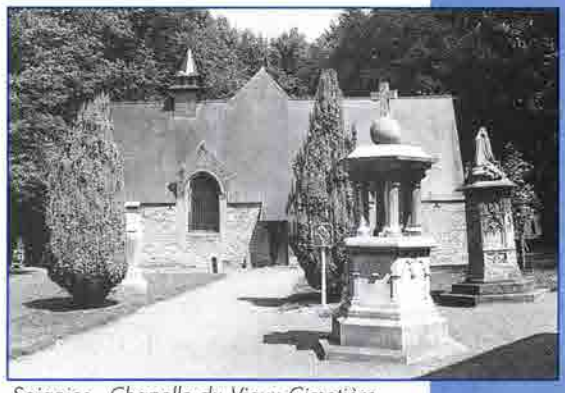
Concert de musique classique à l'ancienne Maison du Peuple
Rue des Tanneurs, 2

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construite en 1897 par l'entrepreneur-maçon Frise, la Maison du Peuple "La Concorde" est inaugurée le 8 mai 1898. Outre un beau café, des bureaux, des salles de réunion, la bâtisse dispose également d'une grande salle des fêtes, d'écuries, d'un entrepôt de charbon et d'annexes.
Erigée en briques et pierre bleue (soubassements, bandeaux, couronnement du pignon), la façade a subi peu de modifications en dehors de l'élargissement des baies.
L'Académie de Musique "La Chantrerie" vous convie à un concert de musique classique dans ce cadre.



Soignies - Gare
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Soignies - Chapelle du Vieux Cimetière
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

Org. : Echevinat de la Culture de la Ville de Soignies. Animat. : concert sam. à 20h. Rens. : 067/33.46.93.



THUIN

DONSTIENNES

Moulin
Rue du Village, 77

(Accès : De Charleroi : R3 sortie 4; N579 -> Gozée; N59 -> Thuin)

accès exceptionnel

Bien que ce moulin à grains ait été reconstruit au siècle dernier (1840), ses origines remontent au tout début du XVIe s.
Sis sur la rive gauche du ruisseau du Moulin, branche principale du réseau hydrographique formant la Biesme, affluent de la Sambre, le bâtiment fait partie d'une importante exploitation agricole. Construit essentiellement en briques sur soubassement en moellons, le bâtiment abritant le mécanisme, toujours en ordre marche, a subi plusieurs remaniements. Le site a aussi fait l'objet d'aménagements hyrauliques. A découvrir, au fil de visites guidées par les propriétaires.

Org. : Propriétaires privés et Qualité-Village-Wallonie ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires par la famille. Rens. : 064/28.50.78 et 071/53.34.07.

GOZÉE

Promenade de découverte
du patrimoine naturel et bâti
autour du site de l'abbaye d'Aulne

L'abbaye d'Aulne aurait été fondée vers 637 par Landelin, brigand repenti devenu moine à Lobbes. Si l'histoire du site est mal connue, on sait qu'au Xe s., les bénédictins cédèrent la place à une communauté de chanoines, elle-même remplacée au XIIe s. par des moines cisterciens venus de Clairvaux. A partir du XIIIe s., l'abbaye rayonne et connaît au XVIIIe s. son âge d'or.
La révolution n'épargne pas Aulne qui succombe au saccage, à l'exception du quartier abbatial. Rachetée par le citoyen Charly de Mons, elle est transformée en hospice en 1856. A partir de 1896, l'Etat se charge de la conservation des ruines et de leur mise en valeur. L'église Notre-Dame de style gothique, "habillée" d'une façade Louis XV, le réfectoire, l'infirmerie, le dortoir et le cloître sont les seuls témoins de la gloire passée.
Les bois et terrains, situés à proximité de l'ancienne abbaye, constituent l'écrin de verdure dans lequel se sont implantées les constructions diverses. La majorité de ces biens et de ces terres sont restées la propriété de l'hospice Herzet qui occupe l'ancien quartier abbatial.
A travers les zones boisées ceinturant l'abbaye, les possibilités de promenades sont nombreuses, tant pour découvrir divers points de vue sur les ruines que des biotopes d'un intérêt écologique exceptionnel.
L'ensemble formé par l'ancienne abbaye d'Aulne, les terrains environnants et le bois du Prince à Gozée font partie du Patrimoine majeur de Wallonie.

Org. : Défi Nature Abbaye d'Aulne. Départ : Rue Vandervelde, 273 dim. de 9h à 12h30. Animat. : N.B. cette promenade peut être suivie d'une visite des ruines, s'adresser au "Domaine de l'hospice Herset" ASBL : tél. 071/51.52.98-51.88.06. Rens. : 071/56.09.24.

THUIN

Circuits guidés "A la découverte
des monuments civils"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au départ de la péniche Notger où ils pourront admirer une exposition consacrée aux artistes de Thudinie, deux cars emmèneront les amateurs à la découverte d'éléments significatifs du patrimoine architectural de leur région. Signalons entre autres :
- à Thuin : la place du Chapitre et le beffroi (voir p.68), les jardins suspendus, les remparts, les postys, la gare et l'ensemble formé par le hameau d'Ossogne à Thuillies ;
- à Lobbes : le kiosque de Mont-Sainte-Geneviève, le kiosque de Bienne-lez-Happart, la Portelette ;
- à Ham-sur-Heure : le château communal et son parc (voir p.43);
- à Erquelinnes : le pont romain de Montignies-Saint-Christophe, le kiosque de Solre-sur-Sambre (voir p.41) et le château.

Org. : Les Associations Culturelles de la Haute-Sambre ASBL et Centre d'Histoire et d'Art de Thudinie. Départ : place de la ville-basse, Péniche Notger, rue t'Stertevens sam. et dim. de 14h à 17h. Rens. : 071/59.20.74.

THUIN

Circuit guidé
"Les moulins et barrages
de l'entité thudinoise"

De très nombreux moulins jalonnaient autrefois le cours de la Biesmelle. Deux barrages servaient à la régulation du débit d'eau du ruisseau qui les alimentaient. Situé dans une prairie, le barrage du Sans-Souci présente quatre vannes et une structure en pierre et moellons, un bief de 2 m de large, une décharge et une chute d'une hauteur d'1,50 m. Sis en aval du premier, le barrage Saint-Jean n'a conservé que sa structure en pierre et moellons. Un bief de 4 m de large et une chute d'1,50 m ont été aménagés sur le cours d'eau. Le moulin du Sans-Souci (transformé en atelier en 1920) et les moulins de la Piraille et du Moutier étaient alimentés par ceux-ci. C'est à leur découverte que vous convie l'Office du Tourisme de Thuin.

Org. : Office du Tourisme ASBL. Départ : place de la Ville-Basse, à 10h et deux départs dans l'après-midi (heures et jours non communiqués). Rens. : 071/59.54.54.

THUIN

Concerts
en la cour intérieure
du Beffroi
Place du Chapitre

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Thuin occupe une situation appréciable sur l'éperon formé par la confluence de la Sambre et de la Biesmelle. La ville haute où se situait jadis le château se distingue par son beffroi. Elle contraste avec la ville basse installée en bordure de la Sambre.
De la collégiale Saints-Lambert et Théodore (XIIe-XVIe s.), détruite en 1811, il ne reste que la tour, construite en commun par la ville et le chapitre en 1639-1640, destinée dès l'origine à faire office de beffroi. Cette construction carrée, robuste et élancée, de style baroque, domine le paysage thudinien. Sur un soubassement biseauté, la tour présente trois niveaux en moellons de grès raidis par des harpes de calcaire. Des bandeaux et des chaînes horizontales en calcaire animent le parement des quatre faces. Accolée à la face nord, une tourelle d'escalier semi-circulaire coiffée d'une poivrière d'ardoises, donne accès au 2e niveau. Le niveau supérieur est éclairé de quatre grandes ouïes en plein cintre bordées d'un encadrement à listel sous archivolte. Une flèche campaniforme cantonnée de quatre clochetons polygonaux coiffe l'édifice.
Une galerie néo-classique couverte de la 1ère moitié du XIXe s., en calcaire et briques blanchies, clôture à l'ouest la place du Chapitre. C'est en la cour intérieure de cette prestigieuse bâtisse que vous assisterez aux concerts que vous proposent l'Académie de Musique de Thuin et la fanfare de Leers-et-Fosteau.

Org. : Les Associations Culturelles de la Haute-Sambre ASBL. Ouvert. : sam. de 15h à 16h30 par l'Académie de Musique de Thuin; dim. de 19h30 à 21h par la fanfare de Leers-et-Fosteau. Rens. : 071/59.20.74.



TOURNAI

TOURNAI

Académie des Beaux-Arts et des Arts décoratifs, ancien hôpital Notre-Dame
Rue de l'Hôpital Notre-Dame, 14

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Au XVIIIe s., Tournai est français. Antoine Gilis, sculpteur pensionné de Valenciennes, incite la ville à créer la première académie du pays. Elle s'ouvre le 1er avril 1757 à la Halle-aux-Draps.
Elle s'installe en 1869 dans les locaux désaffectés de l'Hôpital Notre-Dame, édifiés en 1758 en style Louis XIV en remplacement des bâtisses du XIIe s. L'ensemble comporte trois ailes en U coiffées de toitures d'ardoises mansardées, percées de lucarnes en plein cintre.
Le visiteur accède à la cour intérieure par un beau porche surmonté au tympan d'une Vierge et l'Enfant de Nicolas Lecreux (1733-1799) surmonté d'un fronton triangulaire orné d'un cartouche à semis de roses monogrammé MV, percé dans la longue façade à rue de douze travées sur deux niveaux en briques et pierre.
Une aile intérieure, bien intégrée, a été reconstruite après 1845 dans le style de la cour intérieure.
L'aménagement intérieur autour du grand hall où se tiendra l'exposition proposée, qui vous dira tout sur l'histoire du bâtiment, date de la même époque.

Org. : PAC Tournai -Groupe Ville et Culture. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : panneaux didactiques sur l'histoire de l'institution, accompagnés de porcelaines de Tournai et exposition d'oeuvres contemporaines. Rens. : 06921.41.30.

TOURNAI

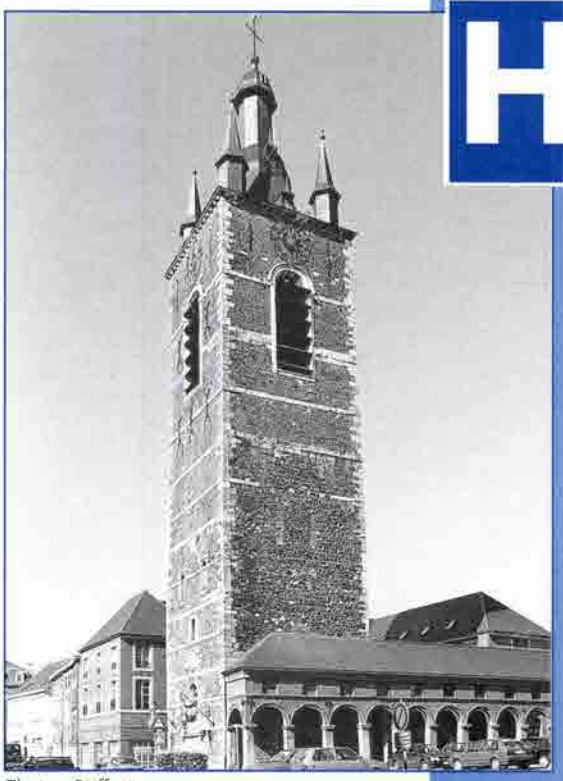
Ancienne église des Jésuites
Rue des Augustins, 26

Edifiée vers 1850, l'ancienne église des jésuites sert aujourd'hui de lieu d'exposition. Elle est encore utilisé occasionnellement pour des cérémonies religieuses.
Les visiteurs auront donc l'occasion d'y remarquer un autel en marbre blanc, les bancs de communion en chêne et un orgue de 1852 remanié en 1889.

Org. : Collège Notre-Dame. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Animat. : exposition, récitals de musique classique. Rens. : 069/22.34.12.

TOURNAI

Adoptons un monument : le Beffroi Grand-Place



Thuin - Beffroi
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Tournai - Académie des Beaux-Arts, portail
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

H

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Doyen des beffrois de Belgique, le beffroi de Tournai a été érigé pour abriter la cloche "bancloke" sur autorisation du roi de France Philippe-Auguste à la fin du XIIe s. Le monument a subi des modifications dès 1294 en vue de sa surélévation et de sa fortification. Un siècle plus tard, un incendie détruit son couronnement ce qui nécessite une fois de plus des travaux qui vont durer deux bonnes années. La première véritable restauration a lieu en 1844 quand l'architecte tournaisien Bruno Renard tente de retrouver l'aspect qu'avait le beffroi au XIVe s.
Actuellement, l'édifice dresse sa haute silhouette de plus de 70 m de hauteur. Il est flanqué de contreforts à pans coupés qui enserrent trois séries de baies correspondant aux différents niveaux.
Les élèves de sixième année de l'Athénée Royal Robert Campin vous feront gravir les deux cent cinquante six marches menant au sommet du beffroi, en nous laissant reprendre notre souffle pour la visite des salles qui ont servi de prison jusqu'en 1827.
Toujours en cours de restauration, le beffroi de Tournai est classé comme monument depuis 1936 et comme Patrimoine majeur de Wallonie depuis 1993.

Org. : Athénée Royal Robert Campin et Administration communale (sous réserve). Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : dossier, accueil et guidance réalisés par les élèves de 5ème primaire de l'Athénée.
Rens. : 069/22.57.64.

TOURNAI

Chapelle et cour de l'Athénée Jules Bara
Rue Duquesnoy, 24

accès exceptionnel

Installée dans les anciens bâtiments du noviciat des jésuites, l'actuel Athénée Jules Bara organise ses bâtiments dans un quadrilatère remontant à la première moitié du XVIIe s. Après l'expulsion des jésuites en 1773, Marie-Thérèse cède l'établissement au chapitre cathédral qui y prodigue l'enseignement des humanités. En 1846, il passera sous l'autorité laïque et relèvera de l'Etat 4 ans plus tard. Des agrandissements, nécessités par la nouvelle fonction de l'établissement, seront efectués en 1878.
Dans la cour intérieure, on remarquera une élégante galerie dont les treize baies en arc surbaissé sur des colonnes toscanes reposent sur un haut muret de pierres calcaires. L'ensemble remonte à la première moitié du XVII e s. Il a été restauré en 1881 comme l'indique la date inscrite sur un cartouche. L'aile lui faisant face aligne quatorze travées réparties sur deux niveaux. Les baies rectangulaires à meneaux et petits bois sont bordées d'un tore en stuc. Des ancres en S adossées alternent entre chacune d'elles. L'aile en retour, en cinq travées et deux niveaux, comporte deux portes cintrées remaniées au XIXe s. d'après un modèle ancien. Elles sont toutes deux coiffées d'un fronton triangulaire mouluré. Vaste édifice de tradition gothique en briques et pierre bleue, la chapelle se dresse à droite de la cour d'honneur. La nef unique est terminée par un chevet à cinq pans. Une tour carrée couronne la nef. Sa façade en retrait par rapport à la rue comporte un beau portail renaissant flanqué de colonnes géminées. Il est surmonté d'une grande niche abritant une Vierge à l'Enfant. Au-dessus de celle-ci, on remarque une inscription dédicatoire du comte de Renesse, fondateur de la chapelle. A l'intérieur, on admirera la couverture en berceau lambrissé au jeu compliqué de liernes et de couvre-joints et d'éléments de bois tourné en forme de toupie. Le mobilier du XVIIe s. (autel, jubé, peinture et bénitier) mérite également une attention particulière.

Org. : Athénée Jules Bara. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h, 14h, 15h. Rens. : 069/22.14.85.

TOURNAI

Cimetière du Sud
Chaussée de Willemeau, 135

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Le cimetière du sud a été créé en 1784. Suite à un premier agrandissement, l'autorisation d'installer des sépultures à perpétuité et pour une durée de 30 ans a été votée en 1837. Par la suite, six agrandissements significatifs ont été opérés. Le cimetière juxtapose ainsi des types d'inhumation qui permettent d'en tracer l'histoire, d'aborder le symbolisme et l'architecture funéraires et l'organisation spatiale et sociale du lieu. Petit granit et marbre de Carrare sont essentiellement employés dans les monuments anciens, granits divers en ce qui concerne l'époque contemporaine. Vous découvrirez des tombes conçues par les architectes tels qu'Alexandre Decraene, Henry Lacoste, Constant et Joseph Sonneville, Paul Clerbaux, Alphonse Dufour et des trophées, médaillons exécutés par des sculpteurs tels que Barthélemy Frison, Aimable Dutrieux, Godefroid Devreese, Emile Peyronnet, Marcel Rau, Maurice De Korte, Georges Grard,...
Une leçon d'histoire de l'art et d'architecture à ne pas manquer...

Org. : Présence et Actions Culturelles Hainaut Occidental. Visites guidées : dim. 10h.
Rens. : 069/22.44.23 et 22.51.77.

TOURNAI

District de Tournai (bureaux de la Régie des Bâtiments)
Rue Monnel, 5

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Situé entre la gare et la cathédrale, cette propriété du début du XXe s., en briques et pierre de sable de la région de Baudour, a abrité le commissariat d'arrondissement avant son déménagement à Mons. Inoccupé depuis quelques années, cet immeuble bourgeois vient d'être totalement rénové afin d'accueillir le personnel de la Régie.

Org. : Régie des Bâtiments. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires. Rens. : 069/22.10.86.

TOURNAI

Hôtel de ville

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Les remarquables vestiges de l'abbaye bénédictine de Saint-Martin, fondée en 1092 par Odon, écolâtre du chapitre cathédral, abritent aujourd'hui les bâtiments de l'Hôtel de ville. Le Palais abbatial, épargné par la Révolution française, allait être réaffecté pour servir de Maison communale à partir de 1809.
L'édifice, commencé en 1763 sur les plans de l'architecte Laurent-Benoît Dewez, est une commande de l'abbé Delezenne. Véritable demeure princière, il présente une longue façade de deux niveaux ponctués par trois avant-corps en pierre calcaire. L'avant-corps central est précédé d'un escalier à double volée. Ses trois travées sont séparées par des pilastres d'ordre colossal qui supportent un fronton triangulaire. Parmi les bâtiments épargnés par les révolutionnaires, on épinglera encore le cloître de style gothique éclairé par de larges fenêtres en arc brisé. L'ensemble a été fortement endommagé durant la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, les meneaux des baies sous remplage trèflé, les contreforts centraux et l'entablement surbâti sont contemporains. Une crypte en pierre du XIIe s. est conservée dans les substructures du Palais abbatial. C'est une vaste salle rectangulaire de deux nefs et huit travées, accessible par deux portes en arc surbaissé. Ses voûtes d'arêtes sont supportées par des colonnes et des pilastres trapus. Les chapiteaux à corbeille décorée de feuillages lancéolés et de feuilles trèflées sont surmontés d'un tailloir carré.
L'ensemble des bâtiments se rattachant à l'Hôtel de ville a été fortement endommagé à la guerre 40-45. Une longue campagne de restauration a permis la réouverture en 1970.

Org. : Centre de Tourisme. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Départ: Cour de l'Hôtel de ville. Visites guidées : sam. 11h, 14h, 15h, 16h; dim. 10h30, 11h30, 14h, 15h, 16h. Rens. : 069/22.20.45.

TOURNAI

Portes ouvertes à la Maison de la Culture et Bibliothèque Boulevard des Frères Rimbaut

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Les plans de ce vaste bâtiment en béton et verre ont été conçus par Gillisen-Hoa. Inauguré le 19 septembre 1982, il comprend deux salles de spectacles, deux salles d'exposition, une salle de conférence, les locaux de la bibliothèque et de NO-Télé, télévision locale du Hainaut occidental. Les visites guidées des lieux seront principalement axées sur les salles de spectacles que vous découvrirez sous tous les angles.

Org. : Maison de la Culture. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 14h. Rens. : 069/22.91.71.

TOURNAI

Palais de Justice Place de Justice, 1

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Le Palais de Justice est un vaste et imposant édifice en quadrilatère de style néo-classique. Il est l'oeuvre de l'architecte Vincent. Il a été construit de 1875 à 1879. La façade principale est élevée en pierres de sable. A l'intérieur, on soulignera surtout les qualités patrimoniales des salles d'audience et du tribunal civil. La bibliothèque des avocats et la salle des pas perdus méritent également de retenir l'attention.

Org. : Régie des Bâtiments-Hainaut . Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. toutes les heures. Rens. : 069/22.10.86.

TOURNAI

Musée d'Archéologie, ancien Mont de Piété Rue des Carmes, 8

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC L'ancien Mont de Piété, situé en léger retrait derrière le bâtiment à rue qui le dissimule, a été construit à partir de 1618 sous la direction du surintendant général des Monts, Wenceslas Cobergher. Les ancres de la façade nord-est donnent la date de 1622. Une tourelle d'escalier, haute et effilée, greffée sur la cinquième travée, domine la façade nord-ouest. Depuis sa fermeture en 1866, le bâtiment a successivement servi de caserne, de prison, d'économat scolaire et d'imprimerie. Depuis 1953, il abrite le musée d'Archéologie.
L'Institut provincial d'enseignement secondaire (IPES) et ses élèves présenteront le bâtiment, de même que certaines pièces des collections archéologiques. Un dépliant donnant un aperçu succinct de l'architecture de l'édifice et des collections sera édité pour l'occasion.

Org. : Institut Provincial d'Enseignement Secondaire et musée d'Archéologie. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence et réalisées par les étudiants. Rens. : 069/22.20.37.

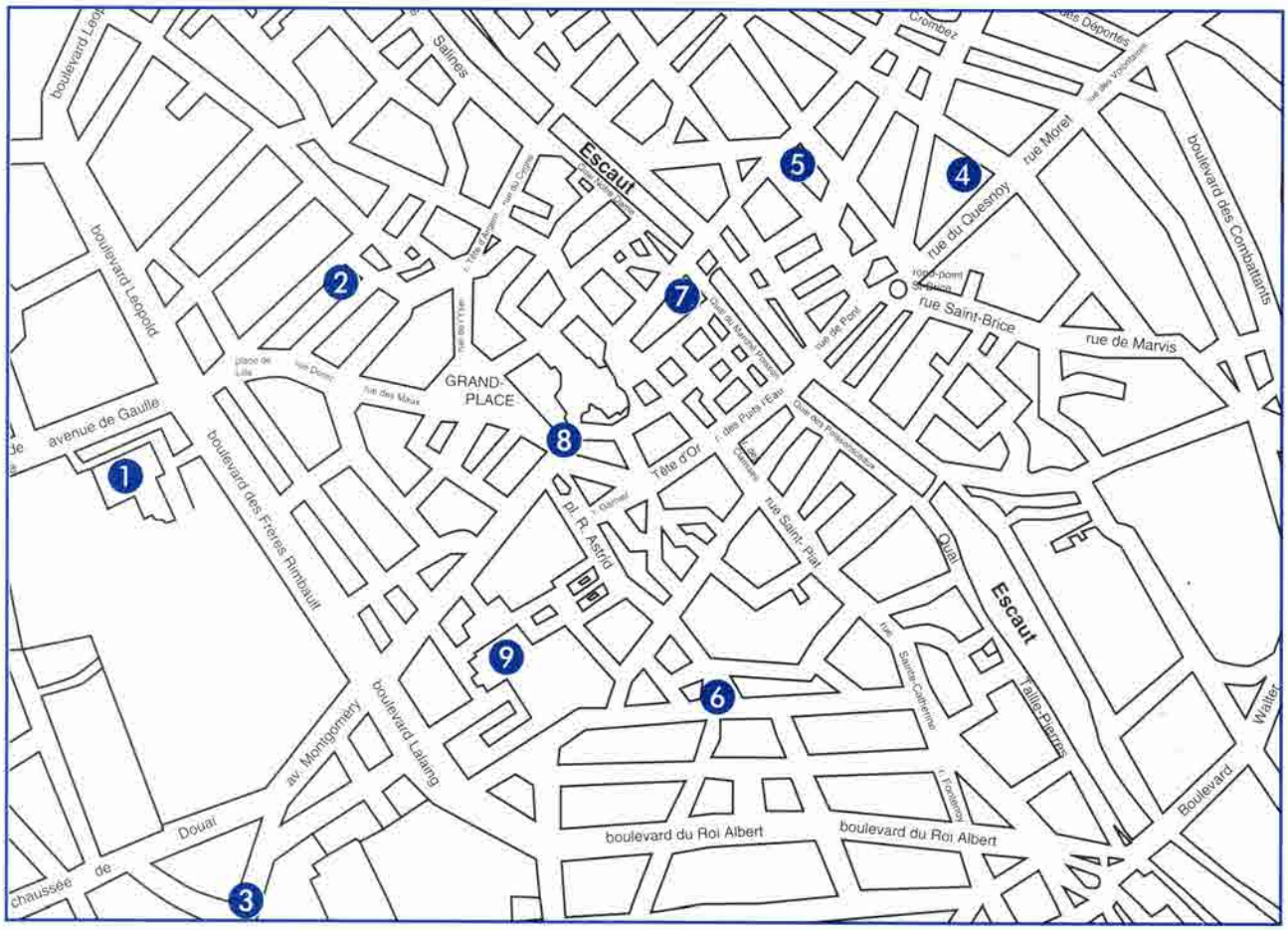


Tournai - Athénée Royal
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Tournai - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

H



1. *Maison de la Culture*
2. *Musée d'Archéologie (ancien Mont-de-Piété)*
3. *Cimetière du sud*
4. *Ancienne chapelle de l'Athénée Jules Bara*
5. *District de Tournai (Régie des Bâtiments)*
6. *Palais de Justice*
7. *Académie des Beaux-Arts, ancien hôpital Notre-Dame*
8. *Beffroi*
9. *Hôtel de Ville*

HAINAUT
VISITES CONSEILLEES AUX PERSONNES A MOBILITE REDUITE

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En collaboration avec les services de Monsieur le Ministre Willy Taminiaux, la Division du Patrimoine propose aux personnes à mobilité réduite une série d'activités où les accès sont ou seront aménagés et où ils bénéficieront d'un accueil spécial. La ville de Charleroi a été choisie en ce qui concerne le Hainaut.

1. Hôtel de ville et musée des Beaux-Arts,
accès par le Beffroi, place du Manège. Sam. et dim. de 9h à 17h, visites guidées à 11h et 15. *Voir notice p.30*

2. Exposition "Au fil d'une vie : le patrimoine civil à Chaleroi". Espace Environnement, rue de Montigny, 29. Sam. et dim. de 10h à 17h, visites guidées en permanence. *Voir notice p.32*

3. Caserne Trésignies et musée des Chasseurs à pied,
avenue Général Michel, 1 (accès par la cour arrière). Sam. et dim. de 10h à 17h, accueil privilégié de 14h à 16h. *Voir notice p.29*

4. Parc Reine Astrid, journée "Parc en Fête". Visites guidées dim. à 10h, 14h et 16h. *Voir notice p.30-31*

5. Théâtre Eden et "grand café",
angle des boulevards J. Bertrand et de l'Yser. Accès par la porte arrière (flèchage assuré). Sam. et dim. de 10h à 17h. Animation musicale de 12h à 15h. *Voir notice p.31*

Org. : Ministère de l'Action sociale, du Logement et de la Santé en collaboration avec la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine.
Rens. : 081/33.23.8. ou 33.23.84.



AMAY

AMAY

Tour romane, ancien siège de l'avouerie d'Amay
Rue de l'Industrie, 38

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 5; N614 -> Amay
De Bruxelles : E40 sortie 30; N614 -> Amay)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Autrefois isolée dans la plaine alluviale de la Meuse et entourée de douves, maintenant asséchées, la maison forte de l'avoué fut sans doute édifiée vers la fin du XIIe s. et transmise sans interruption aux détenteurs de cette charge jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. En 1971, la commune d'Amay la racheta.
Restaurée par l'architecte B. Herbecq qui l'a dotée d'une passerelle moderne et d'une annexe fonctionnelle, la tour a été reconvertie au profit du Syndicat d'Initiative. D'une hauteur de 15 m 60, l'ensemble est construit en moellons principalement de grès houiller et de calcaire mosan aux angles et aux assez rares ouvertures. La tour est coiffée d'une toiture saillante d'ardoises à croupes appuyée sur des jambettes en bois reposant sur des corbeaux calcaires.
A l'intérieur, on observe trois niveaux d'occupation. Au pied, une cave couverte d'un berceau; au-dessus d'elle, le vivoir auquel on accédait via une passerelle mobile dont les traces subsistent de part et d'autre des piédroits de la porte ancienne. Plus haut, un étage nocturne; ces deux derniers niveaux sont dotés de commodités appréciables. Classée comme monument, la tour romane fait partie du Patrimoine majeur de Wallonie.
A découvrir dans l'espace réservé de la tour, une exposition retraçant l'évolution de la commune à l'aide de plans Popp et de secteur, son développement industriel et les figures marquantes de ce développement au début du siècle.

Org. : Syndicat d'Initiative. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : possibilité de rallier l'exposition présentée dans les cloîtres de la collégiale par un parcours fléché permettant de découvrir les maisons canoniales et les monuments funéraires les plus caractéristiques de la commune. Rens. : 085/21.23.91.

AMAY

Exposition et promenades guidées "Amay, de la Révolution française à la Première Guerre Mondiale"
Collégiale Saint-Georges et Sainte-Ode, place Gaston Grégoire

A l'occasion de ces "Journées", l'église Saint-Georges et Sainte-Ode, Patrimoine majeur de Wallonie, accueille en ses cloîtres une exposition consacrée aux portraits, blasons et liens familiaux des familles Rome, Ramoux, Grégoire et Rochelée. Quatre familles qui, par leurs propriétés foncières et leurs positions sociales, ont dominé et dirigé Amay en prolongeant l'Ancien Régime et le pouvoir des avoués et des ecclésiastiques jusqu'à la fin de la Première Guerre Mondiale.
Au départ de l'ancienne collégiale, une visite guidée les samedi et dimanche emmènera les promeneurs à la découverte des maisons canoniales et des monuments funéraires caractéristiques d'Amay. Au nombre de neuf, les chanoines possédaient des demeures dans un "clos" à proximité de la collégiale. Un relevé a dénombré six maisons canoniales conservées. La plus célèbre est, sans conteste, la remarquable bâtisse aménagée de 1738 à 1741 par le chanoine Gossuart.

Org. : Administration communale en collaboration avec le club de Généalogie et d'Héraldique d'Amay. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h Promenades guidées : sam. et dim. à 14h30. Rens. : 085/31.29.91.

JEHAY

La Paix-Dieu, rendez-vous des jeunes artisans en restauration architecturale
Rue de la Paix-Dieu, 1

accès exceptionnel

Fondée en 1240, l'ancienne abbaye de moniales cisterciennes connaît aujourd'hui un tournant de son histoire!
Ce remarquable ensemble de bâtiments des XVIIe et XVIIIe s., édifiés en briques badigeonnées de rouge et pierre calcaire au sein d'une vallée verdoyante, était pour partie à l'abandon. De nombreux projets avaient été imaginés au fil des années. Tous avaient été abandonnés face à l'importance des budgets à investir. Si les dépenses à consentir n'ont pas diminué, le projet actuel de restauration-réaffectation de l'ancienne abbaye en Centre eurégional de formation à la conservation intégrée et aux métiers du patrimoine semble rencontrer l'approbation de tous - et récemment du Gouvernement wallon - dans la mesure où il répond à une demande des secteurs de la construction, de la formation, du monde culturel et s'inscrit dans la préoccupation



Amay - Tour romane
© Mahaux



Amay - Portail de la "Maison Gossuart"
© Région wallonne

aiguë liée à l'emploi et à la qualification professionnelle.
L'objectif principal consiste à ce que l'ancienne abbaye présente un projet pédagogique, support de formation dans le cadre d'un chantier-école de restauration. Dans les locaux remis au fur et à mesure en état, s'implanteront trois fonctions principales : l'école de perfectionnement aux métiers du patrimoine ; le "lieu des passants" - infrastructure d'hébergement - et le Centre culturel européen de rencontres basé sur la thématique de la culture des métiers. Vaste et ambitieux projet!
A l'occasion des "Journées", la Fondation pour l'Art, l'Architecture et l'Artisanat mosans a invité de jeunes artisans, ayant bénéficié d'une bourse de perfectionnement dans les techniques de restauration architecturale octroyée par la Fondation Roi Baudouin, à venir vous montrer leur savoir-faire. Ils seront au rendez-vous dans un lieu qui bientôt revivra grâce à eux et pour eux. Soyez nombreux à venir découvrir ce lieu superbe et à encourager ces jeunes!

Org. : Fondation pour l'Art, l'Architecture et l'Artisanat mosans ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : Visite des lieux, démonstration et promotion de savoir-faire.
Rens. : 071/43.43.61 (le soir).



AMEL

AMEL

Wurzelmuseum,
Musée des racines
Kirchweg, 170

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 13 -> Amel)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Sis dans une ancienne chapelle mononef de la fin du XIVe s. ou du début du XVe s. qui fit l'objet de travaux vers 1600, ce musée des Sciences naturelles présente des collections relatives aux racines de la région de l'Amblève et des photographies consacrées à la vie quotidienne régionale du début du XXe s.

Das Antoniushäuschen neben der Kirche, ein im Kern mittelalterlicher Bau, wurde zu Ende des 14. oder zu Beginn des 15. Jh.'s als Kapelle erbaut. Auch heute noch nutzt man das Erdgeschoss als Totenkapelle, im Obergeschoss wurde das Wurzelmuseum, eine Sammlung von Holzschnitzereien, eingerichtet.
Der Bruchsteinbau ist weissverputzt, schiefergedeckt und hat die für diesen Teil der Eifel typischen Öffnungen aus Rotsandstein.

Org. : Communauté germanophone et Syndicat d'Initiative. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.

BORN

Alte Schule, ancienne école

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Située en bordure du village en face d'un bâtiment millésimé 1766, cette école fut adaptée aux besoins de la pédagogie moderne par l'architecte R. Bongartz. Elle constitue un exemple réussi d'intégration d'un bâtiment ancien.

Die recht idyllisch am Rand des Dorfes gegenüber einem Gehöft aus dem Jahre 1766 gelegene Schule von 1909 wurde in den letzten Jahren den modernen pädagogischen Bedürfnissen entsprechend und vor allem äusserst ansprechend umgebaut, sicher ein gelungenes Beispiel für eine sinnvolle Weiternutzung und Integration alter Gebäude.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires.
Rens. : 087/74.45.39.

MEYERODE

Restaurierung, Sankt Martin Kirche; chantier de restauration de l'église Saint-Martin

A l'ouest de ce vaste édifice classé, partiellement gothique, agrandi et mis au goût néo-gothique en 1928-1929 par l'architecte Cunibert, se situe une tour en moellons crépis sous courte flèche octogonale d'ardoises, sans doute antérieure au XIVe s.
Restaurée par l'architecte R. Bongartz durant près de 2 ans, cette tour resplendit aujourd'hui dans ce blanc si typique de cette région de l'Eifel.

Der mittelalterliche Turm dieser 1928/29 teilweise veränderten Kirche wurde in fast zweijähriger Arbeit restauriert und erstrahlt nun in für diesen Teil der Eifel üblichem Weiss.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.



ANTHISNES

ANTHISNES

Ancienne avouerie
de la seigneurie d'Anthisnes
Avenue de l'Abbaye, 19

(Accès : De Liège : N30 -> Aywaille; N633 -> Anthisnes
De Namur : E42 sortie 7; N64 -> Huy -> Ouffet; N683 -> Anthisnes)

Propriété ecclésiastique relevant successivement des abbayes de Waulsort et de Saint-Laurent de Liège, Anthisnes passa de la principauté de Liège à celle de Stavelot en 1768. Avoué et seigneur coexistaient au sein du même village. Le vieux château ou "Avouerie" se compose d'un donjon du XIIIe s., d'un logis flanqué de quatre tours carrées accolé à l'est en 1648 et d'un vaste complexe de dépendances en U qui date de 1642.
L'incendie de la fin du XIXe s. démolit en partie le logis, deux de ses tours et les dépendances. La famille Waha-Baillonville céda le bien suite à ce sinistre. Une société transforma les dépendances en petites maisons ouvrières. Depuis 1970, l'ensemble est classé. Une ASBL assure l'entretien et la restauration du bien

avec l'aide de la Région wallonne. Les caves ont été transformées en musée de la Bière et du Pêket.

Org. : Syndicat d'Initiative, Avouerie et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : sam. de 14h à 20h; dim. de 11h à 20h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : Rallye (sous réserve). Rens. : 041/83.62.44.



AUBEL

AUBEL

Visites guidées
de l'ancien cimetière
Rue de Battice (près de l'église)

(Accès : De Liège/Namur ; E42 -> Loncin; E40 sortie 1 (Battice); N648 -> Aubel)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Véritable musée de la pierre à ciel ouvert, l'ancien cimetière con-serve des tombes remarquables remontant aux XVIIe, XVIIIe et XIXe s. Le visiteur s'arrêtera en particulier devant le caveau de la famille Snoeck, dont l'architecture néo-gothique illustre parfaitement la vogue de ce courant à la mode dans la seconde moitié du XIXe s. Il remarquera aussi la tombe d'Alphonse Willems, ancien zouave pontifical, fondateur du Journal d'Aubel. Le cimetière est en outre planté d'arbres qui en font tout autant un lieu de recueillement qu'un espace vert remarquable.

Org. : Centre culturel d'Aubel. Départ : rue de Battice, dim. à 14h et 15h30. Rens. : 087/22.77.76.



AWANS

FOOZ

Exposition "L'école de Fooz, patrimoine public d'hier et d'aujourd'hui."
Rue François Hanon, 37

(Accès : De Liège/Namur : E42 - E40 sortie 31 (Hognoul) -> Awans)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Jusqu'en 1977, ce petit bâtiment a servi de Maison communale au village de Fooz dès lors fusionné à l'entité d'Awans. Il allait désormais servir d'école maternelle et primaire.
Construit à la fin du XIXe s. , ce modeste édifice de briques, rehaussés ça et là de pierres calcaires, a été complété à l'arrière par une annexe destinée à abriter des classes. La façade à rue de trois travées est animée par six baies en plein cintre réparties sur les deux niveaux.
L'exposition retracera l'histoire de l'édifice et présentera également le patrimoine public de l'entité. Les écoliers guideront le visiteur et remettront aux autorités communales une charte rédigée par leur soin visant à la sauvegarde du Patrimoine civil public d'Awans.

Org. : Administration communale et Ecole communale. Ouvert. : sam. de 16h à 18h (vernissage de l'exposition); dim. de 11h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence par les écoliers de l'école communale de Fooz. Animat. : remise d'une charte rédigée par les écoliers concernant les améliorations à apporter au patrimoine civil public, aux membres du Collège des Bourgmestre et Echevins. Rens. : 041/50.11.18.



OTHÉE

Rallye/concours et expositions sur le Patrimoine civil public de l'entité

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le rallye pédestre proposé traversera le village du nord au sud. Il rencontrera successivement les édifices suivants: le bâtiment de la gendarmerie nationale construit en 1903, grâce au gouverneur Pety de Thozée; l'ancienne plaque du vicinal marquant l'arrêt sur la ligne Liège-Oreye; les plaques commémoratives liées à l'histoire du lieu-dit Puits-du-Mont; l'école communale des filles édifiée en 1878 avec en face la maison du directeur ; la chapelle Hubert Médecin qui abrite la statue du saint protecteur de l'entité, saint Urbain; le monument aux morts des deux guerres, oeuvre du sculpteur Herman Péters en 1922; l'école communale datant de 1865 où siègera une exposition ayant pour thème l'école d'autrefois; la stèle commémorant la bataille d'Othée en 1408 qui opposa les milices liégeoises à Jean sans Peur; l'ancienne gare du



Amel - Musée des Racines
© Communauté germanophone



Anthisnes - Ancienne avouerie
© IRPA



Awans - Othée, ancienne école communale
© Région Wallonne

L9

vicinal à vapeur de la ligne Tongres-Fexhe-le-Haut-Clocher qui date de 1897. On poursuivra en dehors des limites de l'entité à travers la campagne pour voir la croix d'occis érigée en souvenir d'Adelin Moes, mort en 1900.

Org. : Qualité-Village-Othée, en collaboration avec l'association "Valeurs et Traditions de Hesbaye". Ouvert. : sam. 18h (Cercle d'Othée, rue Robert); dim. de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h30 (Musée, place du Monument). Animat. : sam. à 18h, vernissage de l'exposition sur le Patrimoine civil public d'Othée au Cercle et à 20h, conférence sur le patrimoine civil du Canada par M. Gérard; dim. aux heures indiquées ci-dessus au Musée des Valeurs et des Traditions de la Hesbaye, présentation de l'exposition inaugurée la veille au Cercle; exposition de documents concernant l'ancienne école (actuel musée); dim. à 18h, proclamation des résultats du rallye au Cercle d'Othée. Diffusion des questionnaires le sam. de 18h à 20h au Cercle et le dim. au Musée. Rens. : 041/57.57.49.



AYWAILLE

AYWAILLE

Hôtel de ville
et bâtiments communaux
Rue de la Heid

*(Accès : De Bastogne/Liège : E25 sortie 46 (Remouchamps); N633 -> Aywaille
De Liège : N30 -> Aywaille)*

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Renseignements non communiqués pour établir la notice.

Org. : Administration communale et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Animat.: rétrospective littéraire, touristique et culturelle. Rens. : 041/84.40.17.

AYWAILLE

Moulin banal
Rue Nicolas Lambercy, 32

accès exceptionnel

Mentionné dès 1551, le moulin abritait alors une taillanderie pour les outils aratoires et le matériel de forge. De 1627 à 1655, il devint moulin à écorce pour les tanneries de Malmédy. En 1751, une platinerie y fut aménagée, complétée 20 ans plus tard par un "maka" ou marteau de forge mû par l'eau.
Tombé en ruines en 1839, le site est réaménagé en 1853 par Jean-Joseph Humblet qui y installe un moulin à farine dont la roue tourne encore...
Le moulin est alimenté par un bief du ruisseau de Wayai. La roue à augets comporte quarante-deux godets d'une capacité respective de 60 l. et présente un diamètre de 4m85. Son régime de rotation idéal est de 11 tours à la minute. Vous découvrirez le moulin installé au centre d'un ensemble de bâtiments disposés en longueur en compagnie d'Antoine Humblet.

Org. : Propriétaires privés, Administration communale et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : dim. heures non communiquées. Visites guidées : dim. heures non communiquées. Rens. : 041/84.40.17., ext. 371/372.

HARZÉ

Salle des Comtes du château et
Musée de la Meunerie et de la Boulangerie
Château de Harzé

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Assis sur un faux éperon au nord de la localité, le château comprend plusieurs parties distinctes : à l'ouest, une importante cour de ferme bordée d'ailes agricoles dont subsistent les ailes nord et sud (aujourd'hui musée); à l'est, un vaste château dont on doit l'essentiel de la physionomie actu-elle à Ernest de Suys (2e quart du XVIIe s.) et, enserré entre ce château du XVIIe s. et la travée du portail, un noyau calcaire plus ancien. Enfin, au nord-est, les vestiges de l'église castrale (démolie en 1875) et du cimetière. Le château est classé comme monument, l'esplanade, la cour d'honneur, les dépendances et le cimetière comme site depuis 1965. La très belle salle des comtes est ornée de cuirs de Cordoue, placés à Harzé en 1913. Un nettoyage récent a donné un résultat remarquable.
Au musée de la Meunerie, c'est toute la vie quotidienne des meuniers d'autrefois que vous pourrez découvrir, mais aussi l'ingéniosité de cette extraordinaire machinerie qu'est le moulin à eau, une des premières mécaniques de type industriel inventée... Le musée de la Boulangerie est consacré au métier traditionnel de boulanger-pâtissier. Vous saurez donc tout : du grain à la farine transformée en pain ou en pâtisserie...

Org. : Administration communale, Musée et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 13h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 13h, 14h15, 15h30, 16h45 (salle des Comtes). Rens. : 086/21.20.33.

HARZÉ

Exposition "Le patrimoine administratif et touristique de la commune"
Rue du Grand Mont
(école d'Harzé)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Renseignements non communiqués pour établir la notice.

Org. : Administration communale et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires. Rens. : 041/84.40.17, ext. 371/372.



BEYNE-HEUSAY

BEYNE-HEUSAY

Circuit guidé à travers l'entité

*(Accès : De Liège : N3 -> Beyne-Heusay
De Namur : E42 -> Liège centre
N3 -> Beyne-Heusay)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La commune de Beyne-Heusay fut créée en 1800 par la réunion de Beyne,

Neuville et Heusay. Dès 1266, le territoire releva directement de l'évêque de Liège. Au XVIIIe s., Beyne et Heusay furent transformés en seigneurie. Mise en valeur par les abbayes liégeoises et les agriculteurs durant tout l'Ancien Régime, la commune s'industrialisa au XIXe s. grâce à l'exploitation du charbon. L'entité recèle en outre un patrimoine civil public intéressant comme l'Hôtel de ville, imposante construction du début du siècle, l'école communale, le château de Gaillarmont, l'ancienne clinique des Bruyères...
A Grivegnée, le visiteur pourra s'arrêter devant la Justice de Paix et les bâtiments provinciaux de la rue Belvaux. Il terminera ce petit périple de la proche banlieue liégeoise par un crochet au cimetière de Grivegnée.

Org. : Foyer culturel de Chênée. Départ : Foyer culturel de Chênée, dim. à 14h.



BLEGNY

BLÉGNY

Triage-lavoir et recette du charbonnage d'Argenteau-Trembleur
Rue Lambert Marlet, 23

(Accès : De Liège/Namur : E40 sortie 36; N642 -> Barchon ->Blégny)

accès exceptionnel

Implanté le long de la route Blégny-Dalhem, le charbonnage d'Argenteau-Trembleur couvre une superficie de 13 ha et constitue la dernière concession houillère du nord du bassin liégeois.
L'extraction de la houille se pratique au moins depuis le milieu du XVIe s. dans le pays de Herve. Les traces de l'exploitation d'une bure à Blégny ne remontent cependant qu'à 1779. La S.A. des Charbonnages d'Argenteau-Trembleur est constituée en 1812, le Puits-Marie est mis en activité en 1818. Il fonctionna comme puits principal jusqu'en 1885, date de la première fermeture du charbonnage.
Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, la société est reconstituée et connaît une croissance régulière. La crise de 1973 et la diminution de la demande mondiale en charbon provoquent sa fermeture le 31 mars 1980. Deux ans auparavant, l'ASBL "Comté de Dalhem" avait proposé la reconversion du charbonnage en site touristique. La Province de Liège acquiert le site et 2 mois seulement après la fermeture, les premiers visiteurs descendent dans la mine. Les soutiens de la Province, de la Communauté française, de la Fédération du Tourisme, de la commune de Blégny et des fonds FEDER accélérent son aménagement.
A l'occasion des Journées du Patrimoine, les visiteurs seront guidés dans le triage-lavoir et la recette, conservés dans l'état où ils se trouvaient le jour de la fermeture. Ils sont généralement inaccessibles. Le Puits N°1 est surmonté d'une tour en béton au sommet de laquelle se trouve la machine d'extraction. Au premier étage se situe la recette, où arrivaient les berlines de pierre et de charbon. Dans le prolongement de celle-ci se trouve le triage-lavoir. Le charbon y était lavé, trié, puis stocké.

Org. : Domaine touristique de Blégny ASBL. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h, 12h, 13h30, 14h30, 15h30, 16h30.
Rens. : 041/87.43.33.

SAIVE

Chantier de restauration
Cohy, 9

accès exceptionnel

Cette construction du XVIIe s. en torchis et colombage sous bâtière de tuiles fut sans doute jadis couverte de chaume. La façade principale en briques et torchis repose sur un haut soubassement en moellons de grès et est percée de baies à croisée au rez-de-chaussée et à meneau à l'étage. Neuf poteaux sont prioritaires dans la composition du colombage. Après redressement du poteau cornier (poteau d'angle) droit de la façade, affaissé, et la réparation de la toiture en tuiles, entretoises et croisées ont été restaurées. Les poteaux et traverses présentant encore les traces de chevillage et les feuillures de baies, la reconstitution de la façade était chose aisée. Toutefois, l'emplacement des baies a été légèrement modifié pour une meilleure adaptation du bâtiment aux besoins actuels.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : exposition de gravures et de peintures contemporaines. Architecte : G. Colson, entreprises G. et Y. Liégeois. Rens. : 041/62.91.51 et 23.07.81.



BRAIVES

BRAIVES (AVENNES)

Ancienne Justice de Paix
de l'ancien canton d'Avennes,
actuelle école gardienne communale
Rue de la Justice de Paix, 13

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 7; N64 -> Braives
De Bruxelles : E40 sortie 29; N69 -> Braives)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Elevée dans le courant de la 2e moitié du XIXe s. en briques et calcaire, cette bâtisse a été restaurée et transformée à partir d'avril 1991, d'après les plans de l'architecte J. Lognard, pour abriter



Blegny
Ancien charbonnage d'Argenteau-Trembleur
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

l'école maternelle communale. L'architecture générale du bâtiment a été préservée. Une verrière a été néanmoins construite à l'avant.
Une exposition sur le bâtiment se tiendra dans l'école à l'initiative du Conseil des Jeunes pour l'environnement de Fallais. Ses quinze membres ont tenu à associer étroitement à la manifestation du dimanche les enfants des trois écoles de l'entité. Chaque école a choisi un thème à développer. L'école de Fallais présentera une exposition sur les "chevaux et les activités qui les entourent"(anatomie et harnachement). L'école de Braives mettra en place une petite exposition centrée sur les jeux de table (dominos, jaquet, échecs) et les loisirs de nos grands-parents. Quant à l'école de Ciplet, elle a choisi de mettre en exergue l'école d'antan et les objets de l'époque (reconstitution d'une classe, photos,...).
Des jeux d'extérieur permettront d'animer l'après-midi en invitant les visiteurs à retrouver l'ambiance des cours de récréation (marelle, osselets, billes, cerceaux,...).
Une journée à ne pas manquer, des plus petits aux grands-parents!

Org. : Conseil des Jeunes pour l'Environnement de Braives avec la collaboration des écoles de Fallais, de Braives et de Ciplet. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Animat. : sam. et dim. exposition portant principalement sur le bâtiment concerné; dim., reconstitution sur la vie du quartier autrefois. Rens. : 019/69.90.19.

FALLAIS

Château
Rue du Château, 2

accès exceptionnel

Ancien alleu de l'évêque de Liège, puis enclave brabançonne dans la principauté, Fallais offre le plan d'une forteresse de plaine construite sur la rive droite de la Mehaigne.
En 1468, le château fut le cadre de la rencontre entre Charles le Téméraire, Louis XI et Louis de Bourbon, prince-évêque de Liège. Le sac de la cité ardente s'en suivit...
Restauré en 1881 par l'architecte gantois Van Assche, l'ensemble a conservé une silhouette étonnante, mais son caractère médiéval est altéré.
Cet imposant quadrilatère, gardé par quatre tours d'angle et entouré de douves parfois doubles, groupe des bâtiments des XIVe, XVIe et XVIIIe s. sous bâtières d'ardoises autour d'une cour rectangulaire. Précédé d'un pont en pierre (pont-levis enlevé lors de la restauration de 1881 : feuillures et glissières conservées), on accède au château par un châtelet d'entrée (1) limité par deux tourelles en poivrière en ressaut. A gauche de ce châtelet, le quartier et la tour de Bourgogne (2) détruits par Louis XIV en 1675 et reconstruits en 1881. A droite du châtelet, le grand logis et la tour Saint-Jean (3), sans doute du XVIe s. Au sud, aile de la capitainerie, du quartier neuf et de la tour des Monnaies (4), des XVe et XVIe s. Une courtine relie l'aile sud à la tour Grignard (5), reconstruite pour servir de pigeonnier en 1757. Un simple mur de clôture ferme le quadrilatère au nord.
Les pont, châtelet et tour Grignard sont classés comme monument et les alentours comme site depuis 1988.

Org. : ASBL "Je vous supporteray". Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : exposition sur les "lieux de mémoire" (sous réserve). Rens. : 02/733.69.99.

FUMAL

Cour intérieure et extérieur du château
Rue de la Vieille Cense, 3

accès exceptionnel

Mentionnée pour la première fois en 1150, la seigneurie de Fumal passe par achat au cours du 3e quart du XIVe s. aux Warnant, puis par cession aux Oultremont (1468). Plusieurs familles dirigent ensuite le bien qui échoit par mariage en 1724 aux Fontbaré qui en sont toujours propriétaires.
Situé sur un escarpement rocheux dominant la vallée de la Mehaigne, le château est élevé à proximité de l'église paroissiale Saint-Martin qui conserve en son cimetière des vestiges du "Moustî", ancien refuge des seigneurs de Fumal au XIIe s. Le "nouveau" château et ses dépendances sont élevés essentiellement en 1622 par Nicolas de Hinnisdael. Le château est appuyé contre un donjon, construit dans le 3e quart du XVe s. Outre les dégâts causés par les guerres de la fin du XVIIe s., un incendie ravage les toitures en 1722 et de nombreux aménagements et certains ajouts sont effectués par les propriétaires successifs. Aujourd'hui, le château est composé de trois constructions formant un L : l'aile sud, dite le "grand quartier" datée 1622 par ancrages; le donjon, de plan carré en hors-oeuvre, totalement remanié en 1622 et situé à dr. de la façade sud et le "nouveau quartier" (1773). Prolongeant celui-ci et donnant sur la cour d'honneur, les remises à voitures et écuries (datant de 1773, remaniées en 1884) et à gauche, les pavillons d'entrée. Ce remarquable ensemble (logis classé en 1933) est complété par une ferme dont les intéressants bâtiments, datant de 1622 mais remaniés aux XVIIIe et XIXe s., sont groupés autour d'une cour.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires.



BÜLLINGEN

KREWINKEL

Restaurierung, Alte Sankt Eligius Kapelle; chantier de restauration de l'ancienne chapelle Saint-Eloi

(Accès : De Liège (Dir. St Vith) A27-E42 sortie 11 -> Malmédy; N62 -> Baugnez; N632 -> Büllingen (Bullange))

Ce pittoresque sanctuaire gothique tardif en moellons crépis remonte à la première moitié du XVIe s. Vide et dans un état de délabrement fort avancé, il était menacé de démolition. Sa future affectation en musée d'Art sacré grâce à une ASBL créée à cet effet, a permis d'éviter le pire et lui

promet des temps meilleurs. Des peintures murales, probablement d'origine, ont été mises au jour avant que les travaux de restauration proprement dits ne débutent.

Malerische spätgotische Kultstätte in verputztem Bruchstein. Spätestens aus der ersten Hälfte des 16. Jh. 's., untersetzter Turm im Westen mit zwei Geschossen, durch eine Traufleiste in Verlängerung derer der Kandeln des Langhauses getrennt, in den roten Stein, der für alle architektonischen Elemente verwendet wurde, gemeisselt. Oktogonaler Helm mit Schiefer über Kandel. Unter Satteldach mit Cherbains und Aufschieblingen, kurzes zweijochiges Schiff, gestützt durch in der Mitte Strebepfeiler.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.



BURG-REULAND

THOMMEN

Restaurierung Sankt Remaklus Kirche, chantier de restauration de l'église Saint-Remacle

(Accès : De Liège : E25 sortie 15; N62 -> Burg-Reuland)

Cette église gothique, agrandie en 1910 d'un nouveau choeur et d'une partie de nef d'après les plans de l'architecte J.F. Klomp de Dortmund, bénéficie d'une restauration importante, conduite par les architectes Eugène et Robert Linden. L'assèchement des murs est terminé, le crépi en mauvais état, enlevé. A cette occasion, une peinture murale, sans doute d'origine, a été découverte dans le choeur.

Derzeit wird eine durchgreifende Restaurierung dieser spätgotischen Kirche, die 1910 erweitert wurde, durchgeführt. Die Trockenlegung des Mauerwerks ist bereits beendet, der schlechte Innenputz wurde abgeschlagen. Dabei wurde im Bereich des Chorgewölbes ein Strahlenkranz, eine wohl ursprüngliche Decken-malerei, entdeckt.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.



CHAUDFONTAINE

CHAUDFONTAINE

Exposition "Images du temps passé à Chaudfontaine" Casino, esplanade

(Accès : De Namur/Liège : E42-A602 -> Liège centre; Dir. Ardennes, N61 -> Chaudfontaine)

L'exposition présentera aux amateurs d'histoire locale de nombreux documents ayant le papier pour support. Les locaux du Casino accueilleront pour l'occasion le Foyer culturel et le Syndicat d'Initiative de Chaudfontaine. Ceux-ci, en collaboration avec des collectionneurs privés, exposeront des reproductions de cartes postales anciennes, des gravures, des affiches, des programmes de spectacles et d'anciennes photos s'attachant aux anciens villages de l'entité actuelle: Beaufays, Embourg, Chaudfontaine-Sources, Ninane et Vaux-sous-Chèvremont.
L'accent sera également mis sur la casino à la Belle Epoque, quand il portait encore le nom de Kursaal.

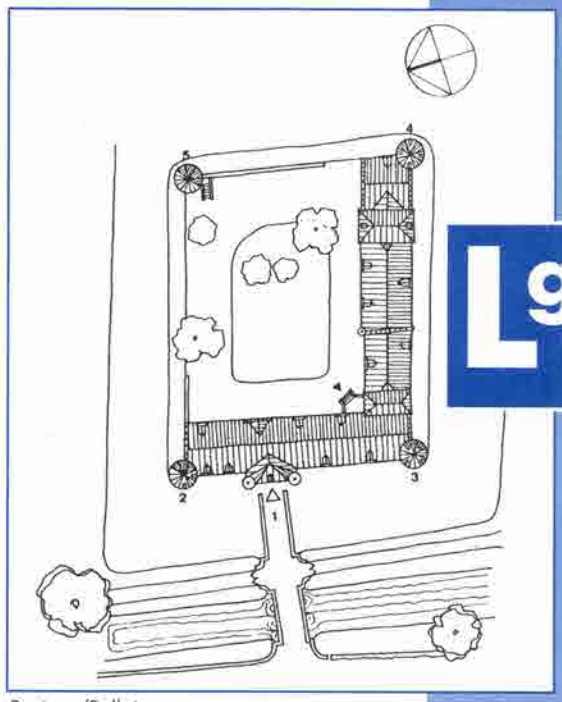
Org. : Echevinat des Sports, de la Jeunesse et de la Culture. Ouvert. : sam. et dim. de 15h à 20h. Visites guidées : sam. et dim. 15h, 16h, 17h. Rens. : 041/65.90.70.

EMBOURG

Visite promenade guidée de l'ancien cimetière et du vieux centre

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le cimetière est le centre géographique de l'ancien village d'Embourg. Il entourait l'église primitive détruite par un incendie en 1897. Les tombes les plus anciennes remontent au régime français. De-ci, de-là, on relève des sépultures de personnalités locales comme Forgeur, le constituant de 1830 et l'écrivain Grandgagnage. Le cimetière formait jadis avec la maison des 3 roses, résidence du seigneur local, un ensemble situé sur l'ancien ruisseau du Sartay et sur le chemin qui menait à la vallée de l'Ourthe.



Braives/Fallais
plan-masse du château



Bullange - Krewinkel
ancienne chapelle Saint-Eloi
© IRPA



Chaudfontaine - Le Kursaal

Lg

Org. : Echevinat des Sports, de la Jeunesse et de la Culture. Départ : au coin de la rue A. Bataille à Embourg, sam. à 10h30. Rens. : 041/65.90.70.



VAUX-SOUS-CHÈVREMONT

Visite-promenade guidée "Ancien cimetière de Vaux et Belles Fontaines de Chaudfontaine"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Blotti dans un site pittoresque sous le calvaire menant à la colline de Chèvremont, le cimetière de Vaux occupe vraisemblablement l'emplacement d'une ancienne chapelle.
Une fois sa petite barrière franchie, on aperçoit de nombreuses tombes dont certaines remontent à plus de 250 ans. Ce sont les sépultures d'anciens propriétaires terriens de Vaux, comme les Sauvage qui possèdent un monument remarquable, mais également des maîtres de houillères et des forges de la vallée de la Vesdre. Elles témoignent aujourd'hui de l'essor du passé industriel de la vallée dite Les Belles Fontaines.
En 1711, la source froide dite du Gadot (petite chèvre) est découverte à Chaudfontaine. C'est en 1744 que l'on décide d'ériger une fontaine pour en distribuer l'eau aux habitants et aux nombreux curistes. Ce monument appelé "Belles Fontaines" a été achevé en 1747 et vient d'être restauré.

Org. : Echevinat des Sports, de la Jeunesse et de la Culture. Départ : Quartier de Nomont, Thier de la Chapelle, dim. à 10h30. Animat. : N.B. Les 3 km séparant le Thier de la Chapelle et les Belles Fontaines s'effectueront en voiture en cas de mauvais temps.
Rens. : 041/65.90.70.



CLAVIER



OCQUIER

Promenade "A la découverte du charmant village d'Ocquier"

(Accès : De Liège : N63 -> Clavier)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

C'est à une promenade d'environ 3 km dans l'entité d'Ocquier que vous convie le Comité d'Initiative et de Culture de Clavier, au départ de l'église Saint-Remacle (classée comme monument depuis 1933).
Ce superbe édifice roman en moellons de grès et calcaire du milieu du XIIe s. est composé d'une massive tour occidentale et d'une nef bordée de collatéraux moins élevés. Elle est prolongée par un choeur avec "presbyterium" et abside semi-circulaire, sous toitures ardoisées. Des élèves de primaire vous y attendent pour la visite de l'exposition laïque.
Votre balade débutera par la très belle "Ferme aux Grives" (classée comme monument en 1993), reconstruite à la fin du XVIIe s. par Thomas Goër de Herve. Elle dispose ses bâtiments en moellons calcaires, dont le remarquable corps de logis, autour d'une cour. Ensuite, vous ferez une halte devant le "Castel du Val d'Or", actuellement hôtel-restaurant. Ancienne ferme occupée par les moines de l'abbaye de Stavelot qui y percevaient la dîme, elle fut reconstruite au XVIIe s. et servit ensuite et jusqu'au siècle dernier de relais de poste. Quant à la "Cour des Moines", autrefois aussi dépendance de l'abbaye de Stavelot, elle est aujourd'hui morcelée entre plusieurs propriétaires (classée comme monument en 1978).
La promenade vous emmènera encore au square Paul Raskin, lieu de repos aménagé à l'entrée de la route de Vervoz où une plaque en bronze sur une stèle de granit rappelle les noms des poètes et écrivains qui ont si bien dépeint l'histoire, les charmes et la vie de ce village.

Org. : Comité d'Initiative et de Culture de Clavier. Départ : église Saint-Remacle à Ocquier, sam. et dim. de 10h à 16h. Animat. : exposition laïque en l'église Saint-Remacle. Rens. : 086/34.46.57.



COMBLAIN-AU-PONT



COMBLAIN-AU-PONT-POULSEUR

Rallye du patrimoine civil public

(Accès : De Liège : N633 -> Comblain-au-Pont OU E25-A26 sortie 46; N633 -> Aywaille -> Comblain-au-Pont)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ce rallye couvrant l'entité vise deux pôles principaux : le site Saint-Martin (tour et donjon), la place Leblanc et son musée d'une part; la place Puissant et ses bâtiments civils (Maison du Peuple et four banal) à Poulseur, d'autre part. Le questionnaire concernera ces deux pôles d'exposition de panneaux didactiques, mais également d'autres éléments isolés.
A tous, bonne chance! Vous trouverez peut-être dans la notice qui suit les premiers éléments de réponse !
A Comblain-au-Pont, le site Saint-Martin comprend :
-le donjon de Montuy : maison forte de plan carré, faisant actuellement l'objet de fouilles. On suppose qu'elle fut la résidence ou l'une des demeures occasionnelles des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et, notamment, de la famille Comblen, mentionnée au XIIe s.
-la tour Saint-Martin : sise sur un promontoire rocheux dominant Comblain et la vallée de l'Ourthe, la tour, construite en moellons de grès local, est toujours entourée de son vieux cimetière. Sous les fondations, on retrouve les vestiges d'une ancienne nécropole, au milieu de laquelle devait s'élever une première église (XIe-XIIe s.). Celle-ci fut rasée au profit de la construction d'une forteresse, au début du XIIIe s. En 1227, Comblain retourne à l'abbaye de Stavelot. C'est plus que probablement à ce moment qu'une seconde église est construite sur le site : le donjon en devient la tour. Cette église est détruite au XIXe s., à l'exception de la tour. Restaurée une première fois en 1886, elle est classée depuis 1933. Elle a connu de 1990 à 1993 une campagne de restauration exemplaire.
-au pied de la tour, moulin banal et ancienne brasserie banale.
Toujours à Comblain-au-Pont, le **musée communal**, fondé en 1883, est installé dans l'ancien presbytère, classé comme monument en 1959. Fermé en 1975, sa rénovation a abouti en 1986 à la réouverture d'un lieu d'exposition qui avait doublé en surface grâce à une utilisation rationnelle de l'ancien garage et des greniers. Une exposition sur le thème "Le Moyen

Age à Comblain à travers une légende" s'y tient du 1er juin au 30 novembre 1995.
A Poulseur, la **"Neuve Cense"**, siège de l'ancien fief du Many, est déjà citée au XIIIe s. Le village s'est créé autour de la ferme et le four banal servait à tous les habitants des alentours.
C'est à l'initiative des "ouvriers carriers sprimontois", groupés en coopérative en 1892, société fusionnée avec l'Union coopérative de Liège, qu'en 1921, on érige la **Maison du Peuple** de Poulseur. L'édifice est construit en moellons et fait largement appel à la pierre locale (soubassement, bandeaux, encadrements, fronton, ...). Il comporte un rez-de-chaussée et deux étages. La traditionnelle salle des fêtes, décorée notamment de moulures en stuc, occupe le premier étage et s'ouvre sur l'extérieur par un grand balcon en ferronnerie.
Notons pour terminer que la place Puissant fait l'objet d'un projet d'aménagement, en collaboration avec la Fondation rurale de Wallonie.

Org. : Royal Syndicat d'Initiatives Touristiques Comblain-au-Pont avec les collaborations de l'Administration communale, du Musée Ourthe-Amblève, du Comité des Fêtes de Poulseur et de Qualité-Village-Wallonie ASBL et du G.R.E.O.A. ASBL. Départs : Musée, place Leblanc, 1 à Comblain-au-Pont et Ferme, place Puissant, 7 sam. de 13h30 à 17h30 et dim. de 11h à 17h30. Visites guidées : sam. 14h,16h; dim. 11h,15h. Animat. : panneaux didactiques exposés à Comblain et à Poulseur, maquette du site Saint-Martin exposée au Musée communal de Comblain, exposition de sculptures contemporaines à la Tour Saint-Martin; dim. animation autour du four banal (site Saint-Martin) et résultats du rallye; projection de diapositives et conférence sam. à 20h, place Puissant, 7 à Poulseur.
Rens. : 041/69.24.01 et 69.26.44.



DISON

DISON

Maison natale du poète
Adolphe Hardy
Place du Sablon, 79

(Accès : De Bruxelles/Liège : E40 -> Battice; E42 sortie 3 -> Dison Dir. Verviers)

Né le 23 mai 1868, poète sensible et remarquable, Adolphe Hardy fut aussi journaliste, conférencier, peintre, critique d'art (†1954).
Depuis 1984, une fondation portant son nom est installée dans sa maison natale. La façade de cette demeure a été classée comme monument en 1994.
En retrait au fond d'un jardinet clos d'une grille, la façade en briques et calcaire de la deuxième moitié du XVIIIe s. développe quatre travées sur trois niveaux de baies à linteau bombé et clé profilée sous mansard de tuiles percé de quatre fenêtres. La porte est précédée d'un escalier limité par deux murs d'échiffres.
A l'intérieur, certains plafonds ont conservé leurs stucs et l'on trouve encore quelques belles portes d'origine. Les visites guidées vous permettront de découvrir le cabinet de travail, le salon et la cuisine du poète et des oeuvres de peintres belges.

Org. : Fondation Adolphe Hardy ASBL. Ouvert. : dim. de 14h à 17h. Départ : de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 087/33.25.08..



ENGIS

HERMALLE-SOUS-HUY

Ferme castrale, dite
Maison de la Boverie
Rue Gérée, 2

(Accès : De Namur : E42 sortie 5; N614 -> St-Georges-sur-Meuse; N617 Engis Dir. Flémalle
De Liège : E42 sortie 4 -> Flémalle; N617 -> Engis Dir. Huy)

L'histoire de la ferme se confond avec celle du château dont elle faisait partie.
Le manoir dont les fondations remontent au XIIe s. fut détruit durant les guerres féodales. Reconstruit, il fut agrandi après 1639 par le comte d'Ursel.
Comme le château, la ferme, clôturée en quadrilatère autour d'une cour barlongue avec remaniements aux XIXe et XXe s., date essentiellement des XVIIe et XVIIIe s. Les bâtiments édifiés en briques, moellons de grès et calcaire sont protégés par des bâtières d'ardoises. Le quadrilatère est flanqué de deux petites tours : une tour cornière carrée au sud-est et une tour porche, jadis défendue par un pont-levis au nord. Cette dernière présente un beau portail cintré conservant les traces de l'ancien tablier, sous la bretèche en tuffeau ornée d'un cartouche daté 1642 et de deux blasons aujourd'hui muets. Elle a constitué pendant longtemps le principal accès au château. Située à l'est, l'aile comprenant le logis contient en façade extérieure un petit cimetière enclavé. L'aile sud est composée d'une vaste grange agrandie au XIXe s., ouverte d'une porte charretière cintrée à clavaux saillants un-sur-deux sur impostes et montants harpés. Sa belle charpente est limitée par une arcade de briques en tiers-point. Dans la même aile, les deux étables sont couvertes de voûtes sur croisées d'ogives et doubleaux retombant sur des piliers carrés, chanfreinés, à chapiteau creusé en cavet.
Depuis fin 1990, la ferme est la propriété de la SCRL Ferme castrale d'Hermalle. Depuis le printemps 1993, un marché professionnel d'antiquités et de belle brocante est accessible au public dans la grange et les locaux nouvellement restaurés. La SCRL Ferme castrale collabore avec les ASBL "Al Rawète" qui épaule la restauration des bâtiments, et "Hermalle-sous-Huy, Village des Antiquités, de la Brocante et des Arts" qui organise de nombreuses manifestations culturelles dans le village.
Une exposition de prestige est organisée depuis 1991 à l'occasion des Journées du Patrimoine. En 1995, les visiteurs auront l'occasion de voir toutes les salles restaurées dans les ailes sud et est,



Engis/Hermalle-sous-Huy - ferme castrale
© Maison Dejonckheere

avec le quatrième salon des Antiquaires. Ils assisteront surtout à l'ouverture d'une nouvelle salle au rez-de-chaussée de l'aile ouest dotée d'un centre informatisé de documentation sur la Gastronomie (environ 12.000 volumes) et d'un musée de la Gourmandise. L'originalité de cette manifestation ne manquera pas de séduire les visiteurs.

Org. : ASBL Hermalle-sous-Huy, Village des Antiquités, de la Brocante et des Arts et SCRL Ferme castrale d'Hermalle. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 19h. Rens. : 085/31.42.86.



HERMALLE-SOUS-HUY

Circuit libre et guidé du patrimoine

Sur un périmètre restreint, Hermalle-sous-Huy conserve un ensemble architectural de qualité servant d'écrin à l'église paroissiale Saint-Martin. Jadis à la collation de l'abbaye de Flône, cet intéressant édifice a été partiellement reconstruit en 1597, puis vers 1750. En 1864 des bas-côtés sont édifiés et la nef centrale remaniée. On notera au passage la remarquable menuiserie Régence du portail. Au nord, s'étend le cimetière avec la chapelle funéraire néo-gothique de la puissante famille Potesta (1689-1872) et l'intéressante ferme Aux-deux-tours dite "Cence Cassal" (XVIIe s.). Le presbytère actuel, classé comme monument, est la maison natale de l'architecte J.-G. Jacob (1714-1781). Construit entre 1712 et 1717 par le père de ce dernier, maçon de sa condition, ce double-corps de belle allure conserve un décor intérieur réalisé en 1753 par son fils.
Jouxtant le château ceint de douves, la ferme du château réunit un ensemble de bâtiments (XVIe-XVIIIe s.; *voir notice p.81*). La ferme d'Ans, habitée depuis 1630 par la même famille, ainsi que divers bâtiments du XVIIIe s., complètent l'ensemble.

Org. : ASBL Hermalle-sous-Huy, Village des Antiquités, de la Brocante et des Arts et ASBL SI Harimalia 779. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 19h. Départ : Rue Wérihet, 1 à Hermalle-sous-Huy, sam. et dim. à 10h, 14h, 15h30 et 17h. Rens. : 085/31.42.86.



HERMALLE-SOUS-HUY

Premier rallye du patrimoine

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ce premier rallye organisé à Hermalle-sous-Huy concernera le patrimoine local et plus particulièrement le Patrimoine civil public. Amateurs, relisez vos classiques et à tous, bonne chance!

Org. : ASBL Hermalle-sous-Huy, Village des Antiquités, de la Brocante et des Arts et "Les Hermallis". Départ : Chaussée Fr. Terwagne, dim. de 10h à 19h. Rens. : 085/31.42.86.



HERMALLE-SOUS-HUY

Promenade dans la réserve naturelle pédagogique de l'école d'Hermalle Rue du Pont, 7

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En 1978, la commune rachète à la Société Provinciale d'Industrialisation un vaste terrain dans le but d'y faire aménager une réserve naturelle pédagogique. Vous y serez accueillis par des élèves de l'école. Ces enfants assument régulièrement l'entretien de la réserve et seront fiers de vous guider dans ce lieu privilégié dont ils ont la responsabilité. Bel exemple de responsabilité collective de notre héritage naturel...

Org. : ASBL Hermalle-sous-Huy, Village des Antiquités, de la Brocante et des Arts. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 19h. Rens. : 085/31.42.86.



HERMALLE-SOUS-HUY

Expositions "L'école publique" et "Lambert Lepage, bourgmestre" Ancienne école, actuelle Maison de la Laicité, rue Wérihet, 1

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Sise à l'angle de la chaussée Fr. Terwagne, cette petite habitation fut élevée au tout début du XIXe s. en briques enduites et peintes. Elle servit de Maison communale jusqu'au 1er janvier 1977 (fusion des communes) et continua à abriter l'école jusque dans les années '80. Elle est aujourd'hui utilisée comme lieu d'habitation et comme Maison de la Laïcité. La bâtisse présente deux niveaux de trois travées de baies à linteau droit sous bâtière de tuiles en S. L'ancienne salle de classe sera ouverte et proposera une exposition sur l'école communale et sur Lambert Lepage, bourgmestre qui fit amener "l'eau alimentaire" dans tout le village.

Org. : ASBL Hermalle-sous-Huy, Village des Antiquités, de la Brocante et des Arts et ASBL SI Harimalia 779. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 14h, 15h30, 17h. Animat. : sam. et dim., "leçon" donnée à 15h30 et 17h. Rens. : 085/31.42.86.



HERMALLE-SOUS-HUY

Animations au Centre culturel Foyer culturel, rue du Pont, 7

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Abrité dans un bâtiment construit par les architectes Hubin et Dehasse dans les années '80, le Centre culturel de l'entité engissoise vous invite à venir découvrir une vidéo réalisée par les jeunes sur les lieux de mémoire et le patrimoine, projetée sur grand écran. Vous serez aussi conviés à vous promener au "terrain d'aventures", espace public réhabilité grâce à une exposition de sculptures contemporaines de Thérèse Di Pinto et à la création d'une oeuvre sculpturale collective par les jeunes.

Org. : ASBL Hermalle-sous-Huy, Village des Antiquités, de la Brocante et des Arts et Centre culturel de l'entité engissoise. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Rens. : 085/31.42.86.



ESNEUX



ESNEUX

Château du Rond-Chêne (extérieur, cour intérieure

et quelques pièces du
rez-de-chaussée)
Rue du Rond-Chêne

(Accès : De Liège : N633 -> Tilff -> Esneux)

accès exceptionnel

Inscrite dans une vallée largement ouverte, entourée de versants verdoyants, Esneux recèle de nombreuses richesses paysagères et architecturales dans un cadre naturel très séduisant.
Habituellement inaccessible, le château du Rond-Chêne est pourtant bien connu de nombreux liégeois qui souvent le longèrent avant de profiter d'une longue promenade au sein d'un parc particulièrement riche en essences diverses.
Cité depuis le XIIIe s. et, à l'origine simple habitation, le fief du Rond-Chêne ou de la Salte a connu maints propriétaires et de multiples transformations. On doit la construction actuelle aux Orban et aux Montéfiore-Lévi. De nombreux blasons et millésimes l'attestent (1874, 1884, 1886) dans cette importante construction en briques et calcaire.
Le visiteur curieux remarquera le maintien d'élements du XVIIIe s. dans les dépendances et s'attardera auprès d'un cadran solaire sur schiste ardoisier de près de 2 m².
Propriété des Empain, puis du Ministère de l'Education nationale et, aujourd'hui, de la Communauté française, le château est agrémenté de jardins. La découverte de sa cour intérieure et de trois de ses salons au rez-de-chaussée séduira le public. Un concert de qualité clôturera les "Journées" du dimanche.

Org. : Royal Comité de Propagande touristique d'Esneux-sur-Ourthe et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : dim, 17h : concert donné par l'Orchestre de Chambre de l'Académie Ourthe-Vesdre-Amblève, placé sous la direction de Robert Ortman (salon du château). Rens. : 041/88.30.30.

TILFF

Château, dépendances
et Musée de l'Abeille
"Parc de l'Abeille"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'origine du château est imprécise. L'agréable demeure reçut sa forme actuelle au XVIIIe s., par transformation et agrandissement du château du XVIIe s., construit à l'emplacement d'une maison forte ou "tour de Brinshort" (1377).
Sis dans un parc aux arbres remarquables -notamment, trois tulipiers de Virginie-, l'ensemble comprend le château et une ferme en carré clôturée, dont l'aile nord-est sert d'auberge de jeunesse. L'aile sud abrite le musée de l'Abeille.
Edifié en briques et calcaire, le château présente une construction carrée sur haut soubassement de moellons, flanquée de deux tours carrées aux angles, sous une haute bâtière à croupes et égoûts retroussés couverte d'ardoises et percée de lucarnes à croupe débordante et à épi.
Propriété de l'Administration communale, le château est classé comme monument depuis 1974. Il a fait l'objet d'une restauration extérieure en 1975. Les aménagements partiels au rez-de-chaussée datent de 1994. Une exposition retracera l'histoire du domaine.
D'importantes modifications ont été apportées aux dépendances au XXe s. Votre guide vous les expliquera avant de vous emmener voir ou revoir dans la grange aménagée les célèbres collections du musée de l'Abeille.

Org. : Royal Syndicat d'Initiative de Tilff ASBL et G.R.E.O.A. ASBL. Visites guidées : sam. 14h. Animat. : exposition retraçant l'histoire du domaine. Rens. : 041/88.22.63.

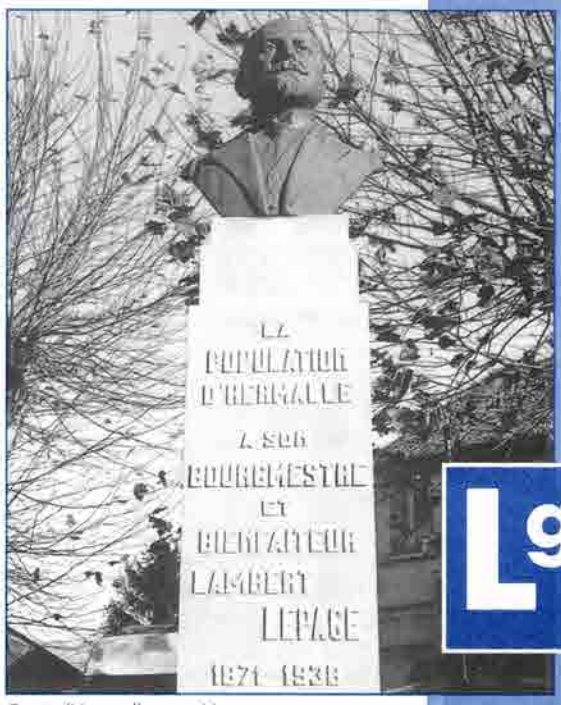


EUPEN

Visites guidées pédestres des endroits intéressants de la ville par le Verkehrsamt der Ostkantone, à partir de la gare à l'arrivée des trains à 10h40 et 13h40.
Circuit guidé en car de la région de Saint-Vith/Malmédy au départ de la gare à 10h40. Pour tout renseignement: 080/22.76.64 - 22.74.74

EUPEN

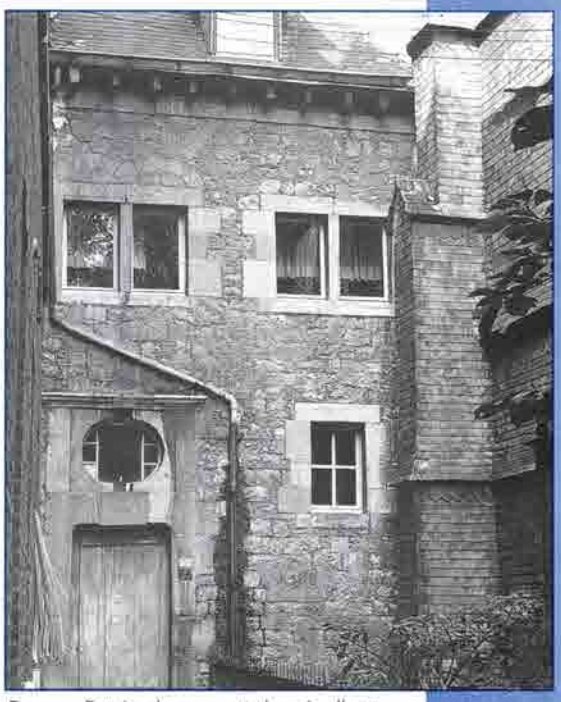
Altes Kloster der Rekollektinnen
auf dem Heidberg, ancien couvent
des franciscaines récollectines
du Heidberg



Engis/Hermalle-sous-Huy
buste du square Lepage
© N. Hanot



Esneux - Château du Rond-Chêne
© V. Lemaire



Eupen - Entrée du couvent des récollectines
© Région Wallonne

(Accès : De Liège/Namur : E40 sortie 38; N67 -> Eupen)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Cet établissement d'éducation pour jeunes filles fut fondé à Eupen par les soeurs Jeanne-Isabelle et Espérance de Goer de Herve.
Largement masqué au regard par les constructions récentes établies à front d'escalier du Heidberg et par l'église, le couvent fut construit de 1698 à 1727 essentiellement en moellons de calcaire à l'exception de sa face nord en briques sur plinthe de calcaire suivant la chronologie suivante. L'aile nord fut édifiée en 1701 (augmentée d'un pavillon au milieu du XVIIIe s. à l'extrémité de son prolongement ouest); l'aile est du cloître date de 1722. L'aile ouest remonte à 1727. Depuis 1854-1856, une église néo-gothique occupe l'aile sud en remplacement de la chapelle provisoire établie en aile est, devenue sacristie. Cernant la propriété, la muraille d'enceinte date probablement de 1707.
Les caractères architecturaux bien conservés de l'ensemble, la charpente monumentale et les belles dalles funéraires couvrant notamment le sol de la galerie du cloître ne manqueront pas de séduire les visiteurs.

Eine im Jahre 1698 in Eupen durch einige wenige Schwestern aus Lüttich eingerichtete Ausbildungsstätte für junge Mädchen.
Weitgehend durch neue Gebäude und durch die Kirche verdeckt, über den Heidbergtreppen angelegt, wurde das Kloster im 18. Jh. in vier Bauphasen erstellt, Nordflügel aus dem Jahre 1701, am Ende seines westlichen Ausläufers ein Pavillon von der Mitte des 18. Jh.'s ; Ostflügel des Klosters aus dem Jahre 1722 : Westflügel des Klosters aus dem Jahre 1727. Zwischen 1854 und 1856, neugotische Kirche als Südflügel, anstelle der provisorischen Kapelle, die seit 1724 im Ostflügel untergebracht war, heute Sakristei. Um den Besitz herum eine wahrscheinlich von 1707 datierende Einfriedungsmauer.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : dim. 15h : concert de Hans-Georg Reinertz et Michèle Huberty, flûtes; Etienne Capelle, violoncelle : oeuvres de Giuseppe Cambini, Johann Christian Bach, Karl Stamitz et Joseph Haydn; sam. et dim.: exposition d'oeuvres surréalistes de la Fondation Christian Silvain.
Rens. : 087/74.45.39.

EUPEN

Alte Schule, ancienne école
Hillstrasse, 7 (Extérieur)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Ce vaste édifice en double corps fut construit dans le 3e quart du XVIIIe s. en briques et calcaire. Il abrita à l'origine les ateliers de teinturerie des époux Schorn-Fremerey. Limitée par des refends et élevée sur un haut soubassement calcaire, la longue façade de briques présente deux niveaux et neuf travées groupées deux par deux de part et d'autre de l'axe central. Un mansard d'ardoises percé de neuf lucarnes bombées et quatre à fronton triangulaire sur le versant couvre l'ensemble. Précédée d'un perron à deux volées convergentes protégées par des gardes-corps en fer forgé, la porte d'entrée est surmontée d'une baie d'imposte à petits-bois rayonnants. Le visiteur remarquera les grandes baies homogènes caractérisées par un encadrement calcaire, un linteau bombé à clé et des châssis à petits-bois récents. L'intérieur est complètement refait et donc peu intéressant.

Grosses Gebäude symmetrisch um Mittelachse des dritten Viertels des 18. Jh.'s, ursprünglich Ateliers der Färberei Jan Schorns und seiner Gattin Johanna Fremerey. Zwischen Eckquadern in gerader Folge und über vierreihigem Sockel aus grossen gleichmässigen Quadern, lange Ziegelfassade von zwei Geschossen mit neun Achsen, zwei zu zwei beidseitig der Mittelachse angeordnet. Über doppelseitiger Freitreppe mit schmiedeeisernem Gitter, Eingangstüre mit Oberlicht mit dünnen, strahlenförmigen Sprossen. Blausteinfenster stichbogig, mit trapezförmigem Keilstein und Fensterflügeln mit neuen Sprossen. Das Innere wurde völlig erneuert und ist folglich wenig interessant.

Org. : Communauté germanophone. Rens. : 087/74.45.39.

EUPEN

District germanophone de la Régie des Bâtiments
Haasstrasse, 7

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Restaurée ces dernières années pour accueillir les bureaux du district germanophone de la Régie des Bâtiments et une partie de l'Administration des Forêts, cette bâtisse date de la fin du XIXe s. Elle présente des façades en briques. Les encadrements des ouvertures sont en pierre bleue. A l'intérieur, on pourra découvrir plusieurs plafonds stuqués. A gauche du bâtiment, l'entrée du jardin est indiquée par des piliers de pierre bleue.

Das in den letzten Jahren für die Unterbringung des ostbelgischen Distriktes der Gebäuderegie sowie eines Teils der Forstverwaltung restaurierte Gebäude stammt vom Ende des 19. Jh.'s und zeigt eine Ziegelsteinfassade mit blausteingerahmten Öffnungen. Im Innern mehrere einfache Stuckdecken. Links des Hauses Garteneinfahrt mit Blausteinpfeilern in der Art des 18.Jh.'s.

Org. : Régie des Bâtiments et Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.

EUPEN

Staatliche Sonderschule, école de l'Etat
Monschauer Strasse

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Cette villa de style italien a été construite en 1904 pour la famille de drapiers Peters. Elle sert aujourd'hui d'école de l'Etat. Le bâtiment prouve, de même que la villa Bellmerin 37, l'incroyable richesse de la décoration des demeures des riches fabricants de l'époque.

Eine 1904 in italienischer Manier für die Tuchmacherfamilie Peters

erbaute Villa, heute staatliche Sonderschule. Das Gebäude zeigt, ebenso wie die Villa im Bellmerin, den unglaublichen Prunk, mit dem die reichen Fabrikantenfamilien um die Jahrhundertwende ihre Häuser ausstatteten.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.

EUPEN

Sankt Nikolaus Kirche, église Saint-Nicolas Marktplatz

Remplaçant une chapelle primitive, citée pour la première fois en 1213, puis une construction gothique plus vaste érigée aux XIVe - XVe s.,l'actuelle église Saint-Nicolas fut construite de 1721 à 1729 par l'architecte aixois Laurenz Mefferdatis qui incorpora au sud une tour antérieure à l'église gothique. Une deuxième tour était conçue et même préparée dans ses fondations. A la fin du siècle dernier, le dessus des tours fut aménagé et elles reçurent leur aspect pseudo-baroque grâce à L. de Fisenne. A l'intérieur, quatorze colonnes à chapiteaux à volutes portent l'énorme voûte d'arêtes. Les arcs doubleaux sont décorés de médaillons et de panneaux ornementés. L'abside en demi-coupole montre une décoration riche en cassettes. L'autel majeur, dessiné par J. J. Couven, célèbre architecte aixois, a été exécuté par les liégeois H. Hyard et J. Hainaux. La chaire de vérité de style liégeois date de1730; le banc de communion de 1740; les grilles en fer forgé de la même année. Les orgues de G. Robestel (1760-61) retiendront tout spécialement l'attention dans ce monument qui figure dans la liste du Patrimoine majeur de Wallonie.

In den Jahren 1721 bis 1729 nach Planen des Aachener Architekten Laurenz Mefferdatis als Ersatz der Kultstätte des 14.-15. Jh.'s. erbaute Kirche, die ihrerseits auf eine ursprüngliche, bereits 1213 wegen Restaurierung erwähnte St.-Nikolaus-Kapelle folgte. In den Jahren 1896-1898, Arbeiten zur Anpassung der Westfassade an den barocken Stil mit Schaffung eines Giebels und Verkleidung der Türme durch einen anderen Aachener Architekten L. von Fisenne. Grosses Langhaus in regelmässigem Sandbruchstein und Blaustein, drei Schiffe gleicher Höhe mit sechs Jochen mit sehr hohen, rundbogigen Fenstern. Kleine, 1784 laut Datum im zentralen Keilstein des Portals erbaute Prozessionskapelle. Hoher Bau aus vor allem schieferhaltigem Bruchstein mit darüber einem ebenso hohen Schieferglockentürmchen. Quadratischer Grundriss, dreiseitige Apsis, Schiefersatteldach über Aufschieblingen und profiliertem Holzgesims.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : exposition dans le cadre du tricentenaire de la paroisse ; concert d'orgue dim. a 19h30 par Karin Sachers Lauterbach (BRD) dim. à 19h30. Rens. : 087/74.45.39.

EUPEN

Maison (Collège Patronné) Kaperberg, 2-4

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Construit en briques et calcaire à partir de 1724 sur les plans de l'architecte aixois L. Mefferdatis à la demande de Martin Rehrmann, l'édifice est partagé en deux parties en 1768. Il est notamment doté de deux belles cages d'escalier richement décorées de stucs. Abritée sous une bâtière percée de lucarnes, l'importante façade principale compte trois niveaux dégressifs de dix travées. Les quatre travées centrales sont ouvertes de deux grandes portes cochères (renouvelées au XIXe s.) entourées de grandes fenêtres aux croisées sciées comme au premier étage. Au second niveau, les baies sont à meneau. Les appuis forment un bandeau continu. La bâtisse a bénéficié d'une importante restauration, il y a quelques années.

Ab 1724 nach Plänen des Aachener Architeckten L. Mefferdatis auf Anfrage von Martin Rehrmann erbaut, wird das Gebäude 1768 zweigeteilt und danach dekoriert. Es zeigt unter anderem zwei schöne, reich mit Stuck verzierte Treppenhäuser. Unter mit Gauben durchbrochenem Ziegelsatteldach angelegte beeindruckende Haupt-fassade mit drei abnehmenden Geschossen von zehn Achsen. Die vier mittleren Achsen werden von zwei grossen Toreingängen (Im 19 Jh. erneuert) durchbrochen, welche zwischen grossen Fenstern mit ausgesägten Kreuzsprossen liegen. Im zweiten Geschoss Zwillingsfenster. Die Sohlbänke bilden ein durchgehendes Band.

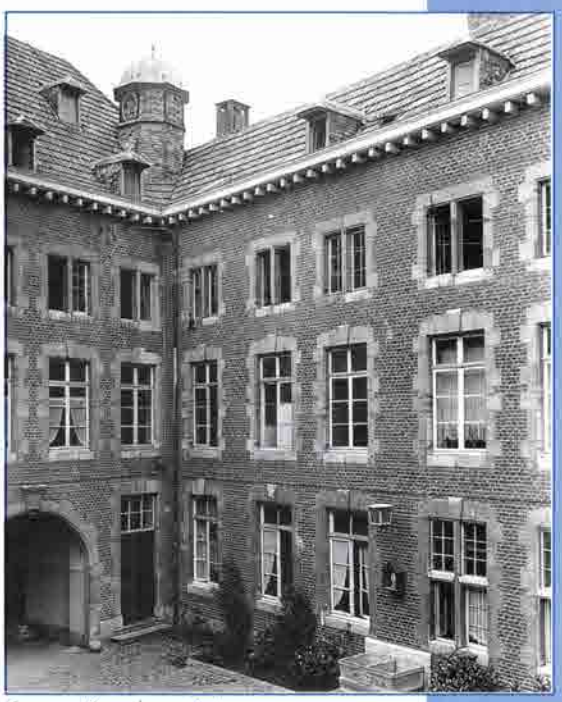
Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.

EUPEN

Schülerinternat, internat; Maison Bellmerin, 37

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Cette villa, construite en 1900 pour la famille de drapiers Peters, possède un hall d'entrée richement décoré. Elle sert aujourd'hui d'internat.
Le samedi 9 septembre à 20h, Live Music Now vous propose "l'âge d'or du hautbois et de la harpe", illustré par Manon Morris, harpe et



Eupen - Kaperberg 2-4
© Communauté germanophone

Helena Gaunt, hautbois : deux brillantes musiciennes, jeunes et expérimentées, heureuses de partager une musique de qualité avec leur public (Donizetti, Schubert, Poulenc, Satie, Ibert ...). Un autre regard sur cette maison patricienne au luxe quelque peu ostentatoire.

Die im Jahre 1900 für die Tuchmacherfamilie Peters erbaute Villa zeigt eine reichhaltig geschmückte Eingangshalle in historisierender Manier und eine recht üppige Raumaufteilung. Heute Schülerinternat.
Im Haus Bellmerin 37 in Eupen klingt am Samstag, dem 9. September um 20 Uhr das "Goldene Zeitalter der Oboe und der Harfe" an. Die bekannte Organisation "Live Music Now" präsentiert an diesem Abend das Duo Manon Morris (Harfe) und Helena Gaunt (Oboe), zwei junge, und erfahrene Musikerinnen, die mit ihrem Publikum gerne diesen hochklassigen Musikgenuss teilen. Donizetti, Schubert, Poulenc, Satie, Ibert und andere Komponisten eröffnen vielleicht einen etwas anderen Blick auf dieses architektonisch reich gestaltete Tuchmacherhaus.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : sam. à 20h : concert Live Music Now. Rens. : 087/74.45.39.

EUPEN

Tribunal de Première Instance
Klötzerbahn, 27

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

De plan rectangulaire, cette imposante bâtisse fut construite vers 1757 à la demande de R. Grand'Ry sur un noyau plus ancien. Restaurée par la Régie des Bâtiments, elle abrite maintenant le Tribunal de Première Instance. Harpée aux angles, la façade principale présente trois niveaux de neuf travées de baies à linteau bombé à clé trapézoïdale profilée (les trois travées centrales sont plus larges). L'arrière est doté des mêmes ouvertures sur huit travées régulièrement espacées et d'une remarquable porte ouvragée à baie d'imposte. Une toiture d'ardoises à la Mansart percée de sept lucarnes à l'avant comme à l'arrière couvre le bâtiment. L'intérieur a été décoré par le stucateur italien Gagini. On remarquera essentiellement la chambre de jardin du rez-de-chaussée, la cage d'escalier ainsi que la cheminée à rue du rez-de-chaussée.

Dieses grosse Haus rechteckigen Grundrisses wurde um 1757 für R. Grand Ry über altem Kern erbaut. Durch die Gebäuderegie restauriert, beherbergt es derzeit das Friedensgericht. Hauptfassade zwischen Eckquadern in Zahnschnittfolge mit drei Geschossen und neun Achsen. Öffnungen mit stichbogigem Sturz mit profiliertem, trapezförmigem Keilstein (die drei Mittelachsen sind breiter). Das Hintere hat gleichmässig auseinanderliegenden Achsen sowie eine herrliche geschnitzte Tür mit Oberlicht. Ein Schiefer-mansarddach mit sieben Gauben vorne wie hinten schützt das Haus. Das Innere wurde durch den italienischen Stuckateur Gagini dekoriert. Bemerkt sei hier das Gartenzimmer des Parterre, das Treppenhaus sowie der Kamin des Strassenparterre.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.



FERRIERES

FERRIÈRES

Petit Séminaire de Saint-Roch et ancien monastère de Bernardfagne
Allée de Bernardfagne, 7

(Accès : De Liège : Idem Aywaille; N86 -> Ferrières
De Namur : -> Huy; N66 -> Ferrières)

accès exceptionnel

L'histoire sera au rendez-vous de la visite à l'ancien monastère de Bernardfagne. En 1247, l'élu de Liège Henri de Gueldre donne aux guillemites l'ancienne abbaye fondée en 1155 par Abélard de Roanne. Détruit au XVe s., le monastère tarde à être reconstruit. L'église dédiée à Notre-Dame et à saint Roch est achevée au milieu du XVIe s. Le renouveau de l'abbaye ne s'amorce qu'au XVIIe s. sous le prieur J. Gasteau et se confirme au XVIIIe s. Le porche (1716), le cloître dont il ne subsiste qu'une galerie, la salle capitulaire ainsi que l'"habillage" en style classique des façades de la cour d'honneur sont le fruit de cette période faste.
Peu de visiteurs connaissent le rôle civil et public de Bernardfagne. Le 6 mars 1682, les moines deviennent très officiellement titulaires de la seigneurie de Ferot. Ils relèvent ce fief tant devant la chambre royale de Metz que devant la cour de Stavelot. Une cour de justice ne relevant que du droit ordinaire ou de Basse Justice siège donc à Bernardfagne. Fin XVIIIe s., l'Administration municipale française occupe trois salles du rez-de-chaussée du monastère qui devient donc pour une très courte période siège de la "mairie" du canton de Ferrières (6 avril - 11 juin 1797). Nommé premier juge de Paix de Ferrières, Nicolas-Joseph Kusten, ancien moine de Bernar-dfagne, choisit la salle capitulaire comme salle de tribunal...
Enfin, c'est en 1819 que Monseigneur Barret, vicaire capitulaire décide d'ouvrir le 1er janvier suivant le "Petit séminaire". Les transformations consécutives à cette affectation furent importantes. Deux incendies ravagèrent le site en 1964.
Une exposition historique rappellera, à travers documents et archives, le destin peu commun de l'ancienne abbaye. Les visiteurs auront accès à la salle du chapitre où les boiseries démontées suite à l'incendie ont été replacées, et surtout pourront exceptionnellement découvrir les anciens dortoirs "à alcôves" du collège (actuellement désaffectés).

Org. : Petit Séminaire de Saint-Roch et G.R.E.O.A.. Ouvert. : sam. Et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 041/80.30.09 et 086/40.00.06.

FERRIÈRES

Musée du Jouet et de l'Enfant
Route de Lognoûle, 6

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Installé dans un bâtiment de la fin du XIXe s. en moellons, ayant longtemps

servi d'école, ce domaine de l'enfant constitue l'unique musée du Jouet en Wallonie. Riches de plus de mille pièces, ses collections rassemblent d'anciens jouets en bois (tricycles, voitures, chariots...), en métal (trains, véhicules de chantier...), une série impressionnante de dînettes, meubles et accessoires de cuisine, poupées, maisons de poupées, théâtres de marionnettes, sans oublier les jeux de sociétés et livres.

Org. : Musée du Jouet et de l'Enfant. Ouvert. : sam. et dim. de 14h30 à 16h30. Visites guidées : dim. 15h, 16h. Rens. : 086/40.08.23.

FERRIÈRES

Exposition "A la découverte des vestiges du vieux tram Comblain-la-Tour-Ferrières-Manhay"
Ecole de la Communauté française, rue du Pré Fa, 13

Entre 1912 et 1959, un vicinal a relié Comblain-la-Tour, Ferrières et Manhay, transportant passagers et marchandises. Une exposition retrace l'histoire de l'exploitation de cette ligne du vicinal, avec le support de témoignages, d'anecdotes, de photos et de cartes postales.
L'intérêt suscité dans la population ferrusienne permettra peut-être de préserver quelque 10 km de tronçon qui serpentent à travers bois. Ce magnifique circuit forestier pourrait se transformer en une promenade-découverte intéressante avec un minimum d'aménagements.

Org. : Patrimoine André Fagnoul, Syndicat d'Initiative et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12H et de 14h à 18h.
Rens. : 086/40.08.43.

VIEUXVILLE

Décomblement du puits du château fort de Logne

Dominant les vallées de l'Ourthe et de son affluent la Lembrée, les ruines du château de Logne, sises sur un éperon rocheux défensif, témoignent encore aujourd'hui de l'importance qu'avait cette place forte dès le Haut Moyen Age. Jusqu'en 1427, Logne sera la propriété de l'abbaye de Stavelot. Ensuite, elle passera à Evrard II de la Marck, seigneur d'Arenberg. La forteresse subira neuf sièges successifs durant les XVIe et XVIe s. En 1521, elle est bombardée par les troupes de Charles Quint. Finalement démantelée , elle sera rendue au monastère de Stavelot et sombrera dans l'oubli jusqu'en 1898.
Les visiteurs auront accès aux vestiges de la tour-donjon, édifiée vers 1138. Ils pourront également pénétrer dans le château supérieur dont les bâtiments s'organisent autour de la haute-cour et des dispositifs intérieurs et extérieurs. Ils pourront suivre le travail des fouilleurs en direct et assisteront ainsi au décomblement d'un puits qui devrait atteindre environ 55 m de profondeur - à l'heure actuelle il en compte une vingtaine.
Une visite du musée du Comté de Logne est également prévue.

Org. : Association de Recherches Appliquées à la Spéléologie ASBL et G.R.E.O.A. ASBL Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Rens. : 071/85.04.12 et 086/21.20.33

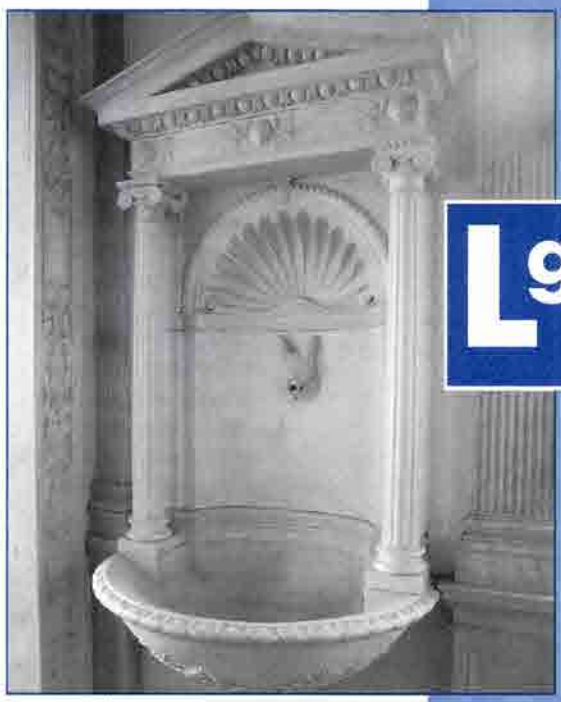
VILLE

Parc et extérieur de l'ancien château, actuel internat de l'Athénée Royal de Durbuy
Route des Ardennes, 1

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La première mention d'un "château" remonte à Lothaire II, en 862. Domaine dépendant de l'abbaye de Stavelot-Malmédy au XVe s., l'ancien château passa de famille en famille. Signalons les Ancion au XVIIIe s. et les Lamarche-Braconier au XXe s.
Enclos dans un immense et beau parc, l'ensemble, en moellons calcaires, essentiellement du XVIIe s., comprend le château, une tour-colombier sans doute de l'ancienne ferme castrale et un jardin-potager.
Agrandi au XVIIe s. en un long parallélipipède de huit travées sur deux niveaux et haut soubassement, le château est protégé par une ample toiture en bâtière d'ardoises à croupes, plantée de quelques lucarnes récentes. La bâtisse a subi de nombreux remaniements aux XIXe et XXe s. L'aménagement du remarquable décor intérieur remonte au XVIIIe s.
Situé à l'est et un peu à l'écart du château, le jardin-potager est partiellement clôturé de hauts murs, ponctués de petits édifices, notamment au nord et au sud.



Eupen/Bellmerin 37
© Communauté germanophone



Eupen/Klötzerbahn 27
chambre de jardin, stucs par Gagini
© Rheinisches Bildarchiv
Kölnisches Stadtmuseum



Ferrières - Petit séminaire
et ancien monastère de Bernardfagne
© Région wallonne

Org. : Administration communale et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 17h. Rens. : 086/40.04.52.

XHORIS

Musée de la Vie rurale, anciennes école et Maison communale
Route de Hamoir, 34

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construite en 1868 en moellons et pierre de taille pour les soubassements, encadrements et harpages, l'ancienne Maison communale et école de Xhoris abrite aujourd'hui une belle bibliothèque en la salle des mariages. Le musée de la Vie rurale se situe à l'étage. Large de trois travées sur deux niveaux, la bâtisse présente des baies en plein cintre à appui saillant au rez-de-chaussée et rectangulaires à linteau légèrement bombé et clé à l'étage. Un bandeau saillant court au niveau du cintrage des ouvertures au premier niveau. Une porte en plein cintre s'ouvre au centre du bâtiment.
Les collections du musée de folklore et des techniques évoquent la vie rurale à travers de nombreux objets très variés : outils agricoles, atelier de cordonnier, outils de menuisier et d'ébéniste, travail de la pierre...

Org. : Comité culturel de Xhoris et G.R.E.O.A ASBL. Ouvert. : dim. de 10h à 17h. Visites guidées : dim. de 10h à 17h. Rens. : 041/69.14.48.



FLEMALLE

FLÉMALLE

Inauguration de deux stèles dans le cadre de l'année des Droits de l'Homme

*(Accès : De Namur/Liège : E42 sortie 4 ->Flémalle
De Liège : N617 ->Flémalle Dir. Namur)*

Dans le cadre de l'année de la Citoyenneté, le Foyer culturel de Flémalle et les autorités ont choisi le week-end des Journées du Patrimoine pour inaugurer deux stèles portant l'inscription: "Ici, on s'honore du titre de citoyen". L'une sera implantée au cimetière des Trixhes, sur les hauteurs de l'entité. La seconde sera intégrée dans le beau parc de l'Hôtel de ville. Les deux manifestations, placées à une heure d'intervalle le dimanche 10 septembre, seront suivies d'un concert-apéritif par le groupe "Encore un dimanche". Le château qui remonte pour l'essentiel aux XVIIe et XVIIIe s. servira de toile de fond à ces inaugurations qui s'insèrent fort à propos dans l'année du Patrimoine civil public.

Org. : Foyer culturel de Flémalle. Animat. : cimetière des Trixhes, rue Th. Gonda, dim. à 10h (première stèle) et parc de l'Hôtel communal de Flémalle-Haute, dim. à 11h (deuxième stèle); concert-apéritif animé par le groupe "Encore un dimanche" dans le parc après l'inauguration. Rens. : 041/34.13.26.

GLEIXHE

Conférence-promenade sur le thème "Une église, des églises... dans les campagnes de Hesbaye-Condroz au XVIIIe siècle"
Eglise de Gleixhe,
rue Louis Mestrez

accès exceptionnel

L'église Saint-Lambert de Gleixhe a été reconstruite de 1779 à 1783. Son architecte est inconnu. On sait seulement qu'il a été mandaté par le Chapitre de la Cathédrale Saint-Lambert de Liège. Un chronogramme rappelle la date d'édification: "totaLItes eXtreVIt CapItVLVM LeoDIense". La brique est le matériau principal de son appareillage. Les chaînages d'angle sont en calcaire ainsi que les encadrements des baies. A l'intérieur elle possède une décoration d'époque: autels, stucs de style néo-classique, dalle funéraire de la Renaissance et Assomption remontant à la fin du XVIIIe s., chef d'oeuvre de l'école liégeoise. Le bâtiment, restauré en 1978, est protégé par une mesure de classement. Il est aussi bien connu des alentours pour son pèlerinage à saint Guy en chaque mois de juin.

Org. : Conseil de Fabrique de l'église Saint-Lambert. Visites guidées : sam. et dim. 13h, 15h, 17h. Rens. : 085/31.25.37.

RAMET

Centre wallon d'Art contemporain
"La Châtaigneraie"
Chaussée de Ramioul, 19

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ce domaine tire son nom du très beau parc classé dont les châtaigniers séculaires entourent le bâtiment. La châtaigneraie a été construite entre 1830 et 1840 pour François Chefnay-Demet, avoué et bourgmestre de Ramet. Les Chefnay étaient apparentés au comte de Henricourt, propriétaire du château de Ramioul. D'héritage en héritage, le bien échut en dernier lieu entre les mains du Baron Leclercq qui le vendit en 1973 à la commune de Ramet.
A l'occasion des Journées du Patrimoine, le Centre wallon d'Art contemporain inaugure une exposition rétrospective consacrée à José Picon. Née à Liège en 1921, l'artiste fut l'élève de Joseph Bonvoisin. Elle est sans conteste l'un de nos plus grands peintres abstraits lyriques et informels. Vous pourrez ainsi découvrir les oeuvres les plus anciennes d'une peinture qui n'a de cesse de renvoyer le spectateur à ses émotions, sa qualité profonde de sujet, la vie... (voir aussi notice p.108)

Org. : Foyer culturel de Flémalle. Animat. : sam. à 15h, visite guidée et présentation du Centre; à 16h, inauguration de l'exposition rétrospective "José Picon"; dim. de 14h à 19h, visite de l'exposition. Rens. : 041/34.13.26.

YVOZ-RAMET (RAMIOUL)

Un Musée raconte :
l'Homme à la conquête de la nature. L'évolution des techniques durant la Préhistoire
Rue de la Grotte, 128

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le Préhistosite de Ramioul s'inscrit cette année encore dans le thème patrimonial proposé en insistant cette fois sur la place privilégiée qu'occupe le préhistorien en tant qu'observateur de l'évolution de l'homme et de son environnement. Dans le

cadre de la mise en évidence de la notion de citoyenneté, le préhistosite veut souligner l'intérêt spécifique qu'il porte à l'environnement naturel et bâti. De plus, le préhistosite insiste comme à l'ordinaire sur l'aspect sensibilisation de la jeunesse auquel il porte un soin tout particulier depuis sa création. C'est dans cette optique que seront organisées différentes animations, dont des visites guidées des collections du musée, des démonstrations de taille de silex, de techniques de chasse et d'agriculture.

Org. : Préhistosite de Ramioul (Musée-Préhistosite-Grotte). Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. toutes les heures. Animat. : Démonstrations de taille du silex, de techniques de chasse, d'agriculture, etc.... Rens. : 041/75.49.75.



GEER

DARION

Chapelle de cimetière restaurée
Rue du Cimetière

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 7; N64 Dir. Hannut -> Lens St Remy; N637 -> Geer De Bruxelles : E40 sortie 28a; N637 -> Geer)

L'actuelle "chapelle" du cimetière de Darion est en réalité le choeur de l'ancienne église Saint-Martin, désaffectée en 1870 car jugée trop petite et trop vétuste pour servir de lieu de culte. On choisit de conserver seulement cette partie de l'édifice qui remontait à la fin du XVIe s. L'architecte gantois A. Van Assche s'attacha à sa restauration en la transformant en chapelle funéraire pour la famille Cartuyvels.
Le bâtiment, élevé en pierres calcaires, est ponctué de six contreforts sommés de chaperons triangulaires. Sur deux d'entre eux, on peut lire combinés à des représentations figurées les millésimes de 1590 et de 1591.
De nos jours, la chapelle appartient à la Commune qui a entamé sa restauration. Elle pourrait désormais servir de lieu d'accueil lors des inhumations, des fêtes religieuses et des commémorations.

Org. : Administration communale, Service culturel. Ouvert. : sam. de 14h à 17h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Rens. : 019/58.80.33 et 58.81.25.



GRACE-HOLLOGNE

HOLLOGNE-AUX-PIERRES

Hôtel communal et exposition sur les Maisons communales de l'entité
Rue Hôtel Communal, 2

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 1 (Bierset) -> Grâce-Hollogne)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

C'est en 1890 que le conseil communal décida de créer un bâtiment destiné à abriter la Maison communale et la Justice de Paix. En réalité, il s'agissait de transformer l'édifice précédent qui servait en même temps d'école communale. L'architecte Emile Dethier fut chargé de l'aménagement intérieur des nouveaux locaux tandis que l'architecte provincial Massart dressait les plans de rénovation de l'ancienne façade. En 1897, l'édifice était terminé dans un style relativement sobre, héritier du Néo-Classicisme. La Maison communale était également le siège du Canton pour le tirage au sort du service militaire.
A l'intérieur, l'édifice conserve encore de très beaux lambris dans la Salle du Conseil et des portraits représentant les anciens bourgmestres, oeuvre de Charles Destordeur. Une expositon retraçant l'histoire de cette maison communale et de celles de l'entité (Grâce-Berleur, Bierset, Horion-Hozémont, Velroux) sera présentée dans le cadre de l'année du patrimoine civil public.

Org. : Commission historique de Grâce-Hollogne. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h, 14h, 15h, 16h. Rens. : 041/31.20.83.



HAMOIR

COMBLAIN-FAIRON

Moulin de Bloquay
Au Bloquay, 3

(Accès : De Liège : E25 sortie 48; N66 -> Hamoir OU N654 -> Hamoir De Namur : -> Huy; N66 -> Hamoir)

accès exceptionnel

Aujourd'hui propriété privée, le moulin du Bloquay appartint au XVIIe s. à la famille d'Omalius, puis, par héritage aux Sonval avant d'être désaffecté à la fin de la Seconde Guerre Mondiale.
Sis dans un joli vallon en retrait de la route, l'ensemble comprend un logis, un moulin, dont les constructions actuelles appartiennent au XVIIIe s. et des dépendances des XVIIIe et XIXe s.
En moellons de grès et de calcaire, le long bâtiment abritant le logis et le moulin, desservis par une même et large porte, est éclairé par des baies rectangulaires sous une bâtière à croupette.
Actionnée par le bief canalisé, la roue métallique est fixée au mur-pignon. A l'intérieur, la machinerie et les meules sont conservées. L'ensemble est classé depuis 1983.

Org. : PAC, propriétaires privés et G.R.E.O.A ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires.

HAMOIR

Château du Vieux Fourneau, actuelle Maison communale
Rue de Tohogne, 17

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le nom du bâtiment rappelle l'importante activité métallurgique qui, durant des siècles, contribua à la prospérité de Hamoir. Un premier fourneau est cité en amont du confluent du Néblon avec l'Ourthe en 1425. Le Néblon offrait l'énergie hydraulique et la navigation sur l'Ourthe permettait d'acheminer matières premières et produits finis. En 1469, ce fourneau est flanqué d'un maka. Au XVIe s., une seconde construction s'installe à proximité. Les deux établissements sont réunis en 1600 sous la direction de Lambert de Geer. L'usine comprend alors un fourneau, deux forges, un maka et un magasin à charbon. Au XIXe s., les bâtiments sont transformés en château de

plaisance. En 1951, la commune de Hamoir en devient propriétaire et y installe ses bureaux.
L'ensemble est actuellement divisé en deux parties parallèles, chacune flanquée de tours circulaires. A droite, on peut voir un bâtiment principal de trois niveaux décroissants en moellons de grès et calcaire, formé par la juxtaposition de deux volumes, chacun sous bâtières d'ardoises à croupes. A gauche, une aile de dépendances sur deux niveaux de deux travées en grès et calcaire sous bâtière d'ardoises et d'éternit.
Les parties visitables - hall d'entrée, escalier d'accès au premier étage, salle des mariages, bureau du Bourgmestre, salles d'audiences de la Justice de Paix, offrent une très intéressante variété de boiseries, cheminées et revêtements muraux.

Org. : Royal Syndicat d'Initiative ASBL et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : Exposition d'une série d'agrandissements de cartes postales rappelant l'histoire de Hamoir en la "Salle des Mariages".
Rens. : 086/38.84.20.

HAMOIR

Maison du Piqueur
Place Del Cour, 1

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Actuel bureau d'accueil et d'informations du Syndicat d'Initiative, musée et lieu d'expositions diverses, la Maison du Piqueur, importante bâtisse du début du XVIIIe s., doit son nom à la longue présence sous ce toit d'un piqueur, contremaître d'entretien des voies de chemin de fer.
Edifiée en moellons de calcaire assisés sous bâtière à croupettes et coyaux, l'immeuble a été restauré à partir de 1990. A l'intérieur, on remarquera au rez-de-chaussée une cheminée de boiserie à dessus peint et armorié du milieu du XVIIIe s. et, à l'étage, une autre cheminée à carreaux de Delft à dessus de stuc de la même époque.
La Maison du Piqueur abrite les résultats des fouilles de la nécropole mérovingienne de Hamoir, située sur un éperon rocheux - le Tombeu - à mi-distance de Hamoir et Xhignesse. Au cours de fouilles menées entre 1967 et 1971 par le Service National des Fouilles aujourd'hui régionalisé, le champ de repos préservé a livré deux cent cinquante-cinq sépultures. Datées par leur mobilier, ces sépultures fixent une occupation s'étalant de 550 à 700. Les tombes féminines étaient pourvues de bijoux et de parures. Les tombes masculines renfermaient de la vaisselle, des armes et des parures.

Org. : Royal Syndicat d'Initiative ASBL et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : projection de diapositives sur l'histoire des années de fouilles.
Rens. : 086/38.84.20.

XHIGNESSE

Eglise romane
et chapelle Sainte-Anne

La tradition attribue à Plectrude, épouse de Pépin de Herstal, la fondation à Xhignesse, entre 687 et 714 sur un domaine offert à l'abbaye de Stavelot-Malmedy, d'un sanctuaire qui, semble-t-il, aurait eu un rôle monastique.
L'église actuelle fut érigée vers 1100. En 1737, l'érection d'une chapelle à Hamoir, par dispositions testamentaires du sculpteur Jean Del Cour, entraîna la diminution du nombre de fidèles fréquentant l'église, dédiée à saint-Pierre. Moins d'un siècle plus tard, l'église perdait son titre de paroisse pour devenir chapelle dépendant de Hamoir.
De style roman, l'église est implantée sur une petite butte dominant le village. Edifié en moellons de grès et calcaire, l'édifice, de plan basilical, se compose d'une nef haute, séparée des deux bas-côtés par trois piliers côté nord, deux piliers et une colonne côté sud, d'un transept haut et large et d'un choeur rectangulaire à abside semi-circulaire. Des constructions basses abritent chapelles et sacristies au sud et au nord du choeur. Une tour basse fut ajoutée à l'ouest dans le courant du XIIe s. Remarquez que le transept est de longueur égale à celle de la nef et du choeur, et de hauteur semblable, fait assez exceptionnel.
L'édifice a conservé un beau mobilier. A noter la chaire de vérité, datée 1663 et armoriée Poncin, deux niches en chêne polychromé de 1648 abritant l'une une statue de saint Pierre, pape, l'autre une sainte Anne Trinitaire, les fonts baptismaux en calcaire, ornés de têtes aux angles (XVIe s.) et plusieurs dalles funéraires à l'intérieur et dans le cimetière.
Restaurée en 1992, l'église Saint-Pierre fait partie du Patrimoine majeur de Wallonie.
Non loin et dominant le village, la petite chapelle Sainte-Anne est un édicule en gros moellons de calcaire terminé par un chevet arrondi; la toiture à cinq pans est couverte d'ardoises. Elle est datée 1669 à l'intérieur par chronogramme. La tradition orale la nomme aussi chapelle Remy car un fragment de croix du cimetière sert de linteau et porte l'inscription : "Ici reposent honnête Remy R.....".

Org. : Royal Syndicat d'Initiative ASBL et G.R.E.O.A ASBL . Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil permanent durant les heures d'ouverture. Animat. : dim. 10/09, à partir de 14h30, concert de trompes de chasse par le "Rallye Trompes d'Hertogenwald" en alternance avec le "Moment du Conte" : l'histoire du "Curé d'Xhignesse" et une projection de diapositives retraçant les fouilles menées à la recherche de l'église disparue d'Xhignesse.
Rens. : 086/38.84.20.



HERON

COUTHUIN

Ferme du château de Marsinne
Rue de la Médaille, 17

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 9; N921 vers Hannut; N643 -> Héron)

accès exceptionnel

Disposé en quadrilatère clôturé, ponctué de deux tours d'angle, l'ensemble agricole date des XVIIe

et XVIIIe s.
L'imposant manoir (vers 1613) présente un plan en L. Jadis bordé de douves et ponctué, lui aussi de deux tours, il est construit en briques, calcaire et grès autour d'une haute cour surplombant la basse-cour agricole.
A l'intérieur du logis, les visiteurs découvriront un curieux escalier et de belles cheminées, dont une cheminée baroque en grès sculpté, datée 1613.
A visiter, en compagnie de vos hôtes!

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : dim. de 14h à 18h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires.

HÉRON

Ferme du Vieux Moulin
Rue du Vieux Moulin, 1

accès exceptionnel

Isolé en bordure du Hérédia, l'ensemble présente un quadrilatère composé d'une aile datant du début du XVIIe s., agrandie d'un corps de logis de la fin du XVIIe s., d'une grange et de dépendances agricoles récentes.
Edifié en moellons de calcaire sous une bâtière de tuiles, le bâtiment de meunerie compte deux niveaux aux ouvertures hétéroclites. On notera une large entrée aux ancres en X gravées, très caractéristique des moulins.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 13h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires.

LAVOIR

Ferme
Rue de Couthuin, 4

accès exceptionnel

Edifiée en moellons de calcaire, cette ferme en quadrilatère fut partiellement reconstruite en 1885.
Autour d'une cour rectangulaire à fumière centrale, le visiteur remarquera à gauche du portail (1885) un logis en L au volume caractéristique du XVIe s. mais aux percements remaniés à la fin du XIXe s., deux ailes d'étables sous fenil couvertes de bâtières de tuiles interrompues par des pignons débordants en escalier au nord et au sud, et une grange en large à l'ouest.
Les propriétaires se feront un plaisir de vous la faire découvrir et, si le coeur vous en dit, vous convieront à visiter l'église Saint-Hubert, toute proche, dominant la vallée du ruisseau de Lavoir.
Construite en moellons de calcaire entre 1600 et 1620 sur des vestiges de l'édifice médiéval, le sanctuaire comprend une tour carrée (vers 1600), une nef de deux travées contemporaine de la tour, deux sacristies modernes plus basses au sud et un choeur à trois pans (1620).

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : dim. de 13h à 18h. Visites guidées : dim. de 13h à 18h.

LAVOIR

Moulin de Ferrières
Rue Close, 12

La première mention de l'existence d'un moulin dans le hameau de "Férire" remonterait au XIe s. Les bâtiments du moulin que vous allez découvrir remontent pour l'essentiel à 1735. Isolé en bordure du ruisseau de Lavoir et sis en contrebas de la route, l'ensemble est construit en moellons de calcaire. Au centre de la visite, le bâtiment de meunerie présente trois niveaux aux petits percements rectangulaires ou aux ouvertures plus grandes à piédroits de briques. Les traces de son agrandissement sont encore visibles au pignon gauche, contre lequel s'appuye toujours la roue métallique. Suite à une rupture de l'arbre de la roue, la force motrice est fournie depuis 1946 par un vieux moteur Lister diesel. Des aménagements sont aussi intervenus en ce qui concerne le nettoyage et le triage du grain qui doivent aujourd'hui répondre à des normes d'hygiène modernes.
C'est en 1976 que Monsieur Broset a relancé pleinement l'activité du moulin tandis que son fils installait une petite boulangerie dans le plus pur style traditionnel. Le commerce d'aliments pour bétail a été conservé.
Conteurs et animations vous attendent dans ce sympathique endroit.

Org. : Moulin de Ferrières SPRL. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 11h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 18h, toutes les demi-heures. Animat. : contes d'eau et de moulins, dans la cour du moulin : animation de rue.
Rens. : 085/71.10.08.



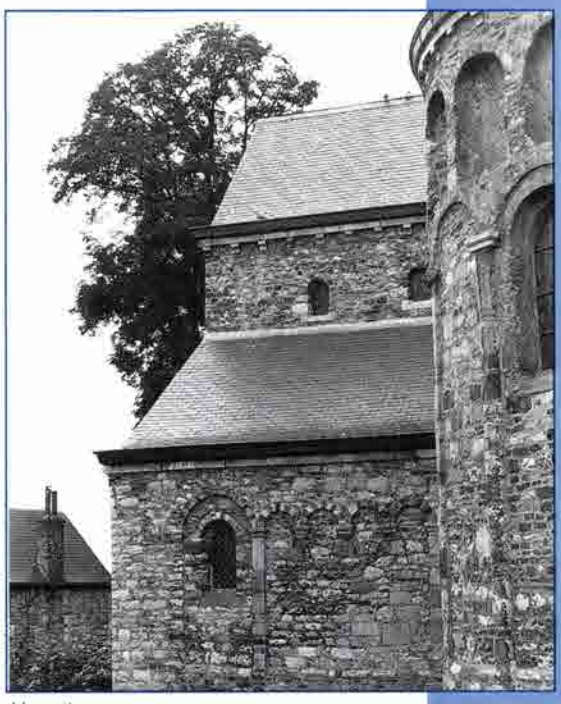
HERSTAL

HERSTAL

Orgues de l'église Saint-Lambert
Rue Saint-Lambert

*(Accès : De Namur : E42 - E40 sortie 35 -> Herstal
De Liège : -> Liège Centre, vers Coronmeuse -> Herstal par bord de Meuse)*

L'orgue d'Arnold Clerinx impose sa haute stature sur la tribune de l'église Saint-Lambert. Construit en 1870, il remplaça un instrument vendu à l'église de Fallais en 1872.



Hamoir
Xhignesse, église Saint-Pierre, détail
© Région wallonne

Classé en 1992, cet orgue fait exception dans la production des instruments de Clerinx, par son buffet composé de cinq tourelles et quatre plates-faces, richement ornés de sculptures et de statues. Si le meuble a les mêmes proportions que l'orgue de Hermalle-sous-Argenteau, l'instrument est cependant plus riche tant au niveau de la décoration que de la composition de la registration. Hormis le recouvrement des touches, en plastique, et quelques travaux à la tuyauterie, ne portant pas à conséquence, l'instrument se présente, pour 95%, sous sa forme originelle et reste un des rares témoins de son époque à n'avoir pas souffert de la "science" des modernistes.
Les visiteurs auront l'occasion de découvrir une exposition au son de cet orgue exceptionnel.

Org. : F. Gagla, organiste titulaire. Ouvert. : sam. de 14h à 17h; dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. 14h, 15h, 16h, 17h; dim. 14h, 15h, 16h, 17h, 18h. Animat. : exposition sur le fonctionnement et l'origine de l'orgue.
Rens. : 041/48.16.66.

HERSTAL

Rallye des quatre communes formant le grand Herstal

Au départ du musée communal et de la place Licour, le participant s'arrêtera devant la tour Pépin, édifice classé depuis 1962, devant le Château rouge, la Maison communale et des petites maisons ouvrières. Les établissements Gillet-Saroléa, l'ancienne fonderie et la chapelle Saint-Grémus constitueront les étapes suivantes. Le terril, vestige du passé industriel herstalien, et le monument aux morts clôtureront cette promenade instructive à travers un patrimoine très diversifié.

Org. : Administration communale, Echevinat de la Jeunesse, de la Culture, de la Citoyenneté et des Jumelages. Départ : Musée communal, place Licour, 25, dim. de 10h à 16h. Animat. : accueil par des responsables du Musée et remise d'un questionnaire portant sur l'ensemble des monuments, sites et lieux-dits des quatre communes. Rens. : 041/40.64.96.

LIERS

Rallye dans Liers

La promenade passera par la motte féodale, la Maison communale et l'église Saint-Remy. Elle empruntera également les rues de Milmort et de l'Abbaye où l'on s'arrêtera devant plusieurs fermes dont la ferme Royer. Les minoterie et sucrerie de l'entité seront également au programme.

Org. : Administration communale, Echevinat de la Jeunesse, de la Culture, de la Citoyenneté et des Jumelages. Départ : Maison communale, rue Provinciale, 52, dim. de 10h à 13h. Animat. : accueil par le PAC Liers. Rens. : 041/40.64.96.

MILMORT

Rallye dans Milmort

La promenade passera par la Maison communale, les bâtiments FN moteurs, l'église Saint-Hubert, les fermes Potor, Jehors, Thiry, d'Arus, les rue d'Ecausset et rue Sous-Thiers pour se terminer au charbonnage de Bonne-Foi Hareng.

Org. : Administration communale, Echevinat de la Jeunesse, de la Culture, de la Citoyenneté et des Jumelages. Départ : Rue de la Résistance, 9, dim. de 10h à 13h. Animat. : accueil par les associations locales "Milmort s'éveille" et "Comité des Retrouvailles".
Rens. : 041/40.64.96.

VOTTEM

Rallye dans Vottem

Le rallye portera sur la Maison communale de Vottem, le château du Bouxthoy, l'église Saint-Etienne, les anciens artisans, le carrefour de la chapelle, le calvaire et la ferme Croisier.

Org. : Administration communale, Echevinat de la Jeunesse, de la Culture, de la Citoyenneté et des Jumelages. Départ : Maison communale, place Gilles Gérard, dim. de 10h à 13h. Animat. : accueil par les associations locales "Le Temps où Vottem riait", les scouts de Vottem, le Patro de Vottem. Rens. : 041/40.64.96.

HUY

Ben-Ahin
Parc du château d'Ahin
Chaussée de Dinant, 12

(Accès : suivre les flèches Château Vert et/ou Vieux Moulin)

accès exceptionnel

Dominant le hameau d'Ahin, le parc du château van Zuylen entoure une imposante demeure de style mosan, cernée de douves témoignant de l'état primitif du site sur lequel se sont succédé plusieurs jardins. En 1880, le prince de Corswarem, alors propriétaire, restaura le château dans un style s'apparentant à la Renaissance flamande.
Une gravure de Remacle Leloup nous restitue l'ensemble vers 1740. Le jardin comprenait alors des parterres de broderies ponctués de topiaires d'angle. Prairies et vergers clos de murs y attenaient. Au début du XXe s., un jardin hybride planté, notamment, d'essences exotiques fut aménagé aux abords de l'édifice.
Aujourd'hui, cet espace est occupé par des plates-bandes de plantes vivaces. Classé comme site depuis 1989, le parc possède une superficie de 20 ha dont 8 de parc paysager. Le grand chemin menant au château contourne, à l'avant, une vaste pelouse où l'on découvre notamment un séquoia, un érable plane et un hêtre pourpre.
A l'entrée de la propriété, un pavillon de style néo-gothique (1880) sert de conciergerie. On notera encore, dans le parc, un ancien pressoir transformé en villa.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 10 à 18h. Animat. : possibilité de pic-nic dans le parc.

BEN-AHIN (SOLIÈRES)

Adoptons un monument :
"château et dépendances de l'ancienne abbaye de Solières"
Rue du Vieux Moulin, 6

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Abritant depuis 1957 des handicapés physiques, généralement voiturés, L'Heureux Abri (écoles primaire et secondaire) vous propose de découvrir l'actuel domaine du château Vert. Sous les directions des deux directeurs d'école, quelques adolescents ont élaboré à votre attention un dossier sur leur lieu d'hébergement et de travail scolaire. Ils vous accueilleront sur le site et vous convieront notamment à une exposition de photos et à un jeu scénique basé sur la légende de la tour dite de la "Dame blanche".
Siège d'une confrérie mixte, l'une de l'Ordre de Saint-Augustin de 1230 à 1261 et l'autre de Saint-Bernard de 1230 à 1797-1798, le domaine connut une succession de vingt-huit abbesses bernardines. Le château actuel est une construction classique de plan barlong d'une grande symétrie édifiée en briques, moellons de grès et calcaire, à l'emplacement de l'aile est du cloître au XVIIe s. et convertie en château à la fin du XVIIIe s. Propriété successivement des Arckerman (Namur), des Desoer, puis des Mélotte de Lavaux, il fut converti en sanatorium en 1935. A l'intérieur, de beaux escaliers monumentaux en chêne (XVIIIe s.), une cheminée en grès (XVIIe s., remploi) et de belles boiseries retiendront l'attention des visiteurs.
Dans le vaste et beau parc, une tour circulaire, ayant abrité jadis un pigeonnier, présente trois niveaux surmontés d'une toiture ardoisée à coyaux (XIIe s.).
L'abbaye, ses alentours et la ferme sont classés comme monuments depuis le 18 décembre 1984. Remarquable par ses qualités architecturales et ses proportions, la ferme présente un vaste quadrilatère essentiellement des XVIIe et XVIIIe s. Trois portails donnent accès à la grande cour, encore partiellement pavée. A noter principalement un superbe corps de logis daté 1658 et une très belle grange érigée à l'est en 1735.
Le visiteur ne manquera pas de remarquer le moulin, également protégé par le classement, et cité comme bien de l'ancienne abbaye dès 1262. En moellons de grès et calcaire, les bâtiments actuels en activité jusqu'aux environs de 1935, datent des XVIIe et XVIIIe s., mais ont été fortement remaniés.

Org. : Le château Vert ASBL - Ecoles primaire et secondaire "Heureux Abri". Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Animat. : exposition de photos sur l'histoire et l'évolution de la propriété, dim. de 10h à 12h guidance des groupes de visiteurs à la découverte du parc du château et de son implantation par le Cercle des Naturalistes de Belgique ASBL-Section Aves. Rens. : 085/61.26.70.

HUY

Ancien couvent
de Sainte-Aldegonde,
actuel Institut Sainte-Marie
Rue Vankeerberghen, 10-12

*(Accès : De Liège : N617 -> Huy
De Namur : E42 sortie 7; N64 -> Huy)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Voici 550 ans que des communautés religieuses occupent ce site, au service des habitants de Huy et de sa région. Chanoinesse de Maubeuge, Jeanne de Berlaimont, arrive à Huy pour y créer une maison de religieuses placée sous le patronnage de sainte Aldegonde. En 1479, cette communauté entre dans la congrégation des chanoines réguliers de Saint-Augustin. Elle s'installa dans une maison appartenant à la fondatrice, derrière Saint-Mengold. D'importants travaux sont entrepris au XVIIe s. Le couvent doit être restauré, suite aux guerres de Louis XIV. La période révolutionnaire provoque la vente du couvent (1797). L'église est démolie vers 1817. En 1845, les soeurs de Sainte-Marie achètent les bâtisses pour y établir une école. Depuis 1931, l'établissement abrite un enseignement secondaire au cycle complet. Construits en briques et calcaire, les deux bâtiments les plus importants et contigus datent du XVIIe s. avec remaniements dans le 3ème quart du XVIIIe s. et le 2ème tiers du XIXe s.
Grâce aux visites guidées, vous découvrirez ce lieu de savoir. Son histoire fera l'objet d'une exposition.

Org. : Institut Sainte-Marie. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires en permanence. Animat. : exposition consacrée à l'histoire du couvent. Rens.: 085/21.79.26

HUY

Adoptons un monument : la
"Collégiale Notre-Dame"
Rue des Cloîtres, 1

A l'exception de la crypte romane, la collégiale de Huy se présente comme un édifice de style gothique secondaire. La construction du choeur commença en 1311, tandis que la massive tour occidentale fut achevée en 1463 et la décoration des voûtes au début du XVIe s. La face ouest de cette tour est percée de la célèbre rosace rayonnante "Li Rondia". Le portail sud s'orne d'un tympan remarquable : le "Bethléem" figurant des scènes de la Nativité (XVIe s.).
En 1803, la foudre détruisit la flèche de la grande tour ; elle ne fut jamais reconstruite. Suite à ce violent incendie, la collégiale fut restaurée par les architectes Vierset-Godin, Helleputte, Carpentier et Schoenmackers.
La collégiale connut quelques aménagements intérieurs au milieu du XVIIIe s. : renouvellement du carrelage et nouveau jubé. Le jubé donne accès au très riche trésor qui contient, outre de très belles sculptures mosanes et de précieuses orfèvreries, quatre châsses, orgueil de la collégiale.
Au cours des années 1994 et 1995, les travaux entrepris à la collégiale ont consisté essentiellement en études d'investigation afin de permettre la restauration de l'ensemble de l'édifice.
A l'occasion de l'édition 1995 des "Journées", vous serez accueillis et guidés par les élèves de première

du collège Saint-Quirin et de l'Athénée Royal de Huy. La collégiale abritera les oeuvres du peintre français Philippe Lejeune, né en 1924, élève notamment de Maurice Denis et de Cennino Cennini. Avant-gardiste, conservateur, il demeure attaché à la peinture d'histoire d'inspiration biblique. "Itinéraires bibliques", une exposition à découvrir!
Enfin, Jean-Hubert Stengen, organiste titulaire des orgues de l'église Saint-Christophe à Liège et de Saint-Pierre en Outremeuse à Huy vous convie à des concerts d'orgue le dimanche de 15h à 17h30.

Org. : ASBL "Septennales de Huy" en collaboration avec le Collège Saint-Quirin et l'Athénée Royal. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 11h à 18h. Animat. : concerts d'orgues de 15h à 17h30. N.B. Réservations souhaitées des visites guidées pour les groupes (085/23.42.89, tél. et fax.).

HUY

Adoptons un monument : l'Hôtel de ville Grand-Place, 1

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Reproduisant le modèle classique des Hôtels de ville du Pays de Liège, celui de Huy fut édifié en 1765 à la place de la halle aux Grains d'après les plans et sous la direction de l'architecte et maître-maçon Jean-Gilles Jacob d'Hermalle-sous-Huy (1714-1781). Sa belle façade symétrique en briques et calcaire, couronnée par un fronton triangulaire en tuffeau de Maestricht jadis armorié Charles-Nicolas d'Oultremont, est précédée d'un large perron double bordé d'une rampe en ferronnerie, donnant accès au bel étage. Les trois travées centrales de la façade qui en compte cinq sur trois niveaux, forment un avant-corps en léger ressaut cantonné de pilastres à refends. Les trois niveaux sont éclairés de grandes fenêtres bombées à clés sculptées de motifs rocailles. On notera le balcon à l'étage doté d'un garde-corps en fer forgé. Une tour campanile surmonte la toiture mansardée. Elle renferme l'ancien carillon (trente sept cloches) du beffroi de la cité hutoise et l'horloge de la grande tour de la cathédrale Saint-Lambert de Liège que l'horloger hutois André Hubin remit en état. La façade arrière est nettement plus sobre. A l'intérieur, le visiteur découvrira entre autres un monumental escalier en chêne au départ sculpté de motifs rocailles et aux balustres de section carrée ; des cheminées en marbre dont une surmontée d'une scène pastorale peinte par L.-D. Putmans ; la salle des mariages restaurée et décorée de stucs rocailles dont les cinq portes sont surmontées de panneaux peints représentant : le Pontia, la collégiale, le fort, la porte des Maillets, la porte de la Gabelle et la porte de Saint-Germain.
Bien des surprises vous attendent lors de votre visite. Toute l'école communale d'Outre-Meuse s'est mobilisée dans le cadre de l'opération "Adoptons un monument" et tout spécialement vingt-cinq élèves, désormais de sixième année primaire. Arlette de Huy, Colin Maillard, Joseph Lebeau et bien d'autres vous accueilleront. Costu-més, les jeunes guides assureront leurs commentaires sous forme de saynètes. Les commentaires auront été enregistrés pour les visiteurs de pays amis et un questionnaire vous sera proposé sous forme de jeu-concours.

Org. : Ecole primaire communale d'Outre-Meuse et Office du Tourisme. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 12h et de 13h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence tous les quarts d'heure ou toutes les demi-heures. Rens. : 085/21.62.81.

HUY

Adoptons un monument : "le Pré à la Fontaine"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Déjà cité en 1517, le Pré à la Fontaine appartenait au XVIIe s. à la Maison des Grands Malades. En 1717, on découvre sur le site plusieurs sources. Les autorités locales s'intéressent au lieu afin d'en tirer parti. Il est donc ouvert au public et, aussitôt, un véritable engouement s'empare de la population. En 1719, le "bassin en planches" protégeant la source est supprimé et, les instances communales la font entourer d'une "muraille octogonale en pierre établie sur pilotis et garnie de balustres en bois". En 1777, ces mêmes autorités font élever, d'après les plans de l'architecte Jacques Le Berger, un petit édifice carré en briques et calcaire sous pavillon d'ardoises pour protéger la fontaine. Dans un cartouche situé au-dessus de la porte, on découvre encore le nom des bourgmestres du temps, des armoiries martelées et un chronogramme datant l'édicule. Un escalier de six marches donne accès à la fontaine.
Le Pré à la Fontaine entre dans le domaine des Hospices civils (actuel C.P.A.S.) après la période révolutionnaire. Mais, petit à petit, la fontaine tombe dans l'oubli. Les eaux du Hoyoux ayant tendance à se mélanger à celle de la source en sont peut-être la cause.
Aujourd'hui, le site devrait faire l'objet de soins attentifs. C'est la raison pour laquelle vos petits mais très savants guides l'ont choisi dans le cadre de l'opération "Adoptons un monument". Rendez-vous donc à l'école pour admirer leurs recherches patientes, puis guidés par eux, au "Pré à la Fontaine"!

Org. : Ecole communale du Sud. Départ : école communale du Sud, avenue du Hoyoux, 7, sam. et dim. à 14h, 15h, 16h. Animat. : exposition consacrée au site lors de l'accueil. Rens. : 085/21.15.74.

HUY

Domaine de l'Institut technique de la Communauté française Rue Saint-Victor, 5

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ancien prieuré clunisien fondé au début du XIIe s., l'institution fut élevée au rang d'abbaye par le pape Alexandre VII en 1636. En 1723, les bâtiments furent reconstruits sous l'abbatiat de Lutgarde Mottet. Les bénédictines durent quitter le couvent à la Révolution française et trouvè-

rent abri dans le refuge des cisterciens du Val-Saint-Lambert. Acquis par des particuliers, le bien fut vendu en 1907. Il est occupé depuis lors par une école d'agriculture.
Gravement endommagés par un bombardement en 1944, une grande partie des bâtiments furent reconstruits en 1947 (à l'exception des ailes est et sud, rasées).
Aujourd'hui, un beau portail calcaire, surmonté d'un fronton aux armes de Lutgarde Mottet, donne accès à la propriété. Reconstruite en 1947 dans son état d'origine, l'aile nord, de style Louis XIII, compte deux niveaux de quinze travées étroites. Les trois centrales sont en ressaut limitées par des refends et surmontées d'un fronton triangulaire ; le tout couvert d'une bâtière d'ardoises à croupes et coyaux percée de lucarnes à fronton triangulaire et surmontée d'un clocheton. Contre la partie gauche de la façade arrière du portail, on découvre un bâtiment largement remanié.
L'Institut technique de la Communauté française est aussi propriétaire du très intéressant ensemble classé tout proche connu sous l'appellation du "Ponton". Les deux bâtiments en L, reliés par une tour-porche carrée remontent essentiellement aux XVIe-XVIIe s. Ils furent restaurés en 1925 par l'architecte hutois L. Schoenmackers.
A l'occasion des "Journées", les visites libres ou guidées comprendront les bâtiments mais aussi la mare écologique, le jardin botanique, la champignonnière et trois expositions thématiques.

Org. : Institut technique de la Communauté française. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 14h, 16h (durée : 1 heure). Animat. : expositions consacrées à des photos de l'Ecole d'Agriculture, du matériel agricole ancien et à la conservation de la nature. Rens. : 085/21.67.70.

HUY

Eglise Saint-Mort
Porte des Maillets

La présence dans cette église d'un sarcophage caractéristique du Haut Moyen Age et d'un très beau tympan roman du début du XIIe s. laissaient supposer l'existence d'un édifice antérieur au XIIIe s. (date d'édification communément admise de 1229, confirmée par les ébauches de résultats de datation dendrochronologique de la charpente). Entreprise par la Direction des Fouilles de la Région wallonne d'avril à juin 1993, la fouille du choeur, de la chapelle, du transept et du bas-côté nord a confirmé la présence de deux édifices antérieurs. L'un remonterait à l'époque carolingienne, d'après le peu de céramique découvert. La seconde église semble être un édifice à trois nefs dont le bas-côté nord se terminait par une abside à l'est, surmontant une crypte voûtée en cul-de-four. Cette crypte, dont la voûte est encore partiellement conservée et renforcée sous le pilier nord-est de l'église actuelle, avait, vu ses dimensions, une fonction plus sépulcrale que cultuelle. Assez étonnamment préservée, elle fut vidée de son contenu au XIIIe ou XIVe s. et scellée sous le sol surhaussé et dallé de l'église. Un culte important devait donc être voué au personnage supposé reposer dans la crypte (sarcophage de Saint-Mort?), au point que l'on ait jugé nécessaire de la préserver lors de la reconstruction du XIIIe s.
Remaniée au XVIIe s., l'église fut dotée au XVIIIe s. d'une façade en briques et calcaire. Au XIXe s., on supprima le collatéral droit et le bras droit du transept pour permettre l'élargissement de la rue...

Org. : Centre Hospitalier Hutois. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 19h. Animat. : exposition sur le vélo. Rens. : 085/27.20.00.

HUY

Fort et Musée de la Résistance
Chaussée Napoléon

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Elevé sur un promontoire rocheux à l'emplacement de l'ancien et célèbre "Tchestia", démoli en 1717 (seul un ancien puits de 90 m de profondeur est conservé) suite au Traité de la Barrière, le fort actuel fut construit de 1818 à 1823 d'après les plans du lieutenant-colonel ingénieur Camerlinck.
Le tracé du fort épouse le relief de l'éperon mais nécessita néanmoins des terrassements et l'aménagement d'une plate-forme. C'est un quadrilatère de grand appareil calcaire, à côtés inégaux. Quatre bastions en saillie, réunis par des courtines, dominent l'ensemble.
Désaffecté en 1834, le fort sert de prison politique en 1849. Il est réincorporé dans le système défensif de la Meuse en 1880 mais ne joue aucun rôle militaire en 1914-1918. Il est ensuite à nouveau utilisé comme prison avant d'être affecté en centre d'hébergement pour les soldats russes jusqu'en 1939. Durant le second conflit mondial, les allemands l'utilisent comme lieu de détention. Plus de sept mille belges et étrangers y furent internés avant d'être dirigés vers les camps de la mort.
Onze salles abritent aujourd'hui le



Huy - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Huy - Ancienne abbaye Saint-Victor
© Région wallonne

musée de la Résistance et des camps de concentration. Près de cent cinquante panneaux didactiques, une trentaine de vitrines, une bibliothèque de plus de quinze cents ouvrages et une salle de projection font ressurgir ces événements tragiques.

Org. : Office du Tourisme. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Rens. : 085/23.29.44.



HUY

Nouveau Palais de Justice
Quai d'Arona, 4

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construit de septembre 1988 à mars 1994 sur les plans de l'architecte liégeois Paul Copaye, cet immense bâtiment, dont les deux ailes perpendiculaires au quai Arona délimitent une cour d'honneur, est composé de cinq parties distinctes en forme de croix.
Son ossature est une structure mixte - béton armé et acier - revêtue d'une "peau" constituée par des châssis en aluminium à coupure thermique, avec vitrage et allèges en verre isolant pare-soleil encadrés par des pignons. Ces derniers sont recouverts de petit granit et cloisonnés par des colonnes habillées en pierres naturelles. L'ensemble (quatre niveaux) est coiffé d'une toiture englobant les combles avec brisis en ardoises naturelles.
Trônant au centre d'un parc de 12.025 m² pour une surface construite de 2.085 m² au sol et surplombant les voiries de 2,50 m, cette réalisation a permis l'aménagement d'un accès agréable ponctué de pelouses et de plantations. Des sculptures de deux artistes régionaux, Serge Gangolf et Jean-Claude Saudoyez, viennent rehausser l'ensemble.
Le samedi 9 septembre, vous serez accueillis et guidés dans cette construction moderne regroupant tous les services judiciaires autrefois dispersés de la Ville de Huy.

Org. : Ministère Fédéral de la Politique scientifique et de l'Infrastructure, Régie des Bâtiments de Liège, avec l'aimable autorisation de Monsieur J. Billen, Président du Tribunal de Première Instance de Huy. Ouvert. : sam. de 9h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. en permanence. Rens. : 085/24..44.11 et 12.



HUY

Circuit-expositions des bâtiments civils remarquables

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au départ de l'Office du Tourisme, le circuit mènera les visiteurs vers la Grand-Place et son Bassinia, fontaine érigée en 1406 et considérée comme une des quatre merveilles de la ville. L'Hôtel de ville, daté de 1766, sera particulièrement mis à l'honneur grâce aux élèves de l'Ecole primaire communale d'Outre-Meuse (*Voir notice p.94*) et à une exposition de photos anciennes et actuelles, de gravures et de maquettes. Le circuit se poursuivra par la place Verte où vous passerez devant la remarquable église Saint-Mengold et son presbytère, tous deux classés comme monuments, la rue des Frères-Mineurs et l'ancien couvent des Frères-Mineurs qui abrite aujourd'hui les Archives de l'Etat et le Musée communal. On accède au couvent par un portique monumental, l'un des premiers exemples du style Louis XIII en Belgique. De l'église ancienne du XIIIe s., ne subsistent plus aujourd'hui que les murs extérieurs, le choeur et la charpente du toit. Le bâtiment a été complètement transformé après sa sécularisation. La partie conventuelle est demeurée presqu'intacte. Elle fut érigée à partir de 1662. L'ensemble est de style mosan qui allie au mieux la pierre calcaire blanche et la brique rouge avec fenêtres à meneaux et croisillons. La cour est entourée d'un cloître aux élégantes colonnes supportant des arcs en plein cintre avec clés, portants, armoriés. Après 1794, les bâtiments furent successivement occupés par l'armée et la gendarmerie avant d'être rachetés par la ville de Huy. Le musée accueillera une deuxième exposition consacrée à plusieurs bâtiments civils remarquables dont la Maison du Gouverneur, toute proche, l'ancien Palais de Justice, etc... Au sortir du musée, vous vous dirigerez vers l'ancien Palais de Justice, avant de vous rendre au commissariat de police. Vous vous rendrez ensuite rive gauche où, après avoir admiré au passage l'Hôtel de la Cloche, un des plus beaux fleurons de l'architecture mosane du début du XVIIe s.; vous arriverez à la gare, siège d'une autre et importante exposition (*Voir notice ci-dessous*).

Org. : Office du Tourisme avec l'aimable participation de l'école primaire d'Outre-Meuse, du Musée communal et de la SNCB, District Sud-Est. Départ : Office du Tourisme, quai de Namur, 1, sam. et dim. à 14h et 15h. Rens. : 085/21.29.15.



HUY

Exposition et visite du poste de signalisation de et à la gare
Gare SNCB

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dernière étape du cicuit-expositions proposé par l'Office du Tourisme, la gare de Huy accueille une exposition importante : photos grand format anciennes et actuelles, matériel didactique, anciennes cartes postales, anciens billets, panneaux didactiques, maquettes de trains, circuits miniatures, etc... De plus, vous serez conviés à visiter le poste de signalisation.

Org. : Office du Tourisme, SNCB District Sud-Est et Club Rail Miniature Hutois et stand du Musée ferroviaire de Kinkempois. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. horaire affiché dans la salle d'attente.
Rens. : 041/29.20.03.



TIHANGE

Musée de la Vie tihangeoise, ancienne Maison communale
Rue du Centre

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'ancienne Maison communale est construite en 1873 dans les jardins d'une ancienne école qu'elle était destinée

à remplacer et qui sera effectivement démolie 3 ans plus tard. Des agrandissements sont effectués en 1896, 1942 et 1966. Le nombre des classes est portée à neuf.
Sur un soubassement en pierre, l'ensemble en briques locales est aujourd'hui couvert d'une toiture d'éternit. Désaffectée lors de la fusion des communes, l'ancienne Maison communale abrite toujours d'une part l'école et, d'autre part, un bureau de poste, la bibliothèque et le musée de la Vie tihangeoise dans les anciens bureaux et les greniers. Un autre grenier est occupé par le photo-club. Les reconstitutions d'une classe vivante et d'un ancien conseil communal ne devraient pas manquer d'intérêt!

Org. : Groupe de Recherche de l'Histoire et du Patrimoine tihangeois. Ouvert. : dim. de 10h à 18h. Visites guidées : dim. en permanence. Animat. : Ouverture de la salle des Mariages, de la bibliothèque et de l'école, avec reconstitution d'une classe vivante à 11h, 14h et 16h et reconstitution d'un ancien Conseil communal avec des sujets d'époque à l'ordre du jour. Rens. : 085/21.41.38.



JUPRELLE

LANTIN

Fort de Lantin

*(Accès : De Liège : N20 -> Juprelle
De Namur : E42 sortie 33; N20 -> Juprelle)*

Construit en 1888 dans le cadre de la défense de la place de Liège, le fort fait partie des douze systèmes défensifs qui ont servi en 1914. Il a été conçu par le général Brialmont. Il est resté intact depuis la Première Guerre mondiale et constitue, avec son proche voisin le fort de Loncin, un témoignage intéressant de l'architecture militaire de la fin du XIXe s.
L'ASBL les Amis du Fort de Lantin gère et entretient depuis plusieurs années cet édifice. Le visiteur s'y familiarisera avec les éléments conservés en place. On prévoit aussi d'y installer un musée de la machine à vapeur.

Org. : ASBL Les Amis du Fort de Lantin. Ouvert. : dim. de 10h à 18h. Visites guidées : dim. 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h, 17h. Rens. : 041/63.34.48.



LIEGE

ANGLEUR

Eglise Saint-Remi
Rue de la Vaussale, 12

Construit de 1857 à 1861 sur les plans de l'architecte Baillot, cet édifice néo-gothique remplace une chapelle déjà dédiée à saint Remy, citée dès le XIVe s., et construite à droite du presbytère actuel, situé place Jadoulle.
Ce presbytère a fait l'objet fin 1994 d'une restauration particulièrement remarquable et en a fait un des bâtiments les plus appréciés de la place d'Angleur. Il vaut à lui seul le déplacement.
L'église abrite d'intéressantes toiles des XVIIe et XVIIIe s. Décors à remarquer : l'actuel maître-autel majeur en marbre offert en 1832; l'autel de Saint-Remi, de la même époque, réalisé à Liège par Olivier Merveille avec un décor de Joseph Dehin; la face ornée de panneaux avec la figure de Sainte-Julienne de Cornillon..., le baptême de Clovis.
La restauration des orgues est en projet, tandis que la conception et la réalisation de vitraux sur le thème des Béatitudes ont été confiées aux ateliers J.-M. Pirotte. Les visiteurs auront l'occasion de visionner une cassette-vidéo sur la fabrication du verre antique et de rencontrer le dimanche après-midi le maître-verrier, de 14h30 à 16h30.

Org. : Sacristain et fabrique d'église. Ouvert. : sam. de 10h à 18h; dim. de 13h à 18h. Visites guidées : dim. de 14h30 à 16h30. Animat. : cassette-vidéo sur le verre antique et rencontre le dim. avec le maître-verrier J.-M. Pirotte. Rens. : 041/62.62.06.

ANGLEUR

Musée Ferroviaire
Rue du Chêne, 3

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Situé au sein des voies de la remise à locomotives de Kinkempois, le Musée ferroviaire recèle un patrimoine étonnant, révélateur de l'importance du réseau de voies ferrées en Belgique depuis 1835. Au deuxième étage du service de Cour, le visiteur découvrira deux salles abritant sur plus de 300 m² un échantillon remarquable de l'histoire du train. On s'arrêtera notamment devant la locomotive à vapeur réduite à l'échelle 1/8 pour permettre de voir l'intérieur d'une chaudière, la reconstitution d'un poste de signalisation, les stands relatifs à la naissance du rail, à la Société du Nord-Belge, à la gare de Liège Guillemins et aux plans inclinés, au stand de la Compagnie des Wagons-Lits ...
Une visite qui ne manquera pas d'intéresser grands et petits!

Org. : Musée de Kinkempois. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : un stand sera également présent en gare de Huy (voir p.96). Rens. : 041/58.79.36.

BRESSOUX

Caves de Cornillon
rue de Robermont, 8

(Accès : au pied de la côte de Robermont, en-dessous du car-wash Cornillon, entrée à côté du carmel Sainte-Julienne de Cornillon)

Bien avant l'ère de l'exploitation du charbon, le quartier dit de Cornillon possédait une léproserie qui recueillait également les enfants orphelins. Fondée dans la seconde moitié du XIIe s., elle abrita notamment celle qui allait devenir sainte Julienne de Cornillon, fondatrice de la Fête Dieu. A la



Huy - ancien couvent des Frères Mineurs
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

Révolution, l'hospice fut supprimé et mis en vente. En 1860, Monseigneur de Montpellier y installa les carmélites du Potay.
Les caves actuelles, édifiées dès le haut Moyen Age, ont été réaménagées au XVIIIe s. Elles serviront aussi d'abri durant la Seconde Guerre mondiale. Dans les années '50, une brasserie gérée par la famille Jeghers s'y installera. Une vinaigrerie lui succédera et sera rasée dans les années '70. Redécouvertes tout récemment, les caves ont resurgi du passé après avoir fait peau neuve pour servir de salles de réception sur une surface de près de 500 m².
Le visiteur parcourera cet espace souterrain aux limites de la Cité ardente en dégustant des bières artisanales rappelant la production d'antan.

Org. : SA Caves de Cornillon. Ouvert. : dim. de 10h à 20h. Animat. : une salle réservée à l'histoire du site; dégustation de bières artisanales et petite restauration. Rens. : 041/44.34.59.

CHÊNÉE

Hôtel de ville
Rue de l'Eglise, 1

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La construction de l'Hôtel de ville de Chênée remonte à 1903. Cet imposant édifice, bâti dans le style "renaissance mosane" , est l'oeuvre de l'architecte L. Monseur. La complexité de ses volumes et de sa décoration extérieure livre un excellent exemple de l'adoption du style éclectique dans nos régions. Ayant subi d'importants dégâts durant la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment a été restauré par les soins de l'architecte Poncin dans les années '50. A l'intérieur, la salle du conseil est décorée d'une peinture du peintre herstalien Fernand Stéven représentant les trois âges de la vie. On peut y voir aussi une allégorie rappelant la localisation particulière de l' Hôtel de ville au confluent de l'Ourthe et de la Vesdre.
La salle des mariages présentera pour l'occasion une exposition d'ensemble de peintres régionaux: Edgard D'Hondt, Berthe Otten-Rosier, ...
Un circuit démarrera après cette visite générale du bâtiment et de l'exposition qu'il propose. On admirera ainsi le presbytère de l'église Saint-Pierre, qui à l'origine servait peut-être de rendez-vous de chasse aux princes-évêques de Liège. Situé dans un beau jardin en contrebas de l'église, il a été bâti aux XVIe et XVIIe s. et a subi une restauration complète à la fin du XVIIIe s. La façade de briques avec ses chaînages d'angle en pierres calcaires présente une belle ordonnance toute néo-classique. La travée centrale est soulignée par un appareillage de chaînage en pierres calcaires. Elle est surmontée d'un fronton triangulaire. A l'intérieur, on remarquera les portes et le mobilier très représentatifs de la seconde moitié du Siècle des Lumières. Les armes du prince-évêque Jean-Théodore de Bavière figurent sur les briques d'une des cheminées. Sur les murs, des toiles peintes, restaurées en 1865 par Pierre Lacroix, représentent des scènes de chasse. On poursuivra la promenade par une halte à l'Ecole des Grandprés qui date de 1879, la halle aux viandes, l'ancienne ferme Goffinet dite aussi ferme Lejeune, qui remonterait au XIIIe s. mais qui fut fortement remaniée au XVIe siècle. On passera aussi par le vieux cimetière, l'Institut Sainte-Thérèse d'Avila édifié en 1880 et le Bureau des Contributions, de la rue Large.

Org. : Foyer Culturel. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : promenade à Chênée départ de l'église de Grivegnée sam; 14h.
Rens. : 041/65.11.16.

COINTE

Chapelle Saint-Maur
Rue Saint-Maur, 64

Sur les hauteurs de Liège, le quartier de Cointe conserve une jolie petite chapelle construite en 1673-1674, à l'emplacement d'un oratoire plus ancien, jadis lieu de pèlerinage fort fréquenté.
Elevé en briques sur un soubassement de grès certainement antérieur au XVIIe s., ce petit édifice est un rare exemple de chapelle rurale intégrée dans le tissu urbain.
Depuis 1987, le Comité de quartier de Cointe loue la chapelle à la ville dans le but de la préserver. C'est à cette même fin que l'ASBL "Gestion et rénovation de la chapelle Saint-Maur" a été créée en 1991. Un nouveau bail d'une durée de 9 ans devrait permettre à ses membres de faire de la chapelle, classée depuis 1989, un lieu d'expositions et de réunions pour les associations du quartier. Les travaux de restauration devraient débuter à l'automne 1995.

Org. : ASBL "Rénovation et gestion de la chapelle Saint-Maur". Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 041/23.29.94-52.23.76.

COINTE

Mémorial Interallié et esplanade
Rue Saint-Maur, 93

accès exceptionnel

L'initiative de la création d'un Mémorial interallié remonte à 1922. Un premier concours public est organisé l'année suivante, puis un second en 1924. C'est l'architecte anversois Jos. Smolteren qui décroche le premier prix. Ce n'est qu'en 1937 que le roi Léopold III inaugure l'ensemble. Les travaux auront duré 9 ans. Endommagés par les bombardements durant la Seconde Guerre Mondiale, le mémorial et l'esplanade auront besoin d'une restauration. C'est ainsi qu'en novembre 1968, le roi Baudouin et la reine Fabiola inaugureront le monument pour la seconde fois.
L'ensemble architectural est dédié aux combattants, résistants et déportés de la Guerre 14-18 et par la suite il a été également étendu aux martyrs de la Seconde Guerre mondiale.
La vaste esplanade et ses bâtiments dominent les hauteurs de la Cité ardente sur la colline de Cointe. L'implantation s'étage en différents niveaux auxquels on accède grâce à un escalier en hémicycle. La "Salle Haute" est dédiée à la Belgique; la "Salle Basse" est consacrée aux alliés.

Org. : Centre Liégeois d'Histoire et d'Archéologie Militaires (C.L.H.A.M.). Ouvert. : sam. et dim. de 13h30 à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : sam. à 11h, inauguration d'une exposition permanente 14-18 à l'intérieur du Mémorial, niveau 1 et 2; accès par ascenseur au sommet de la tour, projection de films.
Rens. : 041/53.19.16.

JUPILLE

Institut Notre-Dame
Rue Charlemagne, 47

accès exceptionnel

En mai 1990, après l'incendie de l'Institut Notre-Dame, les élèves et les professeurs parent au plus presé en s'installant dans la résidence des chanoinesses, dans des locaux prêtés et dans des pavillons provisoires. Dès les vacances 1990, la rénovation de l'aile, qui a pu être sauvegardée lors de l'incendie, est entreprise. En octobre 1992 démarre la construction de l'aile pédagogique. Mars 1993 voit le début des travaux du côté de l'aile culturelle d'après les plans du bureau Arch'en Ciel. L'aile pédagogique est prête en septembre 1993, les travaux sont achevés en avril 1994.
L'analyse de l'implantation du parc aux arbres remarquables a convaincu les architectes et les responsables que la reconstruction des bâtiments scolaires serait idéalement placée sur base des anciennes fondations. L'idée retenue a été de placer les locaux du bâtiment central (aile pédagogique) semi-enterrés et éclairés par une verrière. Implantée perpendiculairement, l'aile culturelle réalise le pendant de l'aile ouest rénovée. Elle est conçue dans une architecture plus massive. Elle referme l'espace réservé à la verrière tout en finalisant le concept architectural de l'école.
A découvrir en compagnie des auteurs du projet!

Org. : l'Arch' en Ciel architectes. Ouvert. : dim. de 9h à 17h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires. Rens. : 041/79.52.19.

LIÈGE

Académie Royale des Beaux-Arts
Rue des Anglais, 21

(Accès : Voir carte)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Elevée au n° 21 de la rue des Anglais, l'Académie Royale des Beaux-Arts est l'oeuvre de l'architecte communal Joseph Lousberg (1857-1912). Le bâtiment, construit entre 1892 et 1895, présente un plan en U. La façade de la cour d'honneur mérite une attention particulière. Dans la travée centrale, un superbe escalier de pierres calcaires à double révolution grimpe le long du haut-soubassement reliant le rez-de-chaussée à la cour. Aux différents niveaux du bâtiment, la forme des baies varient. Elles sont successivement en plein cintre, rectangulaires et géminées. A partir du premier étage, des pilastres colossaux ponctuent les neuf travées. Dans le cadre du 220ème anniversaire de la fondation de l'Académie et du 100ème anniversaire de sa construction, une exposition de documents et de plans sera présentée toute spécialement pour la circonstance.

Org. : Académie Royale des Beaux-Arts. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence.
Rens. : 041/22.26.63 et 23.45.54.

LIÈGE

Balloir
Place Sainte-Barbe, 11

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

C'est en 1698, que J.-E. de Surlet-Chokier, abbé séculier de Visé et archidiacre d'Ardenne, institue un hospice qui abritera successivement les filles perdues, les folles et les insoumises. En 1801, la maison est transformée en orphelinat. Mis en vente par le CPAS de Liège, il est acquis par l'ASBL la Maison Heureuse. Grâce aux subsides de la Région wallonne et de la Fondation Roi Baudouin, une restauration a été entamée en 1989. Elle concerne la rénovation et la réhabilitation des bâtiments, ainsi que l'aménagement des jardins et des abords afin d'y installer un centre d'accueil. Une première phase a permis de réorganiser l'ancienne chapelle qui abrite aujourd'hui un magasin de brocante et un atelier de couture. La maison spécialement équipée pour les petits enfants est également terminée. Les personnes âgées disposent désormais d'appartements aménagés dans l'ancien orphelinat. Au bord de Meuse, une tour circulaire est en phase d'achèvement. L'ensemble des travaux est dirigé par l'architecte Charles Vandenhove.

Org. : ASBL Le Balloir. Ouvert. : dim. de 10h à 18h. Visites guidées : dim. 10h, 12h, 14h, 16h. Animat. : présentation du projet. Rens. : 041/43.76.13.

LIÈGE

Cathédrale Saint-Paul
Rue Bonne Fortune, 6

(Accès : par le cloître, rue Bonne Fortune, 6)

La collégiale Saint-Paul (Xes.) fut élevée au rang de cathédrale après la Révolution française. Elle remplaçait ainsi Saint-Lambert dont la démolition avait été votée par les révolutionnaires. L'édifice primitif avait fait place à une construction gothique.
Le choeur profond terminé par trois absides polygonales (début XIVe s.) ouvre sur un large transept non saillant. La nef principale (1232-1289) est séparée des bas-côtés par des colonnes à chapiteau sculpté. Au XVIe s., les voûtes reçurent un décor peint d'exubérants rinceaux. Le portail occidental (1538-1544) reste gothique dans sa structure, mais la décoration sculptée est de



Liège/Jupille - Institut Notre-Dame
© "l'Arch' en ciel" architectes

style Renaissance. La façade nord a été remodelée après 1850 par l'architecte Ch.Delsaux.
Le sanctuaire contient de nombreuses oeuvres d'art de tout premier plan.
Les cloîtres gothiques (1445-1535) abritent le trésor. Parmi les oeuvres capitales conservées, citons l'ivoire des Trois Résurrections (1130-1150), le buste reliquaire de Saint-Lambert (avant 1512) en argent repoussé et ciselé, le fameux reliquaire en or de Charles le Téméraire offert en 1471, l'Icône de la Vierge (XIVe s.), la chasuble de David de Bourgogne et le reliquaire de Sainte-Croix (XVe s.).

Org. : Trésor de la Cathédrale de Liège. Ouvert. : sam. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. accueil et commentaires spécialisés du trésor. Rens. : 041/22.04.26.

LIÈGE

Conservatoire Royal de Musique
Boulevard Piercot, 27

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le bâtiment a été construit à la demande de la ville de Liège sur les plans de l'architecte Laurent Demany. Il a été inauguré le 30 avril 1887. Il appartient au style éclectique néo-Louis XVI. L'avant-corps central en légère avancée comporte douze colonnes en marbre blanc à chapiteaux dorés. Les ferroneries des grilles représentent des éléments rappelant la Musique. A l'intérieur, la salle de spectacle est décorée de pourpre et d'or. Les balcons et les loges sont en bois ouvragés. Les murs de la scène sont ornés de peintures que le peintre liégeois Edgard Scauflaire a exécutées entre 1952 et 1954. Elles représentent des allégories du monde musical. En 1978, le plateau de scène, les fauteuils d'orchestre et les baignoires ont fait l'objet d'une restauration.

Org. : Communauté française de Belgique, ASBL Orchestre Philarmonique de Liège et Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 15h. Animat. : chaque visite guidée sera suivie par un petit concert donné par les élèves du Conservatoire. Rens. : 041/23.63.60.

LIÈGE

Echevinat de l'Environnement et du Cadre de Vie, ancien hôtel Somzé
Rue Féronstrée, 94-96

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Vaste hôtel de maître situé dans l'une des plus anciennes rues de Liège, l'Hôtel Somzé a été bâti à la charnière des XVIIe et XVIIIe s. Cet imposant immeuble patricien est un des exemples les plus complets, les plus remarquables et les mieux conservés du style Louis XIII à Liège. Un grand portail s'ouvre au milieu de la façade à rue de sept travées sur deux niveaux pour donner accès à un porche voûté d'arêtes en briques qui conduit à la cour intérieure. Celle-ci est bordée de quatre ailes de bâtiment en briques et calcaire respectant une parfaite symétrie. Au fond de la cour, un dauphin crache un jet d'eau dans une vasque sur le modèle de la fontaine Saint-Jean-Baptiste en Hors-Château.
L'Hôtel Somzé fut racheté par la Ville de Liège au début des années '60. D'importants travaux de restauration ont alors été entrepris sous la direction de l'architecte Leclercq avant que le bâtiment puisse abriter l'Echevinat des Travaux. Aujourd'hui, de quel meilleur toit pouvait-on rêver pour accueillir l'Echevinat de l'Environnement et du Cadre de Vie? L'hôtel est protégé par le classement depuis 1970.
La famille Somzé qui a vendu l'immeuble à la ville y avait installé pendant près de trois quart de siècle une des plus anciennes brosseries de Belgique. Les propriétaires précédents y avaient fait quant à eux commerce de clous, fer et quincaillerie (1818-1884). Auparavant, la demeure avait été occupée par un loueur de voitures et négociant en tabac. Pendant la période révolutionnaire, elle fut convertie en auberge puis en caserne pour gendarmes. L'Echevinat de l'Environnement sera heureux de faire découvrir au public les vestiges de cette longue histoire au cours d'une visite guidée de certaines parties du bâtiment et de lui présenter les magnifiques cheminées, parquets, portes d'esprit XVIIe et XVIIIe s., essentiellement importés de bâtiments liégeois en démolition à l'époque de sa rénovation. Il exposera de nombreux documents relatifs au passé de l'hôtel (photos, gravures, peintures, matériel de la manufacture de brosses, etc...). Marcel Conraedt y proposera une partie de sa collection de cartes postales (voir notice p.106).
L'Hôtel Somzé sera également un lieu d'accueil et de coordination de toutes les activités proposées au centre de Liège.

Org. : Administration communale, Echevinat de l'Environnement et du Cadre de Vie. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 12h, 14h, 15h, 16h. Rens. : 041/21.92.55 et 21.93.61.

LIÈGE

Ecole communale
Rue Bonne Nouvelle, 16-7

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En 1864, la ville de Liège décide de créer trois écoles dans le Quartier Nord: une école des filles, une école des garçons et une école gardienne. Deux ans plus tard, on inaugure deux établissements scolaires aux numéros 7 et 16 de la rue Bonne Nouvelle. En 1882, le jardin d'enfants les rejoint. Le bâtiment de l'Ecole primaire située au n°7 est construit en briques rouges sur un soubassement de calcaire. Au premier étage, de petites arcatures en fort relief animent la façade au-dessus et au-dessous de chaque baie rectangulaire. Le n°16 quant à lui présente une façade plus majestueuse, dans le style éclectique à la mode de l'époque. On s'attardera plus particulièrement à l'intérieur où un préau couvert d'un plafond plat mérite de retenir l'attention. Des colonnes de fonte à chapiteaux composites soutiennent la travée centrale, plus haute que les deux autres. Elle bénéficie ainsi d'un éclairage latéral diffusé par des verrières. Cette vaste pièce est un magnifique exemple d'architecture de fer de la fin du XIXe s.
Une exposition de cent quatre-vingt photographies anciennes sur le thème de "Saint-Léonard montre ses beaux quartiers" sera présentée .

Org. : Amicale de l'Ecole Bonne Nouvelle. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 041/27.12.39.

LIÈGE

Ecole d'armurerie et de petite mécanique de précision
Rue Léon Mignon, 2

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Fondée en 1897, à l'initiative de fabriquants d'armes afin de donner aux jeunes apprentis un enseignement plus solide, l'école d'armurerie de Liège porte aussi le nom d'Institut d'enseignement technique Léon Mignon. Sa construction remonte à 1903. Le bâtiment sera inauguré deux années plus tard. Il comporte trois étages, le dernier étant beaucoup plus récent, avec soubassement et cordons de calcaire. L'immeuble, situé à l'angle de deux rues, comporte un pan coupé. Le rez-de-chaussée est animé de larges baies en plein cintre à l'opposé des trois autres qui s'ouvrent sur de vastes fenêtres rectangulaires. Un petit mémorial, bas-relief de pierre bleue apposé sur le pan coupé de la façade, est dédié au sculpteur Léon Mignon; il est l'oeuvre de son élève Oscar Berchmans. L'école sera exceptionnellement ouverte au public qui pourra la visiter.

Org. : I.C.E.T. Léon Mignon. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Animat. : Ateliers en activité, visite du quartier avec arrêt au musée de la Vie wallonne, puis visite du musée d'Armes. Rens. : 041/23.71.08.

LIÈGE

Eglise abbatiale de la Paix Notre-Dame et récitals d'orgue
Boulevard d'Avroy, 52

accès exceptionnel

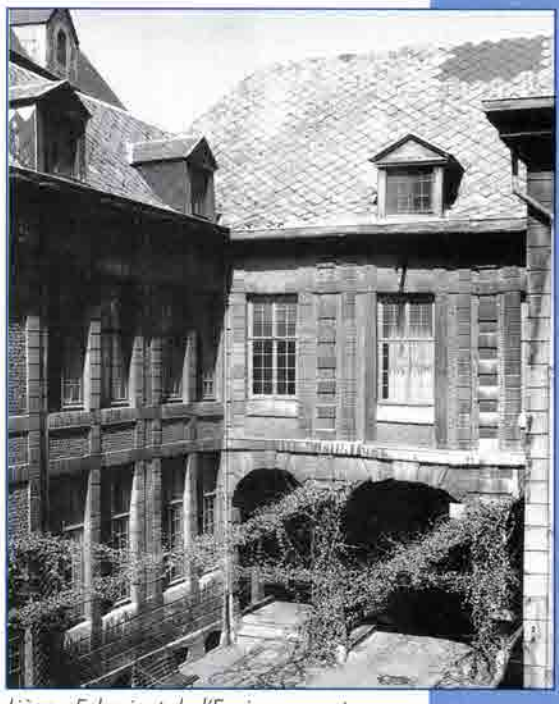
En 1627, des bénédictines de Namur décident de fonder un monastère à Liège. Pour se faire, elles acquièrent une métairie au rivage d'Avroy et s'y installent en 1629. L'église est construite en 1684-1686 d'après les plans d'Antoinette Desmoulins, moniale, secondée pour la direction des travaux par le sculpteur Arnold du Hontoire (1630-1709). L'édifice, à la belle façade calcaire d'inspiration française, comporte une nef suivie du sanctuaire, couverts de voûtes d'ogives en étoile. Perpendiculaire, le choeur, réservé aux moniales, est séparé par une baie ajourée en bois. Deux grandes chapelles accolées à la nef et voûtées de croisées d'ogives forment transept.
Restauré en 1980, le buffet d'orgue situé au jubé, est l'oeuvre du célèbre facteur Jean-Baptiste Le Picard (1706-1779), héritier de la tradition classique française. Construit en 1736-1737, cet orgue est le premier instrument conservé de cet artiste. Il présente le type de buffet à trois tourelles avec la tourelle médiane surélevée. Classé comme monument, il appartient au Patrimoine majeur de Wallonie.
Vous pourrez juger grâce à trois récitals que l'aspect sonore de l'instrument répond exactement aux qualités de son enveloppe extérieure.

Org. : Abbaye de la Paix Notre-Dame, avec la collaboration de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles. Ouvert. : sam. et dim. de 13h à 17h. Animat. : feuillets explicatifs à la disposition des visiteurs; dim. à 14h, 15h et 16h mini-récitals d'orgue d'environ 20 minutes sur l'orgue Le Picard exécutés respectivement par P. Wilwerth, A. Froidebise et J. Sauvenière. Rens. : 041/23.77.20.

LIÈGE

Eglise Saint-Jacques
Place Saint-Jacques

Ancienne église abbatiale d'une abbaye bénédictine, Saint-Jacques se présente actuellement telle qu'elle a été recontruite au début du XVIe s. en style gothique flamboyant. L'avant-corps occidental comporte encore des parties romanes, vestige de l'ancien Westbau. Collégiale au début du XVIIIe s., elle devient paroissiale en 1803. Dès le début du XIXe s., l'église donnait des signes de vétusté alarmants. Les restaurations de l'époque furent menées quelque peu maladroitement. Classée en 1936 comme monument historique, elle subira des rénovations plus sérieuses en 1963 et 1968.
Un magnifique portail renaissant, oeuvre du liégeois Lambert Lombard, vous fera pénétrer dans l'édifice. A l'intérieur, la grande nef à trois niveaux est éclairée par de vastes baies occupant toute la largeur des travées. Les nefs latérales s'ouvrent par de larges arcades garnies d'un double rang de festons trilobés et redentés. Dans les écoinçons des arcades, on remarquera la décoration typiquement renaissante: rinceaux, feuilles d'acanthe, têtes en relief de personnages bibliques...
Le choeur est représentatif du style gothique flamboyant. Des chapelles rayonnantes l'entourent. Il est surmonté de tribunes latérales. De remarquables vitraux, remontant au XVIe s., l'éclairent aux deux tiers. Ils célèbrent la réconciliation des La Marck et des Hornes, qui pour l'occasion dotèrent l'abbaye de ces très belles verrières armoriées. L'église est également ornée d'un splendide mobilier, dont des stalles aux reliefs caractéristiques de la fin du Moyen Age, de somptueuses statues baroques oeuvres du sculpteur Del Cour et d'un buffet



Liège - Echevinat de l'Environnement et de la Qualité de la Vie
© Ville de Liège

d'orgue polychrome récemment restauré daté de 1600.

Org. : Guides d'accueil . Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 16h15 et de 17h15 à 19h; dim. de 14h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : sur demande, visite des combles pour les personnes valides. Dim. 15h - 15h30 : récital d'orgue par Pierre Thimus, organiste titulaire.
Rens. : 041/52.51.48.



LIÈGE

Eglise Saint-Jean l'Evangéliste
Place Xavier Neujean, 32

Une oeuvre d'art est un bien dont on se doit de faire partager la beauté. Dans nos sanctuaires, bien des oeuvres sont aujourd'hui méconnues. Faute de restauration, elles s'étiolent, mal présentées, le plus souvent dans l'obscurité.
A Saint-Jean l'Evangéliste, ce n'est pas le cas pour trois statues du XIIIe s.(la Vierge en majesté, Marie et Saint-Jean au Calvaire), pour neuf belles pièces de statuaire baroque du XVIIIe s. et pour le tableau du maître-autel dû à Philippe-Auguste Hennequin. Les restaurateurs Folville viennent aussi de remettre en état un tableau d'un anonyme du XVIIIe s.
Vous les découvrirez dans le même temps que l'architecture d'une église qui ne conserve de son époque romane que la tour. Estimée irréparable suite aux inondations de 1740, Saint-Jean l'Evangéliste a en effet été rebâtie en style baroque italien par l'architecte tessinois Pisoni. Quand on aborde l'édifice par l'entrée habituelle, puis que l'on s'engage dans le déambulatoire, on n'a rien perçu des intentions de l'architecte. La grande entrée est dans l'axe du monument. A partir du cloître, on jouit de la belle perspective intérieure qui se confirme au fur et à mesure que l'on pénètre dans l'église.

Org. : Conseil de Fabrique et "ARS ET FIDES". Ouvert. : sam. de 9h à 16h45; dim. de 9h à 11h45 et de 13h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence.
Rens. : 041/22.35.36.



LIÈGE

Glacière du parc de la Boverie
Rue du Parc

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Mentionnée pour la première fois dans un plan de 1863 qui accompagnait le projet d'un jardin d'horticulture et d'acclimatation présenté par la Société Royale d'Horticulture aux édiles communaux, la glacière se présente comme une énorme salle voûtée sur piliers de briques dont le couloir d'accès a été profondément modifié. Bien des liégeois se souviennent que cette glacière servit d'abri pendant les bombardements de 1944. Elle fut ensuite utilisée comme remise et réserve du service des plantations de la Ville.
Le phénomène des glacières à glace naturelle sera illustré par de nombreux panneaux didactiques.

Org. : Administration communale (Echevinat de l'Environnement et du Cadre de Vie). Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : exposition de panneaux didactiques sur le phénomène des glacières à glace naturelle (avec la collaboration de l'ASBL Qualité-Village-Wallonie). Rens. : 041/21.92.58 et 21.93.61.



LIÈGE

Hôtel de ville
Place du Marché

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Surnommé "La Violette" en raison de l'enseigne de l'édifice qui abritait le Conseil de la Cité aux XIIIe et XIVe s., le bâtiment fut réédifié une première fois au XVe s. Malheureusement le sac de Liège par les troupes de Charles le Téméraire en 1468 ne l'épargnera pas. L'édifice qui lui succédera périra quant à lui dans le bombardement du Maré-chal de Boufflers en 1691.
L'Hôtel de ville actuel a été construit de 1714 à 1718 d'après les plans de Sarto et d'Auberat. La facade principale est précédée d'un perron à double accès. Elle est surmontée d'un fronton triangulaire sculpté aux armes de Joseph-Clément de Bavière et des bourgmestres en fonction en 1717. Cet élément a été reconstitué en 1923 par les soins du sculpteur liégois Oscar Berchmans.
A l'arrière, deux ailes latérales de quatre travées encadrent la cour d'honneur accessible par une grille de fer forgé datant de 1905.
L'intérieur a été décoré par de nombreux artistes liégeois du XVIIIe s. On relèvera entre autres les peintures d'Edmond Plumier exécutées pour la Salle du Conseil en 1722, les remarquables atlantes en bois sculpté oeuvre de Jean Hans dans la salle des pas perdus et le plafond de la Salle des mariages rehaussé par une toile de Jean Riga.
L'édifice a été restauré à de multiples reprises dans le courant du XXe s. Tout récemment encore, la Région wallonne et la Ville de Liège ont couvert l'édifice de nouvelles toitures.

Org. : Administration communale-Service Information-Presse-Protocole. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 18h. Rens. : 041/21.80.82.



LIÈGE

Palais de Justice et du Gouvernement provincial, ancien palais des princes-évêques
Place Saint-Lambert, 18a

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Lorsque Notger, évêque de Liège à la fin du Xe S., reçoit de l'empereur germanique le pouvoir de régner sur une partie de son diocèse, il fait bâtir, à côté de sa cathédrale, un palais gouvernemental. Détruit par un incendie en 1185, reconstruit en 1192, ce palais renommé subit au cours des siècles de nombreux avatars. Avec le règne d'Erard de la Marck (1505-1538), le pays renaît à la vie artistique. Après de longues et difficiles négociations pour obtenir les fonds nécessaires, Erard parvient à reconstruire quasi intégralement sa résidence, réalisée entre 1526 et 1536 par le "maître-ouvrier" Arnold Van Mulcken. Le plan témoigne des conceptions esthétiques et humanistiques du prin-

ce, imprégnées de la Renaissance : la construction est organisée en fonction de deux cours se faisant suite sur un même axe longitudinal et dessinant un plan quadrangulaire. La première cour, pavée, est bordée d'un péristyle continu de soixante colonnes surprenantes tant par leur forme que par leur décor exubérant. Dans la deuxième cour, deux galeries s'ouvrent au nord et au sud, tandis qu'à l'est et à l'ouest elles sont animées par des arcs aveugles où s'inscrivent des fenêtres. Il ne reste rien du jardin à la française qui occupait jadis la troisième cour entourée de murs garnis d'arbustes, notamment de vignes.
Côté place Saint-Lambert, le bâtiment principal fut reconstruit vers 1735 et témoigne de l'influence classique française. L'aile latérale ouest est une nouvelle construction, édifiée en 1850 en style néo-gothique pour abriter le siège du gouvernement provincial.
L'intérieur compte encore de nombreux témoins de l'art décoratif raffiné du XVIIIe s., dont les appartements privés du prince. Les salles du Palais provincial, à côté de témoignages originaux ou reconstitués de l'opulence de ce même siècle, donnent une excellente idée de l'utilisation du néo-gothique pour exprimer les nouveaux idéaux politiques du milieu du XIXe s.

Org. : Régie des Bâtiments de l'Etat et Province de Liège, avec l'aimable autorisation de Monsieur le Premier président de la Cour d'Appel et de Monsieur le Gouverneur de la Province. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Départs : Cour du Palais, sam. et dim. à 10h (3 guides), 14h (3 guides), 14h30 (2 guides), 15h (2 guides), 15h30 (2 guides), 16h (1 guide). Durée d'une visite: 2 heures. Rens. : 041/22.41.05.

LIÈGE

Serres du Jardin botanique
Rue Fusch, 3

(Accès : terrasse située face à l'entrée des serres. Accès par le jardin botanique ou par l'entrée située au carrefour des rues Fusch et Courtois)

L'institut de botanique et les premières serres de l'université ont été inaugurés en 1883. Ces serres sont un des rares exemples liégeois de l'architecture de verre et d'acier du XIXe s. En décembre 1944, un V1 les endommage gravement. Elles sont reconstruites partiellement en 1954. Leur surface couverte est de 1025 m². En 1971, l'Institut botanique est transféré au Sart-Tilman. Le transfert des serres est retardé. La construction de nouvelles serres au Sart-Tilman est annoncée en 1992. Afin de préserver les anciennes serres, quelques bénévoles fondent en 1991 une ASBL sous la dénomination de "Comité de défense des Serres et du Jardin Botanique de Liège". Les serres sont classées depuis le 7 juillet 1994. Annoncée le 27 avril 1994, la constitution d'une ASBL Ville-Université n'est actuellement (10 mars 1995) pas réalisée. Le comité de défense continue donc à se battre pour le devenir des serres de la rue Fusch, un potentiel permettant la réalisation d'un centre d'intérêts culturel, pédagogique et touristique.
Les serres ont été construites en 1954 en préservant leur caractère originel mais en y introduisant des structures robustes en acier galvanisé et aluminium. Certains éléments réclament aujourd'hui d'impératives mesures de restaurations conservatoires.

Org. : Comité de défense des Serres du Jardin Botanique de Liège ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. toutes les heures et demi. Rens. : 041/52.40.71.

LIÈGE

Site et fort de la Chartreuse
Thier de la Chartreuse, 82

Construit sous le régime hollandais entre 1818 et 1823, le fort est déclassé en tant qu'ouvrage défensif en 1892. Pendant la Première Guerre Mondiale, les allemands le transforment. De même, dans l'entre-deux-guerres, l'ensemble se voit pourvu de deux nouveaux fortins et d'une nouvelle caserne. Depuis 1987, le fort est désaffecté.
Le visiteur sera guidé à travers ce vaste domaine classé en partie depuis 1991. Pour l'occasion ce dernier sera transformé en un véritable forum où prendront place les différentes associations de défense de la nature et du patrimoine. Des expositions retraceront l'historique du site et l'évolution des différentes étapes de sa fortification.

Org. : ASBL La Chartreuse-ASBL Parc des Oblats. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 9h30, 13h30, 16h. Animat. : Forum ouvert aux différentes associations de défense de la nature et du patrimoine, expositions consacrées à l'histoire du site et à l'évolution de la fortification. Rens. : 041/67.41.61.



Liège - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Liège - ancien palais des princes-évêques
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



LIÈGE

Théâtre "Le Forum", salle de spectacles
Rue du Pont d'Avroy, 14

accès exceptionnel

Le Forum doit sa création à Arthur Mathonet, homme aux affaires florissantes qui est aussi le créateur de l'Ancienne Belgique de Bruxelles. Il ne fallut pas moins de trois années de travaux pour mener à bien ce formidable chantier qui avait nécessité la démolition de quelques trente immeubles dans ce qu'on appelle traditionnellement le Carré. C'est l'architecte Jean Lejear qui dresse les plans de la salle en 1922. Celle-ci, large de 25 m, comportait trois mille fauteuils et une scène de dimensions imposantes (22m de haut sur 15m de profondeur).
Bref, de quoi recevoir les plus grands artistes européens ou d' Outre-Atlantique. La façade principale donnant sur la rue Pont d'Avroy est étroite et haute de quatre niveaux. Son style éclectique est quelque peu classique voire même rétrograde pour l'époque, bien peu de références à l'Art Déco alors à la mode. Par contre, la façade donnant sur la rue du Mouton Blanc, de ce qui allait devenir le cinéma Churchill, est très représentative de son temps: plus de simplicité, plus de rigueur, un retour aux lignes droites et épurées. Les seules fantaisies décoratives permises sont quelques éléments discrets comme les grappes de fleurs égayant les travées et le superbe vitrail surmontant l'entrée.
Durant toute son histoire, le Forum a accueilli les plus grans noms du show buissness international: de Joséphine Baker aux Platters, en passant par Maurice Chevalier, Edith Piaf, Charles Aznavour et Jacques Brel, qui y fit ses adieux en 1965 et dont c'était la salle de spectacle préférée.
Le Forum a été restauré entièrement dans les années '80. Il est classé depuis 1979, de même que certaines parties du cinéma le Churchill depuis 1989. Il appartient au Patrimoine majeur de Wallonie.

Org. : Communauté française et Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 13h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 15h. Animat. : N.B. Visites guidées de la salle de spectacles, du plateau et des dépendances sur inscriptions préalables par courrier ou par fax au 041/23.15.43. Dim. à 14h et 16h: Quatuor à cordes Hamal (2violons, alto,violoncelle): Martin Picard, Jean-Gabriel Roulet, Patrick Heselmans, Dino Meunier; dim. à 15h et 17h : Quatuor de cuivres "Fiori Musicali" (2 trompettes, 2 trombonnes): Rafaêl Macaluso, Pierre Delanaye, Albert Jongen, Sonia Thonon.

LIÈGE

Tour aux Joncs via l'ancienne commanderie Saint-André
Rue du Palais, 66

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Elevée en moellons de grès houiller, la tour dite "aux Joncs" prolonge l'épaisse muraille soutenant les terrasses qui s'étagent à l'arrière des bâtisses, jadis siège d'une commanderie de l'ordre teutonique. Antérieure à 1423, la tour abrite un escalier à vis de quarante-quatre marches menant à l'une des terrasses-jardins. Elle est surmontée d'un élégant pavillon octogonal plus tardif (XVIe s.), restauré de 1985 à 1990 par la ville de Liège et la Fondation Roi Baudouin.
Jadis plantées de vignes, les terrasses furent transformées en jardin d'agrément dans le courant du XVIIe s. Des pavillons ornaient leurs extrémités. De ces terrasses, les visiteurs dominent le palais et découvre la ville.
Dans peu de temps, le public aura accès directement à la tour grâce à la création d'un espace public, rue du Palais (*Voir notice p.107*). Le dimanche 10 septembre, vous visiterez la tour et gagnerez les terrasses en traversant l'ancienne commanderie Saint-André qui abrite toujours des services du Ministère de la Justice.

Org. : Régie des Bâtiments, ASBL Les coteaux de la Citadelle et ASBL Commanderie Saint-André. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires.
Rens. : 081/33.23.85.

LIÈGE

Union nautique
Parc de la Boverie, 2

C'est le 4 avril 1873 qu'un groupe de jeunes canotiers emmenés par John Rose décide de fonder l'Union Nautique de Liège. Un premier hangar de bois est construit à la pointe amont de l'île de la Boverie, au confluent de l'Ourthe et de la Meuse. Le fleuve a vite fait dans ses débordements, d'emporter la fragile construction. Une dizaine d'années plus tard un coquet pavillon en briques remplace définitivement les constructions précaires. Erigé dans le style composite à la mode de l'époque, il comprend dans sa partie inférieure un grand hangar à bateau. Au premier étage, on trouve une grande salle de réunion, une buvette et des vestiaires. L'Exposition Universelle qui prend place dans le tout proche quartier de Fétinne en 1905 modifie considérablement la configuration du bâti environnant l'Union. Un petit pont en béton armé, oeuvre de Hennebique, relie désormais l'île et le quartier des Vennes. Le Pont de Fragnée tout proche est construit lui aussi. Aux abords de l'Union Nautique, à l'extrême pointe de la Boverie, on peut encore voir de nos jours de fausses ruines antiques en béton, modeste temple de Diane souvenir de l'exposition universelle.
Collectionnant les mérites sportifs nationaux et internationaux, l'Union ne fera que prospérer et sa participation aux Journées du Patrimoine 1995 témoigne encore de sa vitalité actuelle.

Org. : Société Royale Union Nautique de Liège ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : visites guidées des bâtiments et installations sportives; exposition de photos sur la construction et l'évolution du bâtiment.
Rens. : 041/42.10.75.

LIÈGE

Université de Liège
(bâtiment central)
Place du 20 Août
(grand hall d'entrée)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le bâtiment central de l'Université de Liège est une véritable anthologie d'époques et de styles. Il se développe autour d'un chef-d'oeuvre du patrimoine monumental : la Salle académique, construite par Jean-Nicolas Chevron de 1821 à 1824. A l'entour de ce bâtiment, se trouvent d'importants témoins du XVIIIe s. - les vestiges de l'ancien collège des jésuites wallons - et de l'art public officiel en vigueur sous le roi Léopold II. La construction la plus récente des bâtiments est la façade de la faculté de Philosophie et lettres, dont le style s'apparente à celui de l'Exposition Universelle de 1958.
A l'intérieur, le visiteur découvrira la Salle des Périodiques dont les stucs du XVIIIe s. sont les derniers vestiges de l'ancien collège des jésuites wallons. Il visitera la Salle académique dont la disposition en hémicycle se rattache directement aux conceptions issues de la Révolution française. Cette salle est vraisemblablement la plus ancienne de ce type conservée en Belgique. Depuis 1983, les façades de la place du XX août, la Salle de l'horloge, la Salle académique et la Salle des périodiques sont classées en tant que monuments.

Org. : Art & Fact. Université de Liège. Visites guidées : sam. et dim. 10h30, 14h, 16h . Rens. : 041/66.56.04.

LIÈGE

Vertbois
Rue du Vertbois, 13a

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La rue du Vertbois est une des plus anciennes voies du quartier de l'Ile. Au XIIe s., elle servait de communication entre le prieuré de la Madeleine, situé à l'angle de la rue des Prémontrés et l'abbaye Saint-Jacques. En 1465, le site abrita un hôtel particulier qui fut, pendant plus de 2 siècles, la résidence de la famille Tollet. En 1701, Jean-Ernest, baron de Surlet y fondait l'"hospice des Incurables et des Filles repenties". L'ensemble des bâtiments (1701-1703) en briques et calcaire, présente au nord une façade principale en U très allongé. La partie centrale est occupée par une chapelle dédiée à saint Charles Borromée. Les deux corps d'habitation sont disposés de part et d'autre. L'aile latérale gauche fut reconstruite par l'architecte J. Minguet en 1950-1952. Les deux cours d'honneur sont accessibles par un portail.
De 1891 à 1980, un orphelinat occupa le Vertbois. En 1983, l'Exécutif de la Région wallonne décida, dans le cadre de la répartition des compétences, d'attribuer à Liège la fonction économique. Le site du Vertbois fut choisi. L'inauguration des premiers travaux eut lieu le 17 septembre 1993 (rénovation de l'ancien orphelinat et adjonction d'une aile de bâtiment au sud). Le Conseil économique et social wallon, Meusinvest et l'IPCM y sont installés. La Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, aussi.
1994 et 1995 ont vu la restauration de la chapelle du Vertbois. De très importants travaux de stabilité ont été effectués. Ils visaient les fondations et leur renforcement, les constructions d'une dalle en béton armé au niveau de l'entresol et de dalles au niveau du 1er étage, la réparation de fissures importantes affectant les murs longitudinaux, la consolidation du mur courbe en colombage et la réalisation des structures du nouveau plafond.
Complètement repensée et réaménagée, ne conservant en fait que les murs et le garde-corps, la chapelle du Vertbois est devenue une salle de réunion au décor volontairement dépouillé mais soigné!

Org. : Institut provincial des Classes moyennes. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. toutes les heures, dernière visite à 15h. Rens. : 041/20.11.11.

LIÈGE

Chantier de restauration de la
Basilique Saint-Martin
Mont Saint-Martin, 64

accès exceptionnel

Saint-Martin fut fondée en 965 par Eracle, évêque de Liège, qui voulait en faire sa cathédrale. L'édifice roman qui vit, en 1251, la première célébration de la Fête-Dieu, fut détruit en août 1312 lors du "Mal Saint-Martin". Le sanctuaire est doté à l'ouest d'une imposante tour carrée (XIVe s.). La nef, éclairée par de grandes fenêtres gothiques, est flanquée de bas-côtés. Le transept est saillant. Tous deux furent reconstruits au XVIe s. Le choeur se termine par une abside dont les baies sont ornées de remarquables vitraux (XVIe s.). Le visiteur remarquera le riche mobilier dont plusieurs tableaux d'E. Fisen



Liège - le Forum
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Liège - Salle académique de l'Université
Lithographie de Jean-Nicolas Chevron



Liège
Chapelle du Vertbois en cours de restauration
© I.P.C.M.

et J. Latour et de nombreuses sculptures du XVe au XIXe s.
A l'occasion des Journées du Patrimoine, le public aura exceptionnellement accès aux toitures et charpentes de l'édifice (en cours de restauration ou terminées) et pourra ainsi voir de près les verrières du XVIe s. déjà replacées ainsi que les travaux en cours aux deux autres vitraux de la même époque.

Org. : ASBL Basilique Saint-Martin de Liège. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : visites guidées des charpentes, toitures et vitraux. Maître de l'ouvrage : Fabrique d'église. Architectes : J.L. Joris et J. Renaud. Entreprises : S.A. Foulon, Ateliers d'Art J.M. Pirotte.
Rens. : 041/21.06.20.



LIÈGE

Chantier de restauration de la chapelle Saint-Roch
Rue Volière, 17

accès exceptionnel

Edifiée entre 1557 et 1563 grâce à la générosité publique et notamment à la première loterie générale organisée dans la cité, la jolie chapelle Saint-Roch desservit durant 5 siècles le couvent des frères cellites. Etablis dans le site de Volière par les autorités civiles, les frères prodiguèrent des soins aux victimes des épidémies, puis aux malades mentaux.
Le visiteur accède à la chapelle par une belle façade-pignon, construite en briques et calcaire, compartimentée par de nombreux cordons horizontaux. Agrandi au XVIIe s. et restauré au siècle suivant, le petit édifice ne comporte qu'une nef terminée par une abside à trois pans. L'intérieur séduit par des proportions harmonieuses et son mobilier homogène (XVIIIe s.) et par un remarquable orgue attribué à G. Robustelly (1759), élève de Le Picard.
Cédée par bail emphytéotique à l'ASBL "Les Amis de la Chapelle Saint-Roch en Volière", la chapelle, classée comme monument en 1970, va bénéficier d'une première campagne de restauration. Les travaux ont été soumissionnés au printemps. Cette première phase consistera essentiellement en la réparation de la structure du bâtiment et à sa mise hors eau. Une nouvelle toiture coiffée d'un clocheton déplacé mettra donc bientôt la chapelle à l'abri des intempéries et permettra à l'ASBL d'envisager des travaux de restauration intérieurs. Le dossier de l'orgue est déjà à l'étude. Outre l'exposition des cartes postales agrandies de M. Conraedt qui portera principalement sur les lieux de négoce, de mémoire, de communication et les espaces publics, les visiteurs découvriront une dizaine de panneaux expliquant la restauration en cours. Le Comité de Pierreuse, aidé de nombreux enfants et de l'architecte, auteur de projet, assureront l'accueil. Une animation musicale de qualité complètera l'ensemble de ces manifestations.

Org. : ASBL "Les Amis de la chapelle Saint-Roch en Volière", avec la collaboration de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles et du Comité de quartier de Pierreuse. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 11h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 14h, 16h. Animat. : sam. et dim.: exposition rétrospective de cartes postales (1895-1960), dim. de 14h à 18h : 15 minutes d'orgue toutes les heures par la classe d'orgue du Conservatoire Royal de Liège : Claire Meyer, Geneviève Chapelier, Muriel Degraen, Eric Mairlot. Architecte : L. Schockert, entreprises : Foulon, Tong, Befelec.
Rens. : 041/77.16.46 et 22.43.10.



LIÈGE

Chantier de restauration du Cirque des Variétés
Rue Sur-la-Fontaine, 1

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Appelé aussi "Cirque d'Hiver", ce bâtiment fut construit en 1853. Il servit successivement de manège, d'école d'équitation et de "skating ring". Racheté et transformé en 1892 par Antoine Wallenda, célèbre "dresseur de chien", il fut rendu à sa fonction première sous l'étonnante toiture encore en place et restaurée aujourd'hui. Supportée par une structure de bois, métal et verre, elle couvrait un espace circulaire central garni de trois étages de mezzanines ayant une capacité de trois mille cinq cents places. Après transformation en garage en 1939, les mezzanines furent détruites et remplacées par quatre dalles de béton.
En 1987, l'ASBL "Ville et Quartier" obtient le classement de la toiture d'origine. Les premiers travaux de conservation commencent en 1989 et concernent le 4e niveau et la couverture du bâtiment. Ils sont aujourd'hui terminés et vous permettront d'apprécier dans cet étonnant et superbe décor les animations proposées par l'école du cirque Charivari et l'exposition de dessins sur le thème du cirque présentées par les enfants des écoles du centre-ville.
Les travaux permettant d'améliorer l'accessibilté au bâtiment sont toujours en cours.

Org. : ASBL Ville et Quartier, Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, avec l'aide des écoles primaires et secondaires du centre-ville et de l'école de cirque Charivari, installé hebdomadairement au Cirque des Variétés à partir du mois de septembre 1995. Ouvert. : dim. de 10h à 18h. Visites guidées : dim. accueil et commentaires par les architectes, auteurs de projet. Animat. : présentation durant toute la journée du dimanche de mini-spectacles et d'une exposition de dessins et de recherches sur le thème du cirque exécutés par des enfants et des adolescents, récital du guitariste Hugues Kolp à 14h30 et 16h.
Maître de l'ouvrage : ASBL "Ville et Quartier". Auteurs de projet : architectes Ch. Vandevelde, Luc Herzé, Ph. Theunissen, Fr. Creusen.
Rens. : 041/42.58.00.



LIÈGE

Chantier de restauration de la Halle du Nord
Rue de la Goffe

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Inaugurée en 1546, la halle aux viandes avait conservé son affectation première jusqu'en 1981, année

de sa fermeture. Par contre, l'étage de sa partie haute qui servait à l'origine aux assemblées des Métiers, abrita successivement une école, une bibliothèque et même un atelier d'artiste. Propriété de la Ville depuis 1822, la halle est classée comme monument en 1950. Ses charpentes gardent encore toute l'authenticité du XVIIe s. même si au cours des ans elles ont du être restaurées.
Elevée presqu'exclusivement en calcaire, le bâtiment a des proportions importantes: 42m de long sur 15m de large. En tout quatorze travées, dont quatre seulement du côté nord comporte un étage supplémentaire, appelé partie haute.
Le projet de restauration est entrepris par la ville de Liège avec l'aide de la Région wallonne et des fonds FEDER. Evalués à une bonne centaine de millions, les travaux doivent durer 2 ans. Ils visent essentiellement à aménager les espaces qui serviront à abriter différents commerces et une salle polyvalente.

Org. : Ville de Liège. Ouvert. : dim. de 10h à 17h. Accueil et commentaires. Rens. : 041/21.90.75.

LIÈGE

Chantier de restauration des maisons Lacroix Rue du Palais, 58-64

accès exceptionnel

Le chantier de restauration concerne des bâtiments privés, mais contigus à l'ancienne commanderie Saint-André de l'Ordre teutonique (*Voir notice p.*106). L'intérêt particulier de l'intervention consiste dans l'imbrication du projet de restauration de ces bâtisses et du projet d'aménagement d'un espace public. Outre la démarche de restauration pure, l'opération vise à assainir et à redéfinir clairement les volumes primitifs envahis d'annexes. Le rétablissement des cours intérieures restituera l'ambiance spécifique des intérieurs d'îlots, caractéristique des quartiers situés au pied des coteaux de la citadelle. Cette découverte sera proposée au public via une servitude de passage et se prolongera vers l'amont jusqu'aux coteaux et à son point de repère, la tour aux Joncs. La restauration des bâtiments privés, classés comme monuments, est subsidiée par la Région wallonne à concurrence de 60%. Le projet d'aménagement extérieur est subsidié à 100% par les Pouvoirs publics dans le cadre de la "revitalisation des centres urbains".

Org. : Architecte B. Albert et propriétaires privés. Visites guidées : dim. 11h, 15h; architecte : B. Albert, entreprises : Foulon et Adelaire. Rens. : 041/23.63.56.

LIÈGE

Promenade guidée "Espaces de rencontre et lieux de souvenirs"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En observant le confluent de la Meuse et de l'Ourthe, nous soulèverons un coin d'histoire pour souligner l'importance de l'intervention de l'homme dans le paysage. Ce décor fut le témoin privilégié de l'Exposition Universelle de Liège en 1905. Nous admirerons l'espace de verdure et la roseraie de la Boverie où semblent veiller, autour du Musée d'Art moderne *(voir notice p.108)*, certains grands noms qui ont fait la renommée artistique de Liège. Enfin, quittant le Palais des Congrès, nous ferons l'inventaire monumental de Liège, semé çà et là tout au long du boulevard d'Avroy. Les points forts présentent des liégeois de tout premier plan : Charles Rogier, les résistants, Charlemagne, pour se terminer par l'école de musique liégeoise, toujours appréciée dans le monde entier.

Org. : Ville de Liège, Département Culture-Musées-Tourisme. Départ : entrée du Palais des Congrès, esplanade du Congrès, sam. et dim. à 14h30 (durée : 2h30). Rens. : 041/21.91.87.

LIÈGE

Circuits libres ou guidés "Itinéraire d'artistes : du musée d'Art moderne et contemporain au quartier d'Outremeuse"

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au départ du musée d'Art moderne et d'Art contemporain où elle assurera des animations (*Voir notice p.*108), l'ASBL "Muséamusé" vous propose un parcours émaillé de visites d'ateliers d'artistes et de représentations chorégraphiques. Les divers ateliers accueilleront les oeuvres d'autres artistes. Ils seront le lieu d'interactions entre plasticiens, danseurs et poètes. Des écrits sur les oeuvres seront également disponibles.
Sur le parcours, vous découvrirez :
-Place du Longdoz, en bordure de la rue Grétry, une oeuvre d'art urbain de Daniel Dutrieux : "Socles, Boules, Poèmes". De nombreux poètes y ont collaboré comme Madeleine Biefnot, William Cliff, Francis Edeline, Guy Goffette, Christian Hubin;
-Rue de la Loi, 20 : l'atelier de Syl, peintre expressionniste abstrait;
-Rue de l'Enseignement, 25 : l'atelier de Luc Thyssen, peintre informel et lyrique;
-Rue de l'Enseignement, 37 : l'atelier de David Pirotte, peintre et graveur "Nouvelle figuration";
-Rue du Parlement, 36 : l'atelier de René Ali, peintre;
-Quai de la Dérivation, 14 : l'atelier de Lefkochir, peintre abstrait, lyrique;



Intérieur de cirque (1873)
huile/toile d'Alfred Hubert
© Liège, musée de l'Art wallon



Scène de rue
huile/bois de Léonard Defrance
© Liège, musée de l'Art wallon

Quai de la Batte (à hauteur du pont des Arches) : l'atelier "La Griffe", lieu de rencontres et d'échanges entre littéraires et plasticiens.
Au Kairos, rue Fosses-aux-Raines, 42, deux spectacles vous seront présentés (19h, 20h): l'atelier d'"Espace-Temps", dirigé par Marie-Christine Wavreille, propose une chorégraphie mise en scène par Michel Delamaere sur une musique de Dominique Gerin, l'atelier de danse "contact-improvisation", dirigé par Hazel Carrie, présente une improvisation avec Pada Gridlet, Sandra Gasparotto, Isabelle Castelbranco, Anne-Marie Herbillon et Roger Jehay.

Org. : ASBL Muséamusé. Départ : Musée d'Art moderne et contemporain, sam. et dim. à de 11h à 18h. Animat. : sam. et dim. à 19h et 20h au Kairos danse, rue Fosses-aux-Raines, 42, chorégraphie présentée par l'atelier d'"Espace-Temps" dirigé par Marie-Christine Wavreille et improvisation par l'atelier de danse "Contact-improvisation" dirigé par Hazel Carrie. Rens. : 04143.87.85.

LIÈGE

Promenade guidée "Le patrimoine de la Cité dans son Coeur historique : architecture d'hier et d'aujourd'hui"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Chaque époque de notre histoire a son style d'architecture particulier. Qu'elles soient romanes, gothiques, renaissance, baroques, rococo, éclectiques, Art Nouveau, modernes ou post-modernes, les constructions sont d'abord le reflet de la manière de penser, de sentir, de vivre des hommes.
L'intérêt pour la protection du patrimoine bâti devient de plus en plus vif. Malgré de très nombreuses démolitions, Liège possède un éventail exceptionnel de témoignages de son passé architectural.
La promenade proposée permettra de découvrir les caractéristiques de l'architecture à Liège, du Moyen Age à nos jours, ainsi que des pans de son histoire, en évoquant les hommes qui ont commandé, conçu, construit, transformé parfois, animé toujours par leur présence ces monuments.

Org. : Ville de Liège-Département Culture-Musées-Tourisme. Départ : Office du Tourisme, Féronstrée, 92, sam. et dim. à 14h30 (durée : 2h). Rens. : 041/21.91.87.

LIÈGE

Circuit guidé "Le quartier de Saint-Léonard"

La Fédération provinciale des Guides liégeois vous invite à découvrir le quartier Saint-Léonard. L'architecture industrielle y est toujours bien présente. Maisons cossues ou ouvrières témoignent du passé industriel du quartier. Vous découvrirez notamment le château des "Quatre Tourettes" (ancienne habitation du XVIe s., défigurée par des transformations au XXe s.); la cité ouvrière "Mulhouse", sise entre les rues Vignerons et A. Borgnet (1870), de nombreuses maisons Art Nouveau et de style éclectique et l'église néo-gothique Sainte-Foy.

Org. : Fédération provinciale des Guides liégeois. Départ : Place Coronmeuse, sam. et dim., 14h30. Rens. : 041/64.36.71.

LIÈGE

Musée d'Armes, ancien Hôtel de Hayme de Bomal Quai de Maestricht, 8

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Attribué à l'architecte Barthélemy Digneffe, l'ancien et bel hôtel, de style néo-classique, est édifié à partir de 1775 pour Jean-Baptiste de Hayme de Bomal. Sa décoration intérieure serait l'oeuvre du sculpteur liégeois Mathieu de Tombay. Le marchand d'armes Lemille l'acquiert en 1858, puis le vend à la Ville en 1882. Peu après, il lègue sa collection qui demeure en place. La Ville entreprend des travaux intérieurs en vue de son aménagement en musée. Ouvert en 1895, les collections ont été considérablement enrichies. Elles comptent plus de quinze mille pièces et attirent les connaisseurs du monde entier. Le Musée d'Armes est classé depuis le 24 juillet 1936.
Trois thèmes seront au centre des animations prévues les 9 et 10 septembre 1995 : l'architecture et le décor du bâtiment (visites guidées à 11h, 14h et 15h30) les souvenirs de la Révolution et de l'Empire à travers les collections permanentes du musée et une exposition temporaire d'armes et d'objets provenant de collections privées belges (visites guidées à 10h30, 13h30 et 15h); et l'armement à l'époque napoléonienne et son maniement (séances à 11h, 14h et 15h30). Beau programme pour un musée qui bientôt devrait faire partie de l' "Ensemble Muséal d'Art et d'Histoire du Pays de Liège"!

Org. : Musée d'Armes. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Rens. : 041/21.94.16 ou 17.

LIÈGE

Musée d'Art moderne et d'Art contemporain Parc de la Boverie

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construit en tant que Palais des Beaux-Arts pour l'Exposition Universelle de 1905, l'actuel Musée d'Art moderne et d'Art contemporain (MAMAC) a connu des fortunes diverses. Il est l'oeuvre des architectes Soubre et Hasse. Son architecture rappelle la fin du XVIIIe s. français, le style dit Louis XVI, très fréquemment pastiché à la fin du siècle dernier. On compare très souvent le bâtiment aux célèbres constructions du Grand et du Petit Palais à Paris, desquels il se rapproche en effet par la volumétrie cependant plus modeste ici. Son avant-corps en rotonde s'ouvre par une volée de marches. De part et d'autres, les ailes basses, agrémentées de terrasses, sont rythmées par de grandes ouvertures en plein cintre. Après avoir servi d'abri au Musée d'Art wallon, le bâtiment a été réaffecté en Musée d'Art moderne. Son état commençait alors à se dégrader sérieusement. Les grandes verrières zénithales qui illuminent les principales salles menaçaient de s'effondrer. Une restauration importante fut alors entreprise. Les salles intérieures furent entièrement réorganisées.
Aujourd'hui, le musée a réouvert ses portes depuis plus d'1 an et présente fièrement ses riches collections. On épinglera notamment les oeuvres achetées à Lucerne en 1939, parmi lesquelles "La famille Soler", une des

seules oeuvres de Picasso conservées en Belgique dans une collection publique. Pour l'occasion, une exposition de la production actuelle de la liégeoise José Picon (*Voir notice p.88*) sera inscrite au programme.

Org. : Musée d'Art moderne et contemporain et ASBL Muséamusé. Ouvert. : sam. de 11h à 18h; dim. de 11h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : exposition d'oeuvres de Josée Picon; exposition des oeuvres des jeunes stagiaires de 6 à 12 ans de l'atelier d'expression et de création de l'ASBL Muséamusé animé par L. Thyssen; sam. à 14h, l'atelier de recherche chorégraphique "La compagnie des os" présente un travail sur les oeuvres exposées de J. Picon. Rens. : 041/43.04.03.

LIÈGE

Musée d'Art religieux
et d'Art mosan
Rue Mère-Dieu, 11

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Reconstruits rue Mère-Dieu entre 1973 et 1980, au départ de deux maisons des XVIIe et XVIIIe s. sises rues Barbe d'Or et Saint-Jean-Baptiste, supprimées lors de la construction de la cité administrative, ces deux immeubles abritent depuis 1986 les collections de l'ancien "Musée diocésain".
Les fonds donnent un aperçu très suggestif de l'évolution de l'art religieux dans l'ancien diocèse de Liège depuis le Haut Moyen Age jusqu'au début de notre siècle, à travers des ensembles qui comptent parmi les plus importants de Belgique dans les domaines de la sculpture, de l'orfèvrerie, des textiles et de la peinture.

Org. : Musée d'Art religieux et d'Art mosan. Visites guidées : sam. 14h30; dim. Idem. Rens. : 041/21.42.25 et 21.42.79.

LIÈGE

Exposition "Espaces publics
à Liège à travers le livre, l'estampe
et la photographie du XVIIIe s.
à nos jours"
Place des Carmes, 8

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Présentée d'un point de vue historique, cette exposition aura deux aspects : l'un topographique, l'autre iconographique. Elle mettra en lumière l'évolution d'un site urbain à travers ses espaces publics, principalement ses parcs, ses places et ses boulevards. Seront présents des documents inédits (dessins, plans,...), des gravures et des photographies peu connues. Des ouvrages à vocation touristique, surtout du XIXe s., ou plus techniques (rapports d'architectes), complèteront l'ensemble.

Org. : Centre de Documentation et d'Architecture (Bibliothèque Chiroux-Croisiers). Ouvert. : sam. de 9h à 17h. Rens. : 041/23.19.60.

LIÈGE

Exposition "Papiers marbrés
à la cuve" et présentation
privilégiée de la bibliothèque
de la Société Libre de l'Emulation
Rue Charles Magnette, 9

(Accès : fond de la cour Magnette, voisine du Cercle Royal des Beaux-Arts)

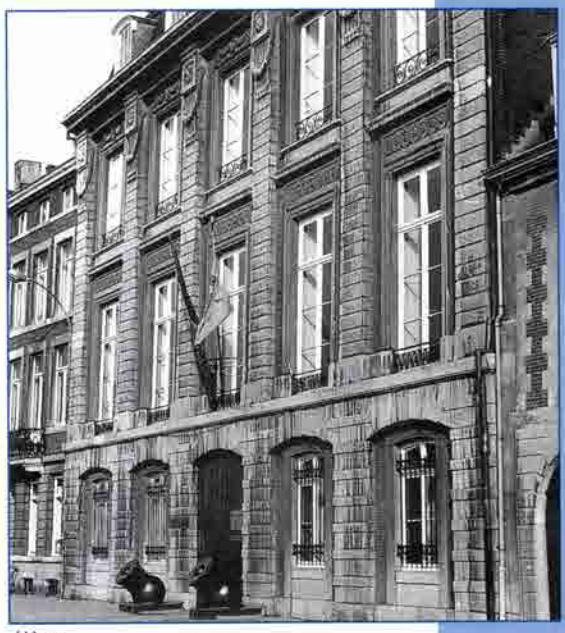
accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Société savante constituée sur le modèle parisien , la Société Libre d'Emulation fut créée en 1779 avec l'approbation du prince-évêque François-Charles de Velbruck. Son objet à la fois littéraire, scientifique et artistique l'incita dès l'origine à encourager les jeunes artistes liégeois et à organiser concerts et causeries courus par le beau monde. Jusqu'à la Révolution et après 1809, ses salons furent le lieu de rencontre des esprits éclairés, intéressés par l'activité et le progrès.
Son inestimable bibliothèque a disparu dans l'incendie de la "Redoute" en 1914. Grâce au mécénat des membres actifs, elle a été patiemment reconstituée et l'édifice a été reconstruit au même emplacement en 1939 sur les plans de l'architecte J.Koenig. Depuis 1985, l'Emulation s'est installée dans une aile de l'ancien couvent des soeurs du Val de Sainte-Anne, dites soeurs de Hasque. Cet édifice est accolé à l'arrière de la nouvelle "Redoute". Il aurait été construit vers 1616 dans le style mosan en vogue dans la principauté à cette époque. Il a subi des restaurations en 1930 et 1990. A l'intérieur, escalier en colimaçon, poutres décorées, plafond à voussettes, vitraux armoriés, vieilles cheminées et taques de fonte sont de rigueur. Un commentaire général sera donné sur le bâtiment.
Une exposition de papiers marbrés à la cuve, dus au relieur-restaurateur de l'Université de Liège Armand Danze sera également au programme.

Org. : ASBL Société Libre d'Emulation. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. commentaires en continu.

LIÈGE

Présentation d'oeuvres d'artistes
wallons et bruxellois illustrant les
édifices publics
Musée de l'Art wallon,
rue Féronstrée, 86



Liège
Musée d'armes



Liège
Salle polyvalente de la Maison Renaissance de l'Emulation

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Le musée, ouvert au public depuis 1977, est l'oeuvre du bureau d'architectes Bonhomme et Sougné de Liège. Il se dresse sur une vaste esplanade appelée dalle Saint-Georges, au sein de l'îlot du même nom, situé dans le quartier de Féronstrée. Ses collections sont constituées d'oeuvres peintes et sculptées qui présentent une vitrine exceptionnelle de l'art wallon du XVIe s. à nos jours.
Pour l'occasion, il proposera une exposition d'artistes wallons et bruxellois dont les oeuvres montrent des édifices publics de la Renaissance au XXe s.

Org. : Musée de l'Art wallon. Ouvert. : sam. de 13h à 18h; dim. de 11h à 16h3O. Rens. : 041/21.92.31.

LIÈGE

Concert de musique classique
Musée Grétry,
rue des Récollets, 34

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La maison natale du compositeur André-Modeste Grétry est un petit immeuble de style Louis XIV, restauré dans sa physionomie d'origine en 1824 par l'architecte Camille Bourgault. Le musée vous convie à un concert.

Org. : Musée Grétry. Ouvert. : dim. 17h. Rens. : 041/43.16.10.

LIÈGE (ROBERMONT)

Centre funéraire
Rue des Coquelicots, 1

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Construit de 1976 à 1978, le Centre funéraire de Liège est établi sur un site d'une superficie d'environ 3560 m², jouxtant le cimetière de Robermont. Dans un cadre empreint de calme et de dignité, il réunit un ensemble de services qui s'inscrivent dans la perspective d'émancipation d'une mentalité nouvelle visant à donner de la mort une image apaisante tout en apportant aux personnes éprouvées l'aide et le réconfort auxquels elles ont droit.

Org. : Intercommunale du Centre funéraire de Liège et environs. Ouvert. : sam. de 14h à 16h30; dim. de 9h à 16h30. Visites guidées : sam. de 14h à 16h30; dim. de 9h à 16h30.
Rens. : 041/42.80.73.

SART-TILMAN

Musée en plein air
Domaine universitaire du Sart-Tilman, château de Colonster, allée des Erables. Bâtiment B25.

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC L'ASBL "Musée en plein air du Sart Tilman" voit le jour en 1977. Fruit d'une collaboration entre la Communauté française de Belgique et l'Université de Liège, l'association concrétise les idées des bâtisseurs du domaine qui, dès les années '60 ont souhaité qu'architectes, sculpteurs et peintres collaborent à des projets communs. La politique de conservation et d'investigation du musée suit cette approche et aboutit à ce jour au développement d'une collection qui compte quatre-vingt-sept œuvres monumentales.
Parmi celles-ci, on citera entre autres Pierre Caille et son "... Psy", Jean-Paul Laenen et "La tour kaléidoscopique", Félix Roulin et sa "Réflexion au pied levé", Pierre Culot et le "Mur de pierre d'âge viséen", Jo Delahaut et son "Esplanade", Pierre Alechinsky et l'"Album et bleu", Paul De Gobert et le "Ferry-Boîte", Eugène Dodeigne et le "Groupe 1981".

Org. : Musée en plein air du Sart-Tilman. Ouvert. : sam. et dim. toute la journée. Départ : Pavillon d'accueil, parking P14, boulevard du Rectorat, sam. à 11h et dim. à 14h. Visites guidées : sam. 11h; dim. 14h. Rens. : 041/66.22.20.



LIMBOURG

LIMBOURG

Adoptons un monument
"la place Saint-Georges
et le château Poswick"
Portes d'accès de la Ville Haute

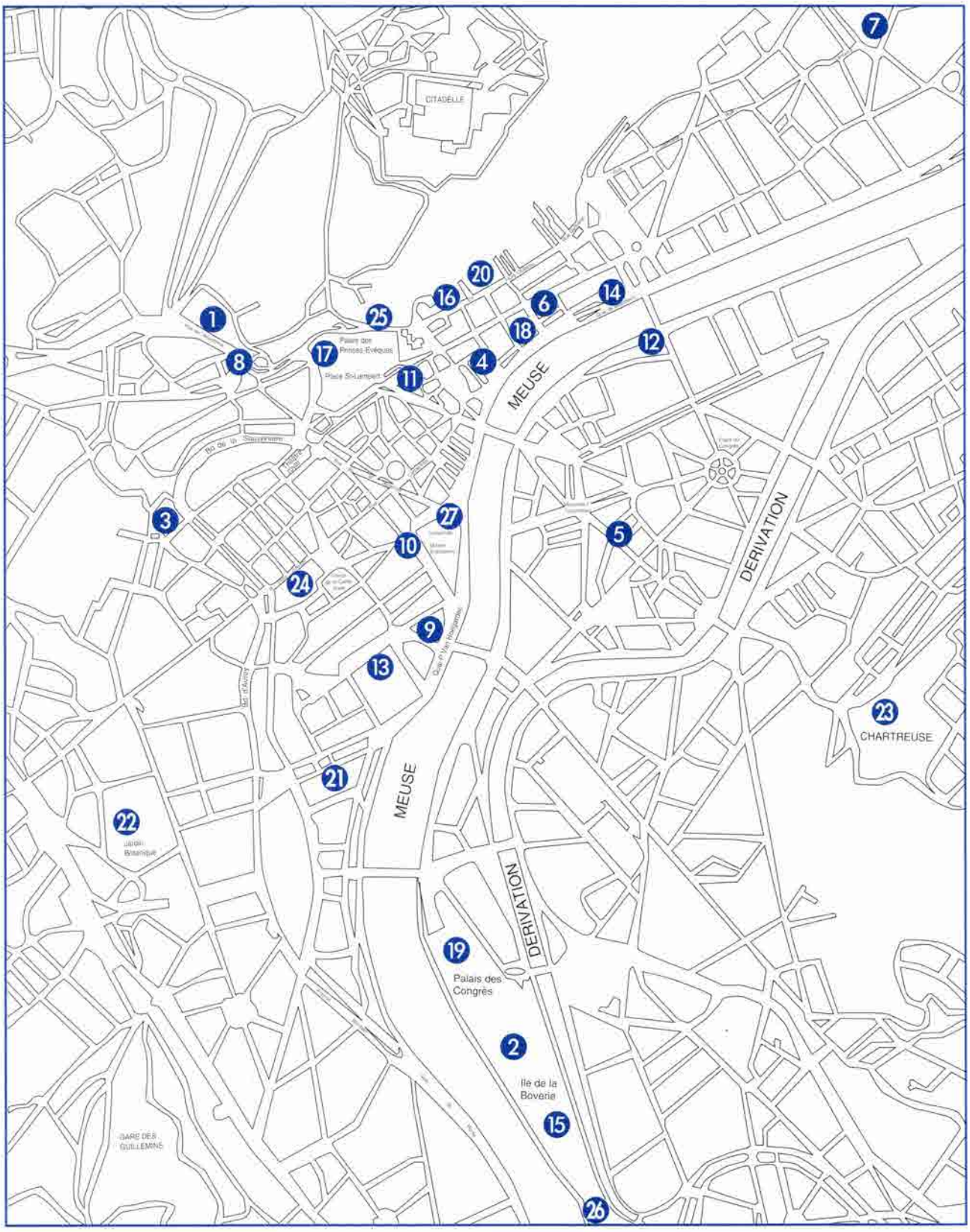
(Accès : De Namur/Liège : E40 - E42 sortie 5 (Dir. Verviers); N61 -> Limbourg)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Située sur un promontoire rocheux dominant un méandre de la Vesdre, entre Eupen et Verviers, la cité -jadis bourg fortifié- jouit aujourd'hui d'un regain d'intérêt, justifié par un site exceptionnel et un ensemble architectural homogène et reconnu. Son site est inscrit dans le Patrimoine majeur de Wallonie, et l'ensemble architectural est classé.
Longue histoire que celle de Limbourg ! Le premier castrum date de 1033. L'avènement de la Maison de Limbourg, d'abord érigée en comté, puis en duché, fera du castrum primitif l'objet de sièges multiples. A la bataille de Woeringen (1288), la possession échoit à Jean Ier, duc de Brabant. Outre de nombreux sièges (guerres de religion, Guerre de Trente Ans, bombardement de 1675,...), Limbourg subit plusieurs incendies. Au XVIIIe s., la forteresse est déclassée.
Les élèves de l'Ecole fondamentale de la Communauté française se proposent de vous faire découvrir le magnifique ensemble qui subsiste aujourd'hui.
Pour vous, ils ont sélectionné une quinzaine de façades ou de monuments, place Saint-Georges, préparé de grands panneaux explicatifs affichés aux endroits choisis, élaboré une brochure explicative résultant de leurs recherches de l'année scolaire 1994-1995. Votre circuit aboutira au château Poswick (actuel Internat autonome de la Communauté française). En plus du rez-de-chaussée du château, les enfants auront étiqueté les arbres rares (tulipiers, séquoias) de ce vaste parc de 5 ha.
Votre accueil est prévu aux deux portes d'accès de la "Vieille Ville". A chaque monument choisi, un enfant vous attendra et complètera par son savoir le panneau explicatif. Grâce à eux, découvrez Limbourg !

Org. : Ecole Fondamentale autonome de la Communauté française en collaboration avec l'Administration communale et le Syndicat d'Initiative. Ouvert. : sam. et dim. de 13h30 à 18h30. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/76.23.73.

LIEGE



1. *Académie Royale des Beaux-Arts*
2. *Ancienne glacière du parc de la Boverie*
3. *Chantier de restauration du Cirque des Variétés*
4. *Chantier de restauration de la Halle du Nord*
5. *Concert de musique classique - Maison Grétry*
6. *Echevinat de l'Environnement et du Cadre de Vie, ancien hôtel Somzé*
7. *Ecole communale*
8. *Ecole d'armurerie et de petite mécanique de précision*
9. *Exposition : "Espaces publics à Liège..."*
10. *Exposition : "Papiers marbrés à la cuve"*
11. *Hôtel de ville*
12. *Le Balloir*
13. *Le Vertbois*
14. *Musée d'Armes, ancien hôtel de Hayme de Bomal*
15. *Musée d'Art moderne et d'Art contemporain*
16. *Musée d'Art religieux et d'Art mosan*
17. *Palais de Justice et du Gouvernement provincial, ancien palais des princes-évêques*
18. *Musée d'Art wallon*
19. *Promenade guidée : point de départ : Palais des Congrès "Espaces de rencontre et lieux de souvenirs"*
20. *Promenade guidée : "Le patrimoine de la cité dans son coeur historique" : point de départ : Office du Tourisme*
21. *Conservatoire Royal de Musique*
22. *Serres du Jardin botanique*
23. *Site et fort de la Chartreuse*
24. *Théâtre "le Forum"*
25. *Tour aux Joncs*
26. *Union nautique*
27. *Université de Liège*



LINCENT

LINCENT

Ancienne église romano-gothique et son site
Rue de la Fontaine

(Accès : De Bruxelles/Liège : E40 sortie 27 -> Lincent
De Namur : N81 -> Hannut ; N64 -> Lincent)
accès exceptionnel

De la première église du XIIe s., subsistent les hauts murs en tuffeau local de la grande nef, dont les ouvertures ont été comblées lors de la construction des bas-côtés au XVIIIe s. Les forts piliers de maçonnerie qui devaient recevoir la retombée des arcades supportant les hauts murs ont été remplacés au XVe s., ou au début du XVIe s. par des colonnes en pierre bleue et par six colonnes en tuf, sans que l'on puisse encore expliquer cette différence de matériau.
Au XIVe s., le choeur gothique a remplacé le choeur roman et déployé en plan pentagonal ses remplages de fenêtres tantôt à deux jours, tantôt à trois jours. Les fresques qui ornaient directement l'appareillage de pierre ont malheureusement disparu depuis 20 ans.
Il semble que cela soit au XVIIe s. que l'on ait pensé à protéger par un enduit le tendre et sablonneux tuffeau. La tour paraît postérieure à cet enduit ou a subi de grandes transformations. Elle est bâtie en moellons de silex.
Au XVIIIe s. sont construits les bas-côtés néo-classiques aux encadrements de baies en pierre bleue, avec arc surbaissé frappé d'une clé saillante. Une grande toiture en ardoises termine le nouveau volume.
Après divers et importants travaux de consolidation et de mise hors-eau des ruines, un ambitieux projet est à l'étude. Il autoriserait la réaffectation de ce beau site en un centre culturel comprenant une "maison du tuffeau". Il s'agit de recréer au départ des murs gouttereaux de la nef romane et des murs dentelés du choeur gothique restaurés, consolidés, voire remaçonnés en partie, un volume couvert. Inclinée vers l'intérieur du bâtiment, cette couverture serait invisible de l'extérieur. Dans une phase ultérieure, les bas-côtés pourraient être couverts dans le même esprit.

Org. : ASBL Site de l'ancienne église de Lincent. Ouvert. : sam. de 15h à 19h. Visites guidées : sam. de 15h à 19h.
Rens. : 019/63.44.52.

LINCENT

Mise en valeur des parties anciennes des bâtiments communaux
Rue des Ecoles

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Abritant également la Maison communale, l'ancienne école communale est une intéressante construction, de style éclectique, construite de 1868 à 1870 sur plans de Joseph Poelart, concepteur du Palais de Justice de Bruxelles. Au fond d'une cour surélevée, la façade principale, en matériaux polychromes (briques rouges et blanches, pierre de Gobertange et calcaire de Héron), présente un corps central, de sept travées sur deux niveaux, flanqué de deux ailes de sept travées sur un seul niveau.

Org. : ASBL Site de l'ancienne église de Lincent. Ouvert. : dim. de 11h à 19h. Rens. : 019/63.44.52.

RACOUR

Circuit "Cinq bâtiments pour l'histoire de Racour"

Au départ de ce circuit, vous découvrirez le donjon de l'église Saint-Christophe (classée comme monument depuis 1943), à l'origine tour de défense construite au XIVe s. et remarquable par sa hauteur (33 m, 91 marches!), l'ampleur de ses murs (2m40 à la base) et la présence de meurtrières placées dans la direction du sud-est. L'ASBL L'Oasis vous propose ensuite de vous rendre à l'ancienne avouerie (rue de Landen, 26). Construit en 1558, puis restauré en 1811 en style brabançon, le bien était, à l'origine, occupé par l'avoué de Racour. Bien national en 1793, il fut affecté à la gendarmerie jusqu'en 1852, puis transformé en ferme jusqu'en 1967 pour enfin devenir une habitation privée (visite extérieure). Oeuvre du bureau d'urbanisme et d'architecture Gottschalk à Awans, inaugurée en 1993, la nouvelle école communale (rue de Landen, 85) est le symbole d'un projet pédagogique visant le XXIe s. L'intérieur vous sera accessible. Construite en 1902 (alors que la ligne existait depuis 1887), la gare de Racour a constitué une halte entre Landen et Tamines jusqu'en 1959. Vendu en 1972, le domaine a repris son aspect primitif grâce à l'intérêt passionné de son propriétaire actuel. Vous le découvrirez de la cour. Avant de regagner le futur musée de la Vie locale pour y faire une synthèse des sites visités (anciens bâtiments communaux, place Saint-Christophe, 1), vous ferez une halte à la vieille ferme "A mon Djôr". L'ensemble, réaffecté en habitation privée, présente une superbe cour d'où vous observerez porche, puits, pigeonnier et annexes remis aujourd'hui en état.

Org. : ASBL Centre d'Animation culturel "L'Oasis". Départ : donjon de l'église Saint-Christophe, centre du village, sam. et dim. de 10h à 17h, à chaque heure fixe. Rens. : 019/65.52.74.



LONTZEN

LONTZEN

Ancien four à pain banal
Windweg, 29

(Accès : De Liège/Namur : E40 sortie 38;
N67 Dir. Welkenraedt,
par la rue de Limbourg -> Lontzen)

accès exceptionnel

Le four à pain est actuellement en état de fonctionnement. Sa contenance est de cinquante pains de 1 à 2 kg. Son utilisation régulière a été stoppée après la Première Guerre Mondiale pour être reprise occasionnellement ces dernières années. Le four se trouve dans un bâtiment, en annexe d'une ferme du XVIe-XVIIe s. (date de 1575 à côté de la cheminée) et fait l'objet d'une procédure de classement auprès de la Communauté germanophone.
Il est un des rares fours banaux conservés dans la région. Sa taille indique qu'il a probablement servi

à une population bien plus importante que celle de la seule ferme attenante.
A quelques centaines de mètres se trouvait l'ancien château de Mützhagen.

Der Backofen ist noch funktionstüchtig. Er kann bis zu ca. 50 Brote von 1 oder 2 kg backen. Nach dem ersten Weltkrieg wurde der Ofen nicht mehr benutzt bis vor einigen Jahren. Seitdem wird er gelegentlich gebraucht. Der Ofen befindet sich in einem Nebengebäude eines Bauernhofes vom XVI-XVII Jh. (Jahreszahl 1575 am Kamin) und ist Gegenstand eines Klassierungsverfahrens.
Es handelt sich hier um einen der seltenen Backöfen der Gegend. Seine Grösse zeigt, dass er wahrscheinlich für eine breitere Bevölkerung diente, als die vom Bauernhof. Einige hundert Meter entfernt befand sich das ehemalige Schloss Mützhagen.

Org. : Syndicat d'Initiative. Ouvert. : dim. de 10h à 18h. Visites guidées : dim. accueil en permanence par le propriétaire. Rens. : 087/65.26.29 et 88.06.26..

WALHORN

Sankt Stephanus Kirche, église Saint-Etienne

Entouré d'un cimetière emmuraillé, cet édifice se compose d'une massive tour romane du XIIe s., désaxée vers le nord et reconstruite dans sa partie supérieure en 1880-1883 par l'architecte aixois L. Palm, d'une nef gothique aux collatéraux du XVIIIe s., d'un chevet étroit à trois pans de la fin du XIVe s. et d'une sacristie du XVIIIe s. L'ensemble a été restauré en 1868 par l'architecte H. Schneider, de Kassel. L'église vient à nouveau d'être profondément restaurée par l'architecte K. Klinkenberg. La toiture a été complètement refaite, les murs nettoyés et la peinture intérieure renouvelée. Outre des fonts baptismaux romans, l'église possède un remarquable mobilier néogothique, dessiné par H. Schneider.

Diese spätgotische Kirche mit ihrem in den Grundmauern romanischen Turm wurde einer durchgreifenden Instandsetzung unterzogen. Das Dach wurde komplett erneuert, die Wandflächen gesaübert, der Innenanstrich erneuert.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.



MALMEDY

MALMEDY

Halle de Grétèdar Grètèdar, 8

(Accès : De Liège/Namur : E42 - A27 sortie 11 -> Malmédy)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ce bâtiment compte parmi les plus anciens de Malmédy. Il est un des derniers témoins des fortifications érigées au tout début du XVIIe s. Celles-ci furent démantelées par les troupes françaises en 1676. A son origine, porte de ville, la halle Grétèdar devint tour à tour siège de la Haute Cour de Justice puis Hôtel de ville en 1727. Ses affectations successives ne s'arrêtèrent pas là. Délaissée par les pouvoirs locaux , dans un état de délabrement avancé, elle sera heureusement récupérée en 1964 par l'ASBL "Malmédy-Folklore", qui décide d'y établir son siège.
L'édifice est une solide construction en moellons d'arkose soigneusement assisés. Elle possède peu d'ouvertures en façade, ce qui accentue sa massivité et lui conserve son caractère défensif initial. Les pourtours des baies sont en schiste ardoisier de Recht. La halle est ainsi un des premiers bâtiments de la région où a été utilisé ce matériau. L'arrière du bâtiment et les façades latérales sont percées d'ouvertures de tir, rappelant sa fonction première.
Une exposition retraçant l'histoire et la restauration de l'édifice sera présentée à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Org. : Malmédy-Folklore ASBL. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : dim. à 14h et 15h au départ du parvis de la Cathédrale, place du Châtelet. Rens. : 080/33.05.95 ou 33.70.58.

MALMEDY

Circuit guidé "Hôtel de ville, Justice de Paix, Musées"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La visite de l'Hôtel de ville constituera la première étape de la promenade guidée. Cet édifice en briques et pierres de taille a été construit au début du siècle par l'architecte Fritz Maiter. Inauguré le 28 septembre 1901, il a été offert à la communauté malmédienne par Jules Steinbach qui commanda sa construction. On s'attardera dans son beau hall de marbre blanc, sa salle du conseil dont les lambris, le parquet de chêne et les cheminées monumentales méritent



Lincent - Racour
Donjon de l'église



Lincent - Racour
Ancienne avouerie

L9

de retenir l'attention. La Villa Lang fut construite sur la volonté du même Jules Steinbach en l'honneur de sa fille Juliette, épouse Lang. Durant la Seconde Guerre Mondiale, le bâtiment servit de "Kommandantur". L'administration communale l'occupa ensuite et l'acheta à la famille Lang en 1951. Construite en pierres de taille et pierres de France, elle présente une intéressante façade ornée de bas-reliefs sous les linteaux. A l'intérieur, la tapisserie dite des "Neufs provinces", réalisée par R. Strebbelle et G. Chaudoir a été donné par l'Etat à la ville de Malmédy après l'Exposition universelle de Bruxelles en 1935. La Villa Lang sert à présent de Justice de Paix. Quant à la Maison Cavens, remontant aux années 1830, elle abrite aujourd'hui les musées communaux. Une inscription sur sa façade rappelle qu'elle servait autrefois à l'orphelinat, fondé par J.H. Cavens.

Org. : Ville de Malmédy. Départ : Hôtel de ville, rue J. Steinbach, 1, sam. à 10h30 et dim. à 10h. Rens. : 080/33.70.58.

MALMEDY

Exposition "La frontière germano-belge/belgo-allemande en cartes" Ancien Monastère, place du Châtelet

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'ancien monastère de Malmédy, sur la place du Châtelet, accueillera une exposition consacrée à la cartographie des limites territoriales belgo-allemande, commémorant le rattachement de Malmédy à la Belgique.
Abritant aujourd'hui des services communaux, les anciens bâtiments conventuels remontent à 1708, comme l'atteste un ancrage placé sur une des façades. Edifiés dans une ordonnance classique, ils conservent encore aujourd'hui une belle homogénéité malgré l'amputation du quartier du Prince, ravagé par le feu en 1782.

Org. : Ville de Malmédy. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Rens. : 080/33.70.58.



MODAVE

MODAVE

Douves et fermes du château des comtes de Marchin

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 7; N64 -> Huy; N641 -> Modave)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Implanté sur un piton rocheux, le célèbre château des comtes de Marchin domine de plus de 60 m la vallée du Hoyoux. Englobant des élements plus anciens, Modave est, dans son aspect actuel, l'oeuvre du comte Jean-Gaspard-Ferdinand de Marchin qui le restaura et l'aménagea de 1652 à 1673. Depuis 1941, il est la propriété de la Compagnie Intercommunale des Eaux. Les façades et toitures du château et de ses principales dépendances sont classées comme monument; les jardins et le parc sont classés comme site.
La façade principale du château (nord-est) est précédée de douves sèches, bordées d'une balustrade de calcaire qu'enjambe un pont massif en calcaire à une demi-arche de briques, dans une ouverture rectangulaire. L'effondrement partiel d'un des murs a conduit à réaliser des travaux de sondages en-dessous de la cour d'honneur. Un dossier de stabilisation est en cours.
Votre attention sera également attirée par les restaurations réalisées en 1994-1995, essentiellement dans la première des deux grandes fermes que compte le château. Celle-ci groupe des bâtiments en moellons de calcaire autour d'une cour pavée (dite Cour Thonon) et prolonge en partie les bâtiments de la cour d'honneur. La belle grange en double large, fermant la cour au nord-ouest, datée 1659-1660 par analyse dendrochronologique, est aujourd'hui réaffectée en salle polyvalente. L'équipement des étables et écuries se poursuit, de même que les réflexions concernant le traitement des ouvertures -spécialement les châssis- et la réaffectation de la grande écurie.

Org. : Musée du château des Comtes de Marchin. Départ : Cour d'honneur du château, visite commentée les sam. et dim. de 9h à 18h. Rens. : 085/41.13.69.

MODAVE

Descente dans le parc du château des Comtes de Marchin et visite de la machine hydraulique

Les Journées du Patrimoine seront l'occasion de descendre dans le parc du château, afin de visiter un pavillon abritant une machine hydraulique de la première moitié du XIXe s., ayant succédé à la célèbre "machine de Modave", élaborée au XVIIe s. par Rennequin Sualem. Cette roue de conception plus récente, mais reprenant le même principe, servit à monter les eaux vers le château jusqu'au début de ce siècle.

Org. : Musée du château des Comtes de Marchin. Départ : Cour d'honneur du château, visite commentée les sam. et dim. de 9h à 18h (sous réserve d'annulation en cas de mauvais temps). N.B. vivement déconseillé aux personnes souffrant de troubles cardiaques. Rens. : 085/41.13.69.

MODAVE

Expositions et promenades libres "A la découverte du hameau de Petit-Modave" Salle "Les Echos du Hoyoux", rue du Village

Durant l'Ancien Régime, le village de Petit-Modave était composé d'une trentaine de bâtiments dont une huilerie, une ferme remarquable par son ampleur, un grand et un petit moulin, actionnés par les eaux du Hoyoux. La Compagnie Intercommunale des Eaux Bruxelloises commença à capter les eaux en 1907. Pour protéger le site de Petit-Modave, les habitations furent expropriées petit à petit. En 1919, ce fut le cas du grand moulin. 1935 vit la disparition du petit moulin. Quant à la ferme, elle fut détruite en 1941. Les anciennes terres ont été replantées d'arbres d'essences diverses, ce qui fait de

Petit-Modave une réserve naturelle. Entourant l'église romane du XIIe s., le vieux cimetière mérite assurément d'être visité. Dans la muraille sud de l'église se trouvent les pierres funéraires des familles Haultepenne et Saint-Fontaine (XVIe et XVIIe s.). Le petit cimetière renferme de belles pierres tombales des XVIIe, XVIIIe et XIXe s.
Une maquette de l'ancien hameau et des expositions de photos et de cartes postales anciennes vous attendent en la salle "Les Echos du Hoyoux".

Org. : Comité culturel de Modave, Syndicat d'Initiative et Echevinat de la Culture, du Tourisme et du Patrimoine. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 18h. Rens. : 085/41.22.66 et 41.11.18.

MODAVE

Commémoration du 350e anniversaire de la naissance de Rennequin Sualem
Château des Comtes de Marchin

Vers 1667, Rennequin Sualem installa à Modave une machine élévatrice, destinée à amener l'eau du Hoyoux dans les bassins. Admirée par Arnold de Ville, ami de Jean-Ferdinand de Marchin, elle lui servit de modèle pour la machine de Marly, qui permit de faire monter, jusqu'à Versailles, les eaux de la Seine.

Org. : Musée du château des Comtes de Marchin. Départ : Cour d'honneur du château, visite commentée les sam. et dim. de 9h à 18H. En cas de mauvais temps, les organisateurs se réservent le droit d'annuler cette activité. Rens. : 085/41.13.69.

MODAVE

Présentation du projet de réaménagement des jardins du château des comtes de Marchin

accès exceptionnel

C'est à Wirth que les responsables du château des comtes de Marchin ont confié le soin de réaménager les jardins. Ces projets vous seront commentés.

Org. : Musée du château des Comtes de Marchin. Départ : Cour d'honneur du château, commentaires en permanence les sam. et dim. de 9h à 18h. Rens. : 085/41.13.69.

VIERSET-BARSE

Musée des Minéraux et promenade guidée "Géologie de la vallée du Hoyoux"
Grand Poirier, 6

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Formant la limite des communes de Modave et de Marchin, le Hoyoux est une pittoresque et attrayante rivière du Condroz. Elle prend sa source à Velrée en Namurois et suit un parcours fait de méandres et de cascadelles, avant de terminer sa course 24 km plus loin en se jetant dans la Meuse à Huy. Son débit a été utilisé comme force motrice pour activer plus de cent quarante roues hydrauliques d'anciennes industries (sidérurgie, papeterie).
Les versants de l'étroite vallée sinueuse et verdoyante laissent apparaître schistes, grès, poudingues et calcaires carbonifères.

Org. : Syndicat d'Initiative de Modave. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. sur rendez-vous au 085/21.54.95. Rens. : 085/21.54.95.

VIERSET-BARSE

Exposition "Histoire des bâtiments communaux"
Place Georges Hubin, 1-3-5

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'actuelle Maison communale de Modave, ancienne école communale (1844) comprenant jadis les logements des instituteurs et la "salle communale", est construite en moellons de grès et de calcaire. Elle a connu une restauration, de 1990 à 1995, en trois phases : stabilisation du bâtiment principal, restauration proprement dite et rénovation des annexes, d'après les plans de l'architecte Duchêne.
A l'occasion des "Journées", les visiteurs découvriront une exposition didactique sur l'histoire des bâtiments communaux de Vierset-Barse et une information sur le fonctionnement communal.
Associés dans cette démarche, les enfants de l'école communale ont pris en charge des recherches sur la vie et l'oeuvre de Georges Hubin, figure légendaire du socialisme belge. Ils se chargeront personnellement de vous le faire connaître.

Org. : Comité culturel de Modave, Syndicat d'Initiative et Ecole communale de Modave. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 085/41.22.66 et 41.11.18.



NANDRIN

NANDRIN

Musée de la Vie rurale condruse
Rue Félix Godinasse, 3

(Accès : De Namur : E42 sortie 7; N64 -> Huy; N66 -> Tinlot; N63 -> Nandrin Dir. Neupré De Liège : N63 -> Nandrin)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Fondé en 1987, réaménagé en 1994 avec l'aide du Musée de la Vie wallonne, ce musée présente à ses visiteurs des points de repère concrets des moeurs d'antan, témoins de la vie des Condrusiens. Maquettes, reconstitutions, objets anciens, archives sont autant d'évocations d'une page d'histoire locale réunis dans l'ancienne école de Nandrin.
Ravis de vous acueillir, les conservateurs vous conteront entre autres l'éclosion des nouvelles technologies et la persistance de certains usages.



Modave - Château des comtes de Marchin
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

Org. : Musée de la Vie rurale condruse "Fondation Christian Blavier". Ouvert. : sam. de 14h à 19h; dim. de 10h à 12h et de 13h à 19h. Visites guidées : dim. 14h, 15h, 16h, 17h. Animat. : exposition de peintures, aquarelles, pastels, dessins de l'atelier reconnu en C.E.C et Education permanente. Rens. : 085/51.11.57 (le matin).

VILLERS-LE-TEMPLE

Château de la Tour-au-Bois
Rue Tour au Bois, 235

accès exceptionnel

Précédé d'une drève de tilleuls fermée par une grille soutenue par deux piliers carrés, le château actuel, encadré de dépendances, fut construit entre 1791 et 1801 sur les plans de l'architecte Laurent Radelet pour le compte de Jean-Théodore Rome, dernier administrateur des biens de la Commanderie de l'Ordre du Temple de Villers.
Cet important manoir néo-classique, classé comme monument en 1985, présente un plan presque carré, harpé aux angles, sous haute bâtière d'éternit à larges croupes. Cinq travées d'ouvertures à linteau droit éclairent les trois niveaux. En faible ressaut et limitée par des chaînages à refends, la travée centrale est surmontée d'un fronton triangulaire. Aux pignons, également de cinq travées, vous remarquerez des baies plus étroites, certaines peintes en trompe l'oeil.
Par petit groupe, vous découvrirez, avec votre hôte, le rez-de-chaussée traversé par un passage carrossable et, au bel étage, les salons ovales et carrés, ornés de stucs.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : dim. de 14h à 17h. Visites guidées : dim. de 14h à 17h par groupe de 5 personnes.



PEPINSTER

GOFFONTAINE

(Accès : De Liège : N61 -> Pépinster Dir. Verviers De Bruxelles : E40-E42 sortie 5; Dir. Verviers; N61 -> Pepinster)

Promenade guidée
"Le Goffontaine historique"

La promenade commencera par un rappel à la mémoire de Modeste Binet, instituteur assassiné par la Gestapo le 28 mai 1943, dans l'école qui porte aujourd'hui son nom. Le gué romain de Flère vous fera ensuite remonter le temps au IVe s. de notre ère. Etudié par des spécialistes en 1973, ce vestige constitué de dalles rectangulaires est en réalité la trace d'une ancienne chaussée gallo-romaine, s'apparentant à la Hapenstrasse découverte à Cologne. Au lieu-dit Cleusevay, devant la résurgence qui donne son nom à la localité (Goffontaine = Gouffre-Fontaine), on remarquera les restes de la caverne Schmerling. De 1831 à 1833, l'illustre préhistorien y récolta une grande quantité d'ossements d'ours et des silex taillés datant du Paléolithique. Le site est également le siège d'une ancienne forge disparue qui remontait au XVe s. L'histoire des grandes familles des maîtres de forges sera ainsi évoquée. Les noms des Heuse, des Gouvy et des Malherbe sont encore présents dans la mémoire des plus vieux. Une nouvelle étape vous conduira devant le bâtiment de l'octroi. Il servait de bureau de péage aux voyageurs qui traversaient le gué à cet endroit reliant la seigneurie de Fraipont à celle de Soiron. Ensuite, la fenderie de Goffontaine, datant de 1700, avec son corps de logis érigé à la moitié du XVIIIe s. méritera un détour. Enfin, l'actuel moulin à grain Fisenne qui, à l'origine, était une usine de laine cardée et la chapelle de Peléeheid fermeront la boucle de la promenade.

Org. : Equipe Science et Patrimoine de Goffontaine et environs. Départ : rue Peléeheid, 1, salle Binet à Goffontaine, sam. et dim. à 10h, 13h, 15h. Animat. : exposition sur les sites visités au point de ralliement accessible de 9h30 à 19h. Rens. : 087/46.06.09.



RAEREN

RAEREN

(Accès : De Liège/Namur : E40 sortie 39 (Dir Aachen) -> Raeren)

"Portes ouvertes" et marché de la céramique au Musée de la Poterie
Burgstrasse, 103

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Les témoins les plus anciens de la fabrication de céramique raerenoise sont des tessons remontant au XIIe s., alors que les premiers objets en grès datent du XVe s. Ce n'est que vers 1560 que se développe un style propre aux potiers raerenois, vecteur d'un important artisanat qui s'exporta jusqu'en Espagne. Gravement concurrencée par la porcelaine au XIXe s., la poterie raerenoise s'est éteinte en 1863 avec la disparition du dernier potier.
Depuis 1963, les collections du musée de la Poterie, riches de sept cents céramiques (grès rhénans, grès de Raeren), sont abritées dans cet important "Wasserburg" en pierre bleue, datant pour l'essentiel du XVIe s., restauré en 1960-1963, puis en 1981 et encore partiellement cerné de douves.

Die ältesten Zeugen einer Keramikproduktion in Raeren stammen aus dem 12. Jh., allerdings entwickelt sich das Steinzeug erst ab dem 15. Jh. Erst gegen 1560 entwickelten die Raerener Töpfermeister einen eigenen Stil, der den Ort zu einem der wichtigsten rheinischen Steinzeugzentren der Renaissance macht. Das damals produzierte Geschirr wird in ganz Europa exportiert. Aus verschiedenen Gründen, nicht zuletzt durch die Konkurrenz des Porzellans im 19. Jh., erlischt diese Töpfertradition im Jahr 1850.
Seit 1963 sind die Sammlungen des Töpfereimuseums Raeren in der "Burg Raeren" ausgestellt. Mehr als 700 Objekte (Rheinisches Steinzeug, Raerener Steinezug) geben Zeugnis von diesem einst blühenden Kunsthandwerk. Die Burg selbst, von einem Wassergraben umgeben und mit mehreren zinnenbewehrten Türmen versehen, wurde im XV. und XVI. Jh. aus dem örtlichen Blaustein gebaut.

Org. : Musée de la Poterie. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Animat. : Exposition temporaire "Faszination in Ton 2" (céramique moderne); marché de potiers.
Rens. : 087/85.09.03.



REMICOURT

REMICOURT

Circuit "A vélo... à pied... à cheval... dans l'entité de Remicourt en parcourant les chemins de remembrement"

(Accès : De Bruxelles/Liège : E40 sortie 30 -> Remicourt)

accès exceptionnel

Remicourt profite des Journées du Patrimoine 1995, pour inaugurer un circuit touristique mis sur pied par les autorités communales et l'ASBL Qualité-Village-Wallonie. Au départ de la gare, construite en 1935 dans le style éclectique, le visiteur poursuivra son chemin vers le parc et les usines Mélotte. Cette famille établie dans la localité depuis 1852 obtint un brevet pour l'invention d'une écrémeuse qui porte encore son nom. Ayant ainsi fait fortune, J. Mélotte fonda une école gardienne et un hospice, aujourd'hui siège de la Maison communale de l'entité. On découvrira ensuite la ferme Tornaco, le Musée communal pour s'arrêter aussi devant l'ancien fournil de la ferme Flaba datant de 1650. A Pousset, les fermes "en long" et en quadrilatères mériteront le détour. La motte féodale de Lamine sera aussi au programme, de même que l'église Saint-Hadelin dont la tour romane remonte au XIe s. Autour de celle-ci, le cimetière comporte quelques monuments intéressants du début du siècle. Il rappelle les noms des principales familles de la commune. A Hodeige, l'église Saint-André, élevée sur une légère butte, est classée. L'ancien moulin à vent de Momalle a été restauré. On s'arrêtera aussi à la chapelle Notre-Dame de l'Arbre, appelée ainsi en l'honneur de la Vierge qui y apparut en 1645. Les belles fermes de Momelette érigées au XVIIIe s. mériteront elles aussi qu'on s'y attarde.

Org. : Administration communale. Départ : Gare de Remicourt, rue Nouvelle Percée, dim. de 10h à 17h. Animat. : inauguration de ce nouveau circuit; visites du Musée de Hesbaye dim. de 10h à 17h; de l'église de Momalle, dim. de 13h à 17h et de l'ancienne maison communale de Hodeige, dim. de 13H à 17h. Rens. : 019/54.48.47.



SAINT-GEORGES

WARFUSÉE

Château Warfusée, 113

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 5; N614 -> St Georges)

accès exceptionnel

Dès le XIIe s., le lignage des Donmartin occupe le domaine qui passe en 1540 aux mains de la famille de Renesse. En 1657, le château est acquis par Théodore de Bavière-Shagen. Par le mariage de son héritière, Marie-Isabelle, le bien passe en 1707 aux Comtes d'Oultremont qui l'occupent toujours.
Une fois la grille en fer forgé franchie, une longue drève constituée d'un triple alignement de hêtres, avec allée pavée bordée de chasse-roues, mène à l'aile d'entrée. Tel qu'il se présente aujourd'hui, l'ensemble se compose de bâtiments élevés aux XVIIe et XVIIIe s., parfaitement ordonnés autour d'une vaste cour d'honneur. L'aile d'entrée, édifiée par la famille de Renesse à partir de 1622 et restaurée en 1720 comporte au centre une tour porche percée d'une haute porte charretière et flanquée de deux dépendances en retour (1719). En toile de fond, à l'est, se dresse l'élégant château, élevé en 1755 par Florent d'Oultremont à l'emplacement de l'ancien donjon et du château Renaissance. La parfaite symétrie de la composition classique de cet ensemble est due aux plans du maître-maçon Jean-Gilles Jacob, d'Hermalle-sous-Huy. Le corps central compte treize travées sur deux niveaux en briques blanchies et calcaire protégé par une haute bâtière d'ardoises percée sur les deux côtés de deux lucarnes bombées.
A l'exception d'un grand salon ovale restauré au XIXe s., le château de Warfusée a conservé son somptueux décor du XVIIIe s. Le visiteur sera immanquablement séduit par le vestibule doté d'un remarquable escalier à deux volées, dont les rampes sont peintes, par l'important mobilier, les tapisseries et les peintures et par la chapelle décorée de stucs, oeuvres des Moretti et de Thomas Duckers.
A l'arrière s'étendent des parterres de gazon ponctués de topiaires et, au nord-est, un parc paysager aux arbres rares et de collection.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : dim. de 9h à 18h. Visites guidées : dim. toutes les heures.



SAINT-VITH

NIEDER-EMMELS

Alte Schule, ancienne école

(Accès : De Liège : E42 sortie 14 (Dir. Verviers) -> St-Vith)

Erigée par l'Administration prussienne d'après les plans de l'architecte Reisdorff d'Aix-la-Chapelle et datée par des fers d'ancrage de 1852. En moellons de schiste, les murs sont crépis en blanc. La disposition intérieure est entièrement conservée.

Ein von der preussischen Schulbaubehörde durch Baumeister Reisdorff aus Aachen errichteter und durch Ankereisen 1852 datierter Bau, in weiss verputzem Schieferbruchstein mit rotsandsteinernen Fenster-und Türgewänden. Die Innenaufteilung gänzlich erhalten.

Org. : Communauté du village pour le maintien de l'école et Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : accueil assuré par le Comité du villa-



Saint-Vith/Nieder-Emmels, Ancienne école

ge pour la conservation de l'école; exposition sur l'histoire du bâtiment. Rens. : 087/74.45.39.

RECHT

Restaurierung Marienkapelle, chantier de restauration de la Chapelle de la Vierge

Cette petite chapelle de procession, en moellons schisteux de Recht, fut construite en 1784 comme l'indique la date inscrite au claveau central du portail cintré et profilé. De plan carré, elle présente un chevet à trois pans, une bâtière d'ardoises sur coyaux et est coiffée d'un haut clocheton d'ardoises. Des fissures importantes, dues peut-être à la proximité de la grand route, menaçaient ce beau petit édifice qui vient d'être restauré profondément par l'architecte H. Michels.

Kleine, 1784 laut Datum im zentralen Keilstein des Portals erbaute Prozessionskapelle. Hoher Bau aus vor allem schieferhaltigem Bruchstein mit darüber einem ebenso hohen Schieferglockentürmchen. Quadratischer Grundriss, dreiseitige Apsis, Schiefersatteldach über Aufschieblingen und profiliertem Holzgesims durch den architekten H. Michels gänzlich restauriert.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.

SAINT-VITH

Musée des Arts populaires Heckingstrasse

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ce musée renferme des vestiges de l'art religieux de la région, parmi lesquels des souvenirs des autels de l'église, détruite en 1945. Il est consacré à la vie quotidienne dans l'Eifel. Il restitue l'intérieur d'une maison paysanne et présente une collection assez importante de taques de foyer de la région.

Das Museum Sankt Vith beherbergt Reste sakraler Kunst der Gegend, worunter die Überbleibsel der Altäre der St. Vitus Kirche, die 1945 zerstört wurde. Das Museum möchte das Leben in der Eifel zur damaligen Zeit dokumentieren. Es zeigt das Innere eines alten Bauernhauses sowie eine recht grosse Sammlung Takenplatten aus der Gegend.

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. accueil et commentaires. Rens. : 080/22.73.71.

SCHÖNBERG

Ancienne école

Cette construction ressemble à celle de Nieder-Emmels. C'est aussi un exemple typique de l'école de village prussienne. Le problème de sa réaffectation se pose. Une grande part de la population plaide pour le maintien de cette vieille école, devenue cependant trop exiguë.

Ähnlicher Bau wie die Schule in Emmels, allerdings aus dem Jahre 1867. Auch bei diesem Gebäude, das wie die Nieder-Emmelser Schule ein typisches Beispiel einer preussischen Dorfschule ist, stellt sich das Problem der neuen Nutzung. Ein grosser Teil der Bevölkerung plädiert für den Erhalt der alten Schule,die für ihre ursprüngliche Funktion zu klein geworden war.

Org. : Communauté du village pour le maintien de l'école . Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : dim., 15h, leçon donnée à la manière de celles des temps prussiens; dim. de 10h à 20h, exposition et animation "Un jour comme dans le temps. La vie villageoise autour de l'église et de l'école". Rens. : 087/74.45.39. et 080/22.73.71

WIESENBACH

Restaurierung Sankt Bartholomäus Kapelle, chantier de restauration de la chapelle Saint-Bartholomé

accès exceptionnel

Sise au milieu d'un cimetière emmuraillé, cette jolie chapelle présente un long vaisseau roman fermé d'un choeur gothique (XVe s.). Des fresques murales médiévales ont été découvertes dans le choeur. Le sol ainsi que les alentours ont été fouillés par la Direction des Fouilles de la Région wallonne. Une restauration importante a été entreprise par les architectes Robert et Eugène Linden.

Inmitten eines eingefriedeten Kirchhofs mit alten Linden zeigt diese schöne, geweisste Kapelle ein langes romanisches Schiff mit als Abschluss einen gotischen Chor (15. Jh.). Mittelalterliche, kürzlich entdeckte Wandmalereien zieren den Chor. Die durchgreifende Instandsetzung des Gebäudes wurde inzwischen in Angriff genommen (Architekten Robert und Eugen Linden).

Org. : Communauté germanophone. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 087/74.45.39.



SERAING

SERAING (JEMEPPE)

Circuit guidé "Les châteaux de Jemeppe"

(Accès : De Liège : N617 -> Seraing De Namur : E42 sortie 4 -> Flémalle; N90 -> Seraing)

Lieu de rassemblement et aussi de départ de ce circuit, le château d'Ordange, cité dès le XVe s., a conservé le caractère fermé de la forteresse d'origine. Aujourd'hui précédée d'un pont de pierre (jadis pont-levis), l'entrée cintrée est encadrée de deux tours circulaires en moellons de grès (XVe ou XVIe s.). Le logis de six travées sur deux niveaux est situé au nord-ouest de la cour. De remarquables cheminées décorent encore l'intérieur. Face au logis, d'anciennes écuries ont été restaurées.
Connu aussi sous le nom d' "Oloy" ou d' "Oulty", le château Courtejoie était jadis entouré de douves. Il présente deux bâtiments anciens reliés par une construction moderne. Le

premier édifice, du XVe s., est accessible par un portail protégé autrefois par un pont-levis. Le second, du XVIIe s., affiche en façade arrière son appartenance à la Renaissance mosane.
Votre balade s'achèvera au château Antoine, maintenant entouré d'un parc arboré. L'ensemble est dominé par une tour médiévale de la fin du XIIIe s. Le château-ferme dispose ses bâtiments des XVIIe et XVIIIe s. autour d'une cour ouverte. Le projet de restaurer l'ensemble du site suit son cours.

Org. : Echevinat de la Culture et du Tourisme. Départ : Rue d'Ordange, 8 à Jemeppe, devant le château d'Ordange sam. et dim. à 14H. Rens. : 041/30.84.29.

SERAING

Adoptons un monument : "l'Hôtel de ville"
Place Communale, 1

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Les élèves de l'Ecole communale mixte des Six Bonniers vous attendent pour vous guider dans ce bel hôtel, construit au XVIIIe s., où les services communaux se sont installés le 19 avril 1867.
Du noyau ancien subsiste la façade orientée vers la Meuse. Sur un haut soubassement de calcaire, la bâtisse, restaurée en 1994, présente deux niveaux de six baies à linteau droit à crossettes au rez-de-chaussée et à linteau échancré à extrados alternativement en arc de cercle et en mitre; à l'étage, sous toiture-pavillon brisée, éclairée par des lucarnes. Outre l'histoire et l'architecture extérieure et, en face, la statue de John Cockerill, érigée le 22 octobre 1871, les visiteurs découvriront l'intéressante décoration intérieure et notamment les plafonds ornés de stucs du bel étage de l'Hôtel de ville.

Org. : Ecole communale mixte des Six Bonniers et Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 15h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : Accueil et guidance assurés par les élèves de l'école primaire.
Rens. : 041/36.21.04.

VAL SAINT-LAMBERT

Salle capitulaire
de l'ancienne abbaye
Cour du Val

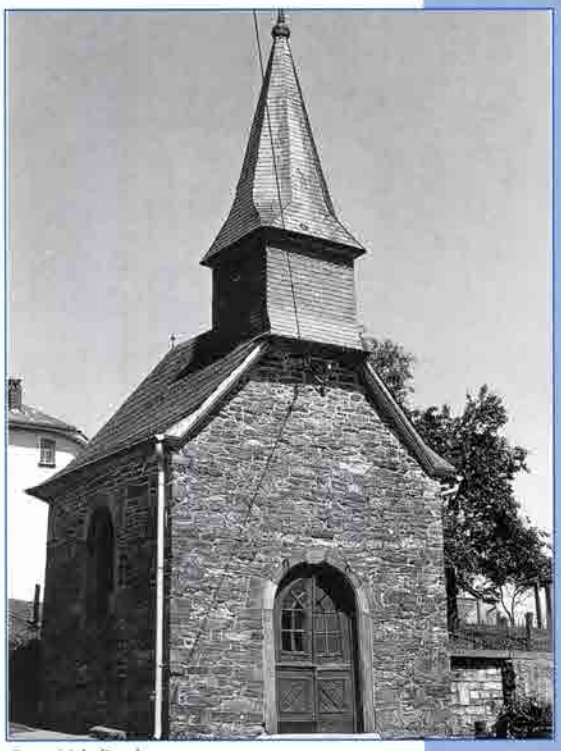
accès exceptionnel

En 1202, des moines cisterciens venus de l'abbaye de Signy dans les Ardennes françaises créent l'abbaye du Val. L'aile orientale d'un cloître délabré, rare morceau d'architecture cistercienne du XIIIe s. en Belgique, était pratiquement oubliée de tous avant que l'ASBL "Les Compagnons du Val Saint-Lambert", devenue propriétaire du bien, lutte pour sa sauvegarde depuis que le feu ait ravagé la charpente du bâtiment en février 1983. Toiture et charpente font l'objet d'une première restauration exemplaire et résolument contemporaine : une couverture métallique en berceau remplace la charpente gothique. Les écailles d'acier Corten de la couverture rencontrent avec justesse les tonalités rouille du grès houiller de la maçonnerie. Elles sont portées par onze fermes anciennes encore debout après l'incendie et trente neuf fermes métalliques au dessin épuré, mais qui conservent la rythmique première.
Après une campagne de fouilles menée par la Région wallonne, les salles du rez-de-chaussée viennent à leur tour de connaître une restauration. Dans la salle capitulaire, la restauration a retrouvé à peu de choses près le niveau primitif du sol, désormais dallé de calcaire bleu. Un petit carré de verre au canon, blanc, évoquant le carré de base des maîtres d'oeuvre trouve sa place à chaque baie, baies qui sont fermées par de grands plans vitrés organisés par des raidisseurs, eux aussi en verre et aux arêtes éclatées.
Lors des déblaiements intervenus dans le parloir, un intéressant carrelage a été fortuitement mis au jour. L'escalier menant directement au dortoir a retrouvé son emplacement. Le couloir a été allégé de ses percements et les voûtes ont été dégradées lors des aménagements.
Enfin, dans la salle des moines - d'une architecture encore plus sévère et plus sobre - et dont les murs ont retrouvé un enduit blanc, l'appareillage des voûtes a été laissé apparent. C'est une occasion quasi unique de visiter un bel exemple de restauration respectant les caractéristiques essentielles du monument, tout en l'adaptant aux conditions de la vie contemporaine et à une nouvelle affectation.
Pour illuminer ce lieu, Live Music Now vous propose une courte plage musicale en beauté, sérénité, gaieté et détente grâce à un trio de musiciens chevronnés "KALAMOI" (hautbois, clarinette, basson) dans un programme agréable à tous : Mozart, Beethoven... mais aussi Scott Joplin...

Org. : ASBL "Les Compagnons du Val Saint-Lambert". Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 14h, 15h, 16h, 17h. Animat. : exposition sur l'ordre cistercien et l'histoire de l'Abbaye; dim. à 15h, concert Live Music Now. Rens. : 041/54.10.01 et 36.69.77.

SERAING

Circuit guidé
"Coeur historique de Seraing"



Saint-Vith/Recht,
Chapelle de la Vierge
© Région wallonne

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Point de départ de ce circuit, l'Hôtel de ville où vous découvrirez l'architecture du XVIIIe s. et les plafonds décorés de stucs de la bâtisse classée en 1993 (*Voir notice p.119*). Vous vous rendrez ensuite au château de Seraing, ancien château de plaisance des princes-évêques de Liège, racheté en 1817 par John Cockerill, actuellement propriété de C.M.I. Le château et la cour intérieure que vous verrez doivent leur allure actuelle aux travaux exécutés par les princes-évêques Georges-Louis de Berghes, Jean-Théodore de Bavière et François-Charles de Velbruck au XVIIIe s. Les toitures viennent d'être restaurées. Toute proche et ancienne chapelle du château, l'église Notre-Dame ou de l'Assomption est un édifice classique en briques et calcaire, construit en 1731 par le maître-maçon liégeois Paquay Barbière. Il séduira les promeneurs par la grande qualité de son décor intérieur et de son mobilier.
La Meuse sera au centre de l'autre partie du circuit : son histoire, ses ponts et les traces des inondations du XXe s., encore inscrites sur les plaques de niveau d'eau. Le fonctionnement d'une station de pompage sera expliqué à l'occasion de la visite d'un intéressant bâtiment, sans doute construit vers 1900.

Org. : Echevinat de la Culture et du Tourime. Départ : devant l'Hôtel de ville, place Communale à Seraing, sam. à 14h.

SERAING

Promenade guidée de la forêt de la Vecquée et de l'arboretum ou Musée de la Forêt

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Les bois de la Vecquée, de la Marchandise et de l'Abbaye constituent les trois massifs gérés par les Eaux et Forêt. De loin la plus importante en superficie (732 ha 49 ares 43 centiares), la Vecquée a été progressivement repeuplée en haute futaie, ce qui ne manque pas d'améliorer non seulement son rendement économique, mais aussi son aspect. Le bois de la Vecquée a été classé comme site le 22 janvier 1975. En outre, une réserve d'une vingtaine d'hectares de tourbières de sommet, il jouit d'une protection particulière en raison de sa valeur scientifique (Arrêté royal du 16 mars 1965).
En compagnie d'un guide nature, vous découvrirez la faune et la flore d'un des plus beaux arboretums du pays.

Org. : Echevinat de la Culture et du Tourisme. Départ : Avenue du Ban (barbecue de la "Mare aux Joncs"), sam. et dim. à 10h. Rens. : 041/30.84.29.



SOUMAGNE

SOUMAGNE

Promenade guidée "A la découverte du patrimoine civil"

*(Accès : De Liège : N3 -> Fléron; N621 -> Soumagne
De Namur : E40 sortie 37; N3 Dir. Fléron; N604 -> Soumagne)*

Une balade de 6 km entraînera le visiteur à travers toute l'entité. Elle commencera par l'ancienne Maison communale, bâtiment élevé par l'architecte Joseph Moutschen en 1931. Celui-ci est aussi l'auteur de l'école de Micheroux, construite six années plus tôt. Elle constituera la seconde étape de la promenade. La borne frontière érigée en 1787 pour marquer les limites de la Principauté de Liège et des états autrichiens retiendra le promeneur. Appelée traditionnellement "Li Bêk Pire", elle a été restaurée en 1992 et fait partie du petit patrimoine populaire wallon. Le Domaine provincial de Wégimont , inauguré en 1938, constituera la pièce de choix de la promenade. Son château doit remonter au XVe s. Partiellement détruit en 1636, transformé par la suite pour être malheureusement victime d'un incendie en 1964, il a été réédifié il y a une vingtaine d'années. On visitera des pièces traditionnellement fermées au public. La chapelle des Carmes datée de 1671 conserve encore le caveau de la famille d'Oultremont.

*Org. : Comité 75. Départ : Soumagne-Haut, école, rue Jean Jaurès, dim. à 13h30.
Rens. : 041/77.12.88.*



SPA

SPA

Adoptons un monument : "la Galerie Léopold II et le parc des Sept-Heures" Place Royale, 41

(Accès : De Liège : N30 -> Beaufays; N62 -> Spa OU E25 sortie 46; N697 -> Spa)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC A l'origine, la promenade de Sept-Heures était la plus importante de Spa, créée au tout début du XVIIe s., sous la pression des villégiateurs désireux de distraction et de confort. Elle agrémentait les après-soupers.
C'est dès le début de la seconde moitié du XVIIIe s. que la promenade prendra son véritable aspect. Elle se limitera d'abord à une seule et grande allée centrale flanquée de deux contre-allées plantées de charmes, de tilleuls et d'ormes qui deviendront célèbres pour leur majesté. Ensuite, les allées s'entoureront de boulingrins, de salles de verdure, et le parc prendra forme. Enfin, la Galerie couverte achèvera l'ensemble avec ses 2.000 m² de surface.
Inaugurée en 1878, la Galerie Léopold II forme un déambulatoire et un passage couvert entre deux pavillons latéraux, l'un dénommé "Pavillon Reine Marie-Henriette" et l'autre "Pavillon des Petits-Jeux". La longueur de l'édifice, incluant les pavillons d'extrémité, est d'environ 200 m. Sa largeur initiale était de 6 m, elle sera accrue ultérieurement et augmentée par des avant-corps en forme de reposoirs. Plus de cent soixante colonnes en fonte supportent la charpente métallique ainsi que le plafond en bois formant le plancher de la toiture en zinc.
En 115 ans, la fonction première de la Galerie aura souvent été adaptée : salle de théâtre, de concert, de bal, de sport, de marché, de meeting, antenne de l'hôpital des convalescents de l'armée allemande dès novembre 1914 et foire à la brocante de nos jours. Usés, le Parc et la Galerie ont fait l'objet d'une campagne de rénovation achevée en septembre 1982. Dans le même

temps, le Pavillon des Petits Jeux a été restauré et aménagé à usage d'Office du Tourisme.
Ce seront les élèves des classes de sixième année primaire de l'Athénée Royal de Spa qui assureront la visite ainsi que la guidance de cette promenade qui vous fera également découvrir les huit monuments édifiés dans le Parc.
La Galerie et le Parc figurent dans le Patrimoine majeur de Wallonie.

Org. : Elèves de 6e primaire de l'Athénée Royal en collaboration avec le Centre culturel. Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 17h (départ chaque demi-heure).
Rens. : 087/77.25.14,ext.225.

SPA

Athénée royal
Rue des Capucins, 8

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC En sa séance du 4 septembre 1847, le Conseil communal de Spa décidait la création d'un établissement d'instruction moyenne, dénommé : "Ecole Commerciale et Industrielle". Il n'existait alors, à Spa, que des écoles primaires et le Conseil estimait que la nouvelle institution répondrait aux exigences de l'époque et à l'importance de l'endroit.
L'ouverture officielle de l'Etablissement eut lieu en janvier 1850 dans ce qui est actuellement l'Hôtel de ville et se transforma, fin de l'année, en Ecole Moyenne de l'Etat.
C'est en 1907 que l'Ecole Moyenne des garçons fut transférée dans les bâtiments, plus vastes et mieux appropriés, qu'elle occupe encore aujourd'hui.
Enfin, le 20 juin 1949, le Prince Régent plaça l'établissement au sommet de sa hiérarchie en l'élevant au rang d'Athénée royal.
Quant à l'Ecole Moyenne des filles, il a fallu attendre 1928 pour qu'elle trouve ses locaux définitifs.
C'est en 1978, que l'Athénée royal et l'Ecole Moyenne des filles furent fusionnés en un Athénée Royal mixte.
La visite de ces locaux vous permettra de découvrir un édifice dont l'architecture est directement inspirée des conceptions scolaires du début du siècle. On y découvrira donc les anciennes écoles pour garçons et pour filles avec leurs cours de récréation, leurs préaux, les "maisons" du directeur et du concierge.
L'ancien couvent des capucins sur le site duquel est implanté l'Athénée sera également évoqué.

Org. : Centre culturel. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. 10h30, 15h. Animat. : exposition retraçant l'histoire des écoles primaires, moyennes et secondaires depuis leur création. Rens. : 087/77.25.14, ext.225.

SPA

Cimetière
Avenue des Platanes
(entrée principale du bas)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La partie ancienne du cimetière de Spa (établi en 1841) constitue un véritable livre d'histoire de la vie locale. Ce témoin des 200 dernières années de la ville de Spa est menacé à court terme de disparition. A ce titre, la visite mérite déjà d'être effectuée. Plusieurs aspects seront abordés au cours de la visite : l'histoire des cimetières de la ville et des villages de la commune de Spa ; l'aspect historique avec notamment le cimetière anglais, les monuments funéraires d'artistes spadois et de personnalités politiques et civiles locales ; l'aspect architectural de certains monuments funéraires ; l'aspect symbolique : des symboles très variés ornent les tombes et nous tenterons d'approcher leur significations et, à travers eux, la manière dont l'homme affrontait la mort.

Org. : Centre culturel. Visites guidées : sam. 15h30; dim. 10h30. Rens. : 087/77.25.14, ext. 225.

SPA

La gare de Spa : histoire du rail et rendez-vous de l'histoire
Place de la Gare

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La ligne de chemin de fer a été construite en 1855. La première gare de Spa date de cette année. La ligne connaît rapidement un grand succès. Elle est très fréquentée par les autochtones mais aussi par les nombreux curistes. En 1861, la ligne sera prolongée jusqu'au Luxembourg et la gare actuelle sera construite en 1863. La gare de Spa devient, dès lors, une gare internationale.
La gare de Spa présente toutes les caractéristiques des bâtiments ferroviaires du XIXe s. On y retrouve le schéma type des installations du chemin de fer : salles des bagages, guichets, salle d'attente, buffet et locaux administratifs. La gare est dotée d'une magnifique marquise qui sera démontée en 1970 pour assurer l'électrification de la ligne. Cette verrière a été immortalisée dans le film "Belle" d'André Delvaux.



Spa - Galerie Léopold II
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Spa - Galerie Léopold II, détail
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

Malgré les nombreuses transformations, la gare de Spa reste un petit édifice intéressant car il est le témoin d'une époque où le chemin de fer et sa gare constituaient un véritable pôle de développement économique et social.
Au point de vue historique, la gare recevra la visite de nombreux personnages, notamment la Reine Marie-Henriette qui séjournait régulièrement à Spa. Durant la guerre 14-18, le Kaiser Guillaume II ayant fait de Spa son quartier général, recevait à la gare ses généraux et alliés. Après la guerre, la Conférence de la Paix amènera en gare de Spa, les négociateurs des diverses puissances internationales. Une exposition retracera l'évolution de la ligne et ses fonctions économique et touristique. Les activités spécifiques de la place de la Gare avec ses hôtels, ses métiers typiques seront également évoqués. Une seconde partie de l'exposition sera consacrée aux voyageurs illustres.

Org. : Centre culturel. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 9h à 17h. Visites guidées : sam. 14h, 15h, 16h (cabine d'aiguillages); dim. 10h, 11h, 14h, 15h, 16h. Rens. : 087/77.25.14, ext.225.

SPA

Hôtel Britannique et films inédits sur les métiers oubliés
Rue de la Sauvenière, 8

Cadre de la réconciliation des familles régnantes néerlandaise et belge en 1883, l'ancien hôtel devint le centre administratif et stratégique de Guillaume II qui vint s'y installer en personne. Spa fut alors le théâtre d'une intense activité diplomatique. Cette vaste construction en briques et calcaire présente une élégante façade arrière agrémentée de nombreux loggias et balcons en bois ouvert vers le parc. Dans ce lieu de "mémoire", une animation cinématographique révèlera des films inédits réalisés par des amateurs, témoins d'activités et de métiers aujourd'hui oubliés.

Org. : ASBL Sparchives. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Rens. : 087/47.48.77.

SPA

Hôtel de ville
Rue de l'Hôtel de ville, 44

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Les travaux de fondations commencent en 1768 et sont interrompus durant quatre années : la source du Pouhon Pierre le Grand pourrait être menacée. A l'intiative de Lambert Xhrouet, promoteur de la Redoute, tourneur d'élite, mais également bourgmestre de Spa, le bâtiment est terminé en 1776, époque où Spa connaît son apogée.
Le "Grand Hôtel" est un des plus vastes de la ville et dispose de nombreuses dépendances : des jardins en terrasse, des potagers, des bois... le tout situé sur le flanc de la colline d'Annette et Lubin. Des hôtes illustres vont y descendre, notamment Frédéric de Hesse en 1776, l'abbé de Calonne en 1789 et la Famille Royale des Pays-Bas en 1821.
En 1809, l'édifice devient la propriété de la famille Cockerill qui va poursuivre l'hôtellerie jusqu'en 1830. Ensuite, les dépendances servent pour l'élevage des chevaux et une écurie de course est très vite constituée. En 1835, John Cockerill (fils) y installe une manufacture de cardes et de broches pour l'industrie textile. L'ensemble est ensuite repris par le Comte de Cornelissen et le Baron van Harvé jusqu'en 1848.
De 1850 à 1925, le "Grand Hôtel" abrite l'Ecole moyenne de l'Etat pour garçons, puis l'Ecole de Musique et enfin l'Ecole Moyenne de l'Etat pour filles. En face, sur la place, le perron est réédifié en 1896.
A partir de 1925, la Ville restaure le bâtiment et on s'aperçoit que sa construction repose sur un châssis en bois destiné à élargir l'assise et à la rendre meilleure, le sol étant fait de tourbe et d'argile. Par conséquent, du béton est coulé sous les fondations des murs afin de mieux les soutenir. En 1934, l'édifice sera enfin classé et deviendra "Hôtel de ville" en 1941.
La visite guidée vous permettra d'avoir accès aux locaux de l'Hôtel de ville. L'accent sera mis sur les caractéristiques architecturales du bâtiment comme notamment sa cage d'escalier avec sa rampe en fer forgé, ses cheminées, son balcon surplombant l'entrée centrale, ses boiseries ainsi que sur les oeuvres de peinture qu'il recèle.

Org. : Centre culturel. Visites guidées : sam. 14h, 15h30; dim. 10h30, 14h, 15h30. Rens. : 087/77.25.14, ext.225.

SPA

Chantier de restauration du Waux-Hall
Rue de la Géronstère

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Aux abords du centre de la ville s'élève une grande bâtisse dont les murs semblent encore dissimuler des splendeurs évanouies.
Construit en 1770, oeuvre conjointe du célèbre architecte Renooz, du sculpteur et stucateur Franck et du peintre Deprez, le Waux-Hall s'inspire directement du plan symétrique des "maisons de plaisance" du XVIIIe s.
Lieux de rendez-vous mondain des aristocrates et des têtes couronnées européennes qui venaient s'y distraire après avoir pris les eaux, cette "maison d'assemblées et de jeux" connut rapidement un grand succès. Bals et concerts succédaient aux "grands déjeûners" et aux parties de cartes acharnées.
Un décret républicain allait mettre fin à cette joyeuse époque : l'abolition des jeux de hasard en 1791 entraîna la transformation du Waux-Hall en hôpital militaire. Rétabli dans sa fonction première en 1801, il parvint, pour peu de temps, à reconquérir son ancien succès. Il servit ensuite successivement de lieu d'exposition, de bibliothèque, d'école primaire et d'orphelinat (1895). Le Musée de la Ville s'y installa même de 1957 à 1965.
L'ensemble de l'édifice et sa riche décoration intérieure ont souffert de ce passé mouvementé. La restauration a débuté en 1988 par le renouvellement complet de la couverture. Les travaux de consolidation et de restauration des plafonds peints et stucs ont débuté en 1990. Ils sont toujours en cours. Ce splendide édifice attend une affectation... bien que classé comme monument depuis 1936 et choisi parmi les monuments appe-

lés à figurer dans le Patrimoine majeur de la Wallonie...

Org. : Centre culturel avec la collaboration de la Commision Royale des Monuments, Sites et Fouilles. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 14h, 15h30. Rens. : 087/77.25.14.

SPA

Circuit des glacières

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Une glacière est un endroit où la glace naturelle était conservée alors que la saison ou le climat habituel du pays ne le permettait pas.
D'une manière générale, elle comprend une cave enfouie dans le sol (où la glace est déposée), une structure formée par un "dôme-couvercle" (jouant le rôle d'isolant thermique) et un couloir plus ou moins sinueux menant à la cave.
A côté des glacières détenues par les autorités publiques, se développe un second circuit : les "glacières rurales", d'une capacité habituelle de 50 m³. On en retrouve encore aujourd'hui plus de deux cent disséminées dans toute la Belgique, détenues par les riches châtelains, les bouchers, les brasseurs, les hôteliers et autres commerçants de l'époque. Spa apparaît comme lieu où il en subsiste le plus grand nombre.
En 1757, on évoque à Spa la question de la commercialisation de la glace naturelle et il ne faudra que quelques années pour voir la construction de la première glacière. D'autres suivront, les unes implantées dans le centre-ville et, les autres, près des fontaines.

Org. : Centre culturel. Départ : Office du Tourisme, Pavillon des Petits Jeux, place Royale, 41, sam. à 10h. Rens. : 087/77.25.14, ext. 225.

SPA

Exposition "Remacle, l'apôtre de l'Ardenne"
Eglise Saint-Remacle, rue Xhrouet, 2

Né en Aquitaine, Remacle fut attiré par le type de vie monastique des disciples de saint Colomban et fut choisi par Eloi pour être premier Abbé de Solignac (632) où il demeura 10 ans. Entre 643 et 647, il fut désigné par Sigebert III, roi d'Austrasie, pour diriger le monastère de Cugnon sur la Semois. Ce projet ne connut pas de suite et c'est finalement à la direction des monastères de Stavelot et de Malmédy que Sigebert l'installa. Lorsque saint Amand démissionna de son poste d'évêque de Tongres-Maestricht, Remacle le remplaça. Il mourut vers 670.
Organisée autour de la restauration par l'IRPA d'une exceptionnelle sculpture en bois polychrome datant de 1520 représentant Remacle, cette exposition présente des objets rares en trois volets : archéologie mérovingienne, iconographie et art de la restauration.

Org. : ASBL Saint-Remacle en collaboration avec le Centre culturel. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h30. Visites guidées : sam. et dim. 11h,15h, 16h. Rens. : 087/77.27.14 et 77.21.29.



SPRIMONT

SPRIMONT (FAYS)

Ruines de l'habitat médiéval du Fays

(Accès : se rendre au hameau de Lincé et prendre la direction du hameau de Fays, puis à gauche. A la sortie, descendre le chemin à pied)

accès exceptionnel

Ces importantes ruines ont été mises au jour grâce à plusieurs campagnes de fouilles menées de 1980 à 1985, en réponse à une question posée par la toponymie. Le lieu-dit s'appelait en effet "La Heid de la chapelle" ("Hè dèl Tchapèle").
Accessible par un chemin agricole se rétrécissant à hauteur des murs, l'habitat médiéval du Fays était abrité en sous-bois et entièrement recouvert d'une couche d'humus et d'arbres d'essences communes. Il s'étend sur un éperon rocheux qui, vers l'ouest, surplombe l'Ourthe. Au sud et à l'est, la pente boisée, plus douce, descend vers l'étroite vallée reliant Sprimont à Chanxhe. Les faces nord et nord-est prolongent le plateau du hameau de Fays.
Les vestiges découverts ont été classés comme monument et comme site le 10 décembre 1991. Outre une chapelle d'une nef à trois vaisseaux de largeur inégale et à trois travées, terminée par un chevet plat, les fouilles mirent au jour un lourd mur défensif, précédé d'un fossé et présentant quatre tours alternativement rondes et carrées, ouvertes vers l'intérieur et barrant l'accès à une place forte.
Les élèves de l'école de Lincé-Sprimont vous feront découvrir un site étonnant qui est sans doute loin d'avoir révélé toute son histoire.

Org. : Foyer culturel de Sprimont, Administration communale et G.R.E.O.A. ASBL. Visites guidées : dim. 16h (rendez-vous sur le site). Rens. : 041/82.29.67.

FRAITURE

Fouilles archéologiques de la Belle-Roche
fléchage route Liège-Aywaille et Chanxhe-Sprimont)



Spa - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

(Accès : De Liège : E25 sortie 45; N678 -> Sprimont OU N30 -> Sprimont)

accès exceptionnel

A la suite d'un tir de mine en 1980, un ouvrier carrier découvre sur la plateforme supérieure de l'exploitation de calcaire carbonifère des débris fossilles. Il en avise l'Université de Liège. Rapidement, les spécialistes découvrent l'existence d'une grotte fossile comblée au fil des millénaires. Ils entreprennent une fouille minutieuse et font apparaître qu'il s'agit d'un gisement paléontologique de toute première importance puisqu'il constitue le premier gisement fossilifère datant de 500.000 années reconnu en Belgique.
Plus de trente mille fossiles sont répertoriés. Ils correspondent à plus de quarante espèces distinctes. Les traces de l'homme sont matérialisées par des fragments d'outils et de pierre.
En 1986, le nouveau propriétaire intensifie l'exploitation, menaçant de détruire progressivement la précieuse grotte. En 1989, l'exploitation est arrêtée, alors que les fouilles se poursuivent en 1990, le nouveau sous-traitant élabore avec la SA Sablar, propriétaire de la carrière, un projet d'extension de l'exploitation. En septembre 1991, le collège de Sprimont est saisi d'une demande de permis d'extraction et d'agrandissement des installations. Ce projet suscite la réprobation unanime. Le 6 mai 1992, le collège échevinal refuse le permis. Le 20 juin, le Ministre du Patrimoine signe un arrêté plaçant la grotte fossile pour 1 an sur la liste de sauvegarde et la Région wallonne prend en location pour 5 ans les cinq parcelles concernées...

Org. : Foyer culturel, Administration communale et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : dim. de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Visites guidées : dim. toutes les demi-heures. Rens. : 041/66.52.96.

LINCÉ

Château d'eau et circuit de l'eau fléchage route Dolembreux-Sprimont

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Que de chemins parcourus depuis le temps de la pompe ! L'eau, élément indispensable à la vie, parcourt un circuit méconnu. Captée à la source ou dans un puits, l'eau est d'abord purifiée puis filtrée avant d'être distribuée. Le château d'eau, réserve située entre l'adduction et la distribution, joue un rôle très important dans la fourniture. S'il n'est pas permis d'avoir de château d'eau, un réservoir et un hydrophore seront utilisés. Quel chemin devrait utiliser l'eau pour retourner à sa source? Réponses à toutes vos questions par des spécialistes et visites inédites prévues d'installations.

Org. : Foyer culturel Henri Simon, Administration communale et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : dim. accueil en permanence. Rens. : 041/82.29.67.

LINCÉ

Chantier de restauration de l'église paroissiale Sainte-Anne

Cette église néo-classique en briques et calcaire a remplacé une chapelle de 1523, déjà dédiée à sainte Anne. A l'ouest, on remarquera une tour en grès local dit "pierre d'avoine", largement utilisé notamment dans la région de Nandrin. En 1937, la voûte de l'église fut abaissée. Elle s'est effondrée en 1991. Après déblaiement, l'édifice va être restauré. Au niveau du mobilier, vous remarquerez des orgues attribués à Clerinckx (1879) et des statues polychromes du XVIIIe s.

Org. : ASBL "Le Patrimoine de Lincé", en collaboration avec le Foyer culturel "Henri-Simon" de Sprimont et G.R.E.O.A. ASBL. Visites guidées : dim. 10h, 14h. Animat. : conférence sur "L'histoire de l'église de Lincé-Sprimont" sam. à 20h, rue de l'Enseignement (école). Rens. : 041/82.20.49.

SPRIMONT

L'Administration communale d'hier et d'aujourd'hui

Place J. Wauters (actuelle école communale) et château de Sprimont (Administration communale)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Situés place J. Wauters, aujourd'hui utilisés totalement aux besoins de l'école, les bâtiments communaux ont été construits en 1901 sous l'administration de Jules Durieux. A voir, la salle du Conseil et des Mariages, le bureau de la population et sa grande bibliothèque, le bureau du secrétaire et aussi le travail réalisé par les enfants de l'école, retraçant l'évolution de celle-ci à travers panneaux explicatifs, cartes postales, etc... A écouter, des commentaires sur l'école industrielle, fondée en 1897, destinée à former dès l'âge de 12 ans des jeunes au travail de la taille de la pierre.
Installé dans le parc, le château communal, siège de l'actuelle Administration depuis le 1er janvier 1977, fut construit fin du XIXe s. par Mathieu Van Roggen, hollandais né à Nijmegen, qui reprit en 1883 la carrière de Coreux. La visite des lieux donnera l'occasion de découvrir la disposition, les structures d'une municipalité mais aussi la richesse des parquets et d'une partie importante du bâtiment, occupée jadis par le personnel administratif du propriétaire.

Org. : Foyer culturel, Administration communale et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Animat. : vendredi 8/09 à 20h : conférence au Foyer Culturel, rue du Centre, 81 à Sprimont : "Vie à Sprimont et son évolution". Rens. : 041/82.22.17.

SPRIMONT

Musée ferroviaire des Mines et des Carrières de Damré et ancienne centrale électrique (actuel Musée de la Pierre)

fléchage touristique provincial et transports bus 1900 gratuits, rue J. Potier, 54

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Installé sur l'ancienne assiette du vicinal Pouleur-Trooz à Damré, le musée ferroviaire a vu le jour en 1981. Il possède du matériel minier, trans-

formé en partie pour le transport des personnes.
Créé en 1985, le Musée de la Pierre est établi dans l'ancienne centrale électrique qui jadis alimentait non seulement les carrières, mais aussi l'éclairage public du village. Le grand hall, ancienne salle des machines, abrite une exposition de pierres et de marbres encore exploités en Wallonie. Par ailleurs sont présentés des outils et des souvenirs des tailleurs de pierre ainsi que des documents relatifs à l'histoire sociale de la région. L'ancienne salle des chaudières sert d'entrepôt.

Org. : Foyer culturel, Administration communale et G.R.E.O.A. ASBL. Ouvert. : dim. de 10h à 18h. Visites guidées : dim. de 10h à 18h. Rens. : 041/82.29.67 et 82.21.95.



STAVELOT

STAVELOT

Ancienne abbaye:
cloître et refectoire

(Accès : De Liège : A27-E42 sortie 11; N664 -> Stavelot)

Le cloître est entouré des bâtiments conventuels qui se distribuent en trois ailes. Entièrement fermé et vitré, il ne conserve que trois de ses côtés. Le quatrième a disparu avec la démolition de l'abbatiale. Un seul des accès d'origine a été conservé. C'est celui qui donne sur le jardin, au centre de l'aile sud. Les voûtes sont en voile plafonnées limitées aux travées. Elles sont séparées par des doubleaux stuqués retombant sur des pilastres. On remarquera encore les portes à deux vantaux ouvrant sur les différents locaux avoisinnants. Elles ont été commandées en 1778 au sieur Boulanger.
Dans l'aile sud des bâtiments, on trouve le réfectoire. Il daterait de 1778, du moins c'est la date de sa bénédiction. Des stucs de Duckers l'ornementent. Ils représentent les Vertus cardinales, les Docteurs de l'Eglise, le Calvaire, saint Remacle conversant avec le roi Sigebert III et une Vierge à l'enfant. Cette riche iconographie s'inscrit dans un décor néo-classique, rythmé de pilastres ioniques. Au fond de la salle, un remarquable poêle en faience, frappé aux armes de son donateur le prieur Mathias de Bra et à celles de l'abbaye, date de 1709.

Org. : ASBL ASPAR. Départ : avenue F. Nicolay, parking face à l'abbaye, sam. et dim. à 14h. Rens. : 080/86.41.13.

STAVELOT

Chantier de fouilles
de l'église abbatiale

accès exceptionnel

Situés dans le parc communal de la ville de Stavelot, les vestiges de l'église abbatiale détruite après la Révolution française forment, avec les bâtiments conventuels (*Voir ci-dessus*), le coeur historique de l'ancienne principauté de Stavelot-Malmédy.
Fleuron de son patrimoine, l'église était considérée comme l'une des plus remarquables de son époque. Tant ses dimensions impressionnantes que la richesse de son trésor et l'originalité de son plan contribuèrent à sa renommée. Au XIe s., un subtil mélange d'influences ottoniennes et françaises, engendré par sa position géographique, à la charnière de deux grandes civilisations, lui confère un rare intérêt archéologique.
Des fouilles archéologiques programmées ont débuté en 1988 et se poursuivent aujourd'hui. Elles visent le dégagement complet des vestiges de l'église. Actuellement, le secteur oriental a été mis au jour et révèle la présence d'un choeur hémisphérique précédé d'une travée droite et entouré d'un déambulatoire. Une vaste crypte extérieure, semi-enterrée, termine l'édifice à l'est. Quelques traces d'édifices antérieurs ont également été repérées. Les recherches progressent vers l'est et se concentrent sur le transept.
Classées monument historique, les ruines de l'église abbatiale s'intègrent dans le site abbatial, répertorié Patrimoine majeur de Wallonie.

Org. : ASBL Association pour la Promotion de l'Archéologie de Stavelot et de sa région. Départ : avenue F. Nicolay, parking face à l'abbaye, sam. et dim. à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h. Rens. : 080/86.41.13.

STAVELOT

Eglise Saint-Sébastien rénovée
Place du Vinâve

Consacrée en 1754, l'église Saint-Sébastien fut édifiée en briques et calcaire dans le "Vinâve" pour remplacer l'église primitive, située dans l'ancien cimetière de la ville. Notez les armoiries martelées de la principauté et du prince-abbé Joseph de Nollet et le millésime 1751.
L'harmonie des volumes est confortée par les rythmes des ouvertures et des éléments architectoniques élégamment soulignés par des ornements en stuc. Un mobilier de qualité, dont des orgues (1841) classés, complète l'ensemble. L'église vient de bénéficier d'une rénovation intérieure. La présentation de la châsse de saint Remacle (terminée en 1268), clou du trésor, vient elle-aussi d'être revue.

Org. : Fabrique de l'église Saint-Sébastien. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h30. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Rens. : 080/86.21.30.

STAVELOT

Journée "Portes ouvertes
à l'ancienne tannerie, actuel local
de la Confrérie folklorique
des Blancs-Moussis
Chemin du Château, 1

Les tanneries t'Serstevens ont été construites en 1803. C'est un vaste bâtiment tout en longueur réalisé en colombage sur un premier niveau de moellons. Il est aujourd'hui quelque peu défiguré, vu la perte du "mansard à demi-croupes" qui le coiffait autrefois. C'est à la confrérie des Blancs-Moussis que l'on doit sa restauration et sa remise en état.
On visitera l'intérieur de l'édifice où on pourra admirer les poutres en chêne longues de 8 m sur 40 cm d'épaisseur, les caves et les dif-

férents niveaux de ce bâtiment à la silhouette très particulière.

Org. : Administration communale et Confrérie folklorique des Blancs-Moussis. Ouvert. : dim. de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30. Visites guidées : dim. accueil et commentaires. Animat. : projection d'un ou plusieurs films amateurs concernant le folklore stavelotain en collaboration avec A. Huet (émission Inédit-RTBF Charleroi).
Rens. : 080/86.20.24 et 86.23.25.

STAVELOT

Conférence sur le travail du schiste dans nos régions
Bibliothèque,
Cour de l'Hôtel de ville, 1

Dans le cadre de son projet de réaménagement du cimetière de Francheville et de la sauvegarde de ses croix de schiste, Qualité-Village-Francheville a invité Monsieur Kockerols à présenter une conférence sur le travail du schiste dans la région et, plus directement, dans la province du Luxembourg. Seront évoqués les ateliers, les applications, les typologies...

Org. : Qualité-Village-Francheville. Ouvert. : sam. 20h.
Rens. : 080/86.33.56.



THEUX

LA REID

Charmille du site des Hauts-Marêts

(Accès : De Liège : N30 -> Beaufays; N62 -> Theux ou E42 sortie 7; N657 -> Theux)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La charmille des Hauts-Marets doit son nom à la demeure voisine dite château des Hauts Marets, qui rappelle le nom de famille des premiers propriétaires du lieu. Au début du XVIIe s., Simon des Marets, receveur général du prince-évêque de Liège, acquiert en cet endroit 20 bonniers de terre et y fait édifier une demeure. Les grandes familles s'y succèderont. Après les Pierpont et les Borchgave d'Altena, l'industriel J.-R. Nys s'y installera. C'est à lui que l'on doit la création de la charmille en 1885. De proportion beaucoup plus grande à cette époque, elle menait alors, sous la forme d'un T, de la demeure aux dépendances et à l'extrémité de la propriété. Elle permettait à trois personnes marchant côte à côte de circuler sur une distance d'1 km. Vendu en 1908, le domaine passa alors à différents propriétaires. De nos jours, il abrite un internat désservant l'institut provincial agronomique de La Reid. La charmille est classée depuis le 12 décembre 1979. Elle avait grand besoin d'un sérieux toilettage et de nombreux élèves des instituts horticoles du pays s'en sont chargés. Elle mérite d'être régulièrement entretenue car elle compte parmi les plus grandes charmilles d'Europe.

Org. : Syndicat d'Initiative de La Reid. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 17h.
Rens. : 087/37.63.28.

THEUX

Eglise Saints-Hermès-et-Alexandre et son cimetière

Une restauration récente, accompagnée de fouilles, permet de suivre l'histoire de cet édifice attachant. Sous le choeur on a dégagé les vestiges d'une construction mérovingienne (VIe - VIIe s.). De l'époque carolingienne date un premier édifice flanqué d'une tour. Profilant sa silhouette massive au-dessus des maisons, l'église actuelle de style roman, avec son vaisseau-hall, a été édifiée à la fin du Xe s. Dans le courant du XIIIe s., on réorganisa le système défensif du bourg. A cet effet, on éleva contre le collatéral nord, une nouvelle tour haute de trois étages. Il s'agit d'un exemple typique de tour défensive où la population pouvait se réfugier en cas de danger.
Le cimetière lui aussi ne manque pas d'intérêt. Il reflète 3 siècles de l'histoire theutoise et recèle des tombes de personnalités locales comme Laurent-François Dethier ou Jean-Philippe de Limbourg.

Org. : ASBL RSI de Theux-Franchimont. Départ : devant le parvis de l'église dim. à 13h30, 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30.
Rens. : 087/54.26.57.

THEUX

Hôtel de ville
Rue de la Chaussée, 10

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC La Maison de ville actuelle est composée de trois bâtiments distincts. L'Hôtel de ville proprement dit, de style Louis XVI, est l'oeuvre de l'architecte Barthélemy Digneffe. Il est daté de 1770 et s'élève à la place d'une ancienne halle, siège de Justice à partir de 1719. Il épouse doucement l'angle de la rue auquel il se trouve. Le rez-de-chaussée est posé sur un haut soubassement de calcaire. On y accède par un bel escalier à deux volées. Le léger avant-corps central est cantonné de part et d'autres de baies rectangulaires. Il s'ouvre par une porte en plein cintre surmontée d'un fronton triangulaire, dans lequel est percé un oculus. Une belle toiture à coyaux mansardée couronne le tout. Une des annexes de l'Hôtel de ville est la maison Lebrun, du nom de la famille du peintre qui la possédait. Elle est millésimée 1630 et a été édifiée pour Nicolas de Limbourg, chirurgien et bourgmestre de Theux. Ses baies à meneaux de calcaire, son alternance de briques rouges et de pierres de taille, sa haute toiture fortement pentue la rattache au style mosan traditionnel du XVIIe s.

Org. : ASBL RSI de Theux-Franchimont. Départ : au pied de l'Hôtel de ville le dim. par groupe de maximum 15 personnes à 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30.
Rens. : 087/54.26.57.

THEUX

Ruines du château de Franchimont
Route de Sassor

Ancienne résidence et place-forte de l'évêque de Liège, citée pour la première fois en 1155, la forteresse de Franchimont dresse sa silhouette sur un éperon surplombant

les vallées de la Hoëgne et du Wayai. Cette fortification médiévale, dont le donjon reste le témoin le plus impressionnant, a été transformée et agrandie sous le règne du Prince-Evêque Erard de La Marck au début du XVIe s. Vers 1800, le château fut déclaré en ruines et servit de carrière de pierres. La nature allait contribuer aussi à sa lente dégradation. L'étude et la restauration des ruines sont prises en charge par les "Compagnons de Franchimont" , qui depuis 1977 consolident les murs par l'opération de gunitage. Celle-ci consiste à injecter un mortier spécial sous pression dans la construction ancienne. Ceci évite le démontage complet de l'appareillage primitif qui est ainsi tout à fait respecté.
Des visites guidées, une exposition et un son et lumières seront au programme de cet intéressant site médiéval.

Org. : ASBL Les Compagnons de Franchimont. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 14, 16h. Animat. : Exposition archéologique, spectacle de sons et lumières les sam. et dim. à 21h30.
Rens. : 041/66.54.74.

THEUX

Promenade guidée "Découverte des lieux publics de Hodbomont"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le gentil petit village d'Hodbomont est établi sur le versant nord du Wayot. Cette vallée hors des grands axes routiers a conservé ses qualités naturelles et recèle un biotope remarquable. Le promeneur parcourera différents sites dont celui dit de "La Machine", celui du Vieux Moulin, bâtiment de grès et calcaire du XIXe s. (?) dans lequel s'engouffre le Wayot, celui de la chapelle dédiée à sainte Geneviève charmant édicule de la fin du XVIIIe s. sous pavillon d'ardoises.

Org. : ASBL RSI de Theux-Franchimont. Départ : église Saints-Hermès-et-Alexandre de Theux sam. et dim. à 14h (durée : 2h30). Rens. : 087/54.26.57.

THEUX

Visite guidée des lieux publics du centre de la localité

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Theux fut le centre du Marquisat de Franchimont durant plusieurs siècles . A ce titre, il a été un lieu important , aussi bien pour y faire régner l'ordre et la Justice que pour y pratiquer le commerce et l'industrie. La place du perron a elle seule est le témoin de ce riche passé. Entièrement pavée et bordée de maisons aux rez-de-chaussée commerciaux, elle comporte en son centre le monument qui lui donne son nom. Mince colonne érigée au milieu du XVe s., il est le symbole des libertés communales octroyées à l'entité par les bourgmestres de Liège en tant que Bonne Ville. Le monument dans sa forme actuelle date de 1768. Il portait les armes de Ch. d'Oultremont, prince-évêque de Liège, qui avait veillé à son édification après sa démolition par les troupes de Charles le Téméraire. On visitera aussi l'Hôtel de ville, érigé en 1770 sur les plans de B. Digneffe (*Voir notice p.*126).

Org. : ASBL RSI de Theux-Franchimont. Départ : devant l'église paroissiale Saints Hermès-et-Alexandre sam. à 14h et dim. à 14h et 16h. Rens. : 087/54.26.57.

THEUX

Promenade guidée "Le Rocheux, un jardin botanique"

Le lieu-dit "Le Rocheux" fait partie d'une zone d'exploitation minière qui au siècle passé était encore en activité. On y a découvert et exploité des gisements de fer, de plomb et de zinc. Les vestiges de l'activité extractive sont toujours visibles. Ce sont les "haldes", les "schlamms" et les effondrements que l'on trouve encore sur le site. Les haldes résultent de l'accumulation des déchets d'extraction. Elles se présentent comme un relief de terrils et de cuvettes. Seules des plantes biologiquement adaptées ont pu coloniser ces remblais riches en zinc et en plomb. L'intérêt de cette végétation dite calaminaire a justifié la création d'une réserve naturelle, véritable jardin botanique exceptionnel.

Org. : ASBL RSI de Theux-Franchimont. Départ : église Saints-Hermès-et-Alexandre de Theux dim. à 16h. Rens. : 087/54.26.57.



Theux - Cimetière de l'église des Saints-Hermès-et-Alexandre



Theux - Pilori



TINLOT

SENY

Exposition "L'école de Seny et son architecte"
Grand-Route, 1

*(Accès : De Liège : N63 -> Tinlot
De Namur : E42 sortie 7, N64 -> Huy; N66 -> Tinlot)*

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Actuellement réaffectée à l'usage de salles de réunion et de salles de festivité, la Maison communale de Seny abritait également à l'origine des salles de classe. Elle a été construite vers 1880 par l'architecte Lambert Blandot, suivant les directives de la loi de 1873 relatives aux normes des constructions scolaires. Son appareillage en moellons de grès et parement de pierres calcaires est caractéristique de la région.
L'ancienne salle de classe présentera une exposition - préparatoire à une publication - portant sur le bâtiment et son architecte. Une excellente manière de s'insérer dans le thème du patrimoine civil public.

*Org. : Patrimoine de Seny. Ouvert. : sam. de 15h à 19h; dim. de 14h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. Accueil en permanence.
Rens. : 085/51.29.40.*



TROOZ

NESSONVAUX

Exposition "Le patrimoine civil public de l'entité"
Centre protestant,
rue Gomélevay, 62

(Accès : De Liège/Namur: Se rendre à Liège Centre ; N61 -> Trooz)

accès exceptionnel

L'exposition recensera différents bâtiments tant publics que privés, tant civils que religieux, dont l'église Saint-Gilles de Fraipont, édifiée en 1845 dans le style néo-classique. Elle conserve un mobilier ancien remarquable, dont un Christ du XVe s., un saint Sébastien en bois polychrome du XVIIe s. et un lutrin en chêne daté de 1690. Le château de la Fenderie est un bâtiment classé qui mérite que l'on s'y attarde plus longuement. Accroché aux versants boisés du bief qui coule à ses pieds, il est construit en moellons de grès et calcaire. Le corps de logis est enserré entre deux hautes tours. Il porte des ancrages avec le millésime de 1651 (?). Ses deux niveaux de baies à meneaux de pierre, son haut faîtage triangulaire sont traditionnels du style mosan du Grand Siècle. Quant à l'église Sainte-Catherine, édifiée en différentes étapes aux XVIIe et XVIIIe s., elle présente une tour d'entrée massive, reconstruite en 1954. Elle abrite un beau mobilier intérieur, dont des bancs nominaux datés de 1696 et 1722. La place publique où elle est située est à elle seule un site exceptionnel. De forme ovale, elle possédait auparavant une mare-abreuvoir malheureusement comblée de nos jours. Une évocation du Monument de Forêt sera aussi à l'ordre du jour. Erigé à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, il commémore le massacre de résistants et de civils par les Nazis le 6 septembre 1944.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. de 12h à 18h; dim. de 10h à 18h. Animat. : projection de diapositives, circuit guidé des différents sites classés et curiosités. Rens. : 041/51.61.25 et 51.62.42.



VERVIERS

PETIT-RECHAIN

Adoptons un monument : "le Perron"

*(Accès : De Liège : N61 -> Verviers
De Namur : -> Liège : E40 sortie 1 (Battice); E42 sortie 5 -> Verviers)*

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au départ de leur école, où vous découvrirez une exposition de photos, élèves et professeurs vous proposent une balade jusqu'au perron, place Xhovémont. Erigée en 1784, cette haute colonne calcaire, à socle et couronnement moulurés, porte les armoiries de Henri Libotte et de son épouse. Les jeunes vous en conteront l'histoire et, s'ils en ont obtenu l'autorisation, vous emmèneront encore au château de Petit-Rechain, vaste construction en U, élevée en briques peintes et calcaire de 1741 à 1745 et transformée en 1869 ainsi qu'à l'"ancienne Moinerie", ensemble clôturé du milieu du XVIIe s. et du XVIIIe s., jadis occupée par un couvent.

Org. : Ecole des Sacré-Coeurs. Départ : Ecole des Sacré-Coeurs, rue de la Moinerie, 33, dim. à 10h, 14h, 16h. Animat. : circuit pédestre permettant de découvrir la ferme de la moinerie et le château (sous réserve). Rens. : 087/33.68.15.

VERVIERS

Athénée Thil Lorrain
Rue Thil Lorrain, 1

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Beaucoup de verviétois connaissent les bâtiments de l'Athénée royal, ancien collège communal, soit pour y avoir poursuivi leurs études, soit pour y avoir rempli leur devoir électoral.
Oeuvre de l'architecte A. Vivroux, il date de 1874. L'imposant corps de bâtiment central néo-classique, en briques et calcaire, compte deux niveaux de sept travées. Un avant-corps axial d'une travée est occupé par la porte et une large baie, entre pilastres. A gauche et à droite, deux ailes basses percées de sept fenêtres prolongent la bâtisse. Votre guide traitera de l'historique de l'école officielle à Verviers, de l'installation d'un cabaret à l'Athénée durant la guerre 1914-1918. En sa compagnie, vous visiterez, entre autres, la chaufferie, la bibliothèque, avec un petit détour du côté de l'ancienne bibliothèque communale de Verviers pour terminer par un coup d'oeil sur le hall des sports qui, le saviez-vous, fut édifié d'après des plans résultant d'un concours entre architectes.

Org. : Centre culturel régional. Visites guidées : sam. 10h, 11h; dim. 11h, 14h, 16h.
Rens. : 087/31.62.81.

VERVIERS

Cimetière de Hodimont dit "Le Jardin des Souvenirs"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cimetière en voie de désaffectation d'une commune qui n'existe plus, le cimetière de Hodimont a une histoire fortement liée à celle de l'ancienne commune, en particulier par le fait qu'une partie était réservée aux protestants, cette ségrégation ayant perduré jusqu'en 1885. En 1992, des associations culturelles ont convaincu la Ville de Verviers de transformer ce cimetière en parc public. Des plantations ont été réalisées. Un banc a été disposé au milieu d'une pelouse libérée de tout monument funéraire : de là son appellation de "Jardin des Souvenirs".
Le site est agréable, dominant le quartier, surplombant les toits... Il gagne à être connu.

Org. : Centre culturel régional. Départ : rue Montagne de l'Invasion dim. à 10h30 et 15h. Rens. : 087/31.62.81.

VERVIERS

Cimetière de Verviers

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Durant plusieurs décennies, les occidentaux ont caché la mort. On préféra l'occulter, pour ne pas y penser. Aujourd'hui, une vision réaliste des choses a pris le dessus. Le cimetière n'est plus l'endroit qui fait peur et qu'on s'empresse de passer sous silence. Diverses initiatives réhabilitent les cimetières dans leurs contenus philosophique et artistique. Une tombe, c'est d'abord un nom, toute une histoire liée à notre milieu; parfois un grand nom comme Vieuxtemps, David, ou Simonis. C'est ensuite une oeuvre d'art, souvent modeste, quelquefois grandiose. C'est enfin le reflet d'une mentalité, la mentalité d'une famille, mais aussi la mentalité d'une époque. Et le XIXe s. a laissé dans nos cimetières des marques indélébiles.

Org. : Centre culturel régional. Départ : entrée du cimetière, rue du Tir, sam. à 14h et 15h30; dim. à 10h30.
Rens. : 087/31.62.81.

VERVIERS

Echevinat des affaires culturelles, des sports et de l'urbanisme, anciens hôtels Franquinet et Pirons et orphelinat
Rue du Collège, 62-64

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'Echevinat est abrité dans des constructions du XVIIIe s., en calcaire au rez-de-chaussée et colombage enduit aux étages, offrant deux façades mitoyennes : l'une de style Louis XV (n°62), l'autre de style Louis XVI (n°64).
Au n°62, la belle façade présente, sur un haut soubassement surmonté d'allèges panneautées, huit travées jointives de baies à linteau échancré à clé feuillagée, cantonnées de montants finement sculptés; sur trois niveaux de hauteur dégressive, délimités par des cordons continus; sous toiture d'ardoises percée de lucarnes à fronton triangulaire. Les deux bâtisses sont protégées par le classement depuis 1934.
Vos guides vous emmèneront au surplus voir l'extérieur de la Grand-Poste et des anciens bains douches, rue Ortmans Hauzeur.

Org. : Centre culturel régional. Départ : rue du Collège, 62-64, sam. à 14h30 et 16h, dim. à 13h, 14h et 16h. Rens. : 087/31.62.81.

VERVIERS

Gare de Verviers-central
Place de la Victoire

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

A la fin du XIXe s., alors que la gare de l'Ouest assurait encore le transport des marchandises et des voyageurs, on envisagea déjà la construction d'une gare plus proche du centre de Verviers. Commencent alors les premiers travaux qui transformeront le site champêtre de la Chic Chac, lieu d'élection du futur centre ferroviaire. La guerre 1914-1918 accélère le délabrement de la Gare de l'ouest et on décide en 1920 la construction de bâtiments provisoires. Ces baraquements n'auront de provisoires que le nom car ils seront utilisés durant dix années, jusqu'à l'inauguration de la nouvelle gare.
Construit en 1925 et inauguré en 1930 d'après les plans de l'architecte E. Burguet (sur base de ceux élaborés dès 1912 par Ch. Thirion), ce vaste édifice en calcaire présente un avant-corps saillant éclairé par une large baie vitrée, cintrée, couronnée d'un fronton d'esprit baroque. Cette grande baie est partagée par deux piliers calcaires contre lesquels s'appuient deux statues représentant les métiers de la ville : le tisserand et le fileur. L'édifice symbolise sans conteste la prospérité qu'a connu la ville de Verviers, grâce à l'industrie textile.
Outre l'aspect historique, vos guides vous présenteront les techniques actuelles nécessaires à la circulation des trains (signalisation, aiguillage,...).

Org. : Centre culturel régional. Départ : devant l'entrée principale, sam. à 14h et 15h, dim.à 9h, 10h, 11h, 14h, 15h, 16h. Rens. : 087/31.62.81.

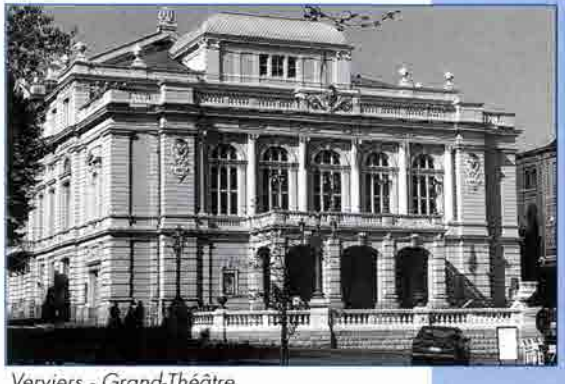
VERVIERS

Grand-Théâtre
Rue du Théâtre

"accès exceptionnel"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ce vaste quadrilatère de style néo-classique fut édifié entre 1892 et 1897 en



Verviers - Grand-Théâtre
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

calcaire partiellement peint sur les plans de l'architecte Charles Thirion. Il remplaçait un premier théâtre construit place Verte par l'architecte Vivroux en 1820-1821, connu sous le nom de "La Bonbonnière".
Le plan intérieur est identique à celui du théâtre de la Monnaie à Bruxelles. On notera la scène à l'italienne et le plafond peint de représentations mythologiques dues au liégeois Berchmans.

Org. : Centre culturel régional. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h30, 14h30, 16h (rendez-vous rue Xhavée). Animat. : projection de dias commentées sur la Grand-Poste au Grand-Théâtre sam. à 14h, dim. à 9h, 11h. Rens. : 087/31.62.81.

VERVIERS

Hôtel de ville et son perron
Place du Marché, 1

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En 1773, les autorités communales décident de remplacer l'ancienne halle du XVIe s., jugée trop petite et "démodée". Ils confient les plans de l'Hôtel de ville au célèbre architecte liégeois J.B. Renoz. La Maison de ville est commencée en 1775 et inaugurée en 1780.
Cette élégante construction classique en briques blanchies et calcaire est longue de neuf travées et large de trois. Un avant-corps de trois travées, flanqué de volées d'escaliers, est surmonté d'un important fronton courbe dont le tympan était jadis sculpté aux armes du prince-évêque Velbruck. Martelées à la Révolution, ces armes ont été remplacées par le blason moderne de la ville. Une élégante toiture d'ardoises à la Mansard surmontée d'un campanile octogonal à abat-sons, supportant quatre cadrans d'horloge, coiffe l'édifice. Dans le brisis, on notera à chaque travée une lucarne cintrée, ornée de chutes.
Le visiteur ne manquera pas d'être séduit par la remarquable décoration intérieure due principalement au talent du sculpteur liégeois P. Franck. Face à l'Hôtel de ville, une massive fontaine calcaire est surmontée d'un petit perron (1732).

Org. : Centre culturel régional. Visites guidées : dim. 11h, 14h, 15h, 16h (rendez-vous place de l'Hôtel de ville). Rens. : 087/31.62.81.

VERVIERS

Palais de Justice, Académie des Beaux-Arts et Ecole d'infirmières

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Trois styles mais une même intention : des bâtiments qui se mettent en scène dans la rue conçue tel un vaste espace de représentation. Ce spectacle, c'est celui d'une ville qui connaît une croissance extrêmement importante et qui l'affiche ostensiblement. Dans la seconde moitié du XIXe s., les artistes apprécient un style éclectique et varié qui s'inspirera de notes "Renaissance", en passant par le néo-classique, sans oublier le néo-gothique.
Le Palais de Justice est un vaste édifice que vous découvrirez par son architecture et sa décoration intérieure, mais également en vous attardant avec votre guide sur les procès qui s'y tiennent. Combien de destins n'ont-ils pas basculé en ses murs construits sur l'emplacement d'un couvent de carmes?
Face au Palais, la façade de l'Académie des Beaux-Arts retiendra votre attention par son harmonie rythmée de hautes baies. Depuis le début de ce siècle, le crissement des fusains a succédé aux chuchotements des transactions de cet ancien Mont de Piété...
Par son style académique, l'Ecole d'infirmières traduit fidèlement la conception d'une instruction publique sûre de son fait. Le progrès des sciences, si tangible dans les avancées industrielles de Verviers au XIXe s., allait la conforter dans son assurance pendant de nombreuses années encore.

Org. : Centre culturel régional. Départ : entrée du Palais de Justice, place du Palais, sam. à 15h et 16h30; dim. à 10h30, 14h, 15h30 et 17h. Rens. : 087/31.62.81.

VERVIERS

Chantier de restauration de l'église Saint-Remacle
Place Saint-Remacle

Réalisée par les architectes J. et A.M. Vivroux, d'après les plans de l'architecte aixois J.P. Cremer, revus par le parisien L.H. Lebas, cette église néo-classique remplace une vieille église paroissiale, elle-aussi dédiée à saint Remacle et située près de l'Hôtel de ville.
Une puissante tour carrée domine l'entrée. L'édifice présente une nef de huit travées, flanquée de bas-côtés, en briques et calcaire de Vesdre d'un gris blanchâtre très caractéristique, et terminée par une abside. L'intérieur est grandiose, couvert d'un plafond à caissons et rythmé de piliers toscans, sous la frise de médaillons avec bustes d'apôtres décorant les murs gouttereaux.
La pierre calcaire de Vesdre, assez fragile et sensible à la pollution athmosphérique, justifie une restauration extérieure qui devrait commencer dans les tous prochains mois.
Les visiteurs bénéficieront de visites guidées sous la conduite de spécialistes et découvriront une exposition historique sur le quartier de Raines-Sécheval. Saint-Remacle sera aussi le point de départ de circuits libres de découverte de ce quartier, balisé pour l'occasion, à l'aide d'une brochure explicative remise au départ.

Org. : Avenir et Sauvegarde des Raines. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 17h. Animat. : exposition "Raines-Secheval, le quartier historique de Verviers, présent et avenir" et circuit libre de découverte du quartier balisé.
Auteur de projet : Fabrique d'église; architecte : J.-N. Crickboom; entreprise : Foulon.
Rens. : 087/22.32.89.

VERVIERS

Musée d'Archéologie et de Folklore
Rue des Raines, 42

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cette belle bâtisse de trois niveaux en briques et calcaire fut édifiée en 1757 pour le bourgmestre Joseph Cornet et son épouse, Marie-Agnès. Encadrée de bandeaux moulures figurant cartouches écor-

nés, interrompus par des cordons au niveau des appuis et linteaux, la façade principale, de style Louis XV, présente cinq travées de baies à linteau bombé à clé à feuilles d'acanthe. Classée depuis 1974, la maison a été réaffectée en Musée communal d'Archéologie et de Folklore vers 1960. Sa décoration intérieure est de style Empire.

Org. : Musée d'Archéologie et de Folklore. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. 13h30, 14h30; dim. 10h, 11h. Rens. : 087/.33.16.95.

VERVIERS

Musée des Beaux-Arts et de la Céramique Rue Renier, 17

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'actuel musée est installé dans l'ancien hospice des vieillards ou "Hôpital Nouveau", construit de 1661 à 1668, et agrandi en 1721 (édification de la chapelle). Le bâtiment a gardé cette affectation jusqu'en 1880. En 1909, il est totalement rénové et modernisé par l'architecte Mouris pour abriter les collections du verviétois Jean-Simon Renier (1818-1907), peintre et archéologue, grand amateur d'art. Ce musée est le plus ancien musée verviétois.
Les collections se sont enrichies au fil des années et comportent des oeuvres d'art, peintures et sculptures, du XIVe s. à nos jours. Les céramiques constituent une des plus riches collections qu'il soit possible de voir en Belgique : porcelaines de Chine, faïences de Delft et de France, grès de Raeren. A voir ou à revoir !

Org. : Musée des Beaux-Arts et de la Céramique. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. 10h, 11h; dim. 13h30, 14h30.
Rens. : 087/33.16.95.

VERVIERS

Spectacle de danse, sons et lumières sur et autour du kiosque de l'Harmonie Rue de l'Harmonie

accès exceptionnel

Elevé dans le parc de la Société royale de l'Harmonie en 1852, le kiosque de musique étonne par son architecture élégante témoignant d'un orientalisme en vogue dans la deuxième moitié du XIXe s. De plan octogonal, il est posé sur un soubassement de calcaire auquel on accède par une volée de marches. Les poteaux et le garde-corps de la plate-forme sont en fonte.
La toiture, sommée d'un bulbe et ponctuée de pinacles, est en bois polychrome. Cet édicule hautement représentatif de la vie musicale du siècle dernier est classé depuis 1982. Il a subi une complète restauration en 1993 et est propriété de la Région wallonne.

Org. : ASBL "Un parc dans la Ville" et Région wallonne. Ouvert. : sam. à la tombée du jour. Animat. : Visites guidées du parc et du kiosque sam. et dim. à 10h, 14h et 16h. Rens. : 087/23.03.83.

VISE

RICHELLE

"Les Cours de Justice, sièges du pouvoir judiciaire jusqu'à la Révolution française"

Accès : De Namur - Liège : E42-E25 (Dir. Maastricht) sortie 2; N608 -> Visé

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Remontons dans le temps, jusqu'au XIIe s. par exemple et imaginons la vie dans les campagnes; quelques hameaux, des bois, des champs, propriétés de grands seigneurs retirés dans leur palais... Comment les seigneurs pouvaient-ils règler dès lors les conflits qui naissaient de la vie de tous les jours? En installant des cours de justice, ce que nous pourrions appeler maintenant Justice de Paix. Elles rendaient la justice sous un poirier ou un tilleul avant de s'installer dans une ferme appartenant au chapitre cathédral d'Aix-la-Chapelle (Cour de Justice de Richelle) ou aux ducs de Brabant (Cour de Justice de Blégny)... Ces fermes se caractérisent par la représentation du Saint-Esprit, située au plafond de la pièce où se tenaient ces assemblées. C'est ce que vous propose de découvrir l'association "Les Rendez-vous de l'histoire de Richelle" à travers la visite de quelques cours de justice du comté de Dalhem.
A Richelle, le siège de l'ancienne Cour de Justice est une belle ferme des XVIIe et XVIIIe s., remaniée au XIXe s.; quadrilatère en briques et calcaire disposant ses logis (ouest), grange (sud) et anciennes étables (est) autour d'une cour pavée.
Isolée au milieu d'un verger, l'ancienne cour de Blégny était, elle-aussi, abritée dans une ferme en quadrilatère du XVIIe s. au magnifique corps de logis, en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès assisés.



Verviers - Hôtel de Ville
Cliché Guy Focant
© Région wallonne



Verviers - Musée communal des Beaux-Arts
Cliché Guy Focant
© Région wallonne

L9

Des visites exceptionnelles à ne pas manquer!

Org. : Propriétaires privés, "Les Rendez-vous de l'histoire de Richelle" et l'ASBL Qualité-Village-Wallonie. Départ : VISE, Richelle, Cour de Justice, 4 dim. de 14h à 18h. Visites guidées : dim. de 14h à 18h. Animat. : visites guidées en permanence aux heures indiquées de trois Cours de Justice de l'ancien Comté de Dalhem; panneaux explicatifs sur le fonctionnement des Cours de Justice. Rens. : 041/46.91.02.

VISÉ

Exposition sur l'Hôtel de ville
Rue des Récollets, 1

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dès le milieu du XVIe s., la ville envisage de se doter d'une Maison de ville. Elle doit attendre le 1er octobre 1574 pour en obtenir l'autorisation du prince-évêque Gérard de Groesbeeck (1564-1581). Le 12 avril 1580, elle acquiert la maison "du Peron". Le conseil siège dans une pièce au bel étage. Entre 1587 et 1611, les responsables locaux s'efforcent de réunir les sommes pour financer la nouvelle construction. La décision est prise en octobre 1611. Les travaux commencent aussitôt. Le gros-oeuvre est achevé en 1613. Il semble que les maîtres-maçons Mathieu Dozin et Herman Borloz en soient les maîtres d'oeuvre.
Ce remarquable spécimen d'architecture mosane (classé en 1935) en briques, calcaire et tuffeau, est restauré en 1741. Largement détruit par l'incendie qui ravage Visé en août 1914, il est relevé par les soins de l'Office des Régions Dévastées.
La partie principale (sud), de plan carré, présente trois niveaux sous bâtière d'ardoises à croupes, coyaux, lucarnes en deux rangs et épis. Un couronnement bulbeux avec carillon coiffe cette bâtière. Le premier niveau est en assises calcaires réglées, sous bandeau en ressaut. Une galerie peu profonde de trois arcades en plein cintre allège la façade principale vers l'est. Les armoiries des bourgmestres Frambach de la Haye et Denys Marlet figurent dans deux écoinçons centraux. Des baies à traverse ou à croisée éclairent les niveaux supérieurs. Les seuils, traverses et linteaux sont prolongés en bandeaux. Des niches en tuffeau, ornées de représentations sculptées de saint Hadelin et de saint Martin, interrompent le bandeau supérieur. Construite en 1924 dans le même esprit, une annexe présente deux niveaux de quatre travées sous bâtière. Une exposition rassemblera les plans du bâtiment avant l'incendie de 1914, les plans de reconstruction, des maquettes, des peintures, etc...

Org. : Société Royale Archéo-Historique de Visé et de sa Région. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Rens. : 041/72.08.97.



WAIMES

SOURBRODT

Gare
Rue des Tourbières, 6

(Accès : idem Malmedy; N 62 -> Baugnez; N632 -> Waimes (Weismes))

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La gare a été construite en 1892. A cette époque, l'entité était annexée à l'Allemagne, ce qui explique l'apparence du bâtiment typique du style "prussien". Ce remarquable édifice a miraculeusement conservé jusqu'ici l'ensemble de sa décoration initiale et des ses équipements. Cette visite sera l'occasion de replonger dans l'art du voyage de la seconde moitié du XIXe s. et de rêver, pourquoi pas, au célèbre Orient-Express.

Org. : Comité culturel de Waimes. Ouvert. : sam. et dim. de 12h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : inauguration d'un circuit pédestre transfrontalier du patrimoine, sam. à 13h : arrivée à Montjoie à 17h; démonstration d'extraction de tourbe sur un site voisin de la gare, dim. de 14h à 16h. Rens. : 080/67.84.70.



WANZE

MOHA

Site du château féodal
Rue du Madot, 98

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 8; N643 -> Wanze)

Situé sur un éperon rocheux au confluent du ruisseau de Fosseroule et de la Mehaigne, le château assurait autrefois naturellement sa défense par sa position, renforcée à l'ouest par un profond fossé. Les constructions s'échelonnent entre le XIe et le XIVe s. Détruit en 1376 par les Hutois, il ne fut jamais reconstruit. Possession du prince-évêque de Liège de 1230 (décès du dernier comte de Moha) jusqu'à la Révolution, le site du château féodal fait l'objet de travaux depuis 1990 à l'initiative de l'ASBL "Les Amis du château féodal de Moha". Les fouilles et travaux sont coordonnés par un archéologue de la Région wallonne; ils sont assurés par du personnel permanent et par des bénévoles(stages ou week-ends de dégagements). A terme, ces travaux devraient permettre de définir le plan primitif du château. L'entrée principale était défendue par un bastion semi-circulaire. L'accès coudé à deux reprises donnait sur la haute-cour, défendue par une porte secondaire dont subsiste le bas de la feuillure, et probablement par une herse. Les ruines et alentours sont classés depuis 1980.

Org. : Foyer culturel de Wanze. Ouvert. : sam. de 9h à 17h. Animat. : accueil de groupes scolaires sur le site, visites guidées et chantiers-animations.
Rens. : 085/21.39.02.



WAREMME

WAREMME

"Adoptons un monument" :
l'Hôtel de ville
Rue Joseph Wauters, 1

(Accès : De Bruxelles/Liège : E40 sortie 29; N69 -> Waremme
De Namur : E42 sortie 6; N65 -> Waremme)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construit à l'angle de la rue H. Stiernet, l'Hôtel de ville date de 1902. Il est édifié à l'emplacement de l'ancienne maison de ville de 1751 et de la ferme Jacques.
Elevé sur les plans de l'architecte waremmien Bricteux, cet intéressant bâtiment présente une façade de style

éclectique de style Renaissance, en briques, calcaire et moellons de grès. Sous le haut volume de la toiture en ardoises, animée par des lucarnes à pignon en escalier et amortie en clocheton, les deux niveaux s'allongent sur neuf travées de largeur irrégulière : cinq sur la rue J. Wauters et trois sur la rue H. Stiernet.
Les membres du conseil communal des enfants et les élèves de 5e primaire de l'Ecole communale de Longchamps vous attendent pour vous guider tout au long d'une visite axée sur les mécanismes de fonctionnement de la démocratie locale. Une séance extraordinaire du conseil des enfants est prévue.

Org. : Ville de Waremme, Ecole communale de Longchamps et Conseil communal des enfants. Ouvert. : sam. de 10h à 16h30. Visites guidées : sam. de 10h à 16h30 par les enfants. Animat. : séance extraordinaire du Conseil communal des enfants; animations de certains services par le Conseil communal des Jeunes; exposition de dessins sur le thème "La ville de Waremme en 2995" (jeunes de 10 à 16 ans); diapositives.
Rens. : 019/32.27.49.

WAREMME

Journée "portes ouvertes"
à la gare SNCB
Place du Roi Albert, 13

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Construite en 1912, ce bâtiment remplace l'ancienne gare néo-classique. Edifiée en briques et calcaire sur soubassement de grès, l'actuelle gare présente un corps central accessible par trois portes jointives à linteau orné d'arcatures trilobées, d'inspiration néo-gothique, entouré d'ailes symétriques en L. A l'arrière, le préau est soutenu par une intéressante structure en fer peint.

Org. : Administration communale et SNCB. Ouvert. : sam. de 10h à 16h30. Visites guidées : sam. accueil en permanence. Animat. : visites guidées du poste de signalisation. Rens. : 019/32.28.11.

WAREMME

Poste
Place du Roi Albert, 12

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC De style éclectique, la poste date de 1912. Sous une couverture d'éternit, le bâtiment est construit en briques et calcaire sur un soubassement de grès vert.

Org. : Administrations communale et des Postes. Ouvert. : sam. de 10h à 16h30. Visites guidées : sam. accueil. Animat. : expositions de cartes postales et de vitrines provenant du Musée du Tri postal.
Rens. : 019/32.27.67.

LIEGE
VISITES CONSEILLEES AUX PERSONNES A MOBILITE REDUITE

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC En collaboration avec les services de Monsieur le Ministre Willy Taminiaux, la Division du Patrimoine propose aux personnes à mobilité réduite une série d'activités où les accès sont ou seront aménagés et où ils bénéficieront d'un accueil spécial. La ville de Liège a été choisie en ce qui concerne la province de Liège.

En Féronstrée, 94, sam. et dim. de 11h à 17h. Accès au rez-de-chaussée et à la cour intérieure. Visites privilégiées les sam. et dim. à 15h. *Voir notice p.100.*

2. Palais de Justice et du Gouvernement provincial,
ancien palais des princes-évêques, sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Accès par l'entrée administrative flèchée, ascenseur pour accéder aux salons du Gouverne-ment provincial.
Voir notice p.102.

3. Théâtre Le Forum,
rue Pont d'Avroy, 14. Visites guidées par des membres de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles sam. et dim. à 11h et 15h. Quatuor de cuivres "Fiori Musicali" (2 trompettes, 2 trombonnes) à 15h et 17h.
Voir notice p.104.

4. Vertbois, rue du Vertbois, 13a. Visites guidées, toutes les heures, sam. et dim. de 10h à 16h (dernière visite : 15h)
Voir notice p.105.

5. Parc et glacière de la Boverie,
sam. et dim. de 14h à 17h
Voir notice p.102.

Org. : Ministère de l'Action sociale, de la Santé, du Logement et Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine de la Région wallonne. Rens. : 081/33.23.83-84.



ARLON

ARLON

Ancienne caserne Saint-Joseph
aménagée en logis
pour les sans-abris
Rue Godefroid Kurth, 2

*(Accès : De Namur : E411 sortie 31; N82 -> Arlon
De Liège : E25 - E411 sortie 31; N82 -> Arlon)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Les bâtiments de l'ancienne caserne, en moellons de calcaire lorrain appareillés, sous toitures mansardées ajourées de lucarnes, datent du XIXe s. L'ensemble comprend une aile droite érigée en 1838, les pavillons de garde et le bâtiment central ajoutés en 1844 et une aile gauche de la fin du siècle.
L'aile droite développe une façade de dix-huit travées sur trois niveaux de hauteur dégressive de baies en plein cintre au rez-de-chaussée, à linteau droit et appuis saillants aux autres niveaux. L'aile gauche est construite dans le même style. Le pavillon central, sous bâtière d'ardoises à croupes est long de cinq travées sur trois niveaux de baies de hauteur dégressive à linteau droit et appui saillant.

Org. : Office du Tourisme du pays d'Arlon. Ouvert. : renseignements non communiqués. Visites guidées : renseignements non communiqués. Animat. : dossier sur le site disponible en néerlandais.
Rens. : 063/22.37.26.

ARLON

Ancien Palais de Justice
Place Léopold, 2

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Erigé en 1864-1866 en style néo-gothique, l'ancien Palais de Justice se compose d'un corps principal de trois niveaux et de deux ailes plus basses, l'ensemble sur un haut soubassement ajouré de fenêtres munies de barreaux et coiffé d'une bâtière d'ardoises aux pignons débordants. La façade principale présente cinq travées, les trois travées centrales en légère saillie, précédées d'une galerie rythmée par des colonnes formant des arcs ogivaux- avec vaste perron d'accès à double volée. De hautes portes en arc brisé à remplage néo-gothique donnent accès au hall sous croisée d'ogives supportées par des colonnes à chapiteau octogonal orné de motifs végétaux. L'ensemble des fenêtres sont en arc brisé à décoration sculptée néo-gothique.

Org. : Office du Tourisme du Pays d'Arlon. Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 17h.
Rens. : 063/22.37.26.

ARLON

Centre de tri de la poste
Rue de la Poste, 3

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cet immeuble éclectique en pierre bleue et calcaire lorrain a été construit en 1892 en bordure du petit parc de la place Léopold. La façade aligne cinq travées dont deux travées d'entrée aux extrémités en légère saillie. Un niveau d'attique au-dessus de la corniche est surmonté, entre deux lions assis, d'un fronton à pinacle muni d'un écusson au lion couronné et d'un cartouche donnant le millésime.

Org. : Office du Tourisme du Pays d'Arlon. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h, 14h, 15h, 16h (durée : 1h). Animat. : dossier disponible sur le site en néerlandais.
Rens. : 063/22.37.26.

ARLON

Cimetière communal
Rue de Diekirch

(Accès : à la sortie de la ville)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le cimetière d'Arlon, le plus grand et le plus prestigieux de la province de Luxembourg, reflète bien l'évolution de la ville durant le XIXe s.
Arlon, bourgade quasi oubliée en 1830, est devenue chef-lieu de province au moment de l'indépendance de la Belgique. Centre de l'administration provinciale, siège d'un tribunal, ville de garnison, siège aussi de nombreux établissements scolaires, la ville n'a fait que s'étendre depuis cette époque. Le cimetière illustre parfaitement la présence d'une bourgeoisie nombreuse et les diverses composantes de la population.
Ouvert en 1853, agrandi plusieurs fois, ce cimetière conserve nombre de monuments originaux et typiques de la deuxième moitié du XIXe s., stèles, croix ou sarcophages en pierre calcaire, oeuvres des ateliers régionaux, et illustrés de statues et de motifs iconographiques variés. Les croix ou les éléments décoratifs en fer forgé sont encore nombreux également.
Au centre du cimetière, des monuments funéraires imposants, commémorant des familles notables de la ville, des personnalités politiques ou militaires, forment en quelque sorte un parc d'honneur. Deux arcs de cercle autour d'une pelouse d'honneur où sont inhumés les anciens combattants, groupent de très nombreux monuments du XIXe s. et forment un ensemble particulièrement homogène et riche par sa diversité.
Des enclos à destination spéciale attendent le promeneur dans ce parc de 9 ha, situé à flanc de coteau en face de la ville. Dans sa partie haute, on jouit d'une vue magnifique sur la ville.
Un mémo-guide sera mis à la disposition des visiteurs, afin de les orienter vers les monuments de valeur ou les curiosités à voir.

Org. : Administration communale et C. Kockerols. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Animat. : mémo-guide remis à chaque visiteur.
Rens. : 063/42.41.10.

ARLON

Fondation Universitaire
Luxembourgeoise (FUL)
Avenue de Longwy, 185

accès exceptionnel

Créée par la loi d'expansion universitaire du 28 mai 1971, la Fondation Universitaire Luxembour-

geoise ASBL a pour but de stimuler et de coordonner, en liaison avec les universités et établissements assimilés, la recherche scientifique appliquée et certaines formes d'enseignement post-gradué, notamment en sciences de l'Environnement.
Outre les anciens bâtiments du noviciat des jésuites, la Fondation occupe depuis la fin de l'année 1982, des bâtiments scolaires actifs munis d'un système de chauffage innovateur associant des collecteurs solaires, des pompes à chaleur, des systèmes de stockage de grand volume et un système de contrôle extrêmement complexe.

Org. : Office du Tourisme du Pays d'Arlon. Visites guidées : sam. et dim. 14h30 d'une durée de 1h30 pour groupes de 25-30 personnes sur inscription préalable au syndicat d'initiative; dossier sur le site disponible en néerlandais. Rens. : 063/22.37.26.

ARLON

Hôtel de ville
Rue Paul Reuter, 8

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Athénée jusqu'en 1884, pensionnat jusqu'en 1895 et enfin siège de l'Administration communale depuis 1896, l'Hôtel de ville a été construit en 1842-43 par l'architecte Jamot. La façade principale, en double corps, présente cinq travées sur deux niveaux de baies, plus un niveau d'attique sous bâtière d'ardoises; de part et d'autre, les ailes transversales en léger retrait comptent une travée sur trois niveaux de baies rectangulaires sous bâtière d'ardoises à croupes.

Org. : Office du Tourisme du Pays d'Arlon. Ouvert. : renseignements non communiqués. Visites guidées : renseignements non communiqués. Animat. : exposition de la maquette du nouvel Hôtel de ville; dossier sur le site disponible en néerlandais. Rens. : 063/22.37.26.

ARLON

Nouveau Palais de Justice
Place Schalbert, 1

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construit au Square Reine Astrid, à l'avant de la plaine des manoeuvres, le nouveau Centre judiciaire d'Arlon, offre une superficie brute de 5.600 m², répartie sur cinq niveaux dégressifs. Le bâtiment accueille le Tribunal du travail, le Tribunal de police, le Tribunal de commerce, la Police judiciaire, la Justice de Paix, une bibliothèque, une cafétéria, trois salles d'audience et un local pour les avocats.
Les fondations du bâtiment sont des dalles et des semelles en béton armé. Le gros-oeuvre est une structure de colonnes en béton coulé dans des fourreaux métalliques et de dalles pleines calculées en "dalle champignon". Les façades sont du type "mur-rideau". Elles sont suspendues aux niveaux par des attaches métalliques inoxydables. Leur structure est en aluminium anodisé de couleur bronze et à "coupure thermique" pour une isolation maximale. Les châssis de fenêtres sont en partie ouvrants. Ils permettent ainsi la ventilation naturelle des locaux.
Un maximum d'espace vert a été maintenu, tout en permettant l'implantation de places de parking supplémentaires, comme le souhaitaient les instances communales.

*Org. : Office du Tourisme du Pays d'Arlon. Visites guidées : sam. 10h, 14h30; dim. 14h30. d'une durée de 1h30 par groupe de 25-30 personnes sur inscription préalable au Syndicat d'Initiative.
Rens. : 063/22.37.26.*

GUIRSCH

Cours et parc du château
Rue du Château, 31

accès exceptionnel

Le premier château de Guirsch fut détruit par les troupes de Philippe le Bon au XVe s. L'actuel édifice, construit au milieu du XVIIIe s. à proximité de l'ancien, offre un ensemble remarquable de bâtiments imposants et trapus dont le style dépouillé s'apparente étroitement à l'art lorrain.
En franchissant le mur d'enceinte, on accède à cette belle demeure en passant d'abord sous une tour-colombier de 1763 décorée d'un fronton triangulaire aux armes des Marches-de-Reiffenberg.
Le logis du fermier, flanqué de la laiterie et des étables, sépare la basse-cour de la cour d'honneur dans laquelle se dresse, au sud, le



Arlon - poste
Cliché G. Focant
© Région wallonne



Arlon - Fondation universitaire luxembourgeoise
Cliché G. Focant
© Région wallonne



Arlon - nouveau Palais de Justice
Cliché G. Focant
© Région wallonne

château proprement dit et les communs. Ce corps d'habitation, daté sur chaque face principale de 1749, impose sa carrure solide où le détail architectural a reçu l'attention qui sied à une demeure seigneuriale. La façade de sept travées en pierre de France est ordonnée autour d'un portail Louis XIV abrité sous un fronton brisé.
Un jardin à la française surplombe à l'ouest un parc rafraîchi par un étang et arboré d'essences rares.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : dim. de 10h à 16h.



BASTOGNE



BASTOGNE

Circuit guidé

*(Accès : De Liège : E25 sortie 54; N54 -> Bastogne
De Namur : N4 -> Bastogne
OU E411 sortie 18; N4 - N85 -> Bastogne)*

Le circuit, axé spécifiquement sur les commémorations de la Seconde Guerre Mondiale, débutera par une visite à l'Hôtel de ville, où l'on s'attardera devant les vitraux peints qui retracent l'histoire de Bastogne. Au mémorial du Mardasson, élevé à la mémoire des septante neuf mille huit cent nonante soldats américains tués dans la Bataille des Ardennes, on visitera la crypte décorée de mosaïques d'après un projet de Fernand Léger. Le Mémorial a été inauguré en 1950. Il est l'oeuvre de l'architecte Dedoyard. A Bizory, on pénétrera dans le Bois de la paix, inauguré tout récemment à l'occasion du 50e anniversaire de la bataille. Bourcy et son église Saint-Jean nous retiendront plus longuement. Cet édifice essentiellement néo-gothique, construit par Cupper vers 1907, conserve son ancien choeur remontant au XVIe s. Ses voûtes d'ogives peintes des visions de l'Apocalypse portent la date de 1530. Ses vitraux ont été réalisés d'après un projet d'André Blank. Le choeur est protégé par une mesure de classement. La dernière étape nous conduira jusqu'à Recogne où l'on vient d'inaugurer un monument dédié aux indiens tombés pendant la Bataille des Ardennes.

Org. : Ville de Bastogne en collaboration avec le Cercle d'Histoire. Départ : Hôtel de ville, rue du Vivier, 58 dim. à 14h.
Rens. : 061/21.40.14.

RACHAMPS

Chantier de restauration de l'ancien presbytère
Rachamps, 7

accès exceptionnel

C'est en1603 que les jésuites de Luxembourg se sont installés dans la Seigneurie de Rachamps. Ils y instituent un centre pour la collecte des dîmes et des censes. La construction actuelle remonte à la seconde moitié du XVIIIe s. Le trumeau d'une cheminée intérieure porte le millésime de 1773, peut-être est-ce là la date d'édification du bâtiment. C'est une ample construction de moellons crépis aux encadrements bombés à clé de schiste. Le XIXe s. y a apporté très peu de modifications. Elle a servi de presbytère à partir de ce siècle et est restée inhabitée depuis 1956. Une procédure d'urgence a permis la mise hors eau du bâtiment. Les travaux de restauration se poursuivent.

Org. : Propriétaires privés. Visites guidées : sam. et dim. 11H, 15h.



BERTOGNE

ROUMONT-SUR-OURTHE

Eglise Saint-Grégoire

*(Accès : De Liège : E25 sortie 52; N826 -> Bertogne
De Namur : E411 sortie 18; N4 Dir Bastogne; N826 -> Bertogne)*

L'édifice date du premier quart du XXe s. Il est bâti en style néo-roman. La façade entièrement nue s'ouvre par une porte sommée d'un tympan en plein cintre. Les volumes compacts et simples, couverts par des toitures d'ardoises, se distribuent avec bonheur. Une tour latérale coiffe l'ensemble de la construction. L'intérieur conserve un riche mobilier (tableaux et sculptures) remontant au XVIIIe s.

Org. : Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Bertogne ASBL. Visites guidées : dim. 14h30. Animat. : messe concélébrée par le Vicaire général et les prêtres de la commune de Bertogne à 13h30.
Rens. : 061/21.29.73.

ROUMONT-SUR-OURTHE

Jardins et parc du château de Roumont, ancien relais de poste
Place de l'Eglise

accès exceptionnel

Le château a été édifié, en bordure de la chaussée Marie-Thérèse, par Henri-Ignace Casa-quy et son épouse Marie-Françoise Collard en 1764, vraisemblablement sur les bases d'une demeure antérieure. Le 4 juin 1781, Joseph II en personne s'y arrête et y déjeûne! Le comte de Metternich y séjourne plusieurs fois; Chateaubriand y fait référence dans ses Mémoires d'Outre-Tombe, lorsqu'il traverse l'Ardenne en octobre 1792. Cette hospitalité est sans doute à la base de la légende du "relais de poste" de Roumont et de "l'auberge Casa-quy" ...
C'est une agréable demeure s'étageant en deux niveaux de cinq travées. Un léger avant-corps central est marqué par un fronton triangulaire. Le tout est enserré côté parc par deux tours de plan carré s'élevant sur trois niveaux. Le château a subi quelques remaniements, notamment en 1908 à l'époque d'Alphonse Fabri et quelques temps plus tard sous les Desclée. A l'intérieur, il contient un riche mobilier de différentes époques. Le château est classé depuis 1976.
On remarquera aussi les communs bordant le corps de logis principal, notamment la grange-remise, millésimée 1764.

Org. : Propriétaires privés et Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Bertogne ASBL. Visites guidées : dim. dès 13h30 par le propriétaire. Animat. :

publication de la plaquette "Le château de Roumont-Auberge Casaquy", remise aux visiteurs; dégustation et vente de produits régionaux de 13h30 à 19h30, place de l'Eglise et projection de diapositives sur Roumont à travers les âges en la salle "Le cerf ardennais" à partir de 14h30. Rens. : 061/21.29.73.

ROUMONT-SUR-OURTHE

Jeu de piste à travers l'entité

Le jeu de piste aura pour but de partir à la redécouverte de l'histoire locale à travers les différents monuments de l'entité. Il suivra la Chaussée Marie-Thérèse, route reliant Bruxelles à Luxembourg , s'attardera sur l'antique voie romaine, et devant les chapelles Saint-Vincent de Paul et Notre-Dame du Perpétuel Secours, longera les tumuli et l'église Saint-Grégoire (*Voir notice p.136*), revisitera le château Casaquy (*Voir notice p.136*), le château "du Bus de Warnaffe"... On revivra les périodes autrichiennes et françaises , on se rappellera les anciennes légendes... Bref, un grand bond dans le passé sous forme de jeux pour les petits et les adolescents...aidés par leurs parents.

Org. : Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Bertogne ASBL. Départ : auberge-château Casaquy, en face de l'église de Roumont dim. de 13h30 à 19h30. Rens. : 061/21.29.73.



BOUILLON

BOTASSART

Circuit libre fléché du Site du Tombeau du Géant

(Accès : De Charleroi/Namur : E411 sortie 25; N89 -> Bouillon
De Liège : N63 -> Marche-en-Famenne; N4 -> Champlon; N89 -> Bouillon)

Le petit village de Botassart renferme le magnifique site naturel du Tombeau du géant, classé Patrimoine majeur de Wallonie. Il recèle de plus un patrimoine immobilier intéressant. La chapelle de l'Immaculée Conception, élevée en 1624, est un petit édifice à nef rectangulaire, ponctuée d'un choeur à trois pans. Greffée sur le pan sud-est du chevet, une sacristie remontant au XVIIIe s. confère au plan un aspect insolite. A l'intérieur, on trouve de nombreuses dalles funéraires des XVIIe et XVIIIe s. et un beau mobilier de bois (autel, portes, bancs) contemporain de l'élévation de la chapelle. On s'arrêtera aussi devant le four banal remontant au XVe s. , l'arboretum , le jardin des plantes sauvages, et les trois musées (musée de la Lavandière, musée des Outils d'autrefois et musée de la Forêt).

Org. : Syndicat d'Initiative du Tombeau du Géant. Ouvert. : sam. et dim. toute la journée. Départ : sam. et dim., toute la journée, point de vue du Tombeau du Géant. Rens. : 061/46.67.72.



CHINY

CHINY

Exposition et circuit de découverte des fontaines, bacs et points d'eau de la commune
Fontaine d'Izel, rue des Chasseurs Ardennais, Izel

(Accès : De Namur : E411 sortie 26; N40 -> Longlier; N85 -> Lacuisine; N894 -> Chiny
De Liège : E25- E411 sortie 27; N85 -> Lacuisine; N894 -> Chiny)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au départ du lavoir couvert d'Izel, mieux connu aujourd'hui en tant qu'Académie de Musique et Harmonie Caecilia, le promeneur partira à la découverte des fontaines, bacs et points d'eau des alentours. L'ancien lavoir a bénéficié d'un programme architectural à part entière. Tout en répondant aux exigences fonctionnelles du lavoir (bacs protégés, lumière en suffisance, cheminée pour les cendres) un soin particulier a été accordé à la mise en oeuvre et à la décoration du bâtiment. Son gros appareillage de pierres de taille lui donne un aspect massif. Le premier niveau en six travées présente des fenêtres en plein cintre à petits bois. Un fronton triangulaire couronne les deux travées centrales. La toiture à croupe comporte des lucarnes. Le bâtiment est protégé par une mesure de classement. Une exposition présentera et complétera l'ensemble du programme.

Org. : Cercle Brunehaut. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h pour les deux activités.
Rens. : 061/31.41.60.



Bertogne - Roumont-sur-Ourthe
Porte d'entrée du château-auberge Casaquy
© Syndicat d'Initiative et de Tourisme ASBL



Bertogne - Roumont-sur-Ourthe
Eglise Saint-Grégoire
© Syndicat d'Initiative et de Tourisme ASBL



DURBUY

BOMAL

Adoptons un monument :
"le site des Grandes Roches"

(Accès : De Namur : E411 sortie 18; N4 -> Sinsin; N929 -> Durbuy entre Bomal et Juzaine)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Entamée en 1988, la procédure de classement comme site des "Grandes Roches" à Bomal a abouti le 30 novembre 1989.
Au sommet de ces rochers, existe un point de vue d'où l'on découvre un magnifique panorama vers Juzaine et Bomal, tout spécialement de la route Aisne-Bomal. Le versant est parcouru par un sentier touristique. Il semble intéressant de noter la proximité immédiate sur la même rive de l'Aisne, de deux sites archéologiques importants : la grotte du Coléoptère et le site de la Sigilée.
Les samedi 9 et dimanche 10 septembre 1995, les élèves de sixième primaire de l'Athénée royal de Durbuy et ' de l'Ecole de la Communauté française de Barvaux-sur-Ourthe vous y attendront. Panneaux didactiques, vidéogramme et surtout promenade-découverte du sentier, de la flore et de la faune sont au programme. Soyez nombreux à profiter de cet accueil et de ces balades!

Org. : Athénée royal de Durbuy, section préparatoire en collaboration avec l'EPACF de Barvaux-sur-Ourthe. Départ : sam. de 14h à 18h et dim. de 10h à 17h, rue des Ardennes à Bomal. Rens. : 086/21.14.25.

VILLERS-SAINTE-GERTRUDE

"Portes ouvertes" au château et parc-arboretum de Villers-Ste-Gertrude
Rue du Millénaire, 53

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le château de Villers-Sainte-Gertrude a été au cours des siècles le témoin impassible des tractations et des intrigues des seigneurs de Villers. Ce grand domaine des bords de l'Ourthe entra un jour dans le patrimoine des abbesses de Nivelles qui lui donnèrent le nom de leur fondatrice, Gertrude, fille de Pépin de Landen. Ce bien était cependant trop éloigné du centre abbatial. C'est pourquoi en 1620, les Dames de Nivelles finirent par le céder à la famille Bouvet. Le château en moellons de grès et de calcaire est construit sous Gilles Bouvet, seigneur de Villers mort en 1623. Construit en forme de L, le bâtiment subit de nombreuses modifications durant les XIXe et XXe s, au temps des barons de Favereau et des Orban de Xivry qui y apportèrent pas mal d'aménagements. Le château passa en de multiples mains jusqu'à ce qu'en 1977 la commune de Durbuy ne le cède finalement au Commissariat général au Tourisme. Ce dernier propriétaire l'a rénové et transformé à des fins touristiques de 1981 à 1984. L'ancienne demeure est entourée d'un arboretum recensant plus de cinquante espèces différentes sur une aire de 3,5 ha.

Org. : Domaine de Villers-Ste-Gertrude ASBL. Ouvert. : sam. de 10h à 18h; dim. de 14h à 18h. Animat. : promenade avec un guide nature "A la découverte de la nature par les cinq sens", sam. de 10h à 12h (rendez-vous à l'accueil du domaine). Rens. : 086/49.95.31.



ETALLE

ETALLE

Circuit des fontaines-lavoirs de l'entité

(Accès : De Liège/Namur : E25 - E411 sortie 29; N87 -> Etalle)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ce circuit n'est qu'une des propositions que le Syndicat d'Initiative du Grand Etalle ASBL et Archétal vous soumettent à l'occasion des "Journées '95". Riche en Patrimoine civil public, la commune d'Etalle mettra à votre disposition différentes brochures vous permettant de découvrir ce patrimoine à travers les anciennes communes de Buzenol, Chantemelle, Etalle, Sainte-Marie-sur-Semois, Vance et Villers-sur-Semois. Des haltes vous seront également proposées dans des anciennes mairies ou écoles. Notons que l'école communale de Vance, très bel ensemble de bâtiments de la fin du XIXe s., complètement restauré il y a peu, sera ouvert à la population en collaboration avec l'Administration communale.
L'approvisionnement en eau est vital pour toute communauté, pour les hommes et les bêtes, comme pour les travaux ménagers ou autres. Les fontaines sont typiques de la province du Luxembourg, particulièrement de la Lorraine. Dans la région, ce mot de fontaine désigne tout point d'eau qu'il s'agisse d'une source aménagée, d'un abreuvoir ou d'un lavoir. Le lavoir est, au même titre que le four communal, un lieu de rencontre des femmes. Epinglons quelques éléments de ce petit patrimoine à découvrir : à Buzenol, le très original lavoir à structure double est situé dans le bas du village, en bordure de la route Montauban-Chantemelle. L'ensemble est réalisé en pierre locale avec utilisation de la pierre jaune pour les chaînes d'angle et les grands arcs. A l'intérieur, les deux lavoirs ont une structure identique de part et d'autre du mur central qui les sépare. Quatre bouches alimentent une rigole qui distribue l'eau aux deux bacs en pierre bleue. Au-dessus du lavoir, un grenier servait de rangement pour le bois. A Sainte-Marie-sur-Semois, trois pompes classées respectivement en 1981,1982 et 1983 attirent l'attention : un socle carré porte un fût cylindrique rayé de cannelures verticales et couronné en forme de pomme de pin surmonté d'une pointe. On retiendra encore la fontaine-lavoir-abreuvoir de Mortin-sart, classée par Arrêté royal le 10 juin 1982, la fontaine-lavoir du Trux, classée à la même date, et les très nombreuses fontaines d'Etalle et alentours, aux noms évocateurs : fontaine du Harret, fontaine de Saint-Antoine, fontaine du Pont de la Semois, fontaine de Lenclos, etc...

Org. : Syndicat d'Initiative du Grand

Etalle. Départ : S.I., rue du Moulin, 20 sam. et dim. de 9h à 12h et de 13h30 à 17h. Animat. : brochures mises à la disposition des visiteurs. Rens. : 063/45.67.87.



FLORENVILLE

CHASSEPIERRE

Exposition "L'école dans l'entité de Florenville"
Site du Vieux Moulin, Maison de Pays, rue de la Semois, 3

(Accès : De Liège : E25 - E411 sortie 27; N85 -> Florenville
De Namur : E411 sortie 26; N40 -> Neufchâteau; N85 -> Florenville)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'ASBL "Les Soquets, Amis du vieux Chassepierre" organise dans la Maison de Pays de ce beau village une exposition basée sur le thème de l'école dans l'entité communale de Florenville.
Depuis l'école du XVIIIe s. avec la Fondation Marci de Chassepierre, les différentes écoles communales jusqu'aux écoles des Soeurs du début du siècle seront évoquées. Seront également présentés les jeux de récréation, les programmes scolaires, les costumes des professeurs et des écoliers, des photographies, des reconstitutions, des objets, des livres,...

Org. : "Les Soquets, Amis du Vieux Chassepierre". Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Rens. : 061/31.28.35.

FLORENVILLE

Visite guidée du site gallo-romain de Chameleux

Le sud du Luxembourg belge connaît à l'époque romaine un développement culturel et économique important, grâce à la construction de la chaussée Reims-Trèves, vers 44 de notre ère. Le relais est implanté à l'endroit où la route franchit le ruisseau de Williers. Il se distribue en plusieurs bâtiments répartis de part et d'autre de la voie. Vu leur nombre, ils donnent à penser que Chameleux est un relais important dans l'administration de la poste impériale. Du Ier au Ve s., différents établissements se sont ainsi succédé au même emplacement. A front de route, les constructions sont reliées par une galerie dont les colonnes de bois étaient placées dans des soubassements de pierre de taille. Les toits étaient recouverts d'ardoises épaisses de forme hexagonale. De nombreux objets ont été mis au jour lors de la campagne de fouilles: pièces de monnaie, céramiques, verrerie, pioches, haches, scies, clefs, serrures , fibules , boucles de ceinture... Le tout témoignant d'une activité commerciale florissante mais aussi d'une production locale qui l'était tout autant. Après les invasions franques et les difficultés politiques qui frappèrent le nord de la Gaule, les habitants de Chameleux se retranchèrent dans le refuge fortifié de Williers, aménagé au début du IVe s. sur la colline aux pentes abruptes toute proche. La crête qui reliait cette colline au plateau était barrée d'un solide mur défensif, dominant la porte flanquée d'un bastion en saillie. Les restes de cette enceinte sont toujours visibles actuellement.

Org. : E.P.A.C.E.F. Florenville. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Départ : Relais gallo-romain de Chameleux, sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 18h. Animat. : Visite guidée du site englobant un rallye et reprenant le refuge fortifié de Williers, préparé en classe.
Rens. : 061/31.12.71.



GOUVY

BOVIGNY (SAINT-MARTIN)

Exposition :
"Le site du Mont Saint-Martin"
Chapelle Notre-Dame du Mont Saint-Martin

(Accès : Route du Luxembourg, à la sortie de Bovigny, à gauche de la route de Bovigny en direction de Beho)

Le Mont Saint-Martin est un "tyèr" abrupt, sauf du côté est, sauvage et relativement inculte; bordé à l'ouest d'une étroite bande de mauvaises fanges traversées par le Glain.
L'ensemble du site, comprenant la chapelle, les murs d'enceinte et le chemin de croix en schiste qui mène à la butte, a été classé en octobre 1973.
L'actuelle chapelle Notre-Dame des malades a été construite vers 1850 à l'emplacement très légèrement décalé qu'occupaient déjà deux édifices antérieurs: un sanctuaire pré-roman, puis une église paroissiale jusqu'au début du XVIIIe s., époque où le titre fut transféré officiellement à l'église de Bovigny.
Le mobilier répertorié de la chapelle vaut à lui seul le détour. Les fonts baptismaux datent du XIIe s. Trois sculptures provenant de l'ancienne église Saint-Martin, rarement exposées, retiendront l'attention des visiteurs. Il s'agit d'une sainte Anne Trinitaire, groupe sculpté dans le chêne au XVIe s., enduit et polychromé d'une hauteur de 61 cm; d'une Pietà de la même époque et d'une Charité de saint Martin du XVIIe s., polychromée puis ensuite et malheureusement décapée.
Soucieux de préserver ce patrimoine local, quelques habitants de Bovigny se sont constitués en ASBL. Ils vous proposent une exposition sur le site et des promenades dans les alentours.

Org. : ASBL "Notre-Dame du Mont Saint-Martin". Ouvert. : dim. de 9h à 18h. Animat. : dim. à 10h30, messe à la chapelle des Malades, à partir de 13h, marche fléchée dans les forêts et villages des alentours (deux circuits).
Rens. : 080/21.41.92.



HOTTON

HAMPTEAU

Visite d'un atelier d'un maître-verrier
Rue Chavée, 8

(Accès : De Liège : N63 -> Marche-en-Famenne; N86 -> Hotton
De Namur : E411 sortie 18; N4 -> Marche-en-Famenne; N86 -> Hotton)

En plus de la découpe des verres antiques, le travail du vitrail d'art comprend les opérations de peinture, de cuisson et d'assemblage. On peut évidemment partir de verre blanc. Mais tous les verres antiques véritables produits actuellement sont peints dans la masse. A Saint-Just-sur-Loire, une usine fabrique encore le "verre antique véritable". Dans l'ancienne Allemagne de l'Est, une autre est spécialisée dans le "verre antique". Les verres découpés et peints, suivant le dessin et les instructions précises du cartonnier, sont assemblés, le plus couramment avec du plomb. Toutefois, peu avant 1900, un américain nommé Tiffany a inventé un autre système qui permet aussi de réaliser un vitrail complet dans de bonnes conditions. Il a remplacé le plomb par de fines lamelles de laiton.
Quelles sont les différences et les avantages ou désavantages à traiter du "verre antique véritable" ou du "verre antique"? A utiliser le plomb ou le "Tiffany" pour l'assemblage ? Des questions que vous ne manquerez pas de poser à l'"artisan-verrier" Raymond Hendricks, passionné du vitrail.
Démonstration, confection et exposition de dentelles de Marche compléteront une visite qui ne manquera certes pas d'intérêt.

Org. : Saint-Laurent Vitrea. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : démonstration de la réalisation d'un vitrail; démonstration de la confection de la "dentelle de Marche" et exposition de réalisations.
Rens. : 084/46.73.22.

HOTTON

Maison Godenir
Rue Haute, 4

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ancienne maison du Docteur Godenir, cette importante maison classique en moellons calcaires réglés présente un double corps de deux niveaux de trois travées de baies à linteau bombé et clé. La très haute toiture d'ardoises à la Mansart avec croupettes est ajourée de trois lucarnes en quinconce, à ailerons et fronton triangulaire. La bâtisse est millésimée 1797 sur la baie d'imposte ornée de boiseries de la porte précédée d'un emmarchement avec rampe de fer. Des grilles du XIXe s. clôturent le jardinet à rue et la cour à l'arrière.
Après des travaux d'aménagement intérieur, le Syndicat d'Initiative, la bibliothèque communale et des salles d'exposition viennent d'être installés dans ce bâtiment, en cours de classement.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Rens. : 084/46.62.16.



LA ROCHE-EN-ARDENNE

BÉRISMÉNIL

Chantier de fouilles du Cheslé

(Accès : De Namur : E411 sortie 18; N4 -> Marche-en-Famenne; N888 - N833 -> La Roche
De Liège : E25 sortie 50; N89 -> La Roche-en-Ardenne)

La forteresse celtique du Cheslé est l'une des plus importantes forteresses de l'Ardenne centrale construites en bordure de l'Ourthe ou de ses affluents.
Le site de 13 ha est ceinturé dans une boucle de l'Ourthe par un rempart continu de 1750 m sur tout son pourtour; un solide mur de barrage en ferme l'accès à l'isthme.
Des fouilles menées en 1984-85 (Service National des Fouilles) ont permis de mettre en évidence, à la pointe sud de l'éperon rocheux, une succession de trois remparts supérieurs et deux défenses inférieures. Une reconstitution in situ permet de visualiser le dernier rempart et les deux précédents au moyen d'un écorché.
Depuis 1992, de nouvelles fouilles de l'U.L.B., dirigées par le professeur P. Bonenfant ont pour objet l'étude du mur de barrage. Celui-ci, très épais, dessine un angle obtu et est divisé par son unique porte, en deux courtines.
Les fouilles de passage de la porte ont permis la découverte des structures de son dernier état : un ponton de planches en bois, reliant les deux courtines et surplombant les vantaux de la porte. L'analyse de treize planches brûlées du ponton ont donné la date de 520 av. J.C.
Actuellement, les deux courtines font l'objet de fouilles en aire ouverte aussi bien au sommet que dans les pentes des versants extérieurs à 45°.

Org. : Administration communale et Syndicat d'Initiative. Ouvert. : dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : se rendre en voiture jusqu'au "Pré Balthazar" et prise en charge par une voiture de service ou itinéraire sportif : au départ de Bérisménil, suivre la promenade n°12; de Maboge ou de Borzée : départ à la croix St-Roch (4km, environ 3h aller-retour).
Rens. : 084/44.45.08.

LA ROCHE-EN-ARDENNE

Ruines du château médiéval

Situé sur l'éperon du Dester, le premier château fut construit au IXe s. Une occupation au Néolitique, suivie d'un site défensif remontant à l'époque romaine l'avaient précédé à cet endroit. Simple maison de chasse à l'époque de Pépin de Herstal, il allait prendre peu à peu de l'importance. Le premier seigneur de La Roche connu est Henri Ier, en 1102. Deux siècles plus tard, Jean l'Aveugle accorde à l'entité le titre de ville. Le château connut des fortunes diverses. Il fut finalement abandonné et un incendie le détruisit en 1721. Comme nombre de ruines, il allait alors servir de carrière aux riverains. En 1852, ce qui reste du château est racheté par les Domaines.
On peut encore admirer aujourd'hui un ensemble de murailles de schiste ponctué de tours rondes, la basse-cour, la haute-cour et un châtelet d'entrée.

Org. : Régie des Bâtiments d'Arlon. Visites guidées : sam. et dim. 10h, 11h, 14h, 15h.
Rens. : 084/44.40.11.



LEGLISE

CHÊNE

Accueil et participation d'enfants à la vie d'une ferme d'élevage
rue du Bi du Moulin 18

(Accès : De Liège/Namur : E411 sortie 28; N40 -> Léglise; -> Chêne

Et pourquoi pas, lors de ces Journées du Patrimoine, emmener vos enfants à la ferme? Mais pas n'importe quelle ferme!
La ferme de la Géronne propose aux enfants du primaire et du premier cycle du secondaire de participer aux activités attrayantes mais difficiles d'une ferme d'élevage au rythme des saisons, des semis, des récoltes et des naissances aussi!
Un hébergement sur place sera possible pour le week-end.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Rens. : 061/25.52.53.



MANHAY

MANHAY

Triple exposition :
"La Poste dans la commune de Manhay", "Les vieilles croix de nos cimetières", "Le racisme"
Salle de l'Entente, Chemin de la Salle à Manhay

(Accès : De Liège : E25 sortie 48; N30 -> Manhay
De Namur : N4 -> Marche-en-Famenne; N86 -> Hotton; N807 -> Manhay)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Trois thèmes animeront les expositions présentées à la Salle de l'Entente. Parmi ceux-ci, épinglons les "vieilles croix de nos cimetières". A Manhay et dans ses anciennes communes, nombreux sont encore les cimetières attenant à l'église. Les croix sont le plus souvent réalisées en pierre d'Ottré ou de Recht ou en schiste. A Recht et à Ottré, deux familles de sculpteurs étaient surtout actives. Il s'agit des Starck, venus du Tyrol en 1735, et des Piette qui ont signé leur production entre 1782 et 1884. Ces artisans sont parvenus à jouer sur le contraste des surfaces avec une facture personnalisée. En préparant cette exposition, le Comité culturel de Manhay avait sans aucun doute le but de vous voir découvrir les cimetières de Grandmenil (église Saint-Maurice-et-Compagnons), de Harre (église Saint-Hubert),de Malempré (église Saint-Martin) ou encore d'Odeigne (église Saint-Donat) ou de Vaux-Chavanne (église SS.-Philippe-et-Jacques).

Org. : Comité culturel de Manhay. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 16h. Rens. : 086/45.50.58.



MARCHE-EN-FAMENNE

MARCHE-EN-FAMENNE

Chapelle Saint-Roch et ancien cimetière

(Accès : De Namur : E411 sortie 18; N4 -> Marche-en-Famenne
De Liège : N63 -> Marche)

accès exceptionnel

Au centre du cimetière du même nom, se dresse la petite chapelle Saint-Roch. Elle porte les millésimes de 1395 et 1883. Ces deux dates commémorent peut-être la fondation et la dernière restauration de l'édifice. Toujours est-il qu'à l'intérieur et aux alentours de la chapelle, sont inhumés des pestiférés. La ville sera décimée par le fléau à plusieurs reprises: en 1348, 1381, 1604 et 1636. A un point tel que le cimetière et la chapelle étaient exclusivement réservés aux soldats et civils morts de la peste et ce jusqu'en 1787. L'édifice actuel remonte au XVIe s. La dédicace à saint Roch est habituelle. C'est le saint "antipesteux" évoqué par excellence en nos régions.
L'intérieur recèle encore un autel et un retable contemporains de l'édification (XVIe s.) On peut y voir aussi des pierres tombales et des monuments rappelant la terrible épidémie de 1636.

Org. : Administration communale. Départ : Royal Syndicat d'Initiative, sam. et dim. toute la journée. Animat. : Distribution gratuite de la brochure "A la découverte des sites, cimetières et bâtiments publics de la commune". Rens. : 084/31.40.90.

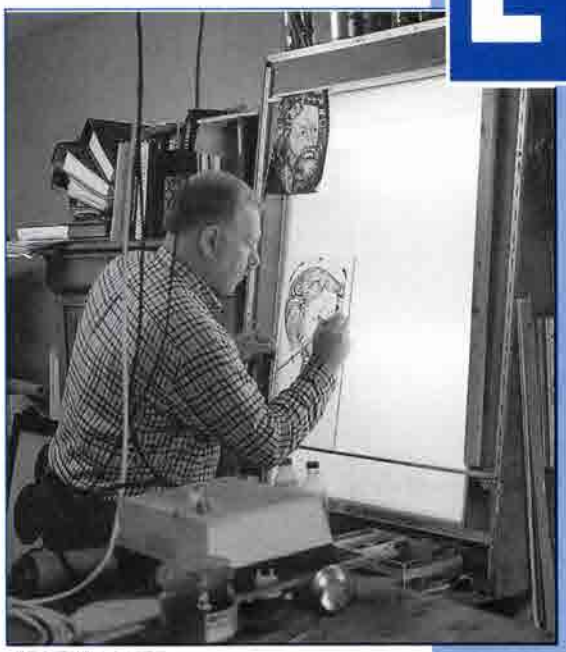
MARCHE-EN-FAMENNE

Tribunal de Première Instance, salle d'audience

Rue Victor Libert, 19

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Le palais de Justice fut construit en 1853, d'après les plans de l'architecte



Hotton-Hampteau
R. Hendricks dans son atelier



Marche-en-Famenne-Musée de la Famenne
Cliché G. Focant
© Région wallonne

Bouvrie de Marche. Son appareillage de briques et de pierres calcaires, la sobriété de ses volumes le rallient au Néo-Classicisme de bon ton qui perdura encore dans les édifices civils publics jusqu'à la Première Guerre Mondiale. La salle d'audience du tribunal de première instance fera l'objet d'un commentaire plus détaillé.

Org. : Administration communale. Visites guidées : sam. de 11h à 12h; dim. de 15h à 16h.
Rens. : 084/31.40.90.

MARCHE-EN-FAMENNE

Musée et réserves du musée de la Famenne
rue du Commerce, 17

L'ancienne Maison Jadot est déjà signalée en 1660 comme propriété de Jeanne de Soy, épouse de Jean Dochain, seigneur d'Aye. Les bâtiments s'articulent en deux ailes perpendiculaires. Le XVIIe s. nous a légué un édifice de pierres calcaires dont la façade principale est constituée de briques et de pierre bleue reposant sur un soubassement de moellons. Le Siècle des Lumières, quant à lui, a vu l'édification de l'aile à rue qui porte le millésime de 1776. On y remarquera plus spécialement au premier étage une porte-fenêtre encadrée de deux élégantes volutes et pourvue d'un garde-corps en fer forgé.
A l'intérieur, la charpente du XVIIe s. est encore conservée, de même qu'un magnifique escalier de style Louis XV, des lambris, des cheminées de marbre et des portes polychromes.
Les bâtiments abritent actuellement le musée de la Famenne. Les façades et toitures ainsi que les alentours immédiats ont été classés en 1956 et 1987.

Org. : Musée de la Famenne. Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 17h; dim. de 10h à 18h.
Rens. : 084/31.46.54.

MARCHE-EN-FAMENNE

Exposition :
"L'automne d'une forme"
Maison de la Culture, chaussée de l'Ourthe, 74

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

"Découvrir l'art de la lutherie...en évolution.
Découvrir un art pictural permettant à la musique de devenir forme-couleurs et peu à peu , violon...
Découvrir le processus de création de ce violon nouveau..."
Tel sera le parcours proposé lors de cette exposition jalonnée de documents et de matériaux présentant le travail du luthier et du musicien en dessins et en peintures. Les créateurs engagés dans cette expérience seront présentés. Claude Ledoux, violoniste-compositeur, donnera vie à son instrument pour le plaisir de tous.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 19h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : concert, conférences, espace-vidéo.
Rens. : 084/31.40.90.

MARCHE-EN-FAMENNE

Exposition "Cartes postales anciennes" sur le thème du patrimoine civil public
Espace culturel "Les Carmes", rue des Carmes, 24

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'actuel Espace culturel des Carmes s'abrite dans une des parties restaurées du couvent que cet ordre établi dans la ville en 1473. Après un incendie en 1615, l'ensemble des bâtiments a été reconstruit. Il n'en subsiste cependant à l'heure actuelle que le corps de logis, transformé en brasserie au XIXe s., et des dépendances sises autour d'une cour remontant à la même époque.
Le bâtiment principal est une construction de style classique en moellons équarris, protégé par une haute bâtière de tuiles à croupes et à coyau percée d'une lucarne monte-charge du XIXe s. Primitivement de deux niveaux, un niveau intermédiaire lui fut ajouté au siècle dernier.
Le cercle historique de Marche y organise une exposition de cartes postales anciennes mettant l'accent sur les reproductions photographiques des monuments civils publics de l'entité. Ainsi, vues actuelles et visions anciennes seront confrontées aux cimaises de cette manifestation qui se verra doublée par la même occasion d'une bourse d'échange.

Org. : "Cercle Historique de Marche en Famenne". Ouvert. : sam. et dim. de 10 à 17h. Animat. : Bourse d'échanges.
Rens. : 084/31.40.90.

MARCHE-EN-FAMENNE

Exposition "L'école d'autrefois"
Royal Syndicat d'Initiative, rue des Brasseurs, 7

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

A Marche, la première école primaire pour garçon a été créée en 1483 par Henri Caillot, vicaire-marguillier. L'enseignement se développa assez rapidement à partir de là. Sous Marie-Thérèse, une ordonnance de 1771 oblige les enfants à fréquenter l'école à partir de l'âge de 8 ans, et ce, du 1er novembre jusqu'à Pâques. Il est défendu de s'ériger maître d'école sans avoir subi un examen préalable. Tout cela sous l'autorité cléricale... En 1763 pourtant, un premier maître d'école laïc sera accepté. L'école des filles sera créée au XVIIIe s.
Une exposition retraçant ces principaux événements et bien d'autres sera présentée dans le beau bâtiment XVIIe s. de l'Office du Tourisme, anciennement estaminet du Pot d'Etain.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10 à 19h. Visites guidées : sam. et dim. à la demande. Animat. : reconstitution d'une classe primaire d'avant 1940 et exposition de peintures et de photos sur le thème.
Rens. : 084/31.40.90.

MARLOIE

Expositions
Centre d'Economie rurale,
rue du Carmel, 1

L'Administration communale vous propose de découvrir au Centre d'Economie rurale une collection exceptionnelle de matériels anciens du vétérinaire et une exposition de peintures consacrée à la vie rurale.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 084/22.02.11.



MARTELANGE



MARTELANGE

Découverte ou redécouverte du belvédère

*(Accès : De Liège : E25 sortie 54; N4 -> Martelange
De Namur : E411 sortie 18; N4 -> Martelange)*

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Martelange vous convie à découvrir en une promenade pédestre ses principaux bâtiments publics, ses monuments historiques, ses curiosités et son belvédère. Le partipant bénéficiera des commentaires éclairés d'un guide et se verra remettre une documentation rédigée par les enfants de la commune. Une promenade en VTT permettra également aux plus sportifs de relever les traces de la voie romaine, de suivre l'ancienne voie du tram et de rallier les différentes chapelles du village.

Org. : Syndicat d'Initiative. Départ: Syndicat d'Initiative, rue de Radelonge, dim à 10h et 15h Rens. : 063/60.08.60.



NEUFCHATEAU

LONGLIER

Verger de Conservation
de Tronquoy
Rue de Tronquoy

*(Accès : De Namur : E411 sortie 26; N40 -> Neufchâteau
De Liège : E25 - E411 sortie 27; N85 -> Neufchâteau)*

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Le verger de conservation de Tronquoy (2 ha) a été créé en 1988, suite à une journée de sensibilisation à la lutte contre la désertification organisée par l'UNICEF à Neufchâteau. On y trouve de nombreuses variétés fruitières anciennes. Ces espèces sont, hélas, en voie de disparition à cause de la monoculture installée un peu partout. A l'occasion des visites guidées, vous assisterez à des démonstrations de tailles et de greffes. Toutes vos questions seront les bienvenues.

Org. : Cercle des Naturalistes de Belgique ASBL (Centre Ardenne). Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 061/27.75.64.

NEUFCHÂTEAU

Hôtel de ville
Grand-Place, 1

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC L'architecte Bouvrie de Marche-en-Famenne a édifié en 1853 ce bel édifice néo-classique sur l'emplacement de l'ancienne chapelle de Neufchâteau. La façade principale est ponctuée de cinq travées dont les trois centrales forment un avant-corps en ressaut. Ce dernier est coiffé d'un fronton triangulaire ponctué d'une horloge. Un clocheton domine le tout. L'ensemble est construit en pierre de France et pierre calcaire et a subi une rénovation en 1994.

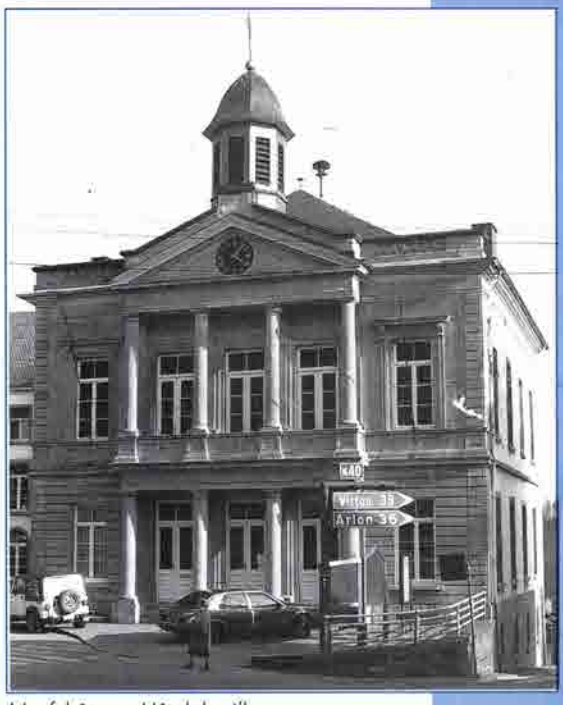
Org. : Administration communale. Ouvert. : dim. de 14h à 17h. Animat. : accueil et exposé sur les structures communales. Rens. : 061/27.70.13.

WARMIFONTAINE

Ardoisière
Rue de Tournay

accès exceptionnel

En Ardenne, les phyllades ardoisiers sont exploités depuis plusieurs siècles. Les vestiges de nombreuses exploitations se rencontrent sur un croissant allant du sud de Couvin à Vielsalm en s'incurvant jusqu'à Neufchâteau. La région ardoisière de Neufchâteau comprend les exploitations qui se trouvent entre Warmifontaine et Longlier, celle de Warmifontaine étant de loin la plus importante.
L'ardoisière actuelle utilise toujours le puits Sainte-Barbe. Un système de pompage permanent assure l'exhaure des travaux souterrains. La pierre extraite des chambres d'exploitation est remontée à la surface sur des wagonnets pour y être façonnée en ardoises. Cette partie de l'exploitation sera visible à l'occasion des Journées du Patrimoine. L'extraction souterraine sera décrite sur place et exposée lors de la projection d'un film vidéo.
Il sera possible également, de profiter d'une visite guidée dans une galerie souterraine ainsi que dans une salle d'exploitation afin de découvrir le cadre de travail et les techniques des ardoisiers. Les moins affranchis profiteront de la visite des ateliers de surfaces.



Neufchâteau - Hôtel de ville
Cliché G. Focant
© Région wallonne

Org. : Cercles des Naturalistes de Belgique ASBL (Centre Ardenne) et propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 12h et de 13h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 9h, 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h, 17h. Animat. : Montages vidéo et de diapositives, démonstration de taille d'ardoises. Rens. et réservation souhaitée au 061/27.75.64.



RENDEUX

JUPILLE

Moulin à eau
Rue du Moulin, 26

*(Accès : De Liège : N63 -> Marche-en-Famenne; N86 -> Hotton; N833 -> Rendeux
De Namur : E411 sortie 18; N4 -> Marche; N888 -> Hodister -> Rendeux)*

accès exceptionnel

La petite localité de Hodister abrite depuis au moins 1548 un moulin à eau. Son aspect actuel est l'oeuvre du XIXe s. L'élèvation en grès et en pierre calcaire est couverte d'une toitures d'ardoises. A l'intérieur, on peut encore admirer des murs en torchis et une charpente en bois. La machinerie encore intacte servait à la préparation de la farine panifiable et des aliments pour le bétail. La roue actuelle remonte aux années '30.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 9h30 à 18h. Visites guidées : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 18h. Rens. : 065/34.69.23.



ROUVROY

MONTQUINTIN

Adoptons un monument ou site : "le site de Montquintin"

*(Accès : De Namur : E411 sortie 29; N87 -> Virton; N88 -> Rouvroy
De Liège : E25-E411 sortie 29; N87 -> Virton; N88 -> Rouvroy)*

C'est aux élèves de l'Ecole primaire "les Sources" que vous devrez cette découverte inhabituelle du village de Montquintin. Ils l'ont préparée de longue date et vous attendent !
Dominant la vallée du Ton, Montquintin occupe un site unique, au sommet d'une butte. Elevée au point culminant de la butte, l'église Saint-Quentin (classée depuis 1938), mentionnée pour la première fois en 1199, fut incorporée à l'abbaye du Châtillon de 1295 à 1544. Edifiée en moellons de calcaire bajocien, elle est entourée de son cimetière. Située à l'ouest, la tour carrée, romane, est le plus important vestige conservé du bâtiment primitif sous une bâtière d'ardoises à pignon débordant. Sa façade, à trois niveaux, est talutée et le sommet des deux faces latérales est percé d'une baie géminée en plein cintre du XVIIe s. On accède à l'église par un élégant portail classique, légèrement décentré. Le sanctuaire ne comprend qu'une nef. Une chapelle seigneuriale, éclairée d'une haute fenêtre gothique, lui est accolée au nord. La clé de voûte est ornée d'un écu aux armes des Ville, seigneurs du lieu de 1397 à 1497. Au XVIIe s., la nef est élargie et le choeur est reconstruit. Deux sacristies flanquent la nef de part et d'autre.
Construit entre le XIe et le XIIIe s. légèrement en contrebas de l'église, le château fort fut maintes fois détruit et reconstruit depuis le XVe s. Le dernier réaménagement date de 1931 selon un plan en U. Il est aujourd'hui envahi par la végétation.
Etabli dans une ancienne ferme tricellulaire, édifiée vers 1765 par Jean-Nicolas de Honthein, seigneur de Montquintin; le musée de la Vie paysanne est une extension du musée Gaumais de Virton depuis 1965 (monument et site classés en 1972 et 1973). Le logis occupe la moitié gauche du volume, les dépendances se trouvent dans la partie droite; le tout est coiffé d'une bâtière de tuiles canal.

Org. : Ecole primaire Libre "Les Sources". Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Départ : Place Monseigneur de Hontheim, sam. et dim. de 14h à 18h par groupes de 20 personnes maximum. Animat. : élaboration d'un panneau didactique explicatif du site, concours-prix pour les moins de 13 ans. Rens. : 063/57.02.39 et 57.74.94.



SAINT-HUBERT

POIX-SAINT-HUBERT

Chantier de restauration
de l'ancienne fenderie
Rue des Ardennes, 8

*(Accès : De Liège : N63 -> Marche; N4 -> Champlon; N89 -> St Hubert
De Namur : E411 sortie 24; N40 -> Liebin; N808 -> St Hubert)*

accès exceptionnel

L'ancienne fenderie de Poix fait partie du complexe industriel établi en 1771 par Dom Nicolas Spirlet, dernier abbé de Saint-Hubert. Elle connut différentes utilisations industrielles durant deux siècles. Abandonnée en 1971, la fenderie est classée le 5 avril 1972 comme monument.
Rachetée par des privés, elle fait aujourd'hui l'objet de premiers travaux de consolidation en vue de sa réaffectation.
Partiellement ruiné, l'ensemble comprend le bâtiment de fenderie au centre, un logis du XIXe s. au sud et une grande halle, également du siècle dernier, au nord. Edifiée en moellons de grès schisteux crépis et calcaire sous bâtière à croupettes couverte d'asbeste-ciment et de tuiles, la longue bâtisse de la fenderie présente le logis ancien en partie gauche. Aucun mécanisme du moulin à eau ne subsiste.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires .

SAINT-HUBERT

Fourneau St-Michel
et dans le cadre de l'opération
Adoptons un monument
"le Musée de la Vie rurale"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Créé en 1711 par Dom Nicolas Spirlet, dernier abbé de Saint-Hubert, le fourneau Saint-Michel abrite aujourd'hui le musée du Fer et de la Métallurgie qui illustre le travail du métal en province de Luxembourg. Au début du XVIIIe s., les finances de l'abbaye étant au plus mal, Dom Nicolas Spirlet espérait trouver la fin de ses problèmes financiers dans l'exploitation d'une forge et dans le métier de marchand de canons. Si la conjoncture semblait favorable et le dynamisme de l'abbé hors mesure, l'entreprise aboutit néanmoins à un échec. Confisqué à la Révolution, le fourneau est racheté en 1797 par L.-J. Zoude et remis en activité. Privé des indispensables ressources forestières de l'abbaye et confronté à la concurrence colossale des fourneaux à coke liégeois, il dut, lui aussi, se résoudre à cesser ses activités en 1815.
Les élèves de l'école Saint-Joseph de Saint-Hubert vous accueilleront dans le Musée et vous serviront de guides tout au long de la visite.

Org. : Musées provinciaux Luxembourgeois et école de Saint-Joseph. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 16h. Départ : Musée de la Vie rurale, entrée route du Fourneau vers Awenne. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 14h, 15h. Animat. : Lavandières, artisans.
Rens. : 084/21.08.90.

SAINT-HUBERT

Palais abbatial
Place de l'Abbaye

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le quartier abbatial de l'abbaye bénédictine a été rénové en 1729, comme en témoignent les deux chronogrammes et le millésime des façades. [sous l'abbé Célestin de Jong(h)]. Les deux ailes construites au XVIIe s. sont alors développées pour former désormais un ensemble évoquant une "résidence à la française" bordant la cour d'honneur. La brique peinte, alliée à la pierre calcaire, au marbre et à la pierre de France, souligne l'oppulence de l'abbaye dans cet imposant bâtiment de style classique.
L'intérieur est tout aussi richement décoré : l'aile ouest recèle une superbe cage d'escalier à la rampe et aux balustres de chêne datant du XVIIIe s. Le corps de logis central abrite lui le "grand escalier royal" pourvu d'une rampe en fer forgé remarquable où des éléments zoomophes et végétaux côtoient des figures humaines.
Ayant servis de centre d'internement de 1844 à 1954, après avoir été abandonné à la fin de l'Ancien Régime, les bâtiments servent aujourd'hui à de multiples fonctions : archives de l'Etat, Centre culturel de la Province de Luxembourg, Office du Tourisme, Administration du Patrimoine, salles d'expositions et de conférences. L'ancien palais abbatial est classé comme monument depuis juillet 1990 et fait partie du Patrimoine majeur de Wallonie.

Org. : Royal Syndicat d'Initiative. Visites guidées : sam. et dim. 14h, 15h. Rens. : 061/61.30.10.



SAINT-LEGER

SAINT-LÉGER

Exposition et circuit des Hôtels de Ville et des cimetières de l'entité
Hôtel de ville de Saint-Léger,
rue du Château, 19

(Accès : De Namur : E411 sortie 31; N82 -> St Léger
De Liège : E25-E411 sortie 31; N82 -> St Léger)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'actuelle entité de Saint-Léger possède trois édifices ayant servi de maisons communales, situés respectivement à Châtillon, Saint-Léger et Meix-le-Tige. Les deux premiers servaient également d'écoles communales. Ils sont bâtis en moellons de grès calcarifère. Les encadrements sont en pierre de France. L'ensemble des trois édifices est recouvert d'un crépi grisâtre. Aujourd'hui, l'ancienne Maison communale de Châtillon a été rachetée par un particulier pour servir d'habitation. Celle de Meix-le-Tige est en cours de restauration. Elle servira bientôt de "maison de village", abritant le Syndicat d'Initiative et différentes associations culturelles. Les trois cimetières de ces mêmes villages conservent des monuments funéraires intéressants pour la plupart réalisés en fonte de Châtillon, en pierre de France et en petit granit.
Une exposition présentée à l'Hôtel de ville de Saint-Léger réunira symboliquement ces lieux de pouvoir et de mémoire appartenant au Patrimoine civil public.

Org. : ASBL Cercle de Recherche et d'Histoire de Saint-Léger. Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 18h; dim. de 10h à 19h. Départ : Hôtel de ville, rue du Château, 19 à Saint-Léger : brochure explicative distribuée au départ de l'exposition. Animat. : un responsable à l'accueil de chaque point visité. Rens. : 063/22.23.16.



TELLIN

TELLIN

Adoptons un monument : "Musée communal de la Cloche et du Carillon"
Rue Grande, 23



Saint-Hubert - Palais abbatial
Cliché G. Focant
© Région wallonne

(Accès : De Liège : N63 -< Marche; N86 -> Rochefort; N803 -> Wavreille; N899 -> Tellin
De Namur : E411 sortie 23a; N899 -> Tellin)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au XIXe s., Tellin était connue pour sa fonderie de cloches qui assurait du travail à 10% de la population. A ce titre, le village occupait une place importante dans l'économie locale et régionale. Véritable industrie fondée par les Causard, fondeurs de cloches itinérants originaires de Haute-Marne, l'entreprise fut active de 1820 à 1930. En vue de conserver la mémoire de ce patrimoine industriel, une vieille ferme a été aménagée en musée de la Cloche en 1992. On peut y découvrir tous les accessoires, outils, vieilles horloges mécaniques de tour remontant aux XVe, XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe et XXe s. D'anciens mécanismes de carillons et des horloges électro-mécaniques des années '50 font aussi partie des collections de ce musée peu conventionnel.

Org. : Ecoles primaires et musée de la Cloche et du Carillon. Ouvert. : sam. de 10h à 12h et de 14h à 17h; dim. de 13h30 à 18h. Visites guidées : sam. 10h30, 14h30; dim. 14h, 15h30, 17h. Animat. : panneaux didactiques; film de sensibilisation à la sauvegarde de nos clochers réalisé par le corps professoral de l'école; différentes vidéos.
Rens. : 084/36.61.48.



VIELSALM

COMMANSTER

Vieux Château
Rue Village, 15

(Accès : De Liège/Namur : E42-E40 dir. Aachen; E42 sortie 11; N68 -> Vielsalm
OU E25 sortie 50;
N89 -> Salmchâteau; N68 -> Vielsalm)

accès exceptionnel

La sobriété de cette imposante construction contraste avec la richesse du décor intérieur. Le corps de logis fait partie d'un ensemble de bâtiments agricoles encadrant une cour fermée que les gens de l'endroit appellent encore "château". Précédant la cour fermée, un porche porte le millésime de 1741, date de sa reconstruction suite à l'incendie qui dévasta la ferme précédemment. Les deux maisons d'habitation sont très sobres. L'une était destinée au maître du lieu, l'autre au censier. A l'intérieur, on remarquera l'abondante décoration en chêne sculpté: large escalier de style Louis XV, portes de style Régence, armoires murales et ample manteau de cheminée.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 20h.

HERMANMONT

Inauguration et visites de la glacière restaurée
Rue de Hermanmont

accès exceptionnel

La glacière fut construite au cours de la seconde moitié du XIXe s. Elle était destinée à alimenter en glace le château d'Hermanmont, ancienne ferme seigneuriale du comté de Salm, dont elle était une dépendance. La glace provenait des étangs voisins. Un bloc central et un sas d'entrée forment le noyau du bâtiment. Une tourelle avec escalier à vis et une tour lanterne sont venus les compléter ultérieurement. Le bloc central et le sas d'entrée sont en moellons plats de schiste local. Le bloc central comporte la cuve. Celle-ci est séparée du mur extérieur par un vide qui lui permet une meilleure isolation. La tourelle d'escalier et la tour lanterne sont en briques. L'ensemble est recouvert d'une toiture d'ardoises. L'aspect extérieur du monument évoque curieusement la forme d'une église. Actuellement, le bâtiment est en voie de restauration complète. Son inauguration se fera lors des Journées du Patrimoine.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. à la demande. Rens. : 080/21.62.52.



VIRTON

LATOUR

Circuit guidé des principaux monuments commémoratifs

(Accès : De Liège/Namur : E25-E411 sortie 29; N87 - N875 -> Virton)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Ce circuit baptisé "circuit du souvenir", traversera le grand Virton à la rencontre des monuments commémoratifs des deux guerres. Le cimetière franco-allemand de Bellevue constituera la première halte. Situé le long de la route vers Etalle, il comporte une première partie où sont inhumés les soldats de la IXe division d'infanterie allemande. La seconde partie du cimetière renferme les tombes des français de la 8e division. On traversera ensuite le pont du 14e hussards et l'on s'arrêtera devant le monument élevé aux combattants français de la 7e division. Ensuite, on visitera le cimetière militaire français de Laclaireau où des centaines de tombes conservent les corps des 103e et 104e R.I., ainsi que ceux du 14e hussards. Au monument Hauteclocque, on se souviendra du colonel du même nom, commandant le 14e hussards, tombé sur les pentes du "Jeune Bois", le 22 août 1914. On poursuivra en passant devant le monument aux Fusillés d'Ethe et de Latour, sur la route d'Ethe vers Gomery. Il a été élevé en mémoire de trois cents civils fusillés par l'armée allemande les 22, 23 et 24 août 1914. A Gomery, on s'arrêtera devant la plaque de l'ambulance française, incendiée par les allemands et devant le monument français du cimetière, édifié en souvenir des blessés, médecins et infirmiers massacrés le 23 août 1914. Enfin, on visitera le musée de la Guerre en Gaume situé dans le petit village de Latour.

Org. : S.I. La Gaume ASBL. Départ : rue Baillet-Latour, devant l'église sam. et dim. à 9h (durée 3h).
Rens. : 063/57.89.04.

SAINT-MARD

Eglise romane de Vieux-Virton
Rue Saint-Martin, 10

Les recherches et les sondages archéologiques ont permis de retracer en partie l'histoire du sanctuaire. Il est établi à l'emplacement de l'ancien vicus gallo-

romain de Vieux-Virton, qui sera déserté à la fin du IIIe s. L'époque mérovingienne y aménage une nécropole. Un petit sanctuaire prend la relève. Une église plus importante, dont on relève les traces, a été édifiée entre le IXe et le Xe s. Ses vestiges correspondent à la partie occidentale de la nef actuelle. Elle connaîtra différents aménagements jusqu'au XIIIe s. : agrandissements, déplacement de l'entrée, adjonction d'un choeur et d'un porche, remplacé par une puissante tour servant de refuge. Au XVIIIe s., on pose une nouvelle toiture et l'on construit la sacristie et les chapelles latérales. Les voûtes reçoivent une décoration. Le XIXe s. restaure plus mal que bien le vieil édifice dans un souci de consolidation. Depuis 1980, un important chantier a été ouvert. Les peintures intérieures et l'ensemble des autels ont été nettoyés et remis en état. Les verrières ont été remplacées et bénéficient d'une protection extérieure. Tout concourt désormais à redonner à l'édifice sa magnificence passée.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 18h. Rens. : 063/57.06.90.

VIRTON

Moulin Naisse
Rue du Moulin, 18

accès exceptionnel

Henri de Clercq, munitionnaire, obtint en 1577 l'autorisation de construire un moulin à poudre près de Virton. Il servait à la préparation du salpêtre et de la poudre à canon. En 1665, Henry Anselle transforme le moulin en scierie. Au siècle suivant, en 1743, Jean-Nicolas Anselme le convertit en moulin à broyer les écorces, qui servent à remplir les fosses à tan des tanneries voisines. En 1875, Jules Collignon fait construire une tannerie accolée au moulin. Jean Naisse rachète le site en 1925 et modernise l'installation en reconvertissant tannerie et moulin en scierie. Elle fonctionnera jusqu'en 1968. L'ensemble est classé en 1990. Il comprend un important volume architectural couvert d'une bâtière d'ardoises à croupette qui se scinde en deux. Tannerie et scierie sont construites sur arbres entiers de chêne sur lesquels sont posés d'énormes blocs de pierres de France qui soutiennent les murs. La scierie conserve encore son enduit chaulé d'origine. La totalité des charpentes de la scierie sont en chêne. Son intérieur conserve encore le mécanisme qui servit jusqu' il y a 30 ans. On peut admirer au rez-de-chaussée la roue à aubes . En 1994, cette dernière a été restaurée, de même que l'ensemble de la machinerie.

Org. : Association privée Naisse. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. en permanence. Rens. : 063/67.79.40.

VIRTON

Visite guidée de l'Arboretum
Route d'Etalle

Créé en 1915, l'arboretum de Virton s'étend sur une superficie de 1 ha 42 a, à une altitude de 305 m. Son but premier était d'analyser le "comportement" des espèces d'arbres exotiques pouvant s'adapter au climat de la Gaume. Avant les grandes tempêtes de 1990, on pouvait y dénombrer plus de quatre-vingts variétés provenant de tous les continents, excepté l'Afrique.

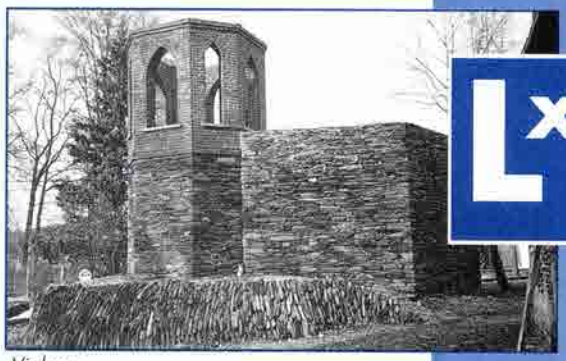
Org. : S.I. La Gaume ASBL. Départ : Arboretum, maison du garde, sam. et dim. à 10h.
Rens. : 063/57.89.04.

VIRTON

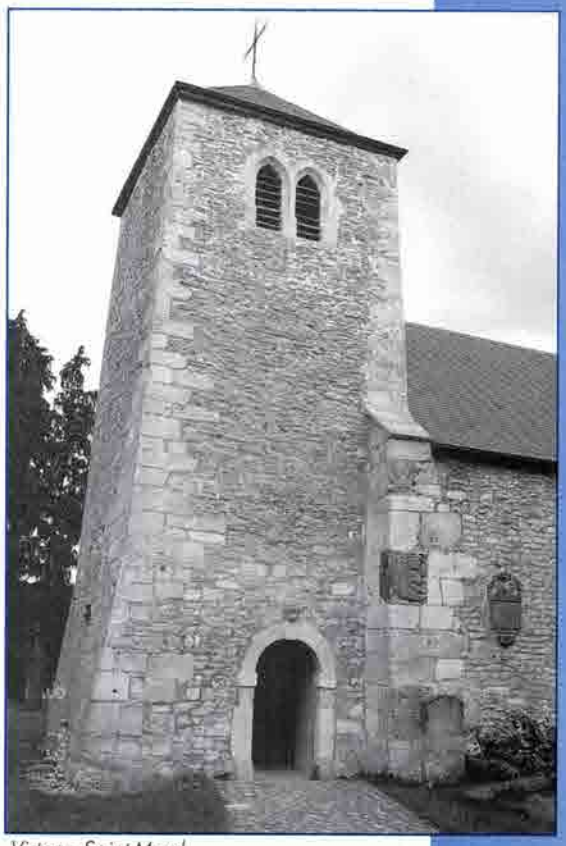
Promenade guidée à travers la ville

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'histoire de Virton est intimement liée au plateau de Majerou (Saint-Mard) où se développa un vicus romain du Ier au IIIe s. Après les invasions germaniques, les populations se groupèrent autour d'un petit habitat fortifié : Vieux-Virton.
Virton même doit sa création à l'explosion démographique des XIe et XIIe s. La localité prit alors l'aspect d'un "Burgus" frontalier du comté de Chiny. Vers 1200, la châtellerie de Virton était organisée en prévôté et le château occupait le centre des fortifications, elles-mêmes entourées de douves et fossés.
Sièges, pillages et incendies se succèdèrent aux XVIe et XVIIe s. Bien que le traité des Pyrénées eut maintenu Virton sous obédience espagnole, la ville fut annexée à la France dès 1683. Elle revint au XVIIIe s. aux Pays-Bas.
La promenade guidée par Gérard Cordy vous invitera à découvrir les fortifications et l'architecte civile de cette jolie ville.



Vielsam
Glacière de Hermanmont



Virton - Saint-Mard
Eglise romane de Vieux-Virton

Org. : S.I. La Gaume ASBL. Départs : Pavillon du Tourisme, rue des Grasses Oies, 2B, sam. et dim. à 14h (durée : 2h).
Rens. : 063/57.89.04.



WELLIN

LOMPREZ

Ancien moulin
Vieille route, 15

(Accès : De Namur : E411 sortie 23; N86 -> Halma, N40 -> Wellin
De Liège : N63 -> Marche; N86 -> Halma; N40 -> Wellin)

accès exceptionnel

La construction du moulin de Lomprez est sans doute liée à l'édification du château et du village fortifié. Les déblais ont servi à constituer un barrage permettant aux eaux du Ry d'Ave d'envahir la vallée et les douves, et de constituer ainsi un vaste étang, véritable rempart naturel. Cet étang servait également de réserve d'énergie pour la rotation des roues à augets du moulin établi au pied du barrage. Le moulin, indispensable aux habitants du village et des environs, payait son rendage au Seigneur de Mirwart. A partir de la destruction du château et des remparts en 1446, l'étang perdit son caractère défensif. Il était au surplus fréquemment envasé ce qui nécessita l'adjonction d'un moteur à gaz pour seconder les roues en 1887. Aujoud'hui, l'étang a disparu sous le parc inauguré en 1930. Le volume actuel du moulin étalé en deux parties est millésimé 1895.

Org. : Propriétaires privés en collaboration avec Qualité-Village-Wallonie Luxembourg. Ouvert. : dim. de 10h à 18h. Visites guidées : dim. 10h, 14h, 15h, 16h.
Rens. : 061/31.23.71.

SOHIER

Exposition "Histoire des communautés villageoises de Sohier et Fays-Famenne"

Cercle Saint-Lambert et église Saint-Lambert

L'exposition retracera sous différents aspects l'histoire des communautés villageoises de Sohier et de Fays-Famenne. On évoquera par exemple le château de Sohier, construction des XVII et XVIIIe s. vraisemblablement édifiée sur des substructures médiévales. Une section de l'exposition sera consacrée à la chasse qui, en cette région giboyeuse, connaît encore une pratique assidue. Une évocation des oeuvres du sculpteur Louis Thomas, à travers des documents représentant notamment les sculptures réalisées dans les cimetières environnants, sera également au programme. Enfin, le bâtiment , siège de la manifestation, sera lui aussi à l'honneur. Cette ancienne laiterie, à ses débuts gerée par une société coopérative, a été mise en liquidation dans les années '50. Le matériel récupéré dans ses bâtiments sera exposé pour l'occasion.

Org. : Centre d'Histoire et de Traditions de Wellin. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h30. Animat. : brochure illustrée ; concert d'orgue à l'église sam. à 20h.
Rens. : 084/38.81.62 et 38.93.10.

GRAND CIRCUIT

Découverte libre du patrimoine civil public du Pays d'Arlon (environ 50 km)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au fil du récit de la vie fictive d'un instituteur doué, bon père de famille et joyeux compagnon né en Pays d'Arlon à la fin du siècle dernier, l'Assistance architecturale et urbanistique de la Fondation rurale de Wallonie vous ouvre les portes de plusieurs des bâtiments civils publics qui marquent les différentes étapes de la vie des hommes.
Le point de départ du circuit s'effectue au siège de l'AAU, bien connu des habitués mais qu'ils pourront redécouvrir à travers son ancienne affectation en logement d'étudiants effectuant leur noviciat au début de ce siècle. Le circuit vous conduit ensuite dans une ancienne école du XIXe s. fraîchement restaurée et réaffectée en maison de village. Passant par d'anciens bâtiments de ferme ayant abrité les archives de l'Etat de 1963 à 1980, l'itinéraire aboutit à une seconde école traditionnelle, construction achevée en 1872 et dénommée de manière amusante "salle d'école pour deux sexes", dont l'originalité réside dans son agrandissement récent de qualité. Une visite intérieure du Palais de Justice classé comme monument suivie d'un bel ensemble traditionnel rural constitué d'un lavoir et d'une petite école vous amènera jusqu'à un Hôtel de ville aménagé dans un ancien château du XIXe s. Le circuit se termine en "fanfare", faisant halte près d'un kiosque urbain pour s'achever dans un vieux cimetière romantique peuplé d'anciennes croix de pierre ou de fonte et contenant encore les éléments d'une chapelle romane primitive.
La découverte successive de tous ces bâtiments et sites du Pays d'Arlon sera rehaussée de plusieurs expositions (notamment des oeuvres de l'architecte provincial van de Wyngeart, un reportage photographique des bâtiments communaux restaurés de la commune d'Attert et la narration d'un procès célèbre de la région).
Côté divertissements, plusieurs points de chute où vous désaltérer et un programme de danses folkloriques... sont prévus.
L'un des bâtiments visités accueillera un spécialiste qui vous éclairera sur la marche à suivre pour établir votre arbre généalogique personnel.

Org. : Assistance architecturale et urbanistique de la Fondation rurale de Wallonie. Départ : Rue des Potiers, 2 à Attert, sam. de 13h30 à 18h et dim. de 9h30 à 17h30 (circuit d'environ 50 km). Animat. : nombreuses expositions.
Rens. : 063/22.37.02 et 22.59.60.



Arlon - Guirsch
Anciens bâtiments de ferme ayant abrité les Archives de l'Etat
© Fondation rurale de Wallonie



Aubange - Guerlange
Ancien cimetière
© Fondation rurale de Wallonie

MARCHE-EN FAMENNE
VISITES CONSEILLEES AUX PERSONNES A MOBILITE REDUITE

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En collaboration avec les services de Monsieur le Ministre Willy Taminiaux, la Division du Patrimoine propose aux personnes à mobilité réduite une série d'activités où les accès sont ou seront aménagés et où ils bénéficieront d'un accueil spécial.
Marche-en-Famenne a été choisie pour la province du Luxembourg.

1. Chapelle Saint-Roch et ancien cimetière, sam. et dim. toute la journée. *Voir notice p.141.*

2. Exposition "Cartes postales anciennes" sur le Patrimoine civil public, Espace culturel des Carmes, rue des Carmes, 24; sam. et dim. de 10 à 17h. *Voir notice p.142.*

3. Exposition "L'automne d'une forme", Maison de la Culture, chaussée de l'Ourthe, 74; sam. et dim. de 10 à 19h. *Voir notice p.142.*

4. Promenades pour personnes à mobilité réduite.
(S'adresser au S.I.)

Renseignements :
tél. 084/31.21.35.

Org. : Ministère de l'Action sociale, du Logement et de la Santé en collaboration avec la Direction générale de l'Aménagement du territoire, du Logement et du Patrimoine.
Rens. : 081/33.23.83-84.



ANDENNE

ANDENNE

Ancien gymnase
de l'Athénée Royal "Jean Tousseul"
Rue Adeline Hanin, 3

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 9; N921 -> Andenne ou N90 -> Andenne)
accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Aujourd'hui classé, l'ancien gymnase a été construit entre 1883 et 1885 pour l'Ecole moyenne selon les dispositions générales publiées, à l'époque, par le Département de l'Instruction publique.
Deux éléments principaux attirent l'attention : la charpente en bois, apparente, constituée d'un comble reposant sur les murs latéraux et sur deux rangées de piliers, disposés en deux registres superposés, ornés l'un de chapiteaux à volutes et l'autre de consoles supportant des poutres; la galerie avec garde-corps en ferronnerie qui ceinture la salle à mi-hauteur.

Org. : Athénée Royal "Jean Tousseul". Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 13h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. à la demande. Animat. : exposition consacrée à l'histoire du gymnase et à celle du cours de gymnastique au XIXe s. Rens. : 041/67.48.09.

ANDENNE

Mise en valeur du Banc
de Justice du Chapitre Noble
en la Collégiale Sainte-Begge
Place du Chapitre

A la fin du XVIIIe s., les chanoinesses d'Andenne décident de se doter d'une nouvelle église, dédiée à sainte Begge, leur fondatrice. Elles passent commande à l'architecte L.-B. Dewez d'un monumental et sévère édifice de calcaire. Il comporte trois nefs de cinq travées chacune, un haut transept saillant, un long choeur de trois travées droites et un chevet polygonal flanqué d'absidioles. La façade de l'édifice religieux s'étage en deux niveaux. Son rez-de-chaussée est rythmé par des pilastres ioniques courronés d'un encadrement. La porte en plein cintre entourée de deux niches est surmontée du chronogramme permettant de dater avec précision l'achèvement de la construction: 1773. Le second niveau abrite l'ordre corinthien. Le tout est sommé d'un fronton triangulaire mouluré. Une tour carrée coiffée d'une toiture en cloche surplombe l'ensemble de l'édifice. L'intérieur est décoré dans le goût néo-classique. Il conserve de beaux autels de marbre, des stalles renaissantes, une chaire de vérité et un jubé contemporains du bâtiment, et surtout un riche trésor dont la châsse de sainte Begge datant du XVIe s., est le joyau incontesté.

Org. : Trésor et Musée de la Collégiale. Ouvert. : sam. et dim. de 14h30 à 18h. Visites guidées : sam. et dim. sur demande. Animat. : Exposition de photos du banc avec figurants en habits d'époque, anecdotes concernant la Justice au temps du Chapitre noble (panneaux). Rens. : 085/81.13.44.

ANDENNE

Opération
Adoptons un monument :
"enquête sur les fonctions actuelles
du kiosque de la place des Tilleuls"
Place des Tilleuls

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Situé sur la place des Tilleuls, le kiosque a été érigé en 1879, à la demande des sociétés locales de musique et de chant. La construction en fut confiée à Félix et Alfred Simon, pour la somme de 4575 FB. La question de son emplacement fut longuement débattue. Le kiosque occuperait-il le centre ou un des côtés de la place? La commission, chargée de trancher, décida qu'il serait édifié au centre, au beau milieu des tilleuls. On ne tarda pas à s'apercevoir de l'effet désastreux de ce choix. L'acoustique était exécrable; les arbres étouffaient le son. Le kiosque fut alors démonté et reconstruit à son emplacement actuel. Voilà la petite histoire de ce charmant édicule qui appartient à part entière au Patrimoine civil public andennais.

Org. : Ecole primaire de l'Enseignement Spécial de la Communauté française. Ouvert. : sam. de 14h à 17h. Visites guidées : sam. de 14h à 17h. Animat. : réalisation d'un album retraçant la vie et l'histoire du monument. Rens. : 085/84.33.34.

ANDENNE

Musée communal de la Céramique :
exposition des maquettes de l'opération "Adoptons un monument"
Rue Charles Lapierre, 29

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Riche en derle, argile blanche de qualité, la ville d'Andenne a été le creuset d'une industrie florissante de la céramique dont le musée communal a fait son principal objet.
Son conservateur, Robert Mordant, a été séduit en 1995 par l'opération proposée aux écoles "Adoptons un monument". Il a donc demandé aux écoles primaires d'Andenne l'étude d'un monument et la réalisation d'une maquette en terre cuite du monument choisi. Son appel a été largement entendu. C'est ainsi que vous découvrirez au musée les 9 et 10 septembre prochains les maquettes suivantes :
-la **ferme de la Vaudaigle**, la **fontaine Ste-Begge**, la **collégiale**, la **fontaine des faisans** et la **Justice de Paix** par des classes de l'Institut Ste-Begge d'Andenne;
-la **maison sise 14, rue de l'Eglise** à **Seilles** par une classe de l'Institut Ste-Begge de Seilles;
-le **presbytère de Sclayn** par une classe de l'Institut Ste-Begge de Sclayn;
-le **château-ferme**, rue de l'Eglise, 27 à **Thon** par une classe de l'Institut Ste-Begge de Thon;
-l'**église paroissiale Notre-Dame et une petite ferme du XVIIIe s. de Namêche** par deux classes de l'Institut Ste-Begge de Namêche;
-la **Villette à Sclayn** par une classe de l'enseignement communal de Sclayn;
-l'**église de Namêche** par une classe de l'enseignement communal de Namêche;

-l'**église Saint-Etienne de Seilles** par deux classes de l'enseignement communal de Seilles;
-la **fontaine des faisans** par une classe de l'Athénée royal Jean Tousseul d'Andenne;
-la **fontaine Ste-Begge** et la **porte Saint-Etienne** par deux classes de l'Ecole d'application d'Andenne;
-le **kiosque** par une classe de l'Ecole d'Enseignement spécial de Peu d'Eau d'Andenne.
Ces différents monuments vous seront présentés par des délégués des différentes classes et un prix sera attribué aux trois meilleures classes des différents réseaux (enseignement communal, enseignement de la Communauté, enseignement libre).
A voir absolument !

Org. : Musée communal de la Céramique. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. 10h30, 15h. Animat. : exposition dans l'atelier de céramique de maquettes réalisées par les écoles d'Andenne grâce à l'aide du Musée.
Rens. : 085/84.41.81.

ANDENNE

Circuits guidés du patrimoine civil du grand Andenne

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Au départ d'Andenne, deux circuits complémentaires mèneront les visiteurs, tout au long de +/- 20 km de promenade, au travers des richesses de notre Patrimoine civil public ou privé. Les participants pourront découvrir, hors des circuits habituels, les anciennes maisons communales d'Andenne, de Sclayn, de Seilles... mais aussi toute une série de monuments lapidaires liés à l'histoire communale de notre entité et, pour la plupart installés dans des parcs ou des îlots de verdure (parc Dieudonné, square Melin, parc Wauters...).
Un regard tout particulier sera jeté sur la gare d'Andenne-Seilles - une des premières construites en Wallonie - et sur celle de Sclaigneaux, aménagée en Centre culturel et d'animation pour jeunes : Le "Hangar".
Un détour par "La Villette" rappellera aux visiteurs l'importance de l'industrie au XIXe s. dans cette région, mais aussi l'apport fait par les industriels sur le plan social. Gustave Dumont, notamment, a fait bâtir une cité comprenant : école, chapelle et hôpital dès 1875, créant, ainsi, un des premiers complexes ouvriers de la région.
Par contraste, de nombreuses "Maisons de Maître" figurent également au programme de ces circuits, au même titre que : la maison dite de Sainte Begge (1623), l'ancienne grange aux dîmes, les maisons des Chanoinesses - nos "patronnes" d'antan, les églises, fermes et châteaux jalonnant notre belle commune.

Org. : Andenne-Tourisme. Départs : Maison du Tourisme, place des Tilleuls, 48; sam. et dim. à 9h (premier circuit) ; sam. et dim. à 13h (second circuit). Durée : +/- 2h30. Rens. et réservations souhaitées au 085/84.62.72.

SCLAYN

Grotte Scladina
Rue Fond de Vaux, 339d

Découverte en 1971, à Sclayn, sur le versant ouest d'un petit vallon adjacent à la Meuse, la grotte Scladina fait l'objet de fouilles pluridisciplinaires menées par l'Université de Liège avec l'appui de la Ville d'Andenne, et de la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne.
La séquence stratigraphique exceptionnelle du gisement contient un ossuaire néolithique, des traces d'occupation du Paléolithique final et deux niveaux d'habitat du Paléolithique moyen dont le plus ancien, et le mieux conservé, est systématiquement fouillé en planimétrie depuis 16 ans.
Les vestiges lithiques et fauniques découverts ont permis de mieux cerner le comportement social, économique et culturel de l'Homme de Néanderthal qui avait choisi de s'abriter dans cette halte de chasse, il y a quelque 130.000 ans.
A cette richesse archéologique et paléontologique tout à fait particulière est venue se joindre une dimension émotionnelle. La campagne de fouilles de 1993 a mis au jour les premiers vestiges humains néanderthaliens du site et, de surcroît, les premiers en Belgique depuis près d'1 siècle.

Org. : Archéologie Andennaise. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 10h,11h, 12h, 13h, 14h, 15h, 16h, 17h. Rens. : 081/58.08.51.



ANHEE

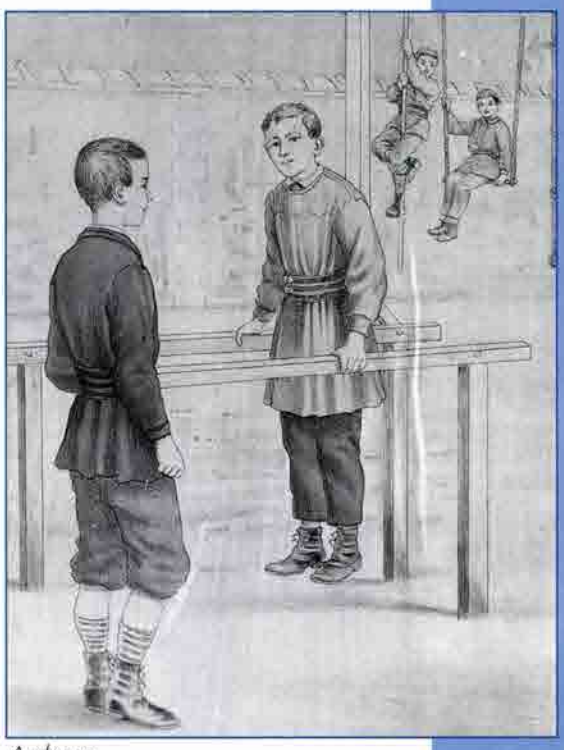
DENÉE (MAREDSOUS)

Cimetière de la communauté religieuse de Maredsous
Rue de Maredsous, 11

*(Accès : De Namur : N96 -> Anhée OU E411 sortie 19; N937 -> Yvoir; N922 -> Anhée
De Liège : E42 sortie 10; N80 -> Namur (Dir. Wépion); N96 -> Anhée)*

accès exceptionnel

Le cimetière de l'abbaye bénédictine de Maredsous domine la vallée de la Molignée. Implanté tout en longueur, il jouxte le chevet de



Andenne,
La gymnastique au XIXe s.
Cliché L.J. Hauregard

N

l'église et la bibliothèque des bâtiments conventuels. On y recense une centaine de tombes, humblement marquées par de simples croix de chêne portant les noms et les dates des moines inhumés.
La crypte de la chapelle romane abrite les caveaux des Pères abbés de Maredsous et des membres de la famille Desclée, fondatrice de l'abbaye. Récemment, des travaux de consolidation portant sur les murs du cimetière ont été effectué.

Org. : Administration communale. Ouvert. : dim. de 11h à 13h et de 14h à 18h. Visites guidées : dim. de 11h à 13h et de 14h à 18h. Rens. : 082/61.38.61.



ASSESSE

CRUPET

Evocation d'une salle de classe des années '30 et exposition de matériel didactique (1870-1970)
Ecole et Maison communales de Crupet, rue Haute

(Accès : De Liège/Namur : E411 sortie 18b (Dir Luxembourg) -> Assesse Ou N4 -> Assesse)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le bâtiment a été construit en 1863 par l'architecte provincial Degreny. L'édifice avait à cette époque une double fonction. Son rez-de-chaussée abritait les salles de classe et le logement du maître d'école. Le premier étage tenait lieu de salle communale. L'ensemble ne manque pas d'allure. L'avant-corps en saillie est rythmé par des pilastres. Chaque baie du rez-de-chaussée (portes et fenêtres) est encadré de pierres bleues que surplombe une baie d'imposte en bâtière. Un oculus couronne le tout. Il est intéressant de souligner qu'un agencement architectonique similaire se retrouve dans les écoles des communes voisines qui lui sont contemporaines : Sorinne-la-Longue, Sart-Bernard...
Depuis 1970, l'école est désaffectée. La salle communale a suivi le même sort six années plus tard. Une exposition retraçant un bon siècle de vie écolière à travers des documents, des photographies et des objets rendra vie au bâtiment pendant un mois du 15 août au 17 septembre 1995.

Org. : Centre Culturel d'Assesse. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires en fonction de l'intérêt des visiteurs. Animat. : expositions accessibles des dim. 27/08, 03/09 et 17/09 de 14h à 18h et tous les autres jours des 28/08 au 15/09 de 18h à 20h (sauf samedis), sur rendez-vous. Rens. : 083/65.61.71.

MAILLEN

Parc du château d'Arche

accès exceptionnel

Défendu jadis par une ceinture de douves, le château-ferme, construit au début du XVIIe s., se développe autour de deux cours successives. Par une belle allée de tilleuls, le visiteur accède à la première cour en passant par une tour-porche, protégée autrefois par un pont-levis dont la feuillure de rabat de l'ancien tablier est conservée. Les bâtiments de ferme, reconstruits essentiellement dans la 1ère moitié du XVIIIe s., comprennent la grange, les écuries, les étables, le logis et les porcheries barrant la cour, elle-même ponctuée de tours défensives aux angles. Un pont-levis mène au quadrilatère du château dont le noyau appartient au début du XVIIe s.
Au nord des bâtiments, un chemin agricole longé par une drève de tilleuls indique la limite des douves qui ceinturaient autrefois la ferme de tous côtés.
Une seconde drève, perpendiculaire à la première, relie l'ensemble à la route Maillen-Lustin. Vers le sud, par contre, des pâturages et des bosquets occupent l'emplacement du parc d'antan qui s'étirait en contrebas du château-ferme.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h30. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires par la famille.



CINEY

CINEY (JANNÉE)

Château

(Accès : Entrée au Km 90,6 sur la RN4 De Liège/Namur : E411 sortie 19, N937 -> Ciney)

Situé le long de la route Luxembourg-Bruxelles, ce château a suivi dans son histoire et son architecture les avatars du temps, de ses occupants, et de sa situation.
Appartenant au Moyen Age à la maison de Luxembourg, il passa par alliance aux Boulogne, puis aux Rougrave. Jusqu'au début du XVIIe s., il fut une petite maison forte, flanquée d'une dépendance et protégée par des douves. Au-delà, une ferme en quadrilatère se déployait.
Il ne semble pas que les propriétaires y aient résidé. Leurs nombreux domaines plus vastes étaient sans doute plus attrayants. Cela changea par le mariage de Claudine de Rougrave avec Thomas Woot de Trixhe, vers 1630. Ce dernier avait envie d'une résidence champêtre. Il fit donc transformer la maison forte en manoir de plaisance. Les plans de ces importants aménagements sont encore conservés au château.
Le domaine ne changea guère jusqu'en 1835. A cette date, sa propriétaire, la baronne de Woot devint veuve et illustra le proverbe "Terre de veuve, terre neuve". Elle bâtit fermes, église, presbytère, étangs, aménagea un parc à l'anglaise et agrandit le château, plaçant une tour à chaque angle. Le château est aujourd'hui ouvert au public (vingt et une pièces), dans l'état, et avec les meubles et la décoration qui furent les siens depuis 1840.

Org. : Ch. De Noot. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 083/68.82.07.



COUVIN

COUVIN ET MARIEMBOURG

Circuit des édifices publics du Couvinois

(Accès : De Charleroi : N5 -> Couvin De Namur : N96 -> Dinant; N97 -> Philippeville; N5 -> Couvin)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le circuit partira de la Maison du tourisme, ensemble de trois anciennes demeures couvinoises récemment restaurées. A Petigny, l'actuelle Maison des eaux et forêts est en réalité l'ancien château à double corps de la Seigneurie détenue depuis 1760 par Joseph Monge de Franeau. Daté de 1786, par les ancres de la façade principale, il a été agrandi en 1956 et restauré partiellement en 1979. A Bruly, on soulignera le rôle important joué par le notaire Charles Claes dans la création entre 1922 et 1932, d'un ensemble homogène de bâtiments en briques et pierre bleue, parmi lesquels le presbytère, le château, les écoles et la Maison communale. A Mariembourg, l'Hôtel de ville élevé en 1884, est de style néo-gothique. Son architecte est F. Baclène. L'édifice a été construit sur l'extrémité orientale de l'arsenal datant du Régime hollandais, à l'emplacement de l'ancien couvent des sépulchrines. A Cul-des-Sarts, une maison du XIXe s., à l'architecture de torchis et de colombages, recouverte de planches, servit d'école communale. Son appareillage et son toit de chaume en font une maison typique des maisons du plateau de Rocroi. La maison du Bailly de Pesche (*Voir notice ci-dessous*) retiendra elle aussi l'attention. Quant à la ferme du Bailli de Cul-des-Sarts, c'est un grand quadrilatère homogène en briques chaulées et pierre bleue, construite dans l'esprit néo-classique, à la fin du XIXe s.

Org. : Office du Tourisme et Centre culturel. Départs : Maison du Tourisme, rue de la Falaise, 3 à Couvin et Salle Basse de l'Hôtel de Ville à Mariembourg, sam. et dim. de 14h à 19h. Animat. : accueil dans l'ensemble des édifices ouverts sur les 14 communes, expositions sur les métiers d'art dans plusieurs édifices. Rens. : 060/31.11.81.

MARIEMBOURG

De Mariembourg à Treignes par le chemin de fer à vapeur des Trois Vallées
Chaussée de Givet, 49-51

L'un des plus beaux réseaux - musée d'Europe, le chemin de fer à vapeur des Trois Vallées vous convie à remonter le temps en faisant connaissance d'une manière originale et inattendue avec cette région attachante. La remise de Mariembourg, dernière "rotonde" en activité en Belgique, abrite un matériel ferroviaire restauré. Jusqu'à Treignes, les convois empruntent le chemin tracé par l'ancienne compagnie des chemins de fer de l'Entre-Sambre-et-Meuse.
A votre arrivée, vous visiterez le musée du chemin de fer à vapeur de Treignes, situé dans les emprises de l'ancienne gare. Les collections rassemblées dans le hall-musée depuis 1994 présentent à ce jour des locomotives à vapeur, des autorails diesel et quelques locomotives contemporaines, ainsi que des voitures à voyageur et du matériel de service.

Org. : Chemin de fer à vapeur des Trois vallées ASBL. Départ : gare de Mariembourg CV3V, sam. et dim. à 11h30, 14h15, 15h et 16h45. Animat. : à l'arrivée, visite du musée du Chemin de Fer à vapeur de Treignes. Rens. : 081/30.21.71.

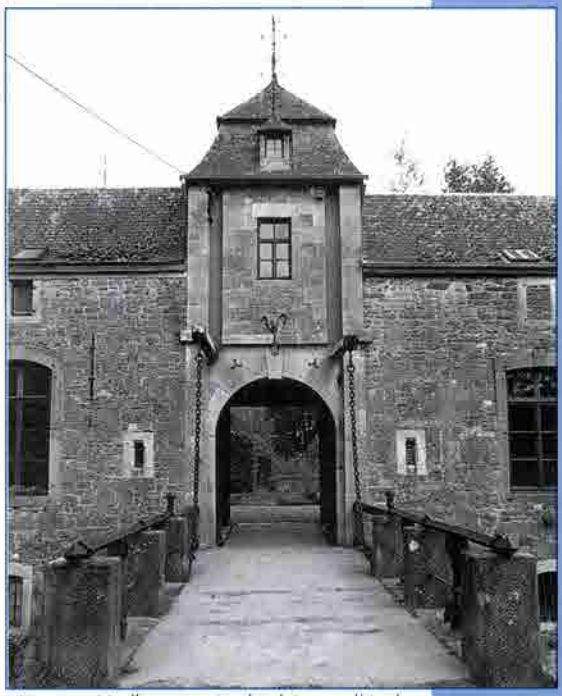
PESCHE

Adoptons un monument : "Maison du Bailli"
La Place, 2

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cette demeure est très probablement la résidence élevée par Toussaint Robaulx, bailli de Pesche de 1574 à 1618. Edifiée en 1609, elle resta dans les mains de la même famille jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. On sait qu'en 1854, la maison appartenait à un certain Macau, originaire de Bruxelles. Ce dernier la vendit à l'Administration communale de Pesche pour en faire une Maison de ville et une école communale. En 1895, elle faillit être rasée. Les édiles de l'époque, en mésentente avec les religieuses filles de Marie, voulaient construire un nouveau complexe d'enseignement. Lors des fusions de communes, le bâtiment fut loué pour un franc symbolique à une ASBL. A l'heure actuelle, l'administration communale de Couvin s'est réservée l'ancienne salle du conseil pour y célébrer des mariages et des ventes de bois.
Ce bâtiment classé fit l'objet d'une importante restauration en 1970. Il a ainsi retrouvé l'apparence qu'il avait lors de son achat par la commune en 1854. C'est une imposante construction en moellons calcaires s'élevant en deux niveaux. De belles fenêtres rectangulaires à linteaux cintrés rythment la façade. La porte d'accès est décentrée et précédée d'un perron. A l'intérieur, on remarquera une belle cheminée dont la taque est richement armoriée, des portes et un escalier de chêne, dont le départ de la rampe illustre l'avènement du style rocaille en la région.



Assesse, Maillen - entrée du château d'Arche
Cliché G. Focant
© Région wallonne

N

Org. : Administration communale et Ecole communale mixte. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 14h, 16h. Animat. : montage audio-visuel élaboré par les élèves, éclairage du bâtiment pour sa mise en valeur. Rens. : 060/34.54.54 et 34.46.64.



DOISCHE



DOISCHE

Promenage guidée "A la découverte des anciennes gares de notre commune"

(Accès : De Namur : N96 -> Agimont (Dir. Givet); N40 - N99 -> Doische)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Dans le vaste thème du Patrimoine civil public, les gares remportent souvent un franc succès aussi bien auprès des petits que des grands. Ainsi le Syndicat d'Initiative et le Foyer culturel de Doische ont choisi de souscrire à part entière au programme de l'année en proposant une promenade des gares environnantes. Le visiteur pourra suivre le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer de la Compagnie de Chimay Anor-Hastière depuis Matagne-la-Grande jusqu'à Doische (gare frontière). Il traversera ainsi successivement Matagne-la-Petite, Romerée et Gimnée. Cette pérégrination permettra d'avoir un bref aperçu historique du réseau ferroviaire de l'Entre-Sambre-et-Meuse, de donner une idée plus précise des caractéristiques architecturales des gares de la région suivant le modèle établi par la Compagnie de Chimay, de percevoir l'influence de l'édification d'un arrêt de chemin de fer sur le bâti environnant et de découvrir la végétation très spécifique qui recolonise l'assise d'une ligne ferroviaire désaffectée. Une petite brochure reprenant les observations émises lors de la promenade sera éditée pour l'occasion et remise gracieusement à chacun des participants.

Org. : Syndicat d'Initiative et Foyer culturel. Départ : rue de la gare, sam. à 13h30 précises. Rens. : 082/67.73.21.



EGHEZEE



EGHEZÉE

Circuit "A la découverte du patrimoine civil public"

(Accès : De Namur : N91 -> Eghezée De Liège : E42 sortie 9; N643 -> Eghezée)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Un circuit fléché de 5 km permettra aux marcheurs de découvrir le Patrimoine civil public du village d'Eghezée. A 1 km du lieu de départ, le promeneur s'engage sur une piste aménagée en lieu et place des rails reliant de 1880 à 1962 Tirlemont à Namur. Après avoir longé le hall omnisport (1991), il arrive à l'ancienne gare rénovée en 1984 et occupée par l'Académie en 1985. La traversée du village par le "Saiwiat" et le "Bocage" permet de voir la mairie, aménagée dans l'ancien château de la Motte depuis la fusion des communes. La rue du Four, où se trouve une ancienne pompe, dirige ensuite le visiteur aux abords de la Justice de Paix, ancienne résidence bourgeoise. A travers la campagne hesbignonne, la balade se poursuit vers Bolinne où on longe une belle ferme-château, le hôme Les Sorbiers, l'ancienne Maison communale et le "Centre Dynamique" où se tient une exposition d'estampes.

Org. : "Les Amis du Site d'Harlue" ASBL. Départ : Hall d'Harlue, rue de Ramillies, 141, dim. de 9h à 12h et de 13h à 18h (remise de plans du circuit fléché). Rens. : 081/81.18.20.

HARLUE

Adoptons un monument : "l'Eglise et le cimetière" Rue d'Harlue, 1

Le petit village d'Harlue abrite un site remarquable classé depuis 1975. Il est composé d'un château, ancien siège d'une seigneurie hautaine, d'une ferme, d'un presbytère du XVIIIe s. de style brabançon et de l'église Saint-Martin (classée comme monument) et son cimetière; le tout dressé au bord de la "Marka", affluent de la Mehaigne.
Construction de style classique en briques et pierre bleue, l'église Saint-Martin remonte au XVIIIe s. Elle présente une nef unique de quatre travées, éclairées par des baies en plein cintre, terminée par un choeur à trois pans et coiffée d'un clocher trapu en ardoises. Cet édifice contient un mobilier remarquable : la chaire, les confessionnaux, le jubé de style Louis XV et les parements des autels secondaires en cuir de Cordoue (1749), les dalles funéraires et le mausolée en marbre noir, dont les gisants figurent Frédéric de Gulpen et Anne de Heynhoven (1654).
Ce patrimoine est en cours de restauration.
Dans ce cadre, le groupe paroissial présente une exposition de documents et d'objets historiques. A elles seules, les nombreuses stèles encastrées dans les murs à l'intérieur et à l'extérieur de l'église évoquent une histoire de près de 5 siècles.

Org. : ASBL "Les Amis du Site d'Harlue" et Ecole libre Saint-Martin de Leuze (Eghezée). Ouvert. : sam. de 13h à 18h; dim. de 9h à 12h et de 13h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 081/81.18.20.



HARLUE

Exposition d'oeuvres d'art abstrait et rencontre avec des artisans Rue de Ramillies, 141

A l'occasion des "Journées", les organisateurs d'"Eghezée 95" prolongent à Harlue l'exposition mise sur pied durant les grandes vacances. Offrir à des jeunes talents l'opportunité d'installer une oeuvre dans des lieux choisis de l'entité, tel était le défi lancé à diverses écoles d'art du pays. Cinq artistes ont matérialisé une fantaisie de l'esprit d'une façon

harmonieuse dans le paysage d'Harlue. Epinglons à l'église Saint-Martin, une oeuvre réalisée sur toile de lin invitant au voyage de la création; dans le choeur, de longues bannières peintes de motifs abstraits évoquent le chemin du peuple de Dieu à travers l'histoire.
Dans le hall d'Harlue, divers artisans prouveront leur savoir-faire et leur habileté en travaillant le fer, la pierre, le schiste et le bois.

Org. : "Les Amis du Site d'Harlue" ASBL. Ouvert. : sam. de 13h à 18h; dim. de 9h à 12h et de 13h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires.
Rens. : 081/81.18.20.



FERNELMONT

NOVILLE-LES-BOIS

Découverte d'art et d'artisanat au château féodal en cours de restauration
Rue des Combattants, 44

(Accès : De Liège/Namur : E42 sortie 10 -> Fernelmont -> Noville-les-Bois)

Le donjon porche de Fernelmont, dont l'origine remonte à la fin du XIIIe s., a été agrandi dès le siècle suivant par le quadrilatère castral que nous connaissons aujourd'hui. Témoin impressionnant de maison forte médiévale, la tour massive et opaque est placée dans l'axe de l'entrée de la basse-cour. C'était là le seul bâtiment "en dur" de l'exploitation seigneuriale. Les autres bâtiments élévés principalement en bois étaient plus fragiles donc sujets à des reconstructions.
Dès le XVIe s., les seigneurs s'attachèrent à transformer l'aspect défensif de l'ensemble au profit d'une fonction résidentielle. La basse-cour devint ainsi cour d'honneur et on s'appliqua dès lors à donner un confort relatif aux nouvelles constructions. Ainsi, la galerie ornée de quatre colonnes toscanes fut construite en 1642.
Inhabité depuis 1805, le château est classé depuis 1934; son site depuis 1982. Ils appartiennent au Patrimoine majeur de Wallonie.
Des fouilles récentes ont permis d'affiner certaines datations : le donjon date du dernier quart du XIIIe s.; le corps de logis des environs de 1500. De nos jours, l'ensemble fait l'objet d'une campagne de restauration qui vise à rendre le donjon indépendant du reste de la construction.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. 14h, 16h; dim. 11h, 14h 15h30, 17h. Rens. : 081/83.38.25.



FLORENNES

HANZINELLE

Ecole primaire communale et promenade didactique "A la découverte des anciennes argilières de Saint-Aubin"
Place Communale

*(Accès : De Charleroi : N975 -> Hanzinelle ou N5 -> Laneffe; N932 -> Hanzinelle
De Namur : N92 -> Annevoie; N932 -> Hanzinelle)*

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Construite en briques et calcaire, l'école des filles et des garçons fut un des premiers bâtiments en briques du village lors de l'ouverture des argilières. Son environnement ne manque pas d'intérêt : la place est classée, les pompes ont fait l'objet d'une restauration à l'occasion de l'Année des Fontaines, etc... Deux anciennes institutrices et les élèves animeront votre visite guidée de l'école.
Un sentier-découverte vous emmènera sur le site des anciennes argilières entre Hanzinelle et Hanzinne. Cette industrie extractive s'est développée au milieu du XIXe s. et resta active une centaine d'années. Que reste-t-il de ces exploitations? Comment ces sites furent-ils recolonisés?
Pour en savoir plus, participez à cette promenade !

Org. : ASBL Promotion du Village d'Hanzinelle, Qualité-Village-Wallonie ASBL et Ecole primaire communale. Ouvert. : sam. de 14h à 17h30 (école). Visites guidées : sam. de 14h à 17h30 (école). Animat. : petits sketches réalisés par les élèves; découverte des argilières le vendredi 8 de 3h à 16h et le samedi 9 de 14h à 16h30, au départ de l'école.
Rens. : 071/68.97.98.



GEDINNE

GEDINNE

Porte ouverte au musée "A la plume d'Oie"
Rue des Battys, 16

(Accès : De Namur : E411 sortie 23 (Dir. Luxembourg); N952 -> Gedinne)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Tout commence vers 1820 lorsque les plumes d'oies et les roseaux cèdent lentement la place à ces quelques grammes de métal importés d'Angleterre : une fine feuille d'acier en fait, coupée, percée, fendue au milieu. Il faudra attendre 1880 pour que l'"invention" atteigne la Belgique et 1900 pour voir s'ouvrir à Floreffe, pour une



Rencontre avec le travail de l'ardoise à Harlue
© "Les Amis du site d'Harlue" ASBL



Florennes/Hanzinelle
Place et école des filles
© Qualité-Village-Wallonie

N

trentaine d'années, la première manufacture belge de plumes.
Passionné par tout ce qui touche à l'école de la fin du siècle dernier, Marcel Goffaux a patiemment rassemblé les objets qui constituent depuis 1990 le sympatique musée de la Plume d'Oie. Vous y découvrirez, en compagnie du conservateur, tout sur l'écriture depuis la plume d'oie jusqu'à nos jours ainsi qu'une reconstitution de mobiliers et d'objets scolaires de la fin du XIXe s.

Org. : Marcel Goffaux. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. Accueil en permanence. Rens. : 061/58.94.29 et 061/58.94.01.



GEMBLOUX

CORROY-LE-CHÂTEAU

Château
Rue du Château de Corroy, 4

(Accès : De Namur/Bruxelles : E411 sortie 11; N29 -> Gembloux De Namur : N4 -> Gembloux Dir. Ottignies)

accès exceptionnel

Le château de Corroy, classé en 1965 et inscrit sur la liste du Patrimoine majeur de la Région wallonne, est certainement l'un des témoins les plus intéressants d'architecture castrale de plaine du XIIIe s. La construction du premier donjon date de 1235. Vers 1268, le comte de Vianden fait construire une enceinte à tours multiples vraisemblablement sur le plan du Louvre de Philippe-Auguste. Le château présente en effet un plan régulier quadrangulaire, caractéristique du plan mis au point en France à cette époque. Il est flanqué de quatre tours d'angle que relie un savant système de courtines et d'escaliers. Il est accessible par un châtelet d'entrée qui constitue un véritable poste d'observation et de commandement, daté de 1718 pour la version parvenue jusqu'à nous. Le rez-de-chaussée du château était occupé par divers dépôts et cuisine, alors que l'étage était réservé aux salles de réception et au logis du maître.
Pillée, déchue au rang de ferme-château, la demeure fut transformé vers 1735 en château de plaisance, entraînant de ce fait certaines destructions d'éléments défensifs désuets désormais, et l'aménagement de nombreux salons. L'intérieur conserve une riche collection de mobilier et de décor des XVIIIe et XIXe s.

Org. : Les Amis du château de Corroy ASBL. Ouvert. : dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Rens. : 081/63.32.32.

GEMBLOUX

Adoptons un monument : "la Maison du Bailli"
Rue Docq

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Appelé aussi "château des remparts", cette grosse bâtisse en grès et moellons de caractère défensif, n'a vraisemblablement jamais servi de résidence au maïeur, appelé bailli au XVIIIe s.
La partie la plus ancienne, construite en deux phases rapprochées, remonte au XVIe s. De plan rectangulaire, elle s'étage en deux niveaux bâtis sur une cave. La porte moulurée en plein cintre qui y donne accès au sud est aujourd'hui condamnée. Les baies à meneaux ont été refaites aux XVIIIe et XIXe s. En 1589, on a adjoint au bâtiment la tour circulaire. La façade nord, quant à elle, a été entièrement remaniée au siècle dernier. En 1937, les architectes Jean et Jules Lalière ont doté le tout d'une deuxième tour d'angle.
Servant actuellement d'Hôtel de ville, l'édifice abrite aussi en ses caves l'Office gembloutois du Tourisme et au premier étage le musée de la Vie locale. A partir d'une exposition présentée à l'Athénée Royal, les élèves de sixième de cet établissement assureront les visites guidées de l'ensemble du monument.

Org. : Athénée Royal de Gembloux et ASBL Office du Tourisme gembloutois. Ouvert. : dim. de 9h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : dim. à 9h, 9h30, 10h, 10H30, 11h, 11h30, 14h, 14h30, 15h, 15h30.
Rens. : 081/61.14.13.

GEMBLOUX

Découverte guidée des trois sites du centre-ville

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Trois édifices du patrimoine gembloutois seront à l'honneur: la maison du Bailli (*Voir notice ci-dessus*), le beffroi et l'ancienne abbaye bénédictine.
Le beffroi est en réalité l'ancienne tour de l'église paroissiale Saint-Sauveur, transformée au cours des siècles. Dès la première moitié du XVIe s., la tour sera exhaussée pour des raisons défensives. L'église sera désaffectée en 1810 vu son état de délabrement. On ne conservera que sa tour qui servira désormais de beffroi à part entière. Durant le XIXe s., on le revêtira d'un parement de briques. En 1905, un incendie le ravage. Le clocher est alors détruit. On le remplace par un autre en forme de bulbe. Le bourdon a lui aussi été supprimé. C'est un carillon qui de nos jours résonne à l'entour de ce fier monument.
Aujourd'hui occupée par les Facultés des Sciences agronomiques, l'ancienne abbaye a été reconstruite au XVIIIe s. sur les plans de l'architecte Laurent-Benoît Dewez; les bâtiments médiévaux très vétustes n'étaient plus adaptés aux besoins de l'époque.
Les nouveaux bâtiments conventuels ont été élevés dans le goût néo-classique. On admirera plus particulièrement l'escalier d'honneur du palais abbatial, les vitraux aux armes des abbés successifs qui ornementent le cloître et la pièce souterraine, dernier vestige de l'abbaye à l'époque romane. Une restauration des bâtiments donnant sur la cour d'honneur et du palais abbatial est en cours de réalisation.

Org. : Office Gemboutois du Tourisme ASBL avec la collaboration de la Faculté Universitaire des

Sciences agronomiques de Gembloux. Départs : Parc d'Epinal (de la Maison du Bailli), sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h (départs des groupes toutes les demi-heures). Animat. : concert par un carillonneur au beffroi, exposition d'oeuvres de l'Association des Artistes Gembloutois dans l'ancien palais abbatial.
Rens. : 081/61.51.71.

MAZY

Ferme-château de Falnuée
Rue E. Pirson, 55

accès exceptionnel

Siège d'une ancienne seigneurie foncière du comté de Namur, ce quadrilatère en calcaire remarquablement conservé s'est développé depuis le XVIIe s. à partir d'un donjon du XIIIe s. Aujourd'hui, l'ensemble est composé, outre le donjon, de l'ancien logis seigneurial flanqué de sa chapelle et d'une tourelle et de dépendances agricoles. A l'angle sud-ouest, le donjon trapu, de plan rectangulaire, aux niveaux à peine ouverts, est coiffé d'une toiture d'éternit à croupes, coyau et girouettes, sur corbeaux de pierre en quart-de-rond. Proche du donjon, l'habitation, de style traditionnel à double-corps et deux niveaux, remonte au XVIIe s. à l'exception des percements remplacés au XVIIIe s. Elle est protégée par un pavillon de tuiles mécaniques à coyau. Contre la face ouest se situe la chapelle composée d'un choeur à trois pans cantonnés de chaînages et d'une travée droite percée d'une fenêtre en plein cintre. A côté, une tourelle presque aveugle remonte au XVIIIe s. Les bâtiments agricoles bordent les autres côtés de la cour. Classée en 1976, la ferme-château, isolée dans la vallée de l'Orneau, a été restaurée grâce à la création d'un golf en 1987.

Org. : Ferme-château de Falnuée. Ouvert. : sam. de 9h à 12h30. Animat. : visite libre de la ferme-château et de l'ensemble du domaine.
Rens. : 081/63.30.90.



GESVES

FAULX-LES-TOMBES

Ancienne abbaye de Grand'Pré (extérieur), jardins et site

(Accès : De Namur : N4 -> Florée; N946 -> Gesves
De Bruxelles/Namur : E411 sortie 18; N4 -> Florée; N946 -> Gesves)

accès exceptionnel

C'est à Marguerite, comtesse de Vienne, sur des biens établis par son frère Philippe, comte de Namur, que l'on doit la fondation de l'abbaye cistercienne de Grand'Pré en 1231. Dépendance de l'abbaye de Villers en Brabant, le monastère s'enrichit de bâtiments prestigieux au cours des siècles. En témoignent une planche des Albums du Duc de Croÿ (fin XVIe s.) et la description qu'en fit Saumery en 1744. Déjà le "très beau monastère" entouré de jardins avec un jet d'eau et deux viviers, avait subi l'assaut des troupes hollandaises en 1740. Cette mise à sac, une transformation importante en 1771 et les années sombres de la Révolution française modifièrent largement l'ensemble.
Située à une quinzaine de km au sud-est de Namur, l'ancienne abbaye de Grand'Pré, protégée par le classement (1956, 1989 et 1992), se présente comme une ferme cossue car l'église et le premier carré des bâtiments claustraux ont aujourd'hui disparu. Une grande porte cochère fermait jadis une entrée carrossable donnant sur une vaste cour intérieure à la droite de laquelle on retrouve un logis à deux niveaux et, à gauche, les bâtiments de ferme, récemment restaurés. On remarque encore l'ancien moulin avec stordoir et surtout, en contournant les bâtiments, un remarquable porche, restauré en 1976, comprenant une belle niche en plein cintre taillée dans la pierre et abritant une statue de la Vierge à l'Enfant.
1989 vit la création d'un lac d'1 ha à l'emplacement d'une prairie marécageuse où devaient se situer les anciens viviers. Le bureau René Pechère & Partners aménagea les jardins à dater de 1991. Derrière l'habitation, des chemins rectilignes poudrés de dolomie blonde encadrent six carrés de gazon piqués en leurs coins de touffes d'ifs taillés. Au centre, à la croisée des chemins, une fontaine jaillit d'un bassin en pierre bleue. Poiriers et pommiers palissés et haies de charmes bordent les chemins, séparant le jardin à la française du potager et du verger. De grands parterres, des buissons d'essences variées limitent ce jardin d'agrément. A l'arrière, les chemins courent en liberté autour de l'étang dont l'eau s'écoule par une dérivation jusque dans le bief qui l'emporte, grossie par l'apport de la grande cascade du Samson, sous la cour, pour réapparaître de l'autre côté de la route.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : concours inter-clubs de "lancer mouche" et de "lancer de précision" organisé le sam. par le Royal Casting Club de Belgique tant sur la partie du Samson traversant les jardins que sur le lac (présence des meilleurs lanceurs du pays).



Gembloux - Hôtel de ville, Maison du Bailli
Cliché G. Focant
© Région wallonne



Gembloux - Mazy
Ferme-château (donjon)

N

FAULX-LES-TOMBES

Circuit guidé "Flâneries gesvoises"

Gesves, pittoresque commune née de la fusion des cinq villages de Gesves, Haltinne, Faulx-les-Tombes, Mozet et Sorée, se situe juste à la bordure sud de l'Ardenne condruzienne qui ourle la Meuse dans la vallée du Samson.
Le circuit sera ponctué d'étapes commentées illustrant l'évolution historique, architecturale et industrielle de la commune. Le château de Gesves est un vaste logis traditionnel en L; bâti au XVIIe s. contre un donjon médiéval (XIVe s.). Entièrement remodelé vers 1870, il s'est accru de tours rondes et d'annexes néo-gothiques.
Vous accèderez au château d'Haltinne par une longue allée. Il présente un vaste quadrilatère, cantonné et ceinturé de douves alimentées par le Struviaux ; une tour-porche défendue par un pont-levis (est) et une poterne (sud) donnent accès à l'ensemble, type même du château fortifié du milieu du XVIIe s.
Au centre du village, vous visiterez l'église Saint-Martin (XVIII s.).
Admirablement situé au milieu des bois, le château d'Arville constituait aussi, au XVIIe s., un quadrilatère ponctué de quatre minces tours d'angle. Celle du sud-est, aujourd'hui isolée, est devenue un colombier jouxtant une ferme du XIXe s. Le logis au sud s'accrut de deux ailes (nord-est) symétriques au XVIIIe s. et d'une aile (ouest) au XIXe s. Le parc s'agrémente de ruines romantiques d'allure médiévale, créées au début du XIXe s. au bord de l'étang.
Le château de Faulx-les-Tombes, isolé dans un site boisé, constitue un ensemble gothique (XVe s.) dominant la vallée du Samson, restauré dans le même style en 1870. Au sud-ouest, s'étend un grand et beau parc à l'anglaise.
Le village possède deux sanctuaires : l'église paroissiale Saint-Joseph, édifice néo-roman, oeuvre de l'architecte H. Beyaert (1879), et la chapelle de la Vierge, en style néo-classique (1846).
Sur les hauteurs de Mozet, le château remonte au XVIIe s., à partir d'un donjon du XIIe s. Jadis entouré de fossés, l'ensemble a fait l'objet d'une transformation partielle en 1868 et a subi de récentes restaurations. L'église Saint-Lambert, élevée en 1775 sur une hauteur occupée par le cimetière, est une bâtisse en pierre bleue agrandie au XIXe s.
Prochaine étape : l'ancienne abbaye cistercienne de Grand-Pré *(voir notice ci-dessus)*.
Ensuite, le hameau de Strud qui possède une intéressante église dédiée à Notre-Dame du Mont Carmel. Le sanctuaire remonte aux environs de 1100, mais fut sérieusement agrandi et transformé en 1891.
Quantité d'anciennes fermes des XVIIe, XVIIIe et XIXe s. sont disséminées dans les environs de Mozet et dans la campagne de Gesves (ferme Pouxflamme, de Royer, Baseille, Gramptinne, Moreau...)
Tout au long du Samson, de vieux moulins évoquent le passé carrier et métallurgique du lieu : moulins de Wagnée (XVIIe s.), de Hoyoux (XVIIIe s.), de Faulx-les-Tombes (XVIIIe s.)...
Cette journée sera organisée en collaboration avec les enfants des écoles de la commune.

Org. : Syndicat d'Initiative et du Tourisme de Gesves en collaboration avec les enfants d'écoles de la commune. Départs : église de Faulx-les-Tombes, dim. à 10h et 15h. Rens. : 081/58.81.10.



HAMOIS

HAMOIS (SCHALTIN)

Château de Schaltin, actuel hôme et école
Rue Cardijn, 6

(Accès : De Namur : N4 -> Emptinne; N97 -> Hamois De Bruxelles/Namur : E411 sortie 20 (Dir. Luxembourg); N97 -> Hamois)

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Les albums de Charles de Croÿ nous livrent, par le biais d'une oeuvre d'Adrien de Montigny, une vue du château à la fin du XVIe s. Le château féodal est complètement rénové en 1724, sous la seigneurie des Blochausen. Albert-François-Dieudonné de Maillen, dernier seigneur de Schaltin, est nommé Grand Veneur et Fauconnier de la principauté de Liège en 1776. Il est fait marquis par l'empereur Joseph II, le 1er mars 1784. Construite en petit granit et en pierres d'avoine, la bâtisse s'inscrit à part entière dans l'architecture traditionnelle du Condroz. A l'heure actuelle, elle est affectée en école à l'usage de l'Institut médico-pédagogique et de l'Ecole professionnelle secondaire spécialisée.

Org. : Administration communale, Echevinat de la Culture. Ouvert. : dim. de 9h à 19h. Visites guidées : dim. de 9h à 19h. Animat. : sentier nature d'environs 7 km.
Rens. : 083/61.14.08 et 61.12.52.

HAMOIS (SCHALTIN)

Eglise Saint-Remacle, lieu de mémoire
Rue de Champion

Déjà mentionnée dans un recensement des biens de l'abbaye de Stavelot en 1130-1131, l'église Saint-Remacle fut reconstruite en 1848 en style néo-classique. Sise sur une petite butte, l'édifice en moellons de calcaire était primitivement composé d'une tour coiffée d'une haute flèche d'ardoises, d'une nef unique et d'un choeur à trois pans. On y accède par un portail en plein cintre surmonté d'un grand oculus et d'ouïes en plein cintre au sommet. En 1897, l'architecte N. Michaux l'agrandit de bas-côtés de même esprit scandés par quatre pignons transversaux. On remarquera le remploi de nombreuses pierres du XVIIe s. dont une clé ornée d'un écu gravé 1666 IHS au-dessus de l'entrée secondaire au sud.
A l'intérieur, le visiteur découvrira un mobilier datant essentiellement du XIXe s. Des croix funéraires des XVIe au XIXe s. ont été scellées dans la tour.
Une exposition d'objets du culte provenant des différents édifices religieux de l'entité vous sera proposée.

Org. : Administration communale, Echevinat de la Culture. Ouvert. : dim. de 11h à 19h. Rens. : 083/61.14.08 et 61.19.12.



HASTIERE

HASTIÈRE (FREŸR)

Exposition : "Freÿr martyr"
Orangeries du château

(Accès : De Namur : N96 -> Hastière (Dir. Givet) OU E411 sortie 20; N97 -> Anseremme; N96 -> Hastière)

accès exceptionnel

A l'origine, un petit château fort défendait ce passage sur la Meuse. En 1554, il fut détruit par le duc de Nevers. On le reconstruisit moins de 20 ans plus tard, dans le style Renaissance mosane alors très prisé dans nos régions. Il affectait la forme d'un quadrilatère, ponctué de tours aux angles. Une ferme en carré vint le jouxter à l'ouest. En 1769, la démolition de l'aile sud laissa place à deux volumes mansardés reliés par une grille en fer forgé de style rococo qui clôturait ainsi la cour d'honneur pavée. Depuis, la demeure est restée inachevée et son intérieur a conservé la trace des différentes époques successives qui ont veillé à son aménagement.
Aux jardins d'esprit renaissant succèderont dès 1760 des jardins conçus selon les frères Guillaume et Philippe de Beaufort-Spontin, selon de rigoureuses règles de symètrie. C'est sans doute l'exemple le plus parlant du modèle français en nos régions. Une grande perspective parallèle au fleuve traverse toute la composition du nord au sud. Deux pavillons mansardés ferment le parterre au nord. Ils abritent d'octobre à mi-mai les arbres en pot. Le verger a été aménagé en surplomb du jardin, sur la pente tracée d'une nouvelle perspective perpendiculaire à la première. Elle aboutit au pavillon Frédéric Salle, érigé en 1744-1775, à l'occasion de la visite de l'archiduchesse Marie-Christine d'Autriche. De part et d'autre de cet axe, des chambres de verdure formées de charmilles dessinent les figures du jeu de cartes. En 1860, le passage de la voie ferrée a amputé le pavillon de son escalier de verdure. L'ensemble des jardins et des bâtiments appartient au Patrimoine majeur de Wallonie. Malheureusement, il faut déplorer depuis le début de cette année 1995 deux graves sinistres: l'un dû aux crues de la Meuse, l'autre dû à un incendie accidentel dans le hall d'entrée.

Org. : ASBL Château de Freÿr. Ouvert. : sam. et dim. de 14h à 18h. Rens. : Propriétaires privés.



HAVELANGE

MAFFE-MÉAN

Circuit "A la découverte du patrimoine monumental"

*(Accès : De Namur : N4 -> Emptinne; N97 -> Havelange
De Liège : N936 -> Havelange)*

Le circuit d'une vingtaine de km que nous vous invitons à parcourir passe par quelques coins peu connus de cette commune. Vous découvrirez, au gré de votre promenade, le village de Méan avec ses tilleuls séculaires et ses vieilles fermes. Il s'y tiendra une exposition consacrée à la forêt et à sa protection. Les habitants du village vous raconteront "l'histoire de Méan à travers la Pierre" et vous retrouverez avec émotion une classe rurale du bon vieux temps.
En passant par les hameaux typiques de Bassime et de Gros Chêne, vous découvrirez la chapelle Saint-Donat ainsi que la chapelle et la source miraculeuse de Saint-Léger avant d'arriver à Maffe, où une exposition des oeuvres de peintres et des enfants du village vous montrera leur vision personnelle des plus jolis coins de la région.

Org. : ASBL Loisirs et Culture, Syndicat d'Initiative et les écoles de Maffe et de Méan. Départ : école de Maffe sam. à 10h (circuit à pied), dim. à 10h (circuit vélo et calèche), rendez-vous à 12h à la Ferme Koutny. Animat. : exposition (sculpture, peinture, poterie) et artisans au travail à la Ferme Koutny (porche classé) rue Flaminette, 1 à Maffe. Fascicule sur les vieux bâtiments (entre-autres le château de Somal) dont les textes sont rédigés par les enfants des écoles. Rens. : 083/63.39.35 - 086/32.26.17.



HOUYET

HOUYET

Circuit libre des monuments classés de l'entité

(Accès : De Namur/Bruxelles : E411 sortie 21 -> Houyet)

accès exceptionnel

Eglise Saint-Hadelin, à Celles
Ce sanctuaire est l'un des joyaux de l'architecture religieuse mosane. Depuis son édification au XIe s., seule la tour a subi une modification au XVIe s. Son plan basilical simple est composé d'une tour massive flanquée de deux tourelles semi-circulaires précédant la nef de cinq travées, barrée du transept et clôturée par le chevet à abside cantonné de deux absidioles. Sous le choeur surélevé se trouve la crypte où étaient déposées les reliques de saint Hadelin, compagnon de saint Remacle. L'église est classée comme monument depuis 1947 et a été inscrite sur la liste du Patrimoine majeur de wallonie en 1993.
Chapelle Notre-Dame de Grâce, à Hour
Cette chapelle est en réalité le choeur de l'ancienne église construite avant le XIe s., pillée et détruite en 1553 par les armées du roi Henri II de France en guerre avec Charles Quint. La chapelle et son site ont fait l'objet de mesures de classement comme monument et comme site en 1983.
Chapelle Saint-Roch, à Houyet
Cette élégante chapelle édifiée au XIXe s. est dédiée à l'un des saints les plus populaires de Wallonie. Elle constitue le geste de reconnaissance des habitants après une épidémie de choléra. La chapelle et ses alentours ont été classés comme monument et comme site en 1982.
Site des aiguilles de Chaleux
- Classé comme site en 1939 et 1981, inscrit sur la liste du

Patrimoine majeur de Wallonie en 1993, il s'agit certainement l'un des sites les plus remarquables de la basse vallée de la Lesse.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Rens. : 082/66.67.51.



JEMEPPE-SUR-SAMBRE

BALÂTRE (SAINT-MARTIN)

Chantier de restauration du donjon de Villeret

(Accès : De Charleroi/Namur : E42 sortie 14; N98 - N90 -> Jemeppe/Sur/Sambre OU N90 -> Jemeppe/sur/Sambre)

accès exceptionnel

A la limite du comté de Namur et du duché de Brabant, la maison forte de Villeret fut érigée dans la première moitié du XIIIe s. par un vassal du comte, Ybert de Villeret, cité en 1247 comme seigneur de l'endroit.
Construite en moellons de grès et de calcaire, cette tour comprenait primitivement trois niveaux sous les combles : le rez-de-chaussée utilisé comme cellier était voûté d'arêtes, accessible au nord et éclairé seulement par des archères disposées sur les quatre faces de l'édifice. Un escalier intramural conduisait aux niveaux supérieurs. Le premier étage était totalement occupé par l'appartement, avec tous les éléments d'une installation confortable : large cheminée, amples fenêtres à banquettes, armoires murales, lavabo, latrine... Les fenêtres étaient défendues à l'extérieur par de lourds vantaux de bois suspendus horizontalement. Le deuxième étage, disposé comme le premier en une pièce unique, prend le jour au travers de dix fenêtres simples, également à banquettes. Ici aussi, une vaste cheminée tempérait l'atmosphère et un oratoire était aménagé dans une vaste niche épargnée dans l'épaisseur du mur oriental. Le rez-de-chaussée repose sur une cave surbaissée que l'on a longtemps considérée comme faisant partie de la construction primitive. La récente campagne de fouilles a démontré clairement que cette cave résulte de transformations ultérieures : l'espace en a été gagné par creusement partiel et exhaussement du sol primitif de la tour.
Le projet de restauration pour ce donjon comporte deux interventions distinctes, destinées à faire de la tour la résidence de l'actuel propriétaire. La première porte sur la restauration minutieuse de la tour, dans sa situation et ses formes primitives : restauration des archères et des fenêtres, suppression de la voûte de cave et restitution du niveau primitif... La seconde consiste à ériger une nouvelle construction, comprenant un niveau hors-sol, se développant sur les substructions ou récupérant les vestiges d'anciennes dépendances. A partir d'un socle en moellons, une structure métallique légère supportera une toiture à faible pente en zinc prépatiné. Le principe de la structure et de la couverture métallique est repris pour couvrir la tour : on évite ainsi toute confusion entre le monument proprement dit et les apports nouveaux.
Dans le cadre de l'opération "Adoptons un monument", les enfants de l'Athénée Royal Baudouin Ier de Jemeppe-sur-Meuse vous accueilleront sur le site. Animations et informations seront au rendez-vous. A ne pas manquer!

Org. : Propriétaire privé et Athénée Royal de Jemmeppe-sur-Sambre, section primaire. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 11h à 18h. Visites guidées : sam. 14h, 15h, 16h, 17h; dim. 11h, 13h, 14h, 15h, 16h, 17h. Animation moyennâgeuse sur le site par les élèves répartis en trois groupes, visites guidées du site archéologique et du donjon (histoire et architecture) réalisées par les enfants. Maître de l'ouvrage : S.A. La Haute Tour. Auteurs de projet : bureau des architectes Dupont et Vanden Eynde. Entreprise : Bajart S.A. Rens. : 071/78.58.04 et 78.41.13.

MOUSTIER-SUR-SAMBRE

Adoptons un site : "la place de Moustier et le site de la grotte de Spy"

Ancienne Maison communale, place de Moustier

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le village de Moustier est issu de l'implantation d'une abbaye de femmes dès le Haut Moyen Age. A l'arrivée des reliques de saint Frédégand (Frégaud), cette abbaye s'enrichit.
La plupart des bâtiments claustraux subsistent encore et forment par leur disposition l'enceinte de la place du village. Ces bâtiments, aujourd'hui demeures privées, sont construits en moellons de pierre calcaire appareillés et pierre bleue. La plupart de ces maisons datent des XVIIe et XVIIIe s.
Dans le village, on remarque aussi le château et la ferme des Dames (XVIIe, XVIIIe et XIXe s.), bâtisses chaulées en briques et pierre bleue. Dominant la Sambre, la ferme de Froidmont forme un vaste complexe de bâtiments élevés au XIXe s. sur les ruines d'un château incendié en 1690.
Les élèves de l'école libre mixte ont choisi de vous faire découvrir "leur" village à travers une exposition, fruit de patientes recherches, et un montage audio-visuel retraçant les grandes lignes historiques de Moustier. Un rallye-promenade vous emmènera ensuite sur le site d'où vous gagnerez par un sentier suivant l'Orneau le "bètche al'Rotche"et la vaste grotte qu'il surmonte, plus connue sous le nom de grotte de Spy. Ce site archéologique, classé comme monument et site depuis 1981, fait partie du Patrimoine majeur de Wallonie.

Org. : Ecole libre mixte de Moustier-sur-Sambre. Départ : Maison communale, place de Moustier, sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : exposition consacrée à la place et à la grotte de Spy réalisée par les enfants, montage audio-visuel, rallye-promenade et visite guidée de la place et du site de la grotte de Spy. Rens. : 071/78.43.16.



LA BRUYERE

VILLERS-LEZ-HEEST

Château d'Ostin
Rue d'Ostin, 3

*(Accès : De Namur : N4 - N912 -> La Bruyère (Dir. Ottignies) De Charleroi/Liège : E42 sortie 12; N4 -> Bovesse; N912 -> La Bruyère) *accès exceptionnel**

Certaines traditions rapportent que saint Bernard de Clairvaux séjourna à Ostin en 1147, à son retour d'Allemagne. La cense de ce nom n'est pourtant mentionnée qu'à partir de 1231 lorsque le comte de Namur, Henri de Vianden, échangea des terres avec l'abbaye de Villers. Cette exploitation agricole demeura dans la mouvance des moines qui la cédèrent en 1584 à l'un des plus importants maîtres de forges du pays de Namur, Jean de Marotte. Les Marotte, anoblis en 1630, illustrent parfaitement la transformation d'une famille de capitalistes en grands propriétaires fonciers, à la suite des troubles et mutations économiques du XVIe s. en Belgique. Philippe-Emmanuel de Marotte de Montigny (1734-1784), bien allié et riche de revenus fonciers, transforma l'ancien prieuré d'Ostin auquel il adjoignit un beau château classique où oeuvrèrent entre autres les stucateurs Moretti.
Ses descendants rhabillèrent la demeure au goût du jour du temps de la Restauration, sans pour autant détruire le charme qui l'entoure. Vendu au baron Mertens, qui en fit une ferme école expérimentale, puis à Jean-Baptiste t'Sertsevens, cet élégant ensemble passa par héritage aux Matthieu de Wijnendaele, puis aux Eggermont.
Depuis 1984, Ostin est devenu une fondation pédagogique où Hugues Boucher développe des recherches sur l'enseignement musical en accueillant des enfants musiciens pendant les vacances scolaires et les week-ends. Le château et ses dépendances sont en cours de restauration. Ostin a été distingué par un des prix octroyés par la Fondation Roi Baudouin lors de sa campagne "Entreprendre pour sauvegarder".
Le parc conserve quelques arbres séculaires.

Org. : Fondation d'Ostin. Visites guidées : sam. 11h, 14h, 16h; dim. 11h, 14h. Animat. : dim. à 16h : concert par les enfants vacanciers musiciens d'Ostin. Rens. : 081/51.23.33.



NAMUR

DAVE

Parc du château
rue du Château, 52

accès exceptionnel

En bordure de Meuse, dans un grand parc à l'anglaise, se dresse l'imposant ensemble du château de Dave. Cités depuis le XIe s., les seigneurs de Dave ont joué un rôle important dans le comté de Namur au Moyen Age. C'est au XVIe s. qu'ils construisent une forteresse sur la colline dominant la Meuse. Ruinée au XVIIe s., elle est remplacée par un nouveau château, édifié cette fois au bord du fleuve, pour servir de résidence seigneuriale. Victime du siège de Namur en 1692 par les troupes de Louis XIV, la demeure est alors agrandie, transformée et dotée de dépendances aux XVIIIe et XIXe s. Couvrant 7 ha, le vaste parc, classé lui aussi, affiche aujourd'hui son caractère paysager avec majesté. Il est connu des dendrologues pour la rareté de ses essences.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h.

FLAWINNE

Parc et jardins du château
Chaussée de Nivelles

accès exceptionnel

Une longue allée de tilleuls conduit au château du XVIIIe s. (agrandi au XIXe s.), bâti sur le versant sud d'une colline. Il comporte un beau corps de logis oblong ceint de murailles, avec une grande cour bordée de bâtiments disposés en fer à cheval.
Le jardin à la française remonte au passage de Louis XIV lors du siège de Namur en 1692. Il est composé de cinq terrasses offrant aux visiteurs un panorama de toute beauté. Il fut aménagé en 1711, d'après des plans de Le Nôtre, avec des déblais provenant de la construction de la nouvelle citadelle. Ses "broderies" de gui ne sont pas sans rappeler les broderies à la mode de l'époque.

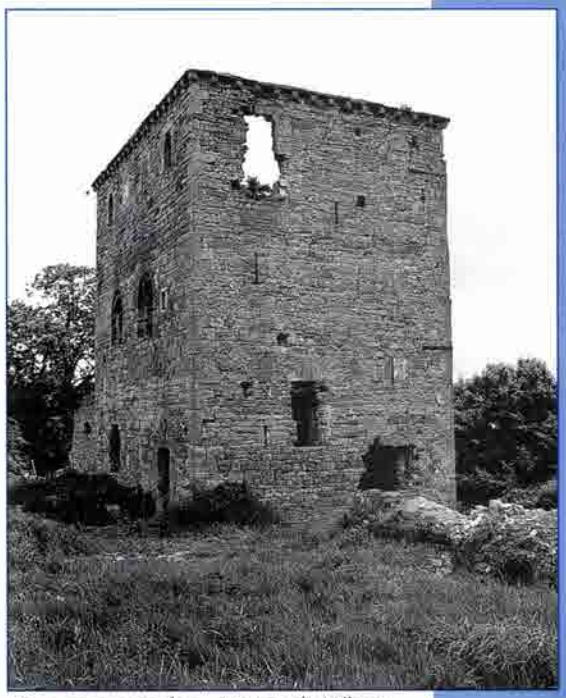
Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et visite libre.

FLAWINNE

Musée Commando
Caserne SLT Thibaut, rue Durieux

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le musée a été créé en 1980 à l'initiative du Lieutenant-Général Pierre Roman, chef d'Etat-major de la Force Terrestre et Lieutenant Commando de la première heure en 1942. C'est en Grande-Bretagne, en cette même année '42, que fut créée la troupe Commando. Depuis lors ses adhérants n'ont cessé de se distinguer, que ce soit au combat ou en mission humanitaire, armés ou non, au Congo en 1960, à Stanleville en 1964, au Sahel en 1974, à Kolwezi en 1978, au Rwanda en 1990, au



Jemeppe-sur-Sambre - Donjon de Villeret
Cliché G. Focant
© Région wallonne

N

Zaïre en 1991, sous la bannière de l'ONU en Somalie en 1993 et plus tragiquement au Rwanda encore tout récemment...
Modeste à ses débuts, le musée occupe actuellement une dizaine de locaux. Présentées chronologiquement ou thématiquement, les collections sont constituées de photos, de documents, de matériels, d'équipements, d'armements et de véhicules. Le musée est installé dans la caserne Slt Thibaut de Flawinne.

Org. : Musée Commando. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence, trilingues (durée : 1h).
Rens. : 081/73.13.73, ext. 4011.



JAMBES

Circuit guidé "A la découverte des bâtiments administratifs de la Région wallonne"

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

C'est de la place de la Wallonie que démarrera ce premier circuit proposant la découverte de ce futur patrimoine wallon.
La Région wallonne a marqué sa présence à Namur par une architecture nouvelle. Les bâtiments auxquels les namurois sont à présent continuellement confrontés seront-ils reconnus comme les témoins de l'architecture de la fin du XXe s.?
De la place de Wallonie, coeur de la cité des Masuis et Cotelis, à l'immeuble prestigieux de "la Présidence" en passant par "la Cathédrale" de l'avenue Gouverneur Bovesse, ce circuit vous fera mieux connaître (et apprécier) ces nouvelles infrastructures.
C'est sans aucun doute un circuit-clé pour la compréhension de ces institutions parfois trop distantes du simple citoyen.

Org. : Administration communale (Service de la Culture et du Tourisme). Départs : Place de la Wallonie, sam. à 10h et 14h et dim. à 10h. Durée : 2h30.
Rens. : 081/24.64.37.

NAMUR

Adoptons un monument : "l'ancienne Halle al'Chair", actuel musée archéologique Rue du Pont

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Monument classé par Arrêté royal le 15 janvier 1936, l'ancienne halle figure depuis 1993 dans la liste du Patrimoine majeur de Wallonie. C'est un des rares monuments namurois témoignant encore de l'influence de la Renaissance.
Située au bord de la Sambre, la halle a été édifiée en 1588-1590 sous la direction de Bastien Sion et de Conrad de Nuremberg, maîtres des ouvrages du Comté de Namur, à la demande du gouvernement de Bruxelles. Le bâtiment a connu maintes affectations avant d'être abandonné par les bouchers et de devenir la propriété de la ville en 1806. A partir de 1855, il abrita le musée archéologique, la bibliothèque communale et une école de musique. Depuis 1921, les riches collections de la Société archéologique occupent seules ce monument exceptionnel, restauré en 1948-1949 par l'architecte G. Puissant.
En compagnie des élèves de l'Athénée royal de Jambes, vous découvrirez cette construction de style traditionnel, typiquement mosane. Chaînée aux angles, elle dispose, sur un haut soubassement en calcaire percé d'ouvertures en plein cintre, douze travées sur trois niveaux en briques et pierre bleue sous une haute bâtière d'ardoises à croupes et coyau, agrémentée d'une double rangée de lucarnes à croupes. Les fenêtres du bel étage sont divisées par une croisée. Des cordons saillants délimitent les niveaux et accentuent l'horizontalité du bâtiment. La façade de la rue des Bouchers présente la même structure. A l'est, une porte simple en plein cintre donne accès à une cage d'escalier vers les étages. Au pignon de la rue du Pont, on remarque un portail d'entrée en plein cintre à clé pendante entre deux travées. La façade vers la Maison de la Culture a subi divers remaniements.

Org. : Athénée Royal de Jambes-Section préparatoire et Musée archéologique. Ouvert. : sam. de 14h à 17h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence par les élèves. Animat. : réalisation d'une maquette sur la halle, d'un panneau didactique et distribution d'un dépliant . Rens. : 081/30.00.33.

NAMUR

Atelier du peintre Marcel Warrand Place St-Aubain, 15

accès exceptionnel

Le présent vécu en matière d'art constitue déjà en soi le patrimoine de demain. Artiste peintre contemporain, Marcel Warrand ouvre ses espaces à l'intérêt du public. L'atelier du peintre est situé en arrière-bâtiment d'une maison du XVIe s., autrefois déjà atelier du peintre Yvonne Perin. Tableaux et dessins dénombreront l'ouverture à toutes les mutations d'un artiste chevronné, à la vocation créative féconde.

Org. : "Action et Recherche culturelles". Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30. Visites guidées : sam. et dim. en permanence.
Rens. : 081/22.95.54 et 22.05.53.

NAMUR

Cimetière de Belgrade Chaussée de Waterloo

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Créé en 1864, le cimetière de Belgrade à Namur couvre une superficie de 11 ha. Des personnages bien connus tels que François Bovesse, Nicolas Boseret ou les membres de la famille de Félicien Rops y reposent. Outre les inhumations civiles, on y trouve également un cimetière militaire, où sont enterrés les soldats belges et étrangers des deux guerres mondiales. Une longue crypte de 5 m de profondeur ne manquera pas d'étonner le visiteur. Comme dans nombre de cimetières urbains de la secon-

de moitié du XIXe s., on y relève des monuments très diversifiés dont beaucoup sont le reflet des styles architecturaux à la mode de leur temps.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h. Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h.
Rens. : 081/56.70.66.

NAMUR

Découverte de l'Hôtel de Gaiffier d'Hestroy, actuel Musée des Arts anciens du Namurois
Rue de Fer, 24

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En 1761, Pierre-Joseph Baudouin de Gaiffier, avocat namurois et membre du Conseil provincial hérite d'un hôtel particulier, sis à l'actuel n° 24 de la rue de Fer. Il entame directement la transformation du bien ; ce qui ne se passe pas sans mal. La cour des échevins est fortement opposée au long mur aveugle construit en façade. C'est l'architecte François-Joseph Beaulieu qui est chargé des travaux. Construite entre cour et jardin, la demeure ne manque pas d'allure. La façade "est", à rue, est percée en son centre d'un porche d'entrée. Ce dernier est cantonné de pilastres ioniques et coiffé d'un fronton triangulaire. De part et d'autre, court le mur aveugle en calcaire ponctué de panneaux de stuc au décor rococo. Deux de ceux-ci sont agrémentés d'un buste antiquisant.
Dans la cour intérieure, le corps de logis, élevé dans le deuxième quart du XVIIIe s., présente un aspect très classique. Des baies rectangulaires, étagées en deux niveaux, encadrent la porte centrale précédée d'un perron. Seuls, l'alliance des briques rouges et des pierres calcaires et le curieux fronton cintré brisé couronnant l'accès intérieur rompent l'austérité de cette façade. A l'arrière, une légère avancée décentrée donne du relief à ce même corps de logis. Ici, un attique, datant probablement du XIXe s., somme le premier étage.
L'intérieur de l'hôtel a été modifié en 1950 en vue de l'installation du musée des Arts anciens du Namurois. Le visiteur découvrira les charmes de cette demeure transformée en vue d'abriter une collection publique. Il y trouvera pour l'occasion une exposition consacrée aux saints guérisseurs et protecteurs invoqués dans le Namurois et l'Entre-Sambre-et-Meuse.
Dans le cadre de "Patrimonium Musicum", Live Music Now vous proposera d'apprécier des concerts de harpe et hautbois. Vous écouterez J.-S. Bach, Telemann, Schubert, Donizetti...

Org. : Musée des Arts anciens du Namurois. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Animat. : exposition "Saints guérisseurs et protecteurs invoqués dans le Namurois et l'Entre-Sambre-et-Meuse ; dim. à 14h30 et 17h, concert de harpe et hautbois à l'initiative de Live Music Now.
Rens. : 081//22.00.65.

NAMUR

Palais provincial
Place Saint-Aubain, 2

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'ancien palais épiscopal de Namur fut construit de 1728 à 1730 à l'initiative de l'évêque Thomas de Strickland, probablement sur les plans du géomètre J. Maljean, dénotant une nette influence française. La construction de cette imposante prélature eut pour conséquence l'aménagement de la place Saint-Aubain : construction de la nouvelle cathédrale (1750-1767), de l'hôtel de Groesbeeck de Croix (1750-1752), de l'hôtel de Propper (1763) et de bien d'autres, donnant à cette place et au quartier l'allure que nous lui connaissons encore aujourd'hui. Après la Révolution française, des fonctions administratives civiles lui furent attribuées. L'ensemble abrite aujourd'hui le gouvernement provincial.
Cette imposante demeure classique dispose autour d'une cour en U le corps principal et deux ailes en retour, reliées par une galerie basse clôturant ainsi la cour d'honneur. Partiellement modifié, amplement redécoré par l'évêque Lobkowitz et étendu, le palais forme un ensemble imposant et prestigieux. A l'intérieur, dans l'axe, le vestibule est entièrement recouvert de stucs de style Louis XVI, signés et datés de 1773 par le célèbre stucateur Moretti. Le même orna l'ancienne chapelle, aujourd'hui occupée par la salle du conseil provincial, et peinte de 1851 à 1863 par Ferdinand Marinus.

Org. : Province de Namur. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence.
Rens. : 081/22.70.81.



Namur/cimetière de Belgrade
Cliché G. Focant
© Région wallonne



Namur/Musée des Arts anciens
Cliché G. Focant
© Région wallonne

NAMUR

Chantier de fouilles du Grognon

accès exceptionnel

Les fouilles menées par la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne ont débuté en 1990 par 10 mois de recherches préventives dans la cour et sous les bâtiments de l'actuel hospice Saint-Gilles, préalablement à sa restauration. Outre la mise au jour du Grand Hôpital médiéval (XIIe-XVIIe s.), les fouilles ont démontré la richesse archéologique du sous-sol par la présence de nombreuses structures mérovingiennes et romaines tardives ainsi que des niveaux romains du Haut-Empire.
Les recherches se sont poursuivies en 1991 au centre du Confluent, sous l'ancienne Place Saint-Hilaire, par des sondages couvrant une surface de 400 m^2. L'intérêt de cette fouille a été de montrer une occupation d'une continuité parfaite entre la Préhistoire (Mésolithique, vers -6.000 ans) et le XVIe s. La chapelle Saint-Hilaire a été identifiée sous les pavés. Au moins quatre phases de construction attestent des remaniements successifs entre le IXe et le XVIe s. Une couche importante du VIe s. a livré des restes d'une double activité artisanale (travail du bois et métallurgie du bronze). Sous ces vestiges, une tombe du début de l'époque romaine a été découverte. Sous ces niveaux, plusieurs couches préhistoriques précèdent une mince strate protohistorique.
La menace de projets immobiliers pesant sur le site a décidé la Région wallonne et la ville de Namur à octroyer les moyens nécessaires afin de procéder à une fouille préventive exemplaire de 1994 à 1996. Le secteur en cours de fouilles a déjà livré bon nombre d'enseignements sur l'organisation du quartier durant le Moyen Age. Les vestiges des habitations médiévales ont pu faire l'objet d'un examen minutieux. En de nombreux endroits, les niveaux mérovingiens et romains sont atteints.

Org. : Ministère de la Région wallonne, D.G.A.T.L.P., Division du Patrimoine, Direction des Fouilles. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Rens. : 081/30.94.51.

NAMUR

Circuit guidé "Art Nouveau"

Une brève introduction sur les origines de l'Art Nouveau, son apogée et sa diffusion dans la province précèdera l'embarquemennt en bus.
Premier arrêt rue Tillieux, à Jambes, où subsiste une intéressante cabine électrique.
Vous partirez ensuite à la découverte d'une série de constructions pittoresques conçues par l'architecte A. Ledoux (1883-1969); puis place des Tilleuls, d'un ensemble de quatre immeubles datés de 1907.
A l'angle des rues Dave et Lambin, un groupe de trois habitations datées de 1908 seront remarquées pour leur rythme vertical. Un bref détour par la rue Prinz permettra de voir deux habitations jumelées un peu tardives (1914-1915), quoique d'élégante facture, dues à Ch. Trussart.
Nouvel embarquement vers la place de la Fleurie, bordée de trois hôtels de maître et d'une maison de commerce, réalisés en 1906, premières oeuvres connues d'A. Ledoux.
Quittant Jambes, vous remarquerez dans le bas de l'avenue Materne, une étonnante maison double avec magasin (vers 1908-1909), récemment classée. Tirant parti de la polychromie des matériaux (pierres de taille, moellons de grès, briques de diverses couleurs), l'art de Ledoux se distingue aussi par des ferronneries aux motifs végétaux naturalistes et des menuiseries très élaborées, ainsi que par la collaboration de P. Cauchie pour la décoration picturale.
A Salzinnes, on verra quatre hôtels particuliers conçus par J. Lalière (1875-1955), autre architecte important du début du siècle. L'immeuble de l'avenue Reine Astrid (1905) attire l'attention par les minces colonnes de fonte du dernier étage. Dans l'avenue Cardinal Mercier, deux bâtiments, ornés de "sgraffites" dus au peintre G. Van Dievoet, édifiés successivement en 1900 et 1902, se réfèrent aussi au genre néo-médiéval; le second étant toutefois inspiré d'ouvrages de P. Hankar aujourd'hui disparus. En face (n°48) se dresse l'élégante demeure personnelle de l'architecte (1906), dont la luxueuse façade de pierre trahit une forte influence des conceptions de V. Horta.
Dernière étape de ce circuit, rue de Fer, une étonnante réalisation ornée de carreaux de céramique, dont le concepteur, non identifié, devait être un émule de Viollet-le-Duc.

Org. : M. Simon. Départ : chalet d'Informations du Grognon, sam. et dim. à 15h (durée : 3h).
Rens. : 02/525.26.95 (la journée).

NAMUR

Circuit guidé "Entre-deux-guerres

Le circuit proposé permettra d'aborder quatre thèmes essentiels pour l'architecture de cette période :
"La reconstruction des communes dévastées durant le conflit". Dès la fin des hostilités, le gouvernement a pour souci de rebâtir dans le respect des identités régionales. L'architecte liégeois Paul Jaspar est chargé pour la Wallonie de définir les caractéristiques des sites vernaculaires. En 1925, la reconstruction est quasi terminée, suscitant les critiques acerbes des modernistes...
"Le développement de l'habitat social". Inspirés principalement par la Grande Bretagne, un groupe de novateurs prône la construction de cités-jardins censées procurer tous les bienfaits de la campagne à leurs habitants. Ce mouvement connut un succès important jusqu'en 1925, relayé dès 1930 par les immeubles sociaux.
"L'apparition de nouvelles formes

esthétiques dans l'architecture civile". L'immeuble à appartements, si longtemps boudé par la bourgeoisie, connaît un vent favorable. Le modernisme qu'ils affichent est typiquement Art Déco pour certains (ligne droite, décoration stylisée), de style international pour d'autres (sobriété des formes dépouillées).
"Les premiers pas de l'architecture religieuse vers la modernité". S'écartant des modèles néo-médiévaux, les sanctuaires se tournent résolument vers l'innovation dans les formes et les matériaux.

Org. : M. Simon. Départ : chalet d'Informations du Grognon, sam. et dim. à 10h (durée : 2h30).
Rens. : 02/525.26.95 (la journée).

NAMUR

Circuit découverte d'un quartier classé réservé aux enfants de 10 à 12 ans

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Les enfants de 10 à 12 ans sont invités par les Classes de Patrimoine de la Province de Namur à découvrir des bâtiments publics classés. Ce bâti à caractère exceptionnel se situe dans un des plus anciens quartiers de Namur.
Guidés par deux animatrices, les enfants entreront en contact avec l'architecture, les matériaux, l'histoire et les fonctions sociales de ces bâtiments.
Grâce à leurs méthodes, basées sur des jeux d'observation, des mises en situation et des découvertes sensorielles, ces animatrices des Classes Patrimoine appliquent le proverbe chinois suivant : "Si vous me le dites, j'oublierai. Si vous me le montrez, je m'en souviendrai peut-être. Mais si vous m'y faites participer, je le comprendrai".
Ces mêmes animatrices, grâce aux précieux dessins d'Henry Bodart, gardien du patrimoine namurois, aideront les enfants à approcher, comparer, désigner et reconnaître les éléments architecturaux contenus dans ces bâtiments et caractérisant les différents siècles passés et présents.
Afin de mener ce projet à bien, un lieu de rendez-vous commun au départ et au retour, ainsi que des réservations et des horaires précis ont été proposés.
Une activité pensée, réfléchie, à ne pas manquer !

Org. : Classes de Patrimoine de la Province de Namur. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 15h à 17h. Départ : Place l'Ilon, devant l'église Notre-Dame (près de l'entrée de la rue St-Nicolas), sam. et dim. à 10h et 15h. Animat. : jeux de rôle, mimes, ateliers (tabliers fournis). Réservation souhaitée du lundi 4/9 jusqu'au 8/9 de 8h à 12h au 081/22.55.60. Rens. : 081/72.97.40 et 22.55.60.

NAMUR

Circuit guidé "Préaux, classes : Histoire d'écoles à Namur"

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Des visites exceptionnelles de bâtiments reconvertis le plus souvent en établissements participant au développement de l'enseignement dans un cadre historique vous attendent tout au long de ce circuit.
Votre lieu de départ est l'Ilon Saint-Jacques. L'actuel institut occupe les anciens bâtiments du couvent des Carmes. De l'ensemble construit en 1622, formant jadis un quadrilatère, subsistent deux bâtisses en L en briques et pierre bleue sur soubassement biseauté en calcaire appareillé, sous bâtière d'ardoises sur corniche de pierre moulurée. A l'intérieur, le cloître est partiellement conservé. Il présente des voûtes en briques sur culots de calcaire, stuquées au XVIIIe s.
Plus connu, l'Athénée Royal constituera la deuxième étape du circuit. Cet ancien collège des jésuites, construit au XVIIe s. en briques et pierre bleue sur soubassement appareillé et biseauté, comprend un long bâtiement en L et une aile basse à rue délimitant une cour rectangulaire divisée en deux par une galerie. Des bâtisses des XVIIIe, XIXe et XXe s., le long de la rue Basse-Marcelle encadrent une troisième cour presque fermée. Vos guides vous emmèneront ensuite à l'école Sainte-Marie. Jadis siège du Conseil provincial, cet hôtel de maître en briques et pierre bleue de deux niveaux fut construit en 1661-1662. Vous y accéderez par un beau portail baroque. Peu connue, l'ancienne école Saint-Jacques des Bâteliers, bâtisse en briques et calcaire du XVIIIe s. est aujourd'hui l'espace théâtral "Les Bâteliers". Votre circuit se terminera par la visite de l'ancien Lycée Royal, beau bâtiment construit vers 1740 (façade à rue), comprenant cours et



Namur - Athénée royal
Cliché G. Focant
© Région wallonne



Namur - Chantier de fouilles du Grognon
Cliché J. Plumier
© Région walonne

annexes, plus que rarement accessible.

Org. : les Guides du Tourisme et de la Nature du Namurois. Départ : école Ilon Saint-Jacques, rue des Carmes, 12 sam. et dim. à 10h et 14h (durée : environ 2 heures).
Rens. : 081/30.48.43 et 46.01.67.



NAMUR

Rallye
"A la découverte des édifices du Patrimoine civil public de Namur"

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Sur base d'un questionnaire rédigé sous forme de choix multiples, la ville de Namur vous convie de partir à la découverte de son Patrimoine civil public. On passera entre autres devant l'Hôtel de ville, immeuble privé construit vers 1875 pour François Kegeljan par l'architecte Beyaert reflet de l'éclectisme alors en vogue. Les écoles seront aussi des points de passage obligé. Le Palais de Justice, ancien palais des gouverneurs du comté reconstruit en 1631 par Roussel et restauré par Boveroulle à la fin du siècle dernier, fera l'objet d'une autre étape. Les musées de l'entité (*Voir notice ci-dessous et p.163,167*) et les lieux de spectacle seront eux aussi épinglés. Une façon ludique et originale de redécouvrir Namur!

Org. : Administration communale (Service de la Culture et du Tourisme). Départ : rue de Fer, 42 (ancien Hôtel de Ville) sam. et dim. de 10h à 17h. Animat. : documents et formulaires disponibles au lieu de départ en permanence.
Rens. : 081/24.64.37.

NAMUR

Musée des Traditions namuroises et ses collections
Rue Saint-Nicolas, 6

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cet ancien hôtel de maître remontant au XVIIIe s. aurait également servi de presbytère pour la paroisse Notre-Dame. A l'intérieur, on remarquera quelques éléments de la décoration comme le bel escalier de chêne, la cheminée de style Louis XV en marbre noir de Dinant... Mais ce sont surtout les collections qui retiendront le visiteur à l'occasion de ces journées. Il pourra ainsi replonger dans le Namur d'autrefois, réapprendre les traditions locales, retrouver les quartiers disparus et revivre les grands événements qui ont fait vibrer la cité d'Entre-Sambre-et-Meuse.

Org. : ASBL Musée des Traditions namuroises. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. à la demande. Rens. : 081/22.68.67.



NAMUR

Exposition
Adoptons un monument
"Musée F. Rops"
rue Fumal, 12

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Depuis 1989, la sensibilisation de la jeunesse à la qualité de son cadre de vie et donc au maintien et à l'entretien de son patrimoine est un des objectifs majeurs des Journées du Patrimoine. Des concours, "A la recherche d'un monument en péril", "Notre école et son cadre", "Portes, portails et portiques" ont, de 1989 à 1993, invité des centaines de jeunes à se pencher sur leur environnement proche. Depuis 1994, la Région wallonne a souhaité rendre plus active encore la participation de tous en proposant l'adoption d'un monument ou d'un site : élèves, professeurs, directeurs et sans doute parents sont directement concernés.
En s'intégrant dans l'opération "Citoyenneté communale" lancée par Messieurs les Ministres B. Anselme et Ph. Mahoux, les attachées au secrétariat des "Journées" ont rencontré les jeunes, les professeurs et les directions d'une trentaine d'établissements scolaires, tous réseaux confondus, en Wallonie. D'autres classes, d'autres instituteurs et directions ont bien voulu les accompagner dans cette démarche.

Depuis janvier 1995, des enfants bien encadrés préparent les Journées du Patrimoine. Ils "planchent" sur l'histoire, l'architecture, les légendes, les anecdotes attachées au bâtiment ou au site choisi. Ils ont ainsi constitué des dossiers. Nous vous les présentons à l'occasion de cette exposition.
Les jeunes ont appris à "regarder", à "voir" ces monuments ou sites. Ils savent aujourd'hui ce que représente leur conservation. Ils comprennent leur responsabilité en la matière. Ils seront présents sur plus d'une cinquantaine de sites pour vous faire part de leur savoir le week-end des 9 et 10 septembre 1995.

Org. : Ministère de la Région wallonne, Division du Patrimoine (D.G.A.T.L.P.) et Province de Namur-Musée Félicien Rops. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires en permanence. Exposition prolongée jusqu'au 1er octobre 1995. Rens. : 081/33.23.83 et 22.01.10.



NAMUR

Exposition internationale :
"Architecture et Citoyenneté. L'architecture civile européenne"
Maison de la Culture-Espace Sambre, avenue Golenvaux

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Cette exposition propose, en six étapes successives, un itinéraire au sein des principaux lieux de vie collective de quelques villes européennes : les lieux du pouvoir municipal, les lieux du savoir, les lieux du négoce, les lieux du loisir.
Elle présente un panorama où se succèdent des documents illustrant le développement des espaces ouverts de la ville et la formation des édifices publics dans l'histoire : la double scène urbaine et architecturale qui a rendu possible le développement ininterrompu, du Moyen Age à nos jours, d'une vie sociale commune animée. Les avancées du progrès civique ont presque toujours été accompagnées d'une amélioration du cadre de vie. A la bonne organisation de la vie

sociale correspondaient une bonne qualité de l'espace urbain et un sentiment intense d'identification aux meilleures architectures. De nos jours, cette ancienne liaison s'est en quelque sorte brisée. Beaucoup de nouveaux édifices publics, qualifiés de modernes, ne sont pas appréciés ou ne sont pas compris.
L'exposition se présente comme un moment de synthèse de l'enseignement transmis par les édifices publics qui demeurent la trace matérielle, la mémoire visible des conquêtes de la citoyenneté. Quelques évidences permettent de comprendre l'identité historique de chaque édifice public et d'illustrer des constantes culturelles toujours vivantes et actuelles, puisqu'elles appartiennent à l'imaginaire collectif de tous les citoyens européens.
Cette initiative se propose de développer une attitude scientifique et rationnelle envers l'histoire des éléments choisis de culture architecturale, en réaffirmant la permanence des racines humanistes dans la valorisation d'une identité forte des lieux collectifs.

Org. : Centre d'Action Laïque de la province de Namur. Ouvert. : sam. de 14h à 17h et dim. de 10h à 17h. Animat. : visites guidées pour groupes de 10 à 15 personnes, sur réservation au tél. 081/73.01.31, fax 081/73.73.79; catalogue disponible; vendredi 8 à 14h, colloque "Architecture et Citoyenneté"; à 20h, conférence de clôture par Albert Jacquard. Rens. : 081/73.01.31.

NAMUR

Exposition "Bilan des activités archéologiques 1990-1994 en Province de Namur"
Ancienne chapelle St-Pierre, Citadelle de Namur, Route Merveilleuse, 4

accès exceptionnel

La place forte de Namur s'est développée à partir de la montagne de Champeau. La citadelle actuelle fut successivement un oppidum gaulois, la résidence fortifiée des comtes de Namur puis, à nouveau une place forte. Le promontoire de quelque 80 ha doit sont visage actuel au régime hollandais (1815-1830) bien qu'il présente toujours le type de l'éperon barré occupé de longue date. Devant le fossé du Donjon (zone la plus basse de l'éperon), une chapelle dédiée à saint Pierre fut édifiée en 1754, sous le règne de Marie-Thérèse d'Autriche, puis restaurée au XIXe s. Elle se présente comme un simple parallélépipède en moellons de grès et calcaire dont le mur à rue, fort taluté, est percé de quatre baies à linteau bombé à clé sur piédroits harpés. La bâtière d'ardoises est bordée de corniches en cavet à l'avant, sur corbeaux en quart-de-rond à l'arrière.
A nouveau restaurée en 1995, elle accueille à l'occasion des "Journées" une exposition présentant les pièces les plus évocatrices découvertes lors des fouilles effectuées par le Ministère de la Région wallonne de 1990 à 1994, notamment au Grognon (*Voir notice p.*164).

Org. : Ministère de la Région wallonne, D.G.A.T.L.P., Division du Patrimoine, Direction des Fouilles. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence.
Rens. : 081/30 .94.51.

NAMUR

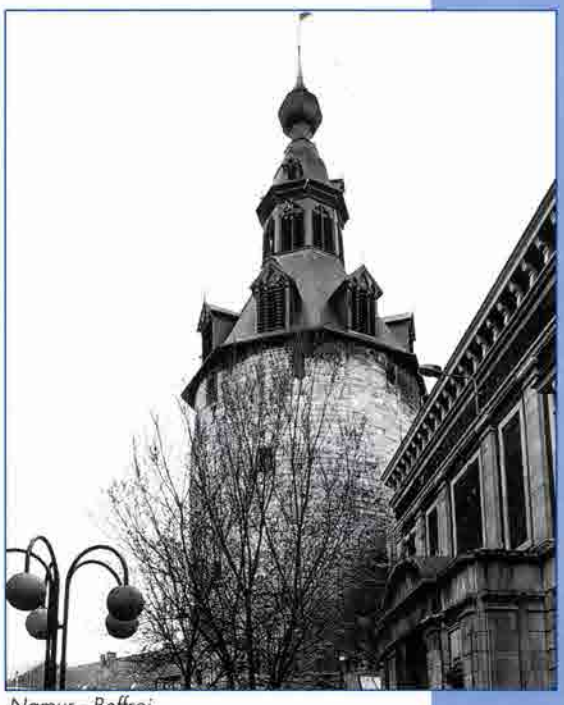
Exposition "La médaille belge en 1994"
Musée de Groesbeeck de Croix, rue Saintraint, 3

En 1750, le comte Alexandre-François de Groesbeeck confia à l'architecte Chermanne la tâche de transformer l'ancien refuge de l'abbaye de Villers-en-Brabant en un hôtel élégant à la mode du temps. Situé dans le quartier de la cathédrale Saint-Aubin, le bâtiment en briques et pierre bleue se compose d'un volume central datant du XVIIe s. sur lequel Chermanne a greffé deux ailes symétriques pour former un plan en H. Les remaniements et les adjonctions opérés au XVIIIe s. témoignent du goût prononcé de l'époque pour les plaisirs de la vie : sens pratique dans la disposition des pièces, désir d'intimité, remarquable distribution des baies permettant un éclairage maximal... Affecté en musée depuis 1935, l'hôtel de Groesbeeck présente, dans un intérieur d'époque reconstitué, un éventail complet de l'art de vivre des classes aisées du Siècle des Lumières.
Le Cabinet des monnaies et des médailles de la Province de Limbourg, en collaboration avec l'ASBL Promotion de la Médaille présentera une exposition consacrée aux médailles produites au cours de l'année 1994. Cette initiative permettra de souligner l'importance de la présence de la médaille dans la vie quotidienne et de faire montre de la créativité et de la dextérité des artistes spécialisés en la matière.

Org. : Administration communale (Service de la culture et du Tourisme) et Musée de Groesbeeck de Croix). Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h.
Rens. : 081/24.64.37.

NAMUR

Exposition "Un Musée, pourquoi? Comment? Son utilité dans la société"
Musée Rops, rue Fumal, 12



Namur - Beffroi
Cliché G. Focant
© Région wallonne

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Du trésor, conservé dans les temples antiques ou les églises médiévales, naît le plaisir de rassembler des collections et de les présenter au public. La muséographie voit le jour au XVIIe s. et la notion de Patrimoine apparaît à la Révolution française. Le musée devient alors une institution dont l'âge d'or se situe aux XIXe et XXe s.
En cette année où les Journées du Patrimoine sont consacrées au Patrimoine civil public, le musée Rops présentera en panneaux, photographies... une réflexion sur un type de patrimoine public : "le musée". Ses missions, son rôle dans notre société, l'évolution de son concept, son avenir... Voici quelques thèmes qui seront abordés dans cette exposition.

Org. : Province de Namur-Musée Félicien Rops. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. commentées par les étudiants de l'Institut Ilon Saint-Jacques . Animat. : exposition prolongée jusqu'au 1er octobre 1995, visites guidées "classique" du musée sam. et dim. à 10h, 14h, 16h. Rens. : 081/22.01.10.

NAMUR

Jeu de Ville réservé aux jeunes
à partir de 12 ans

Voici un jeu de découverte par équipe, destiné aux jeunes à partir de 12 ans, proposant quatre itinéraires différents dans le vieux quartier de Namur et ne nécessitant aucune connaissance préalable. Chacun des quatre circuits est dessiné de manière à faire découvrir les aspects de la vie d'autrefois sur les plans économique, militaire, religieux, culturel et à mettre en valeur, de façon originale et ludique, les édifices remarquables du "Vi Nameur". Une énigme complétée tout au long du circuit entretient l'esprit de compétition. Une photo insolite à retrouver pendant le jeu, des rébus, des devinettes... pimentent les découvertes et garantissent la bonne humeur.
La sécurité n'est pas oubliée : les quatre circuits se situent essentiellement dans le quartier piétonnier de Namur; le départ et l'arrivée se font au même endroit, permettant ainsi un regroupement aisé des personnes à la fin du jeu.

Org. : M. Dujardin et Fédération des Guides touristiques du Namurois. Départ : Place Marché aux Légumes, sam. et dim. à 14h (durée : 2h30). Animat. : carte avec itinéraire fléché; 4 circuits différents, une quinzaine de questions, une énigme, une photo insolite (groupes de plus ou moins 5 personnes : minimum un groupe, maximum huit).
Rens. : 081/74.30.32.

NAMUR

Visites-animations du Musée Rops
sur le thème
"Aux confins des sens"
Rue Fumal, 12

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC Installé dans une ancienne habitation et un atelier de torréfaction du XIXe s., le musée propose une importante collection de peintures, portraits, gravures, dessins et pamphlets du célèbre artiste.
Les étudiants de l'Ilon Saint-Jacques vous proposent d'aborder cette collection d'une manière active. Sur le thème "aux confins des sens", les cinq sens des visiteurs seront exploités : analyse esthétique d'oeuvres, dégustation de mets à partir de menus créés par Félicien Rops, spectacles de danses, récitals de poésie,... Les différentes facettes de la personnalité de l'artiste seront évoquées et le visiteur deviendra acteur.

Org. : Institut Ilon Saint-Jacques et Province de Namur-Musée Rops. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. 11h, 13h, 15h, 17h. Animat. : les animations relatives au "toucher" et au "goût" seront accessibles en permanence. Rens. : 081/22.01.10.

SAINT-SERVAIS

Adoptons un monument :
"la chapelle de la Vierge
d'Hastimoulin"
Cité Germinal

Citée en 1250 comme propriété de l'abbaye d'Aulne, cette chapelle gothique du deuxième tiers du XIIIe s. fit partie de la seigneurie de Saint-Servais et d'Hastimoulin, comprise sur un îlot formé par le Hoyoux et sa dérivation.
Au milieu des bouleversements topographiques engendrés par les constructions disproportionnées de la Cité Germinal, le petit édifice en ruines est classé en 1977 et restauré de 1986 à 1988.
Construite en moellons de calcaire, la simple nef rectangulaire comporte deux niveaux cantonnés de chaînages sur soubassement biseauté. Elle est éclairée par trois fenêtres en tiers-point. Un grand triplet à tympan aveugle de style ogival surplombe le choeur, ainsi que deux niches en mitre situées à hauteur d'homme. Soutenue par un système de chevrons-fermes en berceau lambrissé, la toiture repose sur une corniche moulurée que supportent des corbeaux.
Les élèves de l'Athénée royal de Saint-Servais se feront un plaisir de vous faire découvrir cette jolie chapelle gothique préservée au milieu de logements sociaux.

Org. : "Les Amis de la Chapelle d'Hastimoulin" et Athénée Royal de Saint-Servais. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. en permanence. Animat. : exposition permanente pendant les deux jours.
Rens. : 081/22.13.06 et 33.24.37.



OHEY

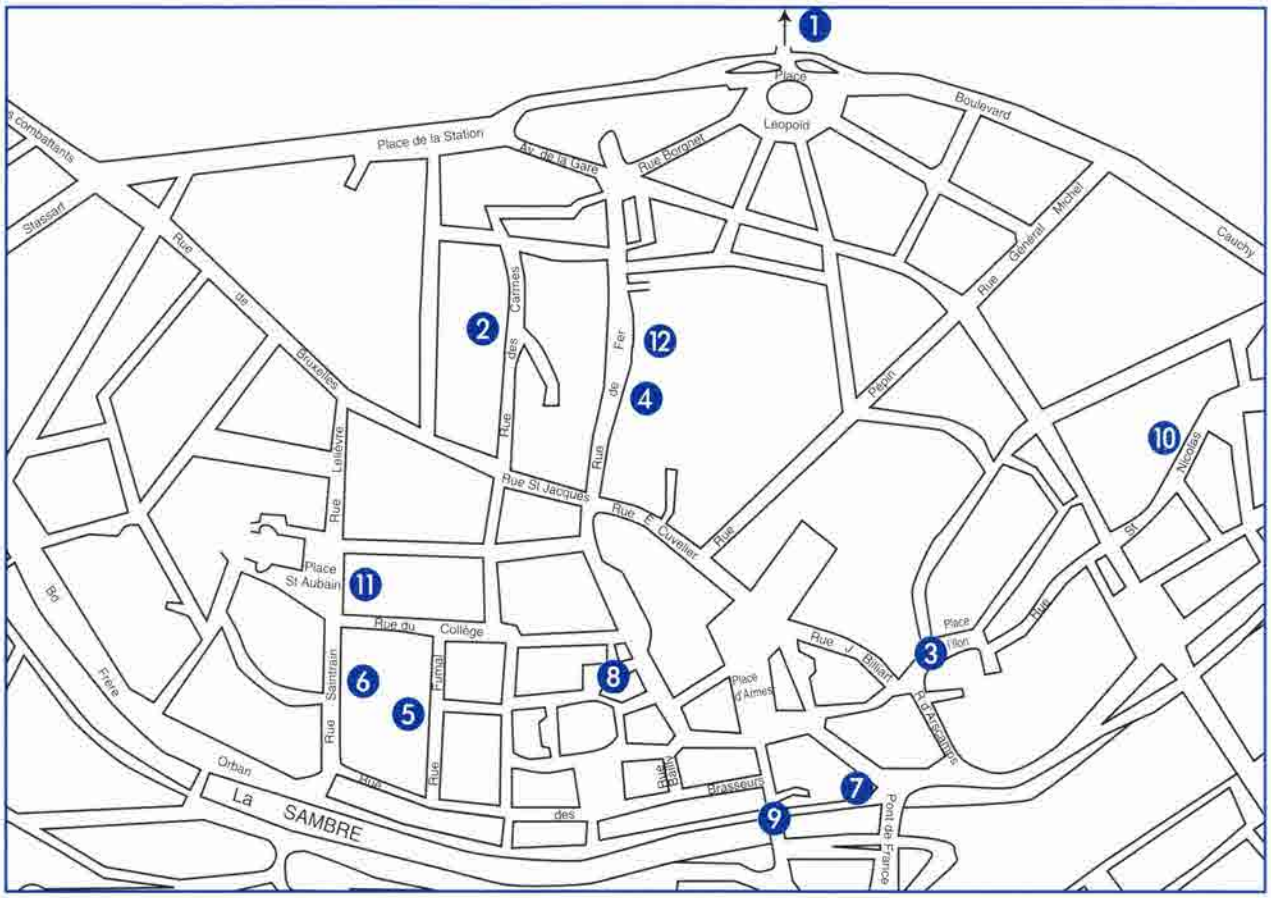
EVELETTE

Exposition d'une collection inédite
de silex découverts dans la région
"Salle Isbanette",
chemin du Dessous

(Accès : De Namur/Liège : E42 sortie 9; N921 -> Ohey (par Andenne)

Pendant de nombreuses années, feu l'abbé Emile Matagne, ancien curé d'Evelette, a patiemment réuni une importante collection de silex. Ils appartiennent aux trois grandes périodes de l'âge de la pierre: Paléolithique, Mésolithique

NAMUR



1. *Cimetière de Belgrade*
2. *Circuit guidé "Préaux, classes : Histoire d'écoles à Namur" : départ : Ecole Ilon Saint-Jacques*
3. *Découverte d'un quartier classé réservé aux enfants de 10 à 12 ans : départ : place l'Ilon*
4. *Hôtel du Gaiffier d'Hestroy*
5. *Musée Rops*
6. *"La médaille belge en 1994" : exposition*
7. *Maison de la culture*
8. *Jeu de ville: départ : place Marché aux Légumes*
9. *Ancienne Halle al'Chair*
10. *Musée des Traditions namuroises*
11. *Palais provincial*
12. *Rallye "A la découverte des édifices du patrimoine civil public de Namur"; départ : ancien Hôtel de ville*

et Néolithique. Classés et répertoriés par les soins des membres d'Archéolo J, ils seront présentés au public pour la première fois, avec pour supports de nombreux panneaux explicatifs.
Org. : Syndicat d'Initiative d'Ohey avec la collaboration d'Archéolo-J. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. toutes les heures. Animat. : vendredi 8 septembre à 20h, inauguration; exposé-débat entre archéologues sam. et dim. de 14h à 18h; lundi 11/09, journée spéciale école (de 10h à 18h).
Rens. : 085/61.10.08.

GOESNES

Chantier de restauration de la chapelle
Rue du Pilori, 56

accès exceptionnel

La chapelle est citée pour la première fois en 1497 mais son architecture prouve qu'elle est bien antérieure à cette date. En 1973, sa dégradation est telle que l'arrêt de l'exercice du culte s'impose. Une restauration extérieure a été entreprise en 1990 pour se terminer l'année suivante. L'intérieur, quant à lui, est également en cours de rénovation. Les architectes Duchene et Colson y travaillent conjointement... La chapelle conserve un mobilier intéressant: fonts baptismaux du XIIe s., grandes pierres tombales de calcaire remontant au XVIe s. Son chevet date du au XIIIe s. L'ensemble du bâtiment est classé.

Org. : Qualité-Village-Goesnes. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. à la demande. Animat. : exposition de photos anciennes du village et projection de dias de fonts baptismaux roman-mosan.
Rens. : 085/41.25.23.

JALLET

Château et parc d'Hodoumont

accès exceptionnel

Entre Andenne et Ciney, le château de Hodoumont se compose d'une basse et d'une haute cour, développées autour du donjon-porche qui est certainement la par-



Namur - Saint-Servais
Chapelle d'Hastimoulin

tie la plus ancienne du château (XIVe s.). Les six tours rondes partagées entre le corps de logis et la ferme fortifiée datent sans doute du tournant du XVIe s. Le château en forme de quadrilatère a été construit dans la seconde moitié du XVIe s. Il a subi de nombreuses transformations dont le remaniement de la façade au début du XVIIe s. et le percement des ouvertures actuelles vers 1780.
La cour d'honneur a été fermée par des dépendances à la fin du XVIIIe s. C'est à cette époque que l'ensemble a été aménagé en résidence de plaisance : des terrasses ont remplacé les douves, des parterres ont été dessinés, un étang ovale creusé face au château, des serres, un potager et un vaste parc créés en complément au domaine.

Org. : Propriétaires privés. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 12h et de 13h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires.



ONHAYE

FALAËN

Ruines du château de Montaigle

Rue du Marteau, 10

(Accès : De Namur : N96 -> Anseremme; N97 -> Onhaye OU E411 sortie 20 (Dir. Luxembourg); N97 -> Onhaye)

Château dépendant des comtes de Namur, Montaigle domine sur un éperon rocheux la vallée de la Molignée. Les qualités défensives de la place ont très rapidement attiré les populations. Les fouilles menées par la Région wallonne ont révelé une occupation remontant à l'Age du Fer, soit 450 avant notre ère. C'est surtout à la fin de l'époque romaine que s'affirmera la vocation défensive de Montaigle. Au début du VIe s., un mur d'enceinte en pierre, large de 2m, ceinture le sommet de l'éperon. Le site sera par la suite abandonné. Vers 900, le seigneur de Faing y établit sa résidence. Au XIIe s., la seigneurie tombée en déshérence est acquise par Gilles de Berlaymont. Il y fait bâtir une tour carrée, donjon dominant l'endroit. En 1298, le comte de Namur rachète le rocher pour en faire cadeau à son cadet. Gui de Namur y édifie un château, plus résidentiel que défensif. L'aspect n'en n'est pas moins imposant: de multiples tours ouvertes à la gorge ponctuent la construction. Au XVe s., des transformations importantes changent la physionomie du château. Le caractère résidentiel s'affirme nettement désormais : les tours sont modifiées au profit de l'habitat, une citerne complémentaire au puits est creusée, une latrine et un four à pain sont ajoutés. Montaigle ne subira plus de transformations notoi-res. En 1554, les soldats français y mettent le feu. Il a fallu attendre 1965 pour voir enfin une équipe de bénévoles s'atteler à la lourde tâche de consolidation des vestiges.

Org. : Association des Amis de Montaigle. Ouvert. : dim. de 11h à 17h. Animat. : dim. à 15h, visite guidée thématique des ruines : "La consolidation du château de Montaigle par projection pneumatique de microbéton", suivie d'une projection de diapositives (15 personnes minimum).
Rens. : 082/69.95.85.



PHILIPPEVILLE

FAGNOLLES

Château féodal

(Accès : De Charleroi : N5 -> Philippeville De Namur : N96 -> Dinant; N97 -> Philippeville)

Entre Mariembourg et Philippeville, les ruines du château de Fagnolles se dressent dans les marécages. Au Moyen Age, il commandait la fameuse "Trouée de l'Oise", empruntée par les envahisseurs de multiples fois au cours de l'histoire. Bâti au XIIIe s., agrandi le siècle suivant, pillé et ruiné au XVIe s., il est définitivement abandonné en 1659. Il devient alors la proie des vandales.
Il forme un quadrilatère épaulé par des tours d'angle saillantes et entouré de douves pratiquement assechées. Les bâtiments du logis sont accolés aux courtines. Ils entourent une cour intérieure.
En 1969, le site était enfoui sous 10.000 m^3 de remblais. Une association créée à cette époque s'attacha à dégager, consolider et reconstruire les éléments qui purent ainsi redonner au château son apparence d'antan. A l'heure actuelle, la tâche est encore longue et loin d'être terminée. Le visiteur s'en rendra compte en y accédant.

Org. : Château de Fagnolles. Ouvert. : sam. de 14h à 18h; dim. de 10h à 18h.
Rens. : 060/31.13.04 et 31.23.06.

FRANCHIMONT

Exposition "Franchimont : Emile-Joseph Piret et Arthur Broucker, deux artistes pour un siècle"
Rue Principale, 41

Le petit village de Franchimont est érigé sur un promontoire à la pointe duquel se trouvait jadis une église. Malgré les lourdes destructions dues à la Premièrer Guerre Mondiale, l'ensemble des constructions est relativement homogène. Ce sont pour l'essentiel des édifices datant des XIXe et XXe s. avec quelques rares vestiges plus anciens. Au sud de la localité, on trouve des carrières de marbre rouge très réputées depuis le XVIIIe s. et toujours en activité.
Parmi les bâtiments à épingler, on relèvera notamment l'ancien moulin et scierie de marbre, sis dans la vallée de la Chinelle à l'écart du village. Cette bâtisse remontant au XVIIIe s. est construite en moellons assisés de calcaire sous une haute bâtière d'éternit surmontée d'une girouette. Le ferme de la scierie, datée de 1763, a cessé son activité initiale de scierie depuis le début du siècle.
Les extraits de texte de l'écrivain franchimontois Emile-Joseph Piret illustrés par des documents donneront lieu à une exposition qui retracera l'évolution du village. Un jeu

parcours-découverte portant sur les bâtiments de l'entité et les sites naturels sera aussi au programme des journées.

Org. : Centre d'Approche de la Symbolique Religieuse. Ouvert. : sam. et dim. de 9h à 17h. Animat. : sam. et dim. de 11h à 14h, départs d'un jeu "parcours-découverte" dans Franchimont (remise des prix à 17h); vendredi 8/09, journée spéciale pour les écoles. N.B. Réservation obligatoire.
Rens. : 071/66.77.20.

PHILIPPEVILLE

Découverte des bâtiments appartenant au patrimoine civil public : Justice de Paix, I.NA.SE.P, Poste et souterrains

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La Justice de Paix a été érigée vers 1878. C'est un beau bâtiment néo-classique, précédé d'un ample perron à double volée. L'appareillage calcaire de la façade est rythmé par des pilastres colossaux. Son avant-corps sommé d'un fronton triangulaire possède un attique. Le tout est coiffé d'un lanterneau en bois recouvert de zinc, restauré en 1981. L'ancien hôpital militaire, aujourd'hui INASEP, est un édifice en forme de L qui remonte au XVIIe s. L'aile principale en moellons de calcaire assisés comporte deux niveaux, le second se marquant par un retrait biseauté. L'aile en retour d'équerre est quelque peu postérieure (?) . Elle a été entièrement modernisée au XIXe s, dans le goût du siècle précédent. Elle est coiffée d'une toiture à la Mansart. La poste, datant vraisemblablement de la seconde moitié du XIXe s., a été édifiée à l'emplacement d'un bâtiment plus ancien connu sous le régime français pour être la maison du Lieutenant du Roi. Quant aux souterrains c'était en fait des galeries d'escarpes, réseau complexe reliant entre elles les différentes parties de la forteresse.Ils permettaient aux combattants de ravitailler et de relever les hommes en poste ou éventuellement d'évacuer en cas de siège. On estime leur étendue à plus de 10 km. A l'heure actuelle, on peut en visiter une très petite partie sur une distance de 500 m.
L'Hôtel de ville accueillera riverains et visiteurs. Les mandataires publics y donneront des exposés sur le rôle et les missions de la commune.
Le village de Fagnolle présente un bâti intéressant, principalement tributaire du XVIIIe s. On y trouve de belles fermes et surtout l'ancienne maison du Bailli, actuellement affectée à l'usage de presbytère. Elle se distingue des bâtisses environnantes par sa tourelle d'escalier. Les ruines du château médiéval (*Voir notice p.170*) se dressent à l'extérieur du village.

Org. : Association ponctuelle entre ARCHEOPHIL ASBL, Syndicat d'Initiative et de Tourisme et Foyer socio-culturel. Départ : Syndicat d'Initiative, rue des Religieuses, 2 dim. de 9h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. accueil et commentaires. Rens. : 071/66.87.76.

ROCHEFORT

HAN-SUR-LESSE

Circuit guidé "Petit patrimoine" et ancienne Maison communale

(Accès : De Liège/Namur : E411 sortie 22; N911 -> Rochefort)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La petite commune de Han-sur-Lesse profitera des journées 1995 pour inaugurer un poteau indicateur à l'emplacement précis de celui qui existait jusqu'en 1930, à l'entrée de l'hôtel Beau Séjour, à côté de l'arrêt du tram. Le circuit proposé couvrira essentiellement le petit patrimoine de l'entité: le four à chaux, la pompe à eau, la presse à fruits et la pierre à cercler. Un programme un peu hors du commun qui appartient pourtant à part entière au patrimoine civil public.

Org. : Office du Tourisme ASBL. Départ : près de l'église, sam. et dim. à 14h30. Animat. : inauguration dim. d'un poteau indicateur ancien au hameau "Les Mesures"-lieu-dit "Le Poteau", rue des Chasseurs ardennais, 42.
Rens. : 084/37.75.96 et 37.71.16.



Onhaye - Falaën
Ruines de Montaigle
Cliché F. Vitulio



Philippeville - Justice de Paix
Cliché G. Focant
© Région walonne



Philippeville - Hôtel de ville
Cliché G. Focant
© Région wallonne

N

JEMELLE

Chantier de fouilles de la villa gallo-romaine
Route de Malagne

La villa romaine de Jemelle, située sur le plateau de Malagne, est une des plus importantes villas connues de la Gaule du nord. Suite aux fouilles de la Société archéologique au siècle dernier, la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne y a entrepris des recherches depuis 3 ans. Les fouilles de cette année ont mis l'accent sur les dépendances et l'environnement de la villa afin de mieux comprendre sa fonction socio-économique. Dans le cadre de la mise en valeur du site, les premières consolidations entreprises affectent le corps de logis de la villa.
Avec la visite des ruines, on présentera également la synthèse des recherches depuis 1992. La visite de la villa pourra être complétée par celle de la fortification du "Vieux Château", situé en face de la villa.

Org. : Ministère de la Région wallonne, D.G.A.T.L.P., Divison du Patrimoine. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées : sam. et dim. toutes les demi-heures. Rens. : 084/22.19.74.

ROCHEFORT

Adoptons un monument : "le château comtal"
Rue Jacquet

Les vieilles murailles et le donjon ruiné occupant le promontoire dominant la ville sont les seuls vestiges du château fort qui a donné son nom à la localité et à la seigneurie féodale dont il était le coeur.
Du château primitif tenu par la famille Montaigu, les fouilles ont livré les fondations d'un donjon carré et les traces d'un puits. Au XVIIe s., l'ensemble prit l'allure d'une cour princière. Jean-Ernest de Loewenstein, comte de Rochefort, évêque de Tournai et prince-abbé de Stavelot le transforma en palais au début du XVIIIe s. L'élévation et le plan de ce dernier édifice sont reproduits en maquette au Musée de Rochefort. Le chateau est vendu comme bien national à la Révolution ; il devient alors une véritable carrière qui sert à la construction des maisons du village. En 1905, le domaine est racheté et une contruction dans le goût néo-gothique est construite à proximité. Classés en 1966 et 1971 comme site et monument, les vestiges appartiennent désormais à l'Education nationale qui par l'intermédiaire d'une association les a ouverts au public depuis 1987. Une campagne de fouilles tente de ressusciter les vestiges du XIe au XVIIIe s.

Org. : Institut Saint-Joseph. Visites guidées : sam. 14h, 15h; dim. 14h30, 15h30. Rens. : 084/21.21.53.

ROCHEFORT

Site du château comtal : exposition de bornes et promenades sur le thème du patrimoine civil public
Rue Jacquet, 100

Dans le magnifique cadre du château comtal (*Voir notice ci-dessus*), on pourra voir exposéees bornes anciennes qui relevaient du comté de Rochefort et de la Seigneurie de Villers. Elles datent pour la plupart des XVIe, XVIIe et XVIIIe s. Elles portent souvent les armoiries du comté ou la crosse épiscopale de la principauté de Liège. Parfois encore, on ne relève qu'une date ou des incriptions en lettres gothiques.
De là, le visiteur pourra parcourir en petit train touristique les limites anciennes du comté de Rochefort, tout en repérant les anciens bornages. L'itinéraire sera le suivant: départ du château, Croix Saint-Jean de 1605 marquant la frontière entre le pays de Liège et Hamerenne, Eprave, Lessive, Génimont, Bois de la Héronnerie, Villers, Jamblinne, Bois des Dames, Bois de Bestin, abbaye de Saint-Remy et retour à Rochefort.

Org. : ASBL "Les Amis du Château comtal de Rochefort". Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Animat. : promenades en petit train touristique. Rens. : 084/37.76.76.

ROCHEFORT

Opération "Mon école"
Centre Culturel des Roches, rue de Behogne, 5

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

La Commune de Rochefort a demandé, dans le cadre des Journées du Patrimoine civil public, à ses douze écoles communales de participer à un concours de dessin. Les enfants ont été invités à dessiner leur école. Le plus beau dessin de chaque école sera retenu et fera l'objet d'une page de calendrier, mis en vente dans l'entité. Tous les dessins, gagnants ou non, seront exposés au Centre culturel des Roches.
Voilà des talents insoupçonnés bien mis à profit!

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 14 à 18h. Visites guidées : sam. et dim. accueil en permanence. Animat. : Exposition prolongée jusqu'au 15 septembre 1995 (visites prévues l'après-midi). Rens. : 084/21.11.08 ou 21.17.50.



SOMBREFFE

LIGNY

Centre général Gérard. Musée Napoléonien et Galerie de la Ligne
Rue Pont Pirau, 23

(Accès : De Charleroi/Namur : E42 sortie 14; N98 -> Ligny)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Le Centre Général Gérard est installé dans une ancienne ferme clôturée, classée en 1975, construite en briques et moellons et qui remonte pour l'essentiel au XVIIe s.
Les travaux de restauration et d'appropriation ont duré de 1982 à 1991. Les collections du musée sont abritées dans le corps de logis dont l'intérieur a été conservé (rez-de-chaussée). Ces collections comprennent de nombreuses gravures remontant au Consulat et à l'Empire, des maquettes, figu-

rines et statuettes et des cartes et documents relatifs à la bataille de Ligny (16 juin 1815), dernière victoire de Napoléon, deux jours avant Waterloo. Cette bataille sera spécialement évoquée à l'occasion de votre visite.

Org. : Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Ligny. Ouvert. : sam. et dim. de 11h à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 18h. Animat. : exposé sur la bataille de Ligny (16 juin 1815). Rens. : 071/88.80.57.



SOMME-LEUZE

BONSIN (CHARDENEUX)

Découverte de Chardeneux

(Accès : De Namur : N4 -> Emptinne; N97 -> Havelange; N983 -> Somme-Leuze
De Liège : N63 -> Somme-Leuze)

Le village de Chardeneux mérite bien d'être repris parmi les plus beaux villages de Wallonie. Lors d'un circuit pédestre, on y découvrira la chapelle romane du XIe s., classée, entourée d'un petit cimetière. Elle domine le coeur de l'entité qui offre un exemple remarquable de l'architecture condruzienne du XVIIIe s., protégé fort à propos par un règlement d'urbanisme. Le site était occupé dès la Préhistoire. On a relevé des traces d'occupation néolithique sur la chaussée romaine allant de Tongres à Arlon.

Org. : ASBL "Chardeneux". Départ : Place de l'Eglise, Chardeneux, dim. à 11h et 15h (visite fléchée et commentée à l'accueil). Rens. : 086/34.47.74.

NETTINE

Promenade guidée du sentier botanique

Cette année, le Syndicat d'Initiative de Somme-Leuze vous propose une découverte d'un patrimoine vert.
Dès 14h, seule et unique heure de départ, de la salle de Nettine, vous vous dirigerez vers le bois de Champaille. Le parcours d'environ 2,5 km appelé Piste de santé, a connu depuis le mois de mars quelques améliorations.
En déambulant dans ce sentier, vous trouverez des panneaux éducatifs reprenant les noms et caractéristiques d'une grande variété d'essences de bois et d'une flore originale. Un guide sera là pour répondre à vos nombreuses questions.

Org. : Syndicat d'Initiative et de Tourisme ASBL. Départ : salle de Nettine, rue de la Corne, dim. à 14h. Animat. : possibilité de goûter au retour à la salle de Nettine. Rens. : 086/32.20.66.



VIROINVAL

MAZÉE

Circuit guidé des bornes frontières

(Accès : De Charleroi : N5 -> Couvin; N99 -> Viroinval
De Namur : N96 ->Heer-Agimont; 51 -> Vireux (France); N963 - N99 -> Viroinval)

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Découverte originale et amusante que celle-ci! Privilégiant un aspect peu commun du Patrimoine civil public, lié à sa situation frontalière, Mazée propose de partir à la découverte de vingt-cinq bornes frontières en un circuit pédestre, qui permettra par la même occasion de lever les yeux sur différents monuments et sites plus importants. Ainsi, le promeneur traversera le site des Minières et le Promontoir pour gagner la borne frontière n°5. Il poursuivra en traversant l'exceptionnel coron de Najauge, construit au début du siècle, alignant des façades toutes dissemblables mais d'une qualité architectonique très soignée. Arrivé à Najauge-Douane, il rencontrera la borne frontière n°6, puis à Molhain le bâtiment incendié de l'ancien poste frontalier. La collégiale et le camp romain de la petite commune le retiendront un moment. Après un déjeuner prévu non loin de là, la promenade reprendra vers la vallée du Dluve, la centrale hydro-électrique sur le Viroin. Par la route de Hierge, on gagnera le Bois Thiry et les bornes frontières n°1, 2, 3. Après la traversée de l'aire de repos des Bruyères, on attaquera les Crêtes, les Caurettes pour arriver enfin au château de Mazée.
La petite histoire de la fraude sur la pointe de Givet-Vireux et le long de la frontière franco-belge colorera de ses anecdotes le commentaire historique.

Org. : Syndicat d'Initiative et de Tourisme. Départ : Foyer culturel de Mazée, Grand-Place, dim. à 10h. Rens. : 060/39.92.65.

NISMES

Chantier de fouilles "château médiéval du Mousty" Ancienne église Saint-Lambert

Ancienne forteresse érigée sur une butte dominant l'Eau Noire au XIIIe s., le château du Mousty est ravagé en 1554 par les troupes de Charles Quint. Une église est alors érigée à sa place. Dédiée à saint Lambert, elle devient l'église



Rochefort - Jemelle,
Chantier de fouilles de la villa gallo-romaine
Cliché G. Focant
© Région walonne



Somme-Leuze - Chardeneux

paroissiale du village qui s'étend en contrebas. Elle est entourée d'un cimetière fortifié, dont les murs s'appuient sur les anciennes substructures de la forteresse du XIIIe s. Désaffectée en 1845 au profit d'une nouvelle église s'élevant au centre du village, le vieux sanctuaire est largement démoli en 1890. On peut encore voir aujourd'hui les ruines des trois nefs, du choeur, des murs d'enceinte de la forteresse, le châtelet et une tour.
Depuis 1990, l'association Forges Saint-Roch fouille le site. On peut désormais distinguer dix périodes de construction ou de modifications successives allant du XIIIe s. à 1845.

Org. : Forges Saint-Roch ASBL. Ouvert. : dim. de 14h à 17h. Visites guidées : dim. de 14h à 17h. Animat. : dim. à 15h, visite guidée et inventaire des pierres tombales remarquables sur le site, dans les caves de la Maison du Bailli et dans l'église Saint-Lambert actuelle.
Rens. : 060/34.74.23.

VIROINVAL

Treignes
Ecomusée de la Vie et des Technologies rurales
Rue E. Derfraire, 63

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

L'Ecomusée de Treignes est installé dans un très beau complexe de bâtiments dont l'origine remonte à la tour fortifiée du XVIe s. qui les domine. Ils s'organisent autour d'une cour carrée, créée au XIXe s. pour permettre la mise en place d'une exploitation agricole. L'ancienne ferme-château abrite de nos jours un musée du monde rural. Sa mission principale est de mettre en évidence le rôle prédominant de la forêt dans l'économie du village. Il présente des collections de documents illustrant la vie et la technologie rurale et aussi des outils employés dans les métiers du bois, du cuir, du fer et de la pierre.

Org. : ASBL Documentation et Information Régionales sur l'Environnement (DIRE). Ouvert. : dim. de 13h à 18h. Visites guidées : dim. 14h. Animat. : visite active avec dialogues du musée. Rens. : 060/39.96.24 et 39.98.07.

TREIGNES

Une journée à la gare de Treignes
Rue de la Gare, 81

accès exceptionnel

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Erigée au tout début du XXe s., alors que la ligne où elle se trouve est propriété nationale, la gare de Treignes possède les caractéristiques propres aux gares du type "Etat belge" . Elle se singularise néanmoins par sa taille. On y observe en effet un corps central long et bas composé de onze travées et enserré par deux corps de logis de trois travées et deux niveaux. Le bâtiment du poste frontière de l'époque, alors situé à Vierves, ne permettant plus de remplir toutes les nouvelles fonctions, il fallait trouver un édifice plus important mais aussi un faisceau de voies plus long et une plaque tournante pour les opérations de dédouanement et de garages des trains. Treignes allait ainsi devenir la gare frontière belge. Les premiers travaux de construction débutent en 1902. Sept ans plus tard, l'activité y est déjà importante puisque trente mille quatre cent soixante-cinq wagons y sont contrôlés! Un hangar à marchandises et à charbon est situé à proximité de la station ferroviaire. On trouve un château d'eau à son autre extrémité.
La gare a été rachetée en 1972 par l'Université Libre de Bruxelles pour y développer un laboratoire d'étude de l'environnement: le centre Paul Brien. En effet, outre son intérêt historique, le site possède un substrat géologique, une faune et une flore aux affinités méditerranéennes qui en font un terroir d'exception pour des recherches fondamentales et appliquées en écologie.

Org. : Ecomusée de Treignes. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 12h et de 13h à 17h. Animat. : sam. et dim. de 10h à 12h : "exploration au sein de la fourmillière", de 13h à 14h30 "A la découverte de la gare de Treignes, station frontalière", de 14h30 à 17h "Initiation à la détermination d'insectes de la région". Rens. : 060/39.96.24.



WALCOURT

WALCOURT

Chapelle du Calvaire, ancienne maladrerie

(Accès : De Charleroi : N5 -> Somzée; N978 -> Walcourt
De Namur : N92 -> Annevoie; N932 -> Fraire; N5 Dir. Charleroi; N978 -> Walcourt)

L'édifice, dédié à saint Martin et à saint Servais et situé à l'entrée du cimetière actuel, est implanté près d'une ancienne léproserie dont il a gardé le nom. Probablement reconstruit au XVIIe s. en deux phases d'édification bien distinctes, il présente un choeur à trois pans chaînés. La façade cimentée aux XIXe et XXe s. porte des inscriptions peintes.
Victime de nombreux remaniements, la chapelle conserve encore à l'intérieur un mobilier du XVIe s. : Christ en croix, toile figurant un couronnement d'épines et deux portes de sacristie ornementées d'un panneau peint représentant les saints Pierre et Paul.

Org. : Administration communale. Ouvert. : sam. et dim. de 10h à 18h. Départ : Office du Tourisme, Grand-Place sam. et dim. de 10h à 18h. Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 18h.
Rens. : 071/61.23.23.

WALCOURT

Tour guidé des remparts de la ville

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

Bâtie sur un léger promontoire au confluent de l'Eau d'Heure et du ruisseau d'Yves, Walcourt présente l'exemple typique de la ville fortifiée médiévale érigée suivant

la configuration défensive dite de l'éperon barré. Une bonne partie du tracé des remparts est encore visible, excepté au sud où la muraille doublée d'un fossé barrant l'éperon a disparu. En contrebas de la Grand-Place, la ruelle Frère Hugo, du nom du grand orfèvre mosan auteur du trésor d'Oignies, recelle les vestiges d'une ancienne poterne et de la base d'une des tours qui ponctuaient l'enceinte. Cette voie mène au pied de la Basse-Rue, qui jusqu'au milieu du XIXe s., était la seule voie carrossable reliant la ville au quartier de la Baux.
Dans la rue des Quairelles, sur le parcours du Tour Notre-Dame, on trouve un lavoir public reconstruit dans le courant de ce siècle sur les vestiges d'un édifice plus ancien.

Org. : Administration communale. Départ : Office du Tourisme, Grand-Place, sam. et dim. de 10h à 18h. Rens. : 071/61.23.23.



YVOIR

SPONTIN

Château

*(Accès : De Namur : N96 -> Yvoir
De Namur : E411 sortie 19 (Dir. Luxembourg); N937 -> Yvoir)*

Enclavé dans la principauté de Liège, le château de Spontin fut construit au XIIIe s. par la famille de Beaufort, vassale du comte de Luxembourg. Assiégée par les dinantais et par les liégeois, la maison forte fut équipée de tours et de courtines formant un dispositif militaire important. au XIVe s. par Guillaume de Beaufort. Le donjon occupa dès lors un angle du quadrilatère, lui-même augmenté d'un porche et d'un châtelet. Ce porche fut muni de lourds vantaux, d'une herse et d'un pont-levis, toujours en fonction. Le démantèlement de la forteresse en 1554 fut l'occasion de la transformer dans le goût Renaissance : percement de fenêtres à meneaux, modification de la volumétrie générale par la surélévation des tours. Aux XVIIe et XVIIIe s., des bâtiments complétèrent l'ensemble : la ferme seigneuriale, fortifiée elle aussi, avec ses bâtiments en U enserrant la basse-cour, un spacieux corps de logis adossé aux courtines est et nord, tandis que les courtines nord et ouest disparurent avec la tour d'angle. Progressivement, dans un souci de continuité, l'ensemble trouva son équilibre, ceint par le parc où coule le Bocq alimentant les douves et bois formant écrin.
L'intérieur conserve de belles cheminées du XVIe s., du mobilier XVIIe et XVIIIe s., et une intéressante décoration néo-gothique.
Le château et ses dépendances sont classés comme monument depuis 1950. Les alentours sont protégés par un classement comme site. A voir ou à revoir en compagnie de guides passionnés.

Org. : Château de Spontin. Animat. : dim. visites guidées à 9h30 (néerlandais), 10h30 (français), 11h30 (néerlandais), 14h30 (français), 15h30 (néerlandais), 16h30 (français). Rens. : 083/69.90.55.



*Viroinval, Treignes/gare
Edit. Hubot Soeurs Treignes, col. V. Delforge, 1980*

NAMUR
VISITES CONSEILLEES AUX PERSONNES A MOBILITE REDUITE

PATRIMOINE CIVIL PUBLIC

En collaboration avec les services de Monsieur le Ministre Willy Taminiaux, la Division du Patrimoine propose aux personnes à mobilité réduite une série d'activités où les accès sont ou seront aménagés et où ils bénéficieront d'un accueil spécial.

La ville de Namur a été choisie en ce qui concerne la province de Namur.

1. Gouvernement provincial, place St-Aubain, sam. et dim. de 10 h à 12 h et de 14h à 17h (rampe d'accès à l'arrière). *Voir notice p.163.*

2. Exposition internationale "Architecture et citoyenneté. L'architecture civile européenne", Maison de la Culture, Espace-Sambre, avenue Golenvaux; sam. et dim. de 10h à 17h. Visites guidées par groupe de 10 à 15 personnes sur réservation au 081/73.01.31. *Voir notice p.166.*

3. Ancienne Halle al'Chair, Musée archéologique, rue du Pont; sam. de 14h à 17h; dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h; visites guidées par les élèves de l'Athénée Royal de Jambes. *Voir notice p.162.*

4. Musée Rops, rue Fumal, 12 (accès au rez-de-chaussée). Expositions "Adoptons un monument" et "Un Musée, pourquoi? Comment? Son utilité pour la société"; sam. et dim. de 10h à 18h; visites guidées par les étudiants de l'Institut Ilon Saint-Jacques. *Voir notice p. 167-168.*

Org. : Ministère de l'Action sociale, du Logement et de la Santé en collaboration avec la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine.
Rens. : 081/33.23.83-84.

LISTE DES ENTITÉS ET DES ANCIENNES COMMUNES

A

Aiseau (AISEAU-PRESLES) 20
AISEAU-PRESLES 20
AMAY 73
AMEL 74
ANDENNE 150
Angleur (LIEGE) 97
ANHEE 151
ANTHISNES 74
ANTOING 21
Archennes (GREZ-DOICEAU) 11
ARLON 134
ASSESSE 152
ATH 22
AUBEL 75
AWANS 75
AYWAILLE 76

B

Balâtre (JEMEPPE-SUR-SAMBRE) 160
BASTOGNE 136
BEAUMONT 24
BEAUVECHAIN 8
Ben-Ahin (HUY) 92
Bérismény (LA ROCHE-EN-ARDENNE) 140
BERNISSART 24
BERTOGNE 136
BEYNE-HEUSAY 76
Bienne-lez-Happart (LOBBES) 48
BINCHE 25
BLEGNY 77
Bois-Seigneur-Isaac (BRAINE L'ALLEUD) 8
Bomal (DURBUY) 138
Bon-Secours (PERUWELZ) 61
Bonsin (SOMME-LEUZE) 173
Born (AMEL) 74
Botassart (BOUILLON) 136
Bouffioulx (CHATELET) 35
BOUILLON 137
BOUSSU 27
Bovigny (GOUVY) 139
BRAINE L'ALLEUD 8
BRAINE-LE-COMTE 28
BRAIVES 77
Bressoux (LIEGE) 97
BULLINGEN 78
BURG-REULAND 79

C

Calonne (ANTOING) 22
CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT 29
CHARLEROI 29
Chassepierre (FLORENVILLE) 139
CHASTRE 9
CHATELET 35
CHAUDFONTAINE 79
CHAUMONT-GISTOUX 9
Chêne (LEGLISE) 141
Chênée (LIEGE) 98
CHIEVRES 36
CHIMAY 36
CHINY 137
CINEY 152
CLAVIER 80
Cointe (LIEGE) 98
COLFONTAINE 36
COMBLAIN-AU-PONT 80
Comblain-Fairon (HAMOIR) 89
Commenster (VIELSALM) 146
Corroy-le-Château (GEMBLOUX) 156
Couillet (CHARLEROI) 32
COURCELLES 37
COURT-SAINT-ETIENNE 11
Couthuin (HERON) 90
COUVIN 153
Crupet (ASSESSE) 152
Cuesmes (MONS) 49

D

Darion (GEER) 89
Dave (NAMUR) 161
DISON 81
DOISCHE 154
Donstienne (THUIN) 68
DURBUY 138

E

ECAUSSINNES 38
EGHEZEE 154
Embourg (CHAUDFONTAINE) 79
ENGHIEN 39
ENGIS 81
ERQUELINNES 41
ESNEUX 82
ETALLE 138
EUPEN 83
Evelette (OHEY) 168

F

Fagnolles (PHILIPPEVILLE) 170
Falaën (ONHAYE) 170
Fallais (BRAIVES) 78
Faulx-les-Tombes (GESVES) 157
Fayt-le-Franc (HONNELLES) 43
FERNELMONT 155
Feluy (SENEFFE) 62
FERRIERES 86
Flawinne (NAMUR) 161
FLEMALLE 88
FLOBECQ 41
FLORENNES 155
FLORENVILLE 139
Folx-les-Caves (ORP-JAUCHE) 14
FONTAINE-L'EVEQUE 42
Fooz (AWANS) 75
Fraiture (SPRIMONT) 123
FRAMERIES 42
Franchimont (PHILIPPEVILLE) 170
Frasnes-lez-Gosselies (LES BONS VILLERS) 48
Fumal (BRAIVES) 78

G

GEDINNE 155
GEER 89
GEMBLOUX 156
GENAPPE 11
Genval (RIXENSART) 16
GESVES 157
Ghlin (MONS) 49
Gistoux (CHAUMONT-GISTOUX) 10
Gleixhe (FLEMALLE) 88
Goesnes (OHEY) 169
Goffontaine (PEPINSTER) 116
GOUVY 139
Gouy-lez-Piéton (COURCELLES) 37
Gozée (THUIN) 68
GRACE-HOLLOGNE 89
Grez (GREZ-DOICEAU) 12
GREZ-DOICEAU 11
Grosage (CHIEVRES) 36
Guirsch (ARLON) 135

H

Haine Saint Pierre (LA LOUVIERE) 44
Hamme-Mille (BEAUVECHAIN) 8
HAMOIR 89
HAMOIS 158
Hampteau (HOTTON) 139
Ham-sur-Heure 43
HAM-SUR-HEURE - NALINNES 43
Han-sur-Lesse (ROCHEFORT) 171
Hanzinelle (FLORENNES) 155
Harchies (BERNISSART) 25
Harlues (EGHEZEE) 154
Harzé (AYWAILLE) 76
HASTIERE 159
HAVELANGE 159
HELECINE 13
Hermalle-sous-Huy (ENGIS) 81
Hermanmont (VIELSALM) 146
HERON 90
HERSTAL 91
Hollogne-aux-Pierres (GRACE-HOLLOGNE) 89
HONNELLES 43
Hornu (BOUSSU) 27
HOTTON 139
Houdeng-Aimeries (LA LOUVIERE) 45
Houdeng-Goegnies (LA LOUVIERE) 46
HOUYET 159
Hoves (SILLY) 62
Hussignies (CHIEVRES) 36
HUY 92
Hyon (MONS) 49

I

ITTRE 13

J

Jallet (OHEY) 169
Jambes (NAMUR) 161
Jehay (AMAY) 73
Jemappes (MONS) 49
Jemelle (ROCHEFORT) 172
JEMEPPE-SUR-SAMBRE 160
JODOIGNE 13
Jumet (CHARLEROI) 32
Jupille (LIEGE) 99
Jupille (RENDEUX) 144
JUPRELLE 97

K

Krewinkel (BULLINGEN) 78

L

LA BRUYERE 160
La Hestre (MANAGE) 48
LA LOUVIERE 44
Lantin (JUPRELLE) 97

La Reid (THEUX) 126
LA ROCHE-EN-ARDENNE 140
Latour (VIRTON) 146
Lavoir (HERON) 91
LEGLISE 141
LE ROEULX 47
LES BONS VILLERS 48
LEUZE-EN-HAINAUT 48
Liberchies (PONT-A-CELLES) 62
LIEGE 99
Liers (HERSTAL) 92
Ligny (SOMBREFFE) 172
LIMBOURG 110
Lincé (SPRIMONT) 124
LINCENT 112
LOBBES 48
Lomprez (WELLIN) 148
Longlier (NEUFCHATEAU) 143
LONTZEN 112
Louvignies (SOIGNIES) 64

M

Maffe-Méan (HAVELANGE) 159
Maffle (ATH) 23
Maillen (ASSESSE) 152
MALMEDY 113
MANAGE 48
MANHAY 141
MARCHE-EN-FAMENNE 141
Marchienne-au-Pont (CHARLEROI) 34
Marcinelle (CHARLEROI) 34
Maredsous (ANHEE) 151
Mariembourg (COUVIN) 153
Marloie (MARCHE-EN-FAMENNE) 143
MARTELANGE 143
Mazée (VIROINVAL) 173
Mazy (GEMBLOUX) 157
Mesvin (MONS) 50
Meyerode (AMEL) 74
Milmort (Herstal) 92
MODAVE 114
Moha (WANZE) 132
Monceau-sur-Sambre (CHARLEROI) 34
MONS 49
Montignies-sur-Roc (HONELLES) 44
MONTIGNY-LE-TILLEUL 58
Montquintin (ROUVROY) 144
Mont-sur-Marchienne (CHARLEROI) 35
MORLANWELZ 58
Moulbaix (ATH) 24
MOUSCRON 59
Moustier-sur-Sambre (JEMEPPE-SUR-SAMBRE) 160

N

Nalinnes
(HAM-SUR-HEURE-NALINNES) 43
NAMUR 161
NANDRIN 115
Nessonvaux (TROOZ) 128
Nethen (GREZ-DOICEAU) 12
Nettine (SOMME-LEUZE) 173
NEUFCHATEAU 143
Nieder-Emmels (SAINT-VITH) 117
Nimy (MONS) 56
Nismes (VIROINVAL) 173
NIVELLES 14
Noville-les-Bois (FERNELMONT) 155

O

Ocquier (CLAVIER) 80
OHEY 168
ONHAYE 170
Opheylissem (HELECINE) 13
ORP-JAUCHE 14
Othée (AWANS) 75

P

PECQ 60
PEPINSTER 116
PERUWELZ 61
Pesche (COUVIN) 153
Petit-Rechain (VERVIERS) 128
PHILIPPEVILLE 170
Pipaix (LEUZE-EN-HAINAUT) 48
Poix-Saint-Hubert (SAINT-HUBERT) 144
PONT-A-CELLES 62
Pont-de-Loup (AISEAU-PRESLES) 20
Poulseur (COMBLAIN-AU-PONT) 80

R

Rachamps (BASTOGNE) 136
Racour (LINCENT) 112
RAEREN 116
Ramet (FLEMALLE) 88
RAMILLIES 15
REBECQ 15
Recht (SAINT-VITH) 118
REMICOURT 117
RENDEUX 144
Richelle (VISE) 131
RIXENSART 16
Robermont (LIEGE) 110
ROCHEFORT 171
Roisin (HONNELLES) 44
Ronquières (BRAINE-LE-COMTE) 29
Roselies (AISEAU-PRESLES) 21
Roumont-sur-Ourthe (BERTOGNE) 136
ROUVROY 144
RUMES 62

S

SAINT-GEORGES 117
SAINT-HUBERT 144
SAINT-LEGER 145
Saint-Mard (VIRTON) 146
Saint-Servais (NAMUR) 168
SAINT-VITH 117
Saive (BLEGNY) 77
Sart-Tilman (LIEGE) 110
Sautin (SIVRY-RANCE) 64
Sclayn (ANDENNE) 151
Schönberg (SAINT-VITH) 118
SENEFFE 62
Seny (TINLOT) 128
SERAING 119
SILLY 62
SIVRY-RANCE 64
Sohier (WELLIN) 148
SOIGNIES 64
Solre-sur-Sambre (ERQUELINNES) 41
SOMBREFFE 172
SOMME-LEUZE 173
SOUMAGNE 120
Sourbrodt (WAIMES) 132
Souvret (COURCELLES) 37
SPA 120
Spiennes (MONS) 57
Spontin (YVOIR) 175
SPRIMONT 123
STAVELOT 125
Strée (BEAUMONT) 24
Strépy-Bracquegnies (LA LOUVIERE) 47

T

TELLIN 145
THEUX 126
Thommen (BURG-REULAND) 79
THUIN 68
Tihange (HUY) 96
Tilff (ESNEUX) 83
TINLOT 128
TOURNAI 69
Trazegnies (COURCELLES) 37
Treignes (VIROINVAL) 174
TROOZ 128
TUBIZE 17

V

Vaux-sous-Chèvremont
(CHAUDFONTAINE) 80
VERVIERS 128
VIELSALM 146
Vierset-Barse (MODAVE) 115
Vieuxville (FERRIERES) 87
Ville (FERRIERE) 87
VILLERS-LA-VILLE 17
Villers-le-Temple (NANDRIN) 116
Villers-lez-Heest (LA BRUYERE) 160
Villers-sainte-Gertrude (DURBUY) 138
Virelles (CHIMAY) 36
VIROINVAL 173
VIRTON 146
VISE 131
Vottem (HERSTAL) 92

W

WAIMES 132
WALCOURT 174
Walhorn (LONTZEN) 113
WANZE 132
Warcoing (PECQ) 60
WAREMME 132
Warfusée (SAINT-GEORGES) 117
Warmifontaine (NEUFCHATEAU) 143
Wasmes (COLFONTAINE) 36
WATERLOO 18
WAVRE 19
WELLIN 148
Wiesenbach (SAINT-VITH) 118

X

Xhignesse (HAMOIR) 90
Xhoris (FERRIERE) 88

Y

YVOIR 175
Yvoz-Ramet (FLEMALLE) 88

LISTE DES ACTIVITES PRINCIPALES

Monuments, ensembles architecturaux et sites appartenant au Patrimoine civil public

N.B. Les bâtiments répertoriés dans cette liste l'ont été en fonction de leur affectation actuelle.

Brabant

- Maison communale, Beauvechain 8
- Adoptons un monument : «Observation du site classé de la forêt de Meerdael», Hamme-Mille (Beauvechain) 8
- Lycée de la Communauté française, Hamme-Mille (Beauvechain) 8
- Hôtel de ville, Braine-l'Alleud 9
- Adoptons un monument : « Découverte de la ferme Rose ou de Perbais, dite aussi du Castillon » Maison communale, Chastre 9
- Maison communale, Chaumont-Gistoux 9
- Château du parc de Wisterzée, Palais du Gouverneur, Court-Saint-Etienne 11
- Piloris situés dans des propriétés privées, Genappe 11
- Adoptons un monument : «Monument aux morts de 1830», Grez (Hèze) 12
- Musée «Armand Pellegrin» Opheylissem (Hélécine) 13
- Forge-Musée, Ittre 13
- Cimetière communal, Jodoigne 13
- Institut d'Enseignement supérieur pédagogique de la Communauté française, Nivelles 14
- Ancien hospice, siège du C.P.A.S., Rebecq 15
- Hôtel de ville, Tubize 17
- Adoptons un monument : «L'Hôtel de ville», Wavre 18

Hainaut

- Ancienne maison communale, Centre Public d'Aide Sociale, Aiseau (Aiseau-Presles) 20
- Ancienne hôtellerie du Panama, actuelle Administration communale, Roselies (Aiseau-Presles) 21
- Adoptons un monument : «Hôtel de ville, ancienne halle aux draps», Antoing 21
- Ancien commissariat d'arrondissement, actuel 5ème district du Hainaut, Ath 22
- Musée d'Histoire et d'Archéologie, Ath 23
- Hôtel des Finances, Ath 22
- Musée de la Pierre et du site des carrières, Maffle (Ath) 23
- Musée de l'Iguanodon, Bernissart 24
- Musée de la Mine, Harchies (Bernissart) 25
- Site des marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul, Bernissart 25
- Ancienne halle aux viandes, Hôtel de ville, Binche 25
- Musée International du Carnaval et du Masque, Binche 26
- Adoptons un monument : «Hôme Guérin», Boussu 27
- Académie de musique, d'arts parlés et chorégraphiques, Braine-le-Comte 28
- Bois de la Houssière, Braine-le-Comte 28
- Ancien Hôtel de ville, Hôtel d'Arenberg, Braine-le-Comte 28
- Terril-vignoble d'Herlaimont, Chapelle-lez-Herlaimont 29
- Parc Reine Astrid, Charleroi 30
- Hôtel de ville, Charleroi 30
- Hôtels de ville et maisons communales de l'entité de Charleroi 30
- Théâtre Eden et «Grand café», Charleroi 31
- Ancienne caserne Trésignies, Musée des Chasseurs à pied, Charleroi 29
- Musée de l'Industrie, Marchienne-au-Pont (Charleroi) 34
- Bâtiments publics de Marchienne centre, Marchienne-au-Pont (Charleroi) 34
- Le Petit Musée du Pain, Grosage (Chièvres) 36
- Musée de la Vie rurale, Huissignies (Chièvres) 36
- Site abritant le Pavillon de Madame Tallien, Virelles (Chimay) 36
- Ancien relais de poste, Centre culturel régional de la Posterie, Courcelles 37
- Ancienne maison communale et sa place, Trazegnies (Courcelles) 37
- Lycée de la Communauté française, Trazegnies (Courcelles) 38
- Anciens hôpital Saint-Nicolas et couvent des Clarisses, actuelle bibliothèque communale, Enghien 39
- Ecuries, pavillon chinois, château et autres monuments du parc, Enghien
- Gare, Enghien 39
- Hôtel de ville, Enghien 39
- Justice de Paix, Enghien 40

- Ancienne Maison Jonathas, Musée communal, Enghien 40
- Parc communal, Enghien 40
- Maison communale et gendarmerie, Flobecq 41
- Ancien château Bivort, actuelle Administration communale, Fontaine-l'Evêque 42
- Ancien château de Mérode, Maison communale, Ham-sur-Heure (Ham-sur-Heure-Nalinnes) 43
- Gare de Roisin-Autreppe, Roisin (Honnelles) 44
- Ancienne gare SNCB, Haine-Saint-Pierre (La Louvière) 44
- Anciens hospice civil Plunkett de Rathmore et hôpital, Houdeng-Aimeries (La Louvière) 45
- Cantine des Italiens, Houdeng-Goegnies (La Louvière) 46
- Ecole communale, Houdeng-Goegnies (La Louvière) 46
- Cimetière, La Louvière 46
- Nouvelle aile de l'Hôtel de ville, La Louvière 46
- Ancien Palais de Justice, Musée Ianchelevici, La Louvière 46
- Site des étangs de Strépy, Strépy-Bracquegnies (La Louvière) 47
- Vallée du Spambou, Lobbes 48
- Anciens bâtiments et potager fruitier de Mariemont-Chapelle, La Hestre (Manage) 48
- Parc du Joncquoy, Ghlin (Mons) 49
- Ancienne Maison communale, Hyon (Mons) 49
- Parc et arboretum communal, Jemappes (Mons) 50
- Ancien collège de Houdain, laboratoire n° 11, Mons 50
- Ancienne caserne, partie de l'actuel «Carré des Arts», Mons 50
- Bâtiment «Warocqué» Université de Mons, Mons 50
- Bibliothèque centrale de l'Université de Mons-Hainaut, Mons 51
- Ancien Musée d'Histoire Naturelle, Collection du C.R.I.C.Na, Mons 54
- Conservatoire royal de Musique, Mons 51
- Faculté polytechnique, Mons 51
- Ancien couvent des soeurs noires, Facultés Universitaires catholiques (FUCaM), Mons 51
- Ancien refuge de l'abbaye de Bélian, Institut Supérieur d'Architecture Intercommunal, Mons 52
- Maison Losseau et ses collections, Mons 52
- Palais provincial, Mons 52
- Anciens abattoirs communaux, Mons 53
- Théâtre Royal, Mons 53
- Ancienne Maison communale, Nimy (Mons) 56
- Marché et jardin biologique de l'Ecole industrielle de Thuin-Montigny, Montigny-le-Tilleul 58
- Adoptons un monument : «Institut technique de la Communauté française», Morlanwelz 58
- Hôtel de ville, Morlanwelz 58
- Hôtel de ville, Mouscron 59
- Maison Picarde, Mouscron 59
- Musée du Folklore Léon Maes, Mouscron 59
- Lycée Charles Plisnier, Pecq 60
- Centre Public de Lecture et Musée communal de la Vie locale, Warcoing (Pecq) 60
- Ancien Palais de Justice, actuelle poste, Péruwelz 61
- Musée gallo-romain, Rumes 62
- Maison du Peuple, Feluy (Seneffe) 62
- Ecole communale, Hoves (Silly) 62
- Ancien pied à terre des Princes de Ligne, actuelle Maison communale, Silly 63
- Adoptons un monument : «Collège Saint-Vincent», Soignies 65
- Bibliothèque locale «La Régence», Soignies 64
- Centre d'Art et de Culture, Soignies 65
- Ancienne chapelle Saint-Roch ou Saint-Antoine, Soignies 64
- Académie de Musique, Soignies 66
- Gare, Soignies 66
- Hôtel de ville, Soignies 66
- Vieux cimetière, Soignies 67
- Ancien hôpital Notre-Dame, Académie des Beaux-Arts et des Arts décoratifs, Tournai 69
- Adoptons un monument : «Beffroi», Tournai 70
- Ancien noviciat des Jésuites, chapelle et cour de l'Athénée Jules Bara, Tournai 70
- Cimetière du sud, Tournai 70
- District de Tournai (bureaux de la Régie des Bâtiments), Tournai 70
- Hôtel de ville, Tournai 71
- Ancien Mont de Piété, Musée d'Archéologie, Tournai 71
- Palais de Justice, Tournai 71
- Maison de la Culture et bibliothèque, Tournai 71

Liège

- Ancien siège de l'avouerie d'Amay, tour romane, Amay 73
- Amel Wurzelmuseum, Musée des Racines, Amel 74
- Alte Schule, ancienne école, Born (Amel) 74
- Ancien cimetière, Aubel 75
- Hôtel de ville et bâtiments communaux, Aywaille 76
- Salle des Comtes du château et Musée de la Meunerie et de la Boulangerie, Harzé (Aywaille) 76
- Ancienne Justice de Paix d'Avennes, école gardienne communale, Avennes, Braives 77
- Ancien cimetière, Embourg (Chaudfontaine) 79
- Ancien cimetière de Vaux et Belles Fontaines de Chaudfontaine, Vaux-sous-Chèvremont (Chaudfontaine) 80
- Ancien couvent des Franciscaines Récollectines, Eupen 83
- Collège Patronné, Eupen 83
- Alte Schule, ancienne école, Eupen 84
- District germanophone de la Régie des Bâtiments, Eupen 84
- Schülerinternat, internat ; Maison Bellmerin, Eupen 85
- Staatliche Sonderschule, école de l'Etat, Eupen 84
- Tribunal de Première Instance, Eupen 86
- Musée du Jouet et de l'Enfant, Ferrières 86
- Parc et extérieur de l'ancien château, actuel internat de l'Athénée Royal de Durbuy, Ville (Ferrières) 87
- Anciennes école et Maison communale, Musée de la Vie rurale, Xhoris (Ferrières) 88
- Stèles inaugurées dans le cadre de l'Année des Droits de l'Homme, Flémalle 88
- Centre wallon d'Art contemporain «La Châtaigneraie», Ramet (Flémalle) 88
- Musée de la Préhistoire en Wallonie, Ramioul (Flémalle) 88
- Château du Vieux Fourneau, Maison communale, Hamoir 89
- Adoptons un monument : «Château et dépendances de l'ancienne abbaye de Solières», Ben-Ahin (Huy) 93
- Ancienne abbaye Saint-Victor, domaine de l'Institut technique de la Communauté française, Huy 94
- Adoptons un monument : «Le Pré à la Fontaine», Huy 94
- Adoptons un monument : «Hôtel de ville», Huy 94
- Poste de signalisation de la gare, Huy 96
- Fort et Musée de la Résistance, Huy 95
- Nouveau Palais de Justice, Huy 96
- Ancienne Maison communale, Musée de la Vie tihangeoise, Tihange (Huy) 96
- Musée ferroviaire, Angleur (Liège) 97
- Hôtel de ville, Chênée (Liège) 98
- Mémorial Interallié et esplanade, Cointe (Liège) 98
- Ancien hospice, Vertbois, Liège 105
- Académie Royale des Beaux-Arts, Liège 99
- Ancien hospice, Balloir, Liège 99
- Conservatoire Royal de Musique, Liège 100
- Ancien hôtel Somzé, Echevinat de l'Environnement et du Cadre de Vie, Liège 100
- Ecole communale, Liège 100
- Ecole d'armurerie et de petite mécanique de précision, Liège 101
- Glacière du parc de la Boverie, Liège 102
- Halle du Nord, Liège 106
- Hôtel de ville, Liège 102
- Ancien hôtel de Hayme de Bomal, Musée d'Armes, Liège 108
- Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Liège 108
- Musée d'Art religieux et d'Art mosan, Liège 109
- Ancien palais des princes-évêques, Palais de Justice et du Gouvernement provincial, Liège 102
- Serres du Jardin botanique, Liège 103
- Site et fort de la Chartreuse, Liège 103
- Théâtre «Le Forum», Liège 104
- Tour aux Joncs via l'ancienne commanderie Saint-André, Liège 104
- Université de Liège (bâtiment central), Liège 105
- Centre funéraire de Robermont, Liège 110
- Musée en plein air du Sart-Tilman, Liège 110
- Adoptons un monument : «La place Saint-Georges», Limbourg 110
- Bâtiments communaux, Lincent 112
- Ancien four à pain banal, Lontzen 112
- Ancienne halle de Grètèdar, Malmédy 113
- Musée des Minéraux, Vierset-Barse (Modave) 115
- Musée de la Vie rurale condruse, Nandrin 115
- Töpfereimuseum, Musée de la Poterie, Raeren 116

- Alte Schule, ancienne école, Nieder-Emmels (Saint-Vith) 117
- Musée des Arts populaires, Saint-Vith 118
- Alte schule, ancienne école, Schönberg (Saint-Vith) 118
- Adoptons un monument : «Hôtel de ville», Seraing 119
- Adoptons un monument : «La Galerie Léopold II et le parc des Sept-Heures», Spa 120
- Athénée Royal, Spa 121
- Cimetière, Spa 121
- Hôtel de ville, Spa 122
- Gare, Spa 121
- Château d'eau et circuit de l'eau, Lincé (Sprimont) 124
- Administration communale, Sprimont 124
- Musée ferroviaire de Damré et Musée de la Pierre, Sprimont 124
- Hôtel de ville, Theux 126
- Adoptons un monument : «Le perron», Petit-Rechain (Verviers) 128
- Athénée Thil Lorrain, Verviers 128
- Cimetière de Hodimont, Verviers 129
- Cimetière de Verviers, Verviers 129
- Anciens hôtels Franquinet et Pirons et orphelinat, Echevinat des affaires culturelles, des sports et de l'urbanisme, Verviers 129
- Gare de Verviers-central, Verviers 129
- Grand-Théâtre, Verviers 129
- Hôtel de ville et son perron, Verviers 130
- Musée d'Archéologie et de Folklore, Verviers 130
- Musée des Beaux-Arts et de la Céramique, Verviers 131
- Palais de Justice, Académie des Beaux-Arts et Ecole d'infirmières, Verviers 130
- Kiosque de l'Harmonie, Verviers 131
- Cours de Justice de Richelle et alentours, Visé 131
- Gare, Sourbrodt (Waimes) 132
- Adoptons un monument : «Hôtel de ville», Waremme 132
- Gare SNCB, Waremme 133
- Poste, Waremme 133

Luxembourg

- Ancien Palais de Justice, Arlon 134
- Ancienne caserne Saint-Joseph, logis pour les sans-abris, Arlon 134
- Centre de tri de la poste, Arlon 134
- Cimetière communal, Arlon 134
- Fondation Universitaire Luxembourgeoise (FUL), Arlon 134
- Hôtel de ville, Arlon 135
- Nouveau Palais de Justice, Arlon 135
- Adoptons un site : «Les grandes Roches», Bomal (Durbuy) 138
- Ancienne Maison Godenir, Hotton 140
- Ancien cimetière, Marche-en-Famenne 141
- Musée de la Famenne, Marche-en-Famenne 142
- Tribunal de Première Instance, salle d'audience, Marche-en-Famenne 141
- Verger de Conservation de Tronquoy, Longlier (Neufchâteau) 143
- Hôtel de ville, Neufchâteau 143
- Adoptons un site : «Le site de Montquintin», Montquintin (Rouvroy) 144
- Adoptons un monument : «Musée de la Vie rurale», Fourneau Saint-Michel, Saint-Hubert 145
- Adoptons un monument : «Musée communal de la Cloche et du Carillon», Tellin 145
- Arboretum, Virton 147

Namur

- Musée communal de la céramique, Andenne 150
- Adoptons un monument : «Enquête sur les fonctions actuelles du kiosque de la place des Tilleuls», Andenne 150
- Ancien gymnase de l'Athénée Royal «Jean Tousseul», Andenne 150
- Ecole primaire communale, Hanzinelle (Florennes) 155
- Musée «A la plume d'Oie», Gedinne 155
- Adoptons un monument : «La Maison du Bailli», Gembloux 156
- Découverte guidée des trois sites du centre-ville, Gembloux 156
- Château de Schaltin, actuel hôme et école, Hamois 158
- Adoptons un site : «La place de Moustier» et «site de la grotte de Spy», Moustier-sur-Sambre (Jemeppe-sur-Sambre) 160
- Musée commando, Flawinne (Namur) 161
- Adoptons un monument : «L'ancienne Halle al'Chair», actuel musée archéologique, Namur 162
- Cimetière de Belgrade, Namur 162

- Ancien Hôtel de Gaiffier d'Hestroy, actuel Musée des Arts anciens du Namurois, Namur 163
- Musée des Traditions namuroises et ses collections, Namur 166
- Palais provincial, Namur 163
- Découverte des bâtiments appartenant au patrimoine civil public : justice de Paix, I.NA.SE.P., Poste et souterrains, Philippeville 171
- Centre général Gérard, Musée Napoléonien et Galerie de la Ligne, Ligny (Sombreffe) 172
- Ecomusée de la Vie et des Technologies rurales, Treignes (Viroinval) 174
- Musée du Chemin de Fer à vapeur, Treignes (Viroinval) 153
- Une journée à la gare de Treignes, Treignes (Viroinval) 174
- Remparts, Walcourt 174

Monuments, ensembles architecturaux et sites classiques

Brabant

- Château et parc, Bois-Seigneur-Isaac (Braine-l'Alleud) 8
- Château d'Archennes, Archennes (Grez-Doiceau) 11
- Château van Zeebroeck, Nethen (Grez-Doiceau) 12
- Eglise Saint-Jean-Baptiste, Nethen (Grez-Doiceau) 12
- Carillon de la collégiale Sainte-Gertrude, Nivelles 14
- Ruines de Villers-la-Ville, Villers-la-Ville 17

Hainaut

- Site de l'ancienne abbaye d'Oignies, Aiseau (Oignies) (Aiseau-Presles) 20
- Tour romane de l'ancienne église Saint-Clet et cimetière, Pont-de-Loup (Aiseau-Presles) 20
- Château des Princes de Ligne, Antoing 21
- Fours à chaux et à ciment naturel, Calonne (Antoing) 22
- Moulin à vent, Moulbaix (Ath) 24
- Ateliers de dentelle, Binche 25
- Brasserie «La Binchoise», Binche 25
- Domaine de Boussu, Boussu 27
- Site archéologique industriel du Grand Hornu, Hornu (Boussu) 27
- Ancienne chapelle de Fauquez, Ronquières (Fauquez) (Braine-le-Comte) 29
- Mise en valeur de la chapelle Notre-Dame de Heigne, Jumet (Heigne) (Charleroi) 32
- Charbonnage du Bois du Cazier, Marcinelle (Charleroi) 34
- Ancien charbonnage de Monceau-Fontaine, Monceau-sur-Sambre (Charleroi) 34
- Eglise Saint-Martin, Gouy-lez-Piéton (Courcelles) 37
- Eglise Saint-Barthélemy, Souvret (Courcelles) 37
- Château et parc, Trazegnies (Courcelles) 38
- Parc et cour intérieure du château de la Follie, Ecaussinnes d'Enghien (Ecaussinnes) 38
- Site du Crachet, Frameries 42
- «La représentation d'un village» ou une rencontre avec les valeurs de notre terroir, Nalinnes (Ham-sur-Heure-Nalinnes) 43
- Ferme de Rampemont, Fayt-le-Franc (Honnelles) 44
- Site du Bois-du-Luc, Houdeng-Aimeries (La Louvière) 45
- Ascenseur hydraulique n° 1, Houdeng-Goegnies (La Louvière) 46
- Chapelle de Roux, Frasnes-lez-Gosselies (Les Bons Villers) 48
- Brasserie à vapeur, Pipaix (Leuze-en-Hainaut) 48
- Carrières souterraines de la Malogne, Cuesmes (Mons) 49
- Site du château et parc, Louvignies (Soignies) 64
- Collégiale Saint-Vincent, Soignies 65
- Moulin, Donstiennes (Thuin) 68
- Ancienne église des Jésuites, Tournai 69

Liège

- La Paix-Dieu, rendez-vous des jeunes artisans en restauration architecturale, Jehay (Amay) 73
- Ancienne avouerie de la seigneurie d'Anthisnes, Anthisnes 74
- Moulin banal, Aywaille 76
- Triage-lavoir et recette du charbonnage d'Argenteau-Trembleur, Blégny 77
- Château, Fallais (Braives) 78
- Cour intérieure et extérieur du château,

Fumal (Braives) 78
• Maison natale du poète Adolphe Hardy, Dison 81
• Ferme castrale, dite Maison de la Boverie, Hermalle-sous-Huy (Engis) 81
• Château du Rond-Chêne (extérieur, cour intérieure et quelques pièces du rez-de-chaussée), Esneux 83
• Château, dépendances et Musée de l'Abeille, Tilff (Esneux) 83
• Sankt Nikolaus Kirche, église Saint-Nicolas, Eupen 85
• Petit séminaire de Saint-Roch et ancien monastère de Bernardfagne, Ferrières 86
• Décomblement du puits du château fort de Logne, Vieuxville (Ferrières) 87
• Chapelle du cimetière restaurée, Darion (Geer) 89
• Moulin de Bloquay, Comblain-Fairon (Hamoir) 89
• Maison du Piqueur, Hamoir 90
• Eglise romane et chapelle Sainte-Anne, Xhignesse (Hamoir) 90
• Ferme du château de Marsinne, Couthuin (Héron) 90
• Ferme du Vieux Moulin, Héron 91
• Ferme, Lavoir (Héron) 91
• Moulin de Ferrières, Lavoir (Héron) 91
• Orgues de l'église Saint-Lambert, Herstal 91
• Parc du château d'Ahin, Ben-Ahin (Huy) 92
• Adoptons un monument : la «Collégiale Notre-Dame», Huy 93
• Ancien couvent de Sainte-Aldegonde, actuel Institut Sainte-Marie, Huy 93
• Eglise Saint-Mort, Huy 95
• Fort de Lantin, Juprelle 97
• Eglise Saint-Remi, Angleur (Liège) 97
• Caves de Cornillon, Bressoux (Liège) 97
• Chapelle Saint-Maur, Cointe (Liège) 98
• Institut Notre-Dame, Jupille (Liège) 99
• Cathédrale Saint-Paul, Liège 99
• Eglise abbatiale de la Paix Notre-Dame, Liège 101
• Eglise Saint-Jacques, Liège 101
• Eglise Saint-Jean l'Evangéliste, Liège 102
• Union nautique, Liège 104
• Ancienne église romano-gothique et son site, Lincent 112
• Sankt Stephanus Kirche, église Saint-Etienne, Walhorn (Lontzen) 113
• Douves et fermes du château des comtes de Marchin, Modave 114
• Parc du château des Comtes de Marchin et visite de la machine hydraulique, Modave 114
• Château de la Tour-au-Bois, Villers-le-Temple (Nandrin) 116
• Château, Warfusée (Saint-Georges) 117
• Salle capitulaire de l'ancienne abbaye, Val Saint-Lambert (Seraing) 119
• Hôtel Britanique, Spa 122
• Ancienne abbaye, Stavelot 125
• Eglise Saint-Sébastien rénovée, Stavelot 125
• Charmille des Hauts-Marêts, La Reid (Theux) 126
• Eglise Saints-Hermès-et-Alexandre et son cimetière, Theux 126
• Site du château féodal, Moha (Wanze) 132

Luxembourg

• Cours et parc du château, Guirsch (Arlon) 135
• Eglise Saint-Grégoire, Roumont-sur-Ourthe (Bertogne) 136
• Jardins et parc du château de Roumont, ancien relais de poste, Roumont-sur-Ourthe (Bertogne) 136
• Château et parc-arboretum Villers-Sainte-Gertrude (Durbuy) 138
• Ruines du château médiéval, La Roche-en-Ardenne 140
• Chapelle Saint-Roch, Marche-en-Famenne 141
• Ardoisière, Warmifontaine (Neufchâteau) 143
• Moulin à eau, Jupille (Rendeux) 144
• Vieux château, Commanster (Vielsalm) 146
• Inauguration et visite de la glacière restaurée, Hermanmont (Vielsalm) 146
• Eglise romane de Vieux-Virton, Saint-Mard (Virton) 146
• Moulin Naisse, Virton 147
• Ancien moulin, Lomprez (Wellin) 148

Namur

• Banc de Justice du Chapitre Noble en la collégiale Sainte-Begge, Andenne 150
• Cimetière de la Communauté religieuse de Maredsous, Denée (Maredsous) (Anhée) 151
• Parc du château d'Arche, Maillen (Assesse) 152
• Château de Jannée, Ciney 152
• Adoptons un monument : «L'église et le cimetière», Harlue (Eghezée) 154
• Château, Corroy-le-Château (Gembloux) 156

- Ferme-château de Falnuée, Mazy (Gembloux) 157
- Ancienne abbaye de Grand'Pré (extérieur), jardins et site, Faulx-les-Tombes (Gesves) 157
- Eglise Saint-Remacle, Schaltin (Hamois) 158
- Château d'Ostin, Villers-lez-Heest (La Bruyère) 160
- Parc du château, Dave (Namur) 161
- Parc et jardins du château, Flawinne (Namur) 161
- Adoptons un monument : «La chapelle de la Vierge d'Hastimoulin», Saint-Servais (Namur) 168
- Château et parc d'Hodoumont, Jallet (Ohey) 169
- Ruines du château de Montaigle, Falaën (Onhaye) 170
- Château féodal, Fagnolles (Philippeville) 170
- Adoptons un monument : «Le château comtal», Rochefort 172
- Ancienne maladrerie, chapelle du Calvaire, Walcourt 174
- Château, Spontin (Yvoir) 175

Chantiers de restauration

Brabant

- Ferme de Beaurieux, Court-Saint-Etienne 11
- Maison des Associations, Wavre 18

Liège

- Sankt Martin Kirche ; église Saint-Martin, Meyerode (Amel) 74
- Chantier de restauration, Saive (Blégny) 77
- Alte Sankt Eligius Kapelle ; ancienne chapelle Saint-Eloi, Krewinkel (Büllingen) 78
- Sankt Remaklus Kirche ; église Saint-Remacle, Thommen (Burg-Reuland) 79
- Basilique Saint-Martin, Liège 105
- Chapelle Saint-Roch, Liège 106
- Cirque des Variétés, Liège 106
- Maisons Lacroix, Liège 107
- Marienkapelle, chapelle de la Vierge, Recht (Saint-Vith) 118
- Sankt Bartholomäus Kapelle, chapelle Saint-Bartholomé, Wiesenbach (Saint-Vith) 118
- Waux-Hall, Spa 122
- Eglise paroissiale Sainte-Anne, Lincé (Sprimont) 124
- Eglise Saint-Remacle, Verviers 130

Luxembourg

- Ancien presbytère, Rachamps (Bastogne) 136
- Ancienne fenderie, Poix-Saint-Hubert (Saint-Hubert) 144

Namur

- Donjon de Villeret, Balâtre (Saint-Martin) (Jemeppe-sur-Sambre) 160
- Chapelle, Goesnes (Ohey) 169

Chantiers de fouilles, sites archéologiques

Brabant

- Découverte d'un site du Michelsberg, Chaumont Gistoux 10

Hainaut

- Minières d'explotation de silex préhistoriques, Spiennes (Mons) 57

Liège

- Ruines de l'habitat médiéval du Fays, Sprimont 123
- Fouilles archéologiques de la Belle-Roche, Fraiture (Sprimont) 123
- Chantier de fouilles de l'église abbatiale, Stavelot 125
- Ruines du château de Franchimont, Theux 126

Luxembourg

- Site gallo-romain de Chameleux, Florenville 139
- Cheslé, Bérisménil (La Roche-en-Ardenne) 140

Namur

- Grotte Scladina, Sclayn (Andenne) 151

- Grognon, Namur 164
- Villa gallo-romaine, Jemelle (Rochefort) 172
- Château médiéval du Mousty, Nismes (Viroinval) 173

Circuits

Brabant

- Circuit libre de promenade à travers les cinq villages de l'entité sur le thème du patrimoine civil public, Chaumont-Gistoux 10
- Promenade guidée «A la découverte du Parc Naturel Régional de la Dyle et de la Zone de Protection Spéciale», Archennes (Grez-Doiceau) 12
- Promenade guidée de Grez Centre, Grez-Doiceau 12
- Promenade «A la découverte des rebelles», Hèze (Grez-Doiceau) 12
- Rallye patrimonial, Grez-Doiceau 12
- Circuit «A la découverte de sièges du pouvoir, du savoir et des communications», Jodoigne 13
- Circuit libre «A la découverte d'Orp-Jauche», Folx-les-Caves (Orp-Jauche) 14
- Circuit guidé «A la découverte du site classé de Bierghes et des carrières de porphyre de Quenast», Rebecq (Quenast) 15
- Circuit libre «A la découverte des fontaines du Brabant wallon», Genval (Rixensart) 16
- Circuit touristique (doublé d'un questionnaire rallye pour les enfants), Genval (Rixensart) 16

Hainaut

- Grand circuit du patrimoine public de l'entité, Roselies (Aiseau-Presles) 21
- Visite guidée du patrimoine civil monumental de la Ville d'Ath, Ath 22
- Circuits guidés «Les bâtiments civils de la place de Strée», Strée (Beaumont) 24
- «Les remparts», Binche 26
- Circuit touristique commenté, Mont-sur-Marchienne (Charleroi) 35
- Circuit guidé du patrimoine civil public, Fontaine-l'Evêque 42
- Circuits en bus reliant différents bâtiments civils de l'entité, Frameries 42
- Château de Montignies et circuits guidés, Montignies-sur-Roc (Honnelles) 44
- Circuits guidés du patrimoine, Mons 53
- Circuit guidé «A la découverte des principaux bâtiments et monuments de notre patrimoine civil public», Montigny-le-Tilleul 58
- Circuits «A la découverte du patrimoine civil public», Pecq 60
- Découverte libre ou guidée de la «Plaine des Sapins», Bon-Secours (Péruwelz) 61
- Circuit des différents bâtiments communaux, Péruwelz 61
- Circuit de l'ensemble du patrimoine architectural monumental de la commune, Liberchies (Pont-à-Celles) 62
- Randonnée V.T.T. «A la découverte du patrimoine de Seneffe, dans les environs de La Ronce et du Bois des Nauwes», Seneffe 62
- Circuit guidé ou libre «A la découverte du patrimoine de l'entité et des résultats de l'action scolaire», Silly 63
- Rallye et circuits, Soignies 67
- Promenade de découverte du patrimoine naturel et bâti autour du site de l'abbaye d'Aulne, Gozée (Thuin) 68
- Circuit guidé «Les moulins et barrages de l'entité thudinoise», Thuin 68
- Circuits guidés «A la découverte des monuments civils», Thuin 68

Liège

- Rallye-concours, Othée (Awans) 75
- Circuit guidé à travers l'entité, Beyne-Heusay 76
- Circuit du centre d'Embourg, Chaudfontaine 79
- Promenade «A la découverte du charmant village d'Ocquier», Ocquier (Clavier) 80
- Rallye du patrimoine civil public, Comblain-au-Pont-Poulseur (Comblain-au-Pont) 80
- Circuit libre et guidé du patrimoine, Hermalle-sous-Huy (Engis) 82
- Premier rallye du patrimoine, Hermalle-sous-Huy (Engis) 82
- Promenade dans la réserve naturelle pédagogique de l'école d'Hermalle, Hermalle-sous-Huy (Engis) 82
- Rallye des quatre communes formant

le grand Herstal, Herstal 92
- Rallye dans Liers, Liers (Herstal) 92
- Rallye dans Milmort, Milmort (Herstal) 92
- Rallye dans Vottem, Vottem (Herstal) 92
- Circuit-expositions des bâtiments civils remarquables, Huy 96
- Circuit guidé «Le quartier de Saint-Léonard», Liège 108
- Circuits libres ou guidés «Itinéraire d'artistes : du Musée d'Art moderne et d'Art contemporain au quartier d'Outremeuse», Liège 108
- Promenade guidée «Espaces de rencontre et lieux de souvenirs», Liège 107
- Promenade guidée «Le patrimoine de la Cité dans son coeur historique : architecture d'hier et d'aujourd'hui», Liège 108
- Circuit «Cinq bâtiments pour l'histoire de Racour», Racour (Lincent) 112
- Circuit guidé «Hôtel de ville, Justice de Paix, Musées», Malmédy 113
- Promenade guidée «Géologie de la vallée du Hoyoux», Vierset-Barse (Modave) 115
- Promenade guidée «Le Goffontaine historique», Goffontaine (Pepinster) 116
- Circuit «A vélo... ou pied... à cheval... dans l'entité de Remicourt en parcourant les chemins de remembrement», Remicourt 117
- Circuit guidé «Coeur historique de Seraing», Seraing 119
- Promenade guidée de la forêt de la Vecquée et de l'arboretum ou Musée de la Forêt, Seraing 120
- Circuit guidé «Les châteaux de Jemeppe», Seraing (Jemeppe) (Seraing) 118
- Promenade guidée «A la découverte du patrimoine civil», Soumagne 120
- Circuit des glacières, Spa 123
- Promenade guidée «Découverte des lieux publics de Hodbomont», Theux 127
- Promenade guidée «Le Rocheux, un jardin botanique», Theux 127
- Visite guidée des lieux publics du centre de la localité, Theux 127

Luxembourg

- Circuit guidé, Bastogne 136
- Circuit libre fléché du site du Tombeau du Géant, Botassart (Bouillon) 137
- Circuit des fontaines-lavoirs de l'entité, Etalle 138
- Circuit du belvédère, Martelange 143
- Circuit des Hôtels de ville et des cimetières de l'entité, Saint-Léger 145
- Circuit guidé des principaux monuments commémoratifs, Latour (Virton) 146
- Promenade guidée à travers la ville, Virton 147

Namur

- Circuits guidés du patrimoine civil du grand Andenne, Andenne 151
- Circuit des édifices publics du Couvinois, Couvin et Mariembourg (Couvin) 153
- De Mariembourg à Treignes par le chemin de fer à vapeur des Trois Vallées, Mariembourg (Couvin) 153
- Promenade guidée «A la découverte des anciennes gares de notre commune», Doische 154
- Circuit «A la découverte du patrimoine civil public», Eghezée 154
- Promenade didactique «A la découverte des anciennes argilières de Saint-Aubin», Hanzinelle (Florennes) 155
- Circuit guidé «Flâneries gesvoises», Faulx-les-Tombes (Gesves) 157
- Circuit «A la découverte du patrimoine monumental», Maffe-Méan (Havelange) 159
- Circuit libre des monuments classés de l'entité, Houyet 159
- Circuit guidé «A la découverte des bâtiments administratifs de la Région wallonne», Jambes (Namur) 162
- Circuit découverte d'un quartier classé réservé aux enfants de 10 à 12 ans, Namur 165
- Circuit guidé «Art Nouveau», Namur 164
- Circuit guidé «Entre-deux-guerres», Namur 164
- Circuit guidé «Préaux, classes : Histoire d'écoles à Namur», Namur 165
- Rallye «A la découverte des édifices du patrimoine civil public de Namur», Namur 166
- Circuit guidé «Petit patrimoine» et ancienne maison communale, Han-sur-Lesse (Rochefort) 171
- Promenade sur le thème du patrimoine civil public, Rochefort 172
- Découverte de Chardeneux, Bonsin

(Chardeneux) (Somme-Leuze) 173
- Promenade guidée du sentier botanique, Nettine (Somme-Leuze) 173
- Circuit guidé des bornes frontières, Mazée (Viroinval) 173

Expositions

Brabant

- «Les roses et la biodiversité», Gistoux (Chaumont-Gistoux) 10
- «Nos écoles à Ramillies», Ramillies 15
- «Histoire des maisons et écoles communales», Waterloo 18

Hainaut

- «Les édifices publics de l'entité» et «Mille photos pour se souvenir de nos écoles gardiennes et primaires», Aiseau (Menonry) (Aiseau-Presles) 20
- «Histoire du mouvement ouvrier et coopératif dans notre région. Souvenirs des maisons du Peuple des environs», Roselies (Aiseau-Presles) 21
- Vitrines «Pierres-chaux-ciment», Antoing 22
- «Architecture et Aménagement : du rêve à la réalité», Charleroi 32
- «Au fil d'une vie : le patrimoine civil à Charleroi», Charleroi 32
- «L'esprit informatique» et débat «Les réseaux informatiques et la Démocratie», Couillet (Charleroi) 32
- «Le pays de Châtelet au XVIIe siècle», oeuvres d'art et reproductions des planches des albums de Croÿ, Châtelet 35
- Exposition liturgique, Trazegnies (Courcelles) 38
- «Art sacré», Enghien 41
- «L'approvisionnement en eau potable au fil des siècles» et inauguration d'un nouvel espace, Mesvin (Mons) 50
- «Terre et matériaux», Mons 50
- «Réhabilitation urbanistique et architecturale en Wallonie», Mons 51
- «Hôtels de ville et maisons communales du Moyen Age à nos jours» et exposition sur l'Hôtel de ville de Mons, Mons 54
- «Reliquaires et groupes principaux de la procession du Car d'Or à Mons», Mons 55
- Divers travaux de restauration de tableaux, sculptures, peintures murales dont celles de l'Hôtel de ville, Mons 55
- «La gare de Mons depuis 1830», Mons 55
- Les oeuvres du patrimoine, Mouscron 60

Liège

- «Amay, de la Révolution française à la Première Guerre Mondiale», Amay 73
- «L'école de Fooz, patrimoine public d'hier et d'aujourd'hui», Fooz (Awans) 75
- «Le patrimoine administratif et touristique de la commune», Harzé (Aywaille) 76
- «Images du temps passé à Chaudfontaine», Chaudfontaine 79
- «L'école publique» et «Lambert Lepage, bourgmestre», Hermalle-sous-Huy 82
- «A la découverte des vestiges du vieux tram Comblain-la-Tour-Ferrières-Manhay», Ferrières 87
- «Les maisons communales de l'entité», Hollogne-aux-Pierres (Grace-Hollogne) 89
- «Espaces publics à Liège à travers le livre, l'estampe et la photographie du XVIIIe siècle à nos jours», Liège 109
- «Papiers marbrés à la cuve» et présentation privilégiée de la bibliothèque de la Société Libre de l'Emulation, Liège 109
- Présentation d'oeuvres d'artistes wallons et bruxellois illustrant les édifices publics, Liège 109
- «La frontière germano-belge / belgo allemande en cartes», Malmédy 114
- «A la découverte du hameau de Petit-Modave», Modave 114
- «Histoire des bâtiments communaux», Vierset-Barse (Modave) 115
- «Remacle, l'apôtre de l'Ardenne», Spa 123
- «La gare de Spa : histoire du rail et rendez-vous de l'histoire», Spa 121
- «L'école de Seny et son architecte», Seny (Tinlot) 128
- «Le patrimoine civil public de l'entité», Nessonvaux (Trooz) 128
- «L'Hôtel de ville», Visé 132

Luxembourg

- «Les fontaines, bacs et points d'eau de la commune», Chiny 137
- «L'école dans l'entité de Florenville», Chassepierre (Florenville) 139

- «Le site du Mont Saint-Martin», Bovigny (Saint-Martin) (Gouvy) 139
- «La poste dans la commune de Manhay», «Les vieilles croix de nos cimetières», «Le racisme», Manhay 141
- «L'école d'autrefois», Marche-en-Famenne 142
- «Cartes postales anciennes» sur le thème du patrimoine civil public, Marche-en-Famenne 142
- «L'automne d'une forme», Marche-en-Famenne 142
- Expositions, Marloie (Marche-en-Famenne) 143

Namur

- Exposition de matériel didactique, Crupet (Assesse) 152
- Exposition d'oeuvres d'art abstrait et rencontre avec des artisans, Harlue (Eghezée) 154
- «Freÿr martyr», Freÿr (Hastière) 159
- «Adoptons un monument», Namur 162
- «Bilan des activités archéologiques 1990-1994 en Province de Namur», Namur 167
- «La médaille belge en 1994», Namur 167
- «Un Musée, pourquoi? Comment? Son utilité dans la société», Namur 167
- «Architecture et Citoyenneté». L'architecture civile européenne», Namur 166
- Exposition d'une collection inédite de silex découverts dans la région, Evelette (Ohey) 168
- Exposition «Franchimont : Emile-Joseph Piret et Arthur Broucker, deux artistes pour un siècle», Franchimont (Philippeville) 170
- Site du château comtal : exposition de bornes, Rochefort 172

Divers

Brabant

- Concours de dessin et de rédaction réservé aux enfants et aux adolescents sur le thème des fontaines, Genval (Rixensart) 17
- Un atelier d'artiste nous ouvre ses portes : Philippe Denis, sculpteur (1912-1978), Waterloo 18

Hainaut

- Jeu de piste «Interrogeons les murs des édifices civils», Charleroi 31
- Artisans potiers au travail, Bouffioulx (Châtelet) 35
- Grand jeu scénique sur le thème «travail et citoyenneté, Wasmes (Colfontaine) 36
- Concert au kiosque par l'Harmonie d'Erquelinnes, Solre-sur-Sambre (Erquelinnes) 41
- Fête médiévale aux Hospices Saint-Jacques, Le Roeulx 47
- Concert au kiosque par l'Harmonie de Lobbes, Bienne-lez-Happart (Lobbes) 48
- «Les jeux d'antan», Mons 56
- Création théâtrale «Ne taquine pas pour quatre briques et une tuile» ; exposition «La marionnette montoise hors castelet», Mons 56
- Concours transfrontalier de bûcherons, Sautin (Sivry-Rance) 64
- Concert de musique classique à l'ancienne Maison du Peuple, Soignies 67
- Concerts en la cour intérieure du beffroi, Thuin 69

Liège

- Animations au Centre culturel, Hermalle-sous-Huy (Engis) 82
- Conférence-promenade sur le thème «Une église, des églises... dans les campagnes de Hesbaye-Condroz au XVIIIe siècle», Gleixhe (Flémalle) 88
- Concert de musique classique, Liège 110
- Commémoration du 350ème anniversaire de la naissance de Rennequin Sualem, Modave 115
- Présentation du projet de réaménagement des jardins du château des comtes de Marchin, Modave 115
- Films inédits sur les métiers oubliés, Spa 122
- Conférence sur le travail du schiste dans nos régions, Stavelot 126
- Journée «Portes ouvertes à l'ancienne tannerie, actuel local de la Confrérie Folklorique des Blancs-Moussis, Stavelot 125
- Spectacle de danse, sons et lumières

sur et autour du kiosque de l'Harmonie, Verviers 131

Luxembourg

- Jeu de piste à travers l'entité, Roumont-sur-Ourthe (Bertogne) 137
- Visite d'un atelier d'un maître-verrier, Hampteau (Hotton) 139
- Accueil et participation d'enfants à la vie d'une ferme d'élevage, Chêne (Léglise) 141

Namur

- Découverte d'art et d'artisanat au château féodal en cours de restauration, Noville-les-Bois (Fernelmont) 155
- Atelier du peintre Marcel Warrand, Namur 162
- Jeu de ville réservé aux jeunes à partir de 12 ans, Namur 168
- Visites-animations du Musée Rops sur le thème «Aux confins des sens», Namur 168
- Opération «Mon école», Rochefort 172

Grand circuit

Luxembourg

- Découverte libre du Patrimoine civil public du Pays d'Arlon 148

Visites conseillées aux personnes à mobilité réduite

- Brabant 19
- Hainaut 72
- Liège 133
- Luxembourg 149
- Namur 175

NOTES

NOTES

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos ..... P. 3

Introduction ..... P. 5

Comités organisateurs ..... P. 6

Province de Brabant ..... P. 8 - 19
Province de Hainaut ..... P. 20 - 72
Province de Liège ..... P. 73 - 133
Province de Luxembourg ..... P. 134 - 149
Province de Namur ..... P. 150 - 175

Liste des entités et des anciennes communes ..... P. 176 - 177

Liste des activités principales ..... P. 178 - 189

Notes ..... P. 190 - 191

Table des matières ..... P. 192

MERCI A NOS ANNONCEURS

Les entreprises et organisations dont les noms figurent ci-dessous ont souhaité insérer une annonce dans la présente brochure-programme. Elles ont par là marqué leur attachement à la sauvegarde de notre patrimoine architectural. Qu'elles en soient remerciées !

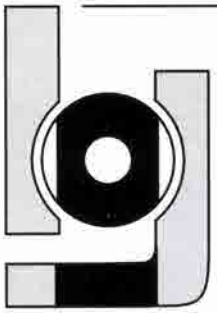
CARMEUSE, CREPAC, Entr. Maurice DELENS, DESIMPEL,
s.a. DHERTE, Menuiserie Roger DUPONT, ELECTRABEL,
ENTREPRISE GENERALE LIEGEOIS, s.a. FONDEDILE BELGIUM,
Carrières GAUTHIER WINCQZ, Entreprises Robert GOLINVAUX,
s.a. Entreprises HONS, Entreprises André LAGROU,
Entreprises Générales LIXON, s.p.r.l. MENCHIOR A. & fils,
s.a. NAMOTTE, RENOVATIONS AMENAGEMENT & CONSTRUCTION,
REGIE DES BATIMENTS, SECO, s.a. SINTRA,
s.a. VANDEKERCKHOVE, s.a. VELUX, WANLIN-BODY.

S.A.
MENUISERIE
ROGER D UPONT
TERTRE

Rue Defuisseaux, 124
B 7333 TERTRE

- **BOIS**
- **ALUMINIUM**
- **BOIS + ALUMINIUM**
- **FERRONNERIE**

Tél.: (065) 64 16 05 - 64 12 59 - 64 33 05
Fax: (065) 64 29 99



Edifier, rénover et gérer les bâtiments officiels destinés aux différents services de l'Etat, c'est l'immense mission confiée à la Régie des Bâtiments.

Elle réserve un soin particulier à l'aspect architectural des bâtiments de manière à leur donner à la fois une esthétique de valeur et à les intégrer dans le tissu urbain.

Elle gère quelque 3420 immeubles sur une superficie de 8,5 millions de m^2.

La Régie se consacre aussi à la restauration de notre patrimoine culturel historique démontrant son savoir-faire technique et affirmant, une volonté primordiale: celle d'être au sein de l'Etat, au service de ceux qui respectent le passé et bâtissent l'avenir.

Prolongez votre visite...

La Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne vous présente ses publications

Les Carnets du Patrimoine

Une collection de courtes monographies, abondamment illustrées. Paraîtront à l'occasion des Journées du Patrimoine 1995 :
le château de Boussu, l'Hôtel de Ville de Verviers, le Domaine provincial de Wégimont, l'Hôtel de Ville de Mons, le Palais des Princes-Evêques de Liège, le château de Rixensart.

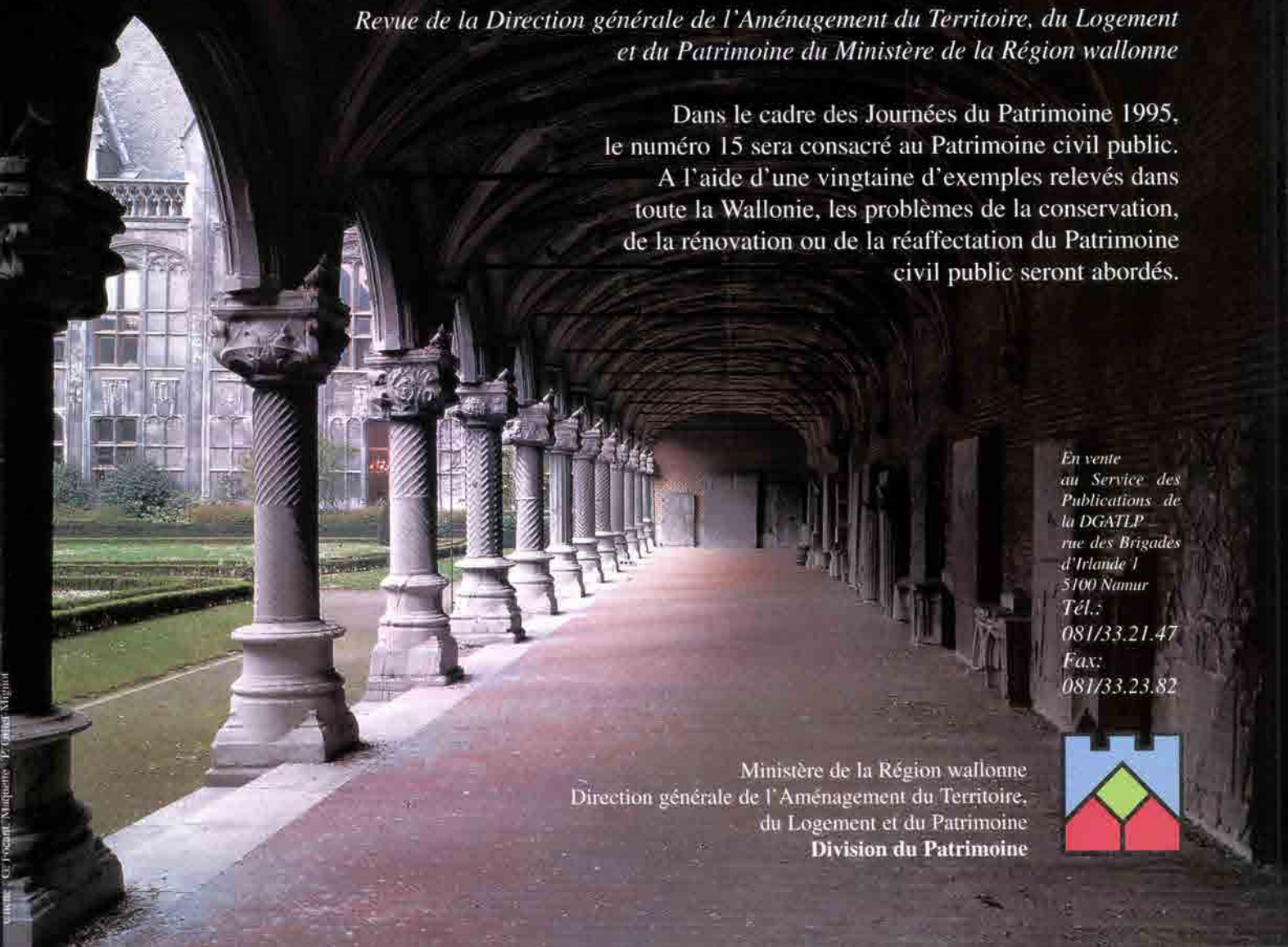
Les Fiches-Patrimoine

Une quinzaine de fiches sont éditées cette année, dont celles du Grand Théâtre de Verviers, du Palais provincial de Mons, de la collégiale de Huy ou du potager-fruitier du Domaine royal de Mariemont.

Les Cahiers de l'Urbanisme

Revue de la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne

Dans le cadre des Journées du Patrimoine 1995, le numéro 15 sera consacré au Patrimoine civil public. A l'aide d'une vingtaine d'exemples relevés dans toute la Wallonie, les problèmes de la conservation, de la rénovation ou de la réaffectation du Patrimoine civil public seront abordés.



En vente au Service des Publications de la DGATLP rue des Brigades d'Irlande 1 5100 Namur
Tél.: 081/33.21.47
Fax: 081/33.23.82

Ministère de la Région wallonne
Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine
Division du Patrimoine

Certaines fenêtres pour toits en pente ont le sourire. Certains architectes et entrepreneurs aussi.



Avec les fenêtres VELUX, vous donnez une dimension nouvelle au confort de vos clients. En faisant entrer l'air et la lumière partout où vous le souhaitez.

Et pour apporter une touche d'originalité à leur univers, VELUX vous propose une variété de stores et le nouveau volet roulant offrant confort thermique et isolation acoustique.

Dans tous les cas, les fenêtres VELUX sont pour vous la solution souriante, économique et sûre. Vous pouvez obtenir dès à présent notre documentation complète en renvoyant le coupon ci-dessous.

VELUX-BELGIUM S.A. – Bd de l'Europe, 121 - 1301 Bierges (Wavre) – Tél. 010/41.06.59 - Fax 010/41.68.02

Nom: _____ ☐ *Architecte* ☐ *Entrepreneur*

Rue: _____ *N°:* _____ *Bte:* _____

Code postal: _____ *Localité:* _____

VELUX®

© 1992 VELUX GROUP
® VELUX, VELUX logo, GGL, GHL et WindowMaster sont des marques déposées

La fenêtre de toit garantie par sa plaque d'identité.

1880

DHERTE SA

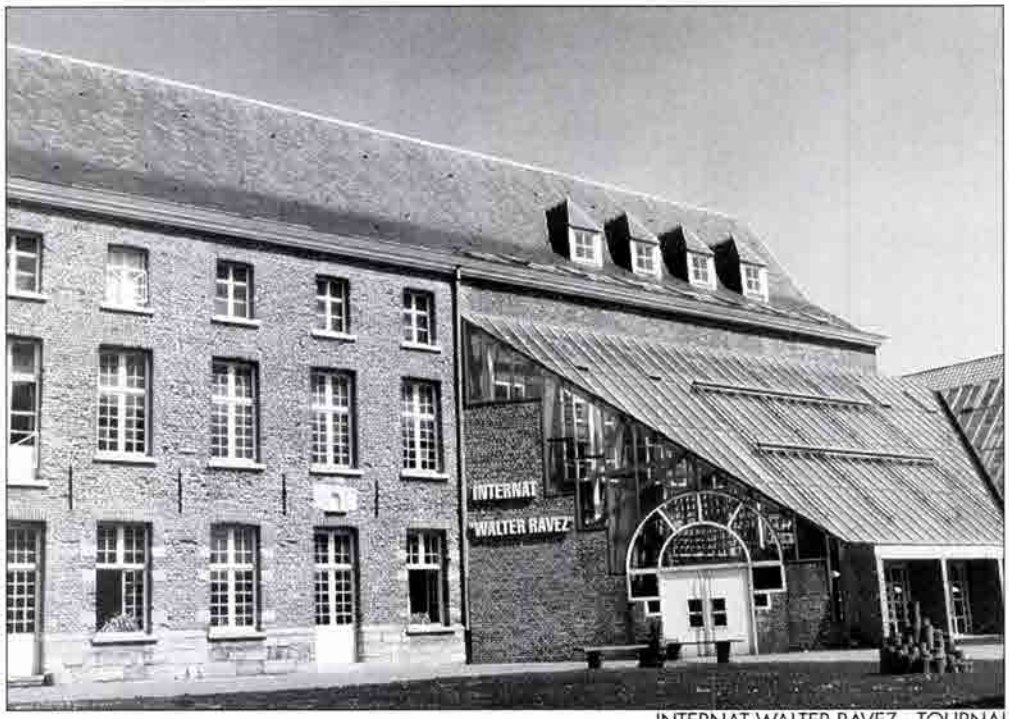
RUE DU LIEUTENANT COTTON 4

7880 FLOBECQ

☎: 068/44 70 07 - 44 75 41

AGREATION CLASSE 8

AGREATION D24 Cl. 7



INTERNAT WALTER RAVEZ - TOURNAI

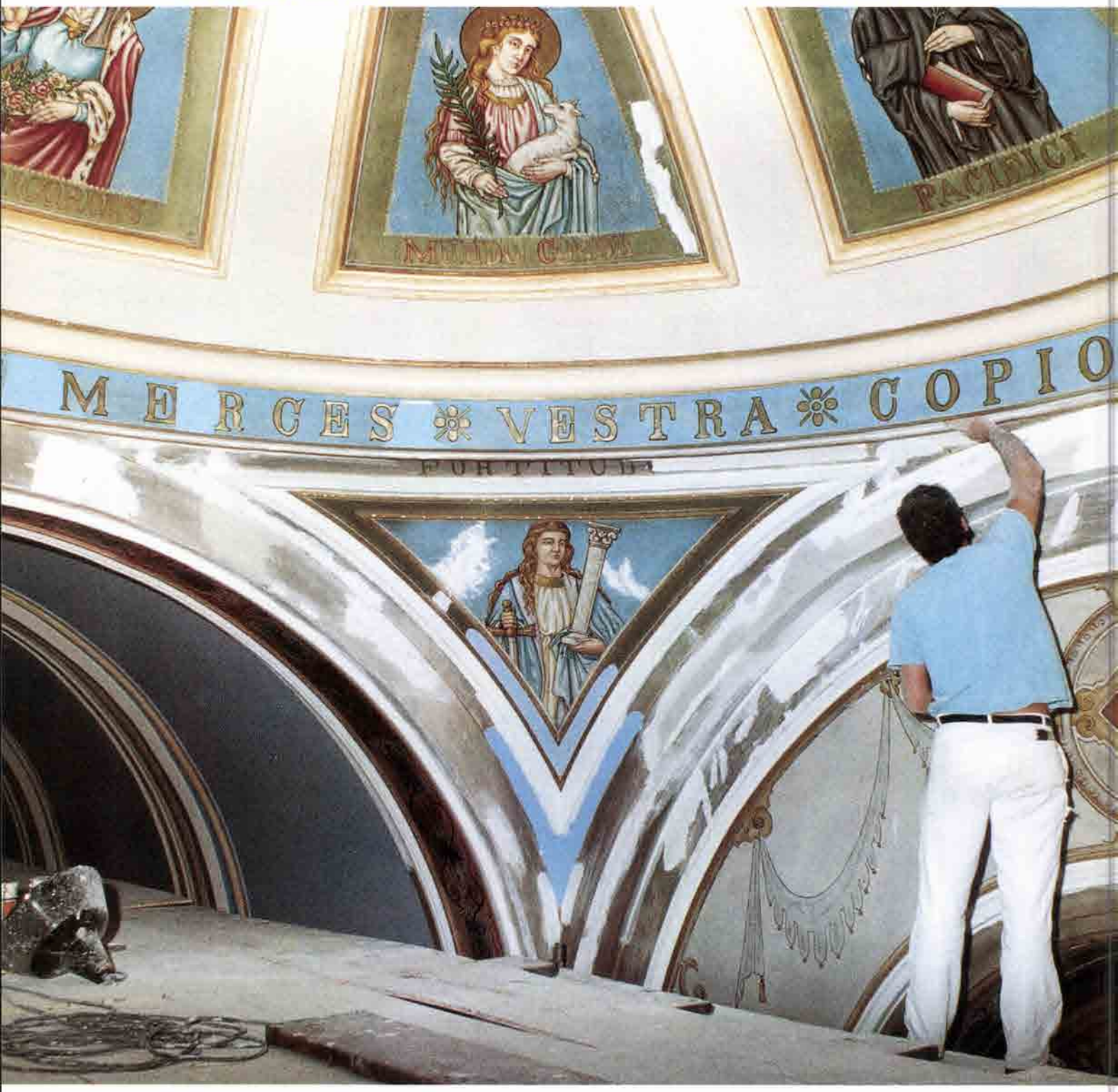
BATISSEUR

Peinture et décoration

namotte s.a.

Restauration

AGREATION CL. 5 - D13 - D24 - D25



QUELQUES REFERENCES DE TRAVAUX

- Bureau JOHN COCKERILL à Seraing (Min. Com. Française).
- Château de SENEFFE (Maurice Delens).
- Eglise SAINT PIERRE à Grand-Rechain.
- Collégiale SAINT DENIS à Liege.
- L'HARMONIE à Verviers (Min. Rég. Walonne).
- WAUXHALL à Spa (Ville de Spa) (en cours).
- Château de HARZE (S.P.B.) (en cours).
- THEATRE du château de CHIMAY.
- Eglise SAINT PIERRE à Warsage.
- Château du ROEULX (en cours).

Avenue de l'Expansion, 11 - 4432 ANS (Alleur) - Tél.: 041/63.46.10 - Fax: 041/46.10.35

Découvrez notre passé industriel commun



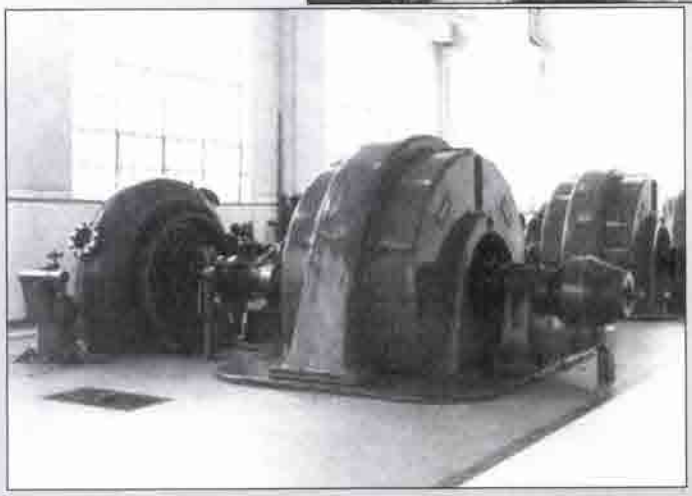
Barrage et centrale de Bütgenbach sur la Warche

(11 voûtes - 23m. de hauteur - lac de 125 ha. et 11 millions de m³ d'eau)



Complexe de Robertville-Bevercé sur la Warche

(type voûte poids - 55m. de hauteur - lac de 70 ha. et 7 millions de m³ d'eau)



JOURNÉES DU PATRIMOINE
EN REGION WALLONNE

9 & 10 SEPTEMBRE 1995

ELECTRABEL



Travaux de
Restauration
et
Entreprise Générale
de
Construction

Agréation

4D
4D1
5E





Rue du Moulin, 2A
5310 BRANCHON

Tél.: (081) 85.65.04
Fax: (081) 85.65.06

LES ENTREPRISES HONS S.A.

RUE DU MONT 164 A
6870 SAINT-HUBERT

Les entreprises André LAGROU s.a.

Etanchéité
Murs - Caves - Réservoirs - Piscines - Terrasses - Parkings - Ponts - Toitures ...
Résine polyester sans joints
10 ans de garantie

Injections
de consolidation - d'étanchéité - de remplissage

Résines époxy, polyuréthanne ciment Bentonite ...

Gunitage
Béton projeté, sans coffrages

Réparations
des bétons et autres matériaux

Avenue Emile Digneffe, 33 - 4000 LIEGE
☎ 041/52.72.93 - Fax 041/52.30.59

Maurice Delens
Pour la Qualité

CONSTRUCTION · RENOVATION · RESTAURATION
OUVRAGE D'ART · GENIE CIVIL · BATIMENT · ENVIRONNEMENT
27 AVENUE BRUGMANN 1060 BRUXELLES TEL. (32) 2-538 29 70 (16 L.) FAX. (32) 2-537 21 50

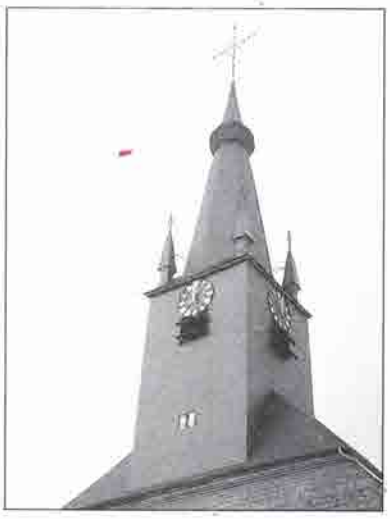


Golinvaux

UN SAVOIR-FAIRE DEPUIS 1915

ENTREPRISES
ROBERT GOLINVAUX SPRL

Rue des Corettes, 36b - B - 6880 BERTRIX



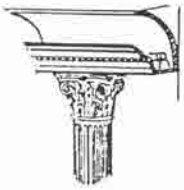
SPECIALISTE DE LA RESTAURATION ET DE L'ENTRETIEN DES TOURS ET DES CLOCHERS

CHARPENTES • TOITURES • ZINGUERIES • PARATONNERES

Enregistrement: 11 15 11 • Tél.: (061) 41 11 90 • Fax: (061) 41 42 45 • Agréation: 4D, 4D1, 4D12, 4D24, 2D22



MENCHIOR

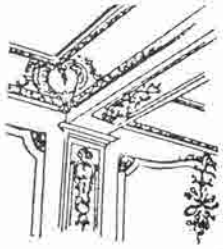


MENCHIOR A & Fils sprl

SCULPTEUR ORNEMANISTE - STAFFEUR
5 générations d'artistes depuis 1850

SPECIALISES EN RESTAURATION DE
BATIMENTS CLASSES ET AUTRES

Technique de fabrication unique en Belgique de
Moulures - Rosaces - Motifs de tous styles - Niches - Eclairages indirects - Colonnes -
Voussettes - Statues & bas-reliefs en plâtre armé de fibres végétales - Création - Plan & devis
sur demande
Pas d'intermédiaire
Toutes nos créations sont fabriquées en nos ateliers
TELEFAX: (041) 26 56 84





18 - 20 - 24 Rue de Waroux - 4000 LIEGE (041) 26 16 03

SINTRA

RESTAURATION





AGREATION
D 24 classe 6

Hôtel de ville de St Gilles à Bruxelles

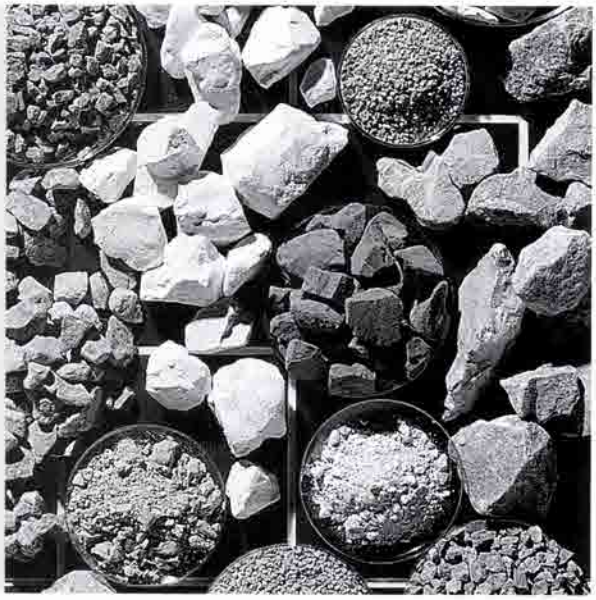
SINTRA S A

6210 les Bons Villers
Tél.: 071/85.21.21
Fax: 071/85.27.42

CARMEUSE
CHIMIE MINERALE

Carmeuse:
un groupe industriel moderne, riche d'un savoir-faire de plus d'un siècle, entièrement voué à l'exploitation des dérivés du calcium sur toutes leurs formes.

- carbonate de calcium (calcaire ou craie)
- oxyde de calcium (chaux vive)
- hydroxyde de calcium (chaux hydratée ou éteinte)
- carbonate double de calcium et de magnésium (dolomie)



Rue du Château 13a
B-5300 Seilles
Tél.: 32 85 / 83.01.11
Fax 32 85 /83.01.00

CENTRE DE FORMATION AUX METIERS DU PATRIMOINE A.S.B.L.

FORMATION
Chef d'Entreprise

ENTREPRENEUR EN RESTAURATION ET RENOVATION DES BATIMENT ANCIENS

DUREE: 2 ans

A l'intention des Artisans, des Chefs d'entreprise et de leurs Collaborateurs

OBJECTIF

La conservation, la restauration, ainsi que la rénovation, représentent un créneau d'avenir prometteur pour les artisans et les PME du secteur de la construction.
En effet, la sauvegarde du patrimoine contribue à transmettre aux générations futures un héritage culturel, tout en l'insérant dans la vie de notre temps à des fins culturels ou économiques.
Encore faut-il être sensible au respect du savoir-faire de nos prédécesseurs et être inventif afin de remettre en valeur ce patrimoine par la recherche de nouveaux procédés?
A la suite d'une formation initiale ou d'une expérience dans un des métiers du bâtiment, ce cours vise à former de véritables opérateurs capables d'intervenir avec intelligence, sensibilité et respect sur des chantiers de restauration ou de rénovation

METHODE DE TRAVAIL

Il s'agit d'une approche dynamique et vivante basée sur le dialogue et l'échange, s'appuyant sur des exposés documentés, des études de cas et plusieurs visites sur le terrain (principalement en deuxième année).
Les intervenants sont en majorité des professionnels en activité spécialisés dans le secteur de la conservation et la restauration du patrimoine.

TITRE DELIVRE

La formation est sanctionnée par un Diplôme officiel homologué par la COMMUNAUTE FRANCAISE, à la condition de suivre simultanément les cours de gestion et d'être en activité dans le secteur de la construction.
Une Attestation sera délivrée à ceux qui ne suivent que les cours professionnels.

CONDITIONS D'ADMISSION

- Avoir atteint l'âge de 18 ans dans l'année de l'inscription;
- Soit être porteur d'un certificat d'apprentissage, d'un certificat ou diplôme dans un métier de la construction (gros-œuvre ou parachèvement);
- Soit être occupé dans le secteur de la construction (gros œuvre ou parachèvement) comme l'indépendant, employé ou stagaire (ou l'avoir été pendant au-moins deux ans).

MODALITES PRATIQUES

DUREE:	2 ans
HORAIRE:	un samedi par quinzaine de 9 h à 16 h (cours professionnels), une soirée par semaine de 18 h à 21 h 40 (cours de gestion),
DROIT D'INSCRIPTION:	5.000 Frs par an (gestion comprise)
DATE LIMITE D'INSCRIPTION:	31 octobre 1995

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION

CREPAC
rue Charles Jaumotte, 7
1300 WAVRE (LIMAL)
Tél.: 010/41.95.82 - Fax: 010/41.95.73

ENTREPRISE GENERALE Liégeois S.A.

GUSTAVE • YVES • CHRISTOPHE

Gros œuvre - Menuiserie - Travaux publics et privés

rue de Herve, 107 • 4651 BATTICE

Tél.: 087/67.40.58 - 67.43.40 • Fax: 087/67.41.33

*

Restauration réalisée pour M. Ceulemans
Rue Cohy 9 - 4671 SAIVE
ARCHITECTE COLSON

BATIMENT OUVERT POUR LA JOURNEE DU PATRIMOINE



DESIMPEL

La passion de la terre cuite

BRIQUES RÉTRO ®

pour une maçonnerie dite "ancienne"

Hoogledestraat 92, 8610 Kortemark
Tel. (051) 57.57.00 • Fax (051) 57.57.02



Foundations
S.A. **FONDEDILE BELGIUM** N.V.

- Restauration de monuments
- Stabilisation et consolidation de structures au moyen de "reticoli cementati" procédé Fondedile
- Nettoyage et traitement superficiel des façades pour durcissement et stabilisation
- Injections, ancrages, parois moulées
- Renforcement des fondations au moyen de Pieux Racine & Jet Grouting

VAN EYCKLEI 9 • 2018 ANTWERPEN
TEL: 03/225.00.99 • FAX: 03/231.18.43

NAPOLI ROMA MILANO GENOVA
PALERMO PARIS LONDON ATHENA
MADRID ANTWERPEN
BOSTON

CONSTRUCTION

Votre premier support pour le secteur de la construction

02/510.47.19 02/510.47.16

WANLIN - BODY sprl

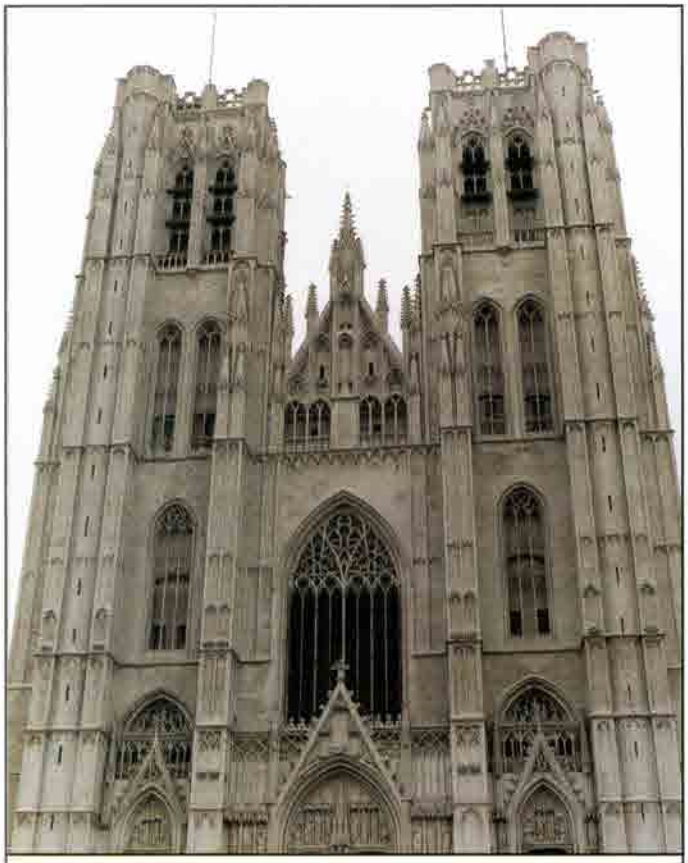
rue des Grottes 58 - 6880 Bertrix

061/41.26.18 061/41.32.77

SECO

60 ans d'expérience dans le contrôle technique de la conception et de l'exécution de travaux de restauration des monuments

Rue d'Arlon 53 - 1040 BRUXELLES - Tél.: 02/238.22.11 - Fax 02/238.22.61



Bruxelles "Restauration Cathédrale Saint-Michel

Restauration monuments et travaux publics

Monument

Vandekerckhove N.V.

Oostrozebekestraat 54
8770 Ingelmunster

Tél.: 051/31.60.80
Fax: 051/30.22.37

GROUP
MONUMENT

LIXON S.A.

ENTREPRISES GENERALES
TRAVAUX PUBLICS & PRIVES

AVANT RESTAURATION



SITE DU BEGUINAGE A MONS



APRES RESTAURATION

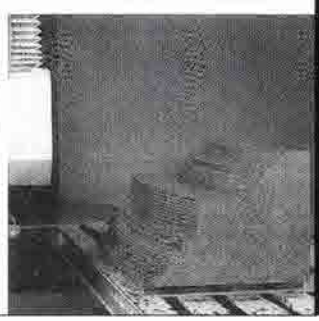
1895 100e 1995

SIEGE SOCIAL
Rue des Chantiers, 60 - 6030 CHARLEROI
TEL.: 071/31.01.25 - FAX: 071/30.14.91
AGRÉATION D24 - CLASSE 6

BUREAU A MONS
Avenue de Jemappes, 91 - 7000 MONS
TEL.: 065/35.18.84 - FAX: 065/34.99.17





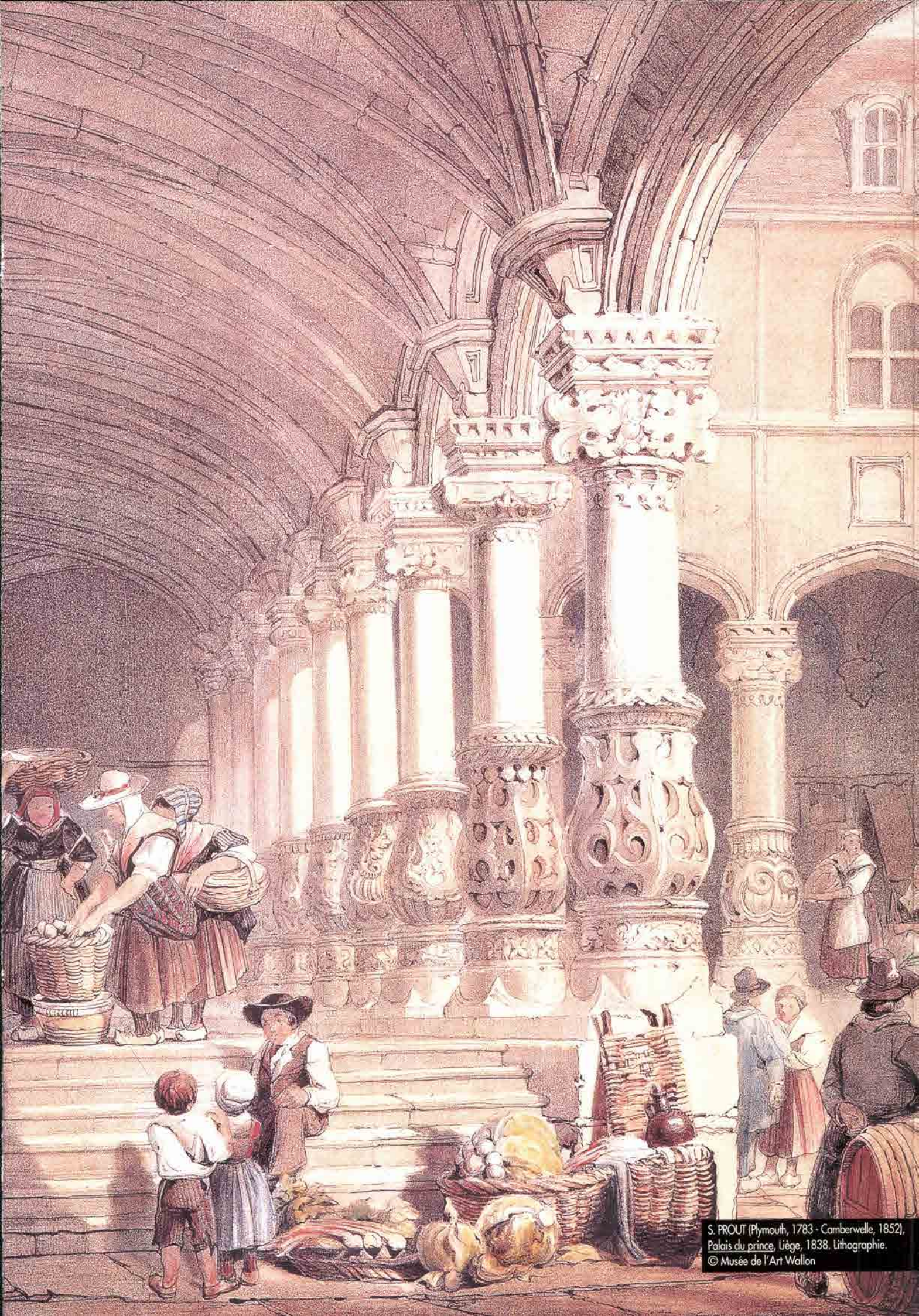


La technologie et le savoir faire au service du patrimoine

CARRIERES gauthier & wincqz 1668

Rue G. Wincqz
B-7060 SOIGNIES
Tél.: 067/33 21 16
Fax: 067/33 91 37

LA PIERRE BLEUE DE SOIGNIES



S. PROUT (Plymouth, 1783 - Camberwelle, 1852),
Palais du prince, Liège, 1838. Lithographie.
© Musée de l'Art Wallon



PARTEZ A LA DECOUVERTE DU PATRIMOINE WALLON

Grâce au jeu "Patrimonium", vendu 200 FB par les organisateurs locaux et la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne

GOUVERNEMENT WALLON

Direction Générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine

Ministerium der Deutschsprachigen Gemeinschaft

CCW